

COUTUMES
DES
PAYS ET COMTÉ
DE
FLANDRE
—
QUARTIER D'YPRES

COSTUMEN
VAN
LAND EN GRAAFSCHAP
VLAANDEREN
—
KWARTIER IEPER

COUTUMES
DE LA
VILLE ET CHATELLENIE
DE
WARNETON

PAR

Egied I. STRUBBE
Membre de la Commission royale
des Anciennes Lois
et Ordonnances de la Belgique

ET

Pierre de SIMPEL
Docteur en droit
et notaire honoraire



BRUXELLES

C.A.D. 13, rue des Quatre-Bras
1958

Introduction

1. Origine de la châteltenie. — 2. Etendue de la châteltenie.
3. Organisation administrative et judiciaire. — 4. Ville.
5. Sources. — 6. Manuscrits et édition.

1. Origine de la châteltenie

La châteltenie de Warneton, située sur la rive gauche de la Lys au Sud d'Ypres, était la moins étendue de toutes les châteltenies de Flandre (1). Avant que les conquêtes françaises du 18^e siècle en eussent modifié la configuration, elle mesurait 6074 bonniers ou 8513 h., dont 1296 pour la ville et la paroisse et 4778 pour les autres parties de la châteltenie (2).

Cette minuscule châteltenie est de formation tardive. Son territoire faisait anciennement partie de la châteltenie d'Ypres (3), et y formait, au même titre

1. L'esquisse que nous présentons en guise d'introduction est en grande partie basée sur l'étude que l'un de nous a publiée sous le titre : P. de SIMPEL, *Histoire d'une châteltenie en Flandre. Les Seigneurs et Dames de Warneton*. S. l. (Warneton), 1954. In 8°, 224 pp. et ill. Nous y renvoyons une fois pour toutes, le lecteur qui y trouvera, outre les sources que nous invoquons, la mention des études particulières.

2. Le chiffre de 6074 bonniers, donné par E. VANDEN BUSSCHE (Warneton. Son état administratif et politique au siècle dernier, dans : *La Flandre*, t. IX, Bruges, 1878, p. 74-90, et plus spécialement p. 78) se rapporte à 1548, et ne comprend que les terres payant tailles et subsides. Il est donc inférieur à la réalité. En 1622, la paroisse, y compris la ville, est estimée, toutes terres comprises, à 2367 bonniers, ce qui donnerait un chiffre de 7145 bonniers pour l'ensemble de la châteltenie. En 1738 le rapport établi en vue de la convention des limites ne donne que 4903 bonniers, tandis qu'un tableau dressé après 1770, actuellement en possession de P. de Simpel, donne, sans la ville, la superficie de 5584 bonniers. Les communes belges, ayant fait partie de la châteltenie de Warneton après 1770, mesurent ensemble 8166 Ha. Signalons que le bonnier (bunder) valait à Warneton 16 cents de terre (hondertlandts) à 60 verges (roede) de 14 pieds carrés (vierkante voet) ; le cent de terre valant 8 a. 76 ca., le bonnier mesurait 1 Ha. 40 a. 16 ca. On utilisait parfois la mesure (gemete) de cinq cents de terre, valant 44 a. 80 ca.

3. C'est ainsi qu'en 1066 et 1205, le village de Kemmel qui faisait partie de la seigneurie de Warneton, est dite située « in territorio Iprensi », cf. E. HAUTCŒUR, *Cartulaire de l'Eglise collégiale de Saint-Pierre de Lille*. Lille et Paris, 1894, t. I, p. 5 et 70.

que d'autres territoires similaires, une seigneurie ayant pleine justice. Rien ne laissait prévoir qu'au cours du 13^e siècle ce territoire serait détaché de sa circonscription primitive et constitué en châtellenie propre. La châtellenie de Warneton doit en effet son existence à un concours de circonstances propres à la seigneurie dont elle est issue.

Lorsque, vers le milieu du 11^e siècle, la seigneurie de Warneton apparaît pour la première fois dans l'histoire, elle appartenait à la famille des seigneurs de Péronne en Vermandois. L'héritière de ces seigneurs, Alice de Péronne, épousa entre 1091 et 1095, Robert III, seigneur de Béthune ; à sa mort, en 1139, son fils du nom de Guillaume, devint par droit de succession, le premier seigneur de Warneton de la maison de Béthune. Héritier, de par son père, de la seigneurie de Béthune et du pays de l'Alleeu, et de par sa mère, de la seigneurie de Warneton, il était maître d'un vaste territoire qui s'étendait des portes d'Arras à celles d'Ypres (1).

En juin 1246, Mathilde, dite Mahaut de Béthune, fille unique de Robert VII, épousa Gui de Dampierre, deuxième fils de Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre. Quelque deux ans plus tard, en novembre 1248, la mort de son père fit de Mahaut l'héritière des riches domaines de la maison de Béthune.

On a cru voir dans l'avènement de Mahaut et de Gui de Dampierre l'occasion de la constitution de la seigneurie de Warneton en châtellenie. En l'absence de textes, on s'est basé sur le fait que les possessions des seigneurs de Béthune, situées autour de la ville de ce nom, furent constituées à ce moment en châtellenie flamande, pour en conclure que vraisemblablement les possessions situées en Flandre et groupées autour du château de Warneton ont été l'objet d'un règlement identique (2). Rien cependant n'est moins vraisemblable, car si la situation politique et administrative des possessions à Béthune y justifiait à ce moment la création d'une châtellenie flamande, celle des possessions à Warneton au contraire s'y opposait. A Béthune en effet les possessions des seigneurs ne faisaient jusque là partie d'aucune châtellenie (3), et avaient donc échappé à l'em-

1. La seigneurie de Warneton semble avoir conservé sa constitution propre. Au 13^e siècle, on soutient en effet que Warneton ne relevait pas de Béthune, au point de vue féodal, cf. Lille, Arch. Départ., B. 1365 et 1367.

2. Ce sont, semble-t-il, les raisons qui ont fait placer la constitution de la châtellenie en 1248, cf. F. L. GANSHOF, *La Flandre*, dans : F. LOT et R. FAWTIER, *Histoire des Institutions Françaises au Moyen Age. I. Institutions seigneuriales*. (Les droits du Roi exercés par les grands vassaux). Paris, 1957, p. 396.

3. Pour la constitution de la châtellenie de Béthune, cf. F. L. GANSHOF, o. c., p. 353-354 et 396.

prise directe du pouvoir comtal. A la mort de Philippe d'Alsace la situation de ces possessions devint dangereuse pour la Flandre. Placé par suite de la cession de l'Artois à la France, sur les confins du comté et du domaine royal, le territoire de Béthune se trouvait menacé par les convoitises du roi. Cette menace n'a peut-être pas été étrangère au mariage de Mahaut et de Gui de Dampierre, puisque cette union ouvrait la voie à une influence comtale plus directe (1).

La mort de Robert VII de Béthune allait permettre de constituer ce territoire en châellenie flamande, d'y établir ainsi un solide pouvoir comtal et d'en affirmer le caractère flamand. Mahaut et son mari ne pouvaient qu'applaudir à ces mesures, qui consolidaient leur position vis-à-vis du roi de France et favorisaient leurs propres intérêts.

La création de la châellenie de Béthune fut ainsi plutôt un acte d'inspiration politique qu'une mesure de nécessité administrative.

A Warneton au contraire la situation était tout différente. Non seulement les possessions de la maison de Béthune y échappaient à la menace directe du roi de France, mais en outre, faisant partie de la châellenie d'Ypres, elles étaient intégrées dans le système administratif flamand. Rien ne devait y inciter le pouvoir comtal à modifier une situation solidement établie. Au contraire, la constitution de la seigneurie en châellenie particulière ne pouvait que rehausser le prestige et la position d'une branche cadette des Dampierre, et créer ainsi une situation qui n'était pas à l'avantage du pouvoir comtal. Car à ce moment rien ne permettait de prévoir que Gui de Dampierre serait appelé à devenir comte de Flandre. En effet, ce n'est que trois ans plus tard en 1251, que se produisait l'accident tragique dont le fils aîné de la comtesse, Guillaume, fut la victime.

La disparition de Guillaume fit de Gui de Dampierre l'héritier présomptif du comté ; dès février 1252 celui-ci fut associé au gouvernement, prit le titre de comte et assuma en grande partie l'exercice du pouvoir (2). Devenu comte de fait, le seigneur de Warneton n'eut guère le loisir de s'occuper de l'administra-

1. Les circonstances du mariage de Gui de Dampierre ont été étudiées par Th. LUYKX, *Rond het eerste huwelijk en de daaruit gesproten kinderen van Gwijde van Dampierre*, dans : *Gedenkschriften van de Oudheidk. Kring van het Land van Dendermonde* (Série III, t. II, Termonde, 1952), p. 161-180. Il y est fait bonne justice des légendes rapportées par un chroniqueur flamand et auxquelles M. GASTOUT, *Beatrix de Brabant, Landgravine de Thuringe, Reine des Romains, Comtesse de Flandre, Dame de Courtrai (1225?-1288)* (Louvain, 1943), p. 46, avait encore attaché quelque crédit.

2. Voir sur cette période de la vie de Gui de Dampierre, l'exposé de Th. LUYKX, *Het grafelijk geslacht Dampierre en zijn strijd tegen Filips de Schone*. (Louvain, s. d. 1952), p. 48-73.

tion de sa seigneurie : il en confia le soin à son bailli, qui en raison de l'accession de son seigneur au pouvoir comtal, prit l'allure d'un bailli comtal, mais n'en restait pas moins bailli seigneurial, représentant de Mahaut de Béthune, dame de Warneton.

La mort de cette dernière, survenue le 8 novembre 1263, devait amener une modification profonde de la situation à Warneton (1). Son fils aîné, connu dans l'histoire sous le nom de Robert de Béthune, âgé de 16 ans, fut appelé à sa succession, et devint ainsi le premier seigneur de Warneton de la maison de Dampierre.

Son père, le comte Gui, qui avait été jusque là maître de fait de la seigneurie, se vit évincé par son fils. Il était de son intérêt de perpétuer la mainmise qu'il avait établie comme mari de Mahaut de Béthune, en lui donnant un fondement de droit. Il lui suffisait à cet effet de substituer au bailli seigneurial, qui l'avait représenté comme mari de la dame de Warneton, un bailli comtal, qui lui assurerait ainsi une emprise directe sur la seigneurie de son fils. Pour le jeune seigneur de Warneton, ce règlement était à peine préjudiciable ; elle n'affectait pas ses revenus seigneuriaux, et il devait lui-même en recueillir les avantages le jour où il succéderait à son père comme comte de Flandre.

La substitution d'un bailli du comte au bailli seigneurial créa dans cette partie de la châtellenie d'Ypres une situation toute nouvelle (2). La plus grande partie du territoire de la seigneurie, sur laquelle le nouveau bailli comtal de Warneton exerçait son pouvoir, faisait partie de la châtellenie d'Ypres et était du ressort du bailli de cette châtellenie. Il fallait donc, pour éviter des conflits entre les deux représentants comtaux, soustraire le territoire de Warneton à la juridiction du bailli d'Ypres, comme il fallait soustraire les autres parties de la seigneurie, disséminées dans les châtellenies voisines, à celle des baillis comtaux respectifs. Elevé au rang d'un véritable bailli de châtellenie le bailli de Warneton devint le représentant exclusif du pouvoir comtal, pour le territoire de la seigneurie (3).

1. C'est par erreur qu'on place d'ordinaire la mort de Mahaut de Béthune en 1264. Th. LUYKX (*Rond het eerste huwelijk*, o. c., p. 169, n. 30) rétablit la date exacte.

2. Signalons le mémoire touchant la consistance et le pouvoir du bailli de Warneton en 1570, conservé aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles, Trésor de Flandre, 1^{re} série, n° 1406.

3. La plus ancienne mention d'un bailli, dont le caractère comtal n'est pas douteux, est celle de Jean d'Arras (*Johannes de Attrebato*) ; dans une charte du 9 avril 1270 la comtesse Marguerite de Constantinople lui adresse directement ses ordres, et lui-même, rendant compte en date du 18 avril 1270 de l'exécution de ces ordres, s'adresse à la comtesse, l'intitulant : « domine sue Margarete ». (A. D'HERBOMEZ, *Cartulaire de Saint Martin de Tournai, 1094-1245*. T. II, Bruxelles, 1901, p. 304, 305 et 307). Il est probable que Michel le Long (*Mikiel le Lonc*) qu'en 1268 Robert de Béthune appelle « nostre bailliu de Warneston », avait également le caractère

Lorsque le vieux comte Gui de Dampierre mourut en 1305, son fils Robert de Béthune, devenu comte de Flandre, n'avait aucun intérêt à modifier la situation existante. La seigneurie, confiée aux soins du bailli de Warneton, resta exempte de la juridiction du bailli d'Ypres, et constituait sous le nom de terroir (lant) ou métier (ambacht) un baillage comtal indépendant. On lui attribua même plus tard le nom de châteltenie, qui était devenu le titre ordinaire des baillages comtaux en Flandre. Ce n'est sans doute pas pur hasard que la première mention connue du nom châteltenie à Warneton date du 29 juin 1305, c'est-à-dire du règne de Robert de Béthune (1).

La constitution du territoire de Warneton en châteltenie, résultat d'une évolution particulière à la seigneurie, ne correspondait pas aux traditions, qui avaient présidé à la constitution des autres châteltenies flamandes. C'est la raison pour laquelle elle fait figure d'une anomalie dans l'ensemble des châteltenies de Flandre.

Cette anomalie est sans doute aussi une des raisons pour lesquelles le territoire allait bientôt être détaché du domaine comtal pour passer à une branche cadette des Dampierre. Lorsque dans la seconde décade du 14^e siècle, des dissensions se firent jour entre les deux fils de Robert de Béthune, celui-ci jugea prudent de procéder de son vivant au règlement de sa succession par le Partage de Flandre. Réalisé par un premier acte en date du 7 septembre 1318, qui fut remplacé ensuite par un acte définitif en date du 2 juin 1320 (2), ce partage attribuait à Robert de

de bailli comtal (E. HAUTCŒUR, *Cartulaire de Saint-Pierre de Lille*, o. c., t. I, p. 422, n° 598). Par contre, Gauthier d'Arrouaise (*Walterus de Arouasia*), dont la gestion fit l'objet d'une enquête en 1250 (Gand, Archives de l'Etat. Fonds Cailliard, n° 751-754), était bailli seigneurial, puisqu'il occupait la charge du temps et pour le compte de Robert VII de Béthune (*Robertus advocatus*, dans le texte ci-dessous), et la continue après la mort de celui-ci en 1248, du temps de Mahaut. Cela résulte des témoignages de l'enquête ; ainsi : « Willelmus Pilars, iuratus, dixit quod quadam die promissit domino R[oberto] advocato XL s., eo quod eum reciperet in honorem, de pericula terre sue hereditalis, quos dedit Waltero de Arouasia, et parum post extorsit W[alterus] ballivus ab ipso Willelmo XX s. » ; d'autre part Johannes de Foseto dénonce un abus de Gauthier d'Arrouaise et précise : « Hoc factum fuit anno Domini M. CC. XL nono ».

1. Bruxelles, Archives Générales du Royaume, Chambre des Comptes, Comptes en rouleaux, n° 1695 : « Item, en le chastelerie de Warneton », à la date citée. Vers 1306 on décrit le territoire de Warneton : « le chastiel, ville, chastellenie et baillie de Warneton et des appartenances », auquel on adjoint : « les villes, terroir et baillie du Pont d'Estaires, de Stainwerck, de Robertmes, de li Carnoye, de Fentestu et les appartenances », Th. de LIMBURG STIRUM, *Codex diplomaticus Flandriae inde ab anno 1296 usque 1325*, Bruges, 1879-1889, t. I, p. 426.

2. Cf. sur ce partage les indications dans J. J. CARLIER, *Robert de Cassel, seigneur de Dunkerque, Cassel, Nieppe, Warneton, Gravelines, Bourbourg*, dans : *Annales du Comté Flamand de France*, t. X (Lille, 1870), p. 69 et ss.

Cassel les revenus de plusieurs terres, parmi lesquelles figuraient « le chastel, la ville et la chastellenie de Warneton et les appendances »⁽¹⁾. Celles-ci resteront par la suite définitivement séparées du domaine comtal flamand. Le bailli fut dorénavant à la nomination de Robert de Cassel et de ses héritiers, mais conservant ses attributions et exempté de la juridiction du bailli d'Ypres, il maintint au territoire de la seigneurie de Warneton le caractère d'une châteltenie. C'est à tort qu'une tradition locale, assez tardive d'ailleurs, considère l'attribution de Warneton en apanage à Robert de Cassel comme l'origine de la châteltenie (2). C'est sans doute, au contraire, l'existence préalable de la châteltenie qui en facilita l'attribution à Robert de Cassel.

2. Constitution territoriale de la châteltenie

Les circonstances, qui suscitèrent la création du baillage comtal de Warneton, imposèrent à la châteltenie une constitution territoriale particulière.

Comme la seigneurie, dont elle est issue, la châteltenie se composait en effet de deux parties distinctes : d'une part du territoire dans l'ancienne châteltenie d'Ypres, formé des paroisses de Warneton, de Kemmel et de Wulvergem, et qui fut par la suite désigné sous le nom de terre, de métier ou même de châteltenie de Warneton (3), et d'autre part des enclaves disséminées dans les châteltenies voisines, et qui eximées de la juridiction de leur bailli comtal primitif, étaient appelées les appendances ou appartenances (4).

Ces dernières, au nombre de neuf, étaient :

- 1) dans la châteltenie de Bailleul : la seigneurie de Oudenem, entre Steenwerck et Nieppe ;
- 2) la partie de la seigneurie de Pont d'Estaires (Steeghersbrugghe), située à Steenwerck et appelée Pont d'Estaires en Steenwerck ;

1. J. J. CARLIER, o. c., p. 129.

2. On la trouve mentionnée pour la première fois en tête des coutumes de 1524 (p. 193, ci-après), elle est répétée à l'art. 319 des Statuts et Coutumes de 1538 (p. 235 ci-après) et d'une façon plus explicite dans les Droits et Loix de 1620, t. I, art. 1 (p. 146-147 ci-après) ; voir également P. de SIMPEL, o. c., p. 64 et 67.

3. Les plus anciennes mentions sont : « li ville de Warneton et li terroirs » (1306, V. GAILLARD ; *Archives du Conseil de Flandre*, 1856, p. 96) ; « Waestine ende tland », (1309, L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire des archives de Bruges* ; t. IV, 1876, p. 280).

4. « Warneton et appartenances » (vers 1306, Th. de LIMBURG-STIRUM, o. c. ; t. I, p. 426).

- 3) dans la châtellenie de Cassel : la partie de la seigneurie de Pont d'Estaires, située à Estaires et appelée Pont d'Estaires en Estaires ;
- 4) la seigneurie de Doulieu (Zoeterstede) à Estaires ;
- 5) la seigneurie de Robertmetz à Merville ;
- 6) dans la châtellenie de Lille, la seigneurie de Deulemont-Flandre, dans la paroisse de ce nom ;
- 7) la seigneurie de Houplines-Empire, également dans la paroisse de ce nom ;
- 8) la seigneurie de Frelinghien, en la paroisse de ce nom ;
- 9) la terre d'Aubers-Empire, la plus étendue des enclaves, située aux confins de l'Artois, et dont dépendaient la seigneurie d'Herlies-Empire, et des terres à Fournes, Fromelles, Illies, Le Maisnil et Wicres.

Ce groupement de territoires resta, malgré les démembrements de la Flandre, intact jusqu'à la seconde moitié du 18^e siècle. Ce n'est qu'en 1769 que le traité de Versailles y mit fin par l'établissement entre les Pays-Bas Autrichiens et la France d'une ligne frontière, au delà et en deça de laquelle chaque partie contractante exercerait dorénavant le pouvoir sans ingérence de l'autre. Le tracé de cette frontière attribuait à la France l'ensemble des enclaves de Warneton, tandis que dans la châtellenie de Bailleul, devenue possession française, les Pays-Bas Autrichiens conservaient les villages de Dranoutre et de Neuve-Eglise (1).

Ce bouleversement territorial amena le gouvernement autrichien à procéder en 1771 à un regroupement administratif (2). Les villages de Dranoutre et de Neuve-Eglise, limitrophes de la châtellenie de Warneton, furent incorporés à celle-ci, qui y trouva une compensation pour la perte de ses enclaves. A la suite de ce regroupement, la châtellenie prit une configuration inconnue jusque là : elle s'étendait sur un ensemble de paroisses contigües et avait donc l'aspect d'une véritable circonscription. En 1779, le traité de Bruxelles fit subir à la frontière de 1769 quelques rectifications, qui n'affectèrent que de minuscules portions de territoire et n'eurent qu'un intérêt local.

1. F. L. GANSHOF, *La Belgique en 1786 (Les Pays-Bas Autrichiens)*, dans : L. VAN DER ESSEN, *Atlas de Géographie Historique de la Belgique* (Bruxelles et Paris, 1919) ; fascic. 5 ; P. de SIMPEL, o. c., p. 169 et 189-190, de même que les cartes, *ibid.*, p. 162 et 166-167.

2. Le décret du 3 septembre 1771, unissant à la châtellenie de Warneton les villages de Neuve-Eglise et de Dranoutre avec 570 mesures en Nieppe, est publié dans les *Placcaert-boeken van Vlaenderen*, Livre VI, 1^e partie (Gand, 1786), p. 407.

L'ensemble des territoires de la châtellenie tel qu'il était constitué avant 1769, était pour les besoins de l'administration, subdivisé à l'extrême. On y comptait en effet les huit circonscriptions suivantes :

1. La ville et bourgeoisie de Warneton, qui ne s'étendait que sur une partie de la paroisse de ce nom (1) ;
2. Warneton-dehors, composé du territoire de la paroisse en dehors de la ville, et divisé en sept districts, appelés gildes ; cette circonscription était parfois désignée sous le nom de Sept Gildes (Zeven Gilden) (2).
3. La paroisse de Wulvergem ;
4. La paroisse de Kemmel ;
5. Les Cinq Branches, comprenant le groupe des cinq seigneuries situées entre Armentières et Merville ;
6. La terre d'Aubers-Empire avec les terres qui en dépendaient ;
7. Westhouck over Beke, comprenant Houplines-Flandre et Frelinghien-Flandre ;
8. Oosthouck over Beke, comprenant Deulémont-Flandre.

Il n'y eut avant 1769 qu'une seule modification importante à cette subdivision ; elle eut lieu en 1605 par l'union de la ville de Warneton et de la paroisse de Warneton-dehors, à la suite de laquelle un seul magistrat fut mis à la tête de cette nouvelle circonscription (3).

A la suite du regroupement territorial de 1771, ces subdivisions firent place à cinq nouvelles circonscriptions, à savoir :

1. La ville et paroisse de Warneton ;
2. La paroisse de Wulvergem ;
3. La paroisse de Kemmel ;
4. La paroisse de Dranoutre ;
5. La paroisse de Neuve-Eglise.

Pas plus que la subdivision qu'elle remplaçait, la réorganisation territoriale de 1771 n'eut d'importance pour l'administration de la justice.

1. La partie de Warneton, située au sud de la Lys, fut annexée en 1713 par la France : elle reçut le nom de Warneton canton sud, Warneton sud ou Warneton France.

2. Les sept gildes s'appelaient : Reebrouc (Rubrouc), Slutsebeke (Slussebeke, Sluutbecque), Bussche, Heyerbeyerline (Eerbrug), Wapperline, Wemaer (Wenemart, Weiner) et Houtte ; cf. P. de SIMPEL, o. c., p. 67.

3. Voir le texte de l'acte d'union, p. 296-302.

3. Organisation administrative et judiciaire

La subdivision d'un territoire de si faible étendue que celui de la châtellenie de Warneton en huit circonscriptions administratives est surprenante. Elle s'explique par l'absence d'un organisme administratif central : la châtellenie ne constituait en effet qu'un groupement d'administrations locales autonomes (1).

Sans doute, la cour féodale du Bourg de Warneton et le banc des échevins de Warneton-dehors jouissaient-ils d'une juridiction qui s'étendait à tout le territoire de la châtellenie, mais leur compétence était strictement judiciaire. L'administration proprement dite leur échappait ; elle était confiée à des collèges locaux, dont la composition et le recrutement variaient d'une circonscription à l'autre.

Cette absence d'autorité propre à la châtellenie s'explique, tout comme la configuration territoriale, par l'origine seigneuriale des institutions administratives. Au moment de la constitution de la châtellenie la presque totalité du territoire de la seigneurie avait été sous-inféodée à des vassaux, qui jouissaient de la haute justice et assuraient l'administration de leur fief. Les rapports entre le seigneur et les vassaux étant définis par le dénombrement du fief, les contestations éventuelles étaient de la compétence de la cour féodale, qui n'avait pas à s'immiscer dans les rapports administratifs du vassal et de ses sujets. Le nouvel état de choses, créé par la constitution d'un baillage comtal, fut sans influence sur l'organisation existante. Le pouvoir comtal n'avait d'ailleurs aucun intérêt à créer un nouveau rouage administratif, qui devait nécessairement s'interposer entre lui et les administrations locales, et rendre toute intervention de sa part, dans les affaires internes de la châtellenie moins directe et moins efficace (2).

En l'absence d'un organisme administratif pour l'ensemble de la châtellenie chaque administration locale se chargeait de la défense de ses propres intérêts.

1. On trouvera des données précises sur l'organisation interne de la seigneurie et de la châtellenie dans le *Rapport et dénombrement des villes et châtellenie de Dunkerque, Bourbourg et Warneton*, présenté par Louis de Luxembourg au comte de Flandre en 1458, publié par E. DE COUSSEMAKER, *Documents historiques sur la Flandre Maritime*, dans : *Annales du Comité Flamand de France*, t. X, 1868-1869 (Lille, 1870), p. 358-456, et plus spécialement p. 406-446. On consultera en outre les dénombremens du 24 janvier 1602 (Bruges, Arch. de l'Etat. Fonds Warneton, n° 1702) et du 5 janvier 1619 (Bruxelles, Arch. Gén. du Royaume, Chambre des Comptes n° 50816, et Lille, Arch. Départ. du Nord, B. 4023, n° 144965). Voir aussi J. B. COUROUBLE, *Histoire de Warneton*. Bruges, 1875, p. 61-64 et P. de SIMPEL, o. c., p. 90-91.

2. On en eut la preuve en 1605 lorsque les conflits entre la ville et la paroisse de Warneton provoquèrent l'intervention du Conseil Privé, qui chargea le conseil de Flandre d'un règlement général qui aboutit à l'union des deux administrations.

Il dut cependant apparaître bien vite que, dans de nombreux cas, seule une action concertée avait des chances de succès. Déjà au 14^e siècle, il était de coutume que les hommes de la cour féodale se chargeaient des plaintes au nom de la châtellesnie (1). La cour féodale assumait donc en quelque sorte le rôle de porte-parole de la généralité de la châtellesnie ; sans doute n'agit-elle pas en vertu d'un droit, qui lui aurait été expressément reconnu, mais en vertu de l'autorité morale et du prestige politique dont elle jouissait à cette époque. Au cours du 15^e siècle, à la suite sans doute du déclin du système féodal, le magistrat de la ville de Warneton prit le pas sur la cour du Bourg, et devint le porte-parole ordinaire de la châtellesnie ; à partir du 16^e siècle cette prérogative ne semble plus contestée, quoiqu'elle n'ait eu aucune base juridique, ni qu'elle ne confèrait au magistrat de la ville aucun droit d'intervention dans les affaires des administrations rurales.

Au plat-pays en effet l'administration resta solidement aux mains des pouvoirs locaux. Ce sont eux qui se chargent de la levée des impositions dont la châtellesnie est redevable ; ils le font suivant une répartition fixe, imitée de celle du Transport de Flandre (2).

*

* *

L'exercice du pouvoir judiciaire appartenait aux échevinages locaux, qui pour la plupart étaient en même temps chargés de l'administration de leur ressort. A quelques rares exceptions près, ces échevinages jouissaient du droit de haute justice.

Parmi les échevinages ruraux, celui de Warneton-dehors, dont les membres étaient désignés sous le nom d'échevins du Breedenheere, avaient un caractère propre. Leur siège faisait, en effet, non seulement fonction de tribunal ordinaire dans le ressort de Warneton-dehors, mais était en outre chargé de toutes les causes qui dépassaient la compétence d'un échevinage rural établi dans la châtellesnie ;

1. Ainsi en 1388, une supplique est adressée à la dame de Bar par les « pairs et hommes de lois » au nom de la châtellesnie touchant les abus de pouvoir, exactions et contraintes dont le bailli s'est rendu coupable (Bruxelles, Arch. Génér. du Royaume, Trésor de Flandre, 1^{re} série, 1382). En 1391, un mandement est adressé par les gens du conseil du duc aux « pairs et hommes » de Warneton, ordonnant de ne pas procéder contre Robert de le Douve (Ibid., n° 1384).

2. On trouvera dans J. B. COUROUBLE, o. c., p. 62-63 la répartition entre les diverses administrations de la contribution de 6 lb. 10 s. dues par la ville et châtellesnie dans le Transport de Flandre, cf. aussi Bruxelles, Arch. citées, n° 1387.

toutes les affaires de haute justice, ressortissant d'un échevinage qui ne jouissait pas de la plénitude de juridiction, étaient portées devant lui. A cet égard, il faisait en quelque sorte fonction de tribunal de châteltenie. Il était en cette qualité, soumis à l'obligation, comme l'étaient les échevins de la châteltenie d'Ypres, de s'adjoindre des hommes de la Cour féodale, lorsqu'il s'agissait d'une condamnation à la peine capitale (1). Cette intervention obligatoire des hommes de fief est sans doute antérieure à la constitution de la châteltenie de Warneton, comme l'était l'organisation du recours à chef-sens et de la rencharge. En effet, les échevins ruraux de la châteltenie, y compris ceux du Breedenheere, avaient leur chef-sens ou leur rencharge devant les échevins de la châteltenie d'Ypres (2), tout comme ceux de la ville de Warneton avaient le leur devant les échevins de la ville d'Ypres.

4. Ville de Warneton

La ville de Warneton ne s'étendait que sur une faible partie de la paroisse. La partie la plus étendue de celle-ci était placée sous l'autorité judiciaire des échevins de Warneton-dehors, et contrairement à ce qui se pratiquait dans d'autres petites villes flamandes, les échevins urbains n'exerçaient aucun droit sur cette partie de la paroisse, dont l'administration était confiée à des administrateurs nommés par les échevins de Warneton-dehors (3).

On ignore la date de la constitution de Warneton en ville de loi. La charte de fondation, qui a dû être accordée par l'un des seigneurs de la maison de Béthune, est inconnue ; elle semble avoir été accordée entre 1202 et 1248. Il est en effet probable que Béthune, qui était l'agglomération la plus importante des seigneurs et qui ne reçut sa charte de fondation qu'en juin 1202 (4), fut la première à être érigée en ville par les seigneurs qui commandaient à Warneton. D'autre part, un acte de 1249 atteste l'existence de la ville de Warneton (5). Il est vrai qu'on men-

1. Un texte du 14^e siècle le déclare expressément : « car nuls homs tenans doudit castel ne puet faire jugier de mort de homme, fors que ens u dit castel ». Lille, Arch. Dép., B 1104 (n^o 43624).

2. La collection des jugements de chef-sens de la châteltenie d'Ypre aux Archives de l'Etat à Bruges comprend trois jugements en chef-sens de la seigneurie de Kemmel, relevant de la châteltenie de Warneton ; ils datent respectivement du 1 juin 1414, du 9 octobre 1450 et du 25 juin 1451.

3. Ces administrateurs, appelés les notables, étaient au nombre de 14, soit 2 par gilde ; ils étaient présidés par le bailli et assistés d'un receveur (gaderare).

4. M. DEMONT, *L'organisation municipale à Béthune sous l'ancien régime*. Lille, E. Raoust, 1937, p. 39.

5. J. DE SAINT GENOIS, *Monuments anciens*. Paris (1806-1816), p. 570. La charte de 1248, citée par J. B. COUROUBLE, o. c., p. 69 est apocryphe. Le sceau de 1226 (reproduit dans DE GHELLINCK VAER-

tionne une charte de 1226 qui aurait accordé le droit de ville à Warneton, mais l'existence de cette charte n'est attestée par aucune source valable (1).

L'organisation du pouvoir urbain à Warneton ne se distinguait pas de celle des autres villes flamandes.

Les échevins, au nombre de sept, étaient nommés par le seigneur. Dès après leur installation, ils procédaient à l'élection, parmi les bourgeois, de l'avoué de la ville, qui avait la fonction de bourgmestre, de sept conseillers, d'un clerc de la ville, d'un huissier de la chambre des échevins et d'un messenger. Toutes ces charges étaient annuelles, mais indéfiniment renouvelables ; la nomination avait lieu le 31 octobre (2).

Le bailli, nommé par le seigneur jusqu'à révocation, représentait celui-ci auprès des échevins de la ville et de la paroisse de Warneton-dehors ; il était assisté d'un amman, qui remplissait les fonctions d'un officier de justice subalterne.

L'autonomie dont jouissaient les échevins de la ville n'était pas absolue (3). En matière judiciaire leurs décisions étaient anciennement soumises au recours en chef-sens auprès des échevins de la ville d'Ypres (4), et plus tard à l'appel au Conseil de Flandre. En matière édictale, leurs ordonnances et règlements devaient recevoir l'approbation des conseillers de la ville et ensuite être sanctionnés par le bailli. Un texte de 1592 permet de préciser la procédure suivie à ce moment en cette matière (5). On a conservé en effet un projet d'ordonnances, tel qu'il est

NEWYCK, *Sceaux et armoiries des villes, communes, échevinages, châtellenies, métiers et seigneuries de la Flandre ancienne et moderne*. Paris, 1935, p. 370) est sans doute celui des échevins de la seigneurie (S. scabinorum castelli de Warnestun) ; c'est à tort que A. E. GHELDOLF, (*Histoire administrative et constitutionnelle des villes et châtellenies d'Ypres, Cassel, Bailleul et Warneton jusqu'en l'an 1305 sur le plan de l'ouvrage allemand de L. A. Warnkönig*. Paris, 1864, p. 312-313) y voit le sceau de la ville et en déduit l'existence de celle-ci à cette époque.

1. Cette charte est mentionnée par A. G. B. SCHAYES, *Les Pays-Bas avant et durant la domination romaine* (Bruxelles, 1837-1859), t. II, sans indication précise de source. Il en est de même de la confirmation des privilèges accordée en 1290, mentionnée par Grammaye, cf. P. de SIMPEL, o. c., p. 47, 48 et 58. Observons que la ville de Termonde, qui appartenait au même seigneur de Warneton, reçut sa charte en 1233.

2. Voir les Statuts et Coutumes de 1538, I, 1.

3. La ville de Warneton jouissait, comme la plupart des autres villes flamandes, du privilège de juridiction sur ses bourgeois, même pour les délits commis en dehors de la ville, cf. W. VAN HILLE, *Coutumes de la ville et comté de Messines*, dans : Bull. de la Com. Roy. des Anc. Lois et Ordonn., t. XIV (1934), p. 92-93.

4. Sur le recours à chef-sens de la ville de Warneton à celle d'Ypres, cf. P. de SIMPEL, o. c., p. 86 ; A. VANDENPEEREBOOM, *Varia Yprensia. I. Ypres et Warneton. Conflit de juridiction au XV^e siècle*. Bruges, 1884 ; L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutumes de la ville d'Ypres*, t. I, p. LXVI-LXVII ; E. DE SAGHER, *Notice sur les archives communales d'Ypres*. Ypres, 1898, p. 308 ; et P. DE PELSMAEKER, *Registres aux sentences des échevins d'Ypres*. Bruxelles, 1914, à la table, v^o Warneton.

5. Voir le texte des n^{os} 18 et 19, ci-après, p. 290-294.

sorti des délibérations de l'assemblée de la ville. Ce projet réglait en une seule rédaction deux matières aussi disparates que la vente de la bière et le bail des maisons inoccupées. Ayant été soumis à l'approbation du bailli, celui-ci y apporta des modifications considérables. Il commença par scinder le texte primitif en deux rédactions indépendantes, l'une ayant pour objet la vente de la bière, l'autre le bail des maisons inoccupées. Ce premier travail de pure forme achevé, il soumit les articles des deux rédactions à une révision minutieuse ; il en supprima quelques uns, en corrigea d'autres et y ajoute même un article entièrement nouveau. Tout ce travail se limitait cependant à des corrections de pure forme. Sans doute son droit de contrôle ne lui permettait-il pas de modifier la portée des décisions prises par l'assemblée de la ville.

5. Sources

Les sources du droit qui nous ont été conservées de la ville et châtellenie de Warneton offrent des lacunes considérables. Celles-ci sont dues en grande partie aux deux destructions dont le dépôt des archives de Warneton fut la victime. La première fut provoquée en 1527 par l'incendie de l'hôtel de ville, l'autre en 1914-1918 par la ruine presque totale de la ville à la suite des opérations militaires.

La plus importante de ces deux catastrophes fut celle de 1527. L'hôtel de ville, où étaient déposées les archives communales, et aussi semble-t-il celles de la Cour féodale et de quelques seigneuries, fut consumé de fond en comble. Une requête du magistrat adressée à Charles Quint et sollicitant une confirmation des privilèges détruits, affirme qu'aucun document n'avait survécu au désastre. Il ne faut pas prendre cette affirmation à la lettre, car lorsque l'empereur, donnant suite à la requête, octroya en date du 12 décembre 1527 des lettres patentes confirmant en termes généraux les droits et privilèges de la ville, le magistrat fut en mesure de reconstituer tout en moins en partie le texte des titres perdus (1).

Le travail de reconstitution, entrepris vers 1527 par le magistrat, semble être à l'origine d'un vaste recueil, dont le plus ancien texte remontait à 1150. Ce recueil fut par la suite tenu à jour et reçut plus tard le titre : « Lettres et Placarts

1. Le texte de l'octroi de Charles Quint est publié par L. de SIMPEL, *Les seigneurs et Dames de Warneton, des maisons de Péronne, de Béthune, de Flandre, de Bar, de Luxembourg, de Nassau et d'Isenghien*, dans : *La Flandre*, t. XIV (Bruges, 1883), p. 107. Cf. P. de SIMPEL, o. c., p. 100 et 153, et J. B. COUROUBLE, o. c., p. 37.

de Warneton » (1). Il finit par compter quatre volumes in folio, auxquels vint s'ajouter, sans doute au 18^e siècle, un cinquième et dernier volume, comportant un index analytique détaillé. Cette précieuse collection, à l'exception du volume d'index, semble avoir disparue lors ou depuis la réorganisation des archives publiques sous le régime français (2).

Conformément aux directives officielles de la Révolution Française, la partie des archives de la châteltenie et des seigneuries qui se trouvaient à l'hôtel de ville de Warneton, devait être transférée au nouveau dépôt des archives provinciales, créé à Bruges, tandis que la partie relative à la ville devait rester à Warneton. En fait, le triage fut fait sans discernement, car d'une part on expédia à Bruges une grande partie des archives de la ville et d'autre part on laissa à Warneton une partie des archives des seigneuries.

Cette situation perdura jusque vers 1876, lorsque l'archiviste Emile vanden Bussche fut chargé du classement et de l'inventaire du fonds conservé au dépôt de Bruges (3). A l'achèvement de ce travail, il apparut qu'une grande partie en était relative à la ville de Warneton. Celle-ci introduit une demande en restitution ; il lui fut fait droit. Le transfert eut lieu au mois de novembre 1877 (4).

A Warneton les pièces récupérées furent jointes à celles qui étaient restées en possession de la ville, et firent l'objet d'un inventaire manuscrit, sans doute assez sommaire, puisqu'il fut achevé déjà la même année (5).

Les archives remises en ordre fournirent la matière à des études sur quelques aspects de l'histoire constitutionnelle de la ville et de la châteltenie (6), mais ne furent guère consultées pour l'histoire du droit proprement dit. Le dépôt de Warneton comprenait cependant des sources importantes de droit, et, entre autres,

1. J. B. COUROUBLE, o. c., p. 23, 36 et 72.

2. P. de SIMPEL, o. c., p. 39.

3. Cet inventaire, resté manuscrit, est conservé aux Archives de l'Etat à Bruges.

4. Note marginale à la page 18 de l'inventaire manuscrit cité à la note précédente.

5. L. VERRIEST, *Annuaire des Archives de Belgique*. Roulers, 1913, p. 162.

6. Ces études sont dûes à E. VANDEN BUSSCHE, qui publia dans la revue « La Flandre » (t. IX, Bruges, 1878) *Warneton, son état administratif et politique au siècle dernier* (p. 75-90) et *Un règlement de bourreau, 1738* (p. 444-448), et surtout à L. de SIMPEL, qui publia dans le même tome de la même revue : *Conflit entre moines et curé* (p. 245-248), et la première partie de l'étude citée p. XIX, n. 1 (p. 93-114), et dans le tome XIV (Bruges, 1883) la seconde partie de cette étude, de même que : *Warneton et son territoire* (p. 195-224), et dans le tome XII (Bruges, 1881) *Un règlement de la confrérie de tir à l'arbalète* (p. 52-58). Ajoutons-y l'étude de A. VANDENPEEREBOOM citée p. XVIII, n. 4, bien qu'elle est faite d'après des pièces aux archives de la ville d'Ypres. Nous n'avons pas repris dans notre recueil le règlement pour le bourreau de 1738, bien qu'il concerne Warneton, parce qu'il n'est qu'un projet, dont on ignore s'il fut mis en vigueur.

un cartulaire ou registre aux privilèges du 17^e siècle (1), le texte des coutumes de 1546 (2), celui des coutumes de 1620 (3), un fragment d'un registre aux keures et statuts, en parchemin, du début du 15^e siècle (4), et quatre recueils de lois et statuts, datés de 1527, 1538, 1554 et 1566 (5). Cette riche collection disparut, à l'exception du recueil de 1538, en même temps que l'ensemble des archives au cours de la première guerre mondiale.

Les circonstances de cette nouvelle perte ne sont pas connues dans leurs détails. Lors de l'évacuation forcée de la ville, les archives étaient restées en place. Elles s'abimèrent au cours des bombardements auxquels la ville fut soumise ; les soldats de l'armée allemande qui avaient pris possession de la ville, purent recueillir quelques unes des pièces laissées à l'abandon. L'une de celles-ci, le manuscrit mutilé de la coutume de 1538, tomba entre les mains d'un militaire qui l'emporta avec lui. Elle finit par échouer aux Archives d'Oldenbourg ; nous en devons la connaissance à notre ami M. Jos. Denys, conservateur aux Archives de l'Etat à Gand.

La partie des archives restée au dépôt des Archives de l'Etat à Bruges fit en 1909 l'objet d'un inventaire sommaire rédigé par le baron Alb. van Zuylen van Nyevelt, à l'aide de l'inventaire détaillé manuscrit d'Em. vanden Bussche (6). Elle comprend, outre les archives judiciaires et administratives provenant des seigneuries et échevinages ruraux, le texte de la coutume de 1620, et un nombre considérable de papiers isolés, dont quelques uns relatifs à la ville. Un examen attentif de ces papiers nous a mis sur la trace d'un certain nombre d'ordonnances de la ville postérieures au 16^e siècle.

Les lacunes considérables, laissées par les pertes des archives de Warneton, n'ont pu être comblées qu'en partie. Les recherches faites dans les différents fonds,

1. Inventaire manuscrit aux Archives de l'Etat à Bruges, n° 727, où il est décrit comme suit : « Cartulaire ou registre aux privilèges et octrois accordés à la ville par les comtes de Flandre et les seigneurs, avec quelques sentences de confirmation. Copie sur papier de [blanc]. Incomplet », et L. VERRIEST, o. c., p. 165.

2. Bulletin de la Commission Royale des Anciennes Lois et Ordonnances, t. V, p. 77.

3. Inventaire manuscrit, déjà cité, n° 728 avec la description : « Projet de coutume pour la ville à soumettre au Conseil de Flandre, du 21 septembre 16... (illisible) », et Bulletin de la Commission, déjà citée, p. 78.

4. Inventaire manuscrit, déjà cité, n° 729, avec la description : « Keuren et coutumes, statuts (fragment d'un recueil) de la fin du XIV^e ou du commencement du XV^e siècle, sur parchemin. Commence par la rubrique « van hudevetters ende leertauwers ».

5. Inventaire manuscrit, déjà cité, n° 730, 731, 733 et 734, et Bulletin de la Commission, déjà citée, p. 77.

6. A. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT, *Inventaire sommaire des archives de la châtellenie de Warneton conservées aux Archives de l'Etat à Bruges*, s. l. n. d. (Bruxelles, 1909), 19 p.

autres que celui de Warneton, aux Archives de l'Etat à Bruges et celles faites aux Archives Départementales du Nord à Lille n'ont donné aucun résultat. Il n'en fut heureusement pas de même aux Archives de l'Etat à Gand, à la Bibliothèque municipale de Lille et aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, où plusieurs pièces et registres fournirent des textes précieux, qui purent être complétés grâce à quelques manuscrits de coutumes en notre possession.

L'état défectueux de la documentation conservée ne permet pas de se faire une idée précise de l'évolution des sources du droit à Warneton au cours du Moyen-Age. On ne possède pour l'époque antérieure au 16^e siècle que quelques rares textes, dont seule l'ordonnance sur les frais de géôle du 22 mai 1437 émane des échevins de la ville.

Il est cependant évident que Warneton a eu comme toutes les villes flamandes un registre aux keures, dont l'existence est d'ailleurs attestée dès 1383 (1), et dont un manuscrit incomplet avait survécu à l'incendie de 1527. Ce manuscrit transféré au dépôt de Bruges, fut restitué en 1877 à la ville de Warneton, où il a disparu depuis la guerre 1914-1918 (2). Il comprenait le texte de l'ordonnance générale de la ville. On sait qu'une telle ordonnance générale, issue de la révision et de la coordination des ordonnances et règlements particuliers édictés au cours des ans, formait en quelque sorte la codification du droit propre à la ville, et plus spécialement du droit édicté par le magistrat.

On ignore la date précise à laquelle les échevins de Warneton firent procéder à cette codification, mais la mention du registre en 1383 atteste que celle-ci fut antérieure à cette date. Comme il est d'autre part peu probable que déjà au 13^e siècle le magistrat ait songé à un tel travail, on peut en placer la première rédaction au cours du 14^e siècle.

1. Dans l'inventaire, daté du 20 février 1383, et conservé aux Archives Départementales du Nord à Lille (B. 1273, n° 11.055 ; rédaction française n° 11.054). Ce registre est décrit comme suit : « Die van Warstine brochten ten daghe voorseit over, te mijn hereweert, een boukelkine in papyer, ghescreven in Walsche, inhoudende haer costumen ende usagen, zegghende dat zij gheen beseghelde letteren of vrijheden hebben van privilegen ; ende begonste tboukelken : Ce sont les lois, franchises, coutumes et usages dont le ville de Warneston a esté en possession, en usage et en maintenance de si long temps qu'il n'est mémoire du contraire, et encore est en possession, et maintient. Prime, li sire de Warneston, etc... ». E. DE COUSSEMAKER, *Sources du droit public et coutumier de la Flandre Maritime* (dans : *Annales du Comité Flam. de France*, t. XI, 1870-1872, p. 281) a signalé le registre d'après la mention fort brève de l'inventaire aux mêmes Archives Départementales (B. 1006, n° 11.107). Voir aussi P. de SIMPEL, o. c., p. 78.

2. Voir page XXI, note 4.

Cette première codification fut soumise à un travail constant de révision ; au fur et à mesure que le besoin s'en faisait sentir, le magistrat y apportait des modifications : tel article fut supprimé ou remplacé par une disposition plus adéquate, tel autre fut complété par une rédaction plus précise, parfois une ordonnance entière vint s'ajouter au texte. Les greffiers avaient l'habitude d'insérer les corrections dans le manuscrit même, rayant les parties du texte supprimées, inscrivant les nouvelles dispositions entre les lignes, ou en marge et parfois sur quelque feuillet resté blanc. Après un temps plus ou moins long, le manuscrit présentait tant de corrections, de ratures, d'ajoutes et d'intercalations que la consultation en devenait malaisée pour ne pas dire impraticable. Force fut alors de faire recopier le texte dans un nouveau registre ; le plus souvent le magistrat y trouvait l'occasion de procéder à une révision (1). Une révision de ce genre eut déjà lieu à la fin du 14^e ou au début du 15^e siècle, sans doute à la suite de la confiscation de 1383 (2). En 1527, à la suite de l'incendie de l'hôtel de ville, le magistrat fit procéder à une nouvelle révision. Les trois copies connues de ce texte ont disparues : la première depuis la guerre 1914-1918, les deux dernières depuis celle de 1940-1945 (3). Peut-être faut-il considérer comme un fragment de la rédaction de 1527 les deux feuillets du début du 16^e siècle, dont le texte est publié ci-après sous le titre : « Keures et Statuts (Début du 16^e siècle) », à la suite des « Keures et Coutumes de 1538 ».

Environ un quart de siècle plus tard, au cours de l'année 1554, le magistrat procéda à une nouvelle révision. Il tint compte du mouvement de codification du droit coutumier qui s'était développé entretemps (4). Identifiant le droit coutumier avec le droit privé, ce mouvement tendait à réserver à la codification des cou-

1. On trouve un exemple typique d'un tel travail de révision à Courtrai, cf. EG. I. STRUBBE, *Keuren en voorgeboden uit de vijftiende eeuw te Kortrijk*, dans : *Geschied- en Oudheidk. Kring van Kortrijk, Handel. N. S.*, t. XI (Courtrai, 1932), p. 196-225. Voir aussi l'exemple du Franc de Bruges, dans l'étude de J. GILISSEN, citée dans la note 4, ci-dessous, p. 55-57.

2. Voir la note 4 de la page XXI, et la note 1 de la page XXII.

3. Les textes disparus étaient conservés, le premier aux archives de la ville d'Ypres (E. DE SAGHER, *Notice*, o. c., p. 369 : *Extrait de la coutume de 1527*), les deux derniers aux archives de la ville de Warneton (Invent. ms. aux Arch. de l'Etat à Bruges, n° 730 : « *Recueil des lois et statuts au fait de justice, décrétés après l'incendie qui arriva pendant la nuit de la S^t Pierre, au mois de juin 1527, et publiés le 10 novembre suivant. En parchemin ; incomplet* ». N° 731 et « *Id. Copie du précédent, suivi des Keures sur la visite de la voirie [straetschauwinghen] et les Keuren dites « variables » parce qu'on pouvait les changer tous les ans* ». Les deux feuillets de parchemin conservés peuvent avoir fait partie du n° 730, qui est signalé comme incomplet.

4. Voir sur ce mouvement, la belle étude de J. GILISSEN, *Les phases de la Codification et de l'Homologation des Coutumes dans les XVII provinces des Pays-Bas*, dans : *Revue d'Histoire du Droit*, t. XVIII (Groningue, 1950), p. 36-67 et 239-290.

tumes l'ensemble des dispositions de droit civil, y compris celles qui avaient fait l'objet d'une ordonnance scabinale. Dépouillée de ces dernières, l'ordonnance générale prit le caractère d'un règlement général de police, et subit une révision méthodique. Éliminant les dispositions touchant le droit civil, on reprit les autres en les modifiant à peine, les complétant par des textes empruntés au cahier primitif des coutumes de la châtellenie, qui avait été achevé en 1546. C'est ainsi que dans le nouveau texte les paragraphes I, III, IV et VI sont, en tout ou en partie, extraits de ce cahier primitif (§§ I, VII, IV et XXX), tandis que le paragraphe XVI reproduit les §§ IX à XVIII de l'ancienne ordonnance générale.

Ce travail de révision achevé et approuvé, il fut procédé en date du 27 janvier 1555 à la publication du texte. Celui-ci est édité ci-après sous le titre « Keures et Statuts de 1555 » à la suite de « Keures et Statuts (Début du 16^e siècle) ».

Comme les révisions précédentes, celle de 1555 fit l'objet de mises à jour successives. Quelques unes de celles-ci amenèrent des corrections au texte de l'ordonnance ; on les trouvera indiquées en note au bas du texte de notre édition. D'autres par contre, prirent la forme d'ordonnances particulières, qui furent enregistrées à la suite du texte qu'elles complétaient. Ce mode pratique d'enregistrement fut interrompu vers 1566, sans doute à la suite du désordre provoqué par les incursions des iconoclastes et les troubles religieux (1). On se contenta dorénavant de copier les nouvelles ordonnances sur feuilles volantes, et dans quelques cas même on n'en conserve que les minutes.

Le registre aux Keures et Statuts ne tomba cependant pas complètement en désuétude, comme l'atteste une copie fragmentaire du texte d'une ordonnance générale de 1592, que nous publions à la fin de notre recueil, sous le n° 57. Cette révision, la dernière dont on ait conservé la trace, a, une fois de plus, sensiblement modifié la teneur de l'ordonnance. Une partie considérable des rubriques semble avoir été supprimée. Le § I reproduit, en effet, l'a. 5 du § I de l'ordonnance de 1555, tandis que les § II et suivants passent immédiatement au § VII de l'ordonnance précédente, reproduisant les a. 2, 3, 5, 6, 9-14 et 16 de ce paragraphe. Seuls les § XII et XIII de l'ordonnance de 1592 ne se retrouvent pas dans celle de 1555 ; ils concernent l'usure et le louage de chevaux.

Au moment où cette dernière révision d'un texte dont l'origine remonte au 14^e siècle eut lieu, le magistrat s'était déjà depuis à peu près trois quarts de siècle

1. P. de SIMPEL, o. c., p. 105-106.

préoccupé d'une codification d'un genre tout nouveau. Il ne s'agissait plus de coordonner les ordonnances et règlements édictés par le magistrat, mais de mettre par écrit les règles du droit coutumier, telles qu'elles étaient appliquées par les échevins en dehors de tout règlement ou ordonnance.

La première codification de ce genre date de 1524 ; l'auteur l'intitule : « *costumen ende usagien* » ; le texte en est publié ci-après sous le titre « *Coutumes de 1524* ». Cette rédaction fut entreprise au dire du texte, en vertu d'une ordonnance de l'empereur dont ni la date, ni la teneur ne sont indiquées, mais dont l'authenticité ne doit pas être suspectée. En effet, on sait que déjà avant les fameuses ordonnances de 1531 qui prescrivent l'homologation des coutumes, Charles-Quint s'était préoccupé de la codification du droit coutumier (1). La rédaction de Warneton est remarquable parce qu'elle appartient aux premiers essais du genre.

Cet essai de codification avant la lettre, si l'on peut dire, porte d'ailleurs les traces évidentes d'un travail prématuré. Le rédacteur — sans doute un praticien de Warneton — s'est visiblement inspiré de la codification du droit édictal, dont son œuvre n'était d'ailleurs en quelque sorte qu'un complément. Non seulement, il adopte comme son modèle, la division du texte en une série de paragraphes, de longueur sensiblement égale, et n'hésite pas à scinder le texte consacré à la même matière en plusieurs paragraphes, mais il reprend en outre à son modèle l'habitude de faire précéder chaque paragraphe d'un intitulé, et lui emprunte même pour les paragraphes d'une même matière le libellé : « *Van denzelven* ». C'est le cas pour les §§ 16, 21, 35-38, 44, 49 et 54-56. Au surplus, le sens de coordination logique dans l'agencement des paragraphes y fait tout autant défaut que dans son modèle. Ainsi il traite du droit de succession et du droit d'issue dans les §§ 4-12, mais revient au droit de succession dans les §§ 22, 47 et 50 et au droit d'issue dans les §§ 41 et 51, comme il aborde le droit de saisie dans le § 20 et le reprend une première fois dans les §§ 28-31 et une seconde fois dans les §§ 34-39.

L'influence de son modèle ne se limite d'ailleurs pas à l'agencement externe de son texte, mais se remarque dans la rédaction même des paragraphes. Ceux-ci sont essentiellement conçus et formulés à l'instar des ordonnances de police, visant plutôt à exposer des cas qu'à formuler des règles de droit. C'est sans doute sous la même influence que l'auteur de cette codification du droit coutumier traite à plusieurs reprises de points de droit criminel, qui seraient plutôt à leur place dans

1. Voir J. GILISSEN, *o. c.*, p. 48-58. On y lira à la note 5, p. 57 Watten au lieu de Warneton.

une ordonnance générale de police, ainsi que du montant des frais de justice et des taxes, qui ne sont à proprement parler ni usages, ni coutumes.

Considéré dans son ensemble, ce premier essai de codification de droit coutumier présente d'indéniables défauts. Il n'est cependant pas de caractère inférieur à la rédaction des coutumes à laquelle le magistrat de la châtellenie d'Ypres fit procéder quelques années plus tard (1). Ce dernier texte, rédigé en vertu de l'ordonnance sur l'homologation des coutumes et dont le cahier primitif est inconnu, fut après examen au Conseil de Flandre et au Conseil Privé, décrété le 18 juin 1535. Malgré les corrections qui y avaient été apportées au cours de la procédure d'homologation, il se distingue par cette absence de coordination, cette division extrême en paragraphes précédés chacun d'un titre, et cette rédaction circonstanciée, qui caractérisent le travail du praticien de Warneton.

Le décrètement des coutumes de la châtellenie d'Ypres n'est peut-être pas étranger à l'initiative prise par les échevins de Warneton en 1538 de faire procéder à une nouvelle rédaction du droit coutumier de la ville. Cette codification fut sans doute entreprise pour répondre aux vœux des ordonnances de 1531 sur l'homologation des coutumes. Elle s'intitula « Keuren ende Statuuten van de stede » et est publiée ci-après sous le titre « Statuts et Coutumes de 1538 ». C'est un travail vraiment remarquable.

L'auteur y fait preuve en effet d'une étonnante indépendance d'esprit et d'un talent exceptionnel à cette époque chez un praticien d'une petite ville comme l'était Warneton. Il connaissait évidemment les coutumes de 1524, dont il reproduit d'ailleurs plusieurs passages, il connaissait sans doute également les coutumes homologuées de la châtellenie d'Ypres qui venaient d'être décrétées et imprimées (2). Ces dernières auraient dues, semble-t-il, lui servir de modèle, puis-

1. Les coutumes de la châtellenie, ou Salle d'Ypres furent décrétées le 18 juin 1535. Elles ont été publiées par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutume de la Salle et Châtellenie d'Ypres*. Bruxelles, 1911, 2 vol. Voir sur les circonstances de la rédaction de cette coutume l'introduction de L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, o. c., I, p. III-XVII, et du même, *La Coutume de la ville d'Ypres*. Bruxelles, 1908, t. I, p. IV-XI, et H. E. DE SAGHER, *Documents relatifs au Cahier Primitif de la Coutume de la ville d'Ypres*, dans : Bull. de la Com. Roy. des Anc. Ordonn., t. XII (Bruxelles, 1927), p. 506-515.

2. La première édition de cette coutume parut à Anvers en juillet 1535. L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Coutume de la Salle et Châtellenie d'Ypres*, o. c., I, p. I-II la décrit d'après un exemplaire incomplet de la Bibliothèque publique de la ville de Bruges. Il en existe un exemplaire complet, imprimé également sur parchemin, aux Archives de l'Etat à Bruges, Fonds Châtellenie d'Ypres, 1^{re} Sér. n° 716. Le texte de cet exemplaire a été collationné sur l'original et est suivi de la mention manuscrite : « Ende waren ghepublyert den XXX^{de} in hoymaend XV^{de} XXXV, in vierscharen, dinghedach wesende ». C'est par erreur que L. GILLIODTS-VAN SEVEREN ne compte que 44 ff. chiffrés ; il y en a 48, et le colophon se trouve au bas du folio 48 et non 43, comme l'indique cet auteur.

que son texte était destiné à l'homologation. Il n'en fut rien cependant. La raison en est qu'il se rendit compte des graves défauts, dont malgré l'homologation la rédaction de ces coutumes était entachée. Aussi s'est-il évertué de les éviter soigneusement.

Sa rédaction se distingue en effet par une ordonnance claire et logique et une rédaction succincte et pertinente. Aux paragraphes des modèles qu'il avait devant lui, il substitue des chapitres subdivisés en articles. Alors que les coutumes de 1524 comptaient 56 paragraphes, son texte ne comprend que 28 chapitres, mais ils groupent un total de 319 articles. Ce groupement par chapitre évite cet éparpillement de la matière traitée, qui est si caractéristique des coutumes de 1524 et en partie de celles de 1535 ; le progrès qu'il réalise, est indéniable, car cet agencement facilite de façon efficace la consultation du texte.

La rédaction des articles marque de son côté un progrès important. L'auteur rejette la prolixité et la complexité auxquelles les coutumes de 1524 et celles de 1535 étaient restées fidèles. Il recherche tout autant la concision en évitant dans son exposé les détails irrelevants, que la simplicité en confinant chaque article à un point de droit unique. La comparaison de son texte et de celui des deux coutumes citées en dit long à cet égard. Quelques brefs exemples suffiront pour le prouver. Ainsi, dans son article 212 il exprime de façon adéquate en 2 lignes ce que le § 83 al. 2 des coutumes de 1535 formule en 5 lignes ; reprenant aux coutumes de 1524 le texte du § 5, qui compte 6 lignes, il le résume dans son art. 191 en 3 lignes. Il en fait de même pour le § 7 de ces coutumes, dont en outre il scinde le texte pour en faire les deux articles 192 et 194 ; enfin lorsqu'il reprend un texte intégralement, il a soin de le subdiviser en autant d'articles qu'il y trouve de points de droit exprimés, comme le montrent ses articles 287 à 289, qui reproduisent le § 3 des coutumes de 1524.

Outre par ces qualités de méthode et de style, les coutumes de 1538 se distinguent par la richesse des connaissances de son auteur. Sans doute l'exposé n'englobe-t-il pas tous les domaines du droit coutumier, mais il n'y manque aucune des parties principales du droit privé, et même la procédure civile y est exposée dans deux chapitres qui donnent l'essentiel de la matière. L'ampleur de cet exposé est d'autant plus méritoire que l'auteur n'avait à sa disposition que peu de textes. Outre des coutumes de 1524, il a eu connaissance des privilèges, ordonnances et règlements qui avaient survécu à l'incendie de 1527. Il ne semble en avoir utilisé que deux : le règlement de 1437 sur les frais de géôle dans son chapitre XXIII, et une ordonnance sur la draperie dont le texte est perdu, dans son chapitre

XXVII. La majeure et la plus importante partie de son exposé est basée sur son expérience personnelle de praticien. Aussi son œuvre porte-t-elle un caractère d'originalité, qui en fait une source de première valeur pour l'étude du droit propre à Warneton.

Cette rédaction faite en vue de l'homologation fut, sans doute dès son achèvement, publiée à Warneton (1) et transmise au Conseil de Flandre. L'accueil qui l'attendait à Gand, ne lui fut pas favorable. Le moment n'était d'ailleurs pas propice. L'attention des conseillers était de plus en plus accaparée par d'autres besognes, et le temps restreint qui restait disponible pour le travail d'homologation, ne suffisait même pas pour procéder sérieusement à l'examen des plus importantes coutumes. D'ailleurs déjà à ce moment, le Conseil de Flandre semble avoir acquis la conviction que l'intérêt d'une bonne et prompte justice exigeait la suppression des innombrables coutumes particulières des petites villes et leur remplacement par une coutume unique de châteltenie, applicable sans distinction de ville ou de plat-pays. C'est sans doute sous l'influence de cette idée, et peut-être à l'initiative du Conseil de Flandre, qu'en 1546, lorsque le travail d'homologation fut repris (2), il fut procédé à Warneton à la rédaction d'un cahier primitif des coutumes de la châteltenie. Ce texte, transmis au Conseil de Flandre, est publié ci-après en tête du recueil.

La hâte avec laquelle il fut donné suite au vœu du Conseil de Flandre explique en grande partie la surprenante méthode suivie par l'auteur de cette rédaction. Celui-ci se contenta en effet d'un simple démarcage du texte des coutumes homologuées de la châteltenie d'Ypres. Des 188 paragraphes que compte sa rédaction, la majeure partie, au total 156, sont une copie littérale de son modèle, tandis que 18 autres (les §§ 16, 29, 57, 63, 79, 83, 91, 96, 110, 119-121, 124, 128, 129, 132, 133 et 185) n'ont subi qu'une adaptation peu considérable. Seuls donc 14 paragraphes (les §§ 2, 112-114, 176, 177, 179-182, 184 et 186-188) sont entièrement ou en majeure partie de sa main. Il est évident qu'une telle méthode n'était pos-

1. La publication à Warneton résulte du fait que la rédaction de 1538 fut par la suite considérée comme la coutume authentique de la ville ; encore à la fin du 18^e siècle elle est considérée comme telle, et fait l'objet de notules (voir le texte ci-après sous le n^o 56, II). On sait que la ville d'Ypres fit également procéder à la publication, le 5 juin 1535, du texte de son cahier primitif (Voir H. E. DE SAGHER, o. c., p. 509-512, et L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, o. c., I, p. 134). De même qu'à Ypres (H. E. DE SAGHER, o. c., p. 510, à la fin de l'a. 1), le texte des Statuts et Coutumes de Warneton (a. 130), prévoit que chacun pourra demander des extraits authentiques du texte pour s'en servir devant les échevins.

2. J. GILISSEN, o. c., p. 239-243.

sible que par la similitude du droit des deux châtelainies, similitude qui s'explique d'ailleurs tout autant par l'origine yproise de la châtelainie de Warneton que par le recours en chef-sens de cette dernière à la châtelainie d'Ypres.

Quoique l'examen d'un tel cahier primitif, dont 32 paragraphes seulement présentaient quelque originalité, n'eut demandé que peu d'efforts au Conseil de Flandre, le texte transmis par la châtelainie connut un sort identique à celui transmis quelques années plus tôt par la ville. Venu rejoindre le paquet de coutumes qui s'annonçaient depuis quelques mois et dont le nombre dépassait déjà de loin la centaine, il fut perdu dans cet amas, dont les commissaires à l'homologation tentèrent vainement de venir à bout.

Il y était sans doute encore, lorsqu'un demi-siècle plus tard, en 1596, les archiducs prirent les premières mesures destinées à faire progresser l'œuvre de l'homologation (1). Suivies en 1611 par les injonctions de l'Edit Perpétuel et complétées par des instructions subséquentes, ces mesures amenèrent les conseils provinciaux à reprendre activement le travail. Aussi est-ce à la demande du Conseil de Flandre, agissant à la requête des archiducs, que l'on s'occupa une fois de plus de la question des coutumes à Warneton. Après une première lettre, dont la date et la teneur sont inconnues, le magistrat reçut du Conseil de Flandre la lettre suivante (2) datée du 18 mai 1616 :

1. Id. o. c., p. 275-276.

2. Gand. Archives de l'Etat, Fonds Raad van Vlaanderen, Briefwisseling, n° 3125, stuk 150. Minute. Au dos de cette minute, dont nous devons la connaissance à Madame H. Coppejans-Desmedt, archiviste-paléographe, une première main à inscrit le mot : « Deffaillantien » et le nom des magistrats auxquels la missive fut envoyée, puis une main postérieure a noté le nom des procureurs et la suite éventuelle donnée à la missive. Vu l'importance du texte pour l'homologation des coutumes, nous le publions intégralement ; les annotations de la seconde main sont imprimées en italique :

Deffaillantien.		
Hullenbusch.	Dunckercke	Ghesonden ende daertoe ghecommitteert de Bloys ende Martin.
J. Clayssone.	Grevelinghe	Ghesonden ende daertoe ghecommittert Malassys ende Martin.
Beke.	Oosthende Oudenburch Thoroult	Ghedecreteert.
Maseman.	Dixmude	Ghesonden.
Coucke.	Ypre	Alleene Ypre bescreven.
Hullenbusch.	Wervicken	Bij die van Wervicken ghescreven dat zij de costume der stede van Cortrijck volghen.
Beke.	Hulst, stede Bouchaute ende Assenede	Volghen de costume van Ghendt.
Coolman.	Waestene	In handen van den raedsheere de Bloys.

De President etc.

Lieve en beminde.

Alsoo wij belast sijn, bij expresse brieven van Huerlieden Hoocheden van den XIII^e deser, ten eersten te senden ande heeren van huerlieden Priveen Raedt de quohieren ende costumen der steden ende casselrien van desen lande van Vlaenderen, die alsnoch resteren te decreteren in conformiteyte van den I^m article van het Eeuwich Edict van den jaere XVI^e XI, so eyst dat wij ulieden andermael, inghevolghe van denzelven briefven, lasten ende bevelen ons te doen hebben ulieden costumen binnen drye weken naer de receptie van desen, up peyne van te verbeuren tot profijte van Haerlieden voorseide Hoocheden de somme van hondert gulden. Dus en zijt dies in gheenen ghebreke; ende zenden wij ulieden desen bode expres, denwelcken ghilieden betaelen zult van zijn voiaige.

Lieve ende beminde, Godt zij met ulieden.

Gheschreven te Ghendt, den XVIII^m meye 1616.

Au moment de la réception de cette lettre, les circonstances à Warneton n'étaient plus ce qu'elles avaient été quand les projets de coutumes de 1538 et 1546 avaient été rédigés. Depuis l'acte d'union de 1605, en effet, un magistrat unique était chargé de l'administration de Warneton-ville et de Warneton-dehors (1). Devenu mi-urbain mi-rural, l'échevinage était le maître incontesté de la châteltenie autant que de la ville. S'inspirant du principe auquel il devait son existence, il décida de procéder à une nouvelle codification dans l'esprit d'union entre la ville et la châteltenie, qui avait triomphé dans le domaine administratif. Il fit part, sans doute, de son intention au Conseil de Flandre, et sollicita un plus long délai. L'affaire traîna jusqu'en 1618, car en date du 9 juin de cette année la lettre, qui suit (2), fut expédiée par le Conseil de Flandre :

De president ende raedslieden van den Eertshertoghe van Oostenrijck, hertoghe van Bourgoigne, Lotrijck, Brabant etc., grave van Vlaenderen etc., gheordonneert in Vlaenderen,

Lieve ende beminde.

Alsoo wij den VI^m deser ontfaen hebben brieven van Huerlieden Hoocheden van den XVII^m der voorleden maendt van meye, daerbij zij ons ordonneren te bedwinghen de steden ende casselrien defaillanten, tot het oversenden van de quohieren van heurlieden costuymen ten eersten moghelijck, ende het doen van de debvpien verheescht ten effecte van decretement van diere inghevolge van het Eeuwich Edict van den jaere 1611, soo eyst dat wij ulieden lasten ende bevelen van Heurlieden voorseide Hoocheden weghe ons over te senden ulieden costuymen binnen zes weken naer de receptie van desen, up peyne van XX caro-

1. Voir le texte de l'acte d'union, n° 22, p. 296-302.

2. Gand, Archives de l'Etat, Fonds Raad van Vlaenderen, Briefwisseling, n° 3130, stuk 112.

lus gulden ten laste van elck van ulieden in zijn particulier, te verbeuren tot proffijct van Heurlieden voorseide Hoocheden, ende andere arbitraire boete. Dus en zijt dies niet in ghebreke.

Lieve ende beminde, God zij met ulieden.

Geschreven te Ghendt, in de Camere van den voorseiden Raede, den IX^e juny XVI^e XVIII.

[In marg. :] Factum, an Waestene ende Wervicke.

La rédaction d'un texte, qui cherchait à réaliser l'unification des coutumes de la ville et de la châtellenie, prit plus de temps que prévu. Ce n'est en effet que le 30 avril 1620 que le texte put enfin être remis par le procureur Coolman au président Marc de Hertoghe et au conseiller Jean-Baptiste de Blois (1). Ce texte est édité ci-après à la suite du cahier primitif de 1546, sous le titre « Droits et Loix (Rechten ende Wetten) ».

L'unification que le magistrat s'était proposé comme but de la nouvelle codification se fit, vu la position prééminente de la ville dans la châtellenie, sur la base du droit urbain. Si un texte unique put être établi, il ne fut cependant pas possible de réaliser complètement l'unité désirée. L'opposition entre les coutumes du plat-pays et celles de la ville était, surtout quant aux principes du droit de succession et du régime matrimonial, telle qu'un amalgame complet était exclu. Ne voulant pas sacrifier entièrement les traditions d'une partie de la population à celles de l'autre, le magistrat opta pour le maintien d'une dualité restreinte aux cas extrêmes.

Le praticien, chargé d'élaborer le nouveau texte, recourut aux rédactions de 1538 et de 1546. Conformément au vœu du magistrat, il prit pour texte de base les coutumes de la ville, qu'il soumit à une révision méthodique.

Il supprima tous les chapitres dont la matière sortait du cadre d'une codification des coutumes, telle qu'on la concevait à ce moment. De ce nombre étaient le chapitre XXVII sur la draperie et les chapitres VI, VII, XXI, XXII, XXV et XXVI concernant le droit de procédure, qu'il était d'usage de réserver à une codification particulière sous forme de style (2). En outre il fusionna et condensa en un seul chapitre, placé en tête, les dispositions éparpillées dans les chapitres I, II, V, XX et XXVIII, et relatives aux droits, privilèges et prééminences des pouvoirs publics et des officiers de justice.

1. Voir l'annotation en marge du texte des Droits et Loix (1620), ci-après, p. 146, note a.

2. J. GILISSEN, o. c., p. 42-43, et p. 275. Il y a lieu d'ajouter au recueil cité p. 275, n. 3 et 4, le recueil complémentaire, qui se trouve aux Archives de l'État à Gand, Fonds Raad van Vlaanderen, Varia D, n° 2939.

La partie du texte, maintenue après cet élagage, fut soigneusement revue. Nombre d'articles furent rayés et d'autres subirent des corrections de forme ou de fond. De nouveaux articles vinrent s'y adjoindre, les uns extraits du cahier primitif de la châtellenie, les autres entièrement de la main du rédacteur.

On jugera de la méthode employée par l'analyse des chapitres IV, V et VI. Le chapitre IV, consacré au droit de succession, est en majeure partie de la main du rédacteur ; quelques articles (a. 1, 14b, 10 et 14) sont repris et corrigés du texte de 1538 (a. 169-170 et 187) ou de celui de 1546 (§ 132, 1 et 148) ; un seul (a. 12) est une copie littérale (§ 142 du texte de 1546). Le chapitre V, parcontre, consacré aux bâtards ne fait que reproduire littéralement le texte de 1538 (a. 173-177) et celui de 1546 (§ 173-175). Le chapitre VI, enfin, consacré aux enfants mineurs et à la puissance paternelle, s'inspire du texte de 1538, dont il suit la série des articles 236 à 254 en supprimant les articles 243 et 249, en modifiant le texte des autres parfois de façon considérable et ajoutant un article (a. 6), qui est entièrement nouveau. Ces exemples suffiront pour montrer l'origine hétéroclite du texte de la nouvelle codification.

Celle-ci présente cependant un ensemble cohérent, clair et précis. Le rédacteur avait, en effet, dans une mesure plus grande encore que celui de 1538, le sens de la technique de codification ; il est vrai qu'il avait pu tirer profit des coutumes déjà homologuées à ce moment, et dont quelques unes pouvaient servir de modèle. Il prit soin non seulement de s'exprimer de façon concise et claire, mais il s'appliqua en outre à ranger les articles d'un même chapitre dans un ordre logique ; il en fit de même pour les chapitres. Quoiqu'il s'en tint en général au modèle de 1538 quant à la répartition des articles en chapitres, il n'hésita pas à bouleverser l'ordre établi par son modèle dans le but évident d'obtenir une ordonnance plus logique. Il y réussit d'ailleurs en grande partie. Au premier chapitre, consacré à l'organisation et la compétence judiciaires, et dans lequel il avait concentré tous les détails épars dans son modèle, il fit suivre la série des chapitres consacrés aux régimes de biens (régime matrimonial, succession, bien des mineurs, droit d'écart, testaments), pour passer à l'ensaisinement et de là aux obligations (vente, rente, usufruit, saisie-arrêt, privilèges et loyer).

Le Conseil de Flandre, mis en possession de ce projet de codification, le soumit à un examen approfondi, tant pour la forme que pour le fond. Quant à la forme, les commissaires du conseil firent quelques corrections visant à plus d'élégance d'expression, supprimèrent les textes, qui semblaient superflus, et surtout procédèrent à des transpositions d'articles d'un chapitre à un autre. Quant

au fonds, estimant plusieurs dispositions inopportunes, ils y suggérèrent des amendements, et proposèrent en outre l'adjonction de quelques nouvelles dispositions. On trouvera ces modifications indiquées dans le texte de notre édition.

Ce texte, ainsi révisé, fut transmis au magistrat de Warneton, aux fins d'approbation. Il semble qu'il ne fut plus donné suite à l'affaire. Le texte amendé par les commissaires fut déposé aux archives de la ville, et fut sans doute par la suite considéré comme authentique, puisqu'il en fut fait en 1713 une traduction quasi-officielle française.

Cette traduction était l'œuvre de Philippe François de Lezenne, traducteur juré à Tournai. Elle comprenait, outre le texte de la codification de 1620, celui du cahier primitif de 1546, et fut faite pour le compte d'A. Blondel, seigneur d'Aubers et sans doute à l'intention du Parlement de Flandre siégeant à Tournai. Depuis le traité de Nimègue (1678), en effet, Warneton était passé sous la domination française, et fut placé en mars 1679 sous la juridiction du Parlement de Flandres (1), créé à Tournai, puis transféré à Douai en 1713, et dont un grand nombre de conseillers ignoraient le néerlandais.

Quoique faite par un traducteur juré, et destiné à la pratique d'une cour souveraine, le texte français témoigne à plus d'un endroit d'une connaissance insuffisante du néerlandais chez le traducteur (2).

Toute défectueuse qu'elle soit, cette traduction n'en eut pas moins un caractère quasi-officiel, et a servi dans la pratique. Les trois manuscrits qui en ont été conservés en font foi ; elle avait donc sa place dans notre recueil.

Le droit de procédure, exclu du texte de 1620, avait été réservé pour en faire une codification spéciale sous forme de style. Celle-ci ne fut entreprise que plus d'un siècle et demi plus tard, en 1776. On ne connaît pas les raisons pour lesquelles le magistrat différa si longtemps de procéder à cette codification, de même qu'on ignore les circonstances dans lesquelles ce travail fut exécuté. Quoiqu'il en soit, le texte, établi en 1776, et publié ci-après sous le n° 53 est remarquable ; méthodique et clair, l'exposé est bien supérieur à celui qui venait d'être rédigé par le magistrat d'Ostende et qui avait été décrété par l'impératrice Marie-Thérèse en 1775. Il n'est pas établi que le texte de Warneton fut réellement promulgué, mais il n'en mérite pas moins sa place dans ce recueil.

1. P. de SIMPEL, o. c., p. 138.

2. Il est inutile de relever les inexactitudes de la traduction ; le lecteur s'en rendra compte en comparant les deux textes de notre édition.

6. *Manuscripts et édition*

Le recueil comprend, suivant le plan établi par la Commission pour l'édition des « Coutumes », deux parties distinctes : la première consacrée aux codifications du droit coutumier, la seconde aux origines et développements de la Coutume. Il est complété par des tables.

La première partie commence, en l'absence d'une coutume homologuée, par les deux codifications, dont il est établi qu'elles ont été faites en vue de l'homologation : la première en date est celle de la châtellenie de 1546, éditée sous le titre « Cahier Primitif », la seconde est celle de 1620, commune à la ville et châtellenie, éditée sous le titre « Droits et Loix ».

A la suite de ces deux textes, viennent en ordre chronologique, les codifications du droit coutumier, qui comprennent les Coutumes de la ville de 1524 et les Statuts et Coutumes de 1538, ensuite sous le titre « Keures et Statuts » les codifications des ordonnances scabinales du début du 16^e siècle et de 1555. Quant au texte des Keures et Statuts de 1592, il a été placé, en raison de son état fragmentaire et de sa date tardive, à la fin du recueil (p. 353, n° 57).

Dans la seconde partie les textes ont été classés dans l'ordre chronologique, à l'exception des trois derniers textes dont le premier (n° 56) est de caractère privé, le second (n° 57) n'est conservé qu'en état fragmentaire, et le dernier (n° 58) est une rubrique des Droits et Loix (1620), découverte après l'achèvement de l'impression du texte de ces coutumes (cf. p. 145 ci-dessous).

Tous ces textes sont, à l'exception de l'ordonnance sur la draperie (n° 2, p. 270), entièrement inédits. Conformément aux règles usuelles, ils ont été transcrits en respectant rigoureusement l'orthographe de la source, à l'exception toutefois des lettres i, j, u, v, et w qui ont été remplacées par la lettre correspondante moderne. L'emploi des majuscules a été adapté à nos usages. Par contre la division du texte en paragraphes ou en articles a été, quand elle existait dans le manuscrit, rigoureusement respectée, même dans les cas où cette division manquait de base logique ; ainsi, la division du début du titre XV des Statuts et Coutumes de 1538 (p. 222) en deux articles (a. 178 et 179), quoique tout à fait arbitraire, est maintenue, pour la raison qu'elle a été en usage dans la pratique jusqu'à la fin du 18^e siècle, comme le prouvent les renvois dans les notules publiées sous le n° 56, II. Les autres modifications au texte sont indiquées en note ; les mots ne

figurant pas dans la source utilisée, et insérés dans le texte pour en rendre la lecture plus facile sont, comme d'habitude, mis entre crochets [], tandis que les mots de lecture douteuse le sont entre parenthèses (). Toutefois, l'emploi des crochets et parenthèses dans le texte des « Droits et Loix » (p. 145-189) a un sens spécial, que l'on trouvera exposé ci-dessous à la suite de la description des manuscrits du texte néerlandais de ces coutumes (p. XLII).

Les sources d'archives, d'après lesquelles l'édition est faite, ont pu être indiquées dans la deuxième partie avec la précision nécessaire, à la suite du texte qui les concerne, même dans les cas, où plus d'une source d'archives était disponible. Il n'en est pas de même pour les textes de la première partie, pour la plupart desquels plus d'une copie était disponible, et où il a été fait choix d'un texte de base, les autres copies n'étant utilisées que pour les variantes autres que d'orthographe.

On trouvera ci-dessous, dans l'ordre de la publication de ces textes dans le recueil, la description des manuscrits disponibles, et l'indication précise des copies qui ont servi à l'édition.

1. *Cahier Primitif de la Coutume (1546).*

Le texte du Cahier Primitif comprend deux rédactions : l'une, originale, en néerlandais ; l'autre, traduction quasi-officielle de 1713, en français.

I. Texte néerlandais.

Les manuscrits complets de ce texte semblent avoir été peu nombreux. Il en existait un aux archives de la ville de Warneton ; signalé en 1862 par I. Diegerick à notre Commission (Procès-Verbaux des Séances, t. V, 1868, p. 77), il a disparu depuis la guerre 1914-1918.

Ms. A.

Actuellement en possession de Eg. I. Strubbe à Bruges ; acquis à la vente publique du 13 mai 1931 chez A. de Tavernier à Anvers.

Papier, 30 × 22 cm., filigrane : p gothique, surmonté d'une feuille de trèfle quadrilobée ; 90 ff. formant un cahier, foliés de 1 à 90 en chiffres arabes par la main du texte II ; actuellement, reliure en demi-velin, avant 1932, sans couverture et brochage en partie défait.

Contient : F° 1 r. - 73 r. : Cahier Primitif de 1546.
 f° 73 v. : Blanc.
 f° 74 r. - 75 v. : Keures et Statuts de 1592.
 f° 76 r. - 90 v. : Blanc.

Au f° 73 r., en dessus du texte du Cahier Primitif et d'une main du 17^e s. le nom « del Baere », qui semble celui d'un possesseur du manuscrit. Ce nom est celui d'une famille warnetonnoise, connue dès le 16^e siècle (cf. J.B. COUROUBLE, o. c., p. 42 et 57), et dont plusieurs membres occupèrent des charges publiques et furent notaire au 17^e siècle (Bruges, Arch. de l'Etat, Fonds Warneton, Dossiers n° 657, 1397, 2086 et 354).

a. Cahier Primitif de 1546.

F° 1 r., inc. : *Dit naervolghende zijn de costumen...* ;

F° 73 r. expl. : *immediatim dependerende. Finis.* (d'une autre main : FINIS).

Au f° 60 r. le texte (§ CLXXV) laisse les trois quarts du folio en blanc, de même que le f° 60 v. Au f° 61 r. nouvelle entête (§ CLXXVI). Les rubriques ne sont pas numérotées, les articles par contre le sont par le copiste en chiffres romains, mais à l'intérieur de chaque rubrique.

Ecrit d'une seule main peu soignée du milieu du 16^e siècle, qui a fait quelques corrections à sa copie. Une autre main, à peu près contemporaine, en a fait d'autres. Une troisième, de peu postérieure, a fait quelques annotations marginales, sans importance pour le texte. Enfin au f° 60 v. et 68 r. le greffier Schoonjans, en fonction vers 1562-1566 (E. de COUSSEMAKER, *Troubles religieux du XVI^e siècle dans la Flandre Maritime 1560-1570*, Bruges, 1876, t. I, p. 309), dont on peut identifier l'écriture grâce au texte signé de sa main dans le ms. A des Keures et Statuts de 1555, f° 28^v (cf. p. XLIX), y a inscrit une notule (n° 56, I des Origines et Développements) et une annotation (note C, à l'a. 10, § CLXXXIV).

Le texte présente de nombreuses fautes dûes à l'incapacité du copiste, qui lit mal son modèle et au surplus est peu au courant de la terminologie juridique. Il écrit « mamptierene » pour « namptierene », « machte » pour « nachte », « joncweghe » pour « jocweghe » et ainsi de suite. Ces bévues ont été pour la plupart corrigées par la seconde main. Quelques unes cependant sont restées dans le texte ; nous signalons ces dernières au bas de notre texte.

Ce ms. a servi de base à notre édition ; nous le désignons par le sigle : A.

b. Keures et Statuts de 1592.

F^o 74 r., inc. : *Dit zijn de keuren...* ; F. 75 v., expl. : ... *met twe terlynghen of met drie.*

Écrit d'une seule main soignée, de peu postérieure à celle de la première partie du ms. Le texte finit au milieu de la page, sans point ni autre marque finale ; le copiste s'est arrêté, semble-t-il, au milieu d'une phrase. Nous publions ce fragment d'après ce seul texte sous le n^o 57 des « Origines et Développements ».

Ms. B.

Actuellement en possession de P. de Simpel, notaire honoraire et bourgmestre à Warneton, qui l'a acquis de son oncle L. de Simpel.

Papier, 31 × 20 cm., filigrane : écu couronné, chargé d'une fleur de lys ; 64 pp. formant des cahiers de 16 pp., non numérotés, et dans un état délabré ; sans couverture, et actuellement, presque complètement débroché ; aucun indice d'anciens propriétaires.

Contient le texte du Cahier Primitif de 1546, écrit d'une main de la seconde moitié du 18^e siècle. Le texte commence : « [Dit] *naervolghende sijn...* », et finit : « ...*immediatim dependerende* » ; il est suivi d'une table des rubriques de la main du même copiste. Par suite des dommages subis, le texte est à différents endroits enlevé ou devenu totalement illisible.

Nous avons désigné ce texte, dans notre édition, par le sigle : B.

Ms. C.

Bruxelles, Arch. Gén. du Royaume, Fonds de Mercy-Argenteau, Reg. n^o 3, f^o 178 r. - 179 r.

Recueil factice, composé des originaux ou des copies des réponses données par les magistrats des villes et châtellenies de Flandre à une circulaire expédiée par le Conseil de Flandre à la demande du Conseil Privé, en date du 15 mai 1596, et dont le texte, publié par L. Gilliodts-Van Severen (*Coutumes de la ville de Bruges*, t. I, Bruxelles, 1874, p. 123-125), concerne le droit des pouvoirs locaux de lever des impôts et le droit de procédure. Le texte de Warneton donne le § CLXXXIV du Cahier Primitif de 1546 ; il porte le titre : « *Ghetrocken uuyte leenrechten gheuseert binnen den Castele ende Burch van Waestene* » et est suivi de la mention : « *Accordeert met thouck van leenrechten rustende ter greffie van*

Waestene, toorconde, ende was onderteeckent Vanden Brouke ». Aucune indication ne permet d'identifier d'une façon plus précise le manuscrit ayant fourni cet extrait.

Nous avons désigné ce texte dans notre édition par le sigle : C.

Ms. D.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds Warneton, n° 1696.

Papier, 28 × 18,5 cm., filigrane : main accostée de droite d'une feuille de trèfle quadrilobée ; banderolle portant les lettres H et C, séparées par une feuille de trèfle quadrilobée, sans tige ; 14 ff., formant un cahier, non foliés ni paginés ; sans couverture, broché.

Le texte, d'une seule main de la fin du 16^e siècle, commence au premier folio recto : « *Hiernaer volghen de coustumen van leenrechte* », et finit au dernier folio recto aux mots : « *immediatim dependerende* ». Le verso de ce folio est blanc. Il comprend donc la partie du Cahier Primitif concernant le droit féodal (§ CLXXVI à la fin). Une main postérieure a numéroté les 11 premiers articles.

Nous avons désigné ce texte dans notre édition par le sigle : D.

Ms. E.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds Warneton n° 1698.

Papier, 24,5 × 16,5 cm., filigrane : cloche surmontée d'une fleur de lys ; le nom : D. DVREI ; 30 ff. formant un cahier, foliés de 1-21 ; couverture en carton gris, portant le titre : « *COSTUMEN VAN LEENHOVE van Waesten. n° 28* ».

Le texte, identique à celui du ms. D, occupe les f° 1-21. Il est suivi au f° 22 r. et v. par une table des matières avec renvoi aux folios, sous le titre : « *Tafel der Rubrieken* ». Les folios 23 r. à la fin sont blancs.

Ecrit en 1730 par Pierre Delvael, à ce moment procureur postulant et depuis 1754 jusqu'en 1771, date probable de son décès, notaire à Warneton ; on lit la mention suivante en encre rouge, f° 21 r. : « *Gheschreven ende gecopieert uyt seker copie gecollationneert waervan 't originael is rustende ter greffie deser stede van Waesten door den onderschreven procureur, postulerende binnen der voor-nomde stadt ende casselrie, desen een en dertighsten augustus duyst sevenhondert dertigh. Toorconde [s.] Delvael P^{re}* ».

Nous n'avons pas utilisé ce manuscrit de date tardive pour notre édition.

Ms. F.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds Warneton, n° 1697.

Papier, 33,5 × 21 cm., filigrane : écu tailladé, chargé d'un pal de planchis, bordé, surmonté de la couronne impériale, tenant un ancre et tenu par deux lions ; 16 ff., formant un cahier, foliés en chiffres modernes de 1 à 16, sans couverture, broché.

Le texte identique à celui du ms. D, occupe les f° 1-12 ; les autres folios sont blancs.

Ecrit d'une main de la seconde moitié du 18^e siècle.

Nous n'avons pas utilisé ce manuscrit de date tardive pour notre édition.

Ms. G.

Gand, Archives de l'Etat. Raad van Vlaanderen, Varia D, n° 2939, f° 221-224 v.

Recueil factice, de même nature que le ms. C, et dont il est d'ailleurs le complément. Le texte de Warneton est la copie d'un extrait du Cahier Primitif de 1546, comprenant les § CLXXXVI à CLXXXVIII et signé par le greffier Vanden Brouke ; elle porte pour titre : « *Ordre van procederen in hove van den Burch der stede casselrie Waesten* », et à la fin la mention : « *Accordeert met tbouck van leenrechten ende costumen rustende ter greffie van Waesten. Get. Vanden Brouke. 1596* ».

Aucune indication ne permet d'identifier le manuscrit ayant fourni cet extrait. Nous n'avons pas utilisé la copie de cet extrait pour notre édition.

II. Traduction française.

Un manuscrit du texte de cette traduction française, en possession du juge de Coninck à Ypres, a été signalé en 1861 par M. Colinez à notre Commission (Procès-Verbaux des Séances, t. IV, 1862, p. 216-217) ; il ne nous a pas été possible, malgré nos recherches, d'en retrouver la trace.

Ms. A.

Lille, Bibliothèque de la Ville, Ms. 348 (olim 208).

Papier, 28,5 × 18 cm., filigrane : les initiales C C E entre deux lignes, accostées de deux figures et surmontées d'une grappe de raisins ; 2 feuilles de garde

et 220 pp., formant des cahiers de 12 feuilles ; les 68 premiers feuillets foliés de 1-68, les 4 suivants non numérotés, les 184 suivants foliés de 1-168 avec dédoublement du numéro 55, les 16 derniers, non numérotés ; écriture d'une seule main de 1712 pour l'ensemble du manuscrit : reliure demi-veau à coins renforcés du 18^e siècle.

Au recto de la feuille de garde avant : « Ce livre appartient à Adolphe Roland Liévin Blondel, esquier, seigneur de Vendin, Aubert etc... ».

Le texte du manuscrit est original et a été authentifié le 24 mars 1713 par les échevins de Tournai, qui y ont apposé leur sceau. Cf. le texte à la p. 143 de notre édition.

Contient : I. F^o 1 r. - 68 r. : Droits et Loix (1620).

f^o (69 r.) - (70 r.) : Table des rubriques.

f^o (70 v.) - (72 v.) : Blanc.

II. F^o 1 r. - 168 r. : Cahier primitif de 1546.

f^o 168 r. - (182 v.) : Table des rubriques.

f^o (182 v.) : Authentification.

f^o (183 r.) - 184 v.) : Blanc.

a. Droits et Loix (1620).

I. F^o 1 r., inc. : « Traduction. Droits et Loix de la ville et châtellenie de Warneton. Warneton est située... ». F^o 68 r., expl. : « ... les trois ans ne s'estiment pas, et viage n'écheut sur iceux ». Le texte est suivi de la mention : « Traduit à la copie simple dudit besoigné, à l'instant rendue, par moy traducteur juré, [signé] P. F. Lezenne. 1712 ».

La table des rubriques qui suit, n'a pas été reproduite dans notre édition.

b. Cahier primitif de 1546.

II. F^o 1 r., inc. : « Traduction. S'ensuivent les coutumes... ». F^o 168 r., expl. : « ... à faire sept jours avant la quinzaine susdite ». Suit la mention d'authentification.

La table des rubriques, qui suit, n'a pas été reproduite dans notre édition.

La traduction française a été faite d'après un manuscrit incomplet du texte néerlandais. Non seulement la plus grande partie de l'avant dernier et la totalité du dernier paragraphe ne figurent pas dans la traduction française, sans doute parce que le ou les derniers feuillets du manuscrit néerlandais avaient disparus, mais

en outre le traducteur signale au § III, a. 2 que le texte néerlandais comportait des blancs.

Comme il s'agit d'un texte authentique, nous avons fidèlement respecté l'orthographe du manuscrit, quoique celle-ci semble, à plus d'un endroit, bizarre.

2. *Droits et loix* (1620).

Le texte de cette coutume comprend également deux rédactions : l'une originale en néerlandais, l'autre traduction quasi-officielle de 1713 en français.

I. Texte néerlandais.

Un manuscrit de ce texte, conservé au Parquet de la Cour d'Appel de Gand et signalé en 1861 par M. Colinez à notre Commission (Procès Verb. des Séances, t. IV, 1862, p. 216-217), a disparu sans laisser de trace.

De même, un second manuscrit, conservé aux Archives de la ville de Warneton, et signalé en 1862 par I. Diegerick à notre Commission (Procès-Verbaux des Séances, t. V, 1868, p. 78) a disparu depuis la guerre 1914-1918.

Ms. A.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds Warneton, n° 2.

Papier, 33 × 20,5 cm., filigrane : un ange debout tenant de la main gauche un écu chargé d'une branche à trois glands, dont un renversé, accompagnée en chef, des lettres FP ; sur une banderolle : (A S M D ?) ; 48 ff., pour la plupart feuilles simples, cousues ensemble et enveloppées d'une feuille de garde, foliées en chiffres arabes modernes de 1 à 49, la feuille de garde étant comprise dans le numérotage ; couverture formée d'un acte cancellé du 15^e siècle en parchemin, sur le revers duquel une main du 18^e siècle a inscrit le titre : « Warnêton. Rechten ende Wetten der Stede ende Casselrie van Waesten. 1620. n° 119 ».

Contient : F° 1 r. (feuille de garde) : Table.

f° 1 v. : Blanc.

f° 2 r. - 49 v. : *Droits et Loix* (1620).

a. Table.

La table, intitulée : « *Tafel van de Rubriquen* », est d'une main du milieu du 18^e siècle, et donne le numéro d'ordre et le titre des rubriques de la coutume. Elle n'a pas été reproduite dans l'édition de notre recueil.

b. Droits et Loix (1620).

La partie du ms. comprenant le texte de ces coutumes est le manuscrit original écrit à Warneton qui, transmis au Conseil de Flandre à Gand, y fut soumis à révision, et ensuite renvoyé à Warneton. Il faut donc y distinguer la rédaction primitive, qui eut lieu à Warneton, et la révision qui s'est faite à Gand ; elles sont de deux mains différentes, qui sont désignées, la première par le sigle A, la deuxième par le sigle B.

La rédaction primitive n'occupe que la moitié droite des pages ; chaque rubrique commence en tête d'un recto de page et est généralement suivie d'une ou de plusieurs feuilles blanches.

La révision consiste en ratures de la rédaction primitive ou en ajoutes. Ces dernières sont parfois inscrites dans le texte, mais d'ordinaire placées dans la moitié gauche des pages. La rubrique III, dont le texte a été entièrement rédigé lors de la révision, occupe comme la rédaction primitive, la moitié droite des pages.

Dans l'édition de ce texte qui est faite d'après ce manuscrit, nous avons eu grand soin de marquer la différence, fort importante pour l'étude de ces coutumes, entre la rédaction primitive et la révision.

Le texte primitif est pour autant qu'il ait été maintenu par la révision, imprimé en caractères romains ; quelques rares mots oubliés par le scribe, ont été placés entre crochets.

Les corrections apportées au texte primitif ont été indiquées dans notre édition de la façon suivante : les mots rayés du texte primitif ont été imprimés en italiques et placés entre parenthèses ordinaires ; les mots ajoutés, et qui le plus souvent remplacent les mots rayés, ont été imprimés en caractères romains et placés également entre parenthèses ; les annotations au contraire sont données au bas du texte, avec l'indication : *main B*. Ce système nous a semblé le mieux approprié pour laisser au texte son double caractère de projet et de rédaction définitive. Un exemple éclairera le lecteur : le début de l'art. 6, rubr. I se présente dans l'édition comme suit : « De regieringhe (*chastelnaire* ; van de casselrie) wert gheadministreert », ce qui signifie que le texte primitif avait : « De regieringhe *chastelnaire* wert gheadministreert », et que le texte corrigé a : « De regieringhe van de casselrie wert gheadministreert ».

Le folio 49 découvert, après l'impression de notre texte des Droits et Loix, dans un dossier du même fonds, a été folié et mis à sa place dans le manuscrit.

Ce feuillet est dans un état fort délabré : la partie supérieure droite a disparu et de nombreuses déchirures et maculatures en rendent la lecture fort difficile. Le dommage subi permet de croire que le feuillet s'est depuis longtemps détaché du manuscrit. La découverte tardive de ce feuillet ne nous a pas permis d'en donner le texte à sa place (p. 188) ; nous l'imprimons à la fin du recueil sous le n° 58.

Ms. B.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds Warneton n° 1698¹.

Papier, 33 × 22 cm., filigrane : 2 C entrelacés, entre eux une épée, surmontée d'une couronne ; marque : un W surmonté d'une trèfle trilobée à longue tige traversée d'un S ; 22 ff., fortement abimés, formant un cahier, foliés d'une main moderne au crayon en chiffres romains.

Le texte, d'une écriture de la première moitié du 17^e s., occupe la moitié droite des pages ; chaque rubrique commence au recto d'un folio. Le texte donne la version révisée des coutumes avec les annotations marginales.

A partir du f° 10 une grande partie des feuillets et du texte a disparu. Puisque nous possédons dans le ms. A, le texte original, nous n'avons pas utilisé ce ms. pour l'édition du texte.

II. Traduction française.

Un manuscrit du texte de cette traduction, en possession du juge de Coninck à Ypres, a été signalé en 1861 par M. Colinez à notre Commission (Procès Verb. des Séances, t. IV, 1862, p. 217-218) ; il ne nous a pas été possible, malgré d'actives recherches, d'en retrouver la trace.

Ms. A.

Lille, Bibliothèque de la ville, n° 348 (olim 208).

Voir la description de ce manuscrit : Cahier primitif de la Coutume (1546), ms. A.

Comme il s'agit d'un texte authentique, nous avons fidèlement respecté l'orthographe du manuscrit, quoique celle-ci semble, à plus d'un endroit, bizarre.

Ms. B.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds Warneton, n° 3.

Papier, 32 × 20 cm., filigrane : la figure habituelle du Pro Patria, et le nom : J. HONIG ; 34 ff., formant un cahier, foliés à partir du second folio, de 1 à 29 en chiffres arabes, sans couverture, broché.

Contient : Premier folio : Titre.

f° 1 r. - 29 v. : Droits et Loix (1620).

f° 30 r. - 30 v. : Table.

f° 31 r. : Annotation.

f° 31 v. - 33 v. : Blanc.

Ecriture d'une seule main de la seconde moitié du 18^e s.

Le premier folio, qui forme la couverture, porte le titre : « *Coutume des droits, loix, statuts et règlements de la ville et châtellenie de Warneton, appartenans à (nom rayé, dont seul est encore lisible le prénom : Amand ; en dessous d'une autre main :) Jacobus Joseph du Hayon* ». ».

Le texte du f° 1 r. commence : « *Traduction. Droits et loix de la ville et châtellenie de Warneton. Warneton est scitué...* » ; il finit au f° 29 v. par le mots : « *et viage n'eschoit sur iceux* ».

La table donne le numéro d'ordre, le titre et la page des rubriques.

L'annotation au f° 31 r. est d'une main de la fin du 18^e s. et donne un renvoi au « premier tome des Placcards de Flandre ».

Vu le caractère authentique du ms. A, nous n'avons pas utilisé le ms. B pour notre édition.

3. Coutumes de 1524.

Le texte de ces coutumes est connu par deux manuscrits, dont l'un est la copie de l'autre.

Ms. A.

Ce manuscrit, dont le ms. B est une copie, est décrit dans l'introduction du ms. B comme suit : « Le document A, copié vers la fin du 17^e siècle, est rédigé en flamand, et contient 22 pages de texte d'un format petit in-folio. Il comprend les coutumes et ordonnances dressées le 22 mai 1437 par le officiers du comte de Saint-Pol, fixant les droits à percevoir par la ville de Warneton et par le Seigneur du chef de l'emprisonnement de bourgeois ou d'étrangers, ainsi que le détail des frais dûs au geolier par les détenus pendant leur séjour dans la prison ; il contient

en outre les coutumes et les usages établis en l'an 1524 par les bailli et échevins de cette dernière ville ensuite d'une ordonnance de l'empereur et de son conseil ».

H. Terrier, le copiste du ms. B, donne dans la même introduction, les renseignements suivants sur le propriétaire du ms. A : « Peu de temps avant la guerre, monsieur Léon Moens, juge de paix du canton de Messines, porta à ma connaissance qu'un de ses amis avait en sa possession deux copies de ce document ; grâce à l'amiable intervention de ce magistrat, j'obtins l'autorisation d'examiner ces deux copies et de livrer à la publicité ces intéressantes coutumes, encore inédites. Nous avons classé ces deux copies sous littera A et B ».

Ce que H. Terrier appelle deux copies, sont en réalité deux textes : le A étant celui des coutumes de 1524, le B celui des Keures et Statuts de 1555 (cf. le n° 6 ci-dessous).

L'imprécision des renseignements fournis par H. Terrier a rendu impossible l'identification du propriétaire de ces manuscrits. Puisqu'il s'agit d'un propriétaire d'avant la guerre de 1914-1918, il n'est pas exclu que les manuscrits ont péri du cours de cette guerre. Les copies faites par H. Terrier datent de « peu de temps avant la guerre » de 1914-1918 ; elles étaient faites en vue d'une édition, qui n'a pas été réalisée. C'est en effet après 1918 que H. Terrier a rassemblé les copies, a écrit les quelques mots d'introduction, et faisant relier le tout, a constitué le ms. B.

Ms. B.

Bruxelles, Arch. Génér. du Royaume. Manuscrits Divers, n° 4411 ; acquis en 1930.

Papier moderne, 27 × 21 cm. ; 117 pages, paginées de 1 à 115, dont p. 1-37 sont dactylographiées, et p. 39 à la fin, manuscrites ; reliure en carton, titre sur la couverture : « Keures, statuts et coutumes de la ville de Warneton par H. R. F. Terrier, secrétaire honoraire de l'Institution Royale de Messines ».

Contient : P. 1-4 : Introduction.
p. 4-5 : Ordonnance de 1437.
p. 6-37 : Coutumes de 1524.
p. 38 : Blanc.
p. 39-82 : Keures et Statuts de 1555.
p. 82-92 : Ordonnances diverses.
p. 92-115 : Eenighe costumen van leenen.
p. 116 : Table des matières.

Le manuscrit, préparé par H. Terrier en vue d'une édition, comporte au verso des feuilles la copie du texte d'après le manuscrit, et au recto correspondant une traduction française par H. Terrier. Dans l'analyse qui suit, nous ne mentionnons pas spécialement cette traduction.

a. Introduction.

Texte de H. Terrier qui y fournit des renseignements sur les deux manuscrits utilisés pour la composition du recueil : le premier ms., datant de la fin du 17^e siècle, a fourni le texte des pages 4-37, le deuxième, datant du début du 17^e siècle, celui des pages 39-115.

b. Ordonnance de 1437.

Copie de cette ordonnance, dont une seconde copie est donnée à la fin du c. ci-dessous ; le texte en est édité dans les « Origines et Développements » sous le n° 5.

c. Coutumes de 1524.

Le texte de ces coutumes est le seul que nous ayons pu retrouver ; il a servi à notre édition. Nous y avons corrigé, sans en faire mention expresse, quelques fautes d'inattention du copiste. Le dernier article du texte (a. 57) est une copie de l'ordonnance de 1437, mentionnée sous b ci-dessus.

d. Keures et Statuts de 1555.

Le texte de ces Keures et Statuts présente quelques particularités de rédaction, qui sont signalées en note de notre édition. De plus, l'ordre des rubriques diffère, à partir de la rubrique 12, de celle suivie dans notre édition, qui est conforme au texte des autres manuscrits : les rubriques 12 à 17 de notre édition se succèdent dans le ms., comme suit : Rubr. 17, 14, 15, 16, 12 et 13.

Nous avons désigné ce texte dans notre édition par le sigle : C.

e. Ordonnances diverses.

Le texte des Keures et Statuts comprend sous forme d'articles additionnels la copie des ordonnances du 15 et 25 février 1543 et du 2 décembre 1542. Nous avons publié le texte de ces trois ordonnances à leur date dans les « Origines et Développements » sous les n°s 7, 8 et 6.

f. Eenighe costumen van leene.

Sous ce titre figure un texte dont l'auteur s'est contenté de grouper, d'une façon systématique, des extraits du « Tractaet van den leenrechten » de Ph. Wielant et du texte neerlandais du « Beau Traicté de la diversité des fiefs en Flandre ». Ce texte n'a rien de spécifiquement propre à Warneton.

4. Statuts et Coutumes de 1538.

Le texte de ces coutumes de la ville est connu par les manuscrits suivants.

Ms. A.

Oldenburg (Allemagne), Niedersächsisches Staatsarchiv. Bestand 297 (Handschriften).

Ce manuscrit est presque certainement originaire des archives de la ville de Warneton. Nous ne l'avons pu examiner personnellement, mais en avons utilisé un microfilm, que la direction des archives a fait exécuter à notre demande.

Ce manuscrit en parchemin comptait anciennement 48 ff., comme le prouve la numérotation ancienne en chiffres romains. Les premiers folios ont disparu ; le premier folio conservé (f° XVI) est déchiré de biais, avec perte d'environ le tiers inférieur droit du texte. Écriture de la première moitié du 16^e siècle. Une main du 19^e siècle a numéroté les articles au crayon et en marge.

Le texte conservé commence au mot : « Ordonerene » de l'a. 107, qui porte ce numéro au crayon en marge. Il comprend la suite du texte jusqu'à la fin.

Nous avons désigné ce texte dans notre édition par le sigle : A.

Ms. B.

Actuellement en possession de P. de Simpel, notaire honoraire et bourgmestre de Warneton ; acquis à Gand en 1952.

Papier, 31 × 20 cm. ; filigrane : écu couronné, chargé d'une fleur de lys ; 36 ff., formant un cahier, non numérotés. La première feuille (correspondant au premier et dernier folio) a disparu ; les deux premiers folios actuels déchirés, les deux derniers en mauvais état ; aucune trace de reliure ancienne, actuellement débroché.

Contient les Statuts et Coutumes de 1538, d'une main de la moitié du 17^e siècle ; le texte est incomplet du début ; inc. : « ende vermach » [a. 3] ; expl. : « ende vermoghen » [a. 319].

Nous avons désigné ce texte dans notre édition par le sigle : B.

Ms. C.

Bruxelles, Arch. Génér. du Royaume. Fonds de Mercy-Argenteau, Reg. n° 1, f° 436-443.

Recueil factice, de même nature que le Reg. n° 3 de la même collection et le registre des Arch. de l'Etat à Gand, Raad van Vlaanderen, Varia D, n° 2939 (Voir : 1, Cahier Primitif de la Coutume (1548), ms. C et ms. G), dont il est le complément. Le texte de Warneton donne les rubriques IV et V (a. 53 à 120), porte pour titre : « *Uuttreck van de costumen van der stadt Waesten* », et est suivi de la mention : « *Accordeert met de voornoemde costumen rustende ter greffie van Waesten* », *toorconde mij greffier* [sign.] *Vanden Brouke, 1596* ». Aucune indication ne permet d'identifier d'une façon plus précise le manuscrit ayant fourni cet extrait.

Nous avons désigné ce texte dans notre édition par le sigle : C.

5. Keures et Statuts (début du 16^e s.).

Le texte de ces Keures et Statuts est conservé sur deux feuilles de parchemin, sur lesquelles on consultera l'annotation à la fin de l'édition du texte et les remarques dans l'introduction (p. XXI et XXIII).

6. Keures et Statuts de 1555.

Le texte des Keures et Statuts pour la ville du 27 janvier 1555 était sans doute conservé dans le manuscrit des archives de la ville de Warneton, signalé en 1862 par I. Diegerick à notre Commission (Proc. Verb. des Séances, t. V, 1868, p. 77) sous le titre : « Coutumes écrites de Warneton, 1566 ». Ce manuscrit a disparu depuis la guerre 1914-1918.

Un second manuscrit qui se trouvait aux Archives de l'Etat à Bruges, Fonds de Warneton n° 732, fut transmis en 1877 à la ville de Warneton ; il y a disparu également depuis la guerre 1914-1918.

Ms. A.

Bruges, Archives de l'Etat. Fonds de Warneton, n° 1.

Papier, 28.5 × 19 cm., filigrane : écu au chevron, soutenant les lettres entrelacées A O ; 30 ff. formant un cahier, foliés de 1 à 26 en chiffres romains par une

main du 16^e s., et de 27 à 30 en chiffres arabes par une main récente ; brochage ancien, sans couverture.

Au f° 1 r., d'une main du 18^e s. : « Statuten Costumen 1566 ».

Contient : F° 1 r. - 25 v. : Keures et Statuts de 1555.

f° 26 r. - 26 v. : Ordonnance du 26 juin 1560 (Edité sous le n° 11).

f° 27 r. - 28 v. : Ordonnance du 31 mai 1562 (Edité sous le n° 12).

f° 29 r. - 29 v. : Ordonnance du 23 mai 1566 (Edité sous le n° 13).

Le texte des Keures et Statuts est d'une main cursive de 1554, puisque le quantième du mois de la publication a été ajouté par le copiste après l'achèvement du texte. Les différents chapitres commencent à un recto, et sont d'ordinaire séparés par une ou même plusieurs pages en blanc. Le texte primitif a été tenu à jour par des ratures, des corrections et des ajoutes. Celles-ci ont été soigneusement relevées dans notre édition.

Le texte des ordonnances est de différentes mains, sans doute celle des différents scribes au service de la ville au moment de la copie. A la suite de l'ordonnance du 31 mai 1562 (f° 28^v) le greffier a inscrit la mention de publication suivante : « Dese voorscreven IX artielen zijn, naer diversche communicatien ende bij advise van heeren ende wetten van nieu x uutgheropen ende bevel ghedaen die te onderhoudene, up den zondach letsten in meye XV^e LXII. Toorconden ende bij mij [signé] Schoonjans ».

Nous avons désigné ce texte dans notre édition sous le sigle : A.

Ms. B.

Actuellement en possession de Eg. I. Strubbe à Bruges, acquis à la vente publique du 13 mai 1931 chez A. de Tavernier à Anvers.

Papier, 30 × 20,5 cm. ; filigrane : p gothique surmonté d'une feuille de trèfle quadrilobée ; 20 ff. formant un cahier, anciennement non foliés, foliés en 1952 en chiffres arabes de 1 à 20 ; actuellement reliure demi-velin, avant 1932 sans couverture et non broché.

Contient : F° 1 r. - 16 v. : Keures et Statuts de 1555.

f° 16 v. - 17 v. : Ordonnance du 2 décembre 1559 (Edité sous le n° 10).

f° 17 v. - 18 r. : Ordonnance du 26 juin 1560 (Edité sous le n° 11).

f° 18 r. - 19 r. : Ordonnance du 31 mai 1562 (Edité sous le n° 12).

f° 19 r. - 20 v. : Blanc.

Le texte, d'une seule main soignée de la seconde moitié du 16^e siècle, ne semble pas complet ; en effet la fin de la dernière ordonnance manque.

Ms. C.

Bruxelles, Archives Génér. du Royaume, Fonds Manuscrits Divers, n° 4411.

Voir la description de ce manuscrit sous : 3. Coutumes de 1524, ms. B, d. Nous désignons ce texte dans notre édition sous le sigle : C.

Nous avons utilisé pour notre édition, les trois manuscrits, prenant comme texte de base le ms. A, et ne tenant compte que des variantes autres que d'orthographe des ms. B et C.

Les tables à la fin du volume sont au nombre de cinq. La première comprend les noms de personnes et de lieux cités dans l'ouvrage, à l'exclusion des noms d'auteurs modernes et des noms de villes où se trouvent les dépôts d'archives mentionnés. La seconde table, un index alphabétique des termes juridiques français, emploie autant que possible la terminologie dont les textes édités en français se servent. La troisième table donne les principaux termes juridiques néerlandais, avec renvoi aux textes, où les matières qu'ils désignent, sont exposées. La quatrième table donne l'index systématique des matières juridiques, comprises dans les deux tables précédentes. Enfin la cinquième et dernière table est un index analytique des matières de l'ouvrage, dans l'ordre de publication.

Nous espérons que ces tables permettront une orientation rapide du recueil et en rendront la consultation facile et efficace.

Ontwerp-Costumen (1546)

Cahier Primitif de la Coutume (1546)

Ontwerp-Costumen van Waasten

1546

Dit naervolghende zijn de costumen, usanchen, keuren, statuten ende ordonnantien meest gheuseirt onder de heerlichede, vierscare ende jurisdictie binnen der casselrie van Waestene ende appendenten van dien, resorterende mediatim ende immediatim binnen den Burch ende Castele van Waesten voornoemd, nu bijeenvergadert ende bij gheschrifte ghestelt volghende dordonnantien skeisers ons gheduchs heeren, in desen jeghenwoordighen jaere XV^o XLVI, alvooren scependom, ende daernaer der mannen vonnesse gheusiteirt binnen den Castele ende Burch voorscreven bij voorme van leenrechte ende maniere van procederene voor ghenooten ende mannen, elc in zijn qualiteit, ende dat in de manieren hiernaer verclaerst.

[I] *Eerst, van denghonen die sweeren ende blasphemeren.*

Alvooren, zo wie zweeren ofte blasphemeren deze naeme Gods, Maria zijne ghebenedide Moeder ofte Gods helegghen in ijdelheden, gramscepe ende ombehoorlichede, verbuerdt de boete van X lb. par. voor deerste reyse dat hij dies wettelick achterhaelt werdt, ende voort arbitrairlick ghepuniert tzijne ter discretie van den juge, voor de tweede reyse dobbel boete ende andere stricter^a punitie arbitraire, ende voor de derde reyse ghescavoteirt te wezene ende deur zijn tonghe met eenen gloyenden ijser ghesteken tzijne ofte anderssins ter discretie van de wet, ende ghedecleareirt inhabile van in eede ontfacen te zijne, onghereabiliteit.

[II] *Van den crisme van adulterie.*

[1] Item, dat niemandt wie hij zij, committere overspel ofte adulterie, te wetene, een ghehuwet man met een ander vrouwe dan de zijne up de peine van banne, een ghehuwet man met een onghewuwede vrouwe, de man X lb. ende de vrouwe V lb. par. voor deerste reyse, voor de tweede reyse dobbel boete, ende ter derde reise den ban ende ander arbitraire correctie ter discretie.

[2] Item, onghewuwede personen met onghewuwede, dat de clercken heeten *solutus cum soluta*, es up de boete van III lb. par. ten profijte van den heere.

a. stricter, A ; stercke, B.

Cahier Primitif de la Coutume

1546

S'ensuivent les coutumes, usages, statutz, règlements et ordonnances le plus usitées sous les seigneuries, vierschaires et jurisdiction dans la chatellenie de Warneton et dépendances d'icelle, ressortissantes médiatement ou immédiatement du bourg et chatellenie dudit Warneton, recueilliz et présentement rédigez par écrit en conséquence de l'ordonnance de l'empereur notre seigneur souverain, en cette année quinze cent quarante six, primes l'eschevinage, et aprez le jugement des hommes de fiefs, usitez dans ledit bourg et chatellenie par forme de droitz féodaux, et manière de playder pardevant les vassaux et hommes de fiefs, chacun en sa qualité selon qu'est déclaré cy-aprez.

[I] *Primes, de ceux qui jurent et blasphèment.*

Celuy qui jurerat et blasphèmerat le saint nom de Dieu, de Marie sa sainte mère ou les saints du paradis en vanité, colaire et indécence, encouure l'amende de dix livres parisis, pour la première fois, s'il en est convaincu juridiquement, et pardessus ce, est puny arbitrairement ; pour la seconde fois au double et de punition plus sévère à l'arbitrage des juges, et pour la troisième fois sera eschaffodé et auras la langue percée d'un fer rouge ou autrement à la discrétion des gens de loy, d'estre déclaré inhabile d'aucun office à moins que d'estre réhabilité.

[II] *Du crime d'adultère.*

[1] Que personne, qui ce soit, ne commette crim[e] d'adultère, à sçavoir, un homme marié avec une autre femme que la sienne, à péril d'être bany ; un homme marié avec une femme non mariée, l'homme dix livres parisis et la femme cinc livres parisis pour la première fois, double amende à la seconde fois, et à la troisième fois, d'estre banny et d'autre correction arbitraire à discrétion.

[2] Item, où les deux personnes sont libres, que l'on dit *solutus cum soluta*, c'est l'amende de trois livres parisis au proffit du seigneur.

[3] Item, alle coppelaers ende coppelerssen zullen ghepuniert zijn ter discretie van den jure ende naer dextighe van den stycken die zij on[e]erlicken advanchieren ende bedriven zullen.

[4] Item, [dat] hem oock niemant en vervoordere te werckene ofte labourene up son-daeghen ofte eynghe gheboeden mesdaghen, uutghesteken in wacke ouden ende zatiiden, up de verbuete ende peyne van III lb. par.

[5] Item, dat niemant en houde ofte committere woucker binnen der voornoemde heerlicheide ende casselrie up de boete van X lb. par., den aenbrengher^a tvierde, ende toe dien arbitrayre correctie ende claghende partie te repareren.

[III] Van da[e]chletteren van den ghestelicken hove.

[1] Item, dat hem niemant en behelpe met letteren^b van den ghestelicken hove in weerlicke, mixte prophane zaken volghende de placatten skeysers ons gheduchs heeren, up de boete van X lb. par., ende bovendien men zal hem vanghen ende houden tot hij van dien gherenunciert zal hebben.

[2] Item, bovendien zoo es de heere ende wetten der voornoemde heerlicheide ende casselrie in costumen niet tobedierene eeneghe daechletteren, monitien ofte verwatenessen^c van den ghestelicken hove, bijzonder van zaken danof de heere de kennesse [heeft] jeghen tvoomoemde ghestelicke van adulterie, fornicatie, wouckere, mesdachweerckt ende omme pecuniare sculden.

[IV] Van drinckene binnen der hoechmesse, vespertijde ende bij nachte.

[1] Item, dat niemant wii hij zij, drincken zal^d in wat taverne ofte cabaret dat zij, binnen der hochmistijden ofte vespertijden, tsondachs noch smesdach, tenwaere lijdende ende duergande lieden, den weert up drie ponden parisis te verbuerene, ende elcken drinckere up XX sc.; noch inschelick clossen noch ander spelen up ghelicke boete.

[2] Item, dat niemant, wii hij zij, hem en vervoordere te blivene noch drinckene in eenighe tavernen, te wetene, van Bafmesse tot Paesschen, langher dan tot den zeven hueren in den avondt, ende van Passchen tot Bafmesse tot den IX hueren in den avondt; ende zo wii ter contrarien dede, dat ware elck up de boete van drie ponden par. den blijvere ofte drinckere, ende den werdt ofte werdinne up ghelijcke peyne; ende indien de voorseide drinckers bleven langher drinckende dandt voorseid is, bueten danck ende wille van den weerd of de weerdinne, die zullen bede de boeten van III ponden parisis betalen.

a. den aenbrengher, B; antbringher, A. — b. letteren, A; heeren, B. — c. verwatenessen, B; verwatenesse, A. — d. zal, B; zat, A.

[3] Item, tous maquereaux et maquerelles seront punis à la discrétion du juge et selon l'exigence du cas qu'ils avanceront et commettront malhonnettement.

[4] Item, que personne ne s'émancipe aussy à travailler les jours de dimanches ou de quelque feste commandé, excepté pendants les moissons humides et les semisons pluvieuses, à péril de forfaire l'amende de trois livres parisis.

[5] Item, que personne ne tienne table de prêt ny commet usure dans le district de ladite seigneurie et chatellenie à péril de dix livres parisis d'amende, (le quart applicable au profit du dénonciateur), de correction arbitraire et de réparer l'intérêt à partie.

[III] *Des lettres citatoires de la cour spirituele.*

[1] Item, que personne ne se prévale des lettres de la cour spirituele dans des causes laïques, mixtes prophane, suivant les placards de nos souverains seigneurs, à péril de dix livres parisis d'amende, et pardessus ce on pourra l'arretter et le détenir tant qu'il s'en aurt deporté.

[2] Item, le seigneur et les gens de loy de ladite seigneurie et chatellenie sont accoutumez...^a d'aucunes lettres citatoires monitoires, dont la connaissance...^a contre ladite cour spirituele, d'adultère, de fornication, d'usure, de prophanation de festes et pour debtes pécuniaires.

[IV] *De boire durant la grand messe, vêpres, et de nuit.*

[1] Item, que personne, qui ce soit, ne boirat en quel cabaret ou taverne que ce soit, durant grand messe ou durant vêpres, par jours de dimanche ny de festes, à la réserve des voyageurs et des passagers, à péril que l'hotte en serat à trois livres parisis d'amende et tout beuveur à vingt sols par. d'amende, ny pourrons aussy jouer aux quiles ny à d'autres jeuz, à péril de semblable amende.

[2] Item, que personne qui ce soit, ne s'émancipe de rester ny de boire dans aucune taverne, à sçavoir, depuis la Saint-Remy jusques aux Pasque, plus tard que jusques à sept heures du soir, et depuis les Paques jusques à la Saint-Remy, jusqu'à neuf heures du soir; tout contrevenant en serat à trois livres par. d'amende, et l'hotte ou l'hottesse aussy à semblable amende; que si ledit beuveur y restoit beuvant plus tard que dit est, contre le bon gré et malgré l'hotte et l'hottesse, ils payeront tous deux les amendes de trois livres par.

a. [En marg. :] Le text flamen a deux blans.

[V] *Van coopmanschepe ghedaen in taveer[n]e.*

Item, omme dieswille dat in de taverne daghelicx veele ende diversche coopmanschepen ghebueren, daeruute^a dicwille proces ende quistie rijsen, bijdat zijlieden elck andere zoo qualick verstaen connen, overmits dat zulcke coopmanscepe meest ghebueren naer dat beede paertien bij drancke zijn, zoo useer[t] men ende is nu bij kuere alhier vernieut ende gheordonnert dat, van nu voortd an, zulcke contracten ende coopmanschepen ghebuerende in taverne of dronckeschap, ghehouden werden voor nul ende negheen, tenzij dat de contractanten binnen derden daghe, nuchtere monts, ratiffieren ende confirmeren dezelve contracten ofte coopmanschepen.

[VI] *Van besten upt kerchhof.*

Dat niemant zijne besten ne laete gaen upt kerchhof, binnen al den jaere, up de boete van drie ponden, deen derde der kercken, tander derde den heere^b, ende derde derde den vanghere; ende hierof moghen vanghen den heere ofte die in zijne stede zijn zal, de kercmeesters ofte die [t]kerchhof in pachte houden, ende mits dezen es de kercmeesters verboden de kerchhoven te verhuere dan van mayen ofte snijden, up ghelicke boete.

[VII] *Van spelene upt kerchhof, noch eenich goet te vercoopen.*

Item, dat niemant en spele eenichgherande spel in de kercke noch upt kerchhof, noch oock gheenrehande goetd en vercoope, alsoowel dat der kercken ofte cappellen ghegheven es als andersins, noch oock en sciete met eynichgherande ghescutte, noch en werpe met steenen, up de boete van drie ponden par. ende bovendien de scaede te reparerene; ende updat de scaede ghedaen ware bij eynighe onbe[j]aerde kinderen, men zal de boete ende scaede innen ende verreken up degenne die de kinderen in bewaerensse hebben, gaende dezelve boete deene heelt den heere, ende dander helt der kerke.

[VIII] *Van faict te doene in kerken ofte up kerckhoven.*

Item, wie cause ofte oorspronck wert, ofte faict doet, in kerken ofte kerchhoven, ende uut dien ces ofte ban gheleyt zij, dat werdt den princepalen up peyne van banne ende elck medepleghere tzestich ponden parisis; ende men zal up den princepalen ende oock up de medepleghers, ten versoucke van den heere ende van paertie, procederen alvoren informatie thueren laste ghehoort, ende indien tfaict up hemlieden blickt, ende daerof verwonnen zijn bij

a. daeruute, B; daerbuten, A. — b. heere, B; haere, A.

[V] *De marchez faits en cabaret.*

Item, parce que journellement il se font plusieurs et diverses conventions de marchandises en cabaret, dont souvent résultent des querelles et des procès, parce que les parties ne s'entendent pas les unes les autres, à cause que bien souvent telles marchandises se font aprez ^a que les deux parties sont éprises de boisson, l'on pratique et il est rafrèchy icy par statut et ordonné que désormais tels contracts et marchez, qui se font aux tavernes ou parmy les ivrogneries, se tiennent pour nulles et non valeur, ne soit que les contractans ratifient et confirment les mesmes contracts et marchez endéans tiers jour, estans à jeun.

[VI] *Des bettes sur cymetière.*

Que personne ne peut laisser aller ses bestes sur des cymetières à péril de trois livres par. d'amende, un tiers au profit de l'église, l'autre au profit du seigneur, et le dernier à celui de l'exploiteur. Le seigneur les peut arretter, son lieutenant, les marguiliers ou ceux qui ont pris le cymetière en ferme; il est deffendu par cette de passer les cymitières en ferme pour autre usage que pour les faulcher ou en couper les herbes, à péril d'encourir semblable amende.

[VII] *De ne pas jouer ou vendre quelque chose sur cymetière.*

Item, que personne ne joue à quelque sorte de jeux dans les églises ny sur les cymetières, ny y vende quelque chose, non plus ce qu'est donné aux esglises, chapelins qu'autrement; aussy est-il deffendu d'y tirer avec quelque sorte d'arquibuse et d'y jetter avec des pierres à péril de trois livres par. d'amende, et pardessus ce de réparer le dommage. Que si dommage y en estoit fait par des mineurs d'ans, on recouvrerat et fera payer les dommages par ceux qui ont ces enfans en garde; la moitié de cette amende au profit du seigneur, et l'autre moitié au profit de l'église.

[VIII] *Des faits commis à l'église ou sur un cymetière.*

Item, à celui qui est la cause ou l'origine ou commet quelque fait en quelque esglise ou sur quelque cymetière, et que l'esglise ou le cymetière en soit prophané, le moteur seroit banny et chacun des complices à l'amende de soixante livres parisis, et le seigneur procédera aussy contre le principal, ensemble à la charge des complices, à la requeste du seigneur et de partie, information faite au prealable à leur charge. Que si le fait est vérifié contr'eux

a. aprez; aprez aprez, ms.

contumatie ofte anderssins, den principalen wert ghebannen tzi thien, zeven, vijf ofte drie jaeren uutten lande ende grafschepe van Vlanderen ter discretie van den juge, ende elck medepleghere in tsestich ponden par. ten profijte van den heere, ende nietmin ghehouden te reconcillieren ^a de voornoemde ghewijde platse thueren coste; ende al waert zoo datter gheen ban offte ces gheleyt en waere, zoo zal nochtans dengonen, diet faict doet ofte poocht te doene in de kercke ofte upt kerchhof, boeten tsestich ponden par. ten profijte van den heere; ende indien zulcke ende ghelicke faicten ghebuerden binnen der tijt van den dienst Gods ende te wetene binnen sermoene, hoochmesse [ofte] vespere, wert up criminele punitie ter discretie van den juge.

[IX] *Van kermesters ende dischmesters te stellene.*

Item, dat men van nu voort an kiezen zal in elcke prochie, naer de oude costume, kerckmesters ende dischmesters; ende die dertoe ghecoeren werden, zullen eedt doen voor den balliu ofte scepenen daeronder de kercke ghestaen es, ende ontsedent ofte versweghent, waer up de verbuerte van III lb. par., deen heelcht teghens den heere ende dander helft tegen de kerke ofte disch, ende bovendien realick in vanghenessen gheleit te zijne tot zij bedocht werden hueren eed te doene; ende werden ghehouden alle jaren eens, ten tijde ghecostumeert, rekenynghen te doene up de boete van X lb. par., gande als boven, ende en zullen nu voort an gheen payment doen met achterstellen bij voorme van remissen, tenwaere dat hemlieden ontghinghen ende daden daerof blijcken als om ghenoughen, up de voornoemde boete gaende als boven; ende zullen alle kerken, disschen ende armen hebben heerlicke inninghe van den incommende goede bij suffisante preuve ^b van boucken, cartulairen ende anders, gheveriffiert zijnde ghelicke van princelicken penninghen.

[X] *Van kercken ende dissche te ervene.*

[1] Item, [dat] alle wetten van den voornoemde heerlicheide ende caesselrie van Wastene, mesgaders dappendenten van dien, hemlieden verdraghen zullen van kerken, disschen ofte godshuussen te ervene in gronden van leene noch erfve onder hemlieden ghelegghen ofte in erfvelicke renten ofte in ander renten staende te lossene den penninck XX ofte daerovere, tzi bij coope, updrachte ofte andersins bij wat middele ofte maniere dat zij, up de peyne van LX ponden par. te verbuerene bij dengonnen diere de kennesse of ghenomen zullen hebben, ende den halm met dieser ancleft van onwerden.

[2] Item, ende indien dat ghebuerde dat eynghe godshuusen eynghe erven ofte leen ghegheven ware, tzi bij ghiften testamentayre ofte anderssins in wat manieren dat waere, werden ghehouden zulcke gronden van leen ende erven te vercoopen bynden jaere dat sij dactie danof ghehad zullen hebben, up de boete van thien ponden par., ofte bij ghebreke

a. reconcillieren, A; mousglezen, B. — b. suffisante preuve, B; sofficante pruve, A.

et s'ils en sont convaincus par contumace ou autrement, le principal sera banny soit dix ans, sept, cinq ou trois ans, hors du pays et compté de Flandres à la discrétion du juge, et chaque complice serat condamné à soixante livres parisis d'amende au profit du seigneur, et néanmoins à reconcilier lesdits lieux prophanez à leurs fraiz et dépens ; or jaçoit qu'il ne seroit déclaré aucun ban ny prophanation, celui qui commet le fait ou qui at attenté à le commettre dans une église ou sur un cymetière, forfait néanmoins l'amende de soixante livres parisis au profit du seigneur ; que si tels faits se commettoient durant l'office divin, à sçavoir, durant le sermon, la grand-messe, les vêpres, ce seroit à punition criminelle à la discrétion du juge.

[IX] *De créer marguillier et pauvrisseurs.*

Que désormais on choisirait en chaque paroisse, selon ancienne coutume, un marguillier et un pauvrisseur, et ceux qui seront choisis à en faire les fonctions, prêteront le serment entre les mains du seigneur ou pardevant les gens de loy des lieux où les églises sont situées ; que s'ils refusoient de ce faire, ils en seront à trois livres par. d'amende, moitié au seigneur et moitié au profit de l'église ou des communs pauvres, et pardessus-ce seront réellement menez en prison jusques à ce qu'ils seroient délibérez à prêter ledit serment. Il sont obligez d'en rendre une fois l'an en temps accoutumé compte, à péril de dix livres parisis d'amende, applicable comme dessus, ils ne feroient désormais plus aucun payement avec des arrièrages par forme de reprises, ne soit que les gens de loy les admettassent et qu'ils en fissent apparoir suffisamment, à péril d'encourir ladite amende. Toutes les églises, tables des pauvres et pauvres auront exécution tranchée pour faire rentrer les biens et les revenus, pourveu preuve suffisante par des registres, cartulaires et autrement, vérifiez comme de deniers royaux.

[X] *De ne donner adhéritance à des églises, ny à tables des pauvres.*

[1] Que tous gens de loy des seigneuries de ladite chatellenie de Warneton, appendances et dépendances, s'abstiendront de donner adhéritance à des églises, des tables des pauvres et à des hostels-Dieu, de fiefs et d'héritages ressortissans de leurs juridictions, ny de rente foncières ou d'autres rentes courantes à fraiz d'intérestz ou rachaptables au denier vings ou plus, soit à titre d'achapt, de transport ou autrement, par quel moyen et de quelle manière que ce soit, à péril de soixante livres par. d'amende, encourable par ceux, qui en auroit pris la connaissance, et à peine que l'adhéritance et ce qu'en serat suivy, serat de non valeur.

[2] Item, arrivant que quelque hostel-Dieu receu quelque fief ou héritage par donation, testament ou autrement, de quelle manière que ce soit, il est tenu de vendre tels fonds de fiefs ou d'héritages endéans an et jour qu'il en auroit eu l'action, à péril de soixante livres parisis d'amende, et à faute de ce, le seigneur pourra faire la vente luy-mesme auz fraiz et dépens de tels hostel réellement et de fait, nonobstant appellation, et sans préjudice à icelle.

van dien, zal den heere [ten] kosten van zulcke godshuusen de vercoopinghe zelve moeghen doen, realick ende bij faicte, nietjeghenstaende appellatien ofte protestatien ter contrarien, ende zonder prejudycie van dien.

[XI] *Van straetscauwinghe.*

[1] Item, alle officiers binder voornoemde casselrie bedinghen zij de straetscauwinghe, van dat halfmeye verleden es, ende tsondachs naer den dinghedach te ghebieden de straten te vermakene binnen XIII daghen daernaer, ende van dat dien dach verleden wert, zullen dezelve officiers moeghen scauwen tusschen twe[e] Sinte Pieters daghen, te wetene, Sinte Pieters midssomer tot Zynte Pieterdach in Oust excluz, thueren sieuste.

[2] Item, gheen vassaelheere binnen der voorseide casselrie ne zal moghen onder hem doen scauwen straten of beken, zonder alvooren jeghens zijns selfs leen de straten, beken ofte waterloepen wel ghemaect te zijne, up de verbuerte van LX ponden par. ten proffijte van den heere van Wastene, hueren overheere.

[3] Item, zoo waer water loopt duer straten, tzij duer gotieren ofte der zondere, dat men de waterganck rume nederwaert vallende XL voeten van de strate, elck jeghen zijn landt, up drie ponden par., te wetene, elcker zijde XXX sc. par., ende noch betvoort nederwaert te rumene up drij ponden als vooren ^a, updats hem iemandt beclaechede.

[XII] *Van ruminghe van den Dovie ofte beken.*

Item, dat elcken jeghen zijn landt ruume de Dovie ende alle loepende beken, ende huerlieden oude wijde ende dypte gheve, up de boete van III lb. par., te wetene, elck zijde XXX sc. par.; ende zal elck officier hieraf moeghen scauwen van den voornoemden Sint Pietersdach midtsomers tot Baefmesse.

[XIII] *Van overhanghe van hout.*

Item, dat elck up herstrate, zandweghe ende ander scauweghen, XIII voeten van der eerde, ruume al thout ^b up elck zijde dat ^c het overhanck[t], up de boete van XX sc. ^d par.

[XIV] *Van tmaken van straten.*

[1] Item, zoo wanneer men ghebreck vijndt ende quade gaten in scaustraten, ende niet

a. vooren, B; voeren, A. — b. thout, B; tzandt, A. — c. dat, A; dat men, B. — d. X oft XX sc., B; XX sc., A.

[XI] *Des visitations des chemins.*

[1] Item, tous officiers dans la chatellenie de Warneton procéderont à la visitation des chemins, cité le mi-may passé, et le dimanche ensuivan le jour de playds, ils publieront de raccomoder les chemins endéans la quinzaine aprez, et dez que le terme est écoulé, les mêmes officiers pourront visiter les chemins entrent les deux Saints-Pierres à leur loizir, jusques au jour de Saint-Pierre à l'esté exclusivement.

[2] Item, nul seigneur, vassal dans ladite chatellenie, ne pourrat faire visiter chemins ou ruyseaux dans son district sans qu'au préalable les chemins, ruisseaux ou les coulans soient bien réparez contre leurs fiefs, à péril de soixante livres par. d'amende au proffit du seigneur de Warneton, leur seigneur suserain.

[3] Item, où il y a des coulans, qui traversent des chemins, soit par le moyen de buses sousteraines ou sans buses, on nettoyerat les conduites vers bas, quarante pieds de long en arrière du chemin, chacun contre ses terres, à péril de trois livres parisis d'amende, à sçavoir, chaque cotté trente sols par., et à les nettoyer encore plus avant vers bas, à péril de semblables trois livres par. d'amende comme dessus, si quelqu'un s'en plaignit.

[XII] *De nettoyer coulans, rigoles ou ruyseaux.*

Item, que chacun donne aux ruyseaux, coulans contre ses terres, de la profondeur et de la largeur convenables, à péril de trois livres parisis d'amende, à sçavoir chaque cotté trente sols, dont tout officier pourrat faire la visitation depuis la Saint-Pierre jusqu'à la Saint-Remy.

[XIII] *Des brancages trop grands.*

Item, que chacun des deux cottes des grands chemins, des voyes sablonneuses et d'autres passages, sujets à visitation, otte de son cotté tout le bois qui salit trop avant à la hauteur de quatorze pieds, à péril de vingt sols par. d'amende.

[XIV] *De réparer chemins.*

[1] Item, lorsque l'on trouve des deffauts et des mauvais passages dans les chemins,

souffysantelick ghemaect alsoot behoort, binnen den XIII daghen naer tpublicieren van den kerckegheboeden van den stratscauwynghen daenof ghedaen, zullen boeten XX sc. par. van elcke gaete, [ende] ghehouden tzijs soffycantelick te vermaken bynnen VIII-te daghe naer de scauwynghen, up de boete van III lb. par.; ende zal de boete niet executerelic zijn voor dat-zelve quade gad wel ghemaect wert, ende voort ghedooghen ghemaect tzijs thueren costen, die ghetaxeert zijn bij de wet, wyen de kennesse van de scauwynghen toebehoort, zullen daervoor heerlick gheexecuteert wezen.

[2] Item, ende wel verstande dat degonne, die al tjaer duere, wech over zijn landt leveren willen, ende dien wech openhouden goed ende wel ghemacht, ghelick die wel gemachte straten, weert onghhouden de gherechte strate te vermaken zonder de voorseide uutwech up te delvene ofte verstoppen, tot ander stont dat zij de voornoemde straten wel ende soffysantelick ghemacht zullen hebben, up de boete van drie ponden par. alsoo dickens alst bevonden wezen zal de contrarien doende, dies zal hij ghebruucken de oude straten tzijs profijte.

[XV] Van straten onder dicken.

[1] Item, dat den bodeme van allen dicken dieper zijn dan den middewaert van den straten, up de boete van X s. p., uutghedaen elck mans uitganck ende eenen dam jeghens zijn selfs landt, up ende afvaerende, ende oock uutghedaen berchstraten.

[2] Item, dat een yghelick teghen zijn landt delven zal goede soffysante dijcken van de wijde van drii voeten Rijselmate of daerontrendt, naer de behouvelickheede van derzelve strate, ende derde te werpene int middel van der strate, in zulcker wijs als dat de middewaert hougher zij dan de canten, up de boete van XX sc. par., van elcker zijde van der strate.

[3] Item, dat niemandt en zal delven marlepitten ofte seuwen ende groote exsessive dijcken bij denwelcken de straten invallen, maer zullen dat moeten doen in hurlieden landt, up vijf voeten naer den stratdijcke, up de boete van X lb. par.

[4] Item, dat ghe[e]n ballius noch officiers en zullen moeghen composeren van tmaeken ofte scauwynghen van straten ofte waterloepen, up gheachterhaelt te zijne van hueren eede.

[XVI] Van straten met straten te vermaken.

Item, dat men niet en zal moeghen straten met straten te vermaken, nemaer die eerde nemen buuten canten van der straten, ten minsten grieve van den grondennare, tenzij daer den berchstrate ende updragen zijn, die zal men moghen effenen ende voeren in de nederinghe zonder mesdoen, ende dat al up de boete van III lb. p.

[XVII] Van onghedechten houten.

Item, dat men gheen houdt in de straten en legge, tenzij wel ghedeckt met derde, zoo dat de wet redelick dincken mach, up de boete van drie ponden par.

sujetz à visitations, qui ne sont pas raccommodez compètement, ainsi qu'il appertient, endéans la quinzaine de la publication et des criées d'église faites aux fins de les réparer, les défailans fourfairont l'amende de vingt sols par. à toute faute, et seront obligez à les réparer endéans autre quinzaine ensuivante le jour de la visitation, à péril de trois livres par. d'amende ; icelle amende ne serat pas exploitable avant que les mesmes mauvais passages ne soient pas bien reparez ; que si les obligez sont en demeure de ce faire, les réparations à leurs fraiz et despens, lesquels se taxeront honnettement par les gens de la loy auxquels appertient la connaissance de la visitation.

[2] Item, et bien entendu que qui sont contens de livrer chemin sur leurs terres et de le tenir ouvert, bon et bien fait, comme les chemins bien raccommodez, le long de l'année, ne sont pas tenus à réparer le chemin ordinaire sans relever ny boucher le même chemin d'yssue jusques à ce qu'ils auront bien suffissamment refait ledit chemin ordinaire, à péril de trois livres par. d'amende, autant de fois que serat trouvé le contraire, parmy ce, il pourrat faire à son proffit labourer le vieu chemin.

[XV] *De chemins et des fossez.*

[1] Item, que le fond de tout fosset soit plus profond que non pas le milieu du chemin, à péril de dix sols parisis d'amende, exceptez les chemins respectifs d'issue d'un chacun et la frette contre les propres terres montante et descendante, et à la réserve aussy des chemins montagneus.

[2] Item, que chacun fairat des fossez bons et suffissans, larges de trois pieds ou environ, mesure de Lille contre ses terres, selon l'exigence du même chemin, la terre en provenante se jettera dans le milieu du chemin, tellement que le milieu d'iceluy en serat plus haut que non pas les bords, à péril de dix livres par. d'amende à l'égard de chaque cotté.

[3] Item, que personne ne pourra fouyr, faire des fosses ou ruchoter, ny de les faire exorbitamment grandes, par lesquelles les chemins foncent, mais les devront faire dans leurs propres terres à cinc pieds prez des fossez du chemin, à péril de dix livres par. d'amende.

[4] Plus, que nul bailly ny sergent pourrat composer à l'égard des réparations des chemins ou des coulans, à péril d'estre attaint d'avoir enfreint son serment.

[XVI] *De ne pas prendre de la terre d'un chemin pour en reparer un autre.*

Item, que personne ne pourra raccommoder un chemin avec chemin, mais on devrat prendre de la terre dans les bords des chemins au moindre grief du propriétaire d'icelles, si ce n'est au regard des chemins montagneux, et dans des éminences, que l'on pourrat raplainir et brouter dans les bassieres, sans méprendre, tout cecy à péril de trois livres par. d'amende.

[XVII] *Des bois employez dans les chemins, non couverts de terre.*

Item, que l'on ne raccommoderat pas des chemins avec du bois, à moins que de le bien couvrir de terre, suivant que les gens de loy l'estimeront convenir, à péril de trois livres par. d'amende.

[XVIII] *Van straten te sleichtene.*

[1] Item, dat men alle diepe slaghen in de sommer slichte[n] ende effenen sal, up de boete van XX sc. par.

[2] Item, dat alle dicken lancxt der straten, al waeren die diepe ende wiedt ghenouch als voorseit es, moeten ter scautijt gheruumpt zijn ende daer in te vullen bij den jeghenlandre gheobediert zijn, up de boete van X sc. par.

[XIX] *Van kerckweghen, jocweghen ende muelenweghen.*

[1] Item, dat men alle querckeweghen, jocweghen ende muellenweghen zal openhouden met hecken, ende niet anders verstoppen, binnen alle de jaeren, wel verstaende dat, alle jaer duere, dezelve hecken zo licht hanghen zullen ende onbelemmert van staken, slopen ende andersins, alsdat een man te peerde dezelve hecken opendoen mach, zonder daeromme te moeten ofsitten ofte lettene, ende dit al up de boete van III lb. par.

[2] Item, dat men oock rume alle kerckeweghen ende jocweghen van bramen ende van tacken, ende de eerde werpe ter stratawaert, elck jeghen zijn landt, zoodat men daer gaen ende vaeren mach, up XX s. p.; ende oock dat men rume al thoudt in de middelwaert een roede van XIII voeten hooghe, up de ghelicke boete.

[3] Item, zoo wie eynighe scauweghen vernauwe, verblende, beslute ofte bestoppen zal boeten III lb. gr., ende dat repareren binnen achte daghen tzijsen costen, ende alzulcken nieuwichheit gheweert; indien daenof quistie rese^a, zullen voort de partijen te rechte staen ten petitoire daert behoeren zal.

[4] Item, dat zoo wanner eeynighe proprietaresen van lande ghedooghen moeten dat degonne, die daertoe recht hebben, over tzelve land te vaeren ende lijden^b mueghen in den oust ende saytijden omme de vruchden up ende af te doene, nochtans zoo wanner een persoon, maer zulcken wech hebbende, up tzelve landt da[e]r hij toe ende af ghevaren^c heeft in der manieren voorscreven, zoude willen ga[e]n huusen, omme daghelick daer te vaerene ende lijdene^d met peerden, waghene ende andersins, ende also den wech ghehelick ghebrucken onduchtich, zijne maken ende houden^e, en zal dat niet moghen doen, tenzij dat [hij] dien proprietaris vuldoe ende reconpensere van der proprieteit van der erfve, daerover hij vaert ende rijdt.

[XX] *Van straten, hoedat elck officier ende wetten, hem reghlen omme de voornoemde straetboete te wijsen ende innenne.*

[1] Item, dat men allen beteringhe van stratscawynghe zal laten weten ten huuse daert landt ghelegghen es, ofte ten naersten huuse; ende paertien zullen dach hebben ten naersten dinghedaghe omme daerjeghen te zegghene, indiendt hemlieden goedunckt.

a. rese, B; reste, A. — b. lijden, A; rijden, B. — c. toe ende af ghevaren, A; tot ende afghenomen, B. — d. lijdene, A; rijdene, B. — e. maken ende houden, A; malien ende honden, B.

[XVIII] *De raplainir chemins.*

[1] Item, qu'à l'esté on remplira et on égalira toutes les omières profondes, à péril de vingt sols par. d'amendes.

[2] Item, que tous les fossez le long des chemins, quoyqu'ils soient longs et larges comme dit est, doivent estre nettoyez par les propriétaires occupez des terres y tenantes, pour lorsque l'on vat faire la course des chemins, à péril de dix sols par. d'amende.

[XIX] *Des voyes et des carrières.*

[1] Item, que l'on tiendrat toutes les voyes des églises et des moulins ouvertes sans les boucher, bien entendu qu'il y faut pendre des clisses, le long de l'année si légères et si aisées à des pieux avec des licols et autrement, qu'un homme à cheval sçache ouvrir les mesmes clisses ou barrières, sans devoir descendre de son cheval à ce sujet, à péril de trois livres par. d'amende.

[2] Item, que toutes voyes d'église et de cache (c'est à dire des moulins) soient désenbarassées de ronces, et que chacun jette dans les chemins contre son héritage les terres en provenantes, tellement que l'on y sçache passer à péril de XX sc. gr. d'amende ; il faut oster aussy tout le bois vers le millieu d'icelles à la hauteur d'une verge de quatorze pieds.

[3] Item, si quelqu'un rend quelques voyes, sujettes à visitations, plus étroites, plus petites, les bouche ou les ferme, il en sera à l'amende de trois livres parisis, et il les réparerat endéans la huitaine à ses fraiz et despens, et aprez telle nouveauté ostée, s'il se meut débat à ce sujet, les parties playderont au petitoir, où il appartient.

[4] Item, lorsqu'aucun propriétaire de terres doit permettre que ceux qui sont en droit de passer et de charier travers ou sur icelles, du temps de la moisson et de semison, pour faire la récolte des avestures et relabourer les terres, toute fois si celui, qui se seroit ^a servy ainsy de tel passage, prétendoit d'y passer avec des chevaux et des chariots ou autrement, et d'avoir ainsy l'usage entier du même chemin pour batir, l'approprier et le retenir, faire ne le pourrat, ne soit qu'il en contente et récompense, le propriétaire touchant la propriété des terres sur lesquelles il passe et charie.

[XX] *De chemins, et comment les officiers et gens de loy se doivent régler pour adjuger et faire rentrer lesdites amendes.*

[1] Item, que l'on fairat les significations des réparations à faire, chez le propriétaire, l'occupeur des terres ou chez le voisin, et l'on donnerat assignation aux parties pour y dire ce qu'elles estimeront convenir, au premier jour de plays ensuivants.

a. se seroit, seroit se, ms.

[2] Item, dat gheene stellinghe van werden zij, voordat den naersten dinghedach achter de stellinghe verleeden es, ghemerckt dat elck die jeghen de stellinghen zegghen wille, alsdanne dach heeft om daerjeghens te zeg[g]hene, ende dat men elcken die dach heeft, nomen zal ten dinghedaghe, bij name ende toename, ende den dinghedach verleden, waert bij alzoo dat imandt handelinghe dede in de ghestel^ede landen ofte ghepande cathelen, dat waere up de boete van III lb. par., nietjeghenstande dat hij de zake delayeerde^a bij te versoukene anderen dach van rade ofte anderssins, ende danof en zal niemant boeten dan degonne die tvoorseide landt in huere houdt of deerfachtiche; ende al deze boeten zal men innen zonder meer^b wettelicheden, ghemercht datter vooren wet af gheleden es, ende zullen zulcke stellinghe van werden ende in viguere bliven, totdat de ee[r]ste boete van de stratscawinghe betaelt ende gheinnt zij, al waert oock dat tjaer ende dach verleeden waere van den ghewijsden, alzooewel jeghens busschen als anderssins.

[3] Item, dat scepenen van Wastene-buten, al zoowel uuter name van den overheere als de vassalen verleent, sullen scauwen^c alle straten, alzooewel jeghens leenen als jeghens erve, uutghedaen de leenen die zelve stratscawinghe vermoeghen; ende eyst bij alsoo dat den vassael niet en scaudt, alsoot behoert up dat jaer, zoo zal den souveraine heere zelve scauwen moeghen, bij ghebreke van den vassal ofte zijnen officier, binnen den XIII daghen naer den latsten schoudach, behoudens al in trecht van scepenen, daer zij verleendt werden, als XIII gr. van elcken vassal ende de kosten.

[XXI] Van beesten in der lieder scade.

[1] Item, dat niemant ghene gheete en houde, ga[e]nde anderssins dan up tzijne; ende daerse up anderlieden landen ghingen, dat waere upt XX sc. par. van elcker ghete, ende de gheete verbuert; ende hieraf [es] elck vanghere upt tzijne, deene heel[f]t van der boete den heere, ende dander heelft de paertie.

[2] Item, zoo wijze zijne besten laet loupē in ander lieder coerne, compt III lb. par. ende in allen andere vruechten XXX sc. gr., alzoo dickend als hij dies bevonden wert, ende bij nachte dobbel boete, ende de scaede te beterene ter ordonnantien van der wet ofte van dengonnen diese daertoe ordonneren zullen.

[3] Item, dat niemant zijne besten laete gaen binnen alle den jaere, onbewacht ende onbewaert, zonder herdre ofte wachtre, up ander lieden landen, jeghens hueren danck, up de boete van XX sc. par., tenwaere up stoppelen die men niet en begheert vrij te houden, ende dats updat hem niemant beclachde; ende hieraf es elc man vanghere up tzijne, zijne meslieden ende die in sheeren steeden zijn.

a. delayeerde, B; delayerende, A. — b. meer, B; met, A. — c. scauwen, B; scauten, A.

[2] Item, que nulle saisie opère, ne fut que le premier jour de playz après le décernement d'icelle soit esoulé, à raison que celui qui prétend d'y dire a du temps pour ce faire alors, joint qu'au jour des playds on évoque par noms et surnoms ceux qui sont assignez ; le jour de playds estant passé, si quelqu'un touchoit aux terres saisies ou aux meubles, il en seroit à l'amende de trois livres par., quoyqu'il négligeroit de requérir autre terme de conseil ou autrement ; personne ne serat mis à amende, que ceux qui tiennent les mêmes terres a tiltre de loyer ou en propre ; on fait rentrer toutes ces amendes sans user d'aucunne œuvre de loy, puisque les gens de loy en ont desjà connus ; telles saisies demeureront de valeur et en vigueur tant que la première amende des visitations des chemins soit payée et rentrée, jaçoit que même qu'il y ait jour et an écoulé après l'adjudication, ce qu'a lieu tant à l'égard des terres qui tiennent à des bocages et autrement.

[3] Item, que les eschevins du village de Warneton pourront, aussy bien que ceux des vassaux, visiter pour et au nom de leur seigneur suserain les chemins contiguz tant à des fiefs, qu'à des cotteries, excepté les cours féodales, qui ont d'elles mesmes droit de visiter chemins ; mais arrivant que le vassal ne visite pas les chemins comme il appartient cette année là, le seigneur suserain pourrat luy même le visiter, au deffaut du vassal ou de ses officiers, endéans la quinzaine ensuivante le dernier jour du terme limité au fait de visiter les chemins, sauf, en tout, les droits des eschevins où il s'en empruntent aucuns, qui ont quatorze gros et la nourriture.

[XXI] *Des bestes trouvées en mésus.*

[1] Item, que personne ne tienne quelques gades, allantes paturer ailleurs que sur ses propres terres ; que si elle vont sur les terres d'autruhuy, ce serat à vingt sols par. d'amende quant à chaque gade, et les gades confisquées ; il est licite à un chacun de les arreter sur ses terres ; moitié de l'amende au profit du seigneur, et l'autre moitié au profit de partie.

[2] Item, celui qui laisse aller ses bestes sans gardes-bêtes dans les bleds d'autruhuy, est à trois livres par. d'amende, et quant à toutes autres avestures, à trente sols par., autant de fois qu'il en est attrappé, [et la nuit] l'amende est au double et de réparer dommages selon qu'il serat ordonné par les gens de loy et par celui qu'ils y commettront.

[3] Item, que personne ne laisse aller ses bestes sans vacher ou berger sur terres d'autruhuy malgré luy, à péril de XX sols parisis d'amende, si ce n'est dans les éteuilles, que l'on abandonne ; que si quelqu'un s'en plaignoit, il luy est licite de les arreter sur ses terres, ou à ses domestiques de les arreter à sa place.

[XXII] Van zwijnen ongheringhelt.

Item, dat niemandt zijne zwijnen late gaen ongheschilget noch ongheringhelt, negheens tijden ^a van den jaere, up X sc. par. van eelcken zwijne, ende hieraf es eelck man vanghere up tzijne, ende zijne mesnieden ^b ofte die in sheeren stede es, deene heelft den heere, ende dander heelft paertien, ende de scade te gheldene ter ordonnantien van der wet ofte die zij daertoe ordonneren zullen.

[XXIII] Van besten in der lyeden busschen, scoeten ende elsten.

Item, dat niemandt en late gaen zijne besten in ander lieden busschen, scoeten ende elsten, noch dierghelijcke, te wetene, in de scoten van V jaeren ende daerondere op de boete van III lb. par., ende van V jaere oppewaert up de boete van XX sc. par., alsoo dickent als mend bevindt, ende hieraf ^c es elck vanghere up tzijne, ooc zijne meslieden, ende die [in sheeren stede es, ende] de scaede te beteren ^d ter ordonnancien van de scepenen ofte van dengonnen die zij daertoe oedonneren zullen.

[XXIV] Van besten te houden in de straten.

Item, dat niemandt houde zijne besten in de strate, up de boete van XX sc. par. teghen den heere, ende de scaeden te gheldene ende hieraf ne wert niemend vanghere dan ^e elck jeghen tzijne, ende werden tvanghen ghehouden stappans, emmers binnen XIII daghen, ter kennesse te bringhene, up de boete van III lb. par.

[XXV] Van waeghenaers vaerende up der lieder landt.

[1] Item, zoo wat waeghenaers ofte voituriers die vaeren ^f up ander lieden landen, buuter rechter strate, dat es up de boete van III lb. par. ; dies machse elck man vanghen ende houden up tzijne, ofte bij dengonne die zij daertoe stellen zal, de twe[e] deelen van de boete den heere, ende derde deel up wy[e]ns land dat mense houden ende vanghen zal, ende hieraf es elck man moghende die te vanghene ofte houdene, ende ooc dezelve wagnaers ofte voicturiers te deliverere, mids de boete ontfanghende, ende sheeren deel over te bringhene binnen XIII daghen ; ende daer hijt alsoo nied en dede, verbuert III lb. par. jeghen den heere, ende de voomoemde boete van III lb. par. te vulcommene, behouden dies dat men de landen sculdich es te tekennene, verdelvenne ofte stoppene.

[2] Item, omme alle dangieren te scuvene, zoo es gheoordeeneert dat hem niemandt

a. tijden, B ; lijden (corr. lieden), A. — b. mesnieden, A ; mislieden, B. — c. hieraf, B ; hieral, A. — d. beteren, B ; verbueren, A. — e. dan, B ; van, A. — f. die vaere : wie waeren, A et B.

[XXII] *De cochons sans coulière.*

Item, que personne ne laisse aller ses cochons sans coulière et sans garde sur terres d'autruhuy contre son bon gré, à péril de dix sols parisis d'amende à tout cochon ; il est libre à tout intéressé et à ses domestique de les arrester sur ses terres et à ceux qui représentent le propriétaire d'icelles ; icelle amende applicable moitié au profit du seigneur, et l'autre moitié au profit de partie, pardessus le dommage payable à l'ordonnance de ceux de la loy ou de celui qu'ils commettront à cet effect.

[XXIII] *Des bestes dans les bois taillis, rejets ou aunois d'autruis.*

Item, que personne ne laisse aller ses bestes dans les aunois, bocages, rejectz, hayes ny dans des autres effects semblables appartenans à autruhuy, à sçavoir, dans les rejectz de cinq ans et endessous, à péril de trois livres par. d'amende, et dans ceux de cinc ans et plus à péril de vingt sols par. d'amende, toutes les fois qu'on les trouverat ; un chacun les peut arrester sur ses terres, les domestiques et ceux qui représentent, ont la mesme faculté ; de nuit l'amende est double, et le dommage payable à l'ordonnance des gens de loy ou de ceux qu'ils commettront à l'estimation d'iceux.

[XXIV] *De tenir les bestes dans le chemin.*

Item, que personne ne tienne ses bestes dans les chemins à péril de vingt sols par. d'amende envers le seigneur, et de payer dommage ; personne ne les peut arrester que chacun près du sien, et les arrettans le doivent déclarer à loy incessamment, du moins endéans la quinzaine.

[XXV] *De chartiers passans sur terres des particuliers.*

[1] Item, les chartiers ou vouturiers, qui passeront sur les terres d'autruhuy hors des droits chemins, sont à l'amende de trois livres par. ; il est permy à tout homme et à celui qu'il établirat à cet effet, de les arrester, et de tenir les deux tiers de l'amende pour le seigneur et l'autre tiers au profit du propriétaire des terres, sur lesquelles l'arrement se fairat. Tout homme est autorisé à les arrester et à les détenir, et aussy à relacher les mesmes chartiers ou vouturiers, moyennant recevoir et apporter la part du seigneur en l'amende, endéans la quinzaine ; et où il seroit en demeure de faire, il est à l'amende de trois livres par. vers le seigneur, à fournir icelle amende de trois livres par. ; et la pièce de terre doit estre marquée en relevant ou en bouchant le passage.

[2] Enfin pour éviter tous dangers, il est ordonné que personne ne s'engèrerat de

en zal vervoorderen zijn paerd ofte paerden te drivene lanx der straten, niet carren, waghene ofte andersins, zyttende up waghene, carren ofte anders, up de boete van V sc. par., degonne diet achterhaelt ofte bevonden werdt bij balliu ofte amman.

[XXVI] *Hoedat men de voornoemde vanghen ende ghescutte doen ende overbringhen zal.*

[1] Item, van nu voort an alle ghescutte, hoedanich die zijn, in zoe wat platsen dat die ghebueret, dat elcke persoon ghescutt ghedaen hebbende up tziene ofte bij zijnen mesnieden, dies gheloft wezen zal bij zynnen eede, die doende voor twee wethouders, ter presentien van den heere, ende werden dies gheloeft die in sheeren stede staen, zonde nu voortan te userene van eynich scuthuus te makene; ende elck overbringer van elcken ghescutte zal hebben tderde van elcker boete.

[2] Item, zoo wye eynighe van de voornoemde ghescutten ofte vanghen ghedaen zal hebben, werdt ghehouden dat ter kenne te bringhene van den heere, onder wy[n] tvanghen ofte ghescut ghebeurt werd, binnen XIII daghen over te ghevene, ende te verclaersene den dach wanner tzelve vanghen ofte ghescutt ghebuerde ende waerinne, zonder danof in ghebreke tziene, ofte niemandt te composeren up de boete van III lb. par.

[3] Item, indien dat bevonden^a waere bij eynighe ammans ofte officiers van den heere, eynich ghescutt ofte vanghen ghedaen hebbende ende daenof composerende, ende ter kenne van den balliu niet en brochte binnen XIII daghen als boven ofte ten naersten dinghedaghe, zal van dien arbitrairelick ghepuniert zijn als mineedich, ter discretie van der wet, ende nietmyn bij hem de boete te betaelen den balliu bij hen gheconposeert.

[XXVII] *Van ghijselene ofte versekerhede.*

Item, zoo wie hem bevreest van eynighe insetene onder de heerliche, casselrie ende jurisdictie van Wastene-buuten, bij fayten, dreeghelick^b woorden ofte andersins, die zal moghen commen an den heere ende wetten, onder wy[n] degonnen wonachtich es, daer hij hem bevreest, afirmerende bij eede cause daertoe hebbende, ende begheren zulcken personen inghedan te hebbene teenen zeeker ende competenten daghe, die den heere ende wet goet dincken zal bij eene zonder kerchegheboeden, ende oock tziender laste domicilie ende wonsten, ende indien partyen alsoo ghedaecht zijnde niet en comparerden. boeten III lb. par. jeghens den heere ende III lb. par. jeghens partie; ende men zal dien diffallandt herdaghen eens voor al, ende indien hij alsdaene noch niet compareirt, hij zal boeten jeghens den heere X lb. par., ende men zal nietmin de versekerthede wijsen, ten versoucke van den heere, weder dat hij compt ofte en doet; ende zoo wie deze versekerthede brake bij faicte up zijn wederpaertie ofte up den zynnen, die zal verbueren lijf ende goet, ende dat berechten daert

a. bevonden, A; bovendien, B. — b. dreeghelick[e], A; redelycke, B.

chasser son cheval ou ses cheveaux attelez dans son chariot de village ou autrement, luy estant assis dans le chariot, charette ou autrement, à péril de cinc sols par. d'amende, estant attrappé par le bailly ou par des hommes de fiefs.

[XXVI] *Comment ledit arrest et emparquement se fairont.*

[1] Item, que désormais toute personne, telle qu'elle soit et en tel lieu que ce puisse être, qui aurt par soy ou par ses domesticqs, arreté autruhuy sur ses terres, serat cru par son serment en le faisant pardevant les gens de la loy et le bailly qui représentent le seigneur, sans devoir désormais user d'un lieu pour emparqués ou sequestrer les bestes arretée; tout rapporteur de tel arrest aurt le tiers de l'amende.

[2] Item, celui qui aurt fait telle capture ou arrettement, est obligé de le ramener à connaissance du seigneur sous la juridiction duquel l'exploit s'est fait, et ce endéans la quinzaine avec spécification [de] jour, date et lieu, sans en estre en demeure ou d'en composer quelqu'un à péril de trois livres par. d'amende.

[3] Item si les amans ou les sergeans du seigneur étoient trouvez avoir fait quelques capture ou arrettement et d'en avoir composé, et qu'ils ne le ramenassent pas à la connaissance du bailly endéans la quinzaine, comme dessus, ou au premier jour de plays, il en serait puny arbitrairement comme parjure à la discrétion des gens de loy, et ce néaumoins il payerat l'amende composée par lui au bailly.

[XXVII] *De paix de ville et d'assurance de vie.*

Item, si quelcun appréhende d'estre insulté de quelque manant dans le district de la seigneurie, châteltenie et juris[d]iction du Bas-Wameton par faits, menaces, paroles ou autrement, il pourrat venir aux bailly et gens de la loy du lieu du domicile de celui qu'il redoute, en affirmant par serment le sujet qu'il a de le craindre, et désirant que l'on donnasse assignation à telle personne pour certain jour compétent, tel qu'il plairoit au bailly et aux gens de loy, donnera sans crie d'église assignation et aussy à son dernier domicile et demeure; que si partie, ainsy évoquée, ne compare pas, elle encouure l'amende de trois livres parisis envers le seigneur et de trois livres parisis au proffit de la partie, et on réadjournerat le deffailant une fois pour tout; que s'il ne compare pas encore, alors il fourfairat vers le seigneur l'amende de dix livres par., et ce néaumoins, on decreterat l'assurance à la réquisition du seigneur, soit que l'évoqué compare ou non; et quiconque enfraint cette assurance de fait envers [l]a partie ou la femme, forfairat corps et bien, et s'exécute où il appartient.

behoert, ende bij der absentie van den delicandt procederen jeghens hem bij banne, wel verstande indiendt ghevele onder een herlicheide die gheen ghiselschap en vemochte, dat den souverain heere daenof trecht ende kennesse hebben, twelcke zelden ghebueren zoude onder Wastene, ghemercht dat meest alle de vassalen ende leenhouders vermoeghen hooeghe justitie.

[XXVIII] *Noch van denzelven, nopende den heere.*

[1] Item, zoo waer binnen der casserlerie ende onder de jurisdictie van Wastene-buuten, mediatim of immediatim, twist ghebuert onder de vassalen, die ghiselschap vermoghen, ofte anders dan, den balliu zal moeghen stappans nemen twe[e] scepenen ende hem in doen formeren van den twyste, ende tzelve ghebleken zijnde, men [sal] sondaechs dernaer, bij kerckegheboden, dach doen in de prochiekercke dar den twijst ghebuert es, ofte ter lasten domicilie van den twyste ofte twisters, bij namen ende toenamen, omme te zijne in ghijsle, daert hemlieden verclaert wert, van dien daghe in derden daghe, up de boete van XL ponden par., wie van hemlieden in ghebreke ware te compareren; ende al waert zoo dat deen van de paertin ofte beede in ghebrecke waere te compareren, zoo sal men nietmyn de vrede wijsen ende hemlieden insinueren, ende zoo wie boven dien anderen vreesde [ofte] sloughe, dat waere up vredebrake, verstaet up lijf ende goedt.

[2] Item, daer paertien t[g]hijsle legghen, ende dat zij veracorderen connen bij vrientschepen ^a bij hemzelven ofte bij vergheven ter goeder lieder waert, dat mense daerup sculdich wert tontslane, betalende de costen van ghijslescepe die daerup gheloopen zijn.

[XXIX] *Van twijsten ende ghevechten.*

[1] Item, dat zoo wanneer binnen der voornoemde casselrie eenich twiest ofte ghevecht ghebuert, zal elck officier int zijne, van der tijt dat eynich twist onder heur gheschiet tsinder kennesse commen wert, zal moeghen van denzelven twiste informatie doen hoiren, voor ende present twe scepenen ofte mer; dat ghedaen, wert ontfanghelick ten naersten dinghedaghe den twisters dach te doene, behouden dat, indien dezelve twiesters comparreerden ende styck loochenen, dat offyciers ghehouden werden tzelve soffisantelick van nieu te doen blijckene.

[2] Item, dat alle twesten die gheschien zullen binder voornoemde casselrie van Wastene, dat scauwen van den faiecten vervolcht ^b wert binnen derzelter casselrie ende nievers els, ten waere bij privilegie van poorterien, ende dat oock in ghelicke de beterynghe van denzelven faicte elders nieuwers vervolcht en wert up laeten, binnen den voorseide casselrie wonende, up de boete van LX par., ende alle proceduren te nieuten te doene, up datter eenyge ontgonnen ofte ghebuerdt waeren, tzijnen costen.

a. vrientschepen, B; verintschepen, A. — b. vervolcht, B; ghebuert, A.

Pour l'absence du délinquant, on procède à sa charge par bannissement, bien entendu, s'il arrivait sous une seigneurie qui n'a pouvoir de faire jurer paix aux parties, le seigneur souverain en aurait la connaissance et en fairat justice, ce qui arriverait rarement sous Warneton, voyant que presque tous les vassaux et les fiefs relevans de Warneton ont pouvoir de justice.

[XXVIII] *Encore de la même justice.*

[1] Item, si dans la châtellenie et sous la jurisdiction du Bas-Warneton médiat ou immédiat s'estoit meü querelle dans le district des vasseaux, qui on[t] droit de faire faire paix aux parties et d'assurance de vie ou autrement, le bailly pourrat incessamment prendre deux eschevins et se faire informer des querelles ; et en estant apparü, on faira le dimanche ensuivant désigner par criée d'église, à la paroissiale du lieu où la querelle est arrivée, ou au dernier domicile du querelleur ou de la quereuse, anoncez par noms et sumoms, jour à donner assurance de vie, par laquelle assignation on leur ordonne de comparoir de ce jour là en tiers jours, à péril de dix livres par. d'amende contre celui d'entre eux qui seroit en deffaut de ce faire, ce néanmoins on ordonnerat de la paix, dont on les signifierait ; or arrivant que l'un menacerait ou frapperait l'autre, ce sera paix enfrainte, entendez corps et biens.

[2] Item, où les parties playdent en matières de paix et d'assurance, et sçavent s'accommoder à l'amiable entre eux en matière de paix, d'assurance ou par la médiation de bonnes gens, on seroit obligé de les laisser en aller en payant les depens, engendrez à ce sujet.

[XXIX] *De querelles et des batellages.*

[1] Item, lorsqu'ils se font quelques querelles ou des batellages, tout officier, estant venu à sa connaissance, pourrat dans son district prendre information de la même querelle perdevan deux échevins ou plus ; ce fait, on donne assignation aux querelleurs pour les playds prochains, sauf que si les même querelleurs comparent et dénieient le fait, les officiers sont obligez d'en faire apparoir de nouveau suffissament.

[2] Item, que de toutes querelles qui se fairoit dans ladite châtellenie de Warneton, la visitation se fairat dans la même châtellenie, et point ailleurs, à moins que ce ne fut par privilège de la porterie ^a, et que semblablement la correction du même fait ne se poursuit nulle autre part à la charge des tenanciers demeurans en ladite châtellenie, à péril de soixante livres parisis d'amende et de nullité de toutes procédures si aucunes sont commencées.

a. porterie : posterie, ms.

[3] Item, dat oock gheen laet van der voorseide Caesselrie, wye hij zij, hem en vervordere eenich laedt ende inwonende van dien te betreckene omme civile ende personele zaken, tenwaere bij privileghe alsboven, dan voor ende onder den juge, daeronder hij resoorteert binnen der voorseide Casselrije, ende dat up de boete van X lb. par., ende alle proceduren van onweerden.

[4] Item, omme de menichte van den vassallen ende leenhouderen van den heere van Wastene, binnen de voornoemde Casselrie, vermoghende hooeghe justitie, eerst up zijnde om eenich faiect onder hem ghebuerdt te berechtene, al residerde den deliquandt onder andere heerlichede ofte leen, zoo weert zulcken heere ende leenhouder te ghedoeghene bij requisitie hem te dachvaerdene, ten fine dat die eerst up es, mach de kennesse hebben ende behouden.

[5] Item, alle delict verjaert ende verdaecht onder de vassalen, zij zullen daeromme niet quite zijn, maer ende bliven ten berechte van den souvereynen heere.

[6] Item, ende hoewel den souveraynen heere vermacht over al texploictieren ende met scepenen van buuten van alle mesusen te kennenne, ghereserveirt den stycken aergande de hooeghe justitie, zullen met de vassaelen moeghen hebben bij renvoye de sticken ende casen onder hemlieden ghebuert behoudens te betalene infoermation, exploicten ende costen van justicien, behoudens, indien de zacke smaecte van cryme capitael ofte non capitael ^a daerof niet te moeghen composerene zonder den overheere, up achterhaelt te zinnne van hueren hoechhede ende aerbitraire correctie.

[XXX] Van verboeden waepene te draeghene.

Item, zoo wanner gheboeden es een depoort daermes ofte verboeden waepenen te draeghene, dat niemandt, wie hij zij, en draeghe langhe ofte coerte zwerden, broedtsnieders met eenen puente langher daen vijf dummen, glavyen, maertsen kamers, haellebaerden, langhe ofte coerte spijsen, colveren, voedboeghen, handboghen met ghescutte, moertprimen, gheslepen peden, codden, voorcken, steenen, loeteclompen ^b, stoecken ofte ghemaecte stoecken, daer hoet, ijser, stael ofte metael an es, ofte met andere waepenen, daermede men iemandt zoude moeghen grieve, ende dat up de boete van X lb. par., ende de waepenen ende stocken verbuerte, [dier] mede ghevanghen werden, gheres[er]vert de gielde lieden van mijn heere S^t Jooris ende S^t Sebastiaen metgaders alle offycieren, dienaers van vassalen, int faict van justicien dienende, ofte andere goede edele mannen ende duergaende lieden.

[XXXI] Van vergaderinghe van volcke te houdene ten brulochten
ende andersins.

Item, dat [men] binnen der herlichede ende casselrie van Wastene, ghen vergaedinghe van volcke houden zal, tzij brulochten venduun, spinderien, avontspelen, dachspelen ofte

a. ofte non capitael, A ; manque, B. — b. loetecomplen, B ; looteclonpen, A.

[3] Item, que nul tenancier, qui que ce soit, de la châteltenie [ne] s'émancipe de faire convenir et adjourner aucun tenancier et manant d'icelle pour causes civiles et personnelles (ne fut par privilège comme dessus), sinon pardevant son juge domiciliaire dans l'étendue de ladite châteltenie, à péril de forfaire dix livres par. d'amende et de nulité de toutes les procédures.

[4] Item, que pour la multitude des vasseaux et des hommes de fiefs relevans de Warneton en ladite châteltenie, ayans haute justice sur leur foncier, à l'égard de quelques faits commis sur les terres de sa juridiction, jaçoit même que le délinquant eusse sa demeure sous une autre seigneurie ou pouvoir de fief, tel seigneur est obligé de permettre qu'on luy donne assignation en conséquence des lettres requisitoires, afin que celui, qui est le premier levé, en puisse avoir et garder la connaissance par prévention.

[5] Item, que tous délits surannez, commis dans les districts des vasseaux, ne tomberont pas en prescription, mais sont et demeureront punissable par le souverain.

[6] Item, quoyque le souverain puisse exploiter partout et connoitre de tous mésuz avec les eschevins du Bas-Warneton, à la réserve des faits qui regardent la haute justice, les vasseaux pourront néanmoins avoir par renvoy les crimes et cas arrivez dans leurs districts, moyennant payer les informations, exploits, dépens et mises de justice, exceptant^a si l'affaire participoit du crime capital et que le souverain estoit averty de ses prééminences et correction arbitraire.

[XXX] *De ne pas porter des armes défendues.*

Item, lorsque l'on a publié un déport ou défense de porter des armes, que personne ne porte des glaives courtes, ny longs couteaux, à pointes, marteaux, hallebardes, javelines ou de courtes piques, couleuvres, arbalettes, arcs à la main ou des armes à feu, poignards, choles, fourches, pierres, masses de plomb, bâtons, massues garnies de fer, d'achier, de plomb ou de métal, ou avec des autres armes, dont on sçait grever quelqu'un, et ce à péril de dix livres par. d'amende, et de confiscation des bâtons et des armes à la charge de ceux qui en seront attrappez, sauf et exceptez les confrères des sermens de Saint George, de Saint Sébastien et tous officiers, sergents et vassaux servans du fait de la justice, ou autres personnes sermentez, gentils hommes et les gens passans leur chemin.

[XXXI] *De tenir assemblée des gens en festins de noces ou autrement.*

Item, que dans la seigneurie et châteltenie de Warneton personne ne fairat aucune assemblée des gens, soit pour festin de noces, vendues, écrières, jeuz de conversations au soir, de

a. exceptant : exceptois, ms.

ander vergaderinghen, zonder consent van den heere, up de boete van drie ponden par., behoudens ten brulochte, daer zullen moeghen commen ende vergaderen de vadere, moedere, zusters, rechtzwers ofte naerdere.

[XXXII] *Van faict te doene met verboeden wapenen in evelen wille.*

Item, zoo wie dat met ennighe van de verboden waepen ende stoecken ander grievede, quetste ofte faict dede ofte dede doen, zoodatter af quame opene wonde ende loepende bloed ofte andere griefelick contusien ^a, dat waere up de boete van LX lb. par., ende voort den quedts ofte myncte te beteren, ter discretie van de wet; ende waer er imands ghequedst van tusschengaene, zodat hij ontfinghe opene wonde ende loepene bloedt ofte enyghe griefvelicke contusien, zal den factuer boeten LX lb. par., ende beteringhe doen de ghequesten, ende de medepleghers zullen boeten X lb. par.

[XXXIII] *Van iemant te diffigurerene.*

Item, updat iemandt bij evelen wille ende faichte andere diffigureerde int ansichte, ofte hem afsnede de zenuen, armen, beenen, handen of voete, den princepalen faeteur zouder af ghejusticiert zijn van der vuyst, ende elc van de medepleghers zouden verbueren de boete van LX lb. p.; ende zullen moeghen de ghequeste paertie hemlieden betrecken om reparatie thebbene, daer ende voor wie de kennesse behooren zal; ende indien ymand deze ofte ghelicke faicten dede doen, zoude daerof ghepuniert zijn ghelick den principalen faeteur, wel verstaende dat den factuer ten orconsepe niet belet en wert jeghens dengonnen die zulcke faicten soude hebben ghedaen doen.

[XXXIV] *Van messen te treckene in evelen wille.*

Item, zoo wie up anderen mes ofte messen trect, ofte vecht met enyghen wapenen, in evelen wille, hiervooren verclaerst, zal verbueren de boete van X lb. par.

[XXXV] *Van anderen te slaene ende veronghelijckene.*

Item, zoo wye anderen slaet, te wetene, met ghemachte stoecken, smit metter cannen, tzij steene ofte tinne, kandelaers, steenen lootclompen ofte andere ghelijcke instrumenten, zonder mincke ofte bloetlaten, dat waere up de boete van X lb. par., ende indien [hij], met den bovenghenompten instrumenten, opene wonden gawe ende loepende bloed ofte mincke, verbuert LX lb. par., ende voort den myncke ofte quetse te beteren ter ordonnantien van der wet, ten ware om nootsackelicke weere.

a. contusien, B; confusien, A.

dances ou autres assemblées, sans la permission du seigneur, à péril de trois livres par. d'amende, excepté les noces où le père, la mère, les frères, sœurs, cousins germains ou proches parents pourront être.

[XXXII] *De blesser de guet apens avec des armes defendues.*

Item, quiconque grèverat, blaiserat ou commettrât un delict ou en fera commettre par autruhuy, en sorte qu'il y playe ouverte à sang coulant ou autre griève contusion, ce seroit à soixante livres parisis d'amende, et de devoir réparer la blessure ou l'affolure à la discrétion de ceux de la loy ; que si quelqu'un estoit blessé à playe ouverte et sang coulant pour s'avoir mis entre deux, ou qu'il receut une grande contusion, le délinquant serât à soixante livres par. d'amende, réparation de la playe, et les complices à dix livres par.

[XXXIII] *De défigurer quelcun.*

Item, si de guet apens quelcun blessait ou défiguroit autruhuy au visage, ou luy coupoit des nerfs, bras, membres, mains, jambes ou pieds, au fauteur principal seroit coupé le poing par la justice, et chacun des complices foufairoit l'amende de soixante livres parisis, et le blaisé pourroit agir contre eux pour consuire réparation pardevant celui, à qui en appertendra la connaissance ; que si quelqu'un faisoit ou fit faire des actions semblables, il en seroit puny également comme le délinquant même, bien entendu que l'on ne produit pas tel delinquant en enquette pour déposer contre celui, qui luy auroit fait commettre tel délict.

[XXXIV] *De tirer coutteau en colère.*

Quiconque tire de guet apens coutteau sur autruhuy, ou le menace de quelque arme déclarée cy-dessus, sera à l'amende de six livres par.

[XXXV] *De frapper et blesser autruhuy.*

Celui qui frappe un autre, à sçavoir, de batons façonnez, de pots de gré, d'estain, de chandeliers, de masses de plomb ou d'autres instrumens semblables, sans affolure ny play à sang coulant, est à l'amende de dix livres par. ; que s'il s'estoient fait des playes à sang coulant avec lesdits instrumens, l'amende seroit à soixante livres par., à l'ordonnance des gens de loy, si ce n'est en corps deffendant.

[XXXVI] Van ymandt te slaene met vuusten, trecken bij den haere,
beghieten met drancke, ofte anderen doen drincken jeghen zinnen danck
ende wille.

Item, zoo wie anderen slaet met vusten ofte hand in zijn anschien ^a, ofte steict up den
boerst in evelen wille, ofte steect met voeten, trecht bij den haere, beghyet met drancke, te
willen doen drincken jeghen zinnen danck ende wille, zal boeten III lb. par.

[XXXVII] Van ymandt te slane ofte dreeghene om
zaeken van Justitien

Item, zo wie ymandt slaen ofte steecken zal, om zaeken in wetten hanghende, tzij voor
vonnese of daernaer, in wat manieren dat zij, zal boeten jeghen den heere LX lb. par., ende
beteringhe doen partijen ; ende zo wie daerome anderen dreechte ofte injurieuselicken toespra-
cke, zal boeten X lb. par.

[XXXVIII] Van handlinghe te doene in evelen wille an officiers,
wethouders, ontfangers, pointers ende zettters, ofte die te injurieren.

Item, zoo wie handlinghe dede in evelen wille an officiers, wethouders, dienaers van
den heere, ontfangers van zettinghen, pointers, zettters ende officiers ende justiciers, ghene
ghesondert ^b noch uutghesteken, ter comsen van hueren officien, dat waere up de boete van
LX lb. par., ende voert arbitrarelicke ghepuniert ter disscretie van den juge ; ende indien zij
enyghe van de voornoemde personen quetse deden ofte grieden, daerut procederde opene
wonden ende loepende bloed, ofte der roede van justitien bracke, dat waere up de verbuerte
van der vuyst, ende indien hij hem liete verwijnnen bij contumatie, zal daeromme ghebannen
up zijn hof, tewyghen daghe, ende zijn goed gheconfisquiert.

[XXXIX] Van den heere ende officiers te assysterene.

[1] Item, omme dat officiers huerlieder debvoir doen zouden int exerceren van huer-
lieder officie, zoo es van ouden tijden gheuseert dat als een balliu ofte ander officier enyghe
delicand vanghen wille, ende dezelve officiers te cranck waerden om zijn exploet te vulcom-
men, ende indien hem overlast ghedaen waere, ende hem van noede waere hulpe ende bij-
stand, in dat gheval mach huulpe ende assistentie begheren anden bijstanders, dewelcke ghe-
houden woerden voetstaens den officier tassisterene ende hulpe te doene, indien zijt d[oen]
moeghen zonder evident ende merckelick dangier van hueren personen, behoudens oock datse
niet en bestaen rechsweere o[fte] naerdere, zodat [de] delicant ter vanghenesse gherake ;

a. anschien, A ; ansicht, B. — b. gesondert, B ; gepondeert, A.

[XXXVI] *De frapper quelqu'un à coups de poingt, le tirer par les cheveux, l'arroser de boisson, ou de faire boire quelqu'un malgré luy.*

Item, celui qui frappe un autre à coups de poings, luy jette au visage, le poisse contre la poitrine en colère, le pile des pieds, le tire par les cheveux, luy jette de la boisson, luy fait boire malgré luy, serat à l'amende de trois livres par.

[XXXVII] *De frapper ou de menacer quelqu'un au fait de justice.*

Item, celui qui frapperat un autre pour cause letigieuse, soit avant ou aprez sentence rendue, de quelle manière que ce soit, serat vers le seigneur à soixante livres par. d'amende, et devrat faires reparation à partie ; que si quelqu'un injurioit un autre pour cause semblable, il en seroit à l'amende de dix livres par.

[XXXVIII] *De ne pas toucher en colère ny injurier eschevins, gens de loy, sergeans, receveurs, pointres ny assiseurs.*

Item, celui qui frappe les officiers, gens de loy, sergeans de justice, receveurs de tailles et assiettes, pointers, assiseurs ou autres officiers et justiciers, nuls exceptez ny réservez, en colère, pour cause de leur office, en serat à l'amende de soixante livres par. et puny arbitrairement à la discrétion du juge ; que s'il blesse une desdites personnes ou la grévait à playe ouverte et à sang coulant, ou rompait la verge de justice, on luy couperoit le poing ; et s'il s'en laissoit convaincre, par contumace, il serat bany à perpétuité, et ses biens confisquez, interdiction de rentrer au pays à péril de la hart.

[XXXIX] *D'assister le seigneur et les officiers.*

[1] Item, afin que les officiers fairoient les devoirs de leurs offices, il est necessaire et usité partout, que lorsqu'un bailly ou autre officier veut saisir d'aucuns délinquans, et que le même officier seroit peu fort pour accomplir son exploit, et s'il estoit outragé et avoit besoin d'ayde et d'assistance, en ce cas il peut ordonner ceux y étans présens, de l'assister, lesquels présens sont tenus et obligez incessamment de l'assister, s'il le sçavent faire sans un danger considérable de leurs personnes, pourveu aussy qu'ils ne soient pas cousins germains ou plus proche parent, tellement que le délinquant soit mis en prison ; que si lesdits pré-

e[nde] indien zulcke bijstanders versocht zijnde ghen assistentie en deden, ende dat den officier verlast wooerde, zullen eelck boeten X lb. par.

[2] Item, zoo wie eynghe van de voomoemde persoonen blame spreken zal, ter cause voorscreven, in zijn presentie, zal boeten XXX lb. par., ende in huerlieden absentie X lb. par., ende voert reparatie te doene de gheinjurierte partie ter disscretie van de wet.

[XL] *Van die hem verweert.*

Item, zoo wie faict dede up zijn verweere, ende daenof soffisantelick blecke als om ghenoughen, dat hij daenof onghehouden wert van der boete ende beteringhe jeghens partie ende zal den beghinder van der twist den heere zijne boete betalen.

[XLI] *Van die boeten verbueren, ende insolvent zijn om betaelen.*

Item, zoo wie eenighe boete verbuert, ende insolvent ende niet machtich en es te betaene, zal ghepuniert wezen bij vanghenesse ofte andersins corporelick ter disscretie van den juge.

[XLII] *Van upzyttende laten te vanghen.*

Dat gheen balliu noch ander officier ghen upzittende laten vanghen en zal om civile zaeken, tenwaere dat hij een laet vonde delinquerende ofte misdoen[d]e met monde, handen ofte andersins, ende daeromme ghevanghen zijnde, wert ghehouden denzelven ghevanghen te rechte te stellene, nemaer van criminele zaeken ne zal den balliu noch ander officier niemant moeghen vanghen van upsittende laeten zonder soffisante informatie precedente, ende die bij den juge ghezien ende tvanghen, ghereserveert ten perikele van tvanghen, van onweerden, tenzij dat hij ghevanghen waere metten faicte, in ^a welcken ghevalle den balliu, scepenen infoormeren zal, ende dinformatie ghehoort, zal staen ter disscretie van den juge ofte den delicandt ghevanghen bliven zal ofte niet.

[XLIII] *Van huuszouckinghe.*

[1] Item, wie wettelick bevonden ofte achterhaelt waere van huuszouckinghe, te wetene, dat ymand eenen anderen volchde om faict te doene, eenen die hem salveren zoude willen in zijn huus, ofte in een andere huus dat hij soude moghen anverden ende hem daerin beslu-

a. in, A ; inne, B.

sen, en étans requis, ne donnent aucune assistance, et si l'officier estoit outragé, chacun des présens serat à l'amende de dix livres par.

[2] Item, celui qui blasphème lesdites personnes pour cause que dessus, en sa présence, serat à l'amende de trente livres par., et à leur absence de dix livres parisis, et en outre devrat réparer l'injure à la partie injuriée, à la discrétion des gens de loy.

[XL] *De celui qui se défend.*

Item, celui qui blaise autruhuy en se défendant, moyennant qu'il appert à suffire, il n'en est à aucune amende et réparation vers partie ; mais le moteur de la querelle paye son amende au seigneur.

[XLI] *De ceux qui encoure amende et n'ont pas de quoy la payer.*

Item, si quelqu'un forfait amende, et est insolvent, il serat puny par emprisonnement ou autrement au corps, à la discrétion du juge.

[XLII] *D'arretter et metre des manans et tenanciers en prison.*

Item, que nul bailly ny autre officier constituerat aucune tenancier [ou] manant prisonnier pour cause civile, ne fut qu'il trouvasse le tenancier sur le fait commettre délict ou méfaire de bouche, des mains ou autrement, et étant arreté pour tel sujet l'arrettant doit ramener l'exploit à fait ; mais dans des causes criminelles le bailly ny aucun autre officier ne pourrat arretter un tenancier [ou] manant au corps sans préalable information suffisante et veue par le juge que s'il ait décerné prise de corps, à péril de nullité de la capture, n'est qu'il soit attrapé sur le fait, auquel cas le bailly informerat les eschevins, et l'information étante prise, il se conformerat à la discrétion du juge, si l'arreté resterat prisonnier ou point.

[XLIII] *Des réquisitions.*

[1] Item, quiconque seroit attains et trouvé de poursuivre autre pour grever celui qui voudroit se sauver dans sa maison ou dans celle d'autruhuy, dans laquelle il pourroit se jetter, et s'il se renfermant en icelle, le poursuivant entrat dans la même maison par infra-

ten, ende dienzelfen volghende, int zelve huus gherochte ofte inbrake jeghen den danck ende wille van dengonne die hem salvere[n] wille, ende faict up hem dede, ghevende opene wonde ende loepende bloedt, dat waere den factuer up de pene van lijf ende goed, ende al die hem volghen zoude, oock faict up ghelike peyne; ende indien den princepalen volghere inbraeke zonder faicte te doene, waere den princepalen up den vuust, indien hij in handen waere, ende mids zijnder absentie den ban ter disscretie van den jüge, ende die hem volghen zouden, oock zonder faict doen ^a, zoude elck LX lb. par. bij daghe ende bij nachte den ban.

[2] Item, mids zal elck persoen binden voornoemde casselrie vrij wezen in zijn huus, molene ^b ende belokin hove, ende indien hem imandt grieve binnen der voornoemde beloken wezende, dat waere up ghehouden ende ghepuniert te zijne van huuszoucke, volghende de voorgaende article; ende indien een persoon in zijn beloken wezende hem verweerde, wat grieve dat hij dede denghene die up hem quame, daerof waere hij ledich ende quite.

[XLIV] *Van steckene of slane up ymandts huus ofte muelene.*

Item, zoo wie scote, staek of wierpe up ymandts huus, molene ofte beloken hove, dat waere up de boete van LX lb. par.; ende indien hij daarnaer ^c inbracke binnen denzelven huuse, ofte daerinne scoete met ghescutte, bij daghe ofte bij nachte, dat waere up ghehouden te zijne van huuszoucke als vooren ghezeijt es.

[XLV] *Van ymant te roupen uut zinnen huuse.*

Item, wie anderen in evelen wille roupt ut zijnen huuse bij daghe, verbuert thien ponden par., ende bij nachte XX lb. par., ende den uitcommer bij daghe III lb. par., bij nachte X lb. par.

[XLVI] *Van te vechtene in brulochten ofte in kermesse.*

Item, considerende datter daghelix zoovele ghevechten ende ongheregheltheden ghebueren in de brulochten ofte kermessen, zoo es bij ordonnantie gheuseert dat zoo wie in vergaderingen van brulochten ofte kermessen vechten zal, den beghindere zal boeten LX lb. par. ende elck medepleghers X lb. par., indien datter ghen bloet naervoolchde; in gheval datter bloet naervoolchde, elck medeplegher zal oock boeten LX lb. par.

a. doen, A; dan, B. — b. molene, B; molenaere, A (corr. moelane). — c. daarnaer, B; dat naer, A.

tion ou autrement, contre le bon gré ou la volonté de celui qui prétend de s'y sauver, et si le poursuivant le grevait à playe couverte et à sang coulant, tel delinquant perdrait corps et biens, et aussy celui, qui l'accompagneroit, faisant outrage; que si le principal poursuivant entroit dans la maison par infraction sans blesser, on luy couperoit le poing s'il estoit arrêté, et pour son absence seroit banny à la discrétion du juge, et ceux qui l'accompagneroient sans commettre outrage, seroient chacun à l'amende de soixante livres par., si cela se faisoit de jour; que si cela arriveroit de nuit, les délinquans seroies banniz.

[2] Item ^a, parce que dans toute l'etendue de la châtellenie de Warneton un chacun serat franc dans sa maison, dans son moulin et dans le renclos de son jardin, si quelqu'un le grevait dans lesdits renclos, il en seroit tenu et puny également comme de perquisition, selon qu'est porté par l'article précédent; que si la personne qui seroit dans son renclos se deffendoit, que le grief qu'il fairoit à celui de qui il est insulté, il en seroit quit et libre.

[XLIV] *De pousser ou de battre quelcun dans son domicile ou dans son moulin.*

Item, si quelqu'un se lançoit, se jettoit ou se foureroit dans la maison, moulin ou dans le jardin de quelcun, qui fut renclos, il en seroit à l'amende de soixante livres par.; que s'il y entroit, fracture faite au préalable, ou qu'il y tirasse dedans avec des armes à feu, de jour ou de nuit, il en seroit tenu de perquisition, comme dessus.

[XLV] *De provoquer quelqu'un hors de sa maison.*

Item, si quelqu'un de mauvaise volonté provoque de jour un autre de sa maison, il forfait l'amende de dix livres par., et le double, si telle provocation se faisait de nuit.

[XLVI] *De bateiller dans des festins de noces et des dédicasses.*

Item, considérant que journalièment se font tant des malheurs et des combats particuliers dans les festins de noces et des dédicasses, il est usité par ordonnance que celui qui se batterat dans des assemblées, des festins de noces ou de dédicasses, serat à l'amende de LX livres par., si c'est luy qui a commencé, les autres bateillans à dix livres par., s'il n'y at pas eu aucune effusion de sang ensuivie; et au cas il y ait eu du sang répandu, tout complice serat aussy à soivante livres par. d'amende.

a. Cet article est précédé, dans la traduction, d'une rubrique intitulée : De battre quelqu'un dans sa maison.

[XLVII] *Van desperatie.*

Item, zoo wie hemzelve bij waenhoope doode, hij wert gheslipt bij den halse ende ghejusticiert met den spryte, ende zijn goed gheconfisquiert; maer waere de waenhope donckere, als van verdroncken te zijne ofte cranckhede van zijne ofte andere ghelicken occatien, ende daenof blecke bij informatie van den ghebueren ende andere, zo zal men van de justitie useren ter disscretie van der wet.

[XLVIII] *Van confisscatien.*

Item, in materie van confisscatie zal hem elck leenhoudere dependerende van den castele ende buerch van Wastene reghelen naer tvermoghden van zijnnen leene, dies zoude hem toebehoeren leenen, erven, cheins ofte erfelicken paecht ende emphiteosen^a, catheylen onder hem bevonden; mueble bevonden over den justiciallen persoon zal, naer zijn doot, toebehoeren den heere die de justitie doet doen, behoudens dat zulck goedt niet ghestolen en zij, welke men in daet cas wedergeven zal dengonnen diet toebehoert, ende indien eenich mueble ofte caethelen bevonden waere rustende onder den heere, onder wien daprehentie ende vanghens ghedaen zijn zoude, zal daenof proffiteren de justitie doende ende andersins niet.

[XLIX] *Van medepleghers daer doedslach ghebuert.*

[1] Item, indien eenich persoen in een onversien^b ghevecht quaeme, ende datter ten diversché woonden ontfynghe in zulck ghevecht, ende daenof waert van levende lieve ter doot, indien men bevonde van royns wonde die allene ghestorven waere, dien persoon zal ghepuniert zijn metter zwerde, ende de medepleghers, ander woonden ghegheven hebbende, zal griefelicken extraordinairelick ghepuniert zijn ter arbitraige van den juge, tziij^c bij banne, scavault, fustigatie ofte pecuniaerlick, consideratie nemende up de persoen, gheschiedenesse ende toecomste ende exigentie van den sticke.

[2] Item, indien eeneghe personen tsamen hadden^d ghedelibereert ymandt te grifene ende zijnnen persoen eenich uploep dede, faict doende ofte coeraghe, bistantd ende huelle ghevende, ende degonne die besspronghen es, ontfynghe wonden, nochtans in dat gheval wel blecke van wiens quetse hij overleden waere, zoude alzulcken medepleghers ghepugniert zijn, als den prinsepalsten factuer, ende vooert ghehouden in de beteringhe jeghens paertie.

[3] Item, dontlastinghe ofte lastinghe van der doot, ghedaen bij den ghequetsten in zijn dootbedde, ende oock bij den vrienden ende maghen van dien int scauwen ende andersins, noech oock bedraghen van hemlieden ne zal der waerheit eenichsins prejudiceren, maer

a. *emphiteosen* : *emphitersen*, A ; *impiteren*, B. — b. *onversien* : *conversien*, A ; *commercien*, B. — c. *tzij*, B ; *tziynne*, A. — d. *hadden* : *ende*, A ; *inde*, B.

[XLVII] *De désespérez.*

Item, si quelqu'un se détruit par désespoir, il est trainé par le col et supplicié à la fource, et ses biens sont confisquez, mais si le désespoir estoit obscur, si comme de long tems ou par débilité d'esprit ou par autre cause semblable, et qu'il en apparut par information des voisins et d'autres, la justice se fairat à la discrétion de ceux de la loy.

[XLVIII] *Des confiscations.*

Item, en matière des confiscations tout propriétaire de fiefs dépendans de la châtellenie ou bourg de Wameton, se règle selon le pouvoir de son fief, attant luy appartiendroit fief, héritage, cens ou bail, ferme, arrentement, cathels trouvez dans le district de sa jurisdiction, aprez le trespas du supplicié ; les meubles appartiennent au seigneur qui fais faire la justice, pouveu que tel bien ne soit pas volé, lequel en tel cas se rendrat à celui, à qui il appartient ; que si quelque meuble ou cathel fut trouvé reposer sous la jurisdiction du seigneur où la capture s'est faite, il en profiteroit en faisant justice, autrement point.

[XLIX] *Des complices, où il se commet un homicide.*

[1] Item, si quelqu'un receut diverses playes dans un bateillage, et en terminoit vie par trespas, si l'on trouvait de quelle playe il soit uniquement trespasé, celui, qui aurat fait ce coup là, serat punit de la glaive, et les complices, qui auront donné les autres playes, seront grièvement extraordinairement puniz à l'arbitrage du juge, soit par bannissement, échaufage, fustigation ou pécuniairement, pris égard à la personne, au sujet, au fait et à l'exigence du cas.

[2] Item, si quelqu'un étoit délibéré de grever un autre, et luy faisait quelque insulte en fait, on donnoit de l'ayde et de l'assistance, et que celui qui est insulté, receut playe ou des playes, en ce cas là toutes fois s'il apparaissait bien par qui la playe, de laquelle il est decédé, estoit faite, tel complice seroit puny également comme le principal délinquant, et, pardessus ce, serait obligé à réparation vers la partie.

[3] Item, la charge ou la descharge fait par le blessé sur son lit mortel, et aussy par les parens et aliez, touchant le trespas hors de la visitation du corps et autrement, ny aussy leur accusation ne porteront aucun préjudice à la vérité, mais n'y pourront avoir égard, information

daerup niet achtende in verseckerdhede, zal den heere naer infoermatie wettelick ghehooert procederen naer rechte ende equiteit, zonder eenich anscau te nemene up tghenne dies voorscreven es.

[L] *Van verlachde.*

Item, zoo wie ymandt belaechede om te griefven van den lijve, uploop dede oft ook faict, ende de bespronghen niet en stoerve, sal nochtans zulck belaghere ghebannen zijn van tghuendt dies bij hem ghedaen zal zijn, den termin van X jaeren, up zijn lijf; ende bij nachte, L jaeren ghelicke peine, ende confiscatie van goede; ende indien hij in handen waere, zoude ghepuniert zijn criminelick ende arbitralicke ter discretie van den juge; indien den bespronghere stoerve van den wonde ofte slaghen bij verlaechde laeghe alsoo ghedaen, zoude zijn ghereputeert voor moort.

[LI] *Van te bespringhene ghevanghen.*

[1] Item, die bij faicte bespronghe eenen ghevanghen in sheeren handenwezende ofte in zijnnē vanghenesse, ende daenof blecke, zoude den princepalen verbueren de vuyst, ende elck medeplegher LX lb. par.; ende indien dat den ghevanghen ghewondt waere, zoude verbueren lijf ende goed.

[2] Item, indien dat ymand bij faicte ofte ander middele hoelpe eenen ghevanghen met vanghenesse ofte uutē handen van de officiers, ghevanghen om civile zaecken, zoude boeten LX lb. par. ende ghecondemner in denzelven heesch ende conclusien van den ghevanghen; ende waere den ghevanghen van crime ghevangen, zoo zoude degonne diene uuthielpe upghedaecht zijn, up de peynne van banne ende confiscatie van goede; ende indien hij comparerde ende faict duechdelicke up hem ghebleke waere, zoude ghepuniert zijn van zulcke punicie criminele ghelijck den ontloopere gheweest zoude hebben, ofte andersins arbitralick ghepuniert te wezene.

[LII] *Van vrouwen tontleedene ofte vercrachtene.*

[1] Item, zo wie eenighe vrouwe ofte dochtere vercrachte jeghens hueren danck ende wille, dat waere up lijf ende goedt, ende ooc ghenomen dat zij tfaict niet en volbrochten, doende daertoe huerleder uterste debvoir, zoodat bij heurliede niet achterbleven en waere, dat waere up corporele peyne alsboven; diesghelicke zullen ghepuniert zijn alle medepleghers assestentie, huulpe, raedt ofte da[e]t, daertoe gheghegeven hebbende.

[2] Item, zo wat man ^a bevonden waere uutleet hebbende eene ghehuwde vrouwe,

a. man, B; maen, A.

faite au préalable judiciairement, le seigneur selon droit et équité sans prendre aucun égard à ce que dessus.

[L] *Des ambuscades et des fausses accusations doleuses.*

Item, si quelqu'un accusoit autrui pour le faire punir à mort, luy faisoit insulte ou le blessoit, et que le blessé n'en mourut point, néanmoins tel accusateur ou insultant serat banny pour un terme de [X] ans, la hart s'il y rentre.

[LI] *D'insulter à un prisonnier.*

[1] Item, celui qui insultoit de fait à un prisonnier, qui est entre les mains du seigneur ou dans ses prisons, et qu'il en apparut, le principal perdrait le poing et chacun des complices en seroit à l'amende de soixante livres par. ; et si un prisonnier estoit blessé, le délinquant perdrait corps et biens.

[2] Item, si quelqu'un aydoit de fait ou par autre moyen un prisonnier pour cause civile à évader des prisons ou des mains de l'officier, il en seroit à l'amende de soixante livres par., et condamné à la demande, ensemble aux conclusions faite et prises contre l'évadé ; que si l'évadé estoit arrêté pour crime, celui qui ayde à l'évasion seroit évoqué à péril de bannissement et des confiscation de biens ; que s'il comparut, et le fait fut léalement avéré à sa charge, il en seroit à telle peine criminelle que l'évadé auroit souffert, et autrement puny.

[LII] *De ravir et forcer femme.*

[1] Item, quiconque force femme ou fille malgré elle, contre sa volonté, ce seroit sous peine de la vie et de confiscation de biens ; et supposé aussy que le fait ne soit pas effectué par eux y apportant leur dernier effort, tellement qu'ils n'avoient pas effectué leur dessein, ce serait sous peine corporelle comme dessus, tous complices, assistens, aydeurs ou ayans donné conseil ou presté la main à cet effect, seront puniz de même.

[2] Item, celui qui seroit trouvé avoir emmené une femme mariée, vivans conjoin-

levende also beede tsamen in overspele, dat waere voor deerste reyse, up de boete van LX lb. par., ende zoo wie ande[r]waerf bevonden [wort] boven de voomoemde peyne in overspele levende, dat waere up de boete van twe waerf LX lb., ende voor de derde reyse dat waere up den ban van VII jaeren, den man up de galghe ende vra[u]we up de put ; ende indien de voomoemde persooone voor deerste reyse niet solvent en waere de voorseide peyne te betalene, zo zullen zij ghepugniert werden crininelick bij gheesselen ofte andere ter discretie van den juge.

[3] Item, als ymandt zoo verre betrocken es te wette datter niet en rest dan bannen, men zal hem bannen zonder verdrach, ende zullen de wetten verbieden dat men niemant ghebannen en sustinere noch en herberghe, ter eenighe manieren, up peyne van LX lb. par. voor deerste reyse, ende voor de tweede reyse dobbel boete, ende de derde reyse up den ban ; ende ten ende dat niemant en pretendere ignorantie, werden zulcke bannen ende vagabonden utgheropen in de prochiekercken daeronder zulcke residerende zijn ofte laest waeren.

[4] Item, zoo wat man ofte vra[u]we converseerde met andere dan met hueren gheselschepe, dan metten zijnen, ende hemlieden vervorderde elck anderen wech te leedene ende vervremdene van hueren gheselschepe, toedien tgoedt van den eenen ofte van den anderen met te draghene, te deciperene ende vertereene dat waere up thien jaeren ghebannen uuter herlicheide ende caesselrie van Wastene, ende voort uuten lande ende grafscepe van Vlandren, den termyn van thien jaeren, den man up de galghe, ende de vrouwe up de put, ofte andersins naer dexigentie ende bevindt van der zaeke, ter discretie van den juge.

[LIII] *Van ymandt kindt te ontledene ofte ontsakene*

Item, zoo wie een man wijselick kindt ontleede verliste ofte daer of cause waere tzelve te doene inwoochdien zynde ofte in bedwanghe van vader ofte moeder ende daer mede betrocke in huwelicke jehens den danck ende versitte van vadere ofte moedere ofte de naersten vrienden ende maeghen dat waren de principalen up de boete van LX keyzers guldenen van XL gr. stic ende de behulpers elck XXX ghelicke guelden en voort arbitralick ghepugniert zijne ter discretie van der wet.

[LIV] *Van te zeggene jehens bannen van huwelicken.*

Item, wat man, vra[u]we ofte dochtere zeyde jehens imans ban van huwelicke ende niet soffisantelick conste doen blijcken, daert behoert, waer dies teviele ofte achterbleve, dat waere up de peyne van XL keyzers guldenen, deen helt ten proffijte van den heere, onder wien dat ghebuert, ende dander heelt den ghemenen aermen van de prochie, onder wyen dat ghebuert, ende andersins aerbitralic ghepugniert zijne ; ende indien wient ghebuerde niet soffisandt en waere om de peyne te betalene, dat hij int lichaem ^a ghepugniert wert, ter discretie van den juge.

a. lichaem, A ; slichten, B.

tement en adultère il seroit la première fois à l'amende de soixante livres par., et qui seroit de rechef trouvé de vivre en adultère, il en seroit à l'amende de deux fois soixante livres par., et à la troisième fois seroit banny l'espace de sept ans, sous peine de la hart; quant à l'homme, et quant à la femme selon qu'il échet ^a; que si lesdites personnes étoient insolventes à la première fois pour fournir à l'amende, ils seront puniz criminellement par fustigation ou autrement à la discrétion du juge.

[3] Item, lorsque les procédures sont si avancées qu'il ne reste plus rien à faire qu'à les bannir, on les bannirait incessamment, et les gens de loy feroient deffence de soutenir ny loger un banny en aucune manière, à péril de soixante livres par. d'amende à la première fois, de double amende à la seconde fois, et la troisième fois à péril d'estre banny; or, afin que personne n'en prétexte cause d'ignorance, tels banniz et vagabonds seront décriez par des criées à la porte de l'église paroissiale de leurs résidences ou de leur dernière demeure.

[4] Item, si tel homme ou femme que ce soit, conversoit avec autre qu'avec le sien ou la sienne, et s'engèreroit d'emmener l'un l'autre et se retireroient de leur compagnie, et s'ils emportoient le bien de l'un l'autre, le dissipoiént et le dispersoient, ce seroit sous peine d'estre banny de la seigneurie et châtellenie de Wameton, et en outre du pays et comté de Flandres l'espace de dix ans, au péril de la hart ou autrement, selon l'exigence du cas, à la discrétion du juge.

[LIII] *D'emmener ou de forcer l'enfant de quelqu'un.*

Item, celui qui emmène un enfant femelle, ou estoit cause que cela se faisoit, l'enfant estant en tutèle ou au pouvoir de père ou de mère, et qu'il l'épouse contre le bon gré et volonté du père ou de la mère ou des plus proches parens ou aliez, ce seroit à soixante florins carolus d'amende à la charge du principal, tout florin à quarante sols par. pièce, et de trente semblables florins contre les complices, et d'estre puniz arbitrairement à la discrétion du juge.

[LIV] *D'arretter bans de mariage.*

Item, si un homme, femme ou fille s'opposait aux bans du mariage de quelqu'un, et ne sçavoit pas vérifier compétement là où il appartient, mais qu'il en descheut ou en fut defaillant, il en seroit à l'amende de quarante florins carolus, moitié au proffit du seigneur où le cas arrive, et l'autre moitié au proffit des communs pauvres du même lieu, et d'en être puny arbitrairement; que si l'opposant n'estoit pas suffisant d'en payer l'amende, il en serait puny au corps à l'arbitrage du juge.

a. selon qu'il échet : corrigé de : d'estre des mesme, dit en thiois : op pijn van den put. En note : Pour mémoire que par ces dictions flamendes « put ende galghe » on entend : pouvoir d'haute, moyenne et basse justice.

[LV] *Van gestolen goede te vervolghen.*

Item, zoo wie dat goetd verliest, ghestolen ofte ontvrempt wert, hoedat zij, dat hij dat zal moghen vervolghen ende zoucken metten heere ofte zijne dienaers, present twe scepenen ofte twe ghebuers ende inwonende van der prochie, zonderlinghe daer suspitie es, zonder begrip, ende dat zulck, alst achterhaelt ofte bevonden wert, bewaert tzijne bij maniere van sequestre in de handen van der wet, onder wien dat ghevonden wert, telcx rechte.

[LVI] *Van andere diefte an te zegghene ofte ingurierene.*

[1] Item, zoo wie andere di[e]fte anzeght ofte up hem riepen dief, toverare, toeverrexe ofte ander injurieuse, confuselicke verwytinghe ende infame woorden, in wat manieren dat zij, ende hij bevonden waere dat ghedaen ofte ghezeyt hebbende ende partie hem dies beclachde, dats up thien ponden jehens den heere, ende X lb. par. jehens dengonnen up wyen de ingurie gheroupen ofte ghezeyt wert, ende voort arbitralicke ghepugniert te zijne.

[2] Item. zo wye stridinghe ofte abrascip maect jegen zijn ghebueren, es up de boete van III lb. par., ende voort ter correctie van der wet, naer de gheleghenthede van der zaecke, bij uutzegghene ofte andersins thuerer discretie.

[LVII] *Van ougstwaerheden te houden jaerlicx.*

[1] Item, dat alle jaere van dat halfougst gheleden es, de ougstwaerhede bedinct ende gheboden zijnde, dat elck laet boven den XV jaeren ende onder den LX^a jaeren, elck onder de jurisdictie daer hij woonachtich es, ghehouden werden te commen ter voorseide waerheyde, in tijden ende willen, voor de noene, omme te doene van hueren dispositien, dat zij sculdich van doene up de vraghe die hemlieden van sheerenweghe ghedaen wert, up de boete van III lb. par.

[2] Item, dat elck vassal hebbende laeten onder hem, jaerlicx van ghelicken wet ghehouden te doene, up te boetene III lb. par. jehens zinnen souveraine heere, ende nietmyn de waerhiet te houden.

[LVIII] *Van valschen bedraghene.*

[1] Item, zoo wie bevonden wert ten orcontschepe gaende, ten versoucke van den heere ofte van partie, ende achtergehaelt wert met valschen eede ymende bedregghen hebbende, ende dat bij schepenen bevonden waere, dat waere up de peijne van gheghesselt, ghesconvoteirt tzijne, gheteckent in zinnen kake^b ofte andersins, eewelick meneedich ghehouden tzijne,

a. LX, A ; vichtich, B. — b. kake, A ; saecke, B.

[LV] *De la poursuite des larcins.*

Item, celui qui prend quelque chose qui luy est volée ou soustraite, de quelle manière que ce soit, il la pourra poursuivre et la chercher avec le seigneur ou ses sergents, deux échevins présens, ou deux voisins et manans du village, sans mesprendre; et où tel se trouve, il se sequestre entre les mains des gens de loy du lieu, où il est trouvé, au droit d'un chacun.

[LVI] *D'imposer larcin à autrui ou de l'injurier.*

[1] Item, celui qui impose larcin à quelqu'un, ou crioit sur luy à voleur, sorcier, sorcière, ou luy fit des autres opprobres injurieuses confusément, et traitoit des mots infâmes, de quelle manière que ce soit, si partie en portoit plaintes, l'injuriant en seroit à dix livres par. d'amende au profit du seigneur, et à semblables dix livres par. au profit de celui sur qui l'injuriant aurait proféré les injures, et en outre arbitrairement corrigé.

[2] Item, celui qui sème des inimitiez et des étrives à son voisin, est à l'amende de trois livres par., et de plus à correction arbitraire des gens de loy, selon qu'il échet, ou autrement à leur discrétion.

[LVII] *De faire playd de bourg, de demy-an en demy-an.*

[1] Item, que tous les ans que le my-aoust est passé, les playds généreux estant publiez et ouverts, tout tenanciers, agez de quinze et en-desouz les soixante ans, sont obligez d'y venir à temps et heure avant midy pour donner leurs dépositions touchant ce dont ils doivent déposer aux interrogats forméz de la part du seigneur, à péril de trois livres par. d'amende.

[2] Item, que tout vassal, ayant des tenanciers est semblablement obligé d'en user à péril de trois livres par. d'amende au profit du souverain, et néanmoins faire des playds généreux.

[LVIII] *D'accuser à faux.*

[1] Item, celui qui seroit trouvé aller déposer à la requeste du seigneur ou de partie, et étoit atteint de faul serment ayant accusé à faux, et que cela seroit trouvé ainsy par les échevins, ce seroit à peine d'estre battu de verges, échafoté et marqué à la joue ou autrement, et d'être perpétuellement tenu à perjure, et en outre de réparer entièrement à la discrétion du juge le dommage que la partie intéressé en aurait souffert, bien entendu que si quelqu'un

ende voort de scade die de ghequetste partie daeromme hebben zoude, gheheel up te rechte, ter ordonnantien van der wet, wel verstande, indien eenich persoon up zulck valsche bedraghen criminelick ofte capitalic ghepugniert waere, dat [de] valsche orconden van ghelicken ghepugniert werden.

[2] Item, zulcken persoon zijn onscult ghedaen hebbende, als met quader cause bedraghen zijnde, de orconden die met valscher causen den [selven] belast zouden hebben, bij [sullen] den wethouders den balliu overgeven zijn, omme bij hem daerup te procederen, alsoo hij te rade vinden zal, naer huerlieden mesdat ende verdienste, ende en zal ghen officier hueraf moghen composeren.

[LIX] *Van becken te slaene ende berorte te makene bij nachte.*

[1] Item, zoo wie ende wat persoon te royns huuse ende wonste binnen dese herliche hede ende casselrie becken, ketele ofte met andere instrumenten daerup te slaene, ghe luytende beroerte ghevende wert bij nachte, naer de zonne, zonder daertoe cynighe redelicke cause thebhene, ende danof ghen wettelic betooch doen en caen, zal boeten X carolus guldene, ende bij daghe V carolus gulden, elc van XL groete styc.

[2] Item, ende zo wie bevonden werdt cause tzijne van slane van den voorseiden beckene ende anderen instrumenten, boven verclaert, dat dengonnen up wien men tvoornoemde becken slaen zal bij nachte, zal boeten LX lb. par., ende bij daghe XX lb. par.

[LX] *Van dengonnen die hemlieden betrecken te huwelicke.*

Item, zoo wat man ofte wijf die ghehuwet waere, eer hij wettelic verhalnde ende verdeeld waere van zijnen aldinghen, ende wettelijcke quitsceldinghe ghedaen hadde, zal boeten X lb. par., ende nietmin ghehouden zijn te verhalmen, verdeelen ende quitsceldinghe te doene als om ghenoughen.

[LXI] *Van doothalmen.*

[1] Item, dat elck wedeware ofte wedewe, binnen deze herliche hede ende casselrie, ghehouden werden huerlieder sterfhuus over te bringhene den balliu ende scepenen, onder wien zelve ghebuert, ende dat binnen XIII daghen naerdan man ende wijf overleden werden, ende alsdanne voochden creëren ende delslieden kiezen, ter presentie van der wet, omme int zelve sterfhuus te verdeelen, ter bewarenesse van elcken; ende binnen XL daghen daernaer den deel bij den voochden overbringhen van den ghehelen goede voor de wetten, daert behooren zal, ende wettelicke quitsceldinghe daerof te doene, up de boete van III lb. par., ende nietmin hemlieden te bedwijnghene bij justitien huerlieder devoier te doene.

[2] Item, ende als van den sterfhuuse daer ghen wedeware nochte ghen wedewe en

estant puny criminellement au moyen de telle fausse acussation, tel faul témoin subiroit un supplice semblable à celui dont l'accusé auroit été puny, si l'accussation n'auroit pas été fausse.

[2] Item, telle personne ayant fait ses exoines, en qualité d'accusé à mauvaise foy, les témoins qui l'auroient accusé fausement, seront abandonnez pour les gens de loy au bailly pour par luy être procédé à leur charge, ainsy qu'il trouverat convenir selon leurs démérites, et nul officier n'en pourra composer.

[LIX] *De frapper sur le bassin et faire des commotions de nuit.*

[1] Item, quiconque, et chez qui, et où que ce soit en cette seigneurie et châtellenie, frappe de nuit, aprez soleil couché, sur des bassins, chaudrons ou sur des autres instrumens donnans son et causans du tumulte, sans avoir sujet raisonnable à le faire, et s'il n'en sçait pas faire apparoir légitimement, il en serat à l'amende de dix florins carolus, et de jour à cinq florins carolus, tous carolus de quarante sol pièce.

[2] Item, celui qui sera trouvé estre la cause que l'on a frappé le bassin ou autres instrumens déclarez cy-dessus, si c'est de nuit, il serat à l'amende de soixante livres par., et de jour à l'amende de vingt livres par.

[LX] *De ceux qui se marient.*

Item, si un homme ou une femme, qui étoit marié avant que d'avoir fait partage et les œuvres de loy judiciairement avec ses héritiers, et en passé quitance judiciaire, il en serat à l'amende de dix livres par., et néanmoins obligé de partager et de faire les œuvres de loy et les descharge tant que pour suffire.

[LXI] *Des devoirs judiciaires d'un survivant.*

[1] Item, que tout veuf ou veuve sont tenuz dans cette seigneurie et châtellenie de rapporter leur maison mortuaire aux bailly et eschevins dont elle ressorte, et ce endéans la quinzaine aprez le trezpas du prédécédé, et d'établir alors des tuteurs et des partageurs à la présence des gens de loy, afin de partager dans la même maison mortuaire à la conservation du droit d'un chacun; et endéans la quarantaine ensuivante le partage, les tuteurs doivent apporter l'état de tous les biens pardevant les gens de loy où il appertiendrat, et en doivent passer descharge judiciaire, à péril de trois livres par. d'amende et ce néanmoins seront contrains par voye de justice à fair leur devoir.

[2] Item, où il n'y a survivant ny survivante à une maison mortuaire, les héritiers

blijft, dat de hoirs van dien sterfhuuse ghehouden werden tzelve over te bringhene voor de wetten daert behooren zal, up ghelicken peyne ende alsoo int voorgaende article verclaerst staet, ende daernaer hemlieden reghlen ten verdeele ende over te bringhene binnen XL daghen, up de boete als vooren.

[3] Item, dat ghen balliu noch wetten noch andere enighe deelslieden en stellen noch in eede commiteren zullen in eenighe sterfhuusen, zij en zijn wonachtich binnen der voornoemde casselrie, ende onder de herlickhede resortierende Wastene, ofte ten mynsten in eede van den zelve casselrie, ende ooc dat een van hemlieden can lesen ende scriven, ende dat up de boete van III lb. par. bij elcken delzman te verbuerene ende den del van onwerden.

[LXII] *Van der weesen goede over te bringhene.*

[1] Item, dat alle voochden van weesen ghehouden werden over te bringhen alle goedt van hueren weezen, binnen VL daghen naerdatt zij eed ghedaen zullen hebben, ten weezeboucke, ende nietmin ghehouden tzelve goed over te bringhen; ende indien dat er eenich van de voochden dezer werelt overleden, den anderen voocht zal ghehouden zijn binnen XL daghen te comene bij der wet, ende aldaer te kennen gheven toverlijden van zijnnen medevoocht, omme alsdaen een ander voocht met hem ghestelt te zijenne, up de boet van III lb. par.; ende weder zij inwonende ofte afzijtende zijn, dat zij ghehouden werden zecker te doene van den goeden dat zij onder hemlieden hebben zullen, den wezen toebehoorende, tallen lijde, alst de wet goed ende redelick dincken zal.

[2] Item, ende indien men ghe[e]n vriende en vonde de weesen bestaende, onder den heere onder wien datse verweest staen, in dat gheval zo zullen die heeren vassalen ende leenhoudere ander vrinden ofte maghen onder hemlieden wonende binnen der voorseide casselrie, bedwinghen voochden tzijne, bij ghebrecke van dien, den souverain heere, te wetene, balliu ende scepenen van Wastene-buuten ende zonder verdrach; ende indiender ghen vrienden ofte maghen vindelijck waren, zoo zullen balliu ende wetten, onderwien de wezen verweest werden, moghen bedwinghen eenighe notable personen die hemlieden dincken bequamst ende idonst daertoe dochten, ende zulcke persoone werden ghehouden de voochdy an te weerdene ende bedienene up arbitraire correctie.

[LXIII] *Van weesen thuere goede te doene.*

[1] Item, dat men ghen weeze thueren goede doen en zal, tzij zone ofte dochtere, ten twintich jaeren, tenwaere dat se hem ten huelicke betrocken, ende ooc dat de voochden, vrinden ende maghen quamen bij der wet ende sertifielden dat zij vroet ghenoch waeren om hemlieden te regierene ende bestieren, dat zij alsdan thuerlieder bladinghe ghedaen werden, zonder mer, totdat zij ter voorseide onde commen zijn.

[2] Item, ende alwaert zop dat zij uut voochden waeren ende gheh[u]wet, ende zij

de la même maison mortuaire sont tenus de la rapporter à loy compétente endéans semblable quinzaine à péril de semblable amende, selon qu'est porté par l'article précédent, et il doit servir de l'état de biens à loy endéans quarante jours, comme dessus.

[3] Item, que nul bailly ny gent de loy, ny aucuns autres partageurs n'établiront ny recevront personne à prêter serment dans une maison mortuaire, ne soit que les personnes demeurent dans la chastellenie sous la seigneurie ressortissante de Wameton, ou pour le moins dans le district du serment de la même chastellenie, et aussy que d'entre eux un sçache lire et écrire, à péril de trois livres par. d'amende à forfait par chacun partageur et que le partage serat de non valeur.

[LXII] *De rapporter les biens pupillairs à loy.*

[1] Item, que tous les tuteurs des mineurs sont obligez de rapporter à loy tous les biens de leurs mineurs au registre endéans les quarante jours aprez qu'ils aurons presté serment; or, s'il arrive que quelque tuteur termine vie par trépas, le tuteur superstite serat obligé de venir pardevant ceux de la loy endéans la quarantaine du trépas, et d'y donner connaissance du trépas de son compagnon, afin qu'un autre soit estably, jointement luy, à la place du deffunct, à péril de trois livres par. d'amende; et soit il que les tuteurs soient manans ou forains, ils sont obligez de donner caution des biens qu'ils auront entre les mains appartenans au mineur, en tous temps qu'il semble bon à ceux de la loy.

[2] Item, si on ne trouvait pas des gens qui sont parens aux mineurs dedans la juridiction du seigneur où les mineurs sont constituez en tutèle, en ce cas là les seigneurs vassaux et héritiers des fiefs contraindront des autres parens ou aliez demeurant dans l'étendue des judicatures, qui sont de la même chastellenie, à estre tuteurs, au deffaut de quoy le seigneur suserain, à sçavoir, les bailly et échevin du Bas Wameton, et ce sans dilay; que s'il n'y en ait aucun parent ou alié à trouver, les bailly ou gens de loy du lieu, où les orphelins ont été constituez en tutèle, peuvent contraindre quelques personnes notables, qu'ils estiment être les plus propres et capables à cet effet, et telles personnes sont tenues d'emprendre la tutèle et d'en faire la fonction à péril de correction arbitraire.

[LXIII] *D'émanciper des mineurs.*

[1] Item, que l'on n'émanciperat aucuns mineurs, soient ils fils ou filles à l'âge de vingt ans, ne fut qu'ils se comportassent très bien, et que les tuteurs, parens et aliez vincent et comparussent pardevant ceux de la loy et certifiassent, qu'il est assez prude pour se gouverner et se conduire, alors on leur accorde l'usufruit de leurs biens.

[2] Item, arrivant qu'étans hors de la tutèle et mariez, ils estoient trouvez notoire-

bevonden waeren notoirlic prodigue, ende bij dien huerlieder goed discipirden ende qualick overdeden, men zal zulcke persoonen moghen stellen in curatele toten wederroupenen van der justicie.

[3] Item, indien eenighe weeze enich vraemgoet toequame ende verstorve, boven huerlieder eerste verstervenesse, dat worden de voochden ghehouden over te bringhen te weeseboucke, binnen XL daghen naer de versterfte, up de boete van X lb. par.

[LXIV] Van weeseghelde.

[1] Item, dat ghene voochden van weesen enighe weeseghelt onder hemlieden en houden, langher dan XL daghen, zynne ghevendt uute, de weeseghelde niet hoegher dan penningh XVI up goede, souffisante, persoonelen zecker, ofte ander goed daernede copen ten mesten proffijte van hueren wezen, ende al bij advyse van den heere ende wet, waeronder die verweesden staen, ende dat up de peyne van thien ponden, ende den wezen te reparerene van interest, ter cause dien ghedoocht hebbende.

[LXV] Van scult ende boeten den voornoemde weesen angande.

Item, dat ghene weesen, noch ghene kinderen [van] vadere ende moeder ghemancipiert zijnde, ofte die in curatele zijn, ghene coopmanschepen, sculden noch verbanden macken moghen thuerlieder prejuditie, alsoolanghe als zij in dien staet zijn, want tzoude van onwerden [zijn] ende huerlieder goet zoude daerof ongehouden bliven, ten waere dat zulcke contracten ofte copmanschepen, ghedaen bij den weese, grootelick thueren proffijte waere. ende dat gheagreert bij den voochden; ende diesghelicken ne zullen zulcke kinderen gheene boete verbueren jeghen den heere noch jeghen den amman ofte andere officiers om eenyghen sculdelicke zacken, maer zo wie hem eenyghen sculd heeschen weille, die zal daerof moghen te wetten porren de voochden van der weesen; ende en zal niemant de voornoemde weesen moghen leenen eenyghen ghelt up de verbuete van denzelven ghelde gheleent, ten waere dat zulcke leeninghe bekent waere uut ^a nootsackelicheede, als alimentatie, clederen, leerghelt ende dierghelicke, ende danof sofficantelick blecke.

[LXVI] Van houdennesse van kinderen die vadere ofte moedere hebben.

Item, dat vadere ofte moedere van huuren weeseckinderen hebben zullen de houdennesse, handlinghe ende proffijte pan huuren kinderen goede, zulck als die zijn groot ofte cleene, zonder van den ^b bladinghe ofte vervallen van dien eeneghe reckeninghe ofte betalinghe te doene. Alsoe langhe als dezelve kinderen in voochdien weesen zullen, werden zij ghehouden dies goede souffissante zeker te doene den voochden van denzelven weesen, met laeten ghenoch solvent ^c, alsoowel van der houdennesse van denzelven kinderen als van huerlieder goede in state te houdene ende te leverrene, ter bejaerthede ^d van denzelven

a. uut, B; int, A. — b. van den, B; andel, A. — c. ghenoch solvent, A; gheresolveert, B. — d. bejaerthede, B; bewaerthede, A.

ment prodigues, et partant qu'ils disipent et bradent leurs biens mal à propos, on pourroit mettre telles personnes en curatèle jusques au rappel fait par la justice.

[3] Item, lorsqu'il échet une succession aux orphelins pardessus celles de leur père et mère, les tuteurs sont obligez à les rapporter aussy à loy, et de les faire enregistrer à péril de dix livres parisis d'amende.

[LXIV] *De deniers pupillaires.*

Item, que nul tuteurs pourons garder dans leurs coffres les deniers pupillaires plus longtemps de quarante jours, sans en faire employ au denier seize tout au plus tard, sur bone suffisante caution personnele, ou pour en acheter d'autres au profit de leurs orphelins, le tout à l'avis du seigneur et des gens de loy du lieu où ils sont créés tuteurs, et ce à péril de dix livres par. d'amende et de réparer les intérestz que les orphelins en auroit souffertz.

[LV] *De debtes et amende concernantes lesdits orphelins.*

Item, que nul orphelins ny enfans ayans père et mère, n'estans émancipez ou qui sont en curatèle, ne pourront faire aucun train de marchandise, contracter debtes ny des obligations à leur préjudice, tandis qu'ils sont en minorité, car tels contracts et obligations seroient de non valeur, et leurs fiefs en seroient examps, ne soit que tels contracts ou marchandises tendissent grandement au profit des orphelins et qu'ils fussent aggrééz par les tuteurs; aussy tels enfans ne forfairont aucune amende vers le seigneur ny vers l'ammen ny autres officiers pour quelque cause civile; mais, si quelqu'un voulut redemander quelque chose à leur charge, il pourroit au sujet de la même debte faire donner assignation les tuteurs des orphelins, pardevant les gens de loy, et personne ne pourrat prester de l'argent aux dits orphelins à péril de confiscation du même argent [p]resté, ne fut que tel prêt fut minuté pour payer écolage et chose semblables, et qu'ils apparut à suffire.

[LXVI] *Du gouverne des enfans qui ont père et mère.*

Item, que père et mère auront le gouverne de leurs enfans orphelins, l'administration et le proffit de leurs biens tels qu'ils sont, grands ou petits, tandis que les mêmes orphelins seront en tutèle, mais ils sont obligez de donner bonne et suffisante caution aux tuteurs des orphelins avec les personnes des tenanciers assez solvens, tant pour ce qui regarde la gouverne des mêmes enfans, que de tenir et de leur rendre leurs biens en bon état, lorsqu'ils seront parvenuz à l'âge de majorité, de telle manière qu'il convient selon l'ancienne coutume; que s'il arrive dans la suite des temps, qu'aux mesmes enfans escheusse encore quelque biens

kinderen, in zulcker manieren als daertoe diendt naer doude costume ; ende waert bij alsoo dat daernaer de voorseide kinderen eenich goed verstorve, dat de goedinghen commen^a zullen in de handen van huerlieder voochden ten proffijte van dezelve weesen, ten waere dat goed eerst verstorven zijnde zoo cleene dat de voorseide weesen niet ghehouden en mochte wesen naer huere betamte, in dat ghewal zullen de voorseide vadere ofte moedere mer ofte breder voorsien woorden van den lasten verstorven goede ter discretie ende ordonnantie van de wet ; ende werden de voorseide vadere ofte moedere ghehouden dezelve huerlieder kindere ter scole te doen gane, ne ringhe ofte ambachten te leren, naer huerlieder faculteit ende betamte, up correctie ter discretie van scepenen.

[LXVII] *Van wetten, die weesebouck hebben ende vermoghen.*

Item, dat alle de wetten vander heerlicheide, dependerende van den Castele ende buerch van Wastene ende daer mediatelicken ofte immediatelicken resorteren, die weesebouck vermoghen, dat zij houden zullen eenen weesebouck naer de costumme gheuseert bij scepenen van Wastene-buuten, ende ten zulcken costen ende solaris als van ouden tijden gheuseert ende bij dezen hiernaer verclaert wert, up de boete van X lb. par., ten laste van den balliu ende scepenen die danof in faulte werden, ten proffijte van huerlieder souverain heere.

[LXVIII] *Van lande te vercoopene.*

Item, wie dat eenich landt vercoopt of besedt ende niet en gheeft te kennen tlast datter van te vooren up es, ofte ander lieden grondt belaeft jeghens den danck van dien erfachtegen, verbuert LX lb. par., up dats hem yement beclaechede, den ilaeghere X lb. par. ende den heere L ponden par., ende in vanghenesse te blivene totter tijt toe dat hij jeghens paertie ghenouch ghedaen heeft van der gaerandsupen, tenwaere dat verdonckerde rente ofte beset waere, die men byn thien jaeren niet ghegolden en heeft.

[LXIX] *Van tonterfene erde halmene voor scepenen.*

[1] Item, wanneer dat coop van lande gheschiet, dat men metten coope te halme comme binnen XIII daghen ofte ten naersten dinghedaghe naer de voornoemde coop, ende dat niemant gheen halm noch gifte ontfanghen tenzij present den balliu, vijf scepenen ende den gheswooren clerck, voor scepenen van Wastene-buuten ; ende voorts onder alle vassalen, emmers ten minsten vier scepenen, ende [den] vijfsten absendt, de kennesse gheven zullen ; ende es derfve commende van swifs weghe, ofte dat zoe heeft die helpen coopen, zoo moedt zoe ooc huer consent daertoe doen, ende inschelick in de belastinghe

a. *commen* : annemen, A ; can nemen, B.

entre les mains de leurs tuteurs, si les biens en eux dévouluz premièrement estoient si peu considérables, que lesdits orphelins ne sçauroient pas être tenuz sur iceux selon leur convenance, en tel cas lesdits père et mère seront plus amplement pourvez des biens dernièrement écheuz, à la discrétion et ordonnance du juge, et les mêmes père et mère sont obligez de faire allez leurs mesmes enfans à l'école et de leur faire apprendre un stil selon leur capacité et convenance, à péril de correction à la discrétion des gens de la loy.

[LXVII] *Des gens de loy qui connaissent des maisons mortuaires.*

Item, que tous gens de loy des seigneuries, dépendantes du château et bourg de Warneton, et en ressortissantes médiatement, qui ont pouvoir d'enregistrer les biens des orphelins [tiennent registre des orphelins] selon la coutume usitée par les eschevins du Bas Warneton, et à tels fraiz et salaires, qu'il s'est pratiqué de tous tems, et ainsy qu'il sera déclaré cy-aprez, à péril de dix livres par. d'amende, à la charge des bailly et eschevins qui sont en demeure de ce faire, icelle amende au profit de leur seigneur.

[LXVIII] *De vendre charge.*

Item, quiconque vend ou charge quelques terres, et ne donne pas à connoitre les charges, dont elles étoient affectées, ou qui charge les biens d'autrui contre le bon gré du propriétaire, forfait soixante livres par. ; si quelqu'un s'en rende plaintif, de laquelle amende le complaignant a dix livres par. et le seigneur cinquante livres par., et doit tenir prison tant qu'il ait contenté partie de son indemnité, ne soit que ce fussent des rentes ou des réalisations obscurément deues, que l'on n'a pas payé de dix ans endeca.

[LXIX] *De deshériter et d'adhériter pardevant échevins.*

[1] Item, lorsque l'on vend des terres, on doit venir au greffe des saisines avec le contract endéans la quinzaine ou au premier jour des playds ensuivant la date de la vente, et que personne n'en prenne saisine ou adhéritance, si ce n'est à la présence du bailly et cinc eschevins, jointement le commis signant, pardevant les échevins du Bas Warneton ; comme aussy sous les juridictions de tous les vassaux, du reste de quatre eschevins pour le moins, qui en donneront connaissance à un cinquième ; que si l'héritage vient du cotté de la femme, ou qu'elle a coopéré à l'acheter, en tel cas elle y doit consentir, et semblablement en cas d'oppi-

van dien, ende dat binnen VIII daghen daernaer, up den halm van onwerden, ende dat up de boete van thien pondt parasis, indien den coop bedracht XXIIII lb. of daerboven, ende onder, III lb. p., wel verstande die versweghe dat derfen commen waere van zijn wijs weghe of hadde helpen coopen, dat ware up de boete van LX lb. par., ende halm ofte belastinghe van onwerden.

[2] Item, zoo wat persoon erfachtig bedien zal binnen der casselrie van Wastene, in wat manieren dat zij, werdt gehouden binnen VI weken naer dervynghe tzelve landt te boucke te bringhene, daert heerelicke rente gheldt, up de peyne van III lb. par., ende niet-mijn over te bringhene, ende devoir te doene bij den ontfanghers van sheeren ^a aldinckscepen ende ander diet behooren zal.

[3] Item, zoowie eynighe grondt van erfven vercoopt zijnen broeder ofte suster van den vercoopere ofte vercoopeghe medecoop hebben[de ?] van denzelven coop, indient hem belieft, ende doende dat hij sculdich es van doene, ende ock updat hij medecoop hebben wille, moet commen vercla[er]sen binnen XL daghen naer derfvenesse.

[LXX] *Van lande te callengieren bij naerschede.*

[1] Item dat elck persoon, maer zijnde ten derden ofte naerderen graede van ymandt, die tland vercoopt binnen der casselrie eenyghen persoonen den coopre niet zooner bestaende van zibben als den coopre, zal mueghen de naerhede hebben van den coope, nietjeghenstaende dat derfve niet ghedescendeert en zij van der zijde van dengonnen die de naerhede calengiert, behoudens emmers quamer eeneghe die bestonde den vercoopere van derzelver zijde, daeruute dezelve erfve quame, dat die de naerschede hebben zal voor alle andere maeghen niet bestaende van der zijde danof derfve commen es.

[2] Item, daer eenighe erfve vercoocht wert, daer catheilen upstaen, considererende dat men houdt ende mainteneert dat men gheen catheilen vellen en mach noch transmueren voor den tijt van den calange van naerhede uut es, zoo es gheordonneert dat de calengierder alzoowel hebben zal de naerhede van de cathelen als van der erve.

[LXXI] *Hoedat een laet naerhede hebben zal.*

[1] Item, dat elck laet van der casselrie van Wastene naerhede hebben zal van lande ligghende binnen de voorseide casselrie, dat vercocht zal wezen an eenen vremden ofte afzittene van derzelve casselrie, wel verstande dat den coopre nyet anengaet den vercoopre van bloede ofte zibbe, inschelijcx zal elck laet naerhede moeghen hebben van den gronden, erfven met hem ghemeene ende onverdeelt ligghende ofte geïnclaveert, altij[t]s maech ende zibbe vooren gaende, behoudens oock dat zulcke naerhede ghecallengiert zij in tijden ende willen, ende daertoe doet dat hij sculdich es van doene.

[2] Item, zo wye naerhede van lande hebben wille, al gecocht in eenen coop, ligghende onder diversche heeren, dat hij de naerhede nemen moet alsowel van den eenen als van den anderen, up al van onwerden.

a. sheeren, B ; scheeren, A.

gnoration des terres, et ce endéans la huitaine ensuivante, à péril de nullité de la saisine et de dix livres par. d'amende, si tant est que l'achap monte à vingt quatre livres au plus, bien entendu que celui qui récèle que l'héritage est venu du cotté de sa femme ou qu'elle avait aydé à l'acheter, il en seroit à l'amende de soixante livres par., la saisine et l'oppignoration de nulle valeur.

[2] Item, celui qui dans la châtellenie de Warneton devient propriétaire en quelle manière que ce soit, est tenu de rapporter le même héritage au registre endéans les six semaines aprez l'adhérence, là où il doit rente seigneuriale à péril de trois livres par. d'amende, et ce néanmoins le doit rapporter et faire les devoirs judiciaires prez du receveur, gens de loy commis par le seigneur et autres qu'il appartiendrat, à péril de pareil amende.

[3] Item, si quelqu'un rend le fond d'un héritage à son frère ou à sa sœur, le frère ou la sœur de l'acheteur ou de l'acheteuse aurat part aussy dans le mesme marcher, s'il luy plaist, en faisant à quoy il est obligé, et afin qu'il y ait part aussy, il doit le venir déclarer endéans les quarante jours de l'échéance.

[LXX] Des ratraits lignagers.

[1] Item, que toute personne estant parent au troisième degré ou autre plus bas, à quelqu'un, qui vend des terres à un plus proche parent de sa cotté et ligne, que n'est l'acheteur, il pourra ratraire le marchet, quoyque l'héritage ne vienne pas du cotté de celui, qui le ratrait, sauf que, s'il venoit quelqu'un qui estoit parens au vendeur du mesme cotté, dont le même héritage vient, le ratraict luy serat adjugé préférablement à tous autres parens, nonobstant le cotté dont il est venu.

[2] Item, là où il se vende une partie de terre, sur laquelle il y a des cathels, considérant et maintenant qu'ils ne s'en peuvent abbatre n'y en transporter aucuns avant que le terme de la calenge du ratrait ne soit écoulé, il est ordonné aussy que le calangeur aurat aussy par le ratrait droit aux catels également comme aux terres.

[LXXI] Comment un tenancier aurat le ratrait.

[1] Item, que tout tenancier de la châtellenie de Warneton aurat ratrait tant des terres qui sont vendues dans l'étendue de la châtellenie par quelque étranger ou forain de la même châtellenie, bien entendu si l'acheteur n'est pas parent ny alié au vendeur; de même tout tenancier pourra ratraire fond d'héritage estant au commun et par indivis avec luy ou dans lequel il a des terres enclavées, cotté et ligne tousjours préférable, pourveu que tel ratrait soit calengé en temps et heure, et que le ratraiant fasse à cet effect ce à quoy il est obligé.

[2] Plus, si quelqu'un prétend de ratraire des terres, pour avoir des terres voisines à celles qui sont vendues en un marchet gysantes sous diverses seigneuries, il doit prendre ratrait si bien de l'un que de l'autre, à péril que le tout serat de non valeur.

[3] Item, dat niemandt, wye hij zij, ontfanghelick wert eeneghe grond van erven te calengierene bij naerhede, tenzij dat den calengierder vervanghe bij eede dat voor hemzelven es ende voor niemant anders, ende zelve in erve gaende, up de boete van thien ponden par. ende de calangie van onwerden.

[4] Item, om alle fraude ende argelist te scuvene, dat alle degonnen die erfachtich werden zullen van eenyghe gronden van erven binder voorseide casselrie bij coope, dat den coopre ghehouden wert eed te doene solennelick dat de coop 'goed ende loyal es ende [t]zijnnen behove, zonder eenyghe fraude; ende en zal zulcken coop niet moeghen betaelen met eenyghe ware, tenzij dat die ghepresen zijn bij twe soffisante mannen, ende nietmin die bij der wet daertoe gheordonneert werden ter bewarensse van den calengiender, up den halm van onwerden ende trecht van den heere.

[LXXII] *Noch van naerschede van lande.*

Item, zo wanneer coop van lande ghebuert, ende van dien coop ghen kerckgheboden ghedaen en zijn, zo zullen degonnen die cause van naerschede hebben, moghen comen binnen jare ende daghe naer derfvynghe in tijden ende willen, omme de naerschede te calengieren, behoudens van den coope te doene dat elck sculdich es van doene, ende, daerof kerckgheboden ghedaen zijn[de], zal de calange moeten ghedaen wezen bynnen XV dachen naer kerckghebot.

[LXXIII] *Van lande afghewonnen van sheeren rente onlosselick.*

[1] Item, zo wat landt afghewonnen zal woorden van sheeren renten van nu vortan, dat den heere die tzelve afghewonnen^a zal hebben, zal tvoornoemde landt noten ende ploten tzijnen profijte totter tijt dat derfachteghe dat landt lossen wille, twelcke hij doen mach, mids betalende alle voorleden achterstellen van renten, wettelicke costen ende voort eene boete van thien scellinghen par., ende mids oock uplegghende alzoveele alst tzelve landt tzij van catheilen ofte vette int landt ghebetert zal zijn, ter ordonnantien van der wet, daert onder ghelegghen zij, ofte van dengonnen die zij daertoe ordonneren zullen; ende mids deze, zoo zal elck man ghestaen mids betalene quantiteyt van zijnnen erve, in zoo wat hoofde dat licht of zelve hoeft zij, zonder dat de heere ghehouden wert reckeninghe, bewijs ende relicke te doene, behoudens dat derfachteghe commen binnen dertich jaeren naer de voorseide afwinninghe, ende daer hij niet en compt binnen dertich jaeren, werden eewelick verstenen, ende den afwindere zal bij dien erfachtich wezen int voorseide afghewonnen landt, tenzij onbejaerde kinderen, weezen ofte uutlansche lieden, dewelcke werden ghehouden, te wetene, onbejaerde kinderen binnen eenen jaere naerdats tot hueren jaere ghecommen ende uutvoochdich zijn, ende andere binnen eenen jaere naerdats zij binnen lande ghecommen werden, denzelven grondt te comen heeschen ofte anveerden doen als boven.

a. afghewonnen, B; afghenomen, A.

[3] Item, que tous un chacun est admissibles à calenger quelque terre à titre de ratrait, pourveu que le rataiant affirme par serment solemnel que c'est pour luy mesme et point pour autruhuy, et qu'il en prenne luy même l'adhéritance bien et léalement, pour son usage sans aucune fraude; et ne pourra payer tel achapt avec des marchandises, ne fut qu'elles soient estimées au préalable par deux hommes suffisans, commis à cet effect par ceux de la loy, pour conserver les droits du calengeur et ceux du seigneur, à péril de la nullité de la saisine.

[4] [La traduction de cet article manque dans le ms.].

[LXXII] *Encore de ratraits de terres.*

Item, lorsqu'il se vendent des terres et qu'il ne se fait aucune publication de l'achapt d'icelles par criée d'église, ceux qui ont droit de les rataire pourront venir endéans an et jour aprez l'adhéritance, en tems et heure en prétendre le ratrait, pourveu faire à l'égarde de l'achat, ce qu'un chacun est obligé de faire; et là où il s'en sont fait des publications par des criées d'église, la calenge se devrat faire endéans la quinzaine de la publication.

[LXXIII] *Des terres évincées pour rente seigneuriale.*

[1] Item, si désormais quelques terre s'évincent pour des rentes seigneuriales, le seigneur, qui les aurat évincé, aurat à labourer et à defructuer les mesmes terres à son profit, jusques à ce que le propriétaire veut descharger les mesmes terres, ce qu'il peut faire moyennant purger tous les arriérages encourruz avec les fraiz judiciaires, et en outre une amende de dix sols par., et en payant et fournissant de plus à quoy portent les méliorations des mesmes terres, soit en cathels ou par des fumures y employées, à l'ordonnance des gens de loy, dont elles ressortissent, ou de celuy qui serat commis de leur part à cet effect; et par cette, tout homme irat quit, moyennant payer ce qu'il doit pour ses terres, à quel endroit qu'elles sont situées ou là où que soit, sans que le seigneur soit obligé de rendre compte, rensein et reliqua, pourveu que les propriétaires [viennent] endéans les trente ans aprez ladite éviction; et là où ils ne viennent pas endéans le même terme de trente ans, ils s'en déboutent à perpétuité, et l'évincant serat partant propriétaire des biens évincez, sauf à l'égard des enfans mineurs et des orphelins, ou bien quant au pauvres prennans enseigne (qui sont censez mineurs et orphelins), un an aprez qu'ils on attaint l'âge de majorité et qu'ils sont sortiz de la tutèle, et touchant les expaisez aprez un an de leur retour au pays, à venir prétendre et reprendre leurs fonds, moyennant faire comme dessus.

[2] Item, zo wanner dat eenich land ghestelt wert ende de insinuatie ghedaen zoet behoort onder eenyge heere, om ghebreck van achterstellen van renten, ende den ervachteghe ofte pachtere van die[n] eenyge handelinghe daeran dede ende eenyge vruchten ofte houdt daerof haelde ofte werde, dat waere up de boet van drie ponden, alsoo dickent alst ghebueren zal, ende dat duechdelicke bleeke bij twe goede soffisante personen, dat wert alzoowel van werden, al oft zij bij den heere ofte zynnen amman daerup ghevanghen waeren, ende tlant ghestelt blivende tot dien heere vernoucht wert.

[LXXIV] *Van land te vercoopene dat verpacht staet.*

[1] Item, zoo wie landt verhuert, ende daernaer vercoopt, den pachtere zal zynnen pacht behouden, indien hijne beghert, ende indien dezelve heere bij den vercoopere versweghen waere, zal daeromme boeten LX lb. par., den heere de twe deelen, ende tderde de parthie.

[2] Item, ende en zal niemende moghen coopen eenich landt dat hij binnen dien jaere in pachte ghenomen heeft, up de huere ofte pacht van onwerden, noch oock van cheynse van lande uutghegheven XXXII jaeren ofte daerboven binden ^a drie jaeren, up den cheins van onwerden.

[LXXV] *Van lande te verhuerene.*

[1] Item, wie eenych landt ghenomen heeft in pachte, dat hij tzelve ofte paertie van dien niet en zal moghen voort verhueren tenzij bij consente van erfachteghe, ten waere dat den pachtere tzelve landt den erfachteghe ghepresenteert hadde over te ghevene, doende dat hij sculdich waere van doene, ende dat refuseerde.

[2] Item, dat van nu voortan van alle goedinghen die in pachte ghegheven werden te Baefmesse uutte ende ingaende, dat zulcke pachters hemleden reghelen zullen ten expire-rene van hueren pachte te vertreckene voor de Baefmesse zonder eenyge handelynghe mer anden landen te doene met beesten noch andersins in ghender maniere ten fijne dat den niwen pachter ter zelve Baefmesse up tgoed commen mach, up de boete van thien ponden par.; ende indien zulck pachtere naer tverboot hem ghedaen, hem verwoordere eenich land te cultiveren ofte bezayene zonder huere, den proprietaris zal nietmin hant slaen an zynnen grondt zonder den pachtere eenyge recompence te doene, van zole, zede of laebuere, ten waere dat den zelve pachtere zulck goet jeghen den erfachteghe ghenomen hadde, inschelijcx van alle goedinghen die in pachte ghegheven werden beghinnende talf maerte, te meye ofte ander termijnen dat zulck pachters hemlieden reghelen zullen, als boven, up ghelijcke peyne.

[3] Item, dat neghe[e]n pachtere van nu voortan eenyge reparatie en doe an de huussinghe, stallen, scuere ofte eenyge edifficien, tenzij bij expresse laste ende consente van zynnen mester, ten ware reparatie daerinne den pachtere ghehouden es, maer van andere reparatie anders niet dan bij expressen laste van den mestere ende hem daertoe somme-

a. binden : vinden, A ; dinen, B.

[2] Item, lorsque quelque terre est saisie et que la signification en est faite selon qu'il appartient, sous quelque seigneur, faute de payement de rentes, et que le propriétaire ou le fermier d'icelle y touchait ou en emportait quelques avestures ou du bois, il en seroit à l'amende de trente trois livres par., toutes les fois que celà se farroit, et qu'il en apparut léalement par la déposition de deux gens bons et suffissans, cela serait de valeur aussy bien que s'ils en seroient attrapez sur le fait par le seigneur ou par l'aman, car ce qui est saisy, demeure saisy tant que le seigneur soit contenté.

[LXXIV] *De vendre terres baillée à ferme.*

[1] [La traduction de cet article manque dans le ms.].

[2] Item, personne ne pourrat achapter quelques terres qu'il a pris endéans l'an, à péril de bail en ferme, à péril de nulité d'un mesme bail, ny aussy des arrentemens des terres, exceptées celles accordées pour trente deux ans, à péril que l'arrentement serat de non valeur.

[LXXV] *De passer terres à ferme*

[1] Item, si quelqu'un ait pris des terres à tiltre de ferme, il ne pourra les bailler, ny partie d'icelles en arrière-ferme, si ce ne soit de la permission et du consentement du propriétaire, ou que le mesme locataire les ait présenté ou propriétaire, en faisant ce à quoy il étoit obligé et que le maitre propriétaire refusoit de les reprendre.

[2] Item, que désormais tous les baux en ferme commenceront et finiront à la Saint-Remy, que tels fermiers en sortiront à la fin de leur bail avant la Saint-Remy, sans plus pouvoir mettre la main avec des bestes ny autrement en aucune manière, afin que le nouveau fermier sçache entrer en la même cense à la Saint-Remy, à péril de dix livres par. d'amende; que si tel fermier, aprez interdiction à luy faite, s'engéroit à relabourer ou à remettre quelques terres sus, estant hors de bail, le propriétaire mettra la main à ses terres sans faire aucune récompence, touchant tel labour et remise sus, au fermier sortant, ne soit que le même fermier auroit repris telle cense du maistre; il en vat de même à l'égard de toutes les terres qui se rendent à ferme à entrer aux my-mars ou may ou à autre terme; tels fermiers se régleront comme dessus, à péril de semblables amendes.

[3] Item, que désormais aucun fermier ne fasse aucunes réparations aux manoirs, étables, granges ou à quelques édifices, si ce n'est à l'ordre exprès et du consentement de son maistre, à moin que ce ne soient des réparations, auxquelles les fermiers sont obligez par leur bail ou autrement; mais quant aux autres réparations, pas autrement que par ordre exprès du maistre et en sommant le maistre à cet effect; que si le maistre en étant sommé et en apparoissant, il n'y voulusse pas entendre, le fermier peut faire faire les réparations deues et nécessaire,

rende, ende den mester ten dien ghesummeert zijnde danof blijckende ende daertoe niet verstaen en wilde, zoo mach den pachtere de behoerelicke ende noedsackelicke reparatien doen, ten coste van zijnnen mester, ende dat in behoerelicken saysoene, up payne van ghen payment daermede te doene, nemende quytance van der gheorlofde reparatie ende ghen nuwe wercken te moghen maecken, up hueren plaecht ende adwentuere.

[LXXVI] *Van leen ofte erfve an te verdene bij faycte.*

[1] Item, zoo wie hem vervoorderen wille eenich leen ofte grondt van erven tanverdene bij faicte over zijne, die eenyge ander possesserden ende gebruuck hebben jaer ende dach over huere, dat hij up dien grondt van erven ofte leen procederen zal, te wetene up tleen bij indaghinghe, ende den grondt van erven bij voetstellinghe^a naer de costume ende met zulcke sollennyteit van ouden tijden binnen der casselrie gheuseert, zonder an denzelven grondt handelinghe te^b doene ofte daerup te commene bij foertse, bij wille ofte andersins den voorseiden besittere daer of te houdene ende te versteekene van zijnder possessie, up de boete van LX lb. par. also dickent alst gheschien zal.

[2] Item, zo wat persoon tzij heeschere ofte verweerdere in materie van voetstellinghe^a succumbeert, boet X lb. par. jeghens den heere.

[LXXVII] *Van erven te verbindene eldre dan daeronder dat die licht.*

Item, dat niemant wie hij zij, zijne erfve ofte catheilen ligghende binnen der casselrie van Wastene verbinden noch belasten en zal bij gheenen weghen voor andre jugen ofte wetten dan alleenelick voor baliu ende scepenen daeronder dezelve erfve ofte catheilen ghelegghen zijn, up de boete van LX lb. par. te verbuerene bij dengonnen dijt verbandt gheven zal, de boete te verhalene up den erfachteghen ofte up zijnnen grondt ofte catheilen, welck den heere gheliefven zal, uutte ghedaen de generale verbanden up den vijfsten penningh die men van ouden tijden gheopserweert heeft voor dengonnen die den vijfsten penningh vermoghen.

[LXXVIII] *Van simpel beset up erfve ende catheilen van sculden.*

Item, zoo wie zal hebben eenyge simple besettinghe van sculden up huus, land ende catheilen, ende inninghe van zijnen scuelt hebben wilt te wette, dat hij upt beset niet vorder halen en zal dan zijn princepael ende wettelicke costen, ende dit bij prisie van twe mannen bij der wet daertoe ghenomen.

[LXXIX] *Van lande te metene.*

Item, dat niemant land en doe meten om leveren tenzij bij den gheswooren landtmetre, up de boete van XXX stuyvers^c also dickwils alst men bevonde, tenwaere dat men soffisantelicke conste doen blijcken dat ghebreck waere in den lantmetre.

a. voetstellinghe, A ; voorstellinghe, B. — b. te : de, A. — c. xxx stuyvers, A ; drie ponden par., B.

aux fraiz et despens de son maistre, en saison convenable, à péril que la despence ne luy serat pas évaluée en payement, le fermier luy doit apporter les quittances touchant les réparations licites, et il ne peut faire aucuns nœufs ouvrages de son autorité privée.

[LXXVI] *De s'emparer de fief ou d'héritage par voye de fait.*

[1] Item, si quelqu'un s'engère à s'emparer du fief ou d'héritage d'autrui par voye de fait, comme du sien, qui on été tenus et réputez an et jour par des autres personnes comme les leurs, il serat procedé sur tels fonds d'héritages ou de fiefs, à sçavoir, quant aux fiefs par évocation et à l'égard des héritages par descente sur le lieu, selon coutume et avec telles solemnitez que de tout tems usitées dans la châtellenie, sans apposer la main aux mesmes fonds et de mettre le pied sur ceux par force, de volonté ny autrement, à en tenir ledit possesseur jus et à le débouter de sa possession à péril de LX livres par. d'amende autant de fois que cela arriverat.

[2] Item, quiconque, soit il demandeur ou deffendeur, est esconduit de sa cause en matière de descente sur le lieu, forfait l'amende de X livres par. vers le seigneur.

[LXXVII] *D'oppignorer terres pardevant son juge.*

Item, que personne, qui que ce soit, n'obligerat ny chargerat ses terres et cathels par aucune voye dans la châtellenie de Warneton pardevant autre juges ou gens de loy que pardevant les bailly et eschevins des lieux, où les mesmes terres et cathels sont situez et gysans, sous peine de soixante livres parisis d'amende à la charge de celui qui fairas l'oppignoration, l'amende recouvrable à la charge du propriétaire ou sur son fonds et sur ses cathels, selon qu'il plairat au seigneur, excepté les obligations générales au cinquiesme denier, où l'on en at usité anciennement à l'égard de ceux qui ont pouvoir du cinquiesme denier.

[LXXVIII] *Des réalisations simples sur héritage et cathels en assurance.*

Item, celui qui aurat quelque hypothécation simple en assurance de ses prétentions, sur maison, terre et cathels, et voudra estre payé, à sçavoir, qu'il ne recouvrera pas d'avantage sur l'engagement que son principal et les despens judiciairs, et ce à l'estimation de deux experts à nommer par les gens de la loy.

[LXXIX] *De mesurer terres.*

Item, que personne ne fasse arpenter des terre pour les livrer, ne fut que le mesurage soit fait par un arpenteur juré, à péril de trois livres parisis d'amende autant de fois que le cas arrive, ne soit que l'on sceusse vérifier à suffire que l'arpenteur en seroit la cause.

[LXXX] *Van landmeters sallaris.*

Item, dat men den gheswooren landmeters zal gheven XII sc. par. sdachs, quame hij alleene, ende met zijnnen dienaere XVI sc. par. sdachs, metgaders zijne tercosten zulck als de personen die hem te wercken stellen doen ^a, ende name hij meer sallaris dan voorseid es, ende het duchdelick blecke, zoude verbueren de boete van III lb. par., wel verstande indien hij ymende refuseerde zonder legittisme excuse, verbeurt oock III lb. par.

[LXXXI] *Van palen te weerene ^b.*

[1] Item, zoo wie bevonden waere dat hij palen verstelde, dede zincken ofte bij anderen middele verdonckerde, die zal verbueren de boete van LX lb. par. ende bovendien ghehouden parthie te betalene scaden, costen ende interesten, ter discretie ende wijsdomme van scepenen; ende indien tweeren, versetten, zincken ofte verdonckeren ghebuerde bij nachte, dat zoude ghepuniert zijn criminelic ende civilic ooc ter discretie.

[2] Item, ende omme tobvieren ^c de frauden, die men zoude moghen doen van te delvene ontrent de palen, zo es gheordonneert dat niemandt van nu voort delve up drie voeten int ronde naer de palen, up de boete van drie ponden par.

[3] Item, indien dat hem ymande verwoordere anderen grief te doene met delven te naer ander lieden boomen ofte haghen, die zal boeten III lb. par. ende tinterreest van parthien vuldoen ter ordonnantie van scepenen.

[LXXXII] *Van woesten ^d huusen.*

Item, dat niemandt gheen huusen woesten ^d ne sal laten staen langher dan VI wecken, ten waere dat hij winsteren ende dueren afsloughe, up de boete van III lb. par., of daer en waere III lb. par. waerts goeds daerin.

[LXXXIII] *Van duufhuusen ende duven.*

[1] Item, dat niemand nu voortan duufhuusen houden zal, hijne hebbe XL ghemeten zaylands, up de boete van X lb. par., zoo dien dat niemant vloghe ^e van duven houden moet, meer dan vier paeren, up de boete van XX sc. par. ende alle de duven verbuert.

[2] Item, dat niemandt duven en vanghe met st[r]icken, up de boete van III lb. par., ende de st[r]icken verbuert, noch ock van ghelicken ne sciete met bussen ofte boghen up ghelijcke boeten, ende de stocken verbuert, ende wie bevonden waere metter busse met zade schietende, dat waere up de dobbel boete ende correctie van den juge.

a. doen : dien, A. — b. weerene : verereene, A. — c. tobvieren, A; te pikkeren, B. — d. woesten, B; wousten, A. — e. vloghe, A; volgh, B.

[LXXX] *Du salaire de l'arpenteur.*

Item, que l'on donnerat à l'arpenteur sermenté douze solz par. par jour, s'il venoit luy seul, et avec son serveur seize solz par. par jour et la nourriture, que les gens qui l'employent, apprestent; que si l'arpenteur prennoit plus gros qu'il n'est dit cy-dessus et qu'il en apparut léalement, il en seroit à l'amende de trois livres par.

[LXXXI] *De déplacer des bornes.*

[1] Item, quiconque seroit attrappé d'avoir déplacé des bornes, le fit enfoncer ou les perdre par des autres moyens, il en seroit à l'amende de soixante livres parisis, et seroit par-dessus ce obligé de payer despens, dommages et intérestz à partie, à la discrétion et jugement des eschevins; que si le déplacement, l'enfoncement ou l'obscurcissement s'en fit de nuit, il en seroit puny criminelement et aussy civilement à la discrétion.

[2] Item, pour obvier aux fraudes que l'on scauroit commettre en fouissant aux environ des bornes, il est ordonné que désormais personne ne fouirat à trois pieds prez des bornes, sous peine de trois livres par. d'amende.

[3] Item, si quelqu'un s'engérasse de faire grief à autruhuy en fouissant trop prez des hayes ou des arbres d'autruhuy, il en seroit à l'amende de trois livres parisis et à payer intérest à partie, suivant l'ordonnance des eschevins.

[LXXXII] *Des maisons libres.*

Item, que l'on ne laisse vaquent une maison plus de six semaines, ne soit qu'il en démontasse les portes et les fenestres, à péril de trois livres parisis d'amende, ou il y auroit des biens dedans, vallables de trois livres parisis.

[LXXXIII] *Des coulons et des coulombiers.*

[1] Item, que désormais personnes n'aurat des coulombiers, s'il n'a quarante mesures de terre à labeur, à péril de dix livres par. d'amende, tellement que personne ne tiendrat des volées de coulons plus nombreuses que de quatre paires, à péril de XX solz par. d'amende et de confiscation de tous les coulons.

[2] Item, que personne n'attrappe des coulons au lassetz, à péril de trois livres par. d'amende et de confiscation des lassetz, ny en tire aussy au fusil ou aux arquebalettes, à péril de semblable amende et de confiscation; celui qui seroit trouvé tirer avec un fusil chargé de dragerie, il en seroit à double amende et à la correction du juge.

[LXXXIV] *Van tensamenten^a ofte bedreech.*

Item, zoo wie bevonden ware dat hij ymende vertanseerde, vertuuschte ofte dede gheven bij dreghemente eenich goetd ofte ghelt, of zijn ghelaghen doen betalen oft andersins, in wat manieren dat ware, dat zoude wezen up criminelicken ghepuniert te wezen van der wet onder wien dat ghebuert.

[LXXXV] *Van ghelaghe tondraghene.*

Item, zoo wie een werdt ofte werdinne zijn ghelach ontdracht jeghen zijnen ofte hueren dancke ende wille, ende drie daghen onthilde zonder vuldoen ende betaelen verbuert III lb. par. ende nietmyn den wert ofte werdinne te betaelene.

[LXXXVI] *Van ongansen vleesche.*

[1] Item, dat men in elcke prochie zal stellen twe waerderes die daertoe den behoerelicken eed doen zullen, ende zoo wie eenich vleesch ofte visch vercoochte zonder alsvooren ghewaerdeert tsijne, dat waere^b up de boete van III lb. par., de twee deelen den heere ende tderde ten waerdereders.

[2] Item, datme alle be[e]sten waerderes zal, e[e]r men se slaet, ende naerdien dat se gheslegghen woorden, up ghelijcke peyne, ende zullen de waerderders gheloofd wesen bij hueren eede, danof zij hebben zullen voor hueren sallaris, te wetene, van eelcke behoornede beste XII d. par. ende ander besten VI d. par., de boeten overdraghen den heere onder wien die vallen, ende indien de prochien hieraf in ghebrecke ware, zoo zullen in dat gheval baliu ende scepenen van Waesten-buutten bij der overhandt daerinne voorsien, ende degonnen die daertoe ghecooren werden zullen dat niet moghen refuseeren ofte weygheren up de boete van III lb. par. ende nitmin doen den eedt, ten ware redelicke excuse.

[LXXXVII] *Hoe men in allen prochien bierprouvers stellen zal.*

[1] Item, dat men in alle platsen bierprouvers ende waerderers stellen ende ordonneren zal, daer brauwers zijn, ende dat ghen brawere uitvoere noch doen voeren, draghen utte noch vercoopen zal, voor dat ghewaerdeert es, up de boete van III lb. par., ende zullen de voorseide bierprouvers ende waerderers gheloofd werden bij hueren eede bier te stellene elcken stop naer zijnnen werde, ende danof dezelve waerderers hebben zullen voor elcke braute voor hueren salaris II sc. par., ende bij hueren ghebrecke zal daerinne voorseid zijn bij den overhand, als boven.

[2] Item, ende ne zullen gheen hosteliers, herberghiers ofte officiers brauwers noch beenhauvers waerderers ghestelt werden, dat expresselicke interdicerende.

a. tensamenten, A ; benauwen, B. — b. dat waere : dat waere dat waere, A.

[LXXXIV] *De réprimander ou de menacer.*

Item, qui est trouvé réprimendant, outrageant ou faisant donner de l'argent ou quelque autre chose par des menaces, ou qui feroit payer son écot ou autrement, de quelle manière que ce fut, il en pourroit être puny criminelement à la discrétion des gens de loy du [lieu] où cela arrive.

[LXXXV] *De s'en aller sans payer.*

Item, celui qui sorte d'un cabaret sans payer son écot à l'hoste ou à l'hottesse, malgré l'un ou l'autre d'iceux, et qui différoit tousjours de leur payer et satisfaire, forfait trois livres parisis d'amende, et néanmoins doit payer l'hotte ou l'hosttesse.

[LXXXVI] *De chaires et bestes non saines.*

[1] Item, que l'on établira deux agards en chacun village, qui presteront le serment pertinent à cet effet, et si quelqu'un vendroit quelque chaire ou poisson [non] awardé au préalable, il en seroit à l'amende de trois livres par., dont les deux tiers au profit du seigneur, et l'autre tiers au profit de l'égard.

[2] Item, que toutes les bestes seront rawardées avant que de les tuer, à péril comme dessus, et les rawardeurs seront cruz par leur serment, dont ils seront salairiez, à sçavoir, à toute bette à corne de XII den. par. et à tout autre beste, de VI den. par. rapportants les amendes aux seigneurs des lieux, où elles eschéent ; que si les villages sont en demeure de ce faire, en ce cas les bailly et eschevins de Warneton y pourverront par main supérieure, et ceux qui seront choisy à cette fonction ne pourront la refuser, à péril de trois livres par. d'amende, et néanmoins en devront prester le serment, s'ils n'ont excuse raisonnable.

[LXXXVII] *D'établir des gourmeurs de bieres dans tous les villages.*

[1] Item, on établirat des gourmeurs de bierre et des égards dans tous les villages, où il a des brasseurs, et on ordonne aux brasseurs de ne transporter ny laisser transporter de chez eux, porter, charier ny vendre aucune bierre avant que d'être gourmée, à péril de trois livres par. d'amende, et lesdits gourmeurs et égards seront cruz par leur serment à fixer le pris de la bierre selon sa valeur au lot ; lesdit égards auront à tout brassin deux sols par. de salaire, et pour leur deffaut il y serat pourveu par main supérieure comme dit est.

[2] Item, nuls hostelers, taverniers ou officiers, brasseurs ny bouchers pourront estre crééz égars, ce qu'on leur défend expressement.

[LXXXVIII] *Van belazerde oft zieclieden.*

Item, dat ghen sieckman belazert wesende ofte vrawe comen zal naerder den vleeshuuse of vischebancken dan XL voeten up de boete van X sc. par., noch dat ghen tavernier hem vervoordere eeneghe belazerde te stellene ofte zettene binnen huuse ofte voor de duere binnen hueren beloke, up de boete van drie ponden parisis.

[LXXXIX] *Van houdhauvers.*

[1] Item, zo wat werckman houd makende om loone hofte huere ne zal moghen wechdraghen noch senden eenich houdt tzijnen proffijte ende dat up de boete van drie ponden par., de twee deelen den heere, ende tderde der gheinteresseerde parthie; ende hieraf es elck vanghere up tzijne, den baliu ofte den amman.

[2] Item, dat niemant wie hij zij hem en vervoordere eenich houdt neme te mackene ofte hauwene, tenzij gheleyt ende ghebonden in wisse, binnen der halve mant van meye, ende dat up de boete van III lb. par. indien hem ymandt beclachde* de twee deelen van de boete den heere ende tderde de claghers, ende voorts dat de coopers van denzelven houtte werden voornoemd busch te rumene binnen der voornoemde mant van meye, ofte in myten ghestelt ten uutcante van den bussche ende ter minster scade, oock up de boete van III lb. par., indiens hem iemandt beclachde.

[XC] *Van ymandts eecken ofte plantsoenen ofte hauwen ofte pelen.*

[1] Item, zop wie bevonden ofte achterhaelt wert ymandts eecken, wulghen, plantsoenen ander boomen of plantsoenen staen groeyende, te pelene ende daerin te hauwene ende te kervene te scempe, zal boeten X lb. par. tdeen derde den heere, [ende t]ander derde die de scade hebben zal, ende tderde den aenbringhere.

[2] Item, dat men oock gheen eekenoeten af ne slae noch oock gheene bladeren, tsij esschen, hazelaren ofte andere, en repe ofte leze van der lieden boomen ende houtten, up de boete van XX sc. par., indiens hem ymande beclachde.

[XCI] *Van ymandts vruchten ofte houdt in te halene.*

[1] Item, dat niemant hem vervoordere ymands vruchten houdt ofte yet dat upt land groyt te hauwene [ofte] halene, te wetene, hommele, wissen, banderoen, meyen, doornen, pertsen corte ofte langhe, tuynstacken, thunen ofte ander stoppinghe groene, dat wert bij daghe III lb. par. voor eerste reyse, ende voor de tweede reyse dobbel boete, ende de derde reyse, tzij bij daghe ofte bij nachte, up achterhaelt te zijne van dieften, de twee deelen van

a. beclachde, A (corr. : belachde).

[LXXXVIII] *Des gens ladreux ou maladifs.*

Item, que nuls hommes ny femmes malades viendront en la boucherie ny au marchet de poissons plus prez des étals^a que de quairante pieds, à péril de dix livres par. d'amende, et que nul cabarettier présume de recevoir aucun ladreux dans sa maison, ou dedans le porget de leur renclos, à péril de trois livres par. d'amende.

[LXXXIX] *[Des boschions].*

[1] Item, que nul manouvrier ou boschion^b travaillant pour loyer en journées ne pourrat emporter ny envoyer quelque bois à son profit particulier, à péril de trois livres par. d'amende, les deux tiers au profit du seigneur et l'autre tiers au profit des intéressez ; il est penny à un chacun d'arrêter sur les terres, le bailly ou l'ammen.

[2] Item, que personne ne présume de prendre, d'abbatre ou d'ameubler quelque bois, s'il ne soit mis et lié en arcelles, endéans le my-mars, et ce à péril de trois livres par. d'amende ; si quelqu'un l'accusoit, les deux tiers de l'amende au profit du seigneur et l'autre tiers pour celuy qui s'en plains, outre que les acheteurs du mesme bois sont obligez de le faire charier hors des bocages par tout ledit mois de may, où ils doivent mettre en moyes à l'écard du bocage au moindre dommage, aussy à péril de trois livres par. d'amende, si quelqu'un s'en plaint.

[XC] *De couper et d'écorder des chéneaux ou les estapleaux de quelqu'un.*

[1] Item, si quelqu'un soit trouvé ou atteint de peller des chesnes, des sauls ou des estapleaux appartenans à quelqu'un, croissans dans des bois, ou de les crever ou de donner des coups d'haches en iceux par plaizir ou en dépit, il en seroit à l'amende de dix livres par. dont le tiers serat au profit du seigneur et l'autre tiers au profit de celuy, qui aurat souffert le dommage, et le dernier au profit du dénonciateur.

[2] Item, que l'on n'abbate pas aussy des glands ny qu'on effeuille des arbres, soient fresnes, noisetiers ou des autres arbres d'autruhuy, à péril de vingt sols par. d'amende, si quelqu'un s'en plaignoit.

[XCI] *D'emporter des avestures ou des bois.*

[1] Item, que personne ne coupe ny emporte des avestures, des bois ou quelque chose qui croit à la campagne, à sçavoir, de l'oublon, des arcelles, des vauales, des mays, des épines, des perches longues et courtes, des potteaux, des clayes ou autres renserrages verds, à péril de trois livres par. d'amende, pour la première fois, si cela se fait de jour, du double pour la seconde fois, et à la troiziesme fois, de nuit ou de jour indifféremment, à péril d'estre

a. étals : états, ms. — b. boschion : bonchion, dont le premier n est de lecture douteuse, dans le ms.

de boete den heere ende tdeerde den anbringhere, ende de scade te beterene ter ordonnancien van der wet; ende indien tzelve ghedaen waere bij onbejaerde kinderen ofte mesnieden, zo zal den heere de boeten halen up de gonnen daer zij wonnen oft in dien cost zijn; ende indien eenyge boete verbuert waren bij die insolvent zijn, zoo zullen die aerbitrairlick ghepunniert [werden] criminelic naer de discretie van den juge.

[2] Item, dat gheene caberettiers noch taverniers ne ghedooghen eeneghe ghenomen ofte ghestollen houtte in huerlieden huusen verbrandt te zijne, noch tanneveerdene bij coope ofte voor ghelaghe, up de boete van drie ponden par.; ende wie achterhaelt [es] van costumelick zuclx te ghedooghene ende doene, dat ware up arbitraire correctie.

[XCII] *Van mesnieden die ontloopen uut hueren diensten.*

[1] Item, waert zo [dat] eeneghe mesnieden in dienste zijnde ontghinghen ofte vertrocken jeghen den danck van huerlieden mester ofte mestereghe binnen hueren termine, tenware bij openbaer ziekten, zonder bedroch, ofte bij huwelicke, zoude verbueren huerlieden huere jeghen mester ofte mestereghe, ende jeghen den heere III lb. par. tenware dat zij bethooghen consten dat zij cause hadden te vertreckene; ende waert dat zij hemlieden in twe steden verhuerden, dat ware oock de boete van III lb. par., altijs de eerste huere stede houdende, de twe deelen den heere ende tderde den mester ofte mestereghe.

[XCIII] *Van brantstichten.*

Item, zoowie bevonden ende verwonnen* werdt van brandt te stichten, tzij in edifficien, schellven ofte vruchten staende up tlant, ofte yet te doen leenen of ghevene bij foertsen ofte bij onsienesse, dat ware up peyne van banne ende confiscatie van goede; ende indien hij in handen ware, zal ghejusticiert zijn van den lijfve; ende indien yment in evelen woede dreechde ymandt edifficien, vruchten in scelven ofte andersins te verbernene zonder eenich faict te doen, zal in exemple van danderen gracelick ghepunniert zijn ter discretie van den juge.

[XCIV] *Van vier tonstekene in der velden.*

Item, zoo wie vier onsteckt in velden, ende dat vier voorder scade dede dan zijn erfve ware bestreckende, dat ware up de boete van X lb. par., ende tzelve bij mesnieden ofte kinderen ghedaen waere, de vadre ofte mestre van der mesnieden zullen de boete betalen ende scade beteren ter ordonnantie.

[XCV] *Van mate ende ghewichte te houdene ende userene.*

[1] Item, zo wie binnen de casselrie van Wastene bevonden wert userende van ander ghewichten ofte maten dan zoo men van ouden tijden ghecostumeert es, te wetene Rijs-

a. verwonnen, B; vernomen, A.

attaint de larcin, les deux tiers au profit du seigneur, le surplus au profit du dénonciateur, et de payer le dommage à l'ordonnance des gens de loy ; or si cela se seroit fait par des mineurs ou par des domestiques, le seigneur prendra l'amende à la charge de ceux, chez qui ils demeurent et sont nourriz ; que si quelques amendes estoient encourrues par des insolvens, ils seront puniz arbitrairement criminelement à la discrétion du juge.

[2] Item, que nuls cabarettiers ny taverniers ne souffrent pas que l'on mucheroit chez eux quelque bois pris ou derobé, ny d'en acheter ny recevoir à titre d'achapt ou de paiement d'escotz, au péril de trois livres par. d'amende ; et celui qui serat attrappé de le pratiqué et de ce faire coutumièrement, il en serat corrigé à l'arbitrage du juge.

[XCII] *Des domestiques qui quitent leur servage.*

Item, si quelques valez ou servantes estans en service, s'en retireroient ou le quiteroient contre la volonté de leur maitre ou de leur dame avant la fin de leur terme, au moins que cela se fasse pour maladie formelle, sans fraude, ou pour sujet de mariage, il fourfairont leur loyer envers leur maitre ou leur maitresse et trois livres par. au profit du seigneur, ne fut qu'il scauroit montrer qu'il avoit sujet de se retirer ; que s'ils louoient à deux divers maitres ou maitresses, ce seroit à trois livres par. d'amende à l'égard de chacun, le premier tenant toujours lieu, les deux tiers au profit du seigneur et l'autre tiers au profit du maistre ou de la maitresse.

[XCIII] *Des boute-feus.*

Item, celui que l'on trouve et est convaincu de bouter du feu, soit dans des édifices, des moyes ou dans des avestures étantes à la campagne, ou de faire donner ou prester quelque chose par force ou par redoutance, ce seroit à péril d'estre banny et de confiscation de biens, et s'il estoit entre les mains de la justice, il seroit puny de mort ; que si quelqu'un de guet apens menaçoit de brusler des édifices, des despouilles engrangées ou autres, sans rien effectuer, il en serat puny grièvement à la discrétion du juge pour exemple d'autres.

[XCIV] *De mettre feu à la campagne.*

Item, celui qui allume le feu à la campagne, et si le feu aloit plus avant, que les limites de son héritage ne s'attendent, il en seroit à l'amende de six livres par. ; mais si cela s'étoit par des enfans ou par des domestiques, le père ou le maître payerat l'amende et réparerat le dommage à l'ordonnance du juge.

[XCV] *Des poids et des mesures.*

[1] Item, celui qui se trouve sous la châtellenie de Warneton [usant] d'autre poids ou mesure, que de ceux, dont on s'est servy coutumièrement d'ancienneté, à sçavoir, des

selmate ende Ypersch ghewichte, ende oock bevonden waere te cleene [mate] ofte ghewichte hilde, of te cleen broot biecke ander dan van den ghewichte van Ypre, zullen boeten van elcken pointe III lb. par., de canneckins ende maten in sticx te slaene ende broot in sticx ghesneden ende den armen ghedeelt tziene.

[2] Item, van dezen zullen de visitatie doen den balliu ende twee scepenen of meer, onder wien dat ghebuert ofte zal moghen blijken.

[XCVI] *Van queecken ende keghelen.*

Item, dat niemant gheen queecken noch keghelen en houde, stelle noch doen houden of stellen in gheender platsen binnen der casselrie van Waestene, up de boete van X lb. par. ende elcken speelder^a up drie ponden par.

[XCVII] *Van te speelene met terlinghen ende dobbelspel te houdene.*

Item, zoo wie eenich spel spelen met terlinghen, tzijs dobbelen met [eenen] oft met drien poultreinen ofte ander spel van fortune^b ende naer rechte verboden, dats elck up de boete van III lb. par. ende de weerdte ofte weerdinne die se in zijn huus laten zal dobbelen ofte wifelen, oock III lb. par., ten ware dat tzijs tconste betoghen dat ware buuten hueren dancke ofte wetene ende zij den spelders dat te kennen ghegheven hadde, zo zouden de spelders ghehouden zijn in dobbel boete ende den werdt ofte werdinne quijcte gaen; ende zoo wie daer bij zate ende eenich ghelt den speldere leende, tsijs up pandt ofte andersins, boet III lb. par. bovendien te verliesene dies hij gheleent zal hebben.

[XCVIII] *Van craynesten te houdene.*

Item, dat niemant craynesten up zijn boom houden zal up de boete van XX sc. par. ofte den boom verbeurt, ten ware datter regherie ware; ende zo wie dat vanghen^c zal binnen der zelve casselrie eenyge crayen ofte cauven, ende die bringhen in de handen van den ontfanghere van der casselrie, zal hebben van elcken hoofde IIII d. par.

[XCIX] *Van andvoghels.*

Item, dat niemant aentvoghels scieten noch vanghen en zal met netten ofte anderssins in ander lieden watere dan int tziene, up boete van III lb. par. ende netten, boghe ofte buusen verbeurt, den helft den heere ende dander helft de parthie de gheïnterresserde.

a. speelder, B; speel dit, A. — b. fortune, B; forainen, A. — c. vanghen, B; wanghen, A.

mesures de Lille et des poids d'Ipre, et se trouve aussy de peser à trop petits poids et de faire trop petits pains que sur poids d'Ipre, forfairont trois livres parisis à l'égard de chacun point ; les pots et les mesures seront cassez, les pains coupez en pièces, et icelles pièces distribuées aux pauvres.

[2] Item, le bailly et deux eschevins tout au plus du lieu où cela arrive, en pourront faire la visitation.

[XCVI] *De faire des jeux publicqs et de jouer aux quilles.*

Item, que personne ne tienne des jeux de divertissement et aux quilles, en quel lieu que ce soit, dans la châtellenie de Warneton, à péril de dix livres par. d'amende et de trois livres parisis à la charge de chaque joueur.

[XCVII] *De jouer aux dets et de tenir berlan.*

Item, quiconque j[o]urat de dets, à deux ou à trois, au jeu, dit en langue du pays poul-treinen^a, ou à quelque autre jeu d'hazard défendu de droit, c'est l'amende de trois livres parisis, et l'hotte ou l'hotesse qui les laisseront entrer, jouer et aster en son logis, forfairat aussy trois livres par. d'amende, ne fut qu'ils sçeussent faire apparoir que c'eust esté fait contre leur gré et à leur insceu, et qu'alors ils l'avoient déclaré aux joueurs, auquel cas les joueurs seroient à double amende et l'hoste et l'hostesse seroient deschargez ; et si quelqu'un étoit assis prez des joueurs et leur prestoit de l'argent, soit sur gage ou autrement, il en seroit à l'amende de trois livres par.

[XCVIII] *De ne pas nicher des courbeaux.*

Item, que personne ne tienne des nids à courbaux sur des arbres à péril de vingt sols parisis d'amende ou de l'arbre confisqué, ne fut qu'il y eut unes haironnerie ; et celui qui en prendrat des courbeaux ou des caux dans l'étendue de la chastellenie, et les apportera entre les mains du receveur de la châtellenie, aura quatre deniers à toute teste.

[XCIX] *Des canes.*

Item, que personne ne tirerat des canes, ny en prendrat dans filez ny autrement dans des rivières ou des coulans d'autruhuy es bien dans les siens, à péril de trois livres par. d'amende et de confiscation des filez, des arcs et des fusils dont la moitié serat au seigneur, et l'autre moitié à la partie intéressée.

a. *poultreinen* : *poultreman*, ms.

[C] *Van visschen in ander lieden watere.*

Item, dat niemant vissche noch en steke met aelspeeren in ander lieden watere dan int tziene, tzi loopende ofte staende wateren, met ghenderhanden instrumenten, bij daghe up de boete van X lb. par., ende bij nachte up de boete van LX lb. par., ende de netten, cate-rollen, spoorwaeren, puncken, vluwen ende alle andere instrumenten daarmede men visschen mach, verbeurt; ende indien zij insolvent waren, zullen arbitralic ende int lichame ghepuniert woorden ter discretie van der wet.

[CI] *Van hazen ende pertrijssen*

Item, dat niemant hazen, connynen, faysanten noch pertryssen stecken, slaen noch clopene ofte slane met netten ofte andersins, in den snee, up de boete van X lb. p. bij daghe, ende bij nachte up de boete van LX lb. par., ofte daer men ymant netten ofte instrumenten vonde draghende ofte bevonden waere binnen zijnnen huuse ofte belookene, bij daghe of bij nachte, up ghelicke boete ende de voorseide netten verbuert ende gheconfisquiert; ende hieraf es elcke heere vanghere onder hem, alzoo dickent als ment bevinden zal; ende wert oock eelck vanghere daer hij se vinden ende betrapen can, behoudens dat hij texploict bringhen zal ter kennesse van den heere daeronder hij tvoorseid vanghen ghedaen zal hebben, ende diese alzoo vanct ende ter kennesse van den heere brinckt, die hebben tderde van der boete, wel verstande indien dengonnen die achterhaelt woorden, insolvent waeren de boete te betalen, dat zij lichamelick ende arbitralic ghepuniert werden als vooren.

[CII] *Van werclieden*

Item, zoo wat mester temmerman, deckere, metsere ofte ander werclieden, te wetene, labourerders, peckers, mayers ende delvers eenich tasweerck nemende, dat die werckman dat werck vuldoen zal, eer hij elders eenich werck annemen of doen zal, up de boete van thien ponden par. tenware bij ghebrecke van ghelden ofte stoffe, up dats hem yemant beclachde.

[CIII] *Van quade herberghen.*

Item, zoo wie bevonden wert van quade herberghe thoudene, te wetene, van ballinghen, puttiers, vrouwen van lichten staete, ribaulden ende ander quat gheselschap te herberghe[n], dats up de boete van thien ponden par., ende de tweede reyse bevonden zijnde, ghepriveert zijnde van meer herbeerghe te houdene.

[CIV] *Van ribaulden te wandelen.*

Item, dat van nu voort alle ribaulden, ledichganghere zijnde, zonder mincke ofte bevelthede, ende oock wijfs van ghelicken state, mulstotters ende ander tusschers verboden

[C] *De pêcher dans les eaux d'autruhuy.*

Item, que personne ne pêche ny dache aux anguilles dans les eaux d'autruhuy que dans les siennes propres, soit qu'elles coulent ou qu'elles coupent, avec aucunes sortes d'instrumens, de jour à péril de forfaire l'amende de dix livres d'amende et de confiscation des épriviers, des nasses, des moulettes et de tous les instrumens servans à la pêche licitement ; or, si les contrevenans étoient insolvens, ils seront puniz arbitrairement au corps, à la discrétion du juge.

[CI] *Des lièvres et des perdreaux.*

Item, que personne ne tende des filez, frappe, bate pour des lièvres, lapins, faisans ou perdreaux ou autrement dans les neiges, à péril de dix livres par. d'amende de jour, et à péril de quarante livres par. de nuit, et où l'on trouveroit quelqu'un porter des filez ou que l'on en trouveroit chez luy dans des places renfermées, de jour ou de nuit, ce seroit à péril de pareille amende et de confiscation desdits filez, et un chacun en est sieur arrettant dans son district, autant des fois que le cas escheoirat, et un chacun en devient aussy arrettant où il les sçait attrapper, sauf qu'il ramènerat l'exploit à la connoissance du seigneur. Et celui qui les prend et le ramène à la connoissance du seigneur at le tiers des amendes, bien entendu que si la personne arrettée seroit insolvente pour payer l'amende, elle seroit punnye arbitrairement au corps comme dessus, à l'arbitrage du juge.

[CII] *Des ouvriers.*

Item, si quelque maître charpentier, couvreur, masson ou autres ouvriers, sçavoir, laboureurs, foyousseurs, bêcheurs et paveurs emprennans des grands ouvrages, les ouvriers devront achever cet ouvrage empris, avant qu'ils puissent entreprendre ou faire quelque autre ouvrage ailleurs à péril de dix livres par. d'amende, ne fut à faute d'argent ou de matériaux, si quelqu'un en faisait ses plaintes.

[CIII] *Des méchans cabaretz.*

Item, celui qui sera trouvé tenir mauvais cabaret, à sçavoir, des bannis, de putiers, de femmes légères, ribaudes et d'autres mauvaises compagnies, qui s'y logent, il en serat à l'amende de dix livres par. ; et en estant attrappé à la deuxiesme fois, serat privé de pouvoir tenir cabaret.

[CIV] *Des blitres et des vagabonds.*

Item, que désormais est fait deffence et interdiction à tous maraux étans vagabonds, non affollez de corps ny débiles d'esprit, écornifleurs et autres pipeurs de se promener dans

staet te wandelen in de casselrie van Wastene, ende te gaene up almoessen ; daer men se vonde, zoo zullen dofficiers, elck onder hem, ghehouden werden te letten, arresterene ende vanghene, ende die te doen puniecerne, gheselene, bannene ofte ander pugnitie ter discretie van den heere ende wet ; ende indien zij danof in ghebrecke zijn, werden ghepuniert bij der overhandt.

[CV] *Van ymande te belastene dat hij hem bedregen hadde.*

Item, zoo wie bevonden dat hij yemande tijde ofte upzede dat [hij] hem bedreghen hadde in eeneghe duergaende waerheden ofte in anderen waerhede, die daromme bedreghelicke woorden gawe, dat waere up de boete van thien ponden par. jeghen den heere, ende partie huere blamelicke woorden te beterene ter ordonnantien van der wet.

[CVI] *Van taveerne te houdene.*

Item, dat men van nu vortan gheen taveerne en houde, ter gheenen platsen van der casselrie dan alleenelicke ten kerckoven ende platsen daer men van ouden tijden taveerne ghehouden heeft, ende oock ter platsen daer ghehuechte van huusen staen van achte huusen ofte mer, up de boete van III lb. par. ende elck diere drincken zal de boete III lb. par.

[CVII] *Van houtten hanghende over ander lieden grondt.*

Item, zoo wie houdt, te wetene, tacken van boomen ofte ander houts, heeft hanghende over ander lieden landt daen over tziene, dat hij dat snoucke ende ruume totter croone van den boome, up de boete van III lb. par. te verbuerene jeghens den heere onder wien de boomen ofte ander houdt staen zullen, alsoo dickent alst bevonden werdt, updat hem den grondenare beclachde.

[CVIII] *Van drivene met muelenpeerden.*

[1] Item, dat niemant nu vortan drijven zal met muelenpeerden, es te wetene, haelen noch voeren te peerde noch te halse der lieden coorne, graen ofte meel, onder eeneghe heerscepe daer de heere zelve muelene up heeft staende, up de muelenare te verbuerene III lb. par. jeghens den heere onder wien dat ghevalt, also dickent als men bevinden zal.

[2] Item, ende en zal den moelenare niet mer moghen nemen dan anderhalf ponds meels van elcken franckaerde ende niet meer, up de boete van III lb. par. voor derste reyse, de tweede reyse dobbel boete, ende de derde reyse up ghepuniert te zijne van dieften.

la chastellenie de Warneton et d'y quetter l'ausmone : c'est pourquoy les officiers, chacun dans l'estendue de son district, seront obligez d'arretter et de constituer en prison et de faire punir par fustigation, bannissement ou par autre supplice arbitraire à la discrétion du seigneur et des gens de loy ; et s'ils sont en demeure de ce faire, ils en seront puniz par main supérieure.

[CV] *De blasmer quelque un de sa dénonciation.*

Item, si quelqu'un fait des reproches à autruhuy d'avoir esté denoncé par luy à quelques playds généreux ou autre, et qu'à ce sujet il luy parleroit en termes de menaces, il en seroit à dix livres par. d'amende^a vers le seigneur, et de réparer à partie les paroles de blasme, à l'ordonnance des gens de loy.

[CVI] *De tenir cabaret.*

Item, que dorsenavant on ne tiendra cabaret en nul lieu que ce soit de la chastellenie, sinon uniquement à kerckhove et là où l'on a tenu taverne de vieu temp, et aussy sur la place où il y at un hameau des maisons au nombre de huy[t] ou plus, à péril de trois livres par. d'amende, et tout chacun, qui y boirat, forfairat semblable amende de trois livres.

[CVII] *Des branches pendant sur l'héritages d'autruhuy.*

Item, que celui qui a des branches d'arbres ou autre bois pendans desur les terres d'autruhuy, les doit couper et les otter jusque à la couronne des arbres, à péril de trois livres parisis d'amende au profit du seigneur du lieu où les arbres seront situez, autant de fois que le cas échet, si le propriétaire des terres s'en plaint.

[CVIII] *De cacher avec des chevaux de meuniers.*

[1] Item, que désormais personne ne cacherat avec des cheveaux de meuniers, c'est à dire, chercherat, mènerat cheval ny porterat à dos le bled ou la farine des gens sous la jurisdiction des seigneurs, qui ont des moulins à eux appertenans, à péril de par le meunier forfaire l'amende de trois livres par. au profit du seigneur autant des fois que cela serat trouvé estre fait.

[2] Item, que le meunier ne pourrat prendre plus d'une livre et demy mouture à chaque^b dit en thiois..., à péril de trois livres par. d'amende à la première contravention, du double à la seconde, et d'estre puny comme de larcin à la troisieme fois.

a. d'amende : de menaces, *ms.* — b. *En 'marge* : dit en thiois..... *raerde*, les points indiquent un blanc dans le *ms.*

[CIX] *Van gheene hofstede tonthousene.*

[1] Item, dat men ghene hofsteden staende binnen dezer casselrie onthuusen en zal noch ooc weeren, noch afdoen scuere, stallen, noch laten vervallen noch te nieuten gaen in eenegher manieren, up de boete van LX lb. par. ende nietmin de huusen te doen reparerene, tenware datter te vele huusinghe waere, die men nochtans niet en zal moghen weeren dan bij consente ende wetene van bailliu ende scepenen, onder wien dat ghebuert.

[2] Item, dat neghene vassalen ofte leenhouders ne zullen moghen consent gheven omme eeneghe hofsteden tonthousene noch eeneghe edificien daerup staende te weerene, in eenigher manieren, ende dat up de dobbel [boete], bedraghende tweewarf tsestich ponden parisis, tenwaere dat de selfste huusen, schueren ende stallen verstelt waeren bin derselver prochie ende onder denzelven heere; ende die de contrarie dede, staen ten begrippe ende correctie van den heere ende wetten van Waestene-buuten.

[CX] *Hiernaer volcht de maniere [van] procederene voor bailliu ende scepenen van der heerlicheide ende vierscare ende casselrije van Waestene ende allen vierscarre darof dependerende.*

[1] Eerst, in stede dat men plach te dinghene svrindaechs voor^a noene, zoo heeft dat bij advijse van heere ende wetten van buuten gheordonneert gheweist ende men ordonneert bij dezen te dinghen sdonderdaechs voor noene, te Waestene int clostre, ter platse van ouden tijden ghecostumeert, te wetene in de zuutzale, den souverain heere met scepenen van buuten, ende alle vassalen die dinghen moeten met verleende wet, van halfmaerte tot Baefmesse ten neghen hueren, ende van Baefmesse te halfmaerte^b ten thienen, al voor de noene, ende dat men de contumacien zal wijsen voor de noene, behoudens commen de parthien binnen ghedynghe ende dat scepenen noch in vierscare zijn, moghen in dat cas ghehoort zijnde ende puergieren de versteckinghe ofte contumacie.

[2] Item, ende aengaende den vassalen, wetten hebbende an hem zelve, zullen observeren te dinghene ten zulcken daghe binnen der weke alst hemlieden believe zal, den mandach leden zijnde ter^c platsen daer zij ghewone zijn [te] dinghene, maer al voor de noene, ten ure boven verclaerst, up danof ghecorrigeert tziene bij den overheere.

[3] Item, zoo wanneer dat vierscare ghebannen es, [dat] niemant wie hij zij, hem en vervoordere scepenen te spreckene noch niet en tooghe noch en doe tooghen te wetten zonder consent van den bailliu, noch niet en sprecke onwettelicke, up de boete van XX sc. par. ende up arbitrailick terstont ghepuniert te zijne; ende wie hem verwoordert te clappene in vierscaren ofte te zittene up den banck van scepenen, zullen verbueren XX sc. par. alzo dickent alst ghebuert.

a. voor, B; naer, A. — b. halfmaerte, B; halmeerte, A. — c. ter, B; ten, A.

[CIX] *De ne pas démaissonner les censes.*

[1] Item, que dans la dite châteltenie on ne pourrat pas quitter aucuns manoirs, granges, étables ou écuries des censes, ny en laisser oster ny laisser tomber en ruine en aucune manière, à péril de soixante livres par. d'amende, et néaumoins de devoir faire réparer les maisons, ne soit qu'il y ait par trop de batimens, lequel trop on ne pourra desmouler toutes fois sans le sceu et du consentement du bailly du lieu.

[2] Item, que nuls vasseaux ou héritiers des fiefs ne pourront donner permission pour oster manoirs d'aucune cense, ny à desmouler quelque édifice de ceux qui y sont, en aucune manière, à péril de double amende portante deux fois soixante livres par., ne soit que les mesmes maisons, granges et estables fussent déplacée ou cha[n]gées de place dans le même village et district de la jurisdiction du même seigneur; le contrevenant en seroit repris et à la correction du seigneur et des gens de loy du Bas-Warneton.

[CX] *S'ensuit la manière de procéder à la seigneurie, vierschaire et chastellenie de Warneton, ensemble à toutes les vierschaires en dépendantes.*

[1] Au lieu que l'on souloit playder les vendredyz avant midy il a esté ordonné de l'avis du seigneur et des gens de loy du Bas-Warneton, et l'on ordonne par cette de playder les jeudys avant midy à Warneton dans le monastère à la sale accoustumée d'ancienneté, à sçavoir, à la sale méridionnale, en thyois in de zuydtzaele, le seigneur suserain avec les échevins du Bas-Warneton, et tous les vasseaux qui doivent playder empruntez, depuis mymars jusqu'à la saint-Remy tout avant-midy, et que l'on jugerat des contumaces avant le midy, sauf si les parties viennent durant les playds et que les eschevins sont encores en siège, ils peuvent en ce cas encores estre entenduz en purgeant le déboutement et contumace.

[2] Et quant aux gens de loy des vasseaux ayans un bailly à eux même, ils observeront de playder par tel jour de la semaine qu'il leur plairait, le lundy étant écoulé, au lieu où ils sont accoutumez de playder, mais tout l'avant-midy à l'heure accoustumée marquée cy-dessus, à péril d'en estre corrigé par le seigneur souverain.

[3] Item, que lorsque le vierschair est semoncée, que personne qui que ce soit, ne s'engère à parler aux eschevins ny à luy faire ny faire faire signe de l'œil, luy estant assis en siège, sans la permission du bailly, et ne parle pas indécemment, à péril de vingt sols parisis d'amende et d'estre puny arbitrairement sur le champ; et celui qui s'engèrerat de bucher en vierschaire ou de s'asseoir sur les bancqs des eschevins, serat à l'amende de XX sols par., autant de fois que cela se fait.

[CXI] Van daghinghe.

[1] Item, zoo wie ymande in daghinghe bringhen wilt in vierscare om raewe ende onbewe[t]tichde scult, als ^a van lantspachte. coopmanscepe ofte andersins, wert ghehouden te commen up eenen wettelicken dinghedach ende vertooghen zijne deleanchen, te wetene, van wien ende waerof hij hem beclacht, ende alsdan ter maninghe van den baillu zou zal men wijsen de partie dach te macken bij den wettelicken amman, tsondach voor den dinghedach, met eenen sondachkerckgheboode, indien hij binnen clockslaghe woent, ofte tzijsen laetste domicilie, naer de dispositie van der zaecke apparant te commene in litige.

[2] Item, dien dach van der daghinghe dienende, zo wert den heesschere ghehouden zijne daghinghe te faicte te beleedene ofte d[o]en beleedene bij procureur ende ghestoffeert om heesch te ghevene, up peyne van te gelden oorlof van hove ende costen, tenware dat men uut zonderlinghe consideratie men hem te dien verleende, bij absentie van rade, een delay zonder meer.

[CXII] Van degonnen die ghedaecht zijn om cedulle, handteeckene
[ofte] maerk te kennen ofte loochghenen.

[1] Item, zoo wie ghedachvaert es omme cedulle, maerk, handteeckene ofte zeghele te kennen ofte loochenen, ende ter eerste dachvaert niet en compareert, den heesschere wert gheconsenteert dyffault, ende een herdaghinghe met een O-intimatie.

[2] Item, updat ghedachde partie niet en compareerde ter zelve dachwaert, de cedulle, marc, handteeckene ofte zeghele wert ghehouden over gheckent, ende de heesschere ofte ^b procuruer voor hem te dien gheautoriseert bij procuratie speciale ende irrevocable, affirmerende danof onbetaelt zijnde, de ghedaechde paertie wert ghecondempneert tinhoudene van der cedulle te betalene ende vulcommene, ende in alle de costen van der instantie.

[3] Item, als partie compareert ten eerste dachvaert, hij zal als vooren ghehouden zijn te kennen ofte loochenen zijne cedulle, marc, handteecken ofte zeghele, ende updat hij kent zonder te proponeren exceptie legittisme ende peremtoire, wert ghehouden te namptieren binnen acht daghen in goude ofte zelve, te[r] weerde begrepen in de cedulle met[t]en costen van den namptissement daeran clevende up heerlicke executie.

[4] Item, indien paertie kende de cedulle, proponerende exceptie p[e]remtoire, wert ghehouden voetstaens te verclaersene ende binnen XIII daghen te verifiere voor alle dilayen ofte te namptierene, als boven up heerlicke executie.

[5] Item, ende als paertie comparerende ende ghenamptiert hebbende, sal hebben zijne exceptien, zoo hij ^c te raede vinden zal, procederende in de za[e]cke ghelick in de materie personele hiernaer verclaerst.

[6] Item, als ymandt ghedachvaert wert om te kennen cedulle, marc ofte handteeckene [ofte] zeghele van zijnen vorzate in wiens goed hij hem hoier ghefundeert heeft, zal hebben drie ordinaire daghinghen, ende ghehoort zijn bij justitien als van anderen scudelicken zaecken.

a. als, B ; alst, A. — b. ofte, B ; over, A. — c. hij, B ; zij, A.

[CXI] *De donner assignation.*

[1] Item, si quelqu'un prétend de donner assignation à quelqu'un pour des prétensions non reconnues, si comme pour loyer de terres, des marchandises ou autrement, il est obligé de venir par un jour de playds et de faire apparoir de ses plaintes, à sçavoir, de quoy et à quel sujet il se plaint, et alors à la semonce du bailly on jugerat d'indiquer jour à partie par l'amman légitim[e] le dimanche avant le jour des plays par une criée d'église, s'il demeure dans le district, dit binnen clock-slaeghe, ou à son dernier domicile, selon la disposition de la cause apparente d'entrer en litige.

[2] Item, au jour servant le demandeur est obligé de ramener les exploits à fait, ou de les faire ramener par procureur garny de pièces pour faire demande, à péril de congé de cour avec dépens, ne fut que pour des considérations particulières on luy accordat un dilay sans plus, pour l'absence de son conseil.

[CXII] *De ceux qui sont évoquez pour reconnoître ou dénier cédule, signature, marque ou seel.*

[1] Item, celui qui est évoqué pour reconnoître ou dénier cédule, marque, signature ou seel, et ne compare pas à la première assignation, on accorde deffaut au demandeur et réadjournement avec O-inthimation.

[2] Item, si la partie évoquée ne compare point à la même assignation, la cédule, marque, signature ou seel sont tenuz pour confessez et le demandeur ou procureur, de luy autorisé par procuration spéciale et irrévocable, en affirmant que le prétendu n'est pas acquité, la partie évoquée est condamnée à payer et fournir le contenu en icelle et à tous dépens de l'instance.

[3] Item, lorsque la partie compare à la première assignation, elle serat avant tout obligée de confesser ou dénier sa cédule, marque, signature ou cachet ; or, arrivant qu'il les reconnoit sans proposer exception de litige et péremptoire, il est obligé de consigner la somme endéans la huitaine en argent monnoyée ou en biens à la valeur contenu en la cédule avec les fraiz du namptissement en dépendans, à exécution tranchée.

[4] Item, si partie confessoit ladite cédule, proposante exception péremptoire, elle est tenue de déclarer incessamment et de vérifier endéans la quinzaine pour tout dilay, ou de consigner comme dessus, à exécution tranchée.

[5] Item, lorsque la partie, comparante et ayante consigné, aurat ses exceptions, elle procéderat si que de conseil, comme est dit cy-aprez en matière personnelle.

[6] [La traduction de cet article manque dans le ms.].

[7] Item, van allen cedulen danof de payment verschenen worden ende ghevallen den tijt van thien jaren verleeden, wert men ongheshouden te namptierene.

[CXIII] *Andere proceduren in simpele personele actien.*

[1] Item, alzo vooren gheseyt, de daghinghe in vierscaren vercreeghen ende bij der autoriteit van den jüge, bij den wettelike amman ofte die scepenen te dien committeren zullen, ghedaen zijnde, daerof blijckende bij relatie, ende de ghedaechde niet en compareert, zoo wert jeghens hem ghegheven default ende gheacordeert een ander daghinghe.

[2] Item, indien de verweerende partie compareerde ter tweedde ofte derde dachvart, hem presenterende te wette ofte procureur van zijnen weghe, aler hij in oppositie ontfan[ghen] wert, zal ghehouden zijn te puergerene de defaulten, mits up te legghene ende te betalene de costen van den voorgaende defaulten, updat partie versouckt.

[3] Item, alle procureurs ten instelle van der zaecke werden ghehouden te tooghene procuratie, updat partie versouct, ofte die te doen te[e]ckene up de rolle ofte registre apud acta.

[4] Item, indien de ghedaechde compareert, den heesschere wert ghehouden heesch te ghevene als voorseid, up peyne van te gheldene oorlof van hove ende costen; ende indien de heesschere achterbleve, zoo zal den verweerdere hebben oorlof van hove [ende] costen.

[5] Item, den verweerdere ter derde dachvaert niet comparerende, men zal hem versteckene van alle exceptien ende weeren, ende den heesschere ordonneren heesch over te gheven bij voorme van intenditte met conclusie pertinente, ende die te verifiëren updat de zaecke zoo heescht, ende voort procederen bij oordene totter conclusie int rechte,

[6] Item, ende ghedachwaert yemende zijnde ende ze[i]de tot den amman ofte den ghecomiterden om de daghinghe te doene, dat hij niet comen en zoude, ende danof blecke bij relatie, ende alsoo de ghedaechde niet comparerende ten daghe dienende, wert ghecontumacieert met vulle contumacie, ghelick of hij peremtoirlic ende met intimatien ghedachwaert ware.

[7] Item, als yment ghedachwaert wert om den eedt taccepteren ofte refereren, comparerende naer deerste ofte tweede defaultte, zal betalen de costen van dien, eer hij ghehoort wert; ende indien hij achterbleve ten derden defaultte met intimatie, den eedt werdt den heesschere gherefereert^a ende den verweerdere volgens den verclaerse van die, ghecomdempneert ofte gheabsolveert.

[8] Item, partie ghesommeert zijnde naer intendit overgegeven, omme^b oorconden te zyen zweeren ende productie van lettren, tytlen ende bewijsen te zyen doene, zoo zal hij hem te dien moghen presenteren ende andtwoorden up elck article van den intendite per verbum credit vel non credit, zonder te gaene buten article daerinne begrepen, ofte eeneghe exceptien te proponeeren als van te vooren daerof ghepriveert ende verstecken.

[9] Item, dat de procureurs ghehouden werden bij der eerste dilaye te stellen responsen up elck article als int voorgaende article ghezeyt es, ende zullen hebben voor heuren

a. gherefereert, B; ghereserveert, A. — b. omme, B; ende, A.

[7] Item, lorsqu' assignation est donnée à quelqu'un pour confesser cédule, dont les deniers sont écheuz passé dix ans, on est obligé de les confesser.

[CXIII] *Autres procédures en action purement personele.*

[1] Item, comme est dit cy-dessus les assignations estantes données et escoulées comme dessus de l'autorité du juge, par l'amman juridiquement ou par celui que ceux de la loy commettront à cet effect, en apparaissant par relation, si l'assigné ne compare pas, on décerne deffaut contre luy et on ordonne réadjournement.

[2] Item, si la partie évoquée comparoissoit à la seconde assignation ou à la troizième, se présentant en jugement ou par procureur pour luy, il serat obligé de purger le deffaut et de payer les despens des deffauts précédens, si partie le requiert, avant que d'estre receu en opposition.

[3] Item, tout procureur est obligé de montrer sa procuration à l'introduction des causes, si partie le requiert ou de la faire coucher sur le rool ou sur les registre apud acta.

[4] Item, si l'assigné compare, le demandeur est obligé de fournir de demande, comme dessus, à péril de congé de cour avec despens ; que si le demandeur restoit derière, congé de cour serat accordé au deffendeur avec despens.

[5] Item, le deffendeur ne comparoissant pas à la troiziesme assignation, il serat débouté de toutes exeptions et deffences, et ordonné au demandeur de servir de demande par forme d'intendit avec concl[us]ions pertinentes, et de le verifïer, si la cause le requiert ainsy, et serat procédé avant par ordre à conclusion en droit.

[6] Item, si quelque assigné disoit à l'amman, ou à celui qui seroit commis à faire l'assignation, qu'il n'y viendroit point, et s'il en apparut par rapport, et si suivant ce, l'assigné ne comparut pas ce jour là, il est entièrement contumacé, tout de mesmes comme si l'assignation étoit péremptoire et avec O-inthimation.

[7] Item, lorsque quelqu'un est assigné pour entreprendre ou référer serment, comparoissant aprez premier ou second deffaut, il payerat les despens d'iceux deffauts avant qu'on ne l'escoute ; mais s'il estoit en demeure d'y venir au troiziesme deffaut à O-inthimation, le serment seroit référé au demandeur, et selon cette affirmation le deffendeur est absout ou condamné.

[8] Item, partie estante en droit de voir jurer témoins aprez intendit servy, et de faire production de lettres, titres et documens, il pourrat, ce fait, se présenter et répondre à chaque article de l'intendit per verbum credit vel non, sans sortir des faits y contenuz ou proposer quelque exception, comme en étant privé et débouté au paravant.

[9] Item, que les procureurs sont obligez de coucher leurs responsifs à la marge de chaque article par tout le premier dilay, selon qu'est dit en l'article précédent, et auront six sols

vacatien VI sc. par., twelck ghedaen zijnde, zal den heesschere voortgan in zijne productie zoo hij te rade wert.

[10] Item, aler den heesschere beghindt procederen, zoo wert hij ofte zijnen procureur ghehouden voor den juge taffiermerene bij eede, dat men nompt bij den gheleerde juramentum de calumnia, dat hij meent te hebbene goede cause in zijne zaecke, ende dat tinhouden van zijn intendit ofte heesch warachtich zij.

[11] Item, de productie ende beleet up tintendit ghedan, den heesschere moet van nieuwx doen dachvarden zijne partie omme te lichten coopie van intendite, namen ende toenamen van den oorconden om te dienen van reproche teenen zeckeren ende competenten daghe.

[12] Item, indien den verweerdere ofte procureur voor hem niet en compareert ten competenten daghe, men zal hem verstecken van reprochen met diere ghedachwaert, ende sheeschers zaeke ende beleet sluuten in rechte, ende vonnesse gheven ter a[y]semende van der wet.

[13] Item, ende updat de verweerende partie compareert ten competenten daghe van reprochen, ende niet ghereedt en es om danof te dienen, zoo moet hij daertoe dach nemen, up verstecken tzijne zonder meer delaijen thebbene, ende ten daghe van den versteckene bij ghebreck van reprochen ofte contradictien over te gheverie, concluderen in rechte, bij dewelcken men nu voortan niet meer useren en zal van eeneghe purgen in deze materie.

[14] Item, wanneer de verweerende partie van reproche [dient], zal den heesschere hebben dach om te dienen van salvatien, indient hem belieft, ende daerof ter eerste dachwaert ghedient ofte verdreghen, men zal de zaecke in rechte sluuten ende wijzen te aysemente als vooren.

[CXIV] *Hoe men procederen zal, als een verweerdere compareert.*

[1] Item, alst ghebuert dat eenen verweerdere compareert ende hem niet en laet contumaxeren bij drie daghinghen, nemar naet heesch ghehoort, loochent de faicten van den heesche zonder eeneghe exceptie te proposeerne, zoo zal men den heeschere ordonneeren zijn intendit over te ghevene bij faicten met conclusien, ende daerinne procederen alzoot voorseit es.

[2] Item, ende naer heesch ghehoort, begheert de verweerende partie te proponerene ofte sustinerene eeneghe exceptien, tzi declinatoire of dilatoire, ghelick dat hij hem mainteneerde justiciable al[s] clerc tanderen platsen, suspitie up jugen ofte onbehoorlick betrocken ende bij min dan soffisante verclaerse van heesche, ende diere ghelicke exceptien in rechte ghefundeert, men zal hem daertoe admitteren ende ander were eerst doen bij oordene.

[3] Item, wat partie in zaeken dienende bij gheschrifte, proponeren zal exceptie dilatoire, declinatoire ofte andere incident, men zal alsvooren daerup recht doen, ende de partie die daerinne vervalt ende succombeert, zal ghecondempneert zijn in de costen van den incidente, wel verstande dat zoo wie oock eeneghe van de voornoemde exceptien zal willen proponeren, zal dat moeten doen metten eersten delaye.

[4] Item, nemar als de verweerende partie heesch ghehoort hebbende, yemende be-

pour leurs vacations, cela estant fait, le demandeur irat avant avec sa production, si que de conseil.

[10] Item, avant que le demandeur commence à procéder, il est tenu, ou son procureur, d'affirmer par serment (que les praticiens appellent, de calumnia) qu'il estime d'avoir bon droit en sa cause, et que l'intendit ou la demande contient vérité.

[11] Item, la production et l'enquête estantes achevées sur l'intendit, le demandeur doit de nouveau faire donner assignation à sa partie adverse afin qu'elle aille lever copie de l'intendit, des noms et des sumoms des temoins, afin d'y fournir de reproches endéans certain terme compétent.

[12] Item, si le deffendeur ny son procureur pour luy, n'y compare pas au jour endéans le terme marqué, on le débouterat de reproches à un adjournement, et on conclura la cause en droit pour rendre sentence lorsqu'il plairat aux juges.

[13] Item, si le deffendeur compare sur reproches, sans estre prette à en fournir, elle doit prendre terme à cet effect, à péril d'en être débouté, sans qu'elle aiat des dilays davantage ; et au jour du déboutement, faute de servir de reproches ou de contredits, on conclut la cause en droit ; on n'userat désormais plus d'aucun, sauf à purger en cette matière.

[14] Item, lorsque la partie deffendante sert de reproches le demandeur prend du terme pour servir de salvations s'il luy plaist, et s'il en fournit ou s'en déporte à la première assignation, on conclurat la cause en droit, et le juge en décidera à loisir.

[CXIV] *Comment on procéderat lorsqu'un deffendeur compare.*

[1] Item, lorsqu'il arriverat qu'un deffendeur compare et ne se laisse pas contumacer aprez trois assignations, mais qu'aprez avoir ouy ce qu'on demande à sa charge, il dénie le fait luy imposé, sans proposer aucune exception, on ordonnerat au demandeur de servir d'intendit nourry [de] faits et des conclusions, pour procéder avant comme dit est.

[2] Item, si le deffendeur, aprez avoir ouy la demande, veut proposer des exceptions dilatoires ou déclinatoires à sa partie, si comme d'incompétence, de judiciaire, de suspicion de juge, que la demande n'est pas suffissamment libellée, ou des autres exceptions semblables fondées en droit, on les admettrat et fairat de nouveau droit par ordre.

[3] Item, si partie propose exception dilatoire, déclinatoire ou autre incident dans des causes, qui s'instruissent par écrit, on fairat droit là-dessus avant tout, et la partie succombante serat condamnée aux despens de l'incident, bien entendu que la partie, qui voudrat proposer une desdites exceptions, le devrat faire durant le premier dilay.

[4] Item, lorsque la partie deffendresse, aprez avoir ouy la demande, prétend de som-

ghert te sommerene in garrante, men zal hem daertoe gheven ende ordonneren eenen competenten dach om zijn garrant te doen daghene [met] O-inthimatie, ende indien den upgherou-pene ofte ghedachde naer de relatie danof ghedan, niet en compareert, zal dat achterbliven ofte noncomparitie pertinente daertoe dienen,^a ende [hij] daerof acte nemen updat hem goed dinct.

[5] Item, wanneer de uutgherou-pene partie garranderende compareert ende garant an-nempt ende daertoe gheadmitteert es, weder hij clerc moghender dan den verweerdere, ofte vrimde van der stede waere, zoo zal hem tzelve gheorlooft zijn, indient zonder fraulde ghe-buerde, behoudens dat zulck persoon ghehouden weert secker te doene met soffisante^b per-sonnen laten wesende^c omdat men in cathelick goed van clercken ofte vremde gheen exe-cutie^d van der wet weghe ghecrighen en zoude.

[6] Item, es oock onderhouden dat deersten persoon in garrante comparere, ende zal moghen versoucken up te roupen den tweeden persoon ende den tweden den deerden zonder mer, elc hebbende een delay daertoe als vooren.

[7] Item, als de ghedachde partie compareert ende naer heesch ghehoort, begheert thebbene dach om tandwoordene perremtoirlic, zoo zal hij moghen eerst hebben dach van raede, daernaer eenen anderen dach ende voort eenen derden dach up verstecken tzijne van antwoorden, indien partie niet meer delays consenteren en willen, te wetene, de partijen wonachtich binnen der heerlicheide te XIII daghen ofte ten eersten dinghedaghe, ende die buuten wonnen ten zulcken daghen ende delayen als scepenen goet ende redelick dincken zal te huerlieden discretie; ende es de verweerdere dan in ghebrecke van andwoorde, zoo zal men hem wijsen danof versteken ende condempneren in de heesschers heesch ende con-clusien, als vul contumax zonder breder preuve daerup te doene.

[8] Item, ende es te wetene dat elck van partijen ofte procureur alleenlic de voorseide ordinaire delayen nemen mach, eens in een zaecke ende niet meer, totten concluderene in rechte ofte in faicte.

[9] Item, dit ghedaen ende bij der verweerdere peremtoirelicken gheandwoort ende gheconcludeert zijnde, sal men voort procederen bij replycke, duplycke, tryplycke, quatrup-lycke, eist^e noot ende de zaecke dat begheert, zonder meer scrivens up XX sc. par. den pro-cureur die de contrarie daerof dede, ende dan werden zij ghehouden, indien eenich van hemlieden faicte heeft nootsakelick te verifiere, de zaecke te stellen in faicte ende conclu-deren int advis, elcken up de lamproie van XX sc. par. die de contrarie doen zal.

[10] Item, zoo wie van partijen in de zaecke haeste begheert, die moet zijne weder-partie doen dachvarden teenen competenten daghe om voort te ghane in de enqueste ende verificatie.

[11] Item, ten welcken daghe den juge blijcken moet van der daghinghe, ende indien partie compareert, zo moet hij andwoorden up elck article van der scripturen per verbum credit vel non credit, dat den clerck ghehouden wert te teecken.

[12] Item, updat partie niet en compareert, men zal deffault ende acte van noncom-paritie gheven ende voort procederen ter enqueste bij scepenen ende den clerc.

a. dienen : dienende, A et B. — b. soffisante : sofficante, A et B. — c. wesende : redene, A ; redenen, B. — d. executie, A ; exceptie, B. — e. eist, A ; eerst, B.

mer quelqu'un à garrand, on luy accorderat un terme ordinaire compétent à effect de le faire évoquer à guarrand avec O-inthimation ; que si l'évoqué, aprez le rapport en fait, ne compare point, serat donné acte de non-comparition.

[5] Item, mais si la partie, évoquée à garrand, compare et prend le garrand, et qu'il y est receu, soit qu'il est ecclésiastic, ou plus puissant que le deffendeur, ou qu'il seroit forain de la ville, il luy serat permy de ce faire, si cela se faisoit sans fraude, pourveu que telle personne soit obligée à donner caution avec une personne suffissante, étante tenancier, parceque de la part des gens de loy on n'obtiendrait pas exécution dans les biens meubles des ecclésiastiques ou des forains.

[6] Item, il se pratique aussy que le premier évoqué à guarrand, comparant, pourra requérir de sommer aussy un autre à gu[a]rrand, et cet autre une troiziesme personne à garrand sans plus, chacun d'iceux ayant un seul dilay, comme dessus.

[7] Item, lorsque la partie évoquée compare et ayant jour pour répondre péremptoirement aprez qu'on luy ait fait demande, il pourrat avoir premièrement terme de délibération, en aprez un second, et un troiziesme sur déboutement de deffences ; que si la partie adverse ne consente pas à ce que luy soit accordé un plus grand dilays, sçavoir, de quinzaine au regard des parties demeurantes dans les limites de la seigneurie ou au premier jour des playds, et à l'égard des demeurans hors d'icelles à tel terme et dilay que bon et raisonnable aux eschevins à leur discrétion ; or, si le deffendeur est en demeure de répondre alors, on l'en déclarerat debouté et condamné comme dans les fins et conclusions du demandeur, sans faire preuve ultérieure à l'égard d'icelles.

[8] Item, est à sçavoir que chacune des parties, ou son procureur uniquement, peut prendre lesdits dilays ordinaires une fois en chaque cause et point davantage, jusques à conclusion en droit ou règlement à preuve.

[9] Item, cecy fait et étant péremptoirement répondu par le deffendeur et conclu, on procéderat avant par repliques, dupliques, tripliques, quadrupliques, si besoin soit et que la cause le requiert, sans admettre d'autres écrits, à péril de vingt sols parisis d'amende à la charge du procureur y cont[r]evenant ; et alors ils sont obligez, si quelqu'un d'eux a nécessairement besoin de vérifier aucuns faits, de le déclarer et de conclure la cause en avis, chacun faisant au contraire serat de vingt solz par. d'amende sur le tapit.

[10] Item, celle des parties, qui est le plus hastéé, doit faire donner assignation à son adverse à certain compétent jour pour aller avant à l'enquete et en la vérification.

[11] Item, auquel jour il doit apparoir au juge des assignations ; que si partie compare, elle doit répondre à chaque article de l'écrit par verbum credit vel non credit, que le greffier signe.

[12] Item, si la partie ne compare pas. on décerne deffaut contre elle, et l'on procédera avant à l'enquette par les eschevins et le greffier.

[13] Item, wanneer eeneghe paertien dach bescheden ofte gheordonneert wert om te procederen ter enqueste, den clerc zal den prefixen tijt upt request ofte rolle teecken, ende ghedueren[de] die tijd ne wert de zaecke gheroert ofte gheroepen, nemar den prefixen dach expirerende, zal den voorseiden clerc de zaecke vermanen ende voort roupen om te wetene of partie meer dachs beghert ofte vernoucht kent van productionen.

[14] Item, in alle materie van productie of beleede zal een heesschere of verweedere hebben drie ordinaire daghen, dewelcke daghen hem bij de juge besceiden worden naer dexigheentie ende qualiteit van den styke. behoudens emmer midsdat pruve^a favorable es, zoo mach den juge [omme] redelicke cause partie ordonneren eenen vierden dach.

[15] Item, doerconden ghehoort ende partie vernoucht van production of daerof versteecken, men zal voort procederen in reprochen ende salvatien ende sluitten int trechte, up de maniere vooren verclaerst.

[16] Item, wanneer de zaecke gheslooten es int advys, men zal partie of procureur [voor] wijsdom toghen^b huer sticken, ende doen verclaren oft zij daerinne ghebreeck vinden, die zij bij inventare zullen overlegghen, ende houden zij hem tevreden, wert danof article ghemackt metgaders van den concluderene in rechte ende dat employerende int proces.

[17] Item, werden de procureur ende taellieden ghehouden te fuernieren de processen daerinne zij ghedient hebben zullen, van acten, van versteckene ofte verdraghe, acte van conclutien in rechte ende van anderen lettren van bewijzen ende munimenten daerinne diene, ende danof calendrier ende inventaris te makene ende stellene, ende tzelve in de processen te legghene, eer anderstont dat zulcke processen ontfacen werden als vuldinghet ende ghereet om wijzen, up den procureur ofte taelman die danof in ghebrecke bevonden ware, te betalene de lamproye van XII lb. par. die ghereet up te legghene ter vierscare, up ghesuspendeert tzijne van zijnnen dienste van procuruer ende taelmanschepe den termijn van eenen halven jare.

[18] Item, als men vonnesse zal willen wijzen, zoo zal men dachvaerden of vermanen partie of hueren procureur te comen hooren rech[t], beteeckenende^c competenten daghe.

[19] Item, naer tvonnesse ghewijst, updat negheen van partijen costen anghewijst worden, zal zijn partie doen dachvaerden om te zyn de costen over te ghevene ende diminutien daer jeghens te mackene; ende indien die niet en compareert, wert metten eersten deffaulte versteken van diminutien, ende men zal midsdien voort procederen ter tauxatie van den costen.

[20] Item, es wel te weten dat in alle zaecken daer maer van noode es eene daghinghe, ghelic van oorconden te zien zwerene, garand te sommeren, costen over te nemen ende andere van ghelicken, zijn alle daghinghe bij O-inthimatie, dats, weder partie compareert of ne doet, men zal voort procederen naer de qualiteit van der zaecke.

[CXV] Van Appeele.

Item, zoo wie appeleren zal van intert van wette, tzij van daghinghen, arresten, vanghinghen ofte oock van eeneghe sententien ofte appointementen interlocutoire, daerup huer

a. pruve, A; precief, B. — b. toghen, B; loghen, A. — c. beteeckenende, B; teekenen ende, A.

[13] Item, lorsque jour est préfixé ou ordonné aux parties de procéder en enquete, le greffier tiendra note du temps employé à icelle ou dans le registre ou sur le rôl ; mais le jour préfixé finissant, ledit greffier réveillera et appellera la cause, pour sçavoir si partie désire d'avoir nouvelle préfixion de jour pour continuer le besoigné, ou si elle renonce à plus produire.

[14] Item, en matière d'enquete le demandeur ou le deffendeur aura trois adjournemens ordinaires, lesquels adjournemens se désignent par le juge selon l'exigence et la qualité de la cause, sauf un quatriesme adjournement, attendu que les preuves son[t] favorables.

[15] Item, les témoins étans ouyz et partie ayant renoncé à plus produire ou en étant debouté, on servira de reproches et de salvations, et la cause conclurait de nouveau, comme dit est.

[16] Item, la cause estante conclue en avis, on fairait montrer aux parties leurs pièces ou à leurs procureurs avant la vuidange, et on leur fairait déclarer si elles y trouvent du manquement, lesquelles ils devront joindre par inventaire s'ils se tiennent contens, ou en dresser aussi acte conjointement de coulement en droit, lequel sera joint aux pièces.

[17] Item, les procureurs et les playdeurs sont obligez de fournir les procès dans lesquels ils se seroient occupez, ils y joindront par inventaire les actes de déboutement ou de renonciation à plus produire, du coulement en droit et les autres lettres, enseignemens et documens y servans, ensemble de les mettre au procès avant que tels procès seront tenuz pour parinstruits et en état d'estre jugez, à péril de par le procureur, qui sera trouvé de ne pas l'avoir fait, payer certain droit par forme d'amende dit lamproye (terme de palay), portant douze sols parisis, qui s'avance incessamment, à péril de suspension de sa charge de procureur pendant l'espace d'un demy-an.

[18] Item, lorsque l'on voudra rendre sentence, on donnera assignation aux parties, ou on les advertira ou leurs procureurs de la venir ouyr prononcer certain jour compétent.

[19] Item, la sentence estante prononcée, si despens s'adjugent à l'une ou à l'autre des parties, la partie obténante fairait donner assignation à son adverse, condamné en iceux, à voir mettre despens à cour et y servir de diminutions ; que, si elle ne compare pas, il en est debouté au premier deffaut, et moyennant ce, on passe outre à l'exécution.

[20] Item, il est à sçavoir, que dans toutes les causes, où l'on n'use que d'une seule assignation, si comme au regard [de] témoins, en matière de guarrand, de voir mettre despens à cour, de reprendre les erremens et autres semblables ; quant aux autres assignations à O-inthimation, auxquelles, soit que partie compare ou point, on procéderait avant, selon la qualité de la cause.

[CXV] Des appellations.

Item, celui qui appellera d'une introduction de cause, soit d'assignation, arrettement ou de quelque sentence, ou d'appointement interlocutoir, sur lequel la cause principale ne

de prinsepale zake niet widieren en mach, ende dat die reparable^a es ter diffinitive, dat men niet jeghenstaende tappel gheinterj[e]cteert voorts procederen zal ten principale, in zulcker wijs als offer gheen appeel gheinterj[e]cteert ne waere; ende de sententien ghegheven ter principale zal ghexecuteert werden volghens dordonnantien ons gheduchs heeren van den jaere LVIII^{tieh}, (1) niet jeghenstaende appeel, alsoo werre als die reparable^a zijn ende up zeckere als vooren.

[CXVI] *Van lettren requisitoire.*

Item, omme dieswille dat alle vonnessen behooren te sorteren ende ter executie gheleit te werdenne naer huere vorme ende inhoud ende niet illusoire wezen, zoo useert men ende bij dezer ordonnantie sal men nu voortan useren dat, indien de ghecondempneerde personen tzijs van boeten ofte andersins, voor twijsdom ofte daernaer vertroocke buuten der jurisdictie ende limite van der jugs ofte wetten bij wien de sententien ghegheven waere, ende alsoo bij den officier van der jurisdictie daer dezelve sententie ghegheven wert, niet executerlick noch vulcommelick en woorde, zullen zulcke wetten expiedieren besloten letteren an den jugs ofte officiers onder wien de ghecondempneerde persoon wonen zal, ende an hemlieden bij dezelve lettren versoucken huerlieders sententie in faveure van justitien te vulcommene, twelcke zulcke jugs ende officiers ghehouden werden te doen ende vulcommene, zonder dies te differeren ofte te ghedooghene dat ghedaen te werdene bij den officier voor wien de sentencie ghegheven ende ghewezen wert; ende int cas van refuse, wert de boet van LX lb.^b par., ende nietmyn de sentencie texecuteerene bij der overhant; ende indien een afzittende delinqueerde ende mesdede binnen casselrie onder mijne heere oft zijne vassalen, zoo zal men up hem procederen bij^c uproupinghe onder de jurisdictie ende heerlicheide onder wien tfaict ghebueren zal, ende indien hij hem liete bij contumacie ofte andersins condempneren, wert executeerlick bij requisitie als vooren.

[CXVII] *Van die dach hebben ten oorcondscepe.*

Item, zoo wie dach heift ten oorcondscepe ten versoucke van den heere ofte partie, tzijs omme duergande ofte singulaere waerhede, bij kerckgheboden ofte andersins, ende niet en compareert tzijs wettelicken daghe, zal boeten III lb. par., tenzij dat hij legittime excuse can betooghen ten contentement van der wet; ende commende ende dat zij niet deposeren en willen, tzijs in materie criminele ofte civile, wert ter depositie bedwonghen bij anneverdinghe van lichame ofte van goedinghen, ende voort bij detentie [van] vanghenesse^d ende alle redelicke bedwanghe bij rechte ghepermiteert.

a. reparable, A; prealable, B. — b. LX lb., A; veertich ponden, B. — c. bij, B; ende, A. — d. detentie [van] vanghenesse, A; desen vanghenisse, B.

(1) Il s'agit de l'ordonnance du 15 février 1459, publiée dans les *Placc. van Vlaendren*, t. I, p. 72.

sçait pas vuidier et qui est réparable au diffinitif, que non obstant l'appellation interjettée, l'on procéderat avant au principal, tout ainsy comme s'il n'y aurait pas eu d'appellation, et la sentense serat executée au principal selon l'ordonnance de nos seigneurs souverains édictée en l'an 58, nonobstant l'appellation aussy avant qu'elle soit réparable au diffinitif, à caution comme dessus.

[CXVI] *Des lettres réquisitoires.*

Item, parce qu'il convient que toutes sentences sortent effect et soient mises à exécution selon leur forme et teneur, et afin qu'elles ne soient pas illusoires, l'on use et par cette ordonnance on usera désormais que, si les personnes condamnées, soit en amende ou autrement, se retirassent avant la date de ladite sentence ou en aprez, de la jurisdiction et des limites du juge et des gens de loy, par lesquels la sentence estoit rendue, et que par ainsy les sentences ne sçavent pas estre exploitées par l'officier du juge qui les a rendues, tels gens de loy expédieront des lettres closes aux juges ou à l'officier du lieu où le condamné demurerat, et requérerat d'eux par les mêmes lettres d'accomplir leur sentence en faveur de justice, ce que les officiers et les juges sont obligez de faire et d'effectuer sans dilayer, ou de permettre que cela se fasse par l'officier du juge qui a rendu la sentence; au cas de refus, ils en seront à l'amende de soixante livres parisis, et neanmoins la sentence serat executée par main supérieure; que si les forins commettroient délict ou forfait dans cette châtellenie sous monseigneur ou sous ses vassaux, on procéderat contre eux par évocation à la jurisdiction et seigneurie où le fait se commettrat, et s'il se laisse condamner par contumace ou autrement, il est exécutable par des réquisitoires, comme dessus.

[CXVII] *De ceux qui ont assignation pour déposer en enquête.*

Item, celui qui at assignation pour déposer en enquête à la requisition de l'un ou de l'autre des collitigans, soit pour connoissance particulière ou séculiere, par criée d'église ou autrement, ne compare pas au jour assigné, serat à trois livres par. d'amende, s'il ne sçait pas avancer des excuses légitimes au contentement des gens de loy; et comparoissant sans vouloir déposer, soit en matière criminèle ou civile, on le contraint à déposer par arrêt au corps ou par amende, et en outre par détention et emprisonnement de sa personne et par toutes voyes de contraintes raisonnables et permises de droit.

[CXVIII] *Van die faicten proponeren zullen in causen, ende hoe zij die verifiëren zullen.*

Item, wie eenighe faicten proponeert, allegierende eeneghe faicten, proba[b]le met eenich inhouden van dezen presenten kueren ende usanchen, zal die moghen verifiëren bij extracte onder thandteecken van den clerc van der vierscare van Waestene-buuten, ten welcken extraiten trouwe ende ghelove gheadjoustert [wert] in termineren van der zaecke, omme rechte, wet ende justitie daerup ghedaen tsijne, naer de gheleghenteyt van der sticke ende in alsoo verre als de zaecke gheheel ofte eensdels daerup staet, ende up tselve extrait rustende es.

[CXIX] *Van den officieren van den ammanscepe binnen deser casselrie.*

[1] Item, overmits de menichte van der leenhouderen ende vassalen binnen deser casselrie, hebbende al hooghe justitie, vermoghen bailiu ende amman, zoo es nochtans van ouden tijden gheuseert ende dienvolghende men ordonneert eenen amman van buuten te wonen ende zijne residerende thoudene ontrent den middele van der prochie ende zeven ghilden om der lieden vruchten, groene, houten, stoppinghen ende ander goed te bewaerene volghens dese kueren ende ordonnantien, goede ghetrouwe vanghinghen, apprehentie ende ghescutte over al te doene, ende ter wetwaerts te bringhene, hebbende vierde van den kuerboeten, ende hem daermede interdicerende alle compositionen.

[2] Item, denselven amman weert ghehouden alle sondaeghe ten minsten te comen te Waestene ter hoochmisse bij baillieu ende schepenen van Waestene-buiten te wetene of men hem van doene heeft, ende weert ghehouden alle uutsenden bij billietten alle de castelrie deure te draeghen ende beweghen, behoudens den sallaris van ouden tijden daertoe ghestelt, ende te doene alle kerckgheboden, ende te becondighen de dynghedaghe, dies last hebbende naer coustume.^a

[CXX] *Van ammans sallaris.*

[1] Item, zal den voornoemden amman hebben van elcken kerckghebode II sc. par., ende van elcker daghinghe ter prochiekercke, paertie jeghens partie, I sc. par., van elcker personele inthimatie of ter domicilie, [diese] doen zullen bij ordonnantie van der wet binnen der mile V sc. par., ende buuten der mile X sc. par., doende van hueren daghinghen ende^b inthimatie behoorlicke relatie, ende van elcken sommatie te commen betaelen pryncelicke penninghen, van elcke persoon die somme te commen betaelen binnen derden daghe daernaer, up peyne van bij den bailliu ghexecuteert te wezene, waervooren den bailliu hebben zoude in dat gheval van elcker executie X sc. par. of daerover tziijnder discretie.

[2] Item, alle arresten ende verboden die stede hebben volghende deze kueren ende usanchen, moeten ghedaen zijn bij den bailliu ende twe scepenen ofte meer, ende zullen hebben elck scepene binnen der mile X sc. par. ende buuten der myle XX sc., ende den

a. L'art. 2 ne figure que dans le ms. B. — b. ende : O, A et B.

[CXVIII] *De ceux qui allèguent des faits et de quelle manière ils se vérifient.*

Item, ceux qui articulent quelque faits dans des procès qui se peuvent vérifier par quelque article de ces statuz et usages, il pourrat les vérifier par extrait signé du greffier de la vierschaire du Bas-Warneton, auquel extrait serat adjousté foy et crédence au terminer de la cause, pour être fait droit, loy et justice sur iceluy selon l'exigence du cas, que si la décision de la cause roule entièrement ou en partie là dessus.

[CXIX] *De l'office de l'amman de cette châteltenie.*

[1] Item, pour le grand nombre des héritiers féodaux et des vassaux, qu'il y dans cette châteltenie ayans tous haute justice ou pouvoir d'établir bailly et amman il se pratique cependant d'ancienneté, et suivant ce on ordonne qu'un amman demeurerat au Bas-Warneton, et tiendrat sa résidence aux environ du milieu du village et sept sermens pour garder aux avestures, bleds, bois, enclosures et autrement, et à faire partout des bonnes et léales captures et des enparquemens, ensemble d'en faire rapport à loy, conformément à ces ordonnances et statuz, ayants le quart des amendes statuaires ; deffence à iceux de faire aucune composition.

[2] Item, le même amman est tenu de venir pour le moins tous les dimanches à Warneton à grand messe, au bailly et aux gens de loy du même lieu, pour sçavoir si l'on a besoin de luy ; il est semblablement obligé de porter tous les envoys par billetz tout avant la châteltenie, et de les adresser au salaire fixé de toute ancienneté à cet effect, comme aussy de faire toutes les criées d'église et de publier les jours de playds, en ayant ordre, si que de coutume.

[CXX] *Du salaire de l'amman.*

[1] Item, ledit amman aurat deux sols par. à toute criée d'église et un sol parisis à toute assignation faite à l'église paroissiale à partie, à toute signification personnelle qu'il fairat au domicile par ordonnance de ceux de la loy, endéans une lieue cinq sols parisis, et au delà d'une lieue dix sols parisis, en relatant pertinemment leurs assignations et significations, et de toute sommation à venir payer deniers royeaux deux sols parisis, iceux deniers payables endéans tiers jours à péril d'estre contraints par le bailly extraordinairement, pour lesquels devoirs le bailly aurat en ce cas dix sols par. à tout exploit, ou en desous à discrétion.

[2] Item, tous arrestemens et deffences qui ont lieu suivant ces statuz et usages, se doivent dresser par le bailly et deux eschevins ou plus, et tout échevin at, endessous la distance d'une lieue, dix sols parisis, et vingt sols par. chacun audesur d'une lieue, et le bailly

bailliu dobbbele ; dies werden zij ghehouden ten eersten dinghedaghe daernaer texploict ter registre ofte rolle te bringhene omme voort daerinne gheprocedeert tsijne alsoo redene bewijzen zal.

[CXXI] *Van arresten ofte verboden bij den ammans te doene.*

Item, ende indien eeneghe arresten ofte verboden up tdifferent van partijen gheviele, begherende celeriteit ende haeste, ende dat den bailliu ter dien niet goedelicx verstan en mochte in dat gheval ter expeditie van partijen, zoude den amman met twe scepenen tselve vermoghen te doene ende van zulcken effecte wezende al oft den bailliu zelve ghedaen hadde.

[CXXII] *Van den venduen ende den sallaris daeran clevende.*

Item, wat persoon binnen der voornoemde casselrie zullen willen houden eeneghe venduen, zullen dat moghen doen bij consente van den heere, ende doen rouppen tgoed te coope bij den amman ende scriven bij den clerck van den vierscare, ende zullen degonnen die de venduwen doen houden, moghen dach van betalinghe gheven dengonnen dier coopen zullen, een haelf jaer tijts, ten twe paymenten, deene heelft bynnen drie manden ende dander heelft binnen ander drie manden daernaer, wanof den clerck hem zal doen bewaeren van zekere ende borthucht van elcken coopre up zijnen plicht ende adventuere, ende zal den voornoemden clerc teynden elcken payment de penninghen van den vercochten goede moeten innen ende betalen dengonnen die de venduwen zullen hebben ghedaen houden, ende zal danof hebben IIII sc. par. van elcken ponden groot, wel verstaende indien de venduwe niet en bedroughe vijf ponden groot, zoo zal den clerc hebben voor zijnen dachveerde XVI sc. ; nietmin, indien degonne die de venduwe doet houden, langher dach gheven wilde, zal dat moeghen doen, maer wert ghehouden hem zelve te voorsiene van borghe van degonne die in de venduwe coopen zullen, up zijns selfs plicht ende aventuere, hoewel hij heerlicke innynghe hebben zal, ghelic van princelicke penninghen, altijs betaelende den clerc als vooren ; ende den amman zal hebben voor zijnnen sallaris van trouppen, van elck pond groten, twee sc. par., behoudens indien de wenduwe bedroeghe X lb. gr., zoo zal den voorseiden amman hebben voor zijnen salaris XVI sc. par. ; ende indien men procederen moeste ter inninghe bij executie bij der absentie van den bailliu, den voomoemde gheautoriseert als vooren zoude tselve moghen doen halen anden clerc uutten venduwenbrief de personen die sculdich weesen zouden, ende hebben van elcker executie X sc. par.

[CXXIII] *Sallaris van den procureurs.*

[1] Item, elc procureur zal hebben van heesch te mackene verbalic, nemende pertinente conclusien, te nemene, die up de ferie gheteekent worden bij den grefier ofte clerc, IIII sc. par. ende van heesch te mackene ende stellene bij gheschrifte acht sc. par.

[2] Item, van een dilay ende dach om tandwoordene II sc. par., van tandwoordene

le double, parmy-ce ils sont obligez de ramener l'exploit à fait au premier [jour] de plays afin de procéder avant, si que de raison.

[CXXI] *Des arrettemens, deffences et interdiction à faire par l'amman.*

Item, un arrettement et deffence se faisant pour le différent des parties et requérant accélération et expédition, si le bailly ny sçavoit pas vaquer bonnement, en tel cas, l'amman en pouroit faire l'expédition, à l'assistance de deux échevins, et l'exploit serait de tel effect que s'il estoit dressé par le bailly en personne.

[CXXII] *Des vendues et des fraiz en dépendans.*

Item, qui prétendrat de faire vendue dans la dite châtellenie, faire la pourrat de la permission du seigneur, en faisant crier par l'amman les biens à vendre et les écrire par le greffier de la vierschaire ; et ceux qui fairont faire des vendues peuvent accorder terme de payement à ceux qui en achèteront, un demy-an à deux payemens, le premier à faire dans trois mois, quant à la moitié, et l'autre moitié trois mois aprez, dont le greffier se fairat asseurer par des cautionnemens touchant chaque marchet, à péril que le greffier en serat responsable ; le même greffier devrat à la fin de chacun terme collecter les deniers des meubles venduz, et les fournir à ceux qui auront fait faire les vendues, dont il aurat quatre sols à la livre de gros, bien entendu que si la vendue ne monte pas à cinc livres de gros, le greffier aurat pour sa journée seize sols parisis ; néaumoins si ceux qui font faire la vendue, voulussent bien accorder un plus long terme, il en serat libre, mais il est obligé de se pourvoir de caution à l'égard de ceux qui achèteront à la vendue, à ses risques et périls, quoyqu'il aurat exécution tranchée également comme pour des deniers royaux, en payant tousjours le greffier comme dessus ; et l'amman aurat pour son salaire de criage deux sols parisis, sauf si la vendue étoit endessous les dix livres de gros, ledit amman aurat seize sols par. pour son salaire ; mais, si l'on devroit passer à exécution pour faire rentrer les deniers d'icelles vendues à l'absence du bailly, ledit amman est autorisé à ce pouvoir faire à la charge de ceux qui devroient à la vendue, dont le sergent aux vendues luy donnerat un état, et l'amman aurat dix sols par. à toute exécution.

[CXXIII] *Des salaires des procureurs.*

[1] Item, tout procureur aurat pour faire demande verbalement et prendre conclusions pertinentes, en manière accoutumée, quatre sols par. comme le greffier, et huit sols par. pour faire demande par escrit.

[2] Item, pour le dilay et terme à répondre, deux sols parisis, pour répondre verbale-

verbalic, IIII sc., concluderende naer stijle ende bij gheschrifte, VIII sc. par., van dach te nemen om replyquieren of duplycquieren. II sc., ende van dezelve replycque of duplycque te mackene, VIII sc. par.

[3] Item, van te nemene ander dach ofte deffault, II sc. par., ende van allen dilayen of contumation, daer zij niet en fuernieren ter dachvaert ten voortganghe van den zaecke daerup dat die dient, niet, tenwaere dat zij van partijen versocht waren, in welcken ghevalle zij zoude hebben II sc. par.

[4] Item, van responsiven, den procureurs zullen ghehouden zijn die te stellen bij gheschrifte in de processen up elck article credit vel non credit, ende dat ten eersten daghe van den oorcondscepe, present ofte gheroupen partie ofte hueren procureur, zonder voortan meer tuseerene van te stellen generale responsiven, ende zullen hebben voor hueren sallaris IIII sc. par.

[5] Item, van elcken oirconde te beleedene ende tbiliet te mackene, up hoeveel article dat zij, zullen hebben van elcken billiette XII par., van overlegghe van briefven in voorme van preuven metten billietten daeranne ghehecht IIII sc. par.

[6] Item, van te nemen dach van reprochen II sc. par., van reprochen VIII sc. par., van dach te nemen om salvatie II sc. par., ende van dien te stellen VIII sc. par., van te concluderen in rechten IIII sc. par., van behoorelicken calendrier ende inventaris te mackene den salaris van dien ter taxatie van scepenen, van costen te maecken ende stellen bij gheschrifte VI sc. par. ende van diminutien te stellen bij appostille IIII sc. par.

[7] Item, ende indien de scrivenen van heesche, andwoorde, replycke, duplique, tryplycke, reprochen ende salvatie zoo groot ende difficiël bevonden woorden dat de procureurs mainteneerden breeder sallaris daerof texigieren dan voorseit es, zullen die overgheven omme bij der wet ghetaxeert tsijne.

[CXXIV] *Van zeker te doene bij den procureurs.*

[1] Item, zal elck procureur of taelman ghehouden zijn soffisanten zeker te doene, ter somme van L karolus gulden, ende moeten connen lezen ende scriven, ende huerlieden eedt verniewen in de handen van der wet, zweerende alle voorgaende ende naercommende ordonnantie, up heurlieden ghemacht ende gheordonneert, te houdene ende onderhouden, alsowel in den sallaris als andersins, zonder daerjehens te gaene in eenegher manieren; ende indien partie bij hemlieden eenich interest hadde, ende dat duechdelicke bevonden waere. up de bovenghenomde somme te vercouwerene ende up huerlieder borghen, ende ooc alsulcke peynen als zij ter cause van hueren mesbruucke zouden moghen ghecondempneert zijn.

[2] Item, ende zullen dezelve procureurs ghehouden zijn om partie te bewaeren, registre te houdene van de zaeken ende dilayen pertinentelicken, up danof ghecorrigeert tsijne.

[CXXV] *Hoe dat scepenen ghehouden worden te agieren den dinghedach.*

Item, dat alle scepenen ghehouden zijn te commene tallen dinghedaghe ende die

ment, quatre sols parisis ; conclure selon stil et par écrit, huit sols parisis ; pour prendre terme à repliquer II s. par. et pour former la repliche ou duplique VIII s. par.

[3] Item, pour prendre autre jour ou deffaut III s. par., et à l'égard de tous dilays ou continuations où ils ne fournissent point à l'adjournement, pour avancer la cause selon l'estat d'icelle, ne soit qu'ils en fussent requis par partie, auquel cas ils aurt deux sols par.

[4] Item, au regard des responsifs, les procureurs sont obligez de les coucher par écrit dans les procès, à la marge de chaque article, per verbum credit vel non credit, et ce le premier jour de l'enquette, partie présente, du moins évoquée ou son procureur, sans désormais plus user des responsifs généraux, et aurent IIII s. par. pour leur salaire.

[5] Item, à chaque témoin, qu'ils produise, compry la forme du billet portant sur combien d'articles ils doivent être entenduz, pour chaque billet XII s. par., pour la production des tiltres par forme de preuve avec les billetz y attachez IIII s. par.

[6] Item, pour prendre jour à servir de reproches II s. par., pour la formation de reproches VIII s. par., pour conclure la cause en droit IIII s. par., pour un calendrier pertinent et former inventaire, le salaire serat taxé par les échevins, pour former et rédiger par écrit VI s. par., et pour coucher diminutions à la marge IIII s. par.

[7] Item, si les écrits de demande, deffences, de repliche, duplique, triplique, reproches et de salvations se trouvent si étenduz et si difficiles que les procureurs maintenoient d'en prétendre plus gros salaire que n'est dit cy-dessus, ils le mettront leurs salaires à cour pour être taxez.

[CXXIV] *De donner caution par les procureurs.*

[1] Item, tout procureur serat obligé à donner caution suffisante à la somme de cinquante florins carolus, et doivent sçavoir lire et écrire, ils doivent rafreschir aussy leur serment pardevant les gens de loy, en jurant qu'ils observeront toutes les ordonnances faites et à faire tant au fait de leurs salaires qu'autres, sans y contrevenir en aucune manière ; que si les parties avoient quelque intérêt aprez eux, et que les dommages se trouvassent léaux, ils se recouvreront à leur charge sur ladite somme et le cautionnaire, ensemble telles amendes, auxquelles ils pourraient être condempnez.

[2] Item, et les mesmes procureurs doivent tenir registre des causes et des dilayz pertinentement, à peine d'en être corrigez.

[CXXV] *Manière par les échevins faire les playds.*

Item, que tous les échevins sont obligez de venir tous les jours de playds en leurs

tagierene als hij gheboden wert, up elcken deffailant te verbueren de somme van III lb. par., tenwaere dat hij nootsinnen betooghen conste.

[CXXVI] *Van hooftvonnessen.*

Item, omme dieswille dat men noynt heeft wel connen gheweten ofte qualicken verstaen waer de wetten van de voornoemde casselrie sorteren te hoofde, zoo es nu gheordonneert, om alle gheschillen die ter cause van dien zoude moghen rijzen, niet tuseerene van eeneghe beroupe ten wettelicken hoofde noch van hooftvonnessen, nemaer wanner de processen vuldinct ende in rechte gheconcludeert zijn, zal men ordonneeren partie in te doen legghen penninghen om de materie rijpelijk te consulteeren naer de qualiteyt ende exigentien van der zaecke ende ter discretie van scepenen.

[CXXVII] *Hoe men procederen zal ter innynghen van erfvelicke ende losselicke renten.*

[1] Item, zoo wanneer eenich persoon hebbende renten up gronden van erven binnen der heerlicheide ende casselrie van Waestene, ende verghelt hebben wilt van eeneghen achterstellen, wert ghehouden degonnen die de grondt toebehooren zal ofte zijnen pachtere, de achterstellen te heeschene ofte doen heeschene XIII daghen ten minsten, aleer den rentier zal connen impetreren eene daghinghe, ende ten daghe van der impetratie van der daghinghe wert den rentier ghehouden zijnen brief ter vierscare over te legghene ende dien openbaerelick te doen lesene ende taffiermerene, ofte bij procureurs te doen affiermeren, de sommatie ghedan in der manieren voorscreven, ende oock verclaersen hoeveel jaeren achterstellen dat hij te wette heeschende es.

[2] Item, naerdien dat de daghinghe ghewijst wert, zal die moeten ghedaen tsondachs voor den naersten dynghedach in de prochiekercke, daer den grondt van den ipothèque derzelver rente ghelegghen es.

[3] Item, ende bij non comparitie van den grondenaere ofte procureur over hem, zal den rentier ghewijst zijn default ende voorts eene herdaghinghe O-inthimatie jeghens den naersten dynghedach te doene als vooren, ende indien alsdan de grondenare compareert ofte doet compareren bij procureur, zal betaelen, alsvooren eer hij ghehoort wert in justitien, voor teerste default XXII sc. par., te wetene die van der wet X sc. par., den procureur X sc. ende den clerc II sc. par., ende bij non comparitie zal den rentier ten assignementen ghedaen zijn metter roede van justitien omme de voornoemde grondt te houdene, notene ende plotene, te heffene ende ontfraene, alle de baeten ende prouffytan danof comende te bestedene in zijne oorbore ende prouffyte, tot anderstont dat dengonnen die cause van den besette ende ypothèque hebben zal, betaelt zullen hebben alle achterstellen daervooren den grond afghewonnen wert, ende oock alle wettelicke costen daeromme ghedaen, mids bij den afwindere reckeninghe, bewijs ende reliqua te doene den erfachteghen van den upheve ende remanante van den voornoemden besette.

siège lorsqu'ils sont publiez, à péril de trois livres parisis d'amende à tout deffaut, ne soit qu'ils sachent faire apparoir d'empêchement légitim.

[CXXVI] *De records.*

Item, puisque l'on n'a jamais bien sceu sçavoir clairement où les gens de loy de ladite châtellenie ressortissent à chef-sens, il est ordonné, pour obvier à tous différens, qui se pourroient mouvoir en ce regard, en usant de quelque appellation à chefs légitim ou de records, mais lorsque les procès seront parinstruits et concluds en droit, on ordonnerat aux parties d'avancer des deniers aux fins de consulter la matière meurement, selon la qualité et l'exigence de la cause, à la discrétion des échevins.

[CXXVII] *Comment on procéderat pour faire
rentrer rentes héritières.*

[1] Item, lorsqu'une personne a rente sur des terres dans la seigneurie et châtellenie de Warneton, et qu'il veut être payé d'aucuns arrièrages d'icelle, il est obligé d'en demander à celui qui est le propriétaire du fond, ou à son fermier, pour le moins quinze jours avant que le crédientier puisse leur faire donner quelque assignation ; et au jour de l'impétration des lettres d'assignation, l'impétrant doit mettre sa lettre de rente à la vierschaire et y faire lecture d'icelle publiquement, et affirmer que la sommation est faite en la forme susdite, ensemble déclarer combien d'années d'arrièrage il en demande à la charge de son débiteur.

[2] Item, aprez que l'assignation est decernée, elle devrat s'exploiter dimanche avant le premier jour des plays, à l'église paroissiale du lieu où le fonds de l'hypothèque est situé.

[3] Item, que pour la non-comparition du propriétaire ny de procureur pour luy, serat accordé deffaut contre le débiteur, et réadjournement avec O-inthimation pour le premier jour de plays, à faire comme dessus ; que si le deffendeur compare alors, ou par procureur, il payerat comme dit est, avant que d'être ouy dans ses deffences, XXII s. par. pour le premier deffaut, à sçavoir à ceux de la loy X s. par., au procureur X s. par., au greffier deux sols parisis ; et pour la non-comparition, le créancier serat mis en possession du fond de son hypothèque avec la verge de la justice pour la cultiver et la défructuer, en recevoir tous les profits et les molumens à son profit particulier, tant que le débiteur aurat purgé tous les arrièrages, pour lesquelles le fonds s'évince, à charge de par le crédientier demander rendre compte et renseignement des dépouilles et revenuz de l'hypothèque au deffendeur.

[4] Item, ende indien partie compareert, ende indien dat blijkt ontwiffelicken, bij briefven ende boucken ende anderssins sofficantelick van den voornoemde rente, werden ghehouden te proposerene ende voort te stellene peremptoire exceptien van sollutien ^a ende betalinghe; ende van renten die anghaen kercken, disschen, capelrien ende gasthuusen ofte miserable persoon, blijcken[de] als vooren, werden de verweerders ghehouden te namptiere, eer zij ghehoort werden in justitien, de achterstellen in questien alvooren ghelycquideert zijnde.

[CXXVIII] *Hiernaer volcht de materie van verdelinghe.*

[1] Eerst ende alvooren, zo werden de erfven ende erfvelicke onlosselicke renten tuschen vadre ofte moedere ende huere kinderen, te wetene, als man ende wijf erfve ende erfvelicke ende onlosselicke renten te huwelicke ghebrocht hebben, ende daemaer eenech van hem beeden deser werelt overlijt, achterlatende kinderen van huerlieder beede lichamen commen zijnde, zoo deele[n] dezelve kinderen jeghen den vadere ofte moedere noch levende, de gheheele erfve die den overledene achterlatende es van zijnen zijde commende, alsoo verre als die noch in wezene es ende zulck als zij die vinden, zonder dat huerlieden vadere ofte moedere levende eenich recht behout an den proprieteit van dien, dan alleene de gherechte helft van den blade in bijlevynghe, mids oock betaelende zijner portie van der belastinghe uutter erfve gaende, zijn leven lanck gheduerende ende niet voordere; ende boven de voorseide gheheelen erfve commende van der zijde van den overledene, zoo deelen dezelve kinderen noch de helft van den proprieteit van den erfve ende erfvelicke renten commende van der zijde van den vadere ofte moedere noch levende, zoodat de vadere ofte moedere dezelve helft niet belasten, vercoopen noch alieneren en moghen, behoudens nochtans denzelven vadere ofte moedere tghheele ghebruucke van allen hueren voorseide erfve ende erfvelicken onlosselicken renten, huerlieden leven lanc gheduerende.

[2] Item, zoo waer madelaer ofte madeleghe blijft, wert ghehouden staet te makene ofte te doen mackene binnen XL daghen naer den overlijdene van man ofte wijf, up de boete van X lb. par., tenwaere dat daer redelicke cause toe waere ende langher uutzet hadde van bailliu ende scepenen, ende nietmin de kinderen in voochdien stellen binnen den eersten XIII daghen up de boete van III lb. par.

[CXXIX] *Van verswegen goede.*

Item, ende zoo wie verswicht eenich goed, erfve, catheelen, renten ofte ghoede sculden den voornoemden sterfhuuse competerende ende toebehoerende, ofte andersins, ende in state niet en brochte, dat die gheheel ende al de werde van dien toebehooren zullen dengonnen jeghens wien zulc goetd versweghen wort, ende dat de besittere ofte bezitte ofte huers de cause hebbende, zullen moeten goed doen ende uplegghen; ende in dat cas contrarie, daer de bezittere ofte bezitteghe meer laste ende commeren ten sterfhuuse inbrochten dan men

a. sollutien, A; solvatie, B.

[4] Item, si la partie compare et appert indubitablement par titre, registre ou par autre acte de ladite rente à suffire, elle doit proposer et avancer des exceptions péremptoires de solution ou payement ; or, pour ce qui est des rentes, qui appertient à des esglises, tables des pauvres, chapelles ou à des hospitaux ou à des misérables personnes, en apparaissant comme dit est, les deffendeurs sont obligez de consigner, avant que d'estre ouyz en jugement, liquidation des arrièrages au préalable.

[CXXVIII] *S'ensuit la matière des partages.*

[1] Primes et avant tous, les héritages et les rentes héritières irrédimibles se partagent entre le père et la mère et leurs enfans, à sçavoir, lorsque l'homme et la femme ont apporté des héritages et des rentes, non rachaptables au mariage, et qu'en aprez l'un ou l'autre d'eux termine vie par trépas délaissant enfans procréés d'eux deux, les mesmes enfans partagent contre leur père ou contre leur mère susperstite, l'héritage entier laissé et venu de cotté du prédécédé, pour autant qu'il est encores en être et tel qu'il se trouve, sans que leur père ou mère vivant, retient aucun droit de propriété aux mesmes héritages, mais seulement la moitié de l'usufruit en viage, moyennant aussy payer la portion dans les charges en dépendantes, la vie durante et pas plus longuement ; que si ledit héritage entier vient du cotté du prédécédé, les mesmes enfans héritent encore la moitié de la propriété des héritages et des rentes héritières venant du cotté du père ou de la mère survivant, tellement que le père ou la mère ne peuvent vendre, charger ny aliéner la même moitié, sauf toutes fois que le même père ou mère retiennent l'usufruit entier de tous leurs dits héritages et rentes héritières non-rachaptables leur vie durante.

[2] Item, si l'un ou l'autre étoit madelare ou madelaresse, le survivant est obligé de faire estat des biens ou de le faire faire endéans les quarante jours du trépas du mary ou de la femme, à péril de dix livres parisis d'amende, à moins qu'il n'y eut cause raisonnable et que plus grand dilay fut obtenu des bailly et eschevins, ce neanmoins ils doivent mettre les enfans en tutele endéans les premiers quinze jours, à péril de trois livres par. d'amende.

[CXXIX] *De biens recèlez.*

Item, celui qui recèle quelques effect, héritage, cathels, rente ou bonne debte appartenans à la maison mortuaire ou autrement, et ne les rapportoit pas dans l'état de biens, ils appertiendront, et la valeur d'iceux, entièrement à celui au préjudice de qui le recèlement aurat esté fait, et le possesseur ou la possesseuse ou leurs en ayans cause les devront faire bon et les fournir ; et au cas contraire, où le possesseur ou la possesseuse porteroit plus de charges que des biens à la maison mortuaire et qu'elle soit obérée, luy ou elle devrat fournir et

duechdelic sculdich ende becommert waere, dat alsulcke sommen als hij ofte zij alsoo fraudelic inbringhen, zal dat den aeldinghers moeten uplegghen, ende toe dien verbueren jeghens den heere LX lb. par.

[CXXX] Van erven ende onlosselicke renten toecommende gheduerende thuwelic.

Item, ende es te wetene dat de erfve ende erfvelicken renten die gheduerende thuwelic den eenen of den anderen succedert ende versterft, ende ter cause van eeneghe leenen ofte heerlichkeiten daerinne zij erfachtich zijn, toecompt bij verbuerten, bij ghebrecken van betalynghe, van heerlicke renten oft anders, de zijde hoeden zal, daerof die commen[de] es, ghelijc of zoo eerst te huwelicken ghebrocht waere, zonder conqueste gherequent tsijne als met tghemeene pennynghen ghecreghen zijnde.

[CXXXI] Van inbringhen van der erfve die tkindt ghedeelt heeft van zijnen vadre ofte moedere noch levende, jeghens zijn halve broeders ende zusters, als zijn vadre ende moedere overlijden.

Item, overmids dat de vadre ofte moedere naer toeverlijden van eenich van hemlieden, de lanxte levende hem somtijts weder betrect te huwelicke, ende bij dien huwelicke weder kinderen ghecrijcht, ende dat deerste kinderen wech hebben de helft van de erfve die dezelve vadre ofte moedere eerst te huwelicke brochten, ende dat de tweede kinderen dicwil in meerder ghetaele zijn dan van den eersten bedde, die maer deelen en zouden de helft van der helft van derzelver erfve, die de vadre ofte moedere behouden hadden, dandere dne vierendeelen, ock mede dat dezelve vadre ofte moedere hem derdewaerf mochte betrecken te huwelicke, ende van dien oock kinderen ghecrighen, ende dat alle de voorseide kinderen in de erfve van huerlieden voorscreven vadre ofte moedere behooren ghelijc te deelen, ende van dien zijde ten overlijden van derzelve huerlieder vadre ofte moedere al even rijcke te zijne ende even veel^a erven thebbene, als wesende de laste doode daerof zij al even naer bestaen, zoo zullen de voornoemde kinderen van den eerste, tweede ofte derden bedde ghehouden zijn, zulcke erfve die hemlieden te deele ghecommen es ter eerste doot commen[de] van der zijde van huerlieder vadre ofte moedere, aldoe te lijve ghebleven, weder te bringhene int sterfhuus van denzelve huerlieder vadre ofte moedere, indien zij eenich goet willen connen deelen.

[CXXXII] Van bijlevynghe^b die wedewaere ofte wedewe houden an de erfve van den overleden man ofte wijve.

[1] Item, als man ende wijf tzamen in huwelicke gheweest hebbende, overlijden, weder zij kinderen achterlaeten of niet, zoo behout de lanxtlevende in bijlevynghe de helft van der erfve commende van der zijde van den overledenen, ende dat zijn leven lanck ghedue-

a. veel, B; wel, A. — b. bijlevynghe, B; bijveleninghe, A.

payer aux autres héritiers telles sommes, que l'un ou l'autre porterat ainsy fraudeusement au mont commun, et pardessus ce forfairont l'amende de trois livres parisis au profit du bailly.

[CXXX] *Des rentes héritières et non-rachaptables escheues durant mariage.*

Item, est à sçavoir qu'un héritage et des rentes héritières, qui sont dévouluz à l'un ou à l'autre des conjoints durant mariage, et appertienent quelques fiefs ou seigneuries, dans lesquels ils sont saiziz par confiscation à faute de payement des rentes seigneuriales ou autrement, ils suivront la cotté et ligne dont ils sont venuz, également comme si d'abord ils estoient apportez en mariage, sans estre réputez acquestz, comme achetez à deniers comptans.

[CXXXI] *D'apporter au mont commun l'héritage que l'enfant at herité de son père ou de sa mère encore vivant contre les demy-frères et ses demy-sœurs, lorsque son père ou sa mère terminent vie par trespas.*

Attendu que le père ou la mère, aprez la dissolution de leur mariage, le survivant convole quelques fois à secondes noces, en procrée encores des enfans, et que ceux des premières noces ont emporté la moitié des héritages, que le même père ou mère apportoit d'abord en mariage, et que les derniers enfans sont le plus souvent plus nombreux, que non pas ceux du premier lit, qui héritoient seulement la moitié de la moitié des mesmes héritages aprez la mort de sa première femme, et considéré que le même père ou mère pourront de nouveau se réalier en tierces noces, et en avoir encore des enfans, et que tous cesdis enfans doivent hériter également dans les héritages de leurdit père ou mère, et estre de ce cotté là également riches, lors du trespas de leur même père et mère, et d'avoir une égale quantité de terre, comme estans au dernier trespas, dont ils sont parens en pareil degré, lesdits enfans du premier lict et ceux du deuxième [ou] troiziesme lict seront obligez de rapporter de nouveau au mont commun de la maison mortuaire du mesme leur père et mère, tels héritage qu'ils ont héritez à la première dissolution des mariages, du cotté de leur père ou mère survivant, s'ils prétendent de venir partager quelque bien.

[CXXXII] *Du viage que le veuf ou la veuve retient sur les héritages du mary ou de la femme prédécédé.*

[1] Item, lorsque mary ou femme, ayant esté loyez par mariage, termine vie par trespas, soit qu'ils laissent des enfans ou non, le survivant retient en survivance la moitié des héritages venans du cotté du défunt, et ce sa vie durante et point d'avantage, aussy bien sur

rende ende voorder niet, alsoo wel an dengonnen die thuwelick ghebrocht was als van den-
gonnen die gheduerende thuwelic hemlieden verstorven ofte bij vervallen ofte verbuerten
toecommen es, wel verstande dat als zij kinderen hebben noch onder huere jaeren, zoo heeft
de vadre ofte moeder de ghehele houdenesse van hueren kinderen, ende midsdien tgheheel
ghebruuc ende blat van huerlieden goede, tzi leen, erfve ofte catheil.

[2] Item, als de voorseide kinderen thueren jaeren ende oudde commen zijn, zoo be-
houdt vadre ofte moeder alleene de heelft van huerlieder erfve in bijlevynghe van den over-
leden ghecommen; ende al eist zoo dat eeneghe van de kinderen overlijt, daerbij en verlie-
sen dezelve vadre ofte moeder huerlieden bijleven niet, maer blijven die houden huerlieden
leven lanc gheduerende, nietjeghenstaende toverlijden van de voorseide kinderen.

[CXXXIII] *Van der houdenesse van den kinderen.*

Item, al waert dat eenich van der kinderen vrienden dezelve kinderen, gheduerende huer-
lieden minoriteit ende onbejaerthede, omme niet houden wilden, daerbij en zullen de vadre
ofte moeder huerlieden houdenesse niet verliesen, emmere tghebruuc ende upheve van den
goede, midsdat dezelve vrinden totter houdenesse niet bedwinghelic en zoude zijn, alst
nood waere.

[CXXXIV] *Van dat de wedewe ofte wedewaere gheen bijlevinghe en houden an derfve
die daeldinghers jeghen elcander inbringen.*

Item, nemaer de voorseide wedewe ofte wedewaere gheen blat noch bijlevinghe houden
en zullen an derfve, die daldinghers deen jeghe dander inbringhe[n] in eeneghe sterfhuusen,
ghelic an derfve die ten sterfhuus behoort, midsdat tinbringen alleene ghebuert ten prof-
fijte van den hoys onderlinghe ende niet ten profijte van den wedeware ofte wedewe
omme daerbij verschoont te zijne, ooc mede dat tguendt dies bij man ende wijf met hueren
kinderen ofte anderen tsamen te huwelicke wechgehgeven es, moet ghegheven blijven, zon-
der bij hemlieden mer recht daeran te moghen pretenderen.

[CXXXV] *Dat tguend dies te huwelicke beloofd wert, deelsaem es, al en eist ten
overlijden noch niet betaelt^a ofte vulcommen.*

Item, als vadre ofte moeder met hueren kinderen beloven bij contracte van huwelicke
eeneghe penninghen te ghevene, renten te besettene ofte erfve te coopene, ende thuwelic
vulcommen zijnde, dezelve kinderen overlijden eer anderstond datselve vulcommen es, zoo
sal nochtans tghuendt dat beloofd es, deelsaem zijn tusschen den aeldinghers, ende zullen
dezelve aeldinghers daerof proffijteren naer de natuere van tghuendt diesser beloofd es, ver-
beidende ende vervolghende^b tvulcommen van den voorseide contracte naer zijne voorme
ende inhoudene.

a. betaelt, A; belast, B. — b. verbeidende ende vervolghende, A; verbeydere ende vervolghere, B.

ceux qui étoient apportez en mariage, que sur ceux qui sont dévouluz après la dissolution d'iceluy ou advenu à tiltre de confiscation au prédécédé, bien entendu, que lorsqu'ils ont des enfans encore mineurs, le père ou la mère at le gouverne entier de leurs enfans et partant l'entière jouyssance et l'usufruit de leurs bien, soit fief, héritage ou cathel.

[2] Item, lorsque lesdits enfans on attein l'âge de majorité, le père ou la mère retient seulement la moitié de leurs héritages venuz du cotté du deffunt en viage, et jaçoit mesme qu'aucun desdis enfans meure, le père ou la mère ne perd pas son viage par ce moyen, mais il le retient continuelement toute sa vie durante, nonobstant le trespas dudit enfant.

[CXXXIII] *Du gouverne des enfans.*

Item, jaçoit qu'aucun des parens des enfans voulusse tenir les mesmes enfans durant leur minorité pour rien, le père ou la mère ne perdront pas pour cela leur droit de gouverne, au reste l'usage et la levée des biens, d'autant que les mesmes parens ne seroient pas contraignibles à tenir les enfans lorsqu'il seroit besoin.

[CXXXIV] *De ce que le veuf ou la veufve ne tient aucun viage aux héritages que les héritiers mettent au mont commun, les uns vers les autres.*

Item, mais ledit veuf ou veufve ne tiendront aucun viage aux héritages, que les héritiers font rapporter au mont commun, les uns vers les autres, en quelque maison mortuaire, si comme aux héritages qui appartiennent à quelque maison mortuaire, puisque le rapport se fait uniquement au proffit des héritiers entre eux privativement, et nullement au proffit du veuf ny de la veufve, afin d'estre advantagez par là, joint que ce que l'homme et la femme donnent en mariage conjointement à leurs enfans ou à des autres, doit demeurer donné, sans qu'ils y prétendent plus aucun droit.

[CXXXV] *Que ce qu'est promy en mariage est partageable, quand même il ne soit pas fourny ny parpayé lors du trespas.*

Item, lorsque père ou mère promettent par contract de mariage de donner à leurs enfans quelque somme de deniers, d'hypothèquer des rentes ou de vendre des héritages, et que le mariage étant consommé, les enfans vont de vie à trépas avant que la promesse soit effectuée, toutesfois ce qu'est promy serat partageable entre les héritiers, et les héritiers en profiteront selon la nature de ce qui est stipulé, attendans et poursuivans l'accomplissement dudit contract selon sa forme et son contenu.

[CXXXVI] *Hoe huer derfve deelen zal tusschen broeders ende zusters van vullen bedde.*

Item, naer toverlijden van vadre ende moedre, zoo deelen huerlieden ghemeene kinderen de erfve, bij hemlieden achterghelaeten, kynts ende kindtghelijcke, ghelick de catheilen; ende zijnder eneghe kinderen uitghehuwet die eenich deel wechhebben, die zullen inbringhen ofte stille staen, tot elc van de anderen kinderen ghelijcke portie ende deel ooc wechhebben zullen.

[CXXXVII] *Hoe derfve ghedeelt wert tusschen broeders ende zusters van halven bedde.*

Item, al eist ghebuert dat man ende wijf in huwelicke ghesijn hebbende, de man of wijf ^a overlijt kinderen achterlaetende, ende daernaer de lancxtlevende hem weder betrect te huwelicke, ende van dien tweetsten huwelicke tzijnen overlijdene ooc kinderen achterlaet, zoo zullen de kinderen van elcken bedde alleene hebben ende anneveerden de erfve achterghelaten bij huerlieder vadre ofte moedre eerst overleden, ende als van der erfve achterghelaten bij den laetsten overleden, tzij vadre ofte moedre, danof zij van beede zijden even ghelijcke ende even naer bestaen, die zullen zij deelen kindt ende kintsghelicke, ende van diere zijde zullen zij even veele erfve hebben, want alsoo voorseit es, al eist dat de kinderen van den eersten bedde de helft van der erfve ten eersten overlijden ghedeelt hebben moghen, dat en zal hemlieden niet helpen, maer zullen die ter laetsten doot ^b weder moeten inbringhen, indien zij in deelen commen willen, omme bij den kinderen van beede voorseide bedden danof te hebbene ghelijcke paert ende portie.

[CXXXVIII] *Hoe tusschen broeders ende zusters van halven bedde de erfve hemlieden verstorven van een van hueren broeders ofte zusters ghede[e]lt wert.*

Item, daer kinderen zijn van twe ofte drie bedden, ende daernaer eenich van dien kinderen overlijt achterlatende erfve, zoo zal haer dezelve deelen tusschen de broeders ende zusters commen ende bestaende van der zijde danof dezelve erfve commen es, alsoowel van halven als van vullen bedde, kint ende kintsghelijcke, zonder dat de kinderen van vullen bedde daerin eenich voordeel hebben zullen meer dan andere, ghelijck zij hebben in de catheilen, tenwaere dat derfve ghegheven waere in reconpense van catheilen, in welc cas zoude huer dezelve erfve deelen als dat cathel, om niemant te frauderen.

[CXXXIX] *Wie derfve deelen zal van eenen uitghehuwet kijnde, overlijdende zonder kindt, ende zijn vadre ende moedre noch beede levende.*

[1] Item, als een kindt noch vadre ende moedre beede levende heeft, ende bij hemlieden te huwelicke ghesstelt zijn[de] overlijt, zonder kinderen achter te laten, zal derfve van den overleden kinde wederkeeren ende succederen up de voorseide vadre ende moedre

a. wijf, B; vijf, A. — b. doot, A; daer, B.

[CXXXVI] *Comment les héritages se partageront entre frères et sœurs de lict entier.*

Item, aprez le trespas de père et mère leurs enfans communs partagent les biens laissez par ceux, également, à compte des testes, comme des cathels; et s'il y a des enfans mariez, qui ont emporté quelque portion, ils la rapportent au mont commun, ou ils attendront tant que chacun des autres enfans serat fourny à proportion de l'équivalent ^a.

[CXXXVII] *Comment les héritages se partagent entre les frères et les sœurs d'un demy-lict.*

Item, encore bien qu'il soit arrivé que l'homme et la femme, ayant été conjoints par mariage, l'homme ou la femme termine vie par trespas, laissant enfans, et qu'en aprez le survivant se remarie, et que de ces secondes nopces il laisse aussy des enfans à son décès, les enfans de chaque lict prendront seuls les héritages délaissés par leur père ou par leur mère prédécédé, et quant aux héritages délaissés par le denier défunt, soit père ou mère, auquel ils touchent de deux cottes également, ils hériteront à compte de testes, et de ce cotté là ils auront portions égales dans les cotteries, car comme dit est, quoyque les enfans du premier lict puissent avoir hérité la moitié des cotteries au premier trépas, cela ne les avantagera pas, mais ils devront la remettre au mont commun au demier trespas, s'ils prétendent d'entrer en partage, afin que les enfans desdits deux lits en ayent parts et portions esgales.

[CXXXVIII] *Comment les cotteries dévoulues par le trépas d'un demy-frère ou d'une demy-seur se partagent entre les frères et les seurs de demy-lict.*

Item, où il y a des enfans de deux ou de trois lits, et où en aprez un de ces enfans vat de vie à trespas délaissant des héritages, les héritages se partageront entre les frères et les seurs venans et apparentez du cotté, dont les mêmes héritages sont venuz, aussy bien de demy lit que de lict entier, en quoy n'auront plus grand avantage que les autres, comme aussy à l'égard des cathels, ne soit au [cas] l'héritage fusse donné en récompense de cathels, auquel cas le même héritage se partageroit comme cathel, pour ne frauder personne.

[CXXXIX] *Qui hériterat les biens d'un enfant, lequel s'est abtenu d'hériter de son père au moyen des biens qui luy ont esté donnez en avancement de mariage, et qui est terminé vie par trespas, son père et sa mère vivans encore tous deux.*

[1] Item, lorsqu'un enfant at encore son père et sa mère tous deux vivans, et que le mesme enfant est colloqué par eux en mariage, et puis termine vie par trespas sans délaissier enfant, les biens de l'enfant trespasé retourneront et escheoiront aux dits père et mère encore

^a. Le manuscrit donne une seconde traduction de cette rubrique, à peu près identique à la première; nous ne la reproduisons pas.

noch levende, ghelijc ofte tzelve uitghehuwede kynt overleden hadde voor thuwelic, ende niet up ander kinderen die de voorseide vadre ende moedre meer hebben moghen, broeders ende susters wezende van den overleden uitghehuwede kinde, ende inschelicx de erfve van den kinderen die bij vadre ofte moedere ghemancipeert werden.

[2] Item, nemar als een kindt overlijt, verstorven zijnde van vadre ofte moedre, zoo zal derfve, den voorseide kinde toebehooren[de] van de zijde danof die verstorven es, succederen ende ghedeelt werden ^a bij den aeldinghers van de voorseide kinde, zijinne broeders, zusters ofte andere ooms, moyen, neven ofte nichten van diere zijde bestaende, nemaer derfve den voorseiden kijnde toebehoorende van de zijde van den vadre ofte moedere noch levende, die zal succederen bij zijinne broeders ende zusters ofte huere kinderen van diere zijde bestaende; ende zijnder gheene broeders noch zusters ofte huere kinders van diere zijde bestaende, zoo zal dezelve wederkeeren ende succederen ende ghedeelt werden ^a bij vadre ofte moedre noch levende, daeraf die commen es, ende niet bij ooms ofte neven, want gheen redene en waere in de linie collaterale landt te laten vervremden dat noch in linie directe commen mochte, ghelic de vadre ofte moedre meer kinderen zoude moghen hebben ende crijghen.

[CXL] *Van gheen liefkint te moghen makene in rechte linie, maer wel ghiften te moghen gheven in linie collaterale.*

Item, zoo vooren ghezeit [es], al tghuent dat de vadre ofte moedre ghegheven hebben met hueren kinderen in huwelicke ofte andersins in wat manieren dat zij, dat werden dezelve kinderen sculdich weder in te bringhen in deele, indien zij deelen willen jeghens huere ander broeders ende zusters ofte die hemlieden representeren ^b, ten overlijden van hueren vadre ofte moedere ofte grootheere ofte grotevrawe, ende alomme daer zy yet ghedeelt ende wechhebben zullen in de directe linie; maer indien neven ende nichten eeneghe ghiften hebben van ooms, moyen ofte andere in de linie collaterale, bij warachteghe ghiften, die men heet *inter vivos*, zonder fraude, ende van derzelter ghiften de traditie wechhebben, danof en zullen dezelve neven ofte nichten ten overlijden van den ghevere gheen inbringhen doen, maer zullen die blijven behoudende voor huer propre vrij^c eyghen goet, ende nietmin deelen als ander aeldinghers, wel verstaende indien datter eeneghe kinders waeren die giften hadden van den vadre ofte moedere, ende daernaer den vader ofte moedre deser werelt overlede, ende dengonnen die de giften ontfanen hadden in deele quamen, zouden ghehouden zijn de helft van zijnder gifte in te bringhen ter eerster doot, ende indien hij ter eersten doot in deele niet en quame, maer in deele quame ter latster doot, zal dat moghen doen, inbringhende de helft van zijnder gifte zonder meer.

[CXLI] *Hoe derfve ende erfvelicke renten die man ende wijf thuwelicke tsamen ghebrocht hebben, ghedeelt werden als zij overlijden zonder kinderen.*

Item, zoo wanner man ende wijf, tsamen in huwelicke vergaderende, bringhen ten zelve huwelicke erfve ofte renten voor erfve ghereputeert, ende daernaer eenich van hem-

a. werden, B; wert, A. — b. representeren, A; reputeren, B. — c. vrij, B; wrij, A.

vivans, tout ainsy comme si le même enfant marié seroit trespasé avant de s'estre marié et n'escheoiroient pas à leurs autres enfans, que les mesmes père et mère pourroient encore avoir vivans, estans tous frères et sœurs à leur enfant marié trespasé ; et semblablement les biens des enfans émancipez par le père et la mère.

[2] Mais, lorsqu'un enfant meure postérieurement à son père ou à sa mère, les biens du même enfans appartiendront à celui des défunct dont il at atteint l'hoirie, et succèderat à titre de partage aux héritiers dudit enfant, ses frères, soeurs ou autres, oncles, tantes, neveux et nièces apparens de ce cotté là ; mais les héritages, appartenans audit enfant du cotté du père ou de la mère encore vivant, eschéoiront à ses frères et sœurs ou à leurs enfans apparentez de ce cotté là ; que s'il n'y a plus aucuns enfant, les mesmes biens retourneront, eschéoiront et se partageront, soit par le père ou par la mère encore vivant, d'où les biens sont venuz, et non pas par des oncles ou par des tantes, car il ne seroit pas raisonnable de laisser passer des biens en ligne collatérale qui pourroient encore venir en droite ligne, puisque le père et la mère pouroient avoir et procréer plusieurs enfans.

[CXL] *De ne pouvoir avantager aucun enfant en droite ligne, mais bien de pouvoir donner en ligne collatérale.*

Item, ainsy qu'est dit cy-dessus, tout ce que père ou mère ont donné à leurs enfans en avancement de mariage ou autrement, de quelle manière que ce soit, les mesmes enfans doivent le rapporter au mont commun, s'ils présument de pouvoir partager jointement leurs autres frères et sœurs ou jointement ceux qui les représentent, aprez le trespas de leur père ou mère ou de leur ayeul ou ayeule, et partout où ils auront hérité ou eu quelque avance en ligne directe ; mais, si des neveux ou des nièces ont receu quelque donations faites par des oncles, des tantes ou par des autres en ligne collatérale, en véritables donations qui se font d'entre vifs sans fraude, et que les donnataires en auroient receu la tradition, iceux neveux ou nièces n'en devront rien rapporter au mont commun aprez le trépas du donateur, mais les garderont pour leur bien propre, franc, libre et particulier, et néaumoins partageront comme les autres héritiers, bien entendu, s'il y avoit quelque enfans qui avoient des donations faites par père et mère, et que le père ou la mère mourussent en aprez, et si les donnataires prétendassent de partager, ils seroient obligez de rapporter ensuivant le trespas du prédécédé la moitié de leur donation ; que s'il ne se présente pas alors à partager, mais s'il vient au partage aprez le trespas du survivant, il serat libre de ce faire en remettant au mont commun la moitié de sa donation sans plus.

[CXLI] *Des terres et rentes héritières, que le mary et la femme ont apportez en mariage, se partagent aprez leur trespas, décédans sans délaissier des enfans.*

Item, lors qu'homme et femme se joignent par mariage, apportans des terres ou des rentes réputées immeubles ou mes en mariage, et qu'en aprez quelqu'un d'iceux vat de vie

lieden overlijt zonder kinderen van henlieden beede lichamen achter te latene, zo houden dezelve erfve ende renten de zijde danof die ghecommen zijn, te wetene, de wedeware ofte wedewe alle derfve die hij te huwelicke brochte, ende daldinghers van den overledene alle derfve die dezelve overledene thuwelicke brochte, nemar de lanxlevende behout up derfve die de voorseide aeldinghers deelen de helft in bijlevinghe, zijn leven lanc gheduerende, zoo ne doen niet daeldinghers an derfve van der lanxlevende, ende en zullen de wedewaren ofte wedewe ghen bidynghe^a hebben up gheconquesteerde erfve.

[CXLII] *Van verlandighe ende reconpense van der erfve ende erfvelicke onlosselicke renten die van der eender zijde gheduerende thuwelic m[e]er vercocht es dan van der ander.*

Item, als man ende wijf tsamen in huwelicke zijnde, van der erfve ofte erfvelicke renten bij hemlieden thuwelicke ghebrocht, meer vercoopen van eender zijde dan van de andere, ende daernaer eenich van hemlieden beeden es dezer werelt overlijdende, zonder kinderen van huerlieden beede lichamen achter te laeten, zoo zal dengonnen, tzij besitters ofte aeldinghers, die zijne gheheele erfve deelt ende anneveert, den anderen reconpenseren met lande, dat hij te huwelicke brochte of dat hij gheduerende thuwelic heeft helpen copen, of met ghelde of met catheil, zoo zal hij van de vercochter erfve renunchieren de bijlevinghe die hij houden zoude an derfve daer noch ghebleven es, want hij de helft in bijlevynghe houden moet van der erfve ende erfvelicke renten die hem ondeelt werden, zoo moet ooc twijf; maer al en hadde twijf ghen lant noch ander goed omme verlandinghe te doene dan dezelve bijlevynghe, daeromme en zal soe niet renonsieren van derzelver huere bijlevynghe in verlandynghe ghelijc den man, mids dat int vercoopen van den lande de man meer zijn wille mochte voorderen dan de vrouwe^b.

[CXLIII] *Tusschen vadre of moedre ende tkint en ghesiet gheene verlandinghe.*

Item, indien man ende wijf kinderen hebben binnen huwelicke, die achterlatende thueren overlijdene, al eist dat gheduerende thuwelic van der eender zijde meer erfve vercocht es dan van de andere, zoo en zal nochtans tusschen hemlieden ende huere kinderen noch ooc de kinderen van anderen bedde ghen verlandinghe gheschien, bijdat de kinderen danckelic houden moeten tghunt dies bij huerlieden vadre ofte moedre ghedan es.

[CXLIV] *Van verlandinghe van goeden verstervende van broeders ende zusters van diverschen bedde ofte van anderen in andere grade.*

Item, ten anderen, zoo en zal gheene verlandynghe gheschien tusschen broeders ofte zusters van diverschen bedde, van erfve verstervende van een van huerlieder broedere ofte zustere noch tusschen ander hoyrs in voorderen graden collaterale, tenware datter erfve vercoocht waere van den overledene meer van der eender zijde dan van der ander zijde ghe-

a. bidynghe, A; bylevinghe, B. — b. vrouwe, B; wrawe, A.

à trespas sans délaisser enfant procréé de leurs corps, les mêmes terres et rentes tiennent la cotté et ligne dont elles sont venues, à sçavoir, le veuf ou la veuve toutes les terres que luy ou elle apportoit en mariage, et les héritiers de la trespassee toutes les terres, qu'elle apportoit en mariage ; mais le survivant retient aux terres, que lesdits héritiers héritent, la moitié en viage sa vie durante ; les héritiers ne font pas de même à l'égard des terres du survivant, car le veuf ou la veuve n'aurait aucun viage sur les terres d'acquest.

[CXLII] *Des échanges et des récompenses de terres, comme aussy des rentes héritières et non rachaptables, qui sont vendues d'un cotté plus que de l'autre cotté.*

Item, quand l'homme et la femme, joints par mariage, vendent durant leur conjunction de[s] terres ou des rentes héritières d'un cotté plus que de l'autre, et où l'un d'eux vat de vie à trespas sans délaisser enfant procréé d'eux deux, celui, soit survivant ou héritier, qui hérite toutes ses terres entièrement et les emporte, récompenserat l'autre en terres qu'il apportoit en mariage ou qu'il at coachepté durant mariage ou par argent ou par cathels ; en ce cas, il renoncerat au viage sur les terres vendues, lequel il retiendrat sur les terres qui sont encores restées, car il doit tenir viage sur la moitié des terres et des rentes héritières enlevées contre luy à tiltre de partage ; c'en est de même à l'égard de la femme, car jaçoit que la femme n'ait aucunes terres pour en faire récompence que le même viage, elle ne renoncerat pas pour cela à son même viage en récompence, de même que le mary ; la raison est qu'à la vente des terres le mary pouvoit outre sa volonté plustost, que non pas la femme.

[CXLIII] *Récompense n'at lieu entre le père, la mère et l'enfant.*

Item, si l'homme et la femme ont des enfans de leur conjunction et laissez à leur trespas, jaçoit que durant icelle il s'est vendu plus de terres de l'un des cottes que de l'autre, il ne se fairat pas aucune récompense pour cela entre eux et leurs enfans, ny aussy entre les enfans d'un autre lict, parce que les enfans doivent avoir pour agréable ce que leur père et mère on fait.

[CXLIV] *Des terres échangées par les trespas des frères et des sœurs de divers licts ou d'autres en autre degré.*

Item, d'ailleurs il ne se fairat aucun eschange entre frères et sœurs de divers licts touchant les terres venantes par le trespas de l'un de leurs frères ou sœurs, ny entre des autres héritiers en degré plus éloigné collatéralement, ne soit qu'il y eut des terres du défunct ven-

duerende de minoriteyt ende onbejaerthede van denzelven overledene, in welc cas men verlandinghe doen zal van tghunt diesser meer vercocht es van der eender dan van de ander zijde, ende andersins niet.

[CXLV] *Hoe de gheconquesteerde erfve ofte erfvelicke renten ghedeelt werden tusschen vadre ofte moedere ende tkint.*

Item, als man ende wijf gheduerende thuwelic ghecocht ende vercreghen hebben eeneghe erfve ofte erfvelicke renten, ende daernaer overleden kinderen achterlatende van dien huwelicke, zoo es derfve ende erfvelicke renten tusschen denzelven vadere ofte moedere ende tkint delsaem half en[de] half, zonder dat de vadre ofte moedere daeranne eenich recht van bijlevinghe zal bliven houden.

[CXLVI] *Noch van conqueste.*

Item, als man ende wijf, tsamen in huwelicke zijnde, gheconquesteert ende vercreghen hebben eeneghe erfve ofte erfvelicke renten onlosselic, ende daernaer eenich van hemlieden overlijt zonder hoyr van huerlieden beede lichamen achter te latene, zoo zal dezelve erfve ende erfvelicke onlosselicke renten tusschen den lancxtlevende, te wetene, tusschen de wedeware ofte wedewe ende den aeldinghers van den overleeden ghedeelt zijn half en half, ende elc zal die behouden over zijn propre, vrij ende eghen goet, nemaer in recompense dat de voorseide wedewe ende lancxtlevende van den penninghen, gheemployert in dien voorseide coop, ghehad zoude hebben van achte deelen de vijfve ^a, zo zal de lancxtlevende in de helft van erfve ende erfvelicke renten den voorseiden aeldinghers te deele ghebuert, behouden de gherechte helft te bijlevinghe zijn leven lanc ^b gheduerende ende niet langhere, ende dat alzo wel jeghen zijn stijfkinderen ^c van alsoo vele als huer portie bedracht in de voorseide gheconquesteerde erfve of renten, als jeghens andere vremde, nietjeghenstande dat hij kinderen heeft binnen den huwelicke, wandt dezelve zijne kinderen haerlieden halve broeders ende susters van dezer bijlevinghe niet bevrijen en moghen, al wert thuerlieder daerof bevrit ende al maken dezelve zijne kinderen dat den besittere ofte besetteghe jeghen den voorseiden stiefkinderen niet en deelt van acht deelen de vijfve ^a in de catheilen.

[CXLVII] *Een persoon vercoopende zijn patrimonie ofte matrimonie erfve, ende daernaer ander ^d erfve coopt, hoe huer die reghelen zal.*

Item, waert dat een persoon vercoopt zijn patrimonie ofte matrimonie erfve met expresen verclaerse dat hij den prijs employeren wilde in coope van ander erfve, ende volghende dien weder ander erfve coochte, zoo zal men die neue ghecochte erfve totter werde van den vercochter erfve naer zijn overlijden deelen als patrimonie of matrimonie ende niet als

a. vijfve, B; wijfve, A. — b. lanc, B; lancx, A. — c. stijfkinderen, A et B (A a corrigé en : properen kinderen). — d. ander, B; eender, A.

dues plus de l'un des cottes que de l'autre durant la minorité du même defunct, au quel cas on fera remplacement de ce qui s'est vendu plus d'un cotté que de l'autre.

[CXLV] *Comment les terres et les rentes héritières se partagent
entre le père ou la mère de l'enfant.*

Item, quand l'homme et la femme ont achepté ou acquy quelques terres ou rentes héritières durant leur mariage, et vont en aprez de vie à trespas, délaissants enfant ou des enfans de cette conjunction, les terres et les rentes héritières sont partageables entre les mesmes père ou mère et les enfans, moitié par moitié, sans que le père ou la mère y retiendrat aucun droit de viage.

[CXLVI] *Encore touchant des aquetz.*

Item, lorsque gens mariez ont acheté et aquy quelques terres ou rentes héritières non-rachetable durant mariage, et qu'en aprez l'un ou l'autre d'iceux vat de vie à trespas sans délaissier hoir procréé d'eux deux, les mesmes terres ou rentes héritières ou non-rachetables se partageront moitié par moitié, à sçavoir, entre le survivant ou la survivante et les héritiers du deffunt, que chacun garderat en propre pour son bien franc et particulier ; mais en récompense de ce que le veuf et survivant at employé à faire ledit achat auroit eu les cinc pars de huit, le survivant retiendrat dans la juste moitié pour viage sa vie durante sur les terres et rentes héritières tombées en partage auxdits heritiers sans plus, et cela aussy bien contre ses beaux enfans à l'advenant de la portée de leur portion dans lesdites terres et rentes acquetées, que contre des autres étrangers nonobstant qu'il ait des enfans légitims, car ces mesmes enfans ne sçavent pas affranchir leur demy-frères et sœurs de ce droit de viage, jaçoit que le leur seroit exempt par ce moyen là, et jaçoit que ses mêmes enfans font que le survivant ou la survivante ne prent pas des cinc parts de huit dans les cathels contre lesdits beaux enfans.

[CXLVII] *Une personne vendant son patrimoine ou matrimoine et acheptant d'autre
terres en aprez, comment elles se régleront.*

Item, arrivant qu'une personne vend son patrimoine ou des terres matrimonièles, avec cette déclaration expresse qu'il en voulut employer le pris à l'acquisition d'autres terres, et si dans la suite des temps il acheptasse des autres terres, on partagerat aprez son trespas les nouvelles terres achettée à proportion de la valeur des terres vendues, comme patrimonièles

conquest, midsdat die vercreghen es in reconpense van der vercochter erfve, ende esser overscoote, dat zal ghedeelt woorden alsoo hiernaer voolcht.

[CXLVIII] *Van der erfve die een man coopt voor thuwelic, ende nochtans niet en betaelt dan naer t[h]uwelick.*

Item, al eyst zoo dat een man erfve ghecocht ende danof gifte ontfanen heift voor huwelic, daerbij en zal dezelve gheheele erfve naer zijn overliden zijne zijde niet houden, maer alleene alsooverre ende naer advenant dat hij den pennyngh van coope van diere erfve betaelt hadde voor huwelic, ende indien de penynghen van dien coope betaelt werden binnen den huwelicke, al ofte zom, zal dezelve erfve naer advenant van diere betalynghe gherekent werden tzijsen overlidene als gheconquesteerde ende vercreghen erfve binnen huwelicke ende niet voordere, omme fraulde te scuvene die bij dien middele zoude moghen ghebueren.

[CXLIX] *Hoe de catheilen ghedeelt werden tusschen den vadre ofte moedere ende huere kinderen.*

Item, als man ende wijf tzamen in huwelicke gheweist, kinderen achterlaten van huerlieden beede lichamen, zoo zullen hemlieden de catheilen, ghelt, goudt, zelve, uutscult ende inscult ende al tgunst dat hiernaer voor catheil gherekent wert, deelen tusschen denzelven vadere ofte moedere ende huer kinderen half en[de] half.

[CL] *Hoe vader ende moeder, beede levende, deelen zullen tgoed van hueren overleden kinderen, als die gheen kinderen achterlaten.*

Item, als een kindt, vader ende moeder hebbende noch beede levende, overlijt zonder kinderen achter te latene, zoo zullen dezelve vadre ofte moedere noch tsamen in huwelicke zijnde, weder zij meer kinderen hebben dat de broeders ende zusters zijn van den overledene kinde oft niet, deelen tgheheele goet van den overleden kinde, alsooverre alst deelsaem wiert.

[CLI] *Wie tcattely ende conquest versterft bij den overlidene van kinderen verstorven van vadre ofte moedere.*

Item, als een kindt overlijt, verstorven zijnde van vadre ofte moedere, hebbende broeders ofte zusters hem bestaende van vadre ofte moedere noch levende, zoo zullen dezelve broeders ende zusters alleene tgoed deelen, ende niet de vadre ofte moedere; ende zijnder gheen broeders noch zusters maer ander neven ofte nichten, zoo zal dezelve vadre ofte moedere noch levende den helft hebben, ende de hoys van der zijde van de vadere of moedere overleden dander helft.

ou matrimoniels et non pas comme acquetz, parcequ'elles sont acquises en récompense des terres vendues ; que s'il y a du résidu, il se partagera à la manière suivante.

[CXLVIII] *Des terres qu'un homme achette avant mariage toutes fois sans en payer le pris qu'aprez s'estre marié.*

Item, jaçoit qu'un homme ait acheté des terres et qu'il en ait été adhérité avant se marier, il n'en suivra pas, qu'aprez son trépas l'héritage entier devroit suivre sa cote et ligne, seulement si avant et à proportion de la somme des deniers, qu'il aurait fourny avant le mariage en diminution du pris convenu ; que si les deniers du mesme achat estoient fourniz postérieurement à la date du mariage, le mesme héritage seroit estimé acquêt lors de son trépas par rapport au temps du paiement en fait et non autrement, pour éviter fraude qui se pourroient faire par ce moyen là.

[CXLIX] *De quelle manière les cathels se partagent entre le père ou la mère et leurs enfans.*

Item, lorsque le mary et la femme laissent des enfans procréez de leurs corps, les cathels, or, argent monnoyez et non monnoyez, debtes actives et passives et tout ce qui seroit réputé cy-aprez pour cathel, se partagera entre les mesmes père ou mère et leurs enfans, moitié par moitié.

[CL] *De quelle manière père et mère, vivans tous deux, hériteront les biens de leurs enfans trépassés sans laisser descendans.*

Item, lorsqu'un enfant ayant encore père et mère vivans, termine vie par trépas, sans délaisser enfant, les mesmes père et mère, liez par mariage, soit qu'ils aient plusieurs enfans qui sont frères ou sœurs de l'enfant défunt ou non, héritent le bien universel de leur enfant trépassé, aussy avant qu'il soit partageable.

[CLI] *Quel cathel et acquêt échoit par le trépas des enfans qui ont atteint hoirie de père ou de mère.*

Item, un enfant qui a atteint hoirie de son père ou de sa mère, vat de vie à trépas, ayant des frères ou des sœurs qui luy sont parens du cote du père ou de la mère encore vivans, les mesmes frères et sœurs hériteront les biens, eux seuls, et non pas le père ou la mère ; que s'il n'y a pas des frères ny des sœurs, mais des autres neveux ou des nièces, le même père ou mère, encore vivant, aura la moitié, et les héritiers du cote du père ou de la mère du defunt l'autre moitié.

[CLII] *Hoe kinderen van twee bedden deelen
jeghens vadre ende stiefvare.*

Item, als man ende wijf overlijden der werelt, kinderen hebbende van twee bedden ofte huwelicke, zoo deelen alle de kinderen alsowel van den eersten ende halfven bedde als van den laetsten ende vullen bedde jeghens den wedeware ofte wedewe in de catheilen, even ghelijc half en[de] half, ende daernaer onderlinghe kint ende kindsgheelijcke, zoodat ghemeene kint maect ghemeene goed ende deel; maer hadde de wedewaere ofte wedewe gheene kinderen, zoo zoude hij jeghens zijne stiefkinderen ^a daer de consanguiniteyt van zijne kinderen hem gheen belet doen en zoude, deelen van acht deelen [de vijfve], zoo hiernaer gheseyt wert.

[CLIII] *Hoe men de cattheylen deelen zal tusschen
broeders ende zusters van vullen bedde.*

[1] Item, naer toverlijden van vadre ende moedere, zoo zullen beede huerlieden kinderen van eenen bedde ende huwelick [de] cateylen deelen even ghelijcke, ende inschelijcx van heurlieder broeders ofte zusters die daernaer ^b ghehuwet ofte onghewet overlijden zullen zonder kinderen achter te laetene.

[2] Item, daer een wedeware ofte wedewe kinderen bleven, ende de rechte helft van de cattheylen ghedeelt hadden jeghens vadre ofte moedere, dat ter laetster doot van dien kinderen zonder ^c hoyer achter hemlieden blijvende, de voornoemde cattheylen zullen wederom keeren up den vader ofte moeder, altoes derfve zijde houden ende gaende daer die behoort te gaene.

[CLIV] *Hoe men deelen zal tusschen de kinderen van diverschen bedden de successie
van een van hemlieden overlijdende broeder ofte zustere.*

Item, als ghebuert datter kinderen zijn van twee ofte drie bedden ofte huwelick, ende daernaer een van dien kinderen overlijt dezer werelt, zoo zullen de broeders ende zusters van den overleden kinde van vullen ^d bedde deelen ende nemen vooren uutte de rechte helft van al der gheconquesteerde erfve ende van den cateylen blijvende naer toverlijden van den voorseiden kinde, ende in dander helft van den voorseiden goede zoo zullen zij bovendien deelen metten anderen kinderen van den halfven bedde evenghelijc, zonder anscau ^e te nemene van wat zijde dezelve cattheylen commen zijn, of dat de vader ofte moeder noch levende dezelve cattheylen niet moghen anneverden noch inne gheprefereert zijn, maer zullen die commen ende blijven ten proffijte van den broeders ende zusters van den overleden kinde; ende zijnder ghebroeders noch zusters, den helft zal blijven den vadre ofte moedere noch levende, ende dander helft den anderen aeldinghers alsoo voorseit es.

a. stiefkinderen, A; stijfvaedere, B. — b. daernaer, B; vaernaer, A. — c. zonder, B; zoude, A. — d. vullen, B; wullen, A. — e. anscau, A; asscau, B.

[CLII] *Comment les enfans de deux lits partagent contre le beau-père ou la belle-mère.*

Item, lorsque mary ou femme mariée, décède de ce monde ayant des enfans de deux lits ou de deux mariages, tous les enfans, tant du premier et du demy que du dernier lict entier, héritent contre le veuf ou la veuve également dans les cathels, moitié par moitié, et en aprez par ensemble à compte de testes ; de soirte que l'enfant d'eux deux rend les biens et le partage commun ; mais si le veuf ou la veuve n'avoit pas d'enfant, et dans lequel la consanguinité de ses enfans ne luy font aucun empêchement, qu'il doive hériter de sept part les cinq, comme dit est cy-aprez.

[CLIII] *Comment on partagerat les cathels d'entre les frères et les seurs de plain lict.*

[1] Item, aprez le trépas du père et de la mère, leurs enfans d'un lict en mariage partageront les cathels également, et aussy ceux de leurs frères et seurs, qui décèderont de ce monde en aprez, soit qu'ils soient mariez ou non, sans laisser des enfans.

[2] Item, où d'un veuf ou d'une veuve restoient des enfans, et avoient hérité la juste moitié des cathels contre père ou mère, au dernier trespas de ces enfans-là terminé sans hoir superstite, lesdits cathels retourneront au père ou à la mère, les terres tenantes tousjours cotté et ligne, et allantes où il convient qu'elles aillent.

[CLIV] *Comment on partagerat entre les enfans de divers lits la succession de celui d'entre eux, qui termine vie par trespas.*

Item, lorsqu'il arrive qu'il y a des enfans de deux ou de trois lits, et qu'en aprez un de ces enfans vient à mourir, les frères et les seurs du trespasé, estans d'un lict entier, hériteront et prendront d'avant-part la juste moitié des terres acquettées et des cathels restez aprez le trespas dudit enfant, et dans l'autre moitié desdits biens ils partageront pardessus-ce, jointement les autres enfans de demy-lit, esgalement, sans prendre égard de quel cotté les mesmes cathels sont venus, ou si le père ou la mère encore vivant ne peuvent pas les accepter ny être préférez en iceux, mais ils viendront et demeureront au père ou à la mère superstite, et l'autre moitié aux autres héritiers, comme dit est.

[CLV] *Van deele tusschen den wedeware ofte wedewe ende den aeldinghers hemlieden vremde zijnde.*

Item, de wedeware ofte wedewe van eeneghe sterfhuusen, gheen kinderen hebbende bij den overledene, zal deelen jeghen daeldinghers van denzelven overleden, tzij man ofte wijf, hem vremde zijnde, van ghereeden ghelde, cattheilen, uitsculden ende insculden van acht deelen de vijfve, ende de voorseide aeldinghers de drie deelen elck over zijn vrij, eyghen ende propre goed, alsoo men van ouden tijden ghedaen ende gheuseert heeft ende noch daghelijcx es userende.

[CLVI] *Van sterfhuusen niet te vliedene noch te helpene met benefite d'inventoire.*

Item, dat gheen wedewaere [t]sterfhuus van zijnnen overleden wijfve niet en zal moghen renunchieren noch vlieden omme de sculden ofte lasten van denzelven sterfhuuse te ontgaene, maer eene wedewe zal [t]sterfhuuse moghen vlieden mids renunchierende ende afgaende van deele, bij speciale van allen cattheilen ende erfachticheden, alsoowel commende van huere zijde als andersins, draghende thueren proffijte, pur ende zonder last ofte heesch van sculden, de habytten alleenelick die zoe aen hebben zal ten daghe van den uuttaert zonder fraulde, ende daertoe douarie up de leenen daer huere man erfachtich ende ghesaysiert was binnen huwelicke ofte ter doot, hiermede secluderende benifitie d'inventoire.

[CLVII] *Van sculden daer erfve in verbonden es.*

Item, al eyst zoo dat ymant binnen zijne levne verkennt heeft voor wetten eenen anderen persoon sculdich zijnde zecker somme van penninghen ofte dat hij die belooft heeft bij contracte van huwelicke met zijne kinderen, daerinne verbindende zijne erfve zonder erfvenesse ofte onterfvenesse, zoo es zulcke scult deelsaem in zijn sterfhuus zonder te volghene de proprieteyt; maer es de erfve belaeft ende wettelic gheypotiquiert met renten, die zullen volghen derfachteghe, ende ooc dachterstellen die men darof verachttert es, in alsooverre als hij in deele niet commen en wille; maer compt hij in deele, zoo werden dezelve achterstellen deelsaem al in alsooverre als er goeds ghenoch es, maer esser niet goeds ghenoch, ghemerct tverbant, zoo zal dengonne die derfve anneverden de lasten betaelen, zoo hiernaer volocht.

[CLVIII] *Van gheen huusen te weeren van den lande.*

Item, al waert zoo dat up derfve ofte leen van den eender zijde meer huusen stonden dan van der ander zijde; zoo zal degonnen up wiens lant meest huusen staen, ghehouden zijn den anderen te reconpenseeren van den overschote met pennynghen naer advenante van den voorgaende prijse, zonder dat hij de voorseide huusen zal moghen renonchieren, omme die bij den den anderen te moghen weeren ende andersins zijn proffijt daarmede te doene.

[CLV] *De partager entre veuf et veufve et
les héritiers qui leur sont forains.*

Item, que le veuf ou la veuve de quelque maison mortuaire, n'ayant retenu aucun enfant du deffunct, partagerat contre les héritiers du mesme deffunct ou deffuncte, luy estant forains, dans les deniers comptans, cathels, debtes passives et actives, les cinq parts de huit, et lesdits héritiers les trois parts, chacun pour son propre et franc bien, ainsy qu'il s'est fait et pratiqué de tout temps et s'observe encore journalièrement.

[CLVI] *De ne pas renonccer à des maisons mortuaires
ny se prévaloir de bénéfices d'inventaire.*

Item, que nul veuf pourrat renoncer à la maison mortuaire de sa femme pour s'exempter des debtes et des charges de la même maison mortuaire ; mais il serat licite à la veuve y renoncer, moyennant renoncer et se déporter du partage, par espécial de tout cathel et fonds de terres, tant venans de son cotté qu'autrement, emportante à son profit, pur et sans charge de debtes, seulement les habits dont elle serat revestue le jour des funérailles sans fraude, ensemble le douaire sur les fiefs, dont son mary estoit propriétaire et saissy durant mariage, ou lors de son trépas, excluant panny ce le bénéfice d'inventaire.

[CLVII] *Des debtes réalisées.*

Item, jaçoit que quelqu'un ait reconnu pardevant loy de devoir certaine somme à autruhuy, ou qu'il ait promy icelle somme avec ses enfans par contract de mariage, y obligeant son héritage, sans faire deshéritance ny adhéritance, telle debte est partageable à la maison mortuaire, chacun doit suivre la propriété ; mais si l'héritage est chargé et hypothéqué de rentes juridiquement, elles suivront les propriétaires et les arrièrages d'icelles, pareillement s'ils ne veulent pas entrer en partage ; mais s'ils entrent en partage, les mesmes arrièrages deviennent partageables, le tout s'il y a du bien suffissamment ; mais s'il n'y en a pas à suffire, proportionnement à l'affectation, celui qui pre[n]d l'héritage, paye le[s] debtes, comme s'ensuit.

[CLVIII] *De ne pas desmouir des manoirs, sans les rebatir.*

Item, jaçoit qu'il y auroit plus d'édifices sur l'héritage ou sur les fiefs de l'un des cottes que de l'autre, celui, sur les terres de quy il y auroit le plus d'édifices, sera obligé de récompenser l'autre à l'advenant de l'estimation à faire au préalable, sans qu'il pourrat démouir les mesmes édifices pour en faire son profit autrement.

[CLIX] *Van der betalynghe ende reconpense van den voornoemde huusen.*

Item, wel verstaende dat de proprietaris niet ghehouden ende wert terstont de betaelinghe ofte reconpense te doene van den gheheele prijse van de voorseide huusen ende boomen met penninghen, maer zal alleene betaelen ende reconpensen denongnen die in dezelve huuse ende boomen heeft van acht deelen de vijfve, twijfste deel; als van den anderen vier deelen, daerof zal den prijs ende reconpense blijven stande totten overljdene van denongnen die de bylevinghe hout an den grondt die daerup staen, midsdat hij blijft ghebruucken de helft van denzelven huusen in de helft van den jaerlicxsche pachten, ende inschelick zal den prijs ende reconpense blijven staende van denongnen die maer de helft en hebben in dezelve huusen ende gherecht zijn van der helft van den pachte in de bijlevynghe, wel verstaende, daer ander boomen ende huusen ghenouch zijn omme de reconpense te doene distinct ende verscheeden elck anderen, dat men die doen zal int verdeelen.

[CLX] *Van der contributie in de reparatie van den voorseiden huusen.*

Item, zoo wanneer eenich wedeware ofte wedewe bijlevynghe houd alsoowel up leenen als up erfve daer huusen upstaen, zoo zullen zij ghelden ende contribuieren in de nootsackelike reparatien van denzelven huusen naer advenant dat zij in den pachten ende proffijten gherecht zijn, zonder in eeneghe wercken ofte nieuwe edificien te gheldene, tenwaere dat men in de stede van ouden huuse nieuwe macken moste, in welck cas de douagier betaelen zal vierde van denzelven nieuwen nootsackelicken edificien ende niet voordere.

[CLXI] *Van erfvelicke losrenten.*

Item, als van losrenten, te wetene, die man ende wijf ofte elck van hemlieden te huwelicke brochte hebben, ende degonne die gheduerende heurlieden huwelick tsamen coopen ende vercrijghen, daerof zal de wedeware ofte wedewe gheen kinders hebbende, hebben jehghens den aeldinghers van den overleden van achte deelen de vijfve, als ghelt of cattheil, ende dezelve aeldinghers van drie^a deelen, tenwaere dat dezelve renten leenrenten waeren, die in dat cas zijde houde zullen.

[CLXII] *Van losrenten die men gheeft anderen personen, vercocht ende belast voor thuwelick.*

Item, van losrenten daarmede de goeden van man ofte wijf of van hemlieden beeden belast waeren ter daete van hueren huwelicke, die losrenten zullen volghen denongnen wiens zijde den grond volcht daerup die beset ende gheypotiquiert zijn, ghelijc de erfvelicke renten, zonder in deele ofte laste te commen van den ghemeenen sterfhuse, uitghe-daen de achterstellen die men daerof verachttert wert, dewelcke in deele ghebrocht werden als ander uitsculden.

a. drie, B; den drien, A.

[CLIX] *De la récompense et payement à l'égard des édifices.*

Item, bien entendu que le propriétaire n'est pas obligé à faire payement et récompense de l'estimation entière desdites maisons et arbres en argent, mais il payerat et récompenserat seulement du cinquiesme celui qui a les cinc parts de huit dans les mesmes maisons et arbres ; or quant aux autres trois parts, l'estimation et le fournissement d'icelles demeureront sursises jusques au trespas de celui, qui at l'usufruit du fonds, dans lequel les arbres croissent, puisqu'il continue à occuper la moitié des mesmes édifices, dans la moitié du vendage annuel ; et semblablement l'estimation et la récompense resteront aussi en surséance à l'égard de celui, qui n'at que la moitié dans les mesmes maisons et droit à la moitié de l'usufruit du rendage, bien entendu, où il y a des autres maisons et des arbres assez pour faire la récompense distinctement et séparément de l'un l'autre, on le fairat lorsque l'on faira le partage.

[CLX] *De la contribution quant aux réparations des mesmes maisons.*

Item, lorsqu'un veuf ou une veuve retient viage, tant sur les fiefs que sur les héritages amaissonnez, ils devront et contribueront dans les réparations des mesmes édifices à l'advenant qu'ils sont en droit d'en profiter et recevoir les rendages, sans devoir se ressentir ny contribuer dans les fraiz d'aucuns nouveaux ouvrages, ne fut que l'on deust faire aucuns nouveaux ouvrages, auquel cas la douairière payerat le quart des nouveaux ouvrages nécessaires et non pas plus avant.

[CLXI] *De rentes héritières.*

Item, des rentes héritières, à sçavoir, que l'homme ou la femme ont respectivement apporté en mariage, et de celles qu'ils acheptent ou acquièrent conjointement durant mariage, le veuf ou la veuve, n'ayant pas des enfans, at à l'encontre des héritiers du défunct les cinc parts de huit, si comme de l'argent et des cathels, et les mêmes héritiers les autres trois huitiesmes, à moins qu'elles ne fussent féodales, lesquelles en ce cas, tiendront cotté et ligne.

[CLXII] *Des rentes héritières chargez au jour du mariage.*

Item, les rentes héritières, dont les bien du mary ou de la femme ou d'eux deux estoient chargez au jour de leur mariage, suivront celui ou celle de la cotté et ligne de qui les terres rapportées à loy et réalisées sont venues, également comme les rentes foncières, sans se partager ou venir à la charge de la maison mortuaire commune et générale, excepté les arriérages qui s'en trouvent escheuz, lesquels se partage également comme les autres debtes passives.

[CLXIII] *Van losrenten vercocht ende belaest binnen huwelicke.*

Item, indient ghebuerde dat gheduerende thuwelic eeneghe losrenten vercoch[t] ende nieuwe belast woorden, daerof zal de wedeware ofte wedewe jeghens zijne vremde aeldinghers draghen van dachte deelen de vijfve, ende dezelve aeldinghers de drie deelen, bijdat dezelve wedeware ofte wedewe in de sculden ende lasten met den pennynghen daerof commende betaelt zijn, ofte andersins ghecontribueert soude hebben van achte deelen de vijfve.

[CLXIV] *Van lijfrenten ende bijlevinghe.*

Item, als de wedeware ofte wedewe hebben lijfrenten ofte bijlevinghe thueren lijfve, hemlieden gheduerende thuwelick toebehoerende, daerof zullen daeldinghers van den overledenen ghebruucken van achte deelen de drie, ende dit alsoowel van bijlevynghe die wedeware ofte wedewe hadde voor thuwelic an leenen ofte an grondt van erven.

[CLXV] *Hoeverre dachterstellen van renten deelsaem werden.*

Item, als van den verloope van den erfvelicken renten niet te lossen, staende de betalinghe teenen zekeren prefixen daghe, die en werden niet ghedeelt, tenzij dat de daghen van paymenten ghevallen ende gheheel versceenen zijn.

[CLXVI] *Wann[e]r ende ten wat daghe de bijlevynghe versceenen es.*

Item, omme dieswille dat dicwils questie compt wanneer de bijlevynghe verschijnt ende valt, zoo es gheordonneert dat zoo wanner degonne, die bijlevynghe heeft an eenich landt, tzij leen ofte ander erf, zaylant, velteghers, hoyghers, bosch ofte ander, leeft tot Sint Jansdach midszomer totter zonnenupganc, dat [de] helft van zijne bijlevynghe versceenen wert; ende leeft hij tot den eersten dach van Septembre daernaer ooc totter zonnenupganc, zoo zal zijne gheheele bijlevynghe ghevallen zijn, omme bij zijne aeldinghers daerof te proffiteren, wel verstaende indien de busschen^a niet verpacht en waeren, dat men die, in alsooverre alse boven de drien jaeren oudt waeren, prijsen zal, omme naer dordonnantie van dien prijse te proffiterene, zonder aenscau te nemene up eeneghe atterminatie van daghen, bij pachte ofte bij coope.

[CLXVII] *Wat den gronde volcht als de bijlevynghe expireert.*

Item, als een persoon gehouden heeft grondt van erven in bijlevinghe ende daernaer sterft, es dien grondt bestaen met troncken ofte taille van houtte maer drye jaeren oudt of daeronder, die zullen volghen den grondt, zoo hiervooren gheseit es; ende es tvlies ofte taille van dien onder drie jaeren, zoo werden [t]zelve vlies ofte taille prijselijc ende deelsaem,

a. busschen : buusschen, A et B.

[CLXIII] *Des rentes héritières vendues et chargée durant mariage.*

Item, s'il arrivoit qu'aucunes rentes héritières se vendoient, et que des nouvelles rentes s'hypothécoient durant mariage, le veuf ou la veufve enporterat les cinc parts de huit contre les héritiers forains, et les mêmes héritiers les trois parts ; la raison en est que le même veuf ou veuve sont obligez dans les mêmes debtes et charges, sont payées avec les deniers en provenans ou auroient contribué de huit parts les cinq.

[CLXIV] *De rentes viagères et de viages.*

Item, lorsqu'un veuf ou veuve a des rentes viagères ou du viage à leur vie, à eux appartenantes durant mariage, les héritiers du deffunct ou de la deffuncte jouyront des cinc parts de huit, et cela aussy bien à l'égard du viage que le veuf ou la veuve avoit devant mariage aux fiefs ou à d'autres fonds de terres.

[CLXV] *Jusques à quand les arrièrages des rentes sont partageables.*

Item, lors que les arrièrages de rentes héritières et foncières non rachaptables sont règlez payables à certain terme, ils ne se partagent pas, ne soit que les jours des eschéances fussent venuz et escheuz entièrement.

[CLXVI] *En quel temps et à quel jour le viage est escheu.*

Item, parce que la question se présente pour sçavoir en quel temps le viage s'eschoit et finit, il est ordonné que lorsque quelqu'un a droit de viage à quelque fonds de terre ou de fief, pret, pature, bois ou autrement, s'il continue à vivre jusques à la Saint Jean-Baptiste soleil levant, la moitié de son viage s'escheoirat pour par ses héritiers en profiter, bien entendu, si les bois taillis n'estoient pas venduz, qu'on les estimerat, arrivant qu'ils estoient de plus de trois âges, pour en profitez aprez l'ordonnance d'icelle estimation, sans prendre égard à quelque attermination de jour, enserré au bail ou dans le contract de vente.

[CLXVII] *Ce qui suit le fond, lorsque le viage cesse.*

Item, lorsqu'une personne a tenu des terres à tiltre de viage et vat par aprez de vie à trespas, arrivant que les terres soient avesties de bois de trois âges tant seulement ou en dessous, les bois suivront le fond, comme dit est cy-dessus, et les brancages, aussy ou les bois taillis ; passé les trois âges, les mesmes brancages ou bois taillis seront estimez et partageables, mais

maer niet de voorseide troncken, als struucken wesende van derzelve taille; ende es hij ghestaen met anderen vruchten, zoo zal men hem reghelen naer tinhouden van den voorgaende article regaert hebbende up den tijt dat hij gheleeft heeft.

[CLXVIII] Van representatie in deele.

Item, al tgunst dies hiervooren ende naer ghescreven es, noopende den verdeelen up de namen van vader ofte moeder, susters ofte broeders, ooms ende moyen, hem verstaet ende zal verstaen tusschen huere kinderen ofte tusschen rechtzwers ofte anderzwers in de linie directe ofte collaterale, dewelcke hemlieden in huerlieden stede zullen moghen representeren omme te succederene ende deelene erfve ofte cattheil, alsoo wel jonc als oudt.

[CLXIX] Van contracten van huwelicke.

Item, dat nietjeghenstaende alle tguene dies hiervooren verclaerst, ghecuert, gestatuert ende gheordonneert es, de voorwaerden ende contracten van huwelicke, ghemaect ter contrare, zullen stede houden ende sorteren in effecte zonder die eenichsins ghefrusteert ofte bij eeneghen middele gheviolert te werdene in prejuditie van huwelicke.

[CLXX] Van der uuttinghe ende begravinghe van dooden.

Item, dat de wedeware ofte wedewe van eeneghen sterfhuuse, weder datter kinder zijn ofte vrende aeldinghers, ghehouden werden tdoode lichaem van den overledene, tzij man ofte wijf ^a, metten ghemeene goede te erden te doene ende begravene, te wetene, te betaelen treeuwen, tkisten ende de kiste metten lijnwaede daerup dienende, de processien die omme tlijc comen, degonne die tlijc draghen, ende van graf opene ende toe te doene, ende mids dien costen ende betaelynghe zoo zijn dezelve wedewaren ofte wedewe quijcte van alle andere costen ende diensten van uytvarden ende jaerghetijden die men daernaer doet over den overledenen, maer moeten die doen doen de hoyrs ende aeldinghers van den overledenen naer zijne ghestaethede ende betaempte.

[CLXXI] Van testamente.

Item, dat [van] de testamenten ende uuterste wille die man ofte wijf ordonneren ende macken binnen hueren levne, ende van den landen ende aelmoessen die zij wechgheven, de wedeware noch wedewe ghen last te draghene en hebben, maer moeten tlaest van dien draghen ende thueren eyghen costen ende van hueren propren deele ende goede betalen, ende reconpenseren die hoyrs ende aeldinghers van den overledene, tzij zijne kinderen ofte andere vrienden ^b, nietjeghenstaende dat de wedeware ofte wedewe daer bij present ende over tmacken van den testamente gheweest hadden, ende die geadvouert ende gheconsenteert.

a. wijf : vijf, A et B. — b. vrienden, B ; van dien, A.

point les troncs d'arbres, comme estans les souches du mesme bois taillis ; que si le fonds est advesty d'autres productions, on se règlerat selon ce qui est porté par l'article précédent, eu égard au temps qu'il a vécu.

[CLXVIII] *De représentation en partage.*

Item, tout ce qu'est ecript cy-dessus touchant les partages au nom de père ou de mère, de frère, de sœur, d'oncles ou de tantes, s'entend et s'entendrat d'entre leurs enfans ou d'entre cousins germains ou issus de germains en ligne directe ou collatérale, qui les pourront représenter pour succéder et partager terres et cathels, tant jeuns que vieux.

[CLXIX] *Des contracts des mariages.*

Item, que nonobstant tout ce qu'est déclaré cy-dessus, ordonné ou statué, les bailles et les traitez de mariages faits au contraire tiendront lieu et sortiront effect, sans aucunement pouvoir en estre frustrez ny iceux estre violez au préjudice du mariage.

[CLXX] *De la vuidange et de l'enterrement du deffunct.*

Item, le veuf ou la veuve de quelque maison mortuaire, soit qu'il y ait des enfans ou des héritiers étrangers, est obligé d'inhumer le corps du trespasé, soit homme ou femme, à sçavoir, de payer le nettoyer, le cerceuil, les linges y servans, la convoy qui vient lever le corps d'iceluy et ceux qui le portent, l'ouvrir et le serrer de la fosse ; moyennant les mesmes fraiz et payemens, le même veuf ou veuve vat quit et libre de tous autres fraiz et services de funérailles et des obits, que l'on fait en aprez pour le repos de l'âme du deffunct ; mais ils doivent plustotz estre faits par les hoirs et héritiers du défunct, selon son estat et condition.

[CLXXI] *De testamens.*

Item, que des testamens et des dernières volonteiz, que le mary ou la femme fait et ordonne de son vivant, ny des terres et d'aumosnes qu'ils légate, le veuf ny la veufve n'est pas chargé ; mais les fraiz et les charges d'iceux doivent être supportez par les hoirs et les héritiers du défunct privativement, soient ils enfans du défunct ou autres, nonobstant que le veuf ou la veuve auroit esté présent et entrevenu au mesme testament, l'advoué et y consenty.

[CLXXII] *Van restoiren ende schulden verclaerst in de testamenten.*

Item, wel verstande indien dat in de voornoemde testamenten ofte uutersten wille verclaerst stonde eenighe restoiren te doene ofte secrete schulden te betaelen, dat die blijven ende betaelt zullen weerden ten laste van den ghemeenen sterfhuuse.

[CLXXIII] *Hoe dat bastaerden succederen ende deelen.*

[1] Item, als een vrouwe heeft een kint buiten huwelicke, ende daarnaer huwet ende vercricht een kint ofte meer binnen huwelick, die kinderen, alsoowel ghebooren buiten huwelicke, bastaert wezende, als binnen, zullen deelen even ghelic des moeders goeds ende de erfve van smoeders zijde commende, ende moghelijckx sullen hen succederen sijn ^a hoys hen bestaende van sijn moeders zijde, ende zal [t]bastaerde kint van eender ghetraude dochter, deelen int goet van zynnen grootheere ofte grotevrouwe naer toverlijden van zijnder moeder ende voort in alle ander graden representerende zynne moeder in materie van sucsessie, hoe dicwils dat zij, alsowel in leene als in erfve; nemar als van der zijde van vader, daerof en deelen de bastaerden niet voor dat de bastaerdie uut es, zoo al hadden twee baestaerde broeders an beede zijden ghetraude kinderen, rechtzwers bestaende, elc anderen en ^b zoude van den overledene niet deelen, midsdat de bastaerdie noch niet uut es, maer eerst expireert in den vullen ^c tweden graet van anderzwers, ende van ghelijcken altijs wel verstaende datter gheen bastaerden en sijn van der moederlicke zijde.

[2] Item, alst ghebuert dat van twee ofte drie bastarden alle van der eender moedere, den eenen bastaert overlijt goed achterlatende, de moeder noch levende, zynne broeders ende zusters van derzelve moeder noch levende zullen van [den] goede bij hem achterghelaten, tsij mueble ofte andere bij conquiste vercreghen, deelen jeghens den heere de gherechte dhelft, nietjeghenstaende dat de moedere noch leeft ende dat tgoet van den overledenen bastaert van huer niet commen.

[CLXXIV] *Van soendinck te nemene ofte ghevene bij bastaerden.*

[1] Item, bastaerden en gheven noch en nemen gheen montsoen noch maechsoen van svaders zijde, maer van de moeders zijde.

[2] Item, dat nu voortan alle montsoen ende maechsoen van dooden metten costen deelsaem wert als ghelt ten sterfhuuse, alsoowel ten profijte van der wedewe als van der kinderen ofte van den aeldinghers, dies zoo zal den montzo[e]nder vooren uutte hebben X lb. par. zonder meer, al waert zoo dat bij den payse anders besproken waere.

a. commende ende moghelijckx sullen hen succederen sijn, B; manque A. — b. en, B; ende, A. — c. vullen: wullen, A.

[CLXXII] *De restitutions et debtes déclarées par testament.*

Item, bien entendu, si par lesdits testamens ou dernières volontez estoient déclaré quelques restitutions à faire ou debtes secrètes à payer, elles demeurent à la charge générale de la maison mortuaire et seroit payées par icelle.

[CLXXIII] *Comment les bâtards succèdent et partagent.*

[1] Item, lorsqu'une femme at un enfant hors du mariage, puis aprez se marie et gaigne un ou plusieurs enfans durant mariage, les enfans tant nez devant, estant batards, que ceux gaignez en mariage, hériteront également les biens de leur mère, et les cotteries echues de la cotte et ligne d'icelle, et semblablement luy succéderont ses hoirs, qui luy sont parens du cotté de sa mère, plus, l'enfant bâtard d'une fille légitime hériterat dans les biens de son ayeul ou de son ayeule aprez le trespas de sa mère ; c'en est de mesme à l'égard de tous les autres degrez, représentant sa mère en matière de succession, toutes les fois qu'il eschet ; mais les bâtards n'héritent rien du cotté de leur père, avant que le vice de bâtardise ne soit purgée, ainsy quand même deux bâtards frères auroient des enfans légitimes de deux cottez, des cousins germains, parens ensemble, ils n'hériteroient rien du défunct, y obstant que le vice de la bâtardise n'est pas encore purgé, mais il finit or primes au plain second degré d'yssu-germain, et ainsy tousjours bien entendu qu'il n'y a jamais aucun bâtard du cotté maternel.

[2] Item, lorsqu'il arrive que de deux ou trois bâtards, tous d'une mère, l'un des bâtards vat de vie à trespas, laissant du bien, la mère vivante encore, ses frères et sœurs de la mesme mère aussy vivans, partageront contre le seigneur la juste moitié des biens délaissez par le défunct, soient ils meubles ou autres acquetz, nonobstant que la mère vive encore, et que le bien du deffunct n'est pas venu d'elle.

[CLXXIV] *De prendre ou de donner par des bâtards ce qui se paye pour faire paix à partie.*

[1] Item, que les battards ne donnent et ne prennent rien pour faire paix à partie du cotté du père ny de la mère.

[2] Item, que désormais ce qui se paye pour faire paix à partie au sujet d'un homicide, se partage avec despens, comme argent au coffre à la maison mortuaire, tant au proffit de la veuve que des enfans ou d'autres héritiers, dont le principal intéressé aurat dix livres par d'avant-part, sans plus, quand même il seroit stipulé autrement par la convention.

[CLXXV] *Van bastaerdegoed.*

[1] Als een leenhoudere bastaerdegoedt vermoghende, onder wien eenen bastaert overlede zonder hoyer ghegenereert wettelic van zijnen lichame achter te laetene, zal hebben de helftscheede van allen zijnnen goede, ligghende ende bevonden onder zijne jurisdictie ende heerlichede, mids de sculden van den overledenen te betaelene ende ooc uutvaerden, kerckelicke diensten ende andersins, naer advenant dat hij proffycteren zal.

[2] Item, ende updat een bastaert hadde peerden, coyen, calveren, scapen, zwijnen ofte andere beesten daghelicx gaende uut zijnnen huuse, weydende ^a up ander heerlicheden dan daer hij wonachtich es, ende snavont wedercommende, al wart dat dezelve beesten ofte andere zijn haven ofte catheilen voor zijn overlijden woorden ghetransporteert, ghearresteert ofte onthouden onder een heerlichede, dies nietjeghenstaende zullen toebehooren den leenhoven onder wien de bastaert woonende was ten daghe van zijnnen overlijdene; de vruchten, insculden ^b, erfachtigheden ende ander catteylen zullen toebehooren den leenhoudere onder wien die weezen zullen ten overlijdene van den bastaert, met inghelijcken te betaelene de sculden ende andersins als vooren.

[CLXXVI] *Hiernaer volghen de costumen van leenrechte meest gheuseert binnen den Castele ende Burch van Waestene.*

[1] Eerst, wie ghehouden of gherekent wert man van leene, zal danof moeten ghedaen hebben feaultheytschep ofte fidelité, ende belooft manschep ofte dienst ten leene toebehoerende te doene, als hijs versocht ende vernant zal wezen bij [den]gonnen dies machtich wert van vermanene.

[2] Item, den dooden erft den levenden zijnnen oudtsten hoer updat hij hem hoer fonderen wille, ende degonnen die pretendeeren recht an eenich leen, zal tzelve moeten verlieven binnen XL daghen betaelende trecht, ende daerof feaultheytschep doen; ende ist dat hij den dach laet lijden, den bailliu zal tzelve leen moghen betrecken omme thebbene trelief ende man, ende indien hij niet en compareert du[e]chdelic ghesommert zijnde ten derden daghe, de boete wert van X lb. par., ende tleen ghewijst in de handen van den heere, omme de vruchten naer rate van tijde te moghen heffene tzijsen profijt, zonder rekennynghen ende reliqua te doene, totter tijt dat ymant, bestande ten zelven leene, commen zal, betalende de boeten ende costen, ende doen zijn debvoir naer costume shofs.

[3] Item, en zal den bailliu niemant in feaulteytscepe moghen ontfanghen dan binnen den Castele ende Burch van Waestene, in wettelicken ghemachten hove, ende present vijf mannen niet myn, ende zal danof betalen de leenhoudere naer de oude costume eenen Philips-gulden van XXV stuvers, ende den messagier eenen braspenninc, up de peyne van arbitraire correctie.

[4] Item, ende als een man van leene alsoo zijne heere feaultaytschep ghedaen zal hebben, zal alsdan ende niet eer moghen bedwanghen ^c zijnnen mannen ende leenhouders hem

a. weydende: wendende, A; weerden, B. — b. insculden, A; ende sculden, B. — c. bedwanghen, B et C; bedwaunghen, A.

[CLXXV] *De l'avoir des bâtards.*

[1] Item, lorsqu'un héritier de fief a droit à l'avoir des bâtards, et qu'un bâtard^a va de vie à trépas dans le district de sa juridiction, sans laisser héritier légitim procréé de luy, le seigneur aurt la juste moitié de tous ses biens situez et trouvez sous sa juridiction et seigneurie, pourveu payer les debtes du défunct, comme aussy obsèques, funérailles, offices de l'église et autrement, à l'advenant de ce qu'il proffiterat.

[2] Item, si un bâtard avoit des chevaux, des vaches, des veaux, des moutons, des cochons et autre bétail sortant journalièrement de chez luy et paturans sur une autre seigneurie que celle où il demeure, et rentrent au soir chez luy, quand mesme les mêmes bettes ou autres, soit meuble ou cathel se transportent de son vivant, arrettez ou détenuz desous une autre seigneurie, ce nonobstant ils appertiendront au propriétaire du fief sous la juridiction duquel le bâtard demeurerat au jour de son trépas; les avestures, dépouilles, debtes actives et cotteries et autres cathels appertiendront au seigneur dans la juridiction duquel ils seront lors du trépas du bâtard, en payant semblablement les debtes et autrement comme dessus.

[CLXXVI] *S'ensuivent icy les coutumes des droits féodaux le plus usitez au château et bourg de Warneton.*

[1] Primes, celluy qui est tenu ou reconnu pour homme de fief, devrat en avoir fait serment de féauté et promy hommage ou service au fief, comme il appertient, lorsqu'il en sera re quy ou adverty par celui qui a pouvoir de semoncer.

[2] Item, le mort saisit le vif son plus ancien héritier, s'il veut se fonder héritier; et celui qui prétend droit à un fief, devrat le relever endéans quarante jours et en payer les droits, jurer féauté, et s'il laisse écouler le terme, le bailly pourra donner assignation au mesme fief pour avoir relief et homme; que s'il ne compare pas à la troisième assignation, estant sommé léalement, il en est à l'amende de dix livres parisis, et le fief adjudgé au seigneur à effect d'en pouvoir percevoir les fruits à son profit, sans en rendre compte et reliqua, jusqu'à ce que celui, à qui le fief appertient, viendra payer l'amende et les dépens et s'acquitera de son devoir selon la coutume de la cour.

[3] Item, le bailly ne pourrat admettre quelqu'un à féauté, sinon estant au château et bourg de Warneton, en cour deuement conjurée, présens cinc hommes de fiefs, point moins, il en payerat au fiefvé selon ancienne coutume un florin Philippe de vingt pattars et une piécette de cinc liars, vulgairement eenen braspennynck, à péril de correction arbitraire.

[4] Item, quand un homme de fief aurt ainsy presté serment de féauté, il pourrat

a. bâtard : trépas, ms.

feauteyt te doene, ende voort justitie administreren, ende ooc niet eer, up de boete van X lb. par.

[5] Item, men mach werden ende bedien man van leene bij versterfte, bij erfvenisse spruutende uut looyalen coop, bij ghyften, bij prescriptie van tijden, dat heet teneure, twelcke es dat men een leen ghepossesteert heeft XXX jaeren ende eenen dach, zonder interruptie, ende bij purgen ende afwynnynghe te wette.

[6] Item, elc man van leene es sculdich, ter doot, zynnen heere een vul relief van thien ponden par., zoo es hij ooc ter gyfte ofte bij afwynnynghe, maer niet bij coope, twelcke hem purgiert metten thienden pennynck.

[7] Item, ende eeneghe leenen staen ter beste vrome, ende dat es een de beste ^a jaerscare van dryen, ter obtie van den heere, tenware dat de leenen bij expresse stonden tot anderen relieven.

[8] Item, midtsdat elck leenhouder, resortierende mediatelic ofte immediatelic binnen den voornoemde Castele ende Burch van Waestene, zyn meest alle hooghe justiciers vermoghende, indifferentelic de vijf ghenooten ende ander vassalen, ghelijc den souverraynen heere, ghereserveert te composeren van crisme ende violentelic texamineren ende questionerene eeneghe delinquanten, dan ter presentie van den souverraynen heere, zynnen bailliu ofte stedehouder, nieuwers el dan binnen den voornoemden Castele ende Buerch van Waestene met mannen ofte met scepenen, al waert ooc dat se ^b vanghenesse onder huere heerlichen hadden, volghende de preheminentien van den souverraynen heere ende der ouder costume daerup gheloopen ende inviolabelicken gheobserveert.

[9] Item, noch vermoghen de voornoemde leenhouderen ende vassalen ende hebben recht van toolen, te wetene, IIII sc. parisis van den ponden groote ten hoopsten, bastaerde goedt, confiscatie, ende vermach te berechten alle faicten over zyn leen ofte heerliche ghebuert, conpeterende der hooghe justitie in der maenieren ende alsoo int voorgaende article begrepen es.

[10] Item, ende en moghen de voornoemde ghenooten noch mannen vaillablicken kennisse nemen noch agieren dan te Waestene ende dat binnen den Castele ende Buerch, up peyne van nulliteit, ten waeren acten van justitien binnen den voorseiden buerch ghedestineert ^c om buuten ghedaen tzijne, ghelijcke daghinghen, oorcontscepen, executien ende ander dierghelijcke.

[11] Item, elck leenhouder ende vassael ghen wetten an hem zelve hebbende, den souverainen heere ofte zynnen bailliu wert ghehouden hem te verleenen mannen ende scepenen ende vanghenesse, eyst noot, om recht wet ende justitie te administrerene thueren redelicke costen, behoudens dat hij se restituere zonder calanghe ende costen, doende goed ende ghetrauwe wijsdom, ende zullen niet langher gheleent blijven dant ghedinghe daeromme zij verleent zyn, ghedueren zal.

a. een de beste, B ; een de beeste, A ; de beste, C. — b. ooc dat se, A et B ; dat se eenighe, C. — c. ghedestineert : ghediscerneert, A et B ; ghedestemeert, C.

alors et pas plus tost, contraindre ses hommes de fiefs et fiefvez à luy faire féauté, et en outre d'administrer justice, mais aussy pas devant, à péril de dix livres par. d'amende.

[5] Item, il peut devenir et estre homme de fief à titre de succession, d'adhérentance, prise en vertu de lettres de vente, par donation, par prescription de temps, dite tenure, qui est quand un fief at été possédé trente ans et un jour sans interruption, et par purge ou éviction à loy.

[6] Item, tout homme de fief doit à son seigneur un plain droit de relief de dix livres par. lors de son trespas, aussy à la donation, ou éviction par justice, mais point à la vente, ce qui se purge par le moyen du disciesme denier.

[7] Item, aucuns fiefs doivent la meilleure dépouille, c'est à dire une des meilleures années de trois au choix du seigneur, ne fut que le fief portasse autre droit de relief.

[8] Item, attendu que les fiefvez ressortissans médiatement ou immédiatement du château et bourc de Warneton, sont la plus part hauts justiciers, ayans pouvoir, indifferamment les cinq paires et autres vassaux également, comme le seigneur ou souverain, excepté de composer de crimes et de questionner aucuns délinquans qu'à la présence du seigneur souverain, son bailly ou son lieutenant, nulle part ailleurs que dans ledit château et bourc de Warneton avec les hommes de fief ou avec des eschevins jaçoit mesme qu'ils auroient des prisons dans leurs seigneuries, suivant les prééminences à eux octroyées par le seigneur souverain et les anciennes coutumes inviolablement observées en ce regard.

[9] Item, lesdits fiefvez et vassaux ont droit de tonlieu, à sçavoir, de quatre sols parisis à la livre de gros aux vendues, l'avoir des bâtards, confiscation, et peut faire justice à l'égard de tous les faits, commis sur les terres de son fief ou sous sa seigneurie ayante pouvoir d'haute justice en la manière et ainsy qu'il est porté par l'article précédent.

[10] Item, lesdits vassaux ny hommes de fiefs ne peuvent vallablement prendre connoissance ny agir qu'à Warneton, et ce dans le château ou bourcq, à péril de nullité, à moins que ce ne seroit à l'égard des actes de justice décernez dans ledit bourg pour être exploitez hors d'iceluy, tels que sont des assignations à donner dépositions, exécutions et autres semblables.

[11] Item, tout fiefvé et vassal, qui n'a pas des gens de loy à soy-même, le souverain seigneur ou son bailly est obligé de luy emprunter des hommes de fief et des eschevins, comme aussy des prisons, s'il est besoin pour faire et administrer en droit, loy et justice à leurs dépens raisonnables, pourveu qu'il les rende sans calenge, sans fruzil sentence étante mendié ; ils ne resteront pas empruntez plus longtemps que ne durerat le sujet pour lequel ils sont empruntez.

[CLXXVII] Wat den leene volcht.

[1] Item, ten leene daer eene valbrugge es, zal behooren ende volghen den leene, alle ediffitien die men besluiten mach bij derzelve brugge, de poorte ten nederhove ende alle upgaende boomen, wulghen, haghē ende bladinghe van troncbomen onder den drie jaeren, tduufhuus, den standaert van den muelene, de banden, crucen ende al datter niet en roert an den muelene, tarwe ende ander vruchten ghezayt in de leenen, tenzij dat die moghen beven met den winde, mesgaders de visschen in de waters, twee swanen up de gracht ofte vijvers ghetekent met teeckene van den dooden, de conijnen van der warande, de winthonden gheteeckent metten maercke van den overleden, valcken ende andere voghelen van proyen, de forretsen, netten ende garne om wilt ende visschen te vanghene; ende esser gheen brugge noch van ouden tijden gheweist en heeft, zoo zal den leene volghen tbeste huys ofte ander vuerst, den besten boom; ende voort alle dander huusinghen ende ediffitien mesgaders alle duergaende boomen ende ander catheylen werden deelsaem, alsooverre als die sienelic zijn buuten der eerde, bij prisie ghelijcke ofte die ter erden laghen; dies zal den leenhoudere de obtie hebben de voornoemde catheylen te anneverdene tzij al ofte zom, mids up te legghene de somme zo die ghepresen woorden, ofte die te laten werene.

[2] Item, alle huusynghen, schuren ende stallen contigue ende houdende an elc ander, steenvast, houdvast ende dakevast, nietjeghestaende dat deen hoogher es dan dander, zijn ghereekent ende ghedeclareert een vuerst.

[3] Item, elck man van leene wert ghehouden onder zijne bezegheltheyt rappoert te doene van zynnen leene, eene warfve zynen gherechten heere verclaersende de grotte ende vermoghen van dien, hoedat hijt houdt ende te wat dienste, up de boete ghecostumeert.

[4] Item, omme daertoe te commen, zoo heeft den vassal dach van den daghe van publicatie van dat den heere trappoteren anghewijst zijn, die men doet bij kercghebode XL daghen; ende die nieuwe an een leen comt, feaulteytscip doende, ende dat hem bij den bailliu ghelast es rappoert te doen, heeft ooc XL daghen, up de boete, wel verstaende dat al waere hij nochtans in ghebreke, zoo zoude den bailliu doen sommeren bij den gheswooren cnape tzelve te puergieren binnen XIII daghen daernaer, int twelcke doende, betalende den cnape van den buerch de sommatie, zouden ontgaen van der boete, ende indien hij hem ten II^{en} XIII daghen ^a liete verstecken ende coutumasseren ofte niet en gave overe rappoert als voorseit es, zoude boeten X lb. par., ende ter innynghē van dien zouden den bailliu procederen bij daghinghe uppe tleen van den diffaillant ^b.

[5] Item, ende nietjegenstaende dies voorseit es, een man van leene alsoo ghesommeert zijnde, quame in hove ende dede de mannen sofficant betoch dat, om merckelicke causen, hij zijn rappoert niet en hadde moghen macken, de mannen zynnen huusghenooten zouden hem bescheeden ander XL daghen om zijn rappoert te mackene.

[6] Item, up een dien dat een man van leene noch niet goedelicx macken en mochte zijn rappoert, zynen heere wert ghehouden hem te vertooghen ende administreren zijne

a. daghen, C et D; *manque*, A et B. — b. *diffaillant* C et D; *difalant*, A; *deffaulte*, B.

[CLXXVII] De ce qui suit le fief.

[1] Item, au fief où il y at un pont levis, appertiendront et suivront tous les édifices que l'on sçait enfermer par le même pont levis, la porte à la basse-cour et tous arbres, saules, hayes et les branches des halotz endessous les trois âges, le pigeonnier, l'arbre du moulin et le moulin, les loyers, les croisures et tout ce qui ne tourne point à un moulin, le bled, froment et les autres avestures semées dans les terres du fief, ne soit qu'ils sçavent branler du vent, comme aussy les poissons dans les eaues, deux sines dans les fossez, les carpes dans la garenne, les lièvres marquez de la marque du deffunct, les faucons et autres oyseaux de proye et les fourons, les filez et les réaux à prendre du gibier et des poissons ; arrivant qu'il n'y ait point de pont et qu'il n'y en ait pas eu aucun d'ancienneté, la meilleure maison ou autre festissure et le meilleur arbre suivent le fief ; tous les autres manoirs ou édifices, aussy tous arbres montans et autre cathels sont partageable pour autant qu'ils sont visibles hors de la terre, par estimation, également comme s'ils étoient couchez par terre ; mais l'héritier aurat le choix de prendre les mesmes cathels, soit tous ou aucun d'iceux, moyennant payer et fournir au montant de l'estimation, ou de les laisser emporter.

[2] Item, tous édifices, granges et estables tenans les uns aux autres, à briques, toits et à chevilles, nonobstant que les uns soient plus eslevez que les autres, sont censez et déclarez estre une seule festissure.

[3] Item, tout homme de fief est tenu de servir du rapport de son fief sous son sée en vers son véritable seigneur, en déclarant une fois le dénombrement et le pouvoir d'yceluy, de quelle manière il le tient, et à quel service, à péril de l'amende.

[4] Item, pour ce faire, le vassal a un terme de quarante jours, depuis le jour de la publication, qui se fait par criée d'esglise, dez que les rappors sont adjugez au seigneur ; celui qui attaint nouvellement un fief, faisant hommage et luy estant ordonné par le bailly de fournir ce rapport, a semblablement quarante jours pour ce faire à péril d'amende, bien entendu que quand mesme il serait en demeure de ce faire, le bailly luy fairat faire sommation par le sergent sermenté, à purger le deffaut endéans les quarante jours ensuivans, moyennant quoy faire et en payant le sergent du bourg de ses devoirs au droit de sommation, l'homme de fief irait quit de l'amende ; que s'il se laissait débouter et contumacer à la deuziesme quinzaine, ou s'il ne fournissoit point de rapport, comme dit est, il serait à l'amende des dix livres par., or pour le faire rentrer le bailly procéderoit par adjournement sur le fief du déffaillant.

[5] Item, et nonobstant ce que dit est, un homme de fief étant sommé de la sorte, s'il vient en cour et faisoit apparoir suffissamment que pour causes considérables il n'auroit sceu former son rapport et dénombrement, les hommes de fiefs, ses collègues, luy accorderont autre terme de quarante jours pour faire son rapport.

[6] Item, si un homme de fief ne le sçavoit pas encore bonnement faire, le seigneur est obligé à luy monstrar et subministrer son registre ; que si le seigneur n'avoit pas de registre

registren, ende hadde hij gheene ofte anders goed bewijs, hij zoude moghen macken zijn rappoert naer dinformatie van zijne huusghenooten ende ouderlinghen, zonder boete.

[7] Item, updat een man van leene bij sijnen rappoerte ofte andersins overterde trechte van zijnnen overheere, zoude boeten LX lb. par., ende ooc tghene ^a dat hij myn overgheven zoude van zijne leene of dat zijnen leene toebehoert, zoude verbuert zijn jeghen zijnen heere; ende wert den bailliu van zijnen heere ghehouden recepisse van den rapporten onder zijnen zeghele te ghevene, updat hijs versocht es; ende den man hebbende zijn raepoert al ghereet ^b den bailliu zal moghen ontfacen bij protestatien dat te visiteren binnen XL daghen daernaerst volghende, ende daerjeghen zetten te wette updat hem goedinct, ende indien den bailliu ende heere tzelve binnen XL daghen niet en blamere, tzal jeghen hem sorteren zijn vul effect, behoudens redelicke excusie ^c.

[8] Item, als een vassal ofte zijnen bailliu hem gheabuseert ofte ghemeseert heeft zijnen heere, zijnen bailliu zal hem moghen doen sommeren ende betrecken omme hem tselve mesus te doen betalen naer leenrechte ende de qualiteyt van den mesuse.

[9] Item, ende mact den bailliu heesch nopende de proprieteyt ofte vrijheyte ende vermoghen van den leene, de mannen zullen wijsen den erfachteghe te sommeren omme te wetene of hijt faict advoueren wille bij zijnen bailliu ghecommiteert, ofte danof verdraghen wille; ende advoueert hijt, hij wert in de wrese van den calanghe; ende doet hijs hem of, ende den bailliu van den heere souverain heeft ontfacen, ghelijck den bailliu van den vassal, zal boeten zestich ponden parisis ofte andersins ter discretie van den juge ende naer dextentie van den sticke.

[CLXXVIII] Van dienste van leene.

Item, alle leendiensten staende te betalene teenen zeckeren prefixen daghe, zal den leenhoudere die moeten betaelen ten zelven daghe up de boete van X lb. par. ofte emmers binnen XL daghen alvooren de sommatie ghedaen zijnde ten coste van den man van leene die den dienst sculdich wert, ter innynghen van welcker boete den bailliu zal procederen alzo hiervooren gheseyt es.

[CLXXIX] Van sculden ende obligatien.

[1] Ghemerct ende gheconsidereert dat elc vrij man van leene, ter causen van hueren vrijen leenen resorterende binnen den Castele ende Buerch voorseit, zijn hooghe justiciers, ende bij dien ghereputeert edele van trouwe ende gheloove, zoo zullen de sculden ende beloften die hij passeren zal onder zijne zeghele ^d stede houden, nemaer indien hij de bezeghelthede loochenen wille, in dat cas zouder up ghehoort zijn te wette.

[2] Item, een man van leene zal moghen verbinden ende obligieren zijn onverhuwede leenen int conpromis van zijnen huwelick, ende inschelijcx zijn catheylen ende haven, om beter ghedaen dan ghelaten ende omme daerbij vereert te zijne.

a. tghene, C et D; tghoet, B; gheuendt, A. — b. ghereet, B; ghevet, A, C et D. — c. excusie, B; executie, A, C et D. — d. zeghele: zeghele zullen, A, B, C et D.

ny des autres bons documens, il pourroit faire son rapport selon l'information de ses compagnons parensable, sans amende.

[7] Item, si un homme de fief transgresse par son rapport ou autrement les droits de son seigneur souverain, il en seroit à l'amende de dix [1] livres par. ; et s'il y rapportoit moins que ce qu'est deu à son fief, il seroit confisqué vers son seigneur ; et [le bailly] seroit tenu à donner récépissé de son rapport sous son cachet d'armes, s'il en est requy, et l'homme de fief ayant son rapport tout prêt, le bailly pourrat le recevoir à protestation de le visiter endéans quarante jours ensuivant et d'y contredire à loy, si bon luy semble ; que si le seigneur et le bailly ne blament point le rapport endéans les quarante jours, il sortirait son plain et entier effect contre eux, sauf excuse raisonnable.

[8] Item, lorsqu'un vassal ou son bailly s'est abusé ou mépny au préjudice de son seigneur, le bailly pourrat luy faire sommer et agir contre luy pour luy faire redresser le même abus, selon droit de fiefs et la qualité de l'abus.

[9] Item, le bailly faisant demande touchant la propriété, franchise et le pouvoir du seigneur, les hommes de fiefs jugeront de sommer l'héritier d'un fief pour sçavoir s'il prétend d'advouer le fait commy par son bailly ou s'il s'en veut déporter ; que s'il en advoue le fait, il est en transse de la calenge, mais s'il se déporte, et le bailly du souverain seigneur est recevable, le bailly du vassal forfaira l'amende de soixante livres et autrement à la discrétion du juge et selon l'exigence du cas.

[CLXXVIII] De services en cour.

Item, tous services de fiefs étant à payer à certain terme fixe, le propriétaire d'yceux les devrat payer le même jour de son eschéance à péril de dix livres parisis d'amende, ou du moins endéans les quarante jours aprez la sommation, aux fraiz et despens de l'homme de fief, qui en doit le service, au recouvrement de laquelle amende le bailly procéderat selon qu'il est dit cy-dessus.

[CLXXIX] De debtes et obligations.

[1] Voyant que tous hommes de fiefs ressortissans, à cause de leurs fiefs, dudit château et bourg de Warneton, sont hauts justiciers et partant réputés nobles, féaux et de créence, les debtes et les promesses qu'ils passeront sous leur séele tiendront lieu ; mais s'il vouloit dénier de les avoir séele, ils seront ouys en justice.

[2] Item, un homme de fief pourrat obliger son fief acquy par compromy de son premier mariage, comme aussy ses cathels et meubles pour mieux fait que laissé, et pour en estre honnoré.

[3] Item, een man van leene es zoo gheprehemineert, volghende de costume van Waestene, te moghen verbinden zijn leen drye jaeren, ende daerof de huerynghe van drye jaeren te voeren, zonder consent van zijnen heere noch nemende ende dat om voyagieren ^a ofte ander favorable zaeken, ende toe dien zijn leen verpacht neghen jaeren ende niet langer, heffende van jaere te jaere.

[CLXXX] *Van ghyften ende vercoopynghe.*

[1] Men mach gheene leenen vercoopen noch belasten dan bij een van twee weghen, te wetene, bij consente van den naersten oudsten hoyre ten tijde van de vercoopinghe ofte belastinghe, ofte bij noode om betere ghedaen dan ghelaten, danof den jüge inkennen ghedaen wezen moet, tenwaere dat den vercoopere dezelve leen of leenen gheconquesteert hadde.

[2] Item, es van ouden tijden gheuseert bynnen der voorseide Buerch een man van leene vercoopende zijn leen, en es voor gheenen coop ghehouden, voor anderstondt dat hij den coop verkent heeft voor twe erfachteghe mannen zijne huusghenooten ende binnen den parquette van den vorseiden Buerch ofte binnen den Castele.

[3] Item, den coop zoo verkent zijnde, zoude men moeten voort procederen ter onterfvenesse ende erfvenesse volghende der ouder costume up de boete van X lb. par., ende te betaelene de heelft van den X^{en} penninck bij dengonnen die in ghebrecke wesen zoude.

[4] Item, een man van leene, zoo wanneer hem believen zal, zal hem moghen ontuuten ende onterfven van zijne leene, ende daerinne erfven zijnen naersten hoyr, om een relief, zonder breder recht van thienden pennynghen ofte den heere ander rechte te betaelene.

[CLXXXI] *Van prescriptie van tijde ende puerge.*

[1] Item, alsoo voorseit es, zoo wie possesserer zal paisivelick continuelic ende zonder interruptie den termijn van dertich jaeren ende eenen dach, zal bij dien vercrijghen prescriptie van tijde thueren profijte, ghereserveert alleene jeghen onbejaerde kinderen ende uutlansche lieden, dewelcken thueren jaeren ende binnen den lande ghecommen zijn, werden ghehouden huere actie te intenterene binnen behoorlicken tijde bij rechte te dien gheintroduceert, up peyne van daerof ghepriveert ende verstecken te blijvene.

[2] Item, als men eenighe leenen onterft binnen der voorseide Buerch, ende den coopre ofte die ter erfven compt, dezelve leenen in kerckgheboden ende puerger wil gheleyt hebbene, men es ghehouden drye zondaechschen ^b kerckgheboden te doene bij den bailliu ter presentie van twe erfachtighe mannen, van XIII daghen te XIII daghen, ende daer verclaersen hooghe ende overlut den gherechten coop alsoo die te wette ghepassert es, ende ten laesten XIII daghen allen paertien die eenich recht pretenderen wille, dach beteekenen

a. voyagieren, A, C et D; valigieren, B. — b. zondaechschen, B; sondachsche, C et D; manque A.

[3] Item, un homme de fief a ces avantages, selon les coutumes de Warneton, qu'il peut obliger son fief pour trois ans, et les rendages d'yceluy encore pour trois ans, sans en avoir la permission de son seigneur, et ce pour voyage ou pour d'autres sujetz favorables ; et peut, pardessus ce, donner son fief en ferme pour le terme de neuf ans sans plus, en recevant d'an en an les rendages.

[CLXXX] *De donations et de ventes.*

[1] Item, on ne peut vendre aucuns fiefs ny en changer que par deux voyes, à sçavoir, du consentement du plus proche ancien héritier lors de la vente ou de l'oppignoration, ou par nécessité pour mieux fait que laissé, dont doit estre donné connaissance au juge, ne soit que le vendeur ait acquetté le mesme fief ou fiefs.

[2] Plus, il est usité d'ancienneté, dans ledit bourg, qu'un homme de fief vendant son fief, n'est tenu pour aucun achapt, autant qu'il n'at reconnu le marché pardevant deux hommes de fiefs héréditaires, ses compagnons, ensemble au parquet dudit bourg et château.

[3] Item, le marchet estant ainsy reconnu, on devrait procéder, avant tout, à la deshérítance et à l'adhérítance selon l'ancienne coutume, à péril de dix livres par. d'amende et de payer la moitié du dixiesme denier par celuy qui en seroit en demeure.

[4] Item, un homme de fief peut, lorsqu'il luy plairat, se déguerpir de son fief et en adhérer son plus proche hoir, moyennant un relief, sans en devoir payer plus grand droit seigneurial de dixième denier ou autre.

[CLXXXI] *De prescriptions et des purges.*

[1] Item, comme dit est, celuy qui posséderat paisiblement, continuëment et sans interruption pendant le terme de trente ans et un jour, aurat par ce moyen acquy prescription de temps à son profit, excepté uniquement contre les enfans mineurs et contre les expaïsez, lesquels estans revenuz au pays, sont obligez, ayans atteints l'âge de majorité, d'agir en temps et heure convenable pour la conservation de leurs droits, à péril d'en estre et d'en demeurer déboutez.

[2] Item, quand on se déwerpís de quelque fief dans ledit bourg, et que l'acheteur, ou celui qui se présente pour en estre adherité, ayant mis les mesmes fiefs en criées d'église et purge, on est obligé à faire trois criées d'église, par jours de dimanche, par le bailly, présens deux hommes de fiefs héréditaires, de quinzaine à quinzaine, et de déclarer en icelle à haute et intelligible voix le nom de l'acheteur ainsy que la vente est passé à loy, et par la dernière criée préfigerat terme à tous ceux qui veulent y prétendre quelque droit, à compa-

van dien daghe in derden daghe te compareren binnen den voorseiden Buerch in tijden ende wijle, voor de noene, up peyne van dies verstecken tzijne; ende indien datter niemant en compt noch en presenteert ter naerhede ofte andersins, wert de purge ghewijst goed ende van werden jeghen allen, gereserveert onbejaerde kinderen ende uutlansche lieden als vooren.

[3] Item, men heeft noynt gheuseert binnen den voorseiden hove van coopschat van leenen in te bringhen, twelck men noch niet useeren en zal, tenwaere besproken in coope ende conquesten ^a van leene.

[CLXXXII] Van naerhede van leene.

[1] Item, een maech ^b bestaende van der zijde daerof tleen daelt, zal moghen wedertrecken een vercoocht leen bij naerhede, maer van ghecochte ende onghestruucte leenen, van welke zijde het zij, een maech ^b sal ^c moghen halen bij naerhede binnen jaere ende daghe, daer gheen kerkgeboden ghedaen en zijn, doende eedt solempnel, dat es om hem ende om niemant anders.

[2] Item, ende al waere een leen ghecalenghiert bij eenich bestaende, quam er een naerder, zoude vooren gaen, behoudens dat hij quame in tijden ende wijlen; ende zoo wie naerhede hebben zal, wert ghehouden die te doene uyt allen lasten ende costen den coop aengaende, zonder fraude, binnen XIII daghen naerdan van de naerhede ghedissideert waere, ende zoo wie calange doet ende niet ontfanckelijck es of achterblijft, boet X lb. par.

[CLXXXIII] Van compromissen van huwelicke.

Item, dat alle redelicke contracten ende compromissen van huwelicke ghemact ende ghepasseert te wette, daert behoert voor bailliu ende wetten, zullen sorteren huerlieden vul effect naer de wettelicke kennesse ende lettren daerup ghemaect.

[CLXXXIV] Van partaigen ende successien.

[1] Als een leenman vaeren zal van levende lijve ter doot, zijn leen zal verschijnen zijnen naesten oudsten hoyr marsle, updatte ghen wijf en es naerdere in grade van maechscepe, es te wetene, van een let ofte half let, ende waert alsoo, tnaerste ofte oudste wijf in ghelijcken grade zoude vooren gaen.

[2] Item, moet verstaen zijn dat versterfte van leene es verscheyde in twen manieren, want leenen commende van patrimonien ofte die eens of meer hebben ghenomen zijde colaterale, dalen ende verschijnen, alsoo voorseit es, alleenlic upt naerste hoyr, danof zij zijde ghenomen hebben; maer gheconquesteerde leenen daelen up den naedsten oudsten hoyr, van welcken gheslaechte van de doode dat zij, zonder zijde te houden.

[3] Item, indien yemandt te leene quame bij naerhede, zoude zulc leen zijde houden ghelijc ofte verschenen waere bij successie ende versterfte.

a. conquesten, C et D; conqueren, A et B. — b. maech, A et B; man, C et D. — c. sal, C et D; manque, A et B.

roir delors en trois jours audit bourg au temps et à l'heure avant midy, à péril d'en estre et d'en demeurer debouté ; que si personne n'y vienne ny se présente au ratraire ny autrement, on juge et déclare la purge bonne et vallable contre tous, exceptez mineurs et expaysez.

[3] Item, on n'a jamais pratiqué à ladite cour de rapporter au mont commun les prix de l'achapt de fiefs, ce qu'il ne se pratique pas encore, ne soit qu'il fut conditionné en l'achat et l'acquisition du fief.

[CLXXXII] *De ratraits de fiefs.*

[1] Item, un parent du cotté que le fief descend, pourrat à titre de proximité ratraire un fief vendu ; mais de fiefs achetez et non patrimoniaux un parent, de quelque cotté que ce soit, ne pourrat le ratraire endéans an et jour, où il ne se sont pas fait des publications devant le portal de l'église, moyennant jurer solennèlement que c'est pour soy et pas pour autruhuy.

[2] Item, encore bien qu'un fief soit calengé par quelque parent, s'il survient un autre parent plus proche en degrez, le plus proche préalerait moyennant venir à temps, et celui, à qui le ratraire serat adjugé, est tenu de désintéresser et descharger l'autre de tous fraiz et dépens concernans l'achat, sans fraude, endéans la quinzaine de la décision du débat ; celui qui calenge et est éconduit ou demeure derière, est à l'amende de dix livres par.

[CLXXXIII] *De compromis des mariages.*

Item, que tous contracts et compromis des mariages raisonnables, faits et passez à loy compétente pardevant bailly et eschevins, sortiront effect plainement et entièrement selon la connaissance judiciaire et les lettres en dépeschées.

[CLXXXIV] *De partages et successions.*

[1] Lorsqu'un homme de fief ira de vie à trespas, son fief escheoirat à son plus proche ancien hoir masle, pourveu qu'il n'y ait aucune femelle plus proche en degré de parenté, à sçavoir, d'un degré ou d'un demy degré, mais si la femelle était plus proche et la plus ancienne, elle préallerat.

[2] [La traduction de cet article manque dans le ms.]

[3] Item, si quelqu'un appréhendoit un fief à titre de ratraire, tel fief tiendrait cotté et ligne, également comme s'il l'estoit écheu par succession ou trespaz.

[4] Item, indien hem alleene een hoyr fondeerde ende macte binnen XL daghen, doende zijn debvoir alsoot behoort, zoude bij dien vercrijghen voordeel ende possessie van leene jeghen dengonne die naer de XL daghen commen zoude ende recht doen an heessche; ende indiender eenich ghedinghe omme rese, hij zoude verweerdere bliven in de zaecke.

[5] Item, indiender veele ende diversche personen een leen verheffen wilde[n] binnen den XL daghen, den bailliu zoudese moghen al ontfaen in feoteyt ter cause van dien leene, zonder prejuditie van zijnen heere, indien hij recht ooc pretenteerde tenzelven leene, midsgaders elc betaelende een relief, zonder bij dien daerinne vercreghen thebbene possessie ofte voordeel jeghen paertie ofte den heere, ende zouden dienvolghende ghehouden zijn te stellene bij gheschrifte elcke huere faicten ende genealogie, versceeden deen den anderen, ende die best proufde, zoude obtineren met costen, ende de partijen ghecondempneert in de boete van X lb. par.

[6] Item, ende indien den bailliu niet en obtineerde uuter name van zijnen heere, zoude moeten wedergeven alle de relieffen bij hem ontfaen.

[7] Item, een man coopende ende conquerende een leen, zal moghen laeten ter erfve commende zijn huusvrauwe ofte diet hem belieffen zal, ende int coopen stellen ende apposerer alle conditien tsijnen belieffe, ende zullen die sorteren huer vulle effect naer huere vorme ende inhouden.

[8] Item, een leen ghecocht bij vader ende moeder, daerinne zij huer kint gheerft hebben zonder eeneghe conditien ende zonder struuc up hem te nemen, zal verschijnen up den vader ofte naer zijn doot up de moeder van den kinde; nemaer esser noch vader noch moeder levende, tsal verschinen up den oudsten naesten bestaende van den kinde.

[9] Item, eyst zaecke dat leen struucte ghenomen heeft, ende vader ofte moeder tselve huerlieden kint ghegheven hebben, bij faulte van hoyre, tzal wederkeren up degonne die erfachtich was.

[10] Item, als een man van leene sterft, doudste marsle^a van zijnnen kinderen zal wechdragen ende behouden alle de voorseide leenen, behoudens dat den twedden zone ofte, bij ghebrecke van zonen, zijne oudste zuster zal hebben tvijfste deel uut al den voornoemde leenen, blijvende de heerlichede gheheel metten surpluse van den leene den oudsten hoyr, behoudens nochtans dat tzelve hoyr zal moghen behouden zijn voorseide leen gheheel, ghevende zijnen broeder ofte zustere, in reconpense van tvoornoemde vijfste, erfachtichede ofte catheyl ter werde ende estimatie van dien, ten zegghene van deelslieden hemlieden dies verstaende, indient tleen niet eens^b vervijft gheweest en es binnen XL jaeren.^c

[11] Item, ende es tvoorseid leen van den broedere vrij, tvoornoemde vijfste zal vrij

a. marsle, A et B; naerste, C et D. — b. eens: en, A et B; en is, C et D. — c. En marge de l'art. 10 le ms. A présente l'annotation suivante du 17^e siècle: «Nota: Nietjeghenstaende dat up dit article noch elders niet en staet gheexpresseert dat deghonne die tvijfste apprehendeert, ghehouden zoude zijn te renunhere ten proffijte van den oudsten van der successie van wien tleen compt, nochtans es de costume zulcx dat hij, dwelcke (conquereren?) wilt vijfste van leenen, es ghehouden te renunchierene ten proffijte van zijnen oudsten broedere van den versterfte van den overleden, dezelve apprehenderende tzelve vijfste, es ghehouden inbrinc te doene van dat hij bij ghifte te vooren wech heeft, bij ghifte van huwelijck oft anderssints, ten proffijte van denzelven oudsten, zoo dat te vooren ghewesen es in zekere zake.

[4] Item, si un seul se fondat et se fit héritier endéans les quarante jours, faisant ses devoirs ainsy qu'il appertient, acquèreroit par ce moyen de l'avantage et la possession du fief contre celui qui viendrait aprez les quarante jours et lequel y prétendrait droit ; que s'il se mut quelque différent là dessus, il resterat deffendeur au procès.

[5] Item, s'il y eut plusieurs et diverses personnes prétendant de relever un fief endéans le terme de quarante jours, le bailly pourrat les recevoir tous à féauté au sujet de ce fief là, sans préjudicier à son seigneur ; s'ils prétendoient aussy droit au même fief, en payant par chacun un droit de relief, sans pourtant avoir acquy possession au même fief par ce moyen ou un avantage contre partie ou le seigneur ; et suivant ce, chacun serait obligé de rédiger ses faits et généalogie par écrit séparément l'un arrière de l'autre, dont celui qui vérifieroit mieux, obtiendra gain de cause avec dépens, et la partie succombante condamnée à l'amende de dix livres par.

[6] Item, si le bailly n'obtenoit pas au nom de son maitre, il devroit rendre tous les reliefs qu'il a receu.

[7] Item, un homme achetant et aquérant un fief pourrat en laisser adhérer sa femme ou celui qu'il luy plairat, et en l'achetant mettrat telles conditions qu'il luy plairat dans le contract, et elles sortiront leur plain et entier effect selon leur forme et teneur.

[8] Item, un fief acheté par père [et] mère, dont ils ont adhéré leur enfant sans charge d'aucune condition, et sans qu'il prenne souche en iceluy, aprez son trespas [ira] au père ou à la mère du même enfant ; mais, si cet enfant n'at ny père ny mère vivant, il écheoirat au plus ancien proche parent à l'enfant.

[9] Item, si le fief a pris souche et que le père ou la mère l'ont donné à leur enfant par faute d'hoirie, il retournerat à celui ou à celle qui en étoit adhérité.

[10] Item, quand un homme de fief meurt, le plus ancien masle de ses enfans emporterat et garderat tous lesdits fiefs, sauf que le fils puis-né (ou à faute de fils, sa plus vieile sœur) aurat le cinquiesme de tous lesdits fiefs, la seigneurie demeurante entière avec le surplus du fief, au plus ancien héritier, excepté que le même héritier pourrat retenir ledit fief entier en donnant à ses frères et sœurs la valeur en terre ou en cathel par récompense dudit cinquiesme à l'estimat ou dire d'expers partageurs, si le fief n'at pas esté quinté endedans quarante ans.

[11] Item, si le même fief est exempt de quintage, ledit quint serat exempt, s'il est

zijn, ende eyst serf, zal serf blijven, wel verstaende dat degonne die twijfste hebben zal, zal dat moghen houden te leene van den overheere ofte van den leene van zynnen broedere, tzynder kuere ende obtie.

[12] Item, ende niemandt en zal moghen heessen vijfte dan broeders ende zusters, ende dat van successie van vadere ende moedere alleynelicken.

[CLXXXV] *Van douarie ofte bijlevynghe.*

[1] Een wedewe zal houden in bijlevynghe huer leven lanc gheduerende de rechte helftsceede van den exployten, bladinghen, proffycen ende emolumenten van alle de leenen danof hueren man ten tijde van hueren huwelicke erfachtich was ofte erfachtich starf, maer niet de heelft van de confiscatien ghevallen naer de doot van hueren man, dewelcke gheheel zullen commen ten profijcte van den erfachteghen.

[2] Item, sterft een man van leene, ende dat zijne wedewe beseft sterfhuus van den dooden belaeft zijnde met sculden, zal moghen afgaen van deele, bij speciale van allen catheylen ende erfachticheden, alsoo wel commende van huere zijde als andersins, draghende thueren proficte, puer ende zonder last ofte heesch van sculden, de habytten alleenelic die soe an hebben zal ten daghe van der uutfahrt, zonder fraude, ende daertoe huere leenen, ende de voornoemde douarie danof hueren man erfachtich ende ghesaysiert was ten tijde van huere huwelicke of ter doot.

[3] Item, ghemerckt dat tusschen man ende wijf, alsoo int scependom hiervooren verclaerst staet, in vercoopinghe van erven commende van de vrouwenzijde contributie ende verlandynghe es, zoo es gheadviseert dat de man ooc hebben zal de douarie up de leenen van zynnen wijfve, uutghedaen tprivilegie van cessie.

[4] Item, eene bijlevighe ofte douagier en wert niet ontfanghelic eeneghe bijlevynghe te lichtene voor anderstont dat die van huerentweghe in hove gheheescht es, presenterende ende betalende tvierde van den relieffe, betalende voorts dhelft van allen nootzackelicken refectien, ende van nootzackelicken nieuwe wercken tvierde.

[CLXXXVI] *Ordene van procederen.*

[1] Alvooren, wanneer den bailliu zal willen dinghen met ghenooten ende mannen, zal moeten thof stofferen ten minsten van twee ghenooten ende vijf erfachteghe mannen, hoewel hij vermach hof te^a mackene, als de zaecke ghenooten aengaet, ende andersins met twee mannen omme daernaer tvulle hof te macken van den hove, inckenne te doene maer doude observantie ende costume, ende al binnen den voornoemden Buerch ende Castele van Wastene ende nieuwers els, up peyne van onwerden ten laste van den hofdisch^b.

[2] Item, ende omme diffinitie te ghevene van den verschille tusschen ghenooten ende mannen, soo es te wetene dat de mannen int faict van justitien alsoo hooghe ghepreminen-teert zijn als de ghenooten, ghereserveert alleenelic dat men up ghene ghenootscepken kennen

a. hof te, A, C et D; ofte, B. — b. ten laste van den hofdisch: ten laetsten van den hofdisch, A; manque, B, C et D.

serf, il demeurera serf, c'est à dire, que celui qui aura le cinquiesme, le pourrat tenir en fief du seigneur souverain, ou du fief de son frère à son choix.

[12] Item, personne ne pourrat demander le cinquiesme, sinon frères et sœurs, et ce dans la succession de père et mère uniquement.

[CLXXXV] *De douaire et viage.*

[1] Le survivant ou la survivante aura viage sa vie durant sur la moitié des exploits, revenuz, émolumens et profits de tous les fiefs dont son mary estoit propriétaire lorsqu'ils se sont joints par mariage, ou dont il est décédé propriétaire en mourant, mais point sur la moitié des confiscations escheues aprez le trépas de son mary, qui seront totalement au profit de l'héritier.

[2] Item, un homme de fief terminant vie par trespas, si la veuve se soubçonne la maison mortuaire soit obérée, elle pourra renoncer à icelle, par especial à tous cathels et héritages, tant à ceux qui viennent de son cotté qu'autrement, emportante à son profit particulier, pur et sans charge de debtes, les habits tant seulement dont elle serat revestue le jour du service sans fraude, et aussy ses fiefs et son douaire dont son mary estoit propriétaire et saisy dans le temps qu'il l'at épousé ou qu'il est trespasé.

[3] Item, attendu qu'entre l'homme et la femme, selon qu'est déclaré au cahier de l'échevinage cy-dessus, à l'égard des ventes des héritages venant du cotté de la femme, écheoit contribution et récompense, il est advisé que le mary aura aussy un douaire sur les fiefs de la femme, excepté le privilège de cession.

[4] Item, un viager ou un douairier n'est pas recevable à lever quelque viage, avant que le viage ne soit demandé de sa part en cour, offrant et payant le quart du relief, comme aussy la moitié de toutes les réfections nécessaires et le quart des nouveaux ouvrages nécessaires.

[CLXXXVI] *De l'ordre des procédures.*

[1] Item, lorsque le bailly voudra tenir jour des playds jointement des hommes de fiefs, il devra garnir la cour au moins de deux vassaux et de cinc hommes de fiefs héréditaires, quoyqu'il puisse faire cour lorsque les causses regardent les vassaux et autrement, avec deux hommes de fiefs, pour rendre la cour plaine, en aprez la faire publier selon ancien usage et coutume, le tout audit bourg et château de Warneton, et non pas ailleurs à péril de non valeur.

[2] Item, pour décider au diffinitif des différens entre vassaux et hommes de fiefs, il est à sçavoir, qu'en fait de justice les hommes de fiefs ont un pouvoir égal, sauf que sur les terres d'un vassalage on peut connoitre ny passer aucuns actes de justice ou administrer jus-

mach, noch eeneghe achapten van justicien passeren ofte administreren in hove, zonder twe ghenooten ten minsten, ende als de souverainen heere bedinghen wilt zijne rapporten ofte duergaende waerheden.

[3] Item, es te wetene dat daer sijn zes ghenootscepē resorterende ten voormoemde Castele ende Buerch van Waestene : eerst, [t]ghenootscip ende heerlicheide van Aubers, tghenootscip van de Dovie, item Rabecke, Vlencke, Kemmellant ende Croix, twelcke ghenootscip ter Croix bij confiscatie gheprivert es van zijnder justitie, maer es ghereputeert ende ghehouden in hove voor ghenootscip om recht, wet ende justitie te doene ghelijc dander in de voorscreven saeken.

[4] Item, men heeft hier voortijden gheuseert ende noch vermach, alst [den] souverain heere belieft, te houdene eene duergaende waerhede van zeven jaeren te zeven jaeren binnen den Casteelhove ofte ter gheliefte van den heere, die bedinghet zijnde bij den bailiu, ghenooten ende mannen van leene, waenof men de kerckgheboden [doen sal] in de zevene hiernaer ghedenommeert prochiekercken, eerst Waestene, Meessen, Kemmele, Wulverghem, Houplines, Verlegheem ende Duelsemont, alwaer men ghebiet dezelve waerhede teenen zeckeren prefixen daghe, daer maeckende dach ghenooten, mannen, der mannen mannen, laeten, corzaten ende onderzaten, ende alle diegonne die waetre ende weide halen binnen der heerlicheide ende casselrie van Waestene, boven ^a den XV jaeren ^b ende onder den LX jaren, up lijf ende up goed te comparerene, ende van huere depositie te doene dat zij sculdich zijn te doene, verbieden up dezelve peyne dat hem niemant binnen dien tijden en absenterenoch en vertrecke, selfs noch in helighe voiagen ^c als te Jerusalem, te Roome ofte Sinte Jacobs in Compostelle, maer moet elc blijven tot hij van zijnder depositie ghedaen heeft dat hij sculdich es van doene, also voorseit es.

[5] Item, alle onghepunierde faicten, gheene ghereserveert, commende bij den bedrachte van derzelve waerheyt, staen ter kenneesse, berechte, judicatuere ende administratie van den voormoemde bailliu, ghenooten ende mannen, omme daenof recht, wet ende justitie ghedaen tzijne naer betamt, qualiteyt ende exigentie van den sticke, waer ende in wat plaetsen dat die ghebuert zijn, uutdien dat alle delicten ^d naer rechte volghen den persoone.

[6] Item, alle criminele sticken competerende der hooghe justitie, daer confiscatie van ghoeude zoude moghen naervolghen, dienen ten berechte int hof van mannen ende niet voor scepenen.

[CLXXXVII] *Hoe men procedeert ter afwynnynghe van renten.*

[1] Eerst, zoo wie hem beclaecht van eeneghe achterstellene van renten beset ende gheypothequiert up eeneghe leenen, men es ghecostumeert om innynghen ende vergheelt van dien van weghe den crediteurs, te commen in hove ende betooghen tghebrec van betaelynghe, ostentie ende exhibitie doende van de lettren van verbande; ende die ghelesen zijnde,

a. boven, B; binnen, A, C et D. — b. XV jaeren, A, C et D; vijftien jaeren, B. — c. voiaghen, A et B; daghen, C et D. — d. delicten, C et D; delicken, A et B.

tice en cour sans deux vassaux pour le moins, et lorsque le seigneur souverain veut playder ses rapports ou connoissances ordinaires.

[3] Item, est à sçavoir, qu'il y a six vassalages ressortissans du dit château et bourg de Warneton, tels que le vassalage et seigneurie d'Obers, de la Douvie, Robeque, Westouck, Kemmelandt et Croix ; lequel vassalage de Croix est privé de sa justice par confiscation, mais il est réputé et tenu à la cour pour vassalage pour faire loy et justice, également comme les autres dans lesdites affaires.

[4] Item, on at usité cydevant et se peut pratiquer encores, lorsqu'il plaist ainsy au seigneur souverain, de tenir la franche vérité tous les sept ans à l'hostel du château ou ailleurs où il plaist au seigneur de faire les playds, lequel lieu estant designé par les bailly, vasseaux et hommes de fiefs, on en fait la publication par des criées d'église dans les sept villages suivans, primes à Warneton, Messines, Kemmele, Wulveringham, Houplines, Verleghem ^a et à Dulsemont où l'on commande les mesmes plays généreux par certain jour préfixe, y conjurant les playds, les vassaux, les hommes de fiefs, manans tenanciers et tous autres jouyssans d'eau et de pâture dans la chastellenie et seigneurie de Warneton, passans l'âge de vingtaine et endessous les soixante ans, à comparoir et à déposer verité sous peine de corps et biens, deffence à un chacun de s'en retirer durant ce temps là, de s'en absenter, même d'aller en voyage, si comme à Jérusalem, à Rome ou à saint Jaques en Compostel, mais un chacun y doit rester tant qu'il ait donné et finy sa déposition, à quoy il est obligé, comme dit est.

[5] Item, tous les faits impunis, nuls exceptez ny réservez, venans à connoissance judiciaire, et à l'administration desdits bailly, vassaux et hommes de fiefs, aux playds de la franche vérité pour en être fait droit, loy et justice selon qu'il échet eu égard à la qualité et à l'exigence du cas, ou en quels lieux les faits sont commis, à telle raison que de droit tout méfait suit la personne du délinquant.

[6] Item, tous crimes, où confiscation de biens pourroit suivre, appartiennent à la haute justice, et se décident en cour féodale, non pas pardevant échevins.

[CLXXXVII] *Comment on playde à éviction de rentes.*

[1] Primes, si quelqu'un se plaint du non payement de quelques arriérages de ventes réalisées sur quelque fief, l'on est accoutumé de venir en cour pour en consuire payement, et de faire apparoir de la négligence du deffailant en exhibant les lettres de constitution, desquelles se fera lecture, et ordonné de faire une sommation par le sergent du bourg aux

a. Verleghem : Werlizeen, ms.

men wijst eene sommatie te doene bij [den] cnape van den Burch ter betaelynghe, voor breeder cost, binnen XIII daghen dezelve sommatie te doene VII daghen ende zeven nachten voor de XIII nachtdach.

[2] Item, ende indien partie niet en compareert, men consenteert deffault, ende men wijst eene daeghynghe te leenboucke ghedaen te zynne bij den bailliu ende met twe mannen, ende daer den debiteur ende verweerdere dach maecken up zynnen eersten XIII^{en} dach, doende de daghinghe inkenne den verweerdere ofte tziynen domicilie, indien daer huus up leen staet, daer niet, ter naerster domicilie, yemande mondelicke sprekende, die tlast nemen zullen hem te kennen te gheven de voornoemde daghynghe te doene VII daghen ende zeven nachten voor den XIII dach ende dat up zynnen eersten XIII dach.

[3] Item, ende alst ghebuert dat partie noch niet en compareert, consenteert men deffault, ende men wijst voort, wel verstande bij noncomparitie, eenen anderen ende eenen derden XIII dach; item eenen eersten XL^{en} dach ende anderen, derden ende uutersten XL^{en} dach, ende indien partie alsdan niet en compareert ofte te wette hem presenteert, zoo wijst men den verweerdere dach te mackene te jaere ende daghe, exiegierende bailliu ende mannen van elcken deffaulte eenen philips ghuldenen, ende voor den messagier twee sc. VI den., ende alsoovele van elcke nieuwe daghinghe.

[4] Item, jaer ende dach ommecommen, leden ende verscenen zijnde, paertie niet comparerende, men zoude deffault gheven ende den heeschere ordonneren zyn scult goed te mackene, ende bij eede te veriffieren zijne ghepretendeerde achterstellen, ende wijsen hem ter assignementen naer tuutwijsen ende verclaerse van zynen originalen lettren.

[5] Item, nemaer indien partie alsdan compareert, wert ontfanghelic hem presenterende te wette omme heesch van den heeschere thebbene ende ontfaeene, ende dach ordinaire, om daerup tandwoordene alsoo hij te rade wert, ende formeren alsoo van beede zijden huerlieden proces in behoorelijke vorme om daerup recht ghedaen tziyne alsoo behooren zal.

[6] Item, hoewel dat de voornoemde costume zulk ende van zoo ouden langhen tijden gheuseert dat gheen memoerie en es contrarie, nochtans considererende dat ter cause van dien niemant ofte lettelt yemand renten coopen wilt up eeneghe leenen dependierende van den voorseiden Buerch, twelc groetelick ter scade van den heere es, zoo es gheadviseert die costume te interru[m]peren, ende dat men nu voortan niet meer^a useeren en zal dan van den voornoemde sommatie eene daghynghe up tleen, ende anderen ende derden veertiennacht dach, ende voor alle peremtoire delayen eenen veertichsten dach zonder meer, waervooren bailliu ende mannen hebben zullen eenen philipsghuldenen, den knape II sc. VI den. van elcken dachvaert, wel verstaende dat als de zaecke ghenooten aengaet, zullen indiffrentelic hebben voor huerlieden dachhuere vijf stuvers in elcke zaecke voor hemlieden dienende, ende in ander zaecken ghelijc de mannen.

[7] Item, indien^b paertie compareert binnen voornoemde tijde puergierende de voorgaende deffaulten, eer hij in justitien ghehoort wert, zal hem moeghen presentereen ende wert den heeschere hem sculdich heesch te ghevene ende ordinaire daghen te consenterene om daerup tantwoordene tziynen costen, betalende voor de dachvaert voor bailliu ende mannen een philipsgulden ende eenen braspenninc voor den knape.

a. meer, C et D; maer, A et B. — b. indien, C et D; ende, A et B.

fins que le débiteur paye endéans la quinzaine, avant qu'ils ne s'engendrent des plus gros fraiz, à faire icelle sommation sept jours et autant des nuits devant la quinzaine.

[2] Item, si partie ne compare pas, on accorde défaut et on décerne qu'assignation soit donné dans le registre aux playds de la cour ; le bailly et deux hommes de fiefs, indicent jour au deffendeur, dont il serat notifié à sa personne ou à son domicile, s'il y at un manoir sur le fief, sinon au manoir le plus voisin, en parlant de bouche à quelqu'un, qui se chargerat de luy donner à connoitre ladite assignation, à faire sept jours avant la quinzaine susdite.

[3] *[La traduction de cet article, ainsi que de ceux qui suivent, manque dans le ms.]*

[8] Item, van ghelijcken in anderen zaecken, ter causen van denwelcken processen ende ghedinghen rijsen zullen, ghelijcke stipendien, om daarmede te neder te legghene de voornoemde groote ende excessive kosten.

[9] Item, de processen vuldynghet ende in state van wijsene, zijn ghefurnieert als hiervooren int scependom ghezeyt es, ende de mannen dies van den rechte ghemant zijnde, moeghen dies nemen een eerste, een ander ende een derde delay, dat men heet vuerste, elc van XIII daghen; ende indien zij niet gheresolveren en connen, zullen vermoghen te nemene VII van de notabelsten mannen van leene in hofsterkinghe, die men sommeren zal teenen sekeren ende competenten daghe; ende indien de viere compareren, men zal wijsen de hofsterkinghe ghefuerniert.

[10] Item, van ghelijcken zullen de hofsterckers ende mannen vermoghen^a te nemen een ander hofsterkynghe van vijf mannen, ende compareren de drie, zoo wert ghewijst de tweede hofsterckkynghe ghefuerniert.

[11] Item, dewelcke tweede hofsterckers ende mannen zullen naer doude costume vermoghen te nemen eene derde hofsterkynghe van drie mannen, ende compareren de twee, zo wert die ghefurniert; ende zullen de hofsterckers ghesalariert zijn, boven dat huere leenen den heere ende den hove in de name van justitie serf zijn, van elcke dachvaert X sc. par.

[12] Item, ende of de mannen de materie voor hemlieden in rechte hanghende vonden zo difficil, ofte huerlieden discretie droughe gheene hofsterckkynghe te nemene, zullen vermoghen tordonneren parthien in te doen leggen pennynghen, omme dien ende met anderen, de zaecke repelicken te communicieren ende consulerene, om daerup goede sententie tordonneren ten eersten dat moghelic wesen zal ende thof daertoe gheasteert zijnde.

[CLXXXVIII] *Van executien int civile.*

[1] Item, den bailliu wert ghehouden legghende ter executie de daghynghe ende sententien van den hove, in zulcken vorme als die ghewijst zijn ende naer tuutwijsen van den acten daerof ghewaghende, binnen drie veertiennachten, zonder meer delays, van dat hijs versocht es van paertie, te staene ten pericle van paertie interest te gheldene ende te staene ter correctie van den hove, tenwaere bij consente van paertie, behoudens den bailliu zijnen redelicken sallaris ter discretie ende ordonnantie shofs.

[2] Item, van ghelijcken wert ooc ghehouden te legghen of te doen legghene van officie weghe ter executie alle sententien criminele van den voornoemden hove, naer huer vorme ende inhoudt.

[3] Item, alle welcke voorscreven costumen ende usanchen men meest gheuseert heeft ende userende es binnen den voornoemde Castele ende Buerch van Waestene, hemlieden van den surpluse referende in de costumen ende usanchen van der Wettachteghe Camere, als danof immediatim dependerende.

a. vermoghen, C et D; zullen vermoghen, A et B.

[8] [La traduction de cet article, ainsi que de ceux qui suivent, manque dans le ms.]

[CLXXXVIII].

[La traduction du texte de cette rubrique manque dans le ms., qui se termine par les mentions suivantes :]

Traduit à ladite coutume sur un ancien manuscrit administré par M. de Wilde, à l'instant rendu par moy, traducteur juré. [signé] P. F. Lezenne.

A tous ceux qui ces présentes voirront ou oiront, mayeur et eschevins de la ville et cité de Tournay, salut.

Sçavoir faisons et pour chose véritable certifions que Mr Philippe François De Lezenne ayant escript et signé la présente traduction est traducteur juré et qu'aux actes qu'il traduit et signe en sadite qualité pleine foy et crédence y est adjoutté tant en jugement que dehors. En témoin de quoy nous avons à ces présentes fait mettre et apposer le cachet secret dudit eschevinage.

Le vingt quatre de Mars, mil sept cens treize. [signé] Chapelier.

[Cachet].

Je soussigné confesse avoir reçu de monsieur d'Aubert la somme de quarante florins pour cette traduction.

Fait à Tournay le 25 Mars 1713. [signé] P. F. De Lezenne, au nom de mon père.

Droits et Loix (1620)

Rechten ende Wetten (1620)

Rechten (ende) wetten der stede [ende] (casselrie van Waesten)

1620

[I Van Jurisdictie ende Rechten].

(Waesten es ghelegghen up de stroom [ende] riviere van de Leye tusschen Ipre, Cassel ende Rijssel ambachten metgaders tlandt van Laleuwe)^a.

[1] (Waesten) es een afdeel van den graefschape van Vlaendren ghedaen bij Loys, grave van Vlaendren an Robert zynnen broeder met sulcke rechten, hoocheden, souverainiteyt als den grave es hebbende, mits verkentnisse van een verlief alleenlijck in de Wettachtighe Camer, ter veranderinghe bij doot ofte anderssins, (letst ver[heft] ende verliet bij Mauritius, prinche van Oraigien, grave van Nassau in tjaer XVI^e achtiene).

[2] De administratie ende t'berecht van de justicie ende de regeringhe es respectievelijck neffens voocht, schepenen, leenmannen, ende d'executie neffens den hoochbailliu, die daertoe heeft neffens hem lieutenant, ammans, sergeanten, vangenisse ende cypir voor sijn ende voor de ghevanghen van de vassalen, tertijden (staende; ghestaen hebbende) de wijsdommen van schepenen ende leenmannen ten appelle in tparlement van Parijs, ende alsnu in den Raedt van Vlaendren.

[3] De justicie civile ende criminele wordt berecht bij schepenen binnen de stede, ende buuten binnen der poorterie, soo die afghepaelt es, (ende oock de civile; voorts oock) allomme binnen tbestreck van den Breeden Heere over de casselrie, daer gheen vassalerie noch smalle vierschare nochte bancken en sijn, (nemaer in tcivile alleenlijck, de criminele ende civile feudale aldaer wesende neffens leenmannen).

[4] Nemaer, de justice feudale (civile) ende oock criminele (daer gheen vassalrie nochte smalle vierscharen nochte banken en sijn) wert berecht bij leenmannen van den burch ende castele van Waesten ter maninghe ende executie van den bailliu (ende bij de leenmannen ende respectie bailliuwen van de vassalen, elck na tvermoghen van hun leenen, nemaer al binnen den Burch van Waesten ende elders niet, oock niet op den bodem van hunne heerlichen, up abuusboete; zoo oock ghedaen wort de voorseide justicie feudale ende criminele

a. En marge, de la main B : Overgegeven in handen van ons, Marcq de Hertoghe, rudder, president, ende Jan de Blois, raedt ordinaire van den Rade in Vlaendren, daertoe bij den hove ghecommitteert zijnde, bij m^r Mailliaert Remaulx, voocht, ende Arnoudt vande Broucke, substituut van den greffier van der stede ende casselrie van Waestene, gheassisteert met den procureur Coolman, desen letsten van april 1620.

Droits et Loix de la ville et châtellenie de Warneton

1620

[I] *De la juridiction et des droits.*

Warneton est située sur la rivière de la Lise entre les châtellenies d'Ipre, de Cassel, de Lille et du pays de Laleue ^a.

[1] Warneton est un éclissement de la comté de Flandres, fait par Louis comte de Flandres à Robert son frère, avec les droits, hautesses et souverainitez que le comte at, à charge de relief tant seule dans la Chambre Légale, en reconnoissance, au changement d'héritier ou autrement.

[2] Les avoué, échevins et hommes de fiefs ont l'administration et la direction de la justice, et le grand bailly l'exécution d'icelle, ayant un lieutenant, des ammans, sergents, prisons et geolier à cet effect, pour ses prisonniers et pour ceux de ses vasseaux ; du passé on appelloit de leurs sentences au parlement de Paris, et présentement au conseil en Flandres.

[3] La justice civile et criminelle se fait par les eschevins dans la ville, et hors de la ville en dedans les limites de la juridiction, ainsy qu'elle est bornée par des bornes, et la civile dans le district du Breeden Heere par toute la châtellenie où il n'y at aucun vassalage des vierschaires subalternes.

[4] Mais la justice féodale, civile et criminelle, où il n'y at aucun vassalage, vierschaires ny bancqs subalternes, s'administre par les hommes de fiefs du bourg et château de Warneton, à la semonce et exécution du bailly ; ladite justice féodale et criminel s'administre aussy par les hommes de fiefs et les baillys des vassaux, chacun selon le pouvoir de son fief, dans les limites du mesme bourg de Warneton et non pas ailleurs, même partout sur les terres de leurs seigneuries, à péril d'amende pour cause d'abus.

a. Présentez à nous, Marq de Hertoghe, chevalier, président et Jean de Blois, conseiller ordinaire du Conseil en Flandres, commissaires de la cour à ce députez, par M^e Maillard Remaulz advoué et Arnoul Van den Broucke substitut-greffier de la ville et châtellenie de Warneton, assisté du procureur Colman, ce dernier d'Avril 1620.

bij de leenmannen ende bailliusen van de vassalen, elck naer tvermoghden van sijn leen binnen denselven Burch van Waesten ende elders nyet, oock up den bodem van hun heerlicheden, up abuusboete).

[5] De vassalen geen ghetal van leenmannen nochte schepenen hebbende om vullen banck ende vierschare te maecken, doen tberecht met leenmannen (*immediate*) van den burch (in feudale ende criminele zaken) die daerin staen ter maninghe van den bailliu, (van) vassael ende met schepenen van Waesten in (*schepenen berecht*; hemlieden camer ende dat) metten greffier van der stede, burch ende casselrie van Waesten ^a.

[6] De regierynghe (*chastelnaire*; van de casselrie) wert gheadministreert bij voocht, schepenen der stede (ende) casselrie, over alle de casselrie (ende; mitgaders oock) de regierynghe parochiale binnen de stede, poorterie, vrijdomme ende de acht gilden alleenlijck.

[7] Ende es de stede casselrie (van) Waesten eene van de seven casselrien van Westvlaendren, neffens dewelcke commende ende voisende in alle vergaderynghe van de staten van den lande van Vlaendren (*makende mette stede ende casselrien van Ipre, Cassel, Belle, het Ypersche ende, het derde let van Vlaendren*).

[8] De stadt (van) Waesten heeft alle de rechten van beslote[n] steden, recht van poorterie (woonende) soo binnen de stede als daerbuuten, binnen ende buuten den lande van Vlaendren, staende soo de binnen als buutenpoorters ter judicature ende justicie voor voocht, schepenen van Waesten, ende ter onderhoudt van de rechten, wetten van dier, daernaer hemlieden huwelick, sterfhuusen, goedynghe werden ghereguleert, verdeelt, hemlieden kinderen verweest, bevoocht, heffende de stederechten van isuwe bij vervremdynghe van poorterie ofte afdeelynghe van goede, bij vremden ghedie van overleden poorters ende anderssins, soo ghebruuct wert onder ander poorterien van Vlaendren.

[9] Voocht [ende] schepenen hebben tvermoghden ende autoriteyt om (in politycque saken), met raden, daerover gheroupen den hoochbailliu, te ramen, stellen ende maecken nieuwe wetten, keuren, statuten, de oude te veranderen, abrogueren in deele ofte in tgeheele, telcken goetduncken, daernaer de (binnen ende buuten) poorters (*inwoonende, buutenpoorters ende alle; mitgaders alle*) inwoonders hemlieden moeten reguleren (ende bynden deselve ende hemlieden goedynghe).

[II] Van huwelijck.

[1] Wettelijck huwelijck maect ghemeene bloet ende ghemeene goet, roerende ofte onroerende, waer tselve ghestaen ende gheleghe es, binnen ofte buuten Vlaendren, gheurende het leven van beede conjointen bij d'een ende d'ander ten huwelijck ghebrocht,

a. *En marge, d'une autre main* : Hier is abuus, want alle de vassalen van den Burch gheleghe in Kemmele ende oock de heerlijkheit van Griffonie [*correction d'une autre main* : ligghende in Wulvergheem], gheen banck van schepenen hebbende [*ligghende in Wulvergheem, rayé*] doen tberecht in civile zaken met schepenen van de prochie van Kemmele, te weten van den Breeden Heere, ter manynghe van den bailliu van den vassal, ende als hij gheenen bailliu en stelt, ter manynghe van den bailliu van denzelven Breeden Heere ende dat metten griffier van Kemmele.

[5] Les vassaux n'ayant pas un nombre d'hommes de fiefs ny d'eschevins pour en rendre des banqs et vierschaires complets, administre la justice dans les causes féodales et criminelles avec des hommes de fiefs immédiats du bourg, qui reçoivent la semonce du bailly du vassal, et avec les eschevins de Warneton en leur chambre, et tout cela à l'intervention du greffier de la ville, bourg et châtellenie de Warneton ^a.

[6] Les advoué et eschevins de la ville et châtellenie de Warneton ont le gouverne tout avant la châtellenie sur tous les vassalages et aussy la régie paroissiale dans la ville, bourgeoisie, franchise et des huit sermens tant seulement.

[7] La ville et châtellenie de Warneton est une des sept châtellenies de West-Flandres, qui entre et donne voix, jointement les autres, dans toutes les assemblées des états du pays de Flandres.

[8] La ville de Warneton a tous droits de ville close, droit de bourgeoisie tant au dedans qu'au dehors d'icelle par tout le pays de Flandres et hors d'iceluy, les bourgeois, manans et forains étans ainsy soumis à judicature et justice pardevant avoué et eschevins de Warneton, ensemble à l'observation des droits, loix du même lieu, selon lesquelles leur mariages, maisons mortuaires et leurs biens se règlent, se partagent, se donnent des tuteurs à leurs enfans, se lèvent les droits d'escart sur des bourgeois qui s'en escartent, aussy sur les étrangers qui héritent des bourgeois et autrement, suivant conformément à ce qu'il se pratique dans des autres villes de Flandre.

[9] Les avoué et eschevins ont le pouvoir et autorité de concerter, établir et faire des loix, statuz et des réglemens nouveaux en matière de police avec conseils, le grand bailly à ce évoqué, ensemble de changer et de déroger aux vieux, dans et hors de la ville en partie ou en totalité quand bon leur semble, auxque[1]les les bourgeois et les manans sont obligés de se conformer.

[II] Des mariages.

[1] Mariage légitime rend le sang et les biens meubles et immeubles communs, par-toit où ils soient situez ou gysans, dedans ou hors du pays de Flandres, durant la vie des deux conjoints apportez en mariage par l'un ou l'autre d'iceux, patrimoine ou acquêts ou escheu à titre de succession.

a. Il y a de l'abus icy, car tous les vassaux du bourg au village de Kemmele et la Seigneurie de Grifonie n'ayans aucun banq d'eschevins. Situez en Wulverghem, font justice dans les causes civiles avec les eschevins du village de Kemmele, à sçavoir, avec le Breeder Heere à la semonce du bailly du vassal, et lorsqu'il ne commet pas un bailly, à la semonce du bailly du mesme Breeden Heere, le tout avec le greffier de Kemmele.

patrimoine ofte conquest, ofte ghedeurende thuwelijck verstorven, toecommen ofte gheconquesteert.

[2] Den man is heere, meester ende administrateur van alle de voornomde goedynghen, nochtans en mach hij geene van zijne huusvrouwe leenen nochte erfve vercoopen ofte belasten, tenware dat de pennynghen daerof commende gheëmployeert wierden in andere equivalente leenen ofte erve, oft dat zou daerinne consenteerde, nemaer den man vermach wel de leenen ende erfven, van zijne zijde commende, vercoopen ende belasten.

[3] Den man en vermach deselve sijne leenen ofte leen niet te vercoopen zuver van de douarie, tenware dat de vrouwe wettelijck verclaersde dat sou daerof renunchierde, daer toe oock bij heuren man gheauthoriseert wesende, naer coustume van den hove daert ghebeuren zoude.

[4] De vrouwe es onder de macht ende autoriteyt van den man, soodat sou niet staen en mach in wette noch actien intenteren, noch eenighe vailliable contracten maecken, sonder autoriteyt van heuren man, tenwaere publicque coopvrouwe, in welcken ghevalle zou in t'faict van heure coopmanschepe vailliable contracten maecken ende heure actien intenteren mach.

[5] Wanneer een vrouwe geïnjurieert es, vermach deselve injurie te vervolghen omme reparatie, sooverre haeren man tselve negligeert te doene.

[III] *Van successien (naer de doot van vader ende moeder ende andersins) ende verdeelynghe angaende de hoirs jegens elcanderen.*^a

[1] In alle successien ende versterfvenissen den dooden erft sijn levende hoir, erfgename ofte aeldynck van bloede, abel ende capabel om succederen ende hem hoir ende erfgename fonderende, elck naer sijn hereditaire portie ende andeel in alle goederen, tzij leenen, erfve ofte andere (nyetjegenstaende institutie van heritier bij testamente van den overleden ghemaect.)

[2] (Duer) Bij twoort goederen wort verstaen alle goet, roerende, onroerende, meuble, catheil, erfgrondt, leenen ende generalick alle goet van bate ofte schade, waer tzelve ghestaen ofte ghelegghen mach wesen binnen ofte buuten den lande van Vlaendren.

[3] In alle welcke successien ende (sucessien) versterfvenissen, tzij in linie directe ofte collaterale worden de verdeelyngghen ghedaen bij struucken, stirpes ende zijden, elck halende naer rate van bestansel van bloede, zonder dat den naerderen excludeert den voorderen, neware den naerderen precedeerde den voorderen in bestansel anden overleden van vier graden, in welcken ghevalle zoude den voorderen wesende gheexcludeert van te commen in successie ende intert van ghedeele te doen.

[4] Nemaer ghestruucte leenen ende tgonne de nature van leene volghende houden zijde ende vervallen up degonne, daerinne volghende de costumen van den hove daer zulcke leenen sorterende zijn, gherecht, zonder te commen in deele ghelijck ander goedynghen.

a. La rubrique III est en entier de la main B ; le texte placé entre (), a été rayé.

[2] Le mary est seigneur, maistre et administrateur de tous lesdits biens, cependant il ne peut vendre ny charger aucun fief ny héritage de la femme, ne soit que les deniers en procédans se employent en acquisition d'autres fiefs ou héritages équivalens ou qu'elle y consentisse, mais il est licite au mary de vendre ou de charger ses fiefs et héritages venu de son cotté.

[3] Le mary ne peut pas vendre ses propres fiefs ou fiefs francqs de douaire, ne soit que la femme déclarasse judiciairement qu'elle y renonce, estante à ce autorisé de son mari, selon les coutumes de la cour où cela se fairoit.

[4] La femme est sous le pouvoir et l'autorité de son mary, de sorte qu'elle ne peut ester en jugement ny y introduire cause ny faire aucune convention vallable sans l'autorité de son mary, à moins qu'elle ne soit marchande publique, auquel cas elle peut, au fait de sa marchandise, contracter valablement et intenter procès.

[5] Lorsqu'une femme est injuriée, elle peut poursuivre la même injure aux fins de réparation, si son mary néglige de le faire.

[III] Des successions et partage entre héritiers.

[1] En toutes successions le mort saisit le vif habils à succéder au défunct, en se fondans héritiers, chacun selon sa portion héréditaire, dans tous les biens soient fiefs, cottes ou autres.

[2] Par la diction biens, s'entend tout bien meuble, immeuble, cathel, héritage, fief, généralement tout ce qui produit du profit ou du dommage, partout où il peut être situé dedans ou hors du pays des Flandres.

[3] Dans toutes lesquelles successions et maisons mortuaires, soit en ligne directe ou colatérale, les partages se font par têtes, branches et cottes, chacun cueillant pro rata de la parenté, sans que le plus proche exclud un plus éloigné, ne soit que le plus proche devancast de quatre degrez le plus éloigné en partage au défunct, auquel cas l'éloigné seroit exclu d'entrer en succession et de se fonder héritier.

[4] Mais fiefs patrimoniaux et ce qui suit la nature de fief tiennent cotté et ligne, et écheoient à ceux qui sont en droit de les cueillir selon les coutumes de la cour féodale dont tels fiefs sont tenus, sans se partager également comme les autres biens.

[5] Wie van de aeldynghen hemlieden hoirs ghefondeert hebbende ofte oock een blijver ofte blijfveghe dolleuselijck verzwijgende eenich goet ofte schulden ofte behoorlijck inbrynghen nyet en deden, om ghelijck deel van goede te maken, zoude bij aldien ontvremt wesen van den profficten van denzelven verzweghen goede tot zijnder schade ende tot proficte van den ander zijne coheritiers, ende bovendien zal den verzwijgher ende fraudeerder verbueren de boete van LX lb. par. ^a.

[6] Ghecochte leenen commen in verdeele ghelijck ander goedynghen; ende daer de costume van den hove ware obsterende ter deser costume, zal dengonnen zulck leen aanveerdende bij versterfvenisse moeten inbrynghen ten sterfhuuse de rechte weerde van dier bij prisie, ende denzelven nyet commende ten sterfhuuse, ofte daer zijn aandeel in ander goedynghen nyet ware equivalentende ter voornoemde weerde ende prisie, zal dezelve weerde ende prijs wesen schult ten sterfhuuse, ende up denzelven gherecouvreert werden bij personele actie, ghelijck boven ghedisponneert es in tregard van erfve onder de voorgaende rubrique articles.

[7] In alle sterfhuusen zijn de erfgenamen, zoo jegens den blijver, daer blijver es, als jegens elcanderen, daer gheen blijver ofte blijfveghe es, voor upgheve van andeele schuldich te stellen zeker voor alle schulden ende lasten, die ten sterfhuuse zouden moghen bevonden werden, deen den anderen te quijten, garranderen ende indemneren.

[8] De borchtuchten, die dhoirs ende erfgenamen jegens elcanderen ofte oock jegens den blijver ofte blijfveghe doende zijn van elcanderen te indemneren van de schulden van den sterfhuuse, blijft in vigeure ende gedeurt een jaer naer wettelijcke verdeelynghe ende quijtscheldynghe van den sterfhuuse ghedaen, ende voorder nyet, zoodat gheduerende tzelve jaer de houder ofte houderighe metgaders elck hoir toesprekelijck es in solidum zonder afwijsinghe te moghen doen, ende naer tzelve jaer es elck erfgenamen, blijver ofte blijfveghe maer actioneerlijck ende ansprekelijck voor de schulden van den sterfhuuse naer rate ende portie hereditaire.

[8b] (Vader ende moeder, in geheelen bedde sittende ende den buuck geheel wesende, succederen heurlieden kynders stervende zonder descendenten van hemlieden, alle andere ascendenten ende collaterale uuyghesteken).

[8c] (Vader ofte moeder levende deelt deen helft van tgoet van heurlieder letste kyndt, overljdende zonder kijnderen, jegens derfgenamen collaterale van denzelven kynde) ^b.

[9] Graden van bloede ende sibbe worden ghenomen ende ghecalculeert in der manieren dat zusters ende broeders sijn makende den eersten graet, regtsweers den tweeden, andersweers den derden ende derdesweers den vierden graet van bloede ende zibbe, ende alzoo voorts dalende.

[IV] *Van successien ende manieren van deelen tusschen den lancxtlevenden ende erfgenamen van den overleden van de twee conjointen in huwelijck.*

[1] Naer tscheeden van den huwelijck bij der doot van den eenen ofte ander, ofte bij wettelijcke scheedynghe ende divorsie, werden alle de goedynghen de conjointen toebehoort hebbende, ghedeelt half ende half tusschen den blijver ofte blijfveghe ende d'erfgenamen van

a. L'art. 5 est écrit en marge de l'art. 6. — b. Les art. 8b et 8c ont été rayés.

[5] Quiconque ^a des héritiers qui s'est fondé hoir, ou un survivant ou survivante qui recèle quelque bien dolousement ou des debtes ou ne les rapportent pas deuement au mont commun pour faire le partage égal,

[6] Les fiefs achetez [se] partagent comme [biens] alodiaux, et là où [la] coutume de la cour seroit contraire à cette coutume, celui qui appréhende tel fief à tiltre de succession, devroit rapporter au mont commun à la maison mortuaire la juste valeur du même fief par estimation ; que s'il n'entre pas en partage à la maison mortuaire, ou bien où sa part dans les autres biens n'égaleroit pas ladite valeur et estimation, icelle valeur et estimation sera dette à la maison mortuaire et se recouvrerat contre luy par action personnelle, comme est dit cy-dessus à l'égard des héritages, rubrica precedentii anteriore.

[7] Dans toutes maisons mortuaires les héritiers doivent donner caution tant vers le survivant, où il y at survivant, qu'envers l'un l'autre, où il n'y a pas de survivant ny survivante, avant la mainlevée des parties à eux appartagées, pour toutes les debtes et charges qui se pourroient trouver à la maison mortuaire, comme aussy pour en desescharger et garantir les uns les autres.

[8] Les cautions, que les hoirs et héritiers donnent les uns aux autres ou vers le survivant ou la survivante, d'indemniser les uns les autres des debtes de la maison mortuaire durent en vigueur l'espace d'un an, aprez que la partage et le deschargement de la maison mortuaire est finy judiciairement et pas plus longtems, de manière que pendant le cours de la même année [le] survivant ou la survivante et tout héritier est convenible in solidum sans division ni discussion ; la même année écoulée, chacun héritier, le survivant ou la survivante ne sont convenible pour les debtes de la maison mortuaire que pro rata et portion héréditaire.

[8b] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[8c] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[9] Les degrez de consanguinité et d'affinité se prennent et se supputent tellement que les frères et sœurs en font le premier degré, les cousins germains le second, les cousins yssus de germains le troizième, et les arrières yssus de germain le quatriesme degré de consanguinité, et ainsy des autres en descendant.

[IV] *De succession et de manières de partager entre le survivant et les héritiers du défunct de deux conjoints par mariage.*

[1] Aprez la dissolution d'un mariage par le trespas de l'un ou de l'autre de deux mariez ou par divorce et séparation judiciaire, tous les biens ayans appartenuz auxdits mariez

a. Cet article est écrit en marge de l'article suivant.

den overleden, ofte tusschen beede de conjointen van den huwelijk ghescheeden wesende bij divortie.

[2] Nemaer den eenen ofte den anderen erfachtich gheweest hebbende in ghestruucte lenen, volcht het eyghendom ende proprieteyt van dier met tgonne, de nature van lene volghende naer coustume van de plaetse daeronder t'leen sorterende es, den erfachtighen (behoudende den blijfver ofte blijfveghe alleenlijck up dezelve landen deen helft van het jaerlijks incommen sijn leven geduerende).

[3] Soo oock t'eyghendom ende proprieteyt van ghecochte leenen ghedeurende den huwelijk, volcht dengonnen daerinne gheerft hebbende gheweest, nemaer den prijs ende weerde van dier (zoo die was ten tijde van tscheeden van den huwelicke) moet bij denselven erfachtighen, (ofte indien hij overleden ware, bij sijne hoirs) ghebrocht werden in state omme ghedeelt te werden halff ende halff als ander goedynghe; (ende indien den erfachtighen ofte sijne hoirs nyet en begeerden denzelven prijs ende weerde inne te brynghen, zoo zal dandere van den conjointen ofte sijne hoirs geen erfachtich wesende tzelve leen moghen anveerden midts innébrynghende als vooren, ende zoo verde nyemant van hemlieden den voorseiden prijs begeerde inne te brynghen, zal tzelve leen vercocht ofte gedeelt worden, soo bij hemlieden zal goet gevonden worden).

[4] Ende, daer in een sterfhuus bevonden worden erfgronden, die volghende de coustumen van de plaetsen daer deselve erfgronden ghelegghen zijn, nyet en commen in ghemeeenen verdeele, nemaer zijde houden ende blijven ande gonne daerinne erfachtich gheweest hebbende, ende dat dese coustume aldaer nyet soude moghen plaetse grijpen ende gheëxecuteert worden, zoo worden degonne, zulcke erfachticheyt hemlieden andraghende bij versterfvenisse ende successie van een van de voornomde conjointen, schuldich in te bringhen ten sterfhuuse den prijs ende weerde van deselve erfgronden omme ghedeelt te worden half ende half als ander goedynghen ^a.

[5] Indien zulck persoon, anslaeende erfachticheden als boven, hem niet en presenteerde ten deele, nemaer uutten sterfhuuse bleve met de voornomde erfachticheden, zoo wert de weerde ende prijs van deselve erfachticheyt up hem verhaelt als schult ter bate van den sterfhuuse ^b.

[6] Ghelijck recht zal oock onderhouden worden in tregard van de hoirs, erfghenamen ende aeldyngghen comende in ghedeele van eenighe overleden maechschip, niet wesende tusschen ende jegghens man ofte wijf overlijdende, nemaer tusschen hoirs, erfghename ende aeldynghe onderlynghe commende te deelen in een versterfvenisse ofte successie ^c. (Soo verde yemant ghedyede wesende, dat es nieuwers poorter zijnde, overlijdt achterlatende eenighe erfve ofte dat voor erfve gherekent ende ghereputeert es, ghelegghen buuten de stede, poorterie ofte vrijdom, zoo en zal tzelve goet nyet ghedeelt worden int gemeene, zoo vooren gheseyt es, nemaer zal zijde volghen van daer tzelve ghecommen es, maer tgonne legghende binnen de stede, poorterie ofte vrijdom zal gedeelt wesen als goet achterlaten bij poorters).

[7] (In tghedie houdt erfve ende alle tgonne, voor erfve gherekent ende ghereputeert, zijde, ende en wert niet ghedeelt in tghemeen als boven).

a. *En marge de la main B* : Dependeert eenichsins van tarticle disponerende dat dese costumen zullen plaetse grijpen allomme waer de goedyngghen gelegghen zijn, oock buuten Vlaendren. — b. *En marge de la main B* : Ut supra articulo precedenti. — c. *En marge, de la main B* : Ut supra.

se partagent, moitié par moitié, d'entre le survivant ou la survivante et les héritiers du trespas, ou d'entre les deux conjoints, par mariage, estans séparés par divorce.

[2] Mais l'un ou l'autre d'yeux ayant esté propriétaire de fiefs patrimoniaux, en retient la propriété, et de ce qui suit la nature des fiefs selon les coutumes des lieux de leurs mouvances, le survivant ou la survivante retenant seulement la moitié des revenuz annuelz sur les mêmes terres, sa vie durant.

[3] De même la propriété des fiefs, achetez durant mariage, suit celui qui en a été adhérité, mais le pris et la valeur d'iceux, ainsy qu'il étoit lors de la dissolution du mariage, le doit rapporter le même propriétaire, ou, s'il étoit trespas, par ses héritiers dans l'estat des biens, aux fins d'être partagé moitié par moitié également comme des autres biens ; que si le propriétaire ou ses héritiers ne voulussent pas rapporter le même pris ou valeur au mont commun, l'autre des conjoints ou ses héritiers qui n'est pas propriétaire d'yeux fiefs achetez, les pourrat appréhender en rapportant comme dessus ; or, arrivant que personne d'entre eux ne voulut point rapporter le même fief, il serat vendu ou partagé, si qu'ils trouveront à propos.

[4] Et où il se trouvent des héritages dans une maison mortuaire, qui selon les coutumes des lieux de leurs situations ne viennent pas au commun, mais tiennent cotté et ligne, et restent à celui qui en a été propriétaire, et que cette coutume n'y pourroit pas avoir lieu et être exécutée, ceux qui le revendiquent telle propriété à titre de succession à un desdits conjoints, doivent rapporter au mont de la maison mortuaire le pris et la valeur des mêmes héritages pour être partages moitié par moitié, ainsy que les autres biens ^a.

[5] Si une telle personne, possédant tels héritages apparens comme dessus, ne se présente pas en partage, mais demeure hors de la maison mortuaire avec les mêmes héritages, la valeur ou le pris d'yeux se recouvre contre luy, comme une dette au profit de la maison mortuaire ^b.

[6] Tel droit s'observera ainsy à l'égard des hoirs et héritiers entrans en partage à la maison mortuaire d'un parent trespas et non pas d'entre et contre le mary où la femme superstitieuse, mais entre les hoirs et les héritiers par ensemble venans à partager dans la succession ou maison mortuaire. Si celui qui n'est bourgeois quelque part, ou qui est sans aveu, termine vie par trespas délaissant quelques terres ou ce qui est réputé tel, gysant en la ville, bourgeoisie ou franchise d'icelle, le même bien ne se partagera pas entre la généralité, mais il tiendra cote et ligne d'où il est venu ; mais ceux situés dans la bourgeoisie ou franchise se partageront comme biens délaissés par des bourgeois.

[7] Au fait des gens sans aveu, les héritages et tout ce qui est réputé pour héritage tient cotté et ligne, et ne se partage pas en commun, comme dessus.

a. En marge : Dépens aucunnement de l'article disposant que ces coutumes auront lieu partout où les biens sont situés, aussi hors de cette province de Flandres. — b. En marge : Ut supra article précédent.

[8] Ende, daer derfgenamen werden bevonden kinderen van de conjointen, zoo deelen deselve kinderen de gherechtighe helft in proprieteit van de goedynghen houdende zijde van den vadre ofte moeder lancxtlevende, zoodat denzelven lancxtlevende deselve helft niet en mach vercoopen, belasten nochte verallienieren, houdende nochtans denselven lancxtlevende van deselve goedynghen tgheheele blat ende incommen zijn leven ghedeurende^a.

[9] Ende daer d'erfghenamen bevonden werden te wesen geen kinderen van den overleden, nemaer hemlieden vremde, zoo behoudt den lancxtlevende in de meublen ende catheilen goedynghen, van achte deelen de vijfve.

[10] Den lancxtlevende van twee conjointen behoudt de bladynghen ende tjaerlicx incommen voor d'een helft op de erfachticheden van den erfgenamen van den overleden, t'zij dat deselve erfgenamen zijn kinderen van denselven huwelyck ofte vremde, zijn leven ghedeurende.

[11] Inbrinck moet ghedaen werden bij den kinderen, afghedeelt hebbende van vader ofte moeder d'een helft van de erfve van deselve vader ofte moeder toebehoort hebbende, tot proficte van de kinderen van den tweeden bedde alleenlijck, ende alsoo voorts bij de andere successive kinderen van bedde te bedde, zoodat de kinderen van alle de bedden ten overlijden van hemlieden ghemeene vader ofte moeder even ghelijck ende rijcke moeten wesen in de verstervenisse ende successie van deselve hemlieden ghemeene vader ofte moeder.

[12] Als man ende wijf, tsamen in huwelycke sijnde, van de erfve ofte erfvelijcke renten bij hemlieden thuwelyck ghebrocht meer vercoopen van de eender zijde dan van de ander, ende daernaer eenich van hemlieden beede es dese werelt overlijdende zonder kinderen van heurlieder beede lichame achter te laeten, zoo sal degonne, tzij besitters ofte aeldynghers, die zijne gheheele erfve deelt ende anvert, den anderen recompenseren met lande dat hij te huwelyck brochte ofte dat hij ghedeurende thuwelyck heeft helpen coopen, ofte met ghelde ofte catheil, soo sal hij van de vercochte erfve rennunchieren de bijlevynghe die hij houden soude van derfve dier noch ghebleven es, want hij de helft in bijlevynghe houden moet van de erfve ende erfvelijcke renten die hem ondeelt worden, soo moet oock twijf; maer al hadde twijf geen landt noch ander goet omme verlandinghe te doen dan deselve bijlevynghe, daeromme en sal sij niet rennunchieren van deselve heure bijlevynghe in verlandynghe ghelijck den man, mitsdat in vercoopen van den lande den man meer sijnnen wille mochte voorderen dan de vrouwe^b.

[13] (Van) gheconquessteerde erfve ghedurende thuwelyck deelt d'een helft (voor) den lancxtlevende ende d'ander helft (van) de erfghenamen van den overleden zonder kinderen, behoudende nochtans den lancxtlevende op deselve helft van de erfghenamen d'een helft in bijleven zijn leven ghedeurende.

[14] Ende daer (patrimoniele erfve ghedeurende thuwelyck vercocht wert ofte ooc daer) erfve voor huwelycke ghecocht es gheweest (ende) nemaer (alleenlijck) betaelt (en es) in tgheheele ofte deele ghedurende thuwelyck, zoo sal (van dezelve vercochte erfve vergeldynghe ghedaen wesen ten sterfhuuse ande sijde danof die vercocht es gheweest, zoo insghelijcks

a. *En marge, de la main B* : Sij gheresolveert ende ghedistingueert wat articten de ghedyede alleene angaen ende wat articten zoowel de poorters als ghedyede rakende sijn. — b. *En marge, de la main B* : Loquatur wat sijn zal alsser kynderen wesen zullen.

[8] Et là où les héritiers sont enfans de conjoints, iceux enfans héritent la juste moitié des biens tenans cotte et ligne du père ou de la mère survivant, en sorte que la même moitié ne se peut prendre, charger ny s'aliéner, iceluy survivant ayant néanmoins l'usufruit et l'entier revenu des mesmes biens sa vie durant.

[9] Et où il se trouvera que les héritiers sont pas des enfans du défunt, mais des étrangers à son égard, le survivant retient de huit part les [cinq], dans les biens mobilières et les catels.

[10] Le survivant de deux conjoints retient don ^a de viage et le revenu annuel pour la moitié sur les héritages des héritiers du défunt, soit que les mesmes héritiers soient enfans du mariage ou non.

[11] Les enfans ayants par le partage fait contre leur père ou leur mère emporté la moitié des héritages, qui ont appartenus à leur père ou à leur mère, en doivent rapporter la moitié au mont commun au profit des enfans des secondes noces seulement, il vat ainsy des autres par les autres enfans successifs de noces en noces, en sorte que les enfans de toutes les noces doivent être égaux et également riches dans la maison mortuaire et succession de leur père ou mère commun trespasé.

[12] Quand l'homme et la femme, conjoints par mariage, vendent des héritages ou des rentes héritières, par eux portez en mariage, plus d'un côté que d'autre, et qu'en après l'un d'eux termine vie par trespas sans délaisser enfans procréés d'eux deux, en tel cas, celui, soit survivant ou héritier, qui hérite et prend son héritage entier, récompenserat l'autre par des terres qu'il apportoit en mariage, ou qu'il at aydé à acheter durant la conjunction, ou par argent ou par des catels, en renonçant au viage, qu'il retiendroit autrement à l'héritage, qui y est encore resté, car il doit retenir viage sur la moitié des terres et des rentes héritières qu'on luy at emporté par le partage ; il en est de même au regard de la femme ; mais quoyque la femme n'eut pas des terres ny d'autres biens pour compenser le même viage, elle ne renoncera pas pour celà à son même viage en récompence, comme le mary, parce qu'en vente des terres le mary sçavoit effectuer sa volonté plusque non pas la femme.

[13] Le survivant emporte la moitié des héritages aquestez durant mariage, et l'héritier du prédécédé sans enfans l'autre moitié, le survivant retenant toutesfois sa vie durant sur la même moitié des héritiers.

[14] Et où héritage at été acheté avant la conjunction, et or prime été parpayé ou en partie durant icelle, il s'en fairat récompence comme dessus ^b.

a. don, L ; droit, B. — b. *En marge* : On peut déroger auxdites coutumes des partages entre conjoint, lors du décès de l'un et de l'autre d'iceux, par traité fait avant lien de mariage, et non pas par des contrats postérieurs.

van de betalynghe van de erfve ghecocht voor huwelyck ende maer betaelt ghedeurende thuwelyck insghelijcks vergeldynghe; daer af vergheldynghe ende recompence) ghedaen (werd; werden als vooren).

[14b] (Ten overlijden van man ofte wijf en vermach de lancxtlevende, geen hoir ofte erfgename hem presenterende van den overleden, tzelve sterfhuus niet te vlieden, nemaer blijft de madelare ofte madeleghe in baten ende commeren van denselven sterfhuuse, zoo verde ende totter tijt geen hoir ofte erfgename intert van ghedeelte ende hem hoir ende erfgename zal ghefondeert hebben ^a).

[14c] (Nemaer in tghedie vermach twijf, lancxtlevende, tsterfhuus vlieden mits afgaende ende renunchierende erfve ende catheil, patrimonie ende conquest, tot behouwe van de crediteuren, behoudende alleenlijck thabijt thaeren halse ende lichame dienende ter begravinghe, ende bovendien haer bijleven op de leenen van haeren man).

[14d] (Ter voornomde coustume van verdeelynghe tusschen conjointen ten overlijden van den eenen ofte anderen, vermach ghederogueert worden bij voorhuwelycke voorwaerden ende contracten antenuptiale ende niet bij voorwaerden ende contracten postnuptiale ende ghecelebreert tusschen conjointen ghedeurende thuwelyck, behoudens dezelve voorhuwelycke contracten ende antenuptiale werden redelijck ende nyet exorbitant, in der manieren dat goedynghe van d'een ofte dander sijde ten huwelyck ghebrocht, bij successie vervallen ghedeurende thuwelyck, ofte oock bij hemlieden tsaemen gheconquesteert ende verheuert, sullen moghen sijde houden, ofte d'een ofte d'ander zijde volghen, ende oock dat d'een ofte d'ander zijde zal moghen vervordert worden ende baten heffen op de goedynghe van de overledens zijde ghecommen ofte in tghemeene gheconquesteert, zijn sulcke contracten ende voorwaerden valide ende grijpen plaetse nyetjegenstaende de voornomde coustumen contrarie disponerende) ^b.

[15] Bij contracten postnuptial ende ghedeurende thuwelyck ghecelebreert vermoghen beede de conjointen elcanderen oft d'een den anderen te verschoonen mette bladynghen ende bijleven van eene partie, oock de beste, zoo verde datter meer partijen waeren dan een, van erfachticheyt ende voorder nyet, ende nempt (*finem*; hende) metten overlijden van den lancxtlevende, behoudens dat dezelve verschoonde partie nyet en excedere de jaerlijcks incommen de twee deelen van drye van d'een helft van den goedynghe verstervende op de erfgename van den eersten overleden ^c.

[16] Vermoghen oock de conjointen bij contracte als boven elcanderen ofte d'een den anderen verschoonen van alle baguen, cleederen ende juweelen dienende ten halse ende lichaeme van den lancxtlevende, indien bij de voorhuwelycke voorwaerden zulx niet ware bevonden ghestipuleert ^d.

a. *En marge de la main B* : Compt achter. — b. *En marge, de la main B* : Men mach derogueren ter vorseide coustumen van verdeelynghe tusschen conjointen ten overlijden van deen ofte dandere bij contracten antenuptiale ofte voor bant van huwelyck gemaect, ende nyet bij voorwaerden ofte contracten daernaer ghecontracteert. — c. *En marge, de la main B* : Loquatur of dit article verstaen wort oock in sterfhuusen daer tgoet gedeelt wort half ende half, quod non videtur. — d. *En marge, de la main B* : Commissarissen dynct dese verschoonynghe te groot te wesen, nemaer dat ghenouch ware te stellen een tamelijck juweel naer de qualiteyt van de personen, want andersins salder middel ghevonden wesen omme deen den anderen grootelijck te verschoonen met coopen van vele schoone costelijcke juweelen ende baguen, boven dat in tvoorgaende article oock es verschoonynghe van bladynghen.

[14b] [Le texte de cet article manque dans le manuscrit].

[14c] [Le texte de cet article manque dans le manuscrit].

[14d] [Le texte de cet article manque dans le manuscrit].

[15] Deux conjoints par mariage peuvent avantager les uns les autres, aprez le mariage célébré, de usufruit d'une partie, même de la meilleure, s'il y étoient plus d'une partie, propriétairement sans plus ; le viage prend fin par le trépas du survivant, pourveu que la même partie, sur laquelle l'avantage se fait, ne passe pas en revenus annuels les deux tiers de moitié des biens écheuz aux héritiers du prédécédé ^a.

[16] Il est aussy licite aux conjoints comme dessus d'avantager les uns les autres de toutes bagues, habits et joyeux servans aux chef et corps du survivant, si l'on ne trouvoit pas que cela soit stipulé par contrat de mariage ^b.

a. *En marge* : Loquatur [si] cet article s'entend aussi à l'égard des maisons mortuaires où les biens se partagent moitié par moitié, quod non videtur. — b. *En marge* : Cet advantage paroît excessif aux commissaires, mais qu'il suffiroit de parler d'un honnête joyeau selon les qualitez des personnes, car il se trouveroit le moyen d'avantager, l'un l'autre fort avantageusement par l'acheter de quantité de beaux joyeux et des bagues précieuses, joint que l'article précédent porte aussy de pouvoir avantager l'un l'autre d'usufruit.

[17] Ende worden alle verschoonynghe gheheurende de conjointie van huwelyck bij ghifte, opdrachten, huwelycke voorwaerden oft anderssins ghedaen ande kinderen van den eenen ofte van den anderen niet wesende gheprocuriert van denzelven huwelycke, ofte oock van eenighe van de maechschepe binnen den vierden graet van d'een ofte d'ander, gherekent ende ghehouden ghelijck oft waren verschoonynghe an ende bij d'een ofte d'andere van de conjointen ghedaen, zijn zulcke opdrachten ende verschoonynghe van onweerden; ende in ghevalle de erfgenamen van den eerst overleden tot geen restitutie van deselve ghegeven partijen gheraecken en conde, zullen dezelve hoirs, erfghenaemen ende haeldinghers van den eerst overleden danof vergeldynghe hebben op de goedynghe van den lancxtlevende ende up hem bij personele actie hun andeel, dat hemlieden soude ghecompeteert hebben in de ghegeven ende verschoonde partijen, moghen vereecken ^a.

[18] Vader ende moeder, in gheheelen bedde zittende ende den banck gheheel wesende, succederen heurlieden kinders stervende sonder descendenten van hemlieden, alle ander assendenten ende collaterale uitghestecken.

[19] Vader ofte moeder levende deelt d'een helft van tgoet van heurlieden letste kint, overlijdende zonder kinderen, jehens derfgename collaterale van dezelve kinde.

[20] Ten overlijden van man ofte wijf en vermach den lancxtlevenden, (als hem) gheen hoir ofte erfgename (*hem presenterende*; en presenteert) van den overleden, tzelve sterfhuus niet te vlieden, nemaer blijft de madelare ofte madeleghe in baten ende comeren van denzelven sterfhuuse, soo verde ende (*totter tijt*; zoo langhe tijdt als) gheen hoir ofte erfghename intert van ghedeele ende hem hoir (*van vader ende moeder*; ende) erfgename sal ghefondeert hebben.

[21] Nemaer, in tghedie vermach twijf lancxtlevende tsterfhuus vlieden, mits afgaende ende renunchierende erfve ende catheil, patrimoine, ende conquest, ten behouwe van de crediteuren, behoudende alleenlijck thabijt tharen halse ende lichame dienende ter begravynghe, ende bovendien haer bijleven up de leenen van haeren man.

[V] Van successien commende van bastaerden.

[1] Niemandt en es bastardt gherekent van zynne (moeder ofte) moederlijcke sijde (oock en es niemandt *versteeckelijck*; ende oock *degonne*) commende van moederlijcke sijde ende bestaende (soodat hij es; sijn) cappable omme te deelen tgoet van eenen overleden bastaardt.

[2] Den bastaert volcht vrijdom naer de poorterie van zynne moedere ende niet van zynnen vader.

[3] Nemaer een bastaert wettelijck ofte anders ghelegitimeert bedijt cappable omme te deelen t'goet van zynnen vader, ende mitsdien zoo volcht hij t'vrijdom ende poorterie van zynnen vader ende niet van zynne moedere ^b.

[4] Ten bastaert onghelegitimeert stervende zonder hoir van zynnen lichame, de hoirs

a. *En marge, de la main B*: Dit article es zeer hart, ergo loquatur. — b. *En marge, de la main B*: Roye, compt infra.

[17] Toutes donations faites en faveur et pour avantager pendant la recherche en mariage, par dons de transports, contracts anténuptiaux ou autrement aux enfans de l'un ou de l'autre qui ne sont pas procréés du même mariage, ou bien d'aucuns de la parenté dans le quatrième degré de l'un ou de l'autre, sont censées et réputées également comme si c'estoient des avantages fait par et à l'un l'autre de conjoints ; tels transports et avantages sont de nulle valeur, or, arrivant que les héritiers du prédécédé ne sceussent parvenir à la restitution des mesmes parts données, ils en seront récompensé des biens du survivant et contre luy par action personnelle, à concurrence de la part qui leur auroit appartenue dans les parties données et avancées.

[18] Père et mère conjoints par mariage et n'estans pas séparez, succèdent à leurs enfans, mourans sans descendans, procréés de leurs corps, à l'exclusion de tous autres ascendans.

[19] Père ou mère vivant hérite la moitié des biens de leur dernier enfant, défuntes sans enfans, préférablement aux héritiers collatéraux du même enfant.

[20] Au trépas du mary ou de la femme, le survivant ne peut renoncer à la maison mortuaire du prédécédé, lorsqu'il n'y a personne qui se présente comme hoir et héritier du défunct, mais il demeure madelare ou madelaresse en bien et debte de la même maison mortuaire, tant et si longtemps qu'il n'y auroit personne qui se seroit fondé héritier de père et mère et auroit entré à faire partage.

[21] Mais, au contraire, la femme survivant peut renoncer à la maison mortuaire moyennant abandon de héritages, cathels, patrimoniaux et acquetz, et les abandonner au profit des créanciers, à la réserve tant seulement de l'habit à son chef et corps, servant lors de l'enterrement du prédécédé, et en abandonnant pardessus ce, son viage sur les fiefs de son mary.

[V] *Des successions venantes des batards.*

[1] Personne n'est censé bâtard de mère ou du cotté maternel ; aprez, ceux qui viennent du cotté maternel et sont parens, sont capables d'hériter les biens d'un bâtard défunt.

[2] Un batard participe de la franchise et de la bourgeoisie de sa mère, et ne pas de celles de son père.

[3] Mais un bâtard, juridiquement légitime ou autrement, devienne habile à hériter les biens de son père, et partant, il suit la franchise et la bourgeoisie de son père, et non pas celles de sa mère ^a.

[4] Un bâtard qui n'est pas légitime, mourant sans hoir de son corps, les héritiers de

a. En marge : Roye, vient ci-après.

van zynne moederlijke zijde deelen de helft van den goede alleene, ende den heere dander helft.

[5] (Tgoet van eenen ghelegitimeerden bastaert wort ghedeelt bij de hoirs van de vaders ende moeders zijde, half ende half, daer geen legitime kinders en zijn).

[6] Als ^a een vrouwe heeft een kindt buuten huwelyck, ende daernaer huwet ende crijcht een kint ofte meer binnen huwelyck, die kinderen, alsoowel gheboren buuten huwelyck, bastart wesende, als binnen, zullen deelen even ghelijck des moeders goet ende de erfve van smoeders sijde commende, ende insghelijcks sullen hem succederen sijnne hoirs hem bestaende van sijn moeders sijde, ende sal tbastaerde kint van eender ghetrauvede dochter deelen in tgoet van zynnen grootheere ofte grootevrouwe naer t'overlijden van zijnder moedere, ende voort in alle andere graden representerende zynne moeder in materie van successie, hoe dicwils dat zij, alsoowel in leene als in erfve; nemaer van de sijde van den vader daeraff en deelen de bastaerden niet, voor dat de bastardie uut es; soo, al hadden twee bastaerden broeders an beede sijden ghetrauvede kinders, rechtzweers bestaende elcanderen, en soude van den overledenen niet deelen, mitsdat de bastaerdie noch niet uut en es, maer eerst expireert in den vullen tweeden graet van anderzwers, (ende van ghelijcken altijts wel verstaende datter geen bastaerden en zijn van de moederlijke sijde) ^b.

[7] Item, alst ghebeurt dat van twee ofte drie bastaerden alle van eender moedere den eenen bastaert overlijdt, goet achterlatende, de moedere noch levende, zynne broeders ende zusters van derzelve moeder noch levende, zullen van den goede bij hem achterghelaeten, tzij meuble ofte andere bij conqueste vercreghen, deelen jeghens den heere de gherechte helft, nietjeghenstaende dat de moedere noch leeft ende dat tgoet van den overledene bastaert van heur niet commen en es.

[8] Bastaerden en gheven noch en nemen gheen montsoen noch maechsoen van svaders sijde, maer van de moeders zijde.

[9] Alle montsoen ende maechsoen van dooden met de costen zijn deelsaem als ghelt ten sterfhuuse, alsoowel ten profficte van de weduwe als van de kinderen ofte andere aeldynghers, dies soo sal den montsoender vooren uutte hebben thien ponden parisis zonder meer, al waert zoo dat bij den prayse anders besproken waere ^c.

[10] (Als een leenhouderc; Een leenheere) bastaerde goet vermoghende, onder wien eenen bastaert overleden zonder hoir ghegenereert wettelijck van zynnen lichame achter te laeten, zal hebben de helftscheede van alle zynnen goede ligghende ende bevonden onder zynne jurisdictie ende heerlicheyt, mits de schulden van den overledenen te betaelen ende oock uutvaerde, kerckelijke dienste ende anderssins, naer advenante dat hij profficeren sal.

[11] Indien een bastaert hadde peerden, coyen, calveren, schapen, zwijnnen ofte andere beesten daghelijcks gaende uut zynnen huuse, weydende up ander heerlicheneden dan daer [hij] woonachtich es, ende s'navonts wedercommende, al waert dat deselve beesten ofte andere zynne haven ofte catheilen voor zijn overlijden worden ghetransporteert, ghearresteert ofte onthouden onder een (ander) heerlichede, dies nyetjeghenstaende zullen toebe-

a. *En marge, de la main B* : In tghedie. — b. *En marge, de la main B* : Loquatur of dit nyet en es prejudiciable den heere, ende hoe dit te Waestene gheobserveert es, midts tselve es jegens de gemeene costumen van den lande. — c. *En marge, de la main B* : Sij gebrocht in tgenerale capittelle van verdeelynghe.

son cotté maternel héritent seulement la moitié de ses biens, et le seigneur l'autre.

[5] Les biens d'un bâtard légitime se partagent par héritiers du cotté paternel et maternel, moitié par moitié, où il n'y a pas des enfans légitime.

[6] Lorsqu'une femme a un enfant hors mariage et qu'elle marie en aprez et vient en avoir encore un ou plus autres enfans du mariage, les enfans, tant ceux qui sont nez hors de mariage estant batars, que ceux nez de mariage, hériteront les biens et les héritages venans du cotté de leur mère également ; de même les héritiers qui luy sont parens de son cotté maternel, luy succéderont, et l'enfant bâtard d'une fille mariée partagerat dans les biens de son ayeul, aprez le trépas de sa mère, et ainsy en tout autre degré représentant sa mère en matière de succession, et ce aussy bien en fief que dans des héritages ; mais les bâtards n'héritent rien du cotté du père, tant que le vice de bâtardise ne soit finy ; ainsy jaçoit que deux frères bâtards eussent des enfans légitimes du cotté et d'autre, cousins germains, parens l'un à l'autre, ils n'hériteront pas du défunct, d'autant que la bâtardise n'étoit pas encore purgée, et qu'elle finit or primes au plein degré des issuz de germain ^a.

[7] Item, lorsqu'il arrive que de deux ou trois bâtards, tous d'une mère, l'un d'iceux termine vie par trépas, délaissant du bien, la mère encore vivante, ses frères et ses sœurs encore vivans, hériteront des biens par luy délaissent, soit meuble ou autre aquêt, la juste moitié contre le seigneur, nonobstant que la mère soit encore en vie et que les biens du bâtard ne soient pas vennuz d'elle.

[8] Bâtards ne prennent et ne baillent pas paix fait à partie du cotté du père, mais bien du cotté de la mère.

[9] Toute paix à partie, deue aux parens et aliéz pour cause d'homicide, avec les dépens, se partage comme de l'argent à la maison mortuaire, aussy bien au proffit de la veuve que des enfans ou d'autres héritiers, dont le principal des appaiseurs aurat d'avant-part dix livres parisis sans plus, quand même il seroit conditionné autrement par la convention ^b.

[10] Un seigneur de cour féodale ayant l'avoir de bâtards dans le district de la jurisdiction, où un bâtard a finy ses jours, sans délaissier hoir legitim procédé de son corps, at la moitié de tous ses biens situez et trouvez sous sa jurisdiction et seigneurie, moyennant payer les debtes du deffunt, les funérailles, les offices de l'église et autrement, à proportion de ce qu'il profiterat.

[11] Si un bâtard avoit des chevaux, des vaches, des veaux, des moutons, des cochons ou d'autres bestiaux, allans paturer journalièrement hors de chez luy sous des autres seigneuries que là où il demeure, et revenant au soir, jaçoit que les mêmes bêtes ou autres ses meubles ou cathels soient transportez, arrêtez ou détenuz sous une autre seigneurie, ce nonobstant ils appertiendront au seigneur féodal, sous la juridiction duquel le bâtard demouroit lors de

a. *En marge* : Loquatur si ceci n'est pas préjudiciable au seigneur et comment il s'observe à Warneton, puisqu'il est contraire aux coutumes générales du pays. — b. *En marge* : Sont portez au chapitre général du partage.

hooren den (leenhouder, daer; leenheere, onder wien) den bastaert upwoonende was ten daghe van zijn overlijden, (nemaer) de vruchten, inschulden ende erfachtichede ende ander catheilen zullen toebehooren den (leenhoudere; leenheere), onder wie die wesen sullen ten overlijden van den bastaert, met insghelijcken te betaelen de schulden ende anderssins als vooren.

[VI] Van weeserie ende de macht van vader ende moeder over
hemlieden kinderen.

[1] Vader (ende; ofte) moeder lancxtlevende zijn ghehouden te kennen te gheven heurlieder sterfhuus, ende heurlieder kinderen in voochdie te stellen, deelslieden te kiezen omme splete ende deel te maecken, ende t'goet over te bringhen binnen veertich daghen naer den overlijden, op de boete van thien ponden parisis, tenwaere zij bij de wet breeder uutstel vercreghen.

[2] De voochden zijn ghehouden naer t'onderplocken ende halmen ten eersten camerdaghe metten lancxtlevende al t'goet over te bringhen bij gheschifte omme te doen stellen ten weesenboucke, zoowel leen, erfve als catheil.

[3] Welcke catheilen, te ghelde gheëstimeert, worden toeghelaeten den vader ofte moedere, dewelcke ghehouden worden daervooren zeeker te doene, mitsdat zij de kinderen houden op de baete van den goede.

[4] Van den incommen van den vraemgoede en profficteren noch vader noch moeder, dan ter ordonnantie van voocht ende schepenen, vrienden ende maeghen daerop gheroupen.

[5] Van de pennynghen ende incommen van den vraemgoede worden vader ende moeder ghehouden alle twee jaeren rekenynghe te doen.

[6] Vraemgoet wort verstaen alle goet in erven ofte catheilen, leenen ofte anderssins, dat eenighe kinderen toecommen es bij versterfvenisse van een (overleden) maech van denselven kinde naer t'overlijden van den vader ofte moeder, metghaders oock alle goedynghen kinderen toecommen bij ghifte, updraechte ofte anderssins, zoowel naer de doot van vader ofte moeder, ofte vader ende moeder alsnoch levende.

[7] De voochden zijn ghehouden de pennynghen van de weesen te croyse uutte te legghene binnen zes weken naerdien deselve in heurlieden handen gheweest hebben, ten advenante van den penninck sesthesene, ofte in schepenen handen als uppervoochden over te bringhen omme heurlieden excuse daernede alzo te doene, up pene van naer de zes wecken deselve pennynghen te loopen ten croyse theurlieder laste, ende nietmin tot upbring van deselve pennynghen ofte employ up zeeker gheghijsselt te worden.

[8] De voochden weeseghelt uitghevende zullen heurlieder doen verseeckeren over t'croyse ende principale bij souffissante hypotecque up peine van de schade te refunderen.

[9] Soo verde beede de voochden van de vaderlijcke sijde ofte moederlijcke zijde van zoberen regimente waeren, zoo zullen den heere ende wedt daerinne moghen voorsien ende committeren eene derden persoon idoen ten gouvemement van de weesen, mits redelijcken salaris ter discretie.

[10] De voochden zullen alle jare in de langhe weeke voor Sincxen, te weeten, maen-

son trespas ; mais les avestures, debtes actives, terres et autres cathels appertiendront au seigneur de la cour féodale, sous la juridiction duquel ils seront lors du trépas du bâtard, à charge aussy de payer debtes et autres, comme dessus.

[VI] *Des orphelins et du pouvoir de père et mère
sur leurs enfans.*

[1] Père et mère survivant est obligé de dénoncer leur maison mortuaire et de faire mettre leurs enfans en tutèle, choisir des partageurs pour faire des esclissemens et des partages, ensemble de rapporter les biens endéans les quarante jours ensuivant le trépas, à péril de dix livres parisis d'amende, ne fût qu'ils eussent obtenu de ceux de la loy une prolongation à cet effect.

[2] Les tuteurs sont obligez selon ancien usage de rapporter, jointement le survivant, tous les biens par écrit, le premier jour des playds, vulgairement den camerdach, affin de les faire enregistrer à la garde orphelène, tant de fiefs, héritages que cathels.

[3] Lesquels cathels s'estiment à pris d'argent et se laisse au père ou à la mère, qui sont obligez d'en donner caution, pourveu qu'ils tiennent les enfans sur les revenuz des biens.

[4] Père ny mère ne proffitent rien des revenuz des biens écheuz aux mineurs, aprez les trespas de leur père ou mère prédécédé, que par ordonnance des avoué et échevins, les parens et aliez à ce préalablement évoquez.

[5] Des biens dévouluz aux mineurs aprez le trespas du propre père ou de la propre mère d'iceux, dit en thyois vraemgoet, père et mère doivent tous les ans rendre compte des deniers et revenuz en escheuz.

[6] Par la diction de vraemgoet, s'entend tout bien, fief, héritage, cateil ou autre, qui est écheu aux enfans par le trépas d'un des parens du même enfant, aprez que le père ou la mère fu décédé, ensemble les biens advenuz aux enfans par donation, transports ou autres, tant aprez la mort du père ou de la mère que du vivant du père et de la mère.

[7] Les tuteurs sont obligez d'acheter des rentes avec l'argent des mineurs, endéans les six semaines de la date que les deniers auront reposé entre leurs mains, à l'advenant de six pour cent par an, ou de les consigner entre les mains des échevins comme chef-tuteurs pour s'excuser du non-employ, à péril qu'aprez l'écoulement du même terme, les mêmes deniers couriront à fraiz d'intérêt à la charge d'iceux tuteurs, et néanmoins d'être contraints par exécution à y porter les mêmes deniers ou les employer, sur des assurances.

[8] Les tuteurs faisans employ de deniers pupillaires se fairoient assurer des cours et du principal sur hypothèque suffisante, à péril de reffondre dommages.

[9] Si les tuteurs du cotté paternel et maternel n'agissoient pas bien, le seigneur et les gens de loy y pouront pouvoir et établir une troizième personne capable de gouverner les mineurs, moyennant salaire raisonnable à discrétion.

[10] Les tuteurs seront tenus de rendre compte tous les ans pardevant les avoué et

dach, dycxendach ende woensdach, rekenynghe ghehouden zijn te doene voor voocht ende schepenen, die alle jaere alsdan de rekenynghe van de weesen houdende zijn van den vraemgoede alleene up hemselfen, daer noch vader noch moeder en es.

[11] Houdenisse van vader ofte moedere blijft ende ghedeurt ghedeurende de onderjaricheyt van de kinderen, weder deselve kinderen bij vader ende moeder onderhouden worden ofte niet, nemaer elders bij wille ende ghedooghe van vader ofte moeder, nemaer tgewin dat deselve kinderen zouden doen buuten huuse van vader ofte moeder blijft theurlieder eyghen profficte.

[12] Boven alle twelcke es vader ende moeder ghehouden de kinderen te onderwijsen ende een ambacht te leeren, al naer de gheleghentheyt ende qualiteyt van den persoon, waertoe voocht ende schepenen, bij ghebreke van souffissant incommen, wat sullen moghen bijlegghen, al ter goeder discretie.

[13] Eene van de voochden overlijdende, den medevoocht wort ghehouden tzelve te kennen te gheven binnen zes weeken an voocht ende schepenen van de stede, ende eenen anderen voocht te verzoucken jeghens de eerste rekenynghe, ende dat up de boete van drye ponden par.

[14] De naeste bestaende van den overleden wort voocht ghecreert, indien hij daertoe bequaem es, daer neen, (dat) den naersten bequaemsten, al waert dat hij afsetene waere, behoudens seker souffissant doende voor de handelynghe, ende hem verbindende alhier te rechte, ende kiesende domicilie.

[15] Tlast van de voochdie cesseert als de weesen huwen, sterven ende in religione professen ofte tot eenighe digniteyt van officie ofte promotie commen, ofte dat zij commen ter oude van vijftwintich jaeren.

[16] De voochdie cesseert oock als de weesen t'heurlieder goede ghedaen zijn, te weene, cappable verclaerst omme van tincommen van heurlieder goedynghen te disponneren.

[17] De weesen, heurlieder zelfs wesende, worden de voochden ghehouden hemlieden rekenynghe, bewijs ende reliqua te doene van heurlieder goet binnen veertich daeghen, op peine van reelijck daervooren gheexecuteert te wesen ende te verbeuren de boete van drye ponden parisis.

[VII] *Van t'recht van de issuwe (ende becommerde sterfhuusen).*

[1] Schepenen ende greffier verneugen omme trecht van de stede-issuwe te bewaeren, te trecken in alle sterfhuusen, al waeren die ghevallen buuter poorterie in ander plaetsen, ende tgoet daer bevonden up te schrijven, coffers ende garderopen te sluiten ende toe te zeghelen, telcx rechte.

[2] Twelck oock plaetse grijpt, al waert dat eenen poortere van Waestene ander poorterie anveerde ende aldaer overlede.

[3] Wie bevonden waere infractie ende openynghe van deselve coffers ofte garderopen ghedaen thebbene zonder de wet ofte kennisse van voocht, schepenen ende tresorie, of oock eenich goet uut sulck sterfhuus vertransporteerde, sal verbeuren de boete van LX lb. par.,

échevins, à la semaine devançant immédiatement la Pentecotte, à sçavoir lundy, mardy et mercredy, lesquels advoué et échevins entendent alors tous les ans, tant seulement, les comptes des biens dévouluz aux mineurs, où il n'y a ny père ny mère.

[11] Le père ou la mère garde les enfans durant leur minorité, soit qu'ils soient entretenus par leur père ou par leur mère, ou non ; mais s'ils se tiennent ailleurs de la volonté et du consentement du père ou de la mère, le gain, que les mêmes enfans pourroient faire hors de la maison de père ou de mère, demeure privativement au profit d'iceux enfans mineurs.

[12] Par dessus tout quoy le père et la mère sont obligez d'instruire les enfans et de leur apprendre un stil, le tout selon l'état et la qualité de la personne, auquel effect les avoué et échevins, à faute de revenuz suffissans, pourront y fournir quelque chose, tout à discrétion.

[13] L'un des tuteurs passant de vie à trespas, le contuteur est obligé d'en donner connoissance à l'advoué et aux eschevins de cette ville, et de demander un autre endéans les six semaines, pour le premier compte, à péril de trois livres parisis d'amende.

[14] Le plus proche parent du défunct devient tuteur, s'il est capable, si ne pas, le plus proche parent capable, quand même il seroit forain, pourveu donner caution suffissante de son administration et s'obliger à ester ici en jugement et faire élection de domicile.

[15] La charge de la tutèle cesse par la mort des orphelins, par mariage, par professe en religion, par l'avancement à quelque dignité d'office ou promotion ou par l'âge de vingt cinq ans.

[16] La tutèle cesse aussy à l'émancipation, à sçavoir, lorsque les orphelins sont déclarez capables de disposer des revenuz de leurs biens.

[17] Les orphelins étans à leur bien, les tuteurs sont obligez de rendre compte et renseignement de tous les biens d'iceux, endéans la quinzaine, à péril d'y être contraints par exécution réelle et de forfaire l'amende de trois livres par.

[VII] *Des droits d'ascart.*

[1] Les échevins et greffiers peuvent, pour conserver le droit d'escart de la ville, aller dans toutes maisons mortuaires, jaçoit mêmes qu'elles seroient situées hors des banlieus d'icelle en d'autres places, prendre par inventaire tous les biens y trouvez, fermer et cacheter les coffres et les garderobbes, au droit d'un chacun.

[2] Ce qu'a lieu aussy, quand même un bourgeois de Warneton embrasseroit une autre bourgeoisie, et qu'il y finiroit ses jours.

[3] Celuy qui seroit trouvez avoir fait infraction et ouvert les mêmes coffres ou garde-robe, sans l'intervention de ceux de la loy ou sans la connoissance des avoué, échevins et du trésorier, ou les transporta à autre endroit de tel maison mortuaire, fourfaira l'amende de

ende schuldich zijn tzelve goet weder te restitueren ende sal onderstaen sulcke arbitraire correctie als behooren sal.

[3b] (Wie hem hoir in een sterfhuus fondeert, en mach geen cessie van goede doen, dies heeft hij een maent tijts omme hem te beraeden ende delibereren) ^a.

[3c] (Zoverre dat man ende wijf doot wesende, niemant hem en fondeere hoir ten sterfhuuse uut vrese van de schulden, den heere ende wet zullen de kennisse telcx rechte danof nemen, t'goet inventorieren, de crediteuren updaeghen, de boucken ende bewijzen visiteren ende bij curateur de crediteuren doen betaelen, altijt de ghepreviligerde schulden vooren gaende).

[4] Ende indien daer meer (schulden dan) goet (dan schulden) bevonden waere, de wettelijke kosten betaelt zijnde, sullen de ander goedynghen deselve aeldynghen toeghelaten zijn omme te deelen, ten eynde dat tzelve goet ten rechten hoire beweght zij, wel verstaende dat wie deelen wille, moet goeden zeker doen voor zijn deel voor een jaer naer dat ghedeelt wort, anderssins en soude niet cappable wesen om deelen.

[5] Elck persoon vremde der stede ende geen poorter wesende, tgoet van eenen poorter deelende, es de stede-issuwe schuldich, te weeten XVIII sc. parisis van elck pont groote (wel verstaende dat de lancxtlevende van twee conjointen geen issue en betaelt).

[5b] (Wanneer een sterfhuus binnen der stede gheschiet, de aeldynghen zullen issuwe betaelen, ende niet den lancxtlevende van twee conjointe personen).

[6] (Een vremden persoon, geen poorter wesende, tzij dat hij luttel ofte veele erfve vercoopt, es van den coopschat issuwe schuldich, zoo es hij oock van de belastynghe van renten, soo dicwils alst ghebeuren sal) ^b.

[7] Een vremde ofte ghediede persoon hebbende belast zijn goet ende daervan issuwe betaelt, (zal, commende tzelve te vercoopen; ende tzelve daernaer vercoopende, zal) zooveele aftrecken in de vercoopynge als hij te vooren in de belastynghe betaelt heeft.

[8] (De stede van Waestene es vrij voor eenen yghelijck voor drie jaren te commen woonen ende poortersnerynghe te doene, ende voorts oock daerutte te vertrecken, zonder issuwe te ghevene van sijne conqueste ofte inghebrochten goede. Soo wie zal commen wonen ende blijven binnen de stede van Waestene den tijdt van drye jaren lanck, ende aldaer poortersneerynghe doet, zal vrij zijn van issue, ende uut deselve stede moghen vertrecken zonder issue te betalen van sijne gheconquesteerde ofte inghebrochte meuble goedynghen) ^c.

[VIII] (Van becommerde sterfhuusen).

[1] Soo verde dat, man ende wijf doot wesende, niemant hem en fundeerde hoir ten sterfhuuse uut vrese van de schulden, den heere ende wet zullen de kennisse telcx recht daeraf nemen, tgoet inventorieren, de crediteuren updaghen, de boucken ende bewijzen visi-

a. En marge, de la main B : Roye, staet achter in een capitle apart. — b. Le texte de cet article est repris par la main B en marge, avec la substitution des mots : « tzij dat hij luttel ofte veele erfve vercoopt » par les mots « ende erfve vercoopende ghelegghen binnen de stede, poorterie ende vrijdom ». — c. Le texte corrigé est écrit par la main B en marge de cet article.

soixante livres parisis, et serat obligé de rendre les mêmes biens, et subirat telle correction arbitraire qu'il appartiendrat.

[3b] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[3c] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[4] Que s'il s'y trouvoit plus de biens que des debtes, fraiz loyaux déduits, il serat permy aux mêmes héritiers de partager les autres biens afin que le même boni parviene au juste héritier, bien entendu que celui qui prétend d'hériter, doit donner bonne caution pour sa quote-part, durable une année aprez partage fait, autrement il ne seroit capable d'hériter.

[5] Tout forain de la ville et nulle part bourgeois, héritant les biens d'un bourgeois, doit droit d'écart à la ville, à sçavoir dix huit sols parisis à la livre de gros, bien entendu que le survivant de deux conjoins ne paye aucun droit d'écart.

[5b] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[6] Un étranger, n'étant bourgeois et vendant héritage, situé dans la ville, bourgeoisie et francise, doit payé droit d'écart du prix de la vente ; il doit aussy payer semblable droit à cause des rentes toutes les fois qu'il en charge ses biens.

[7] Un étranger ou une personne nulle part bourgeois ayant chargé son bien et en payé droit d'écart, et vendant son bien en aprez, rabatterat à la vente autant qu'il a payé de droit d'écart auparavant à cause des réalisations.

[8] Quiconque viendrat demeurer et resterat en la ville de Warneton l'espace de trois ans et y fait trafic de bourgeois, serat exempt de droit d'écart, et pourrat départir de la ville sans le payer des aquetz ou meuble apportez en icelle ville.

[VIII] *Des maisons mortuaires obérées.*

[1] Arrivant qu'aprez les trespas de l'homme et de la femme, nul se fonde héritier à la maison mortuaire par peur de debtes, le bailly et gens de loy en prendront connoissance au droit d'un chacun, mettrons les biens par inventaire, évoqueront les créanciers, visiteront

teren, ende bij curateur de crediteuren doen betalen, altyt den gheprivileeerde schult vooren gaende.

[2] Ende, indien daer meer goet dan sculden bevonden waren, de wettelijke kosten betaelt zijnde, zullen de ander goedynghen dezelve aeldynghen toeghelaten zijn omme te deelen, ten eynde dat tzelve goet ten rechten hoire beweecht zij, wel verstaende dat wie deelen wille, moet goeden zeker doen voor zijn deel voor een jaer naer dat ghedeelt wort, andersins en zoude niet capable wesen om deelen (ofte bij faulte van tstellen van zeker, zal tgoet blijven onder den curateur).

[IX] Van testamenten ende van ghyften.

[1] Institutie van heritier universel nochte particulier bij testamenten nochte inter vivos en heeft geen plaetse, nemaer commen altyt ter successie ende versterfvenisse alle degonne wesende van den overleden bloetvrienden ende maeghen, in der manieren dat sij met sijnder doot worden gheerft in de generale successie ende versterfvenisse, hemlieden als hoirs ende erfghename draghende bij verclaerse, apprehentie van goede (ende; ofte) anderssins, daerbij verstaen wort dat zij commende zijn ter successie ende versterfvenisse omme intert van ghedeelte te doen neffens andere medeerfghenamen.

[2] Daer (justicie; institutie) van heritier ende erfghename wort bevonden ghemaect bij den overleden (om standt te grijpen ende blijven ghelijck contract metter warmer handt ende inter vivos ofte bij testamenten ende uuterste wille), zal dezelve institutie van heritier maer vigueur ende cracht hebben ghelijck ghifte inter vivos ofte met warmer handt ofte ghelijck legat ende donatie causa mortis, ende alsoo subject blijven omme ghereguleert te worden up de twee deelen, derden ofte anderssins van de goederen van den overleden, roerende ofte onroerende, ghelijc ghedisponneert wort hiernaer up ghyften, donnatien etc.

[3] Testamenten ende uuterste willen en moghen niet ghedaen nochte voor valide ende van weerden ghehouden worden, neware die ghedaen worden bij den overleden wesende in goede sinnen ende verstande, onder zijn eyghen handt gheschreven ende hanteecken, ofte (voor) ten minsten (voor twee; drie) schepenen daertoe specialijk begroet met hemlieden greffier, omme alle tselve bij gheschifte ghestelt te worden, ende naer lecture (voor den deposant gheteekent ofte; den disposant daerof ghedaen bij denzelven schepenen ende griffier gheteekent te worden ofte) voor notaris, present vier ghetuughen, ende dat, naer lecture (anden deposant ghedaen; als vooren), deselve vier ghetuughen sullen gheteekent hebben neffens den notaris.

[4] Niemandt en mach tsaemen ghifte testamentaire hebben ende deel van hoirye, maer willende hoir bedyen, soude moeten de ghifte in deele^a laeten commen (deselve ghifte ghedaen wesende anden hoir ende erfghename oft oock ande hoirs descendanten van deselve donataris ofte oock ande hoirs van de hoirs collaterale)^b.

a. Après le mot « deele », la main B a écrit et biffé le mot « brynghen ». — b. En marge, de la main B : Loquatur up de gheroyierde woorden of het nyet goet ware te stellen dat een testateur nyet en zal bij testamenten moghen legateren ande kynderen van sijn hoirs in linie directe ende oock collaterale.

les registres et les triages et fairont payer aux créanciers par curateur, les debtes privilegiées toujours préférablement.

[2] Que s'il s'y trouvait plus de biens que de debtes, les fraiz judiciaires payez préférablement, les autres biens seront accordez aux mêmes héritiers pour les partager afin que le même bien retourne au vray héritier, bien entendu que celui qui prétend de partager, doit donner la caution pour sa parte, le même cautionnement dure un an aprez le partage finy, autrement il ne seroit pas admis à partager, ou au défaut de donner caution, le biens resteroient entre les mains du curateur.

[IX] *De testamens et de donations.*

[1] Institution d'héritier universel ny particulier par testament ny d'entre vifs n'a lieu ; mais tous ceux, qui sont parens consanguins et aliez du défunt, viennent à la succession, tellement qu'à son trespas ils sont saisis et adhèrent de la succession générale, en se portant comme héritiers par déclaration, appréhension de biens et autrement, par où s'entend qu'ils viennent à la succession pour se fonder héritier jointement autres cohéritiers.

[2] Où institution d'héritier se trouve faite par le défunt, la même institution aurait seulement force et vigueur de donations d'autre vifs ou comme leg et donations pour cause de mort, et partant demeurera sujette à être réglé à deux tiers de trois ou autrement des biens du défunt, meubles ou immeubles, selon qu'est déclaré cy-aprez, à l'égard des donations.

[3] Testamens et dernières volontez ne se peuvent faire ny être tenuz pour vallables, s'ils ne sont faits par le défunt, estant en bon sens, mémoire et entendement, écrit de sa propre main et signature, ou pour le moins pardevant deux échevins à ce spécialement appelez avec leur greffier à effect que le tout soit rédigé par écrit, et aprez lecture en faite au testateur par les mêmes échevins et greffier être signé, ou pardevant notaire présens quatre témoin qui doivent signer tous quatre jointement le notaire, aprez lecture faite du testament au testateur.

[4] Personne ne peut avoir donation testamentaire et part dans la succession, mais voulant devenir héritier, il devroit laisser entrer la donation au mont commun.*

a. *En marge* : Loquatur touchant ces mots tranchez, s'il ne seroit pas bon de mettre, que le testateur ne pourra rien légater par testament aux enfans de ses héritiers en ligne directe, aussy collatérale.

[5] Alle (*hoirs, erfgename ofte aeldynghen*; personen gaet van hoirie hebbende), zullen mueghen uutten deele blijven sonder inbringhen te doene, alst hemlieden dunckt dat sij meer wechhebben dan heurlieder deel zoude moghen draghen, mitsdat niemant en es bedwonghen in deele te commene.

[6] Ghiften ghedaen bij vader, moeder ofte andere, wie het zij, in voorderynghe van huwelijck, bij contracten danof ghepasseert wettelijck voor notarissen ofte onder hanteecken van vrienden ende maeghen, present gheweest hebbende over tcontracteren van den huwelijcke, sorteren effect ende zijn valide, zoowel in regard van grondt, van erfve, immeuble ende (*nieuwe*; meuble) goedynghen, catheilen ofte anderssins, van wat nature ende qualiteyt die moghen wesen, ende waer deselve gronden moghen wesen gheleghen ende ghesitueert, (*binnen ofte buuten den lande van Vlaendren*), zonder daertoe te behouven speciale ende particuliere sollemniteyt van erfvenisse voor den rechteren ende wetten daeronder deselve erfgronden moghen gheleghen wesen, nemaer tselve contract ende conjointie van huwelijck erft ipso facto, ghereserveert van leenen in t'regard van denwelcken men hem sal reguleren naer de leenrechten van de hoven danof de leenen zijn ghehouden.

[7] Nemaer andere ghiften, als ghiften inter vivos (*van immeuble*), sonder reallisatie danof te doen voor de doot van den ghevere, onder den heere daer de ghifte ghestaen ende gheleghen es, en sorteren niet ende zijn invalide.

[8] Als eenighe ghiften ofte ghifte van erfgronden ofte actie reele an disschen, godshuusen ofte kercken (*ghegeven es, ende*; ghedaen zijn metter warmer handt, ofte) ymant hem in godshuusen ofte cloostere begeeft, daerinne gront van erven draghende, en sullen deselve cloosters, kercken ende godshuusen ande welcke de ghiften ghedaen zijn, nyet erfachtich wesen zonder danof erfvenisse wettelijck t'ontfanghen, ende nietmin sullen denselven grondt binnen den jare, (*naer erfvenisse*) moeten vercoopen, ofte sal den heere onder wien zij ligghende zijn, deselve doen vercoopen ten coste van degonne die in ghebreke wert, dewelcke verbeuren sullen LX lb. par. te recouvreren op den coopschat. (Ende angaende degonne gegeven bij testamente ofte uuterste wille, zullen de voorseide cloosters, kercken ende godshuusen die moeten vercoopen binnen den jare naerdien zij van deselve ghiften kennisse zullen gehadt hebben ende daerof possessie zullen comen nemen, op peyne als vooren.)

[9] Niemant en mach (*nochte es gheoorloft te*) gheven nochte updraghen eenighe goederen bij donnatie ende ghifte inter vivos, bij warmer handt ofte bij uuterste wille, (*excederende in tregard van patrimoine goedynghen den ghever toebehoorende, ter date van de ghifte, in erfachticheyt ofte mobiliere hen bij struucke ende successie toegecommen wesende, het derde van dier ende nopende de verheverde ende gheconquesteerde goedynghen van denzelven donnateur, de twee derde deelen*; meer dan derde van sijne patri-moniele goedynghe ende de twee deelen van zijne gheconquesteerde goedynghen), soodat de hoirs ende erfgename sullen moeten hebben ende behouden de twee derde deelen van patri-moniele, ende het derde van gheconquesteerde goedynghen, (*wesende anderssins deselve ghiften ghedaen, van onweerden ende invalide, tselve plaetse hebbende oock in tregard van leenen, tsamen deselve leenen ghecomprehendeert met d'ander goedynghen in masse*; ende indiender meer wechgegeven wort, zaal totte zelve deelen ghereduceert worden, ende onder

[5] Tous ce qui ont degré d'hoirie, pourront s'abstenir de partager sans remettre donation en mont commun, lorsqu'il leur paroît qu'ils ont en plus en don que ne sçauroit porter leur part dans la succession, attendu que personne n'est forçable à entrer en partage.

[6] Donations faites par père, mère ou par autrehuy, tel que ce soit, en avancement de mariage, par des contracts en passez juridiquement pardevant notaire ou sous signatures des parens et aliez ayant été presens aux traitez des mariages, sortent leur effect et sont de valeur, tant au regard des fonds d'héritage, biens meubles et immeubles, cathels ou autrement, de quel nature ou qualité ils puissent être, et où les mêmes héritages puissent estre situez où gisans, sans qu'il soit besoin de faire aucuns œuvres de loy espéciales ou solemnitez particulier de adhéritance à cet effect pardevant les juges des lieux où les héritages puissent être situez ; mais le même contract et mariage adhéritent, ipso facto, excepté aux fiefs, à l'égard desquels on se règlerat selon les cours féodales dont ils sont mouvans.

[7] Mais des autres donations, ou celles d'entre vifs, à l'égard des biens immeubles, ne sortent aucun effect et sont invalides, si la tradition ne s'en fasse par œuvres de loy avant le trépas du donateur sous le seigneur dont les fiefs donnez relèvent.

[8] Quand aucunes donations de fief ou donation d'héritage ou d'action réelle se font à des tables de pauvres, des hospitaux ou à des margueliers, ou si quelqu'un se coloque dans des hospitaux ou dans convents en y portant des héritages, les mêmes couvens, églises et hospitaux, auxquels telles donations sont faites, n'en seront pas propriétaires sans recevoir le werps juridiquement, et néaumoins devra vendre les mesmes endéans l'an, ou à faute de ce, les seigneurs des lieux, où telles terres sont située, les fairat vendre au fraiz et dépens de ceux qui seront en demeure de ce faire, lesquels deffaillans fourfairont soixante livres par. à recouvrer sur les deniers de la vente ; or quant à celles données par testament ou dernière volonté, lesdits couvens, églises et hospitaux les doivent revendre endéans l'an qu'ils en ont eu connaissance et qu'ils en sçaurent prendre possession, à péril comme dessus.

[9] Personne ne peut donner ny transporter quelques biens par donation ou don d'entre vifs ou par dernière volonté qu'à concurrence de tiers de ses chevances, et si elle étoit plus grosse, elle se retiendrat à la même proportion, et sous la donation du même tiers et deux parts respectivement seront compris aussy les fiefs, bien entendu que l'héritier n'est pas précisément compulsible d'éclicher ou d'assigner le tiers ou les deux tiers des fiefs ou des fonds d'héritages, mais il peut passer parmy compenser le donnataire, si bien que les héritiers devront avoir et retenir les deux tiers des biens patrimoniaux et le tiers des aquetz.

de giften van tselve derde ende twee deelen respectivelijck zullen oock begrepen zijn de leenen, wel verstaende dat den hoir nyet precise dwynghelijck en es tderde ofte twee deelen van den leenen ofte gronden van erfve te splijtene ofte af te legghen, maer mach ghestaen midts de beghifte recompenserende ende betalende de weerde van dier met anderen goede ofte ghelde).

[10] Alle giften conditionnelijck gegeven, de conditien vulcommen zijnde, zullen d'hoirs oock de gifte doen sorteren, ende (up seker) sal de gifte soo langhe in (heurlieder) handen (van de hoirs) blijven ende de profficten danof commende hemlieden toebehooren, (maer miserable persoonen, alsoo begift zijnde tot onderhoudenisse, indien ghevalle zullen met tincommen onderhouden worden, latende de proprieteit ande hoirs totte vulcommynge van deselve conditie).

[11] Giften testamentaire ende van uterste wille sullen moeten ghefurniert sijn, eer d'hoirs deelen ofte eenich goet uutten sterfhuuse transporteren; ende up de clachte van de donatrisen ende legatarissen sullen bij wetten ghecommitteert worden executeurs van den testamente ende uterste wille, indien bij den overleden gheene ghestelt en sijn, omme de ghemeene goedynghen ende hereditet van den overleden gheregiert ende gheadministreert te worden tot vulcommynge ende vul furnissement van deselve legaten ende donnatien, ende waert noot (zullen) bij octroye van de wet (eeneghe) partijen van de hereditet ende versterfvenisse ten dien hende vercocht (worden, ende daerop) traditie ende erfvenisse ghegeven (te worden) ande cooper, van dewelcke administratie deselve curateurs ghehouden worden te doen wettelijke rekenynghe, d'erfgename daerover gheroupen.

[11b] (Kindt ofte kinderen bij vader ende moeder ofte eenich van hemlieden begift, mach mette selve gifte buyten blijven uutten sterfhuuse van den ghevere, indient hem belieft) ^a.

[12] Men mach geen lief kint maecken, ende d'een van henlieden gifte ende deel bij successie te doen hebben meer dan d'andere.

[13] Indien de begifte deelen wilt, eyst have ofte ghedeelich goet, daeraff hij begift es van vader ende moeder tsaemen, moet d'een helft van den capitale van sulcken goede bringhen in ghedeele ter eerster doot, ende d'ander helft ter tweeder doot, ofte stille staen tot dat sijnne andere broeders ende susters ofte heurlieder kinders, hemlieden representerende, sooveele oock uutten ghemeen goede wechhebben.

[14] Kindt begift van leen moet tselve inbringhen ten sterfhuuse van denghenen danof dattet ghecommen es, ofte stille staen tot dat d'andere medehoirs van ghelijcken gherecompenseert sijn, ghereserveert d'outste sone van de ghestruucte leenen, dewelcke hij ende oock elcken oudsten hoir vermach, soowel bij gifte als bij successie vooren uutte thebbene ende wech te draghen voor zulck deel ende quote, als hem als oudste in sulcke leenen competeert naer costume s'hofs, ende bovendien noch in de andere achterbleven goeden met zijnne medehoirs te commen deelen.

[15] Van alle inbringhen ende stille staen, die d'hoirs ofte d'hoirs van de hoirs moeten doen van giften bij uterste wille, testament ofte gifte inter vivos ende bij warmer handt

a. *En marge, de la main B* : Roye, als staende supra.

[10] Toutes donations faites conditionnellement, les conditions étant venues, les héritiers feront aussi effectuer la donation, et la chose donnée restera entre les mains des héritiers et les profits en procédant leur appartiendront jusques alors.

[11] Les donations testamentaires et de dernière volonté se doivent fournir avant que les héritiers partagent ou transportent quelques biens de la maison mortuaire ; et sur la plainte des donnataires et des légataires seront établis des exécuteurs du testament ou dernière volonté par les gens de loi, si tant est que le deffunct n'en ait pas nommé, pour régir et administrer les biens communs et l'hérédité du défunt aux fins d'accomplir et d'effectuer les mêmes legs et donations ; que s'il étoit besoin, quelque partie de l'hérédité ou de la succession se vendra à cet effet par octroy de ceux de la loi, et la tradition et le werp s'en donneront aux acheteurs, de laquelle administration les mêmes curateurs sont obligés de rendre compte judiciairement, les héritiers à ce évoquez.

[11b] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[12] L'on ne peut pas advantager un des enfans plus que l'autre au moyen de luy donner une plus grande portion en la succession.

[13] Si le donnataire prétend d'hériter, au cas les biens soient meubles ou portables, dont il est advantagé par le père et la mère conjointement, il en doit rapporter la moitié au mont commun, après la dissolution du mariage des donateurs, et l'autre moitié lors du dernier trespas d'iceux, ou il doivent s'abstenir du partz tant que les autres frères et sœurs, ou leurs enfans par représentation, aient emporté des biens équivalens.

[14] Un enfant, donnataire d'un fief, doit le rapporter à la maison mortuaire du donneur, dont il est venu, ou s'abstenir de partager jusques à ce que les autres cohéritiers en soient récompensés, excepté le fils aîné quant aux fiefs patrimoniaux, qu'il peut garder, comme font aussi tout aînés des héritiers, d'avant part, et les emporter tant à titre de donation que de succession, pour telle portion et quote part que luy vient en sa qualité d'aîné dans tels fiefs, selon les coutumes de la cour féodale, et pardessus ce il peut encore venir partir conjointement cohéritiers dans les autres biens délaissez.

[15] De tous lesquels rapports faits au mont commun, que les héritiers ou les héritiers des héritiers doivent faire des donations testamentaires ou d'entre vif, les mêmes absten-

in eenighe sterfhuusen, compt tselve stillestaen ende inbringhen ten behouue ende proficte van de hoirs onderlynghe ende nyet van den blijfver ofte blijfveghe.

[X] Van erfvenessen ende onterfvenissen metghaders van naerheden.

[1] Van alle derfven die den heere coornerenten ghelden, ghelegghen binnen de poorterie ende vrijdomme, metghaders alle landen ghelegghen onder den Breeden Heere, wort de onterfvenisse ghedaen bij maninghe van den bailliu ende vonnissen van schepenen, ende van sulcken gronde heeft den heere marckgelt, te weten, vijfthien schele parisis van elck pont gr., (ende van de landen ende erfgronden ligghende buuten de stede ende poorterie onder de casselrie van Waesten, ende daer men de costumen ende cueren van Waesten es onderhoudende, worden d'ervvenissen ghedaen ter maninghe van den bailliu van elcker heerlicheyt, daeronder de landen ghelegghen zijn, ende wijsdom van schepenen van deselve heerlicheyt, ende betalen recht van marcqghelde naervolgende tvermoghen van deselve heerlicheden).

[2] Ende van de gronden ofte erfven ghelegghen binnen de voornomde poorterie ende vrijdomme die den heere geene coornerenten en ghelden, gheschiet de erfvenisse, alleene present voocht ende schepenen, absent den bailliu ende sonder manynghe, ende en gheven geen marckgelt ^a.

[3] Coopere ende vercoopere zijn respectivelijck ghehouden ten halme, erfvenisse ende onterfvenisse te commen binnen veerthien daeghen naer de daete van den contracte, ofte emmer ten eersten dinghedaghe daernaer, up peine van de boete van drie ponden parisis die in ghebreke wort (ten ware anders bij contracte besproken).

[3b] Elck es oock ghehouden den rechten loyalen coop over te bringhen, up arbitraire correctie, ende voorts de boete van drye ponden parisis.

[4] Wie eenighe renten verzweghe (te kennen te gheven), die es ghehouden de gheïnteresseerde partie danof (restitutie; instant) te doen ad arbitrium boni viri, ende de boete van thien ponden.

[5] Nemaer wie zijn landt ofte goet vercoopt mette lasten van ouden tijden daeruut gaende, waere onghhouden van boete.

[6] Daer valt naerheyt van bloede, naerheyt van ghemeenschap ende enclavemente, metghaders naerheyt voor alle poorters ofte upsetene van de stede [ende] casselrie, van coope

a. En marge, la main B a répété le texte entre parenthèses de l'art. 1, avec la seule variante « van de heerlicheyt » au lieu de « van deselve heerlicheyt » (avant dernière ligne). — La traduction française donne une version plus étendue de cet article.

tions et rapports viennent au profit des héritiers conjointement, et non pas au profit du survivant ou de la survivante en particulier.

[X] *De deshéritances et adhéritances, ensemble de ratrait.*

[1] De tous les héritages qui doivent rentes en bled, vulgairement coorenrenten, aux seigneurs, situez dans les districts de la bourgeoisie et de la franchise, comme aussy toutes les terres, qui sont de l'étendue du Breed Heere, les deshéritances se font à la semonce du bailli et à la connaissance des échevins ; et de telles terres le seigneur a droit de loz et vente, à scavoir, quinze sols par. à la livre de gros ; et sur les terres et héritages situez hors de la ville et bourgeoisie sous la châtellenie de Warneton, et où l'on observe les coutumes et les statuts de Warneton, les adhéritances se font à la semonce des baillis des seigneuries respectives, dont les terres dépendent, et à la connaissance ou jugement des échevins de la même seigneurie respective, payant droit de loz et vente, selon qu'est porté par le pouvoir et la dénombrement de la seigneurie particulière

[2] Et à l'égard des terres ou héritages, situez dans les bornes de ladite bourgeoisie et franchise, non subjezt à des coorenrentes envers le seigneur, l'adhéritance se fait, présens l'advoué, privative, sans semonce, sans payer droit de loz et vente des terres et héritages gysant hors de la ville, bourgeoisie et franchise sous la châtellenie de Warneton. Et où l'on observe les coutumes et les statutz de Warneton les adhéritances se font à la semonce du bailliy des seigneuries respectives dont les terres sont sujettes, et à la connaissance et jugement des échevins des seigneuries, et payent droit des loz et ventes conformément aux pouvoirs des mêmes seigneuries.

[3] Les acheteurs et les vendeurs sont respectivement obligez de venir à la deshéritance et adhéritance endéans la quinzaine de la date du contrat, au moins le premier jour des playds ensuivant, à péril de trois livres par. d'amende contre celui qui en seroit défailant, réservé qu'il seroit autre conditionné par contract.

[3b] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[4] Celui qui recèleroit quelques ventes, est obligé d'en indemniser la partie intéressant ad arbitrium boni viri, et forfairat l'amende de dix livres par.

[5] Mais celui qui vend de son bien ou de ses terres, avec les charges d'icelles en dûes d'ancienneté, ne serat pas subjezt à amende.

[6] Il y a ratrait de linages, ratrait de communion ou d'enclavement et ratrait en faveur de tout bourgeois ou manant de la ville et châtellenie à l'égard des fonds d'héritages ou de

ghedaen bij vremde ende afsetene^a, van alle vercochte gronden van erfve ofte erfvelijcke renten bezet ende ghehypotecquiert up gronden van erfve (binnen veerthien [dagen] naar condynghe van denselven coop ende erfvenisse danof ghedaen wesende, immers deselve callainge doende ten naersten wedtdaghe naer de vornomde condynghe ter plaetse daeronder de erfve ende bezet gheleghen es; Dies moet dezelve naerhede genomen wesen voor erfvenisse die men doen zal naer drye sondaesche kerkeboden van XIII daghen te XIII daghen, uutghesteken mineurs ende uutlantsche die moghen commen binnen den jaere naer dezelve erfvenisse; ende zoo verde derfvenisse ghedaen wierde zonder kerkeboden, zal de naerhede moghen genomen werden binnen den jare naer deselve erfvenisse, al volghende teeuwich edict van jare 1611 ende dinterpretatie daernaer ghevolcht, wel verstaende dat naerhede van bloede oock stede hebben zal in tregard van leenen, maer nyet naerheyt van ghemeenschap ende inclavemente ofte van poorters).

[7] (Nopende vercoopynghe van leenen, mits bij den callengierder sijn calainge biedende binnen de derde condynghe van XIII daghen te XIII daghen ofte binnen den hofdaghe daernaer als boven).

[8] Naerhede van sibbe ende bloede heeft plaetse ende mach ghedaen worden bij een callengierder bestaende den vercoopere ten vierden grade, de graden rekenende ende calculerende up den voet zoo boven gededucert es onder de rubricque van successien.

[9] (Wie; In tcalengieren van) naerhede (callengiert) van erfve, de naeste cappable omme succederen zal gheprefereert wesen; ende (in) naerheyt (callengierende bij; van) ghemeenschap ofte enclavemente zal de callenge van het ghemeenschap gaen voor tinclavement, ende het inclavement voor de callainge van poorterie ofte upsetene.

[10] Den coopere ende calengierder even ghelijck bestaende den vercooper, te weten, beede van de vaderlijcke ofte moederlijcke sijde, den calengierden en sal maer medecoop hebben, te weten, de helft van den gronde ende chatheilen.

[11] Niemand en mach naerhede calengieren van coop van lande, hij moet de naerhede anveerden van den gheheelen coop ende alle partijen in den coop begrepen, ghenomen deselve partijen sorterende waeren onder verscheyde heerlicheneden ende danof ghedaen waren verscheyde erfvenissen, indien den cooper belieft.

[12] In calainge van naerheyt van bloede, (van vercoopynghe bij poorters ghedaen, van degonne bij vremde ghedaen, van goedynghe ghelegen binnen de stede, poorterie ende vrijdom) indien concurrentie es van callengierders (zal den calengierder) commende van de zijde ende bloede danof d'erfve anden vercooper bij struucke ende successie ghedevolueert es gheweest, gheprefereert worden voor andere callengierders commende van d'ander zijde, ende al van een zijde commende ghelijck bestaende, zullen van de naerhede profficteren ghelijck zij souden profficteren bij successie, versterfvenisse ende verdeele.

[12b] (Wie cappable ter naerhede over den coop van lande gheweest heeft, zonder te verclaersen naer t'overslaen van den coop, emmers binnen drye daghen daernaer, dat hij naerhede ofte medecoop begeert, die en zal ter naerhede niet ontfanghelijck wesen).

a. En marge, de la main B : Sij bescheet overbrocht van dit recht ende namelijck van de upsetene gheen poorters.

rentes héritières réalisées sur des fonds d'héritage, pourveu que le même ratrait se calenge avant l'adhérentement qui se donnerat aprez trois publications à l'église de quinze à quinzaine, exceptez mineurs et expaisez, qui peuvent venir endéans l'an ; et la même adhéritance se faisant sans criées d'église au préalable, le ratrait se pourrait prétendre endéans l'an de la même adhéritance, le tout conformément à l'édit perpétuel de l'an 1611 et selon l'interprétation en suivie, bien entendu que ratrait lignager aurt lieu à l'égard des fiefs, mais nullement ratrait de communion ny d'enclavement ny de bourgeois.

[7] Quant aux ventes des fiefs, pourveu par le rataiant fixer sa calenge, pendant le terme de quinzaine aprez la troiziesme publication, durant le jour des playds ensuivant comme dessus.

[8] Ratrait du chef de parentage ou d'alliance a lieu et s'en peut prétendre par un calengeur, parent au vendeur dans le quatriesme degré, comptant et supputant sur pied déclaré cy-devant sous la rubrique des successions.

[9] Au fait de calanger héritage par ratrait lignager, le plus proche parent capable à succéder sera préféré ; et en ratrait de communion ou pour cause d'enclavement, le calengeant ratrait du chef de communion serat préféré à celui qui a des terres enclavées ; et celui qui a des terres y enclavées, serat préféré à celui qui prétendrat de ratraire la vente sous prétext qu'il est bourgeois ou manant, également comme le vendeur.

[10] L'acheteur et le rataiant étans parens au vendeur en pareil degré, à sçavoir tous deux du cotté paternel ou maternel, le rataiant n'aurat que la moitié du fond et des cathels achetez.

[11] On ne peut prétendre ratrait de l'achat des terres, s'il ne prend aussy à même titre l'achapt entier de toutes les parties comprises par l'achapt, supposer que les mêmes parties ressortissent de diverses seigneuries et qu'il en soient fait diverses adhéritances, à moins qu'il plut autrement à l'acheteur.

[12] En matière de ratrait du chief de consanguinité, s'il y en a plusieurs ratrayans, celui qui vient du lez et cotté, dont l'héritage a été dévoulu à l'acheteur par tête et succession, est préféré aux autres calengeurs, qui viennent de l'autre cotté et ligne ; comme parens en pareil degré, ils proffiteront du même ratrait également, comme ils en proffiteraient à titre de succession ou de partage.

[12b] *[Le texte de cet article manque dans le manuscrit].*

[13] Wie naerhede calengiert ende niet en achtervolcht ofte van dien succumbeert, boet drye ponden parisis jeghens den heere.

[14] Elck calengierder wort ghehouden zelve in erfve te gaene, mitsdat niemandt en es cappable omme voor ander te callengieren, op pene dat de callainghe verclaert zal wesen van onweerden.

[15] Elck callengierder heeft sulck recht ende actie van garante op den vercoopere als soude ghehadt hebben den principalen coopere.

[16] Den calengierder es ghehouden (de kennisse van) zijne calainghe te doen voor twee schepenen, ter presentie van den clerq ofte greffier, die danof ter registre ofte ferie nottitie zal houden, waervooren zij hebben zullen ghelijck voor een wettelijck kennisse.

[17] Denselven es ghehouden sijn partie up te legghen godspenninck, lijfcoope ende oock principalen coop, ende indien daer proces uut rijst, te namptieren in handen van de wet, oft anders es soude niet ontfanghelijc wesen, daernaer ter diffinitive, schaeden ende interesten te recouvreren, indien hij sijn callainghe obtineerde.

[18] Wie naerhede biedt, ende dat hem deselve gheconsenteert es, heeft zeven daghen omme den principaelen coopere uut costen ende schaden te doene, ende dies in faulte wesende, wort de callainghe van onweerden, hoe luttel ghebreck daerinne bevonden soude wesen; hanghende welcken tijt van zeven daeghen, den coopere erfachtich blijven mach, up dat hem belieft, ofte den grondt bringhen in handen van justitie tsiijnder optie.

[19] Wie in erfven gaet, es den halm oock schuldich, ende den vercoopere marckgelt, daer marckgelt betaelt moet wesen, tenwaere anders besproken

[20] Naerhede heeft stede van den lande ter heerlijcke executie vercocht in wat manieren dat zij.

[21] In alle allienatie van gronden van erfven, te weeten, bij coope, bij laeghe, daer goet ofte gelt in baete toegeleyt es, naerhede heeft stede.

[22] Een schuldenaer heeft recht van naerhede van alle ghetransporteerde schulden ende personele actien tzijnnen laste wesende, mits uplegghende ende furnierende den prijs bij den transportant gheprofficeert binnen veerthien daghen ende nachten naer de insinuatie wettelijck van denzelven transport ghedaen, indien den prijs bij denselven transport ghedenommeert staet; ende bij ghebreke van zeker ghedenommeerde prijs, mits uplegghende ende furnierende den prijs, soo, bij liquidatie, die bevonden wort te bedraghen, binnen ghelijcke veerthien, als boven; blijvende nietmin denselven calengierder op sijn gheheel omme, in ghevalle van onwaerachtige denominatie van prijse, te moghen repeteren van dezelve cessionaris tgonne bij hem callengierder te vele upgeleyt ende betaelt es gheweest.

[XI] Van contracten ende coopmanschepe.

[1] Alle contracten ter goeder trouwe ghedaen sorteren effect, tenwaere degonne ghemaeckt in tavernen, ten wijne ofte biere, die men sal moghen wederroupen ende danof peniteren ende scheeden binnen vierentwintich heuren (nopende; zo verde die rakende zijn) personele contracten (rakende; van) schuldelycke saecken, traditie ende leverynghe van meuble

[13] Quiconque raitrait et ne le poursuit pas ou en déchoit, encoure l'amende de trois livres par. au proffit du seigneur.

[14] Tout calengeur de raitrait est obligé prendre adhéritance luy même en personne, puisqu'il n'est licite à personne de raitraire un fond pour autrehuy, à péril que la calenge serat déclarée de non valeur.

[15] Tout calengeur a tel droit et action de garrand comme le vendeur, que l'acheteur même auroit eu.

[16] Le calengeur est tenu de donner connoissance de sa calenge pardevant deux échevins à la présence du greffier ou clerq qui en tiendrat note au registre ou sur le rôl, lesquels auront pour ce devoir un droit de connoissance judiciaire.

[17] Le même calengeur est tenu de rendre à sa partie le denier à Dieu, la carité et les marchet principal, ou de les consigner entre les mains des gens de loy, s'il se meut proces au sujet d'icelle ; autrement il ne sera recevable en aprez à prétendre des dommages et intérêt, s'il a obtenu gain de sa cause au diffinitif.

[18] Celuy qui raitrait marchet, et le raitrait luy étant acordé, a sept jours pour mettre cependant le principal acheteur hors de despens et des dommages ; que s'il est en demeure de ce faire, la calenge est de non valeur, pour tant soit peu de manquement qu'il s'y rencontrerai ; durant lequel terme de sept jours l'acheteur peut rester propriétaire, s'il luy plaist, de la chose achetée, ou remettra le fond entre les mains de la justice, à son choix.

[19] Celuy qui demande d'estre adhérité, en doit payer les droits, et le vendeur doit payer loz et vente au seigneur, où il en est deu, à moins qu'il ne soit conditionné autrement.

[20] Raitrait des terres vendues sous clause d'exécution tranché a lieu en toute telle manière que ce soit.

[21] Le raitrait at aussy lieu en toute aliénation des fonds d'héritages, à sçavoir par achapt, permutation, où se donnent des terres ou de l'argent de retour.

[22] Un débiteur est en droit de raitraire toutes debtes et actions personnelle[s], transportées à sa charge, moyennant de payer et renfournir le pris proffit par celuy qui a fait le transport, et cela endéans quinze jours et autant de nuits aprez la signification faite du même transport juridiquement, si aussi que le même prix y soit exprimé par le même transport ; or au deffaut de l'expression de certaine somme [par] le même transport, moyennant payer et fournir le pris ainsy qu'il sera trouvé porter par liquidation endéans semblable quinzaine comme dessus, le même raitraiant estant néanmoins en entier de répéter du même cessionnaire, en cas de non véritable expression de pris, ce que le raitraiant aurat trop payé et fourmy.

[XI] *De contracts et de marchandises.*

[1] Tous contracts faits à la bonne foy sortent effect, ne soit qu'ils fussent faits en cabarez, au vin ou à la bierre, que l'on pourrat retracter et en resélir endéans les vingt quatre heures, si avant que ces contracts sont personnels, concernant choses obligatoires, tradition et livraison de biens et de denrées mobilières, ou promesse et obligation de faire quelque chose

goedynghen ende waren, ofte belofte ende verbande van yet te doen, van wercke ligghende in daet ende faicte, mits doende binnen denselven tijde de behoorlijke wete zynnen mede-contractant, ende in sijn absentie tzijnder domicilie, ofte voor twee ghetuughen ofte der wedt, ende betalende bij dengonne die peniteert, zulcx als int ghelage op de coopmanschepe ghestelt ende verdroncken es, metten godspenninck, behoudens dat tselve ghelach nyet en excedere de twaelf ponden parisis.

[2] Nemaer, nopende de contracten van vercoopynghe, belastynghe ende dierghelijcke, rakende erfgronden, servituten ofte anderssins immeuble, sal men moghen peniteren binnen veerthien daghen naer den contracte, mits doende dinsinuatie ende debvoiren als boven.

[3] Sop wanneer tusschen eenighe persoonen ghebeurt coopmanschepe van roerende ofte onroerende goedynghen hoedanich die zijn, ende bij den contracte verclaerst wort den dach van de leverynghe, traditie ofte erfvenisse, dengonnen die de leveringhe hebben ende anveerden wilt, is ghehouden ten ghestelden daghe te gaen ofte senden ten persooone, huuse ofte woonste van dengonnen die de leverynghe schuldich es te doene, ofte ter plaetse daertoe ghenomen, ende die daer te verzoucken ofte doen verzoucken met presentatie van ghelde ende ghereetschepe t'goet t'ontfaene.

[4] Ende bij ghebreke ofte weygerynghe van leverynghe vermach, indient hij pretendeert interest thebbene, te nemene prise van de weerde van den goede, zoo die wort bevonden ten ghestelden daghe van de leverynghe, bij persoonen hemlieden dies verstaende, inthimende daertoe partie, (die daerinne condemneerlijck es).

[5] Zoo van ghelijcken den vercoopere oock vermach prijse te nemene, indien hij gheweest es ofte ghesonden heeft ten persooone, plaetse ofte huuse van den coopere, als vooren ende ghepresenteert de leverynghe te doene ende bij refuse van denzelven coopere, daeraff meent te profficeren.

[XII] *Van vercoopynghe van besette afghewonnen gronden met renten.*

[1] Den rentier ofte crediteur mach, naer de drye jaeren van de daete van de affwinninghe, den grondt bij subhastatie te vercoopen omme d'achterstellen ende principael, behoudens van de pennynghen doende rekenynghe, bewijs ende reliqua.

[2] Nemaer den heere en vermach tot vercoopynghe niet te procederen.

[XIII] *Van reparatie ende refectie.*

Up leenen ofte erfgronden daer huusynghe ende temmeraigen bevonden worden, belast wesende met douarien ende bijlevynghe, moet den douaigier ofte bijlever in deselve refectien contribueren, naer rate van sijn jaerlijcsche profficten van douarie ende bijleven, ende in noodighe nieuwe wercken moet zulcken douaigier contribueren den vierden pennynck dat deselve wercken zullen kosten ^a.

a. En marge, de la main B : Es goet, maer sij ghestelt in rubrica 4^a.

qui consiste en œuvre et en fait, moyennant en faire la signification endéans le même terme deurement à celui avecque lequel il a contracté et, pour son absence, à son domicile ou par-devant deux témoins ou à la loy, et à charge de par celui qui recule du contract, payer ce qu'il a mis ou bu dans l'écot ou sur la marchandise, ensemble le denier à Dieu, pourveu que le même écot ne passe pas les douze livres par.

[2] Mais, au regard des contracts de ventes, oppignurations et autres semblables, concernant héritages, servitudes ou autrement immeubles, on pourra s'en départir endéans la quinzaine de la date du contract, moyennant en faire la signification et les devoirs comme dessus.

[3] Lorsqu'entre aucunes personnes se fait de la marchandise des biens meubles ou immeubles, tels qu'ils soient, et que le jour à en faire la livrance, tradition ou adhéritance est fixé par le contract, celui qui prétend d'en avoir et recevoir la livrance, est obligé d'aller ou d'envoyer au jour marqué à la personne, maison ou domicile de celui qui doit livrer, ou sur le lieu désigné à cet effect, et d'y requérir ou faire requérir la livrance avec offre de les payer, et des apprets pour recevoir la marchandise.

[4] Et au deffaut ou par le refus de la livrance, il peut, s'il estime d'y avoir intérêt, faire priser par des experts la valeur de la marchandise, ainsy qu'elle se trouve le jour fixé pour en faire la livrance, en signifiant partie à cet effect, laquelle y est condamnable.

[5] Le vendeur est aussy en droit de faire faire semblable estimation, s'il s'est transporté ou s'il at envoyé la personne au domicile de l'acheteur, comme dessus, et fait offre de livrer la marchandise.

[XII] *Des ventes d'héritage décrétées pour rentes réalisées sur iceux.*

[1] Il est licite au crédientier, aprez trois ans de la date de l'éviction, de vendre le fonds par subhastation pour les arrièrages et le capital, moyennant rendre compte et renseignement des deniers.

[2] Mais le seigneur ne peut pas procéder à la vente.

[XIII] *De réparations et réfections.*

Sur les fiefs ou fonds d'héritages, où il a des édifices et charpentage qui sont chargez de douaire et de viage, le douarier ou viager doit contribuer dans les réfections d'iceux, à rate de ses profits annuels du douaire ou viage, et dans les nouveaux ouvrages nécessaires tel douarier doit contribuer le quatrième denier du montant de la dépence des mêmes ouvrages ^a.

a. En marge : Est bon, mais qu'il soit renfermé dans la quatrième rubrique.

[XIV] *Van gheprivilegierde schulden.*

[1] Schulden gheprivilegiert hebben preferentie voor alle schultheesschers, mits die wettelijk vervolghende binnen den jaere naer den valdach; ende worden voor gheprivilegierde schulden ghehouden alle gheldynghen die men schuldich es anden heere van Waesten ter cause van sijn rechten ende domeinen, oock mede die men schuldich is an de stede, kercke, disch, poinctynghen, settynghen ende andere pennynghen van de ghemeente; ende een jaer huusheure ofte landsheure gaet vooral, zoo oock vooral gaen besette ende gheffecteerde schulden ofte renten voor tcapitaal ende drie jaeren verloop, up tselve beset ende gheffecteert goet ^a.

[2] Deselve gheprivilegierde schulden legghen in ghereede executie, metghaders alle sallarissen van wetten, greffiers, messaigiers ende andere officieren, van de stede, zonder ander wettelijckheden daertoe te ghebruucken, nemer in ghevalle van oppositie wort bij den executeur partijen dach bescheeden jeghens den naersten dingedach, ende inghevalle van debat, wort ghewesen voortganck van executie bij provisie ende namptissement inclus.

[XV] *Van arresten ten versoucke van partijen.*

[1a] (Van alle arresten bij den bailliu, zijnnen stedehouder ofte commis van schepenen ghedaen, moet ten eersten camerdaghe inkennen ghedaen wesen, ofte anders valt tzelve arrest ofte arresten interrupt).

[1] Arresten ghedaen zijnde, blijft de roede van justicie ghelast tot dat daerof souffisanten seker ghedaen zij met poorters ofte andere upsetene personen, souffissant zijnde. (Indien bij toedoen, negligentie ofte culpe van den bailliu den ghevanghen ontrochte ofte tghearresteerde goet ontvremde ende de gheïnteresseerde partie hem dies beclaechde, denzelven bailli zoude moeten zoo doen dat hij zijn roede ontlaste ofte partie contenteerde).

[2] Omme rauwe schulden en zijn poorters nochte inwoonende in heurlieder persoon nochte goet niet arresteerlijck (binnen de stede, poorterie ofte vrijdom), tenwaere fugitive.

[3] Alle arresten, up vremde personen (gheen poorters ofte inwoonders wesende) ofte heurlieder goet, sullen sorteren effecte danof t'berecht voor schepen dienen sal, uutghedaen personen ofte heur goet van steden die men heet hansebroeders, ghelijck als sijn poorters van Meessene, Coomene, Belle ende meer andere, alwaer oock de poorters ende inwoonende deser stede niet arresteerlijck en zijn in d'eerste instantie, omme rauwe ongheprevilegierde pennynghen ofte onghewijsde saecken.

a. *En marge, de la main B* : Sij ghelet of nyet beter en ware dese drye jaren uut te laten ofte ten mynsten te stellen zes ofte VII jaren, ende of men nyet en behoorde uut te stellen den tijdt van oorloghe.

[XIV] *De debtes privilégiés.*

[1] Les debtes privilégiées sont préférées à tous créanciers, pourveu les poursuivre judiciairement endéans l'an de l'eschéance ; les deniers que l'on doit au seigneur de Warneton pour cause de ses droits et domaines, sont réputez debtes privilégiées, comme aussy ceux que l'on doit à la ville, à l'église, à l'établissement des pauvres, tailles et assietes et autres deniers de la généralité, comme aussy une année de loyer de maison ou de terre vont devant tout, de même que rentes et charges réalisées pour le capital et trois années de cours, hypothéquées sur les mêmes terres. ^a

[2] Les mêmes deniers privilègez ont exécution tranchée, comme aussy tous salaires de gens de loy, de greffier, des messagers et d'autres officiers de la ville sans devoir user d'autres formalitez de justice à cet effect ; mais en cas d'opposition, l'exploiteur luy donne assignation pour le premier jour de plays, et en cas de débat s'ordonne d'outrer l'exécution par provision jusques à consignation inclusivement.

[XV] *Des arrettemens à la requette des parties.*

[1a] [Le texte de cet article manque dans la traduction].

[1] Arrettement estant fait, la verge de justice en demeure chargée tant qu'il se donne caution suffissante pour le même arrettement, soit avec la personne d'un bourgeois ou d'un autre manant à suffire. S'il arrive que par le fait, la négligence ou par la coulpe du bailly le prisonnier s'évadasse ou que la chose arrettée fusse soustraite, et que la partie interessée en portasse ses plaintes à loy, le même bailly devroit faire en sorte qu'il en deschargeasse la verge de justice ou qu'il en contentasse partie.

[2] Les bourgeois ny les manans ne sont pas arettables en leurs personnes ny biens dans la ville, bourgeoisie et franchise, pour debte non reconnue en jugement, à moins que le débiteur fusse fugitif.

[3] Tous arretz dressez sur des étrangers personnellement, n'estant ny bourgeois ny manans, ou sur leurs biens, sortiront effect, dont la connoissance appertiendrat aux échevins, sauf sur des personnes ou sur des biens appartenans aux hansebroeders, qui veut dire bourgeois et manans de villes associées, tels que sont les bourgeois de Commynes, de Messine, de Baillieul et de plusieurs autres lieux, où les bourgeois et les manans de cette ville ne sont pas arettables en première instance pour deniers non privilègez ou pour cause non jugée.

a. En marge : A considérer s'il n'iroit pas mieux de laisser les trois années derrière ou de mettre six ou sept années, et si l'on ne devroit pas excepter le remys de guerre.

[4] De ghearresteerde persoon ofte goet blijft in arreste tot zeker ghestelt zij, ofte ghe-namptiert onder justitie de somme daervoren t'arrest gheschiet; ende daer men gheenen zeeker ofte namptissement en vermach totter decisie van den arreste.

[5] Men is ghehouden ten versoucke van eenen ghevanghen persoon, vangenisse houdende, wet te doene van derden daghe te derden daghe, ten coste van onghelijcke, mits bij den verzoucker verschietende de wettelijke rechten.

[6] Zoo wie arrestbrake committeert, boven de boete van LX lb. par. die hij verbeurt s'heeren proffict, es schuldich d'hant van justicie te redintegreren, ende soo langhe vanghenisse te houden, indien hij achterhaelt wort, ofte, bij faulte van redintegratie, condempnable in de schult daervoren t'arrest ghedaen es.

[7] Arresten op heilige daghen, weeckemartdaghen nochte up persoonen commende ten uitvaerde, bruloft ofte meldynghe, kynderheffen, begravynghen ofte wettelyck dach hebbende, tzi in oorcondschepe ofte anderssins, ofte binnen de stede ghecommen in deputatie neffens de wethouderen deser stede, en sullen sorteren, nemaer worden van onweerde, ende (costeloos, schadeloos; dienvolghende) geslaect, (tzi deselve arresten ghedaen worden uut crachte van wijsdomme ofte pennynghen liggende in executie, ofte omme rauwe schult).

[8] Bij den arreste (tzi om rauwe ofte executable schult) ghedaen up eenich goet, wort tzelve gheaffecteert ende gheinpignoreert totten proffict van den arrestant voor de schult bij hem ghequerelleert, in sulcker wijs dat men zulck goet niet en vermach te veranderen, veralieneren, transporteren noch belasten in prejudicie van denselven arreste, tenwaere dat perissabel zij, in welcken ghevalle men tzelve soude moghen vercoopen telcx rechte, ende soude deselve affectatie blijven op de pennynghen, ghelijck op het ghearresteerde goet, totter decisie van de saecke; ende wort den arrestant gheprefereert voor andere, tenwaere den debiteur insolvent ende geen ander goet en hadde souffisant ten daghe van den arreste, in welcken ghevalle de naerclaghene souden concurreren pont ende pontsghelijcke.

[XVI] Van verhuerynghe ende verpachtynghe van huusen ende erfven.

[1] Heure van huusen, erfve ofte lande gaet voor coop, (te weten voor de jaeren danof den heuraer es in ghebruke van zijnnen heure, ende voor neghen jaren naer het expireren van de letste drie jaeren danof hij in ghebruucke es sonder meer, ende) nyetjegenstaende deselve heure waere verzweghen bij den vercoopere, ende dat den heuraer ende pachter zijne heure ende pacht niet hadde te kennen ghegeven voor erfvenisse.

[2] Den heuraer en vermach niet voort te verpachten int gheheele ofte deele; ende tselve doende, verbeurt zijn gheheelen pacht, indient den erfachtighen belieft.

[3] Den vercoopere, verzwijghende tlast van de heure, boet (LX; thien) lb. paris, ende anden cooper te betaelen schaden ende interest.

[4] Een coopere coopt sijn heure doot, indien den naerhedecalengierder belieft, ne-waere veriffierende deselve heure ghedaen thebben gheweest langhen voor eenighe sprake van coope, ende niet ghedaen omme naerhede te frauderen.

[4] La personne ou le bien arreté tient pied d'arrest jusques à caution donnée ou consignation faite sous la justice, à proportion de la somme pour laquelle l'arrestement a été dressé ; et là où l'arresté ne scait pas trouver caution à consigner le prétendu, l'arrestement tient jusque à la décision de la cause.

[5] On est obliger de plaider de tiers jour en tiers jour à la requeste d'un arreté détenu en prison, aux fraiz et despens du tort, pourveu que le requérant de l'arrêt débourse les droits de cour.

[6] Celuy qui force son arrest, doit pardessus l'amende de soixante livres par. qu'il encouure au profit du seigneur, rédintégrer la main de justice et garder prison jusques à la satisfaction de sa redevance, ou à faute de rédintégrande est condamnable à la debte, pour laquelle l'arrestement a été fait.

[7] Les arrettemens qui se font par jours de festes, de marchez ou sur des personnes venuz aux obsèque et funérailles, noces ou aux mariages, pour tenir l'enfant sur le fond de baptême, à l'enterrement d'un défunct, ou ayant assignation judiciaire soit pour déposer ou autrement, ou étant en députation jointement les gens de loy de cette ville, [sont nulz].

[8] Par l'arrest dressé pour debte non reconnue ou exécution sur du bien, le même bien arreté s'affecte et s'oppignore au profit de l'arrettant, à concurrence de la debte par luy prétendue, si bien que l'on ne peut permuter, aliéner, transporter, vendre ny aliéner tel bien au préjudice du même arret, si le bien n'est périssable, auquel cas on le pourroit vendre au droit d'un chacun, et la même affectation durerait sur les deniers également comme elle auroit duré sur les mêmes biens arrettez jusqu'à la décision du procès ; et l'arrestement est préféré au autres, n'est que le débiteur soit insolvable et qu'il n'eut pas d'autres bien suffisant lors de la saisie, auquel cas les arrières-saïssans concourront au marquer la livre.

[XVI] *Des loyers et affermemens de maisons et de terres.*

[1] Loyer des maisons, héritages ou terres vat devant achat, à sçavoir, quant au terme des années, que le louagier les occupent, et pour neuf années aprez la fin des trois dernières années, dont il est en possession, sans plus, et nonobstant que le même loyer soit recélé par le vendeur et que le locataire et le louagier n'eussent pas donné en congoistre leur bail avant l'adhéritance.

[2] Un louagier ne peut pas bailler le bien loué en arrière-ferme, entièrement ny en partie ; que s'il le fait, il déchète de son bail en totalité, s'il plaist ainsy au propriétaire.

[3] Le vendeur, recélant la charge du bail, forfait l'amende de soixante livres par., et doit payer dommages et intérestz à l'acheteur.

[4] Un acheteur confond son loyer, s'il plaist ainsy au ratrayant, ne soit qu'il vérifie d'avoir contracté le même loyer longtemps avant aucune divise ^a d'achat, et que cela ne s'est pas fait pour frauder le ratrait.

a. divise, L ; décision B.

[5] Alle heure van pachtgoeden daer huusynghen, sayerye, weeden, gherssynghen ende anderssins mede es gaende, moet den pachter (ten expireren van den pacht) scheeden van eenich ghebruuck te nemen van de sayerye te Baefdaghe; ende nopende de gherssynge, en vermach die niet af te weeden dan tot Kersmesse, ende de huusynghen, scheure, stallynghen moet hij rummen te Meye in der manieren dat den erfachtighen ofte ancommenden pachter vermach in t'labour te commen van de sayerie sdaechs naer Baefdach ^a.

a. La traduction française comporte une dernière rubrique qui manque au texte flamand.

[5] Tout bail de cense, où il y a des édifices, des terres à labour, des pâtures, des prez et autrement allans avec icelle, se règle en sorte qu'à la fin d'iceluy, le fermier doit s'abstenir de labourer à la Saint-Remy, et quant aux pâtures et prez il ne peut les dépâture que jusque l'adhérence, et il doit sortir des manoirs, grange, étable et autres édifices pour les rendre libres au may, en sorte que le propriétaire ou le fermier entrant puisse se mettre les mains aux labour le lendemain de la Saint-Remy.

[XVII] *De la nature et qualité de biens* ^a.

[1] Rentes non rachaptables sont estimées et réputées héritages.

[2] Rentes héritières sont censées et réputées, comme meubles et argent en coffre, bien que les mêmes rentes puissent estre hypothéquées.

[3] Les biens, écheuz par confiscation en vertu des droits des cours féodales durant mariage, suivent la nature des fiefs et suivent cotté et ligne également comme les mêmes fiefs.

[4] Fiefs et héritages tiennent cotté et ligne aux partages et se trouvent chargez et hypothéqués des rentes à rachap ou non rachaptables avant mariage, les mêmes rentes tiennent cotté et ligne également comme les fiefs et les héritages, sans que la maison mortuaire en demeure chargée, si ce n'est des années écheues et arriérées tant seulement.

[5] Rentes à vie, viages et douaires en une maison mortuaire de deux conjoints, ayans appartenuz à l'un ou à l'autre avant mariage ou été aqwestez durant leur conjonction, sont censez et réputez pour meuble et cathel, soit que les mesmes douaires à vie ou viages soient réalisés sur fief ou héritage, ou non.

[6] Douaires et viage ont nature et qualité telle qu'ils sont censez écheues à la Saint-Jean Baptiste, si le douairier ou le viager est en vie jusque à soleil levant, pour la moitié, et pour l'autre moitié s'il est vivant jusque au premier de Septembre ensuivant, aussy jusqu'au lever du soleil, le tout nonobstant que les payemens des rendages ne soient pas encore écheuz ; mais quant aux bois, arbres, montans, hayes, haloz n'étant baillez en ferme avec le fond, la taille, étant agée de plus de trois ans, serat estimée pour, par les héritiers du douairier ou de la douairière défunct, estre profité à l'advenant, et les bois endessous les trois ans ne s'estiment pas et viage n'écheut sur iceux.

^a. *En marge* : Cette rubrique devroit suivre celle des successions. — Cette rubrique manque au texte flamand.

Coutumes de 1524

COUTUMES DE 1524

Dit naervolghende zijn de costumen [ende] usanchen, die baliu, vochet ende schepenschen raedt van der stede van Waestene useren van huerlieder poorterie ende haghpoorterie, met diesser meer ancleven mach, ghestelt in tjaer Ons Heeren duyst vijf hondert ende vier ende twyntich, volghens doordinansie van den keisere ende zinen raet.

Waesten es een partage van Vlaendre[n]; daeromme hevet vele preminensien ende hoocheiden ende andere vridommen, dat zomighe ande[re] ste[d]en niet en hebben.

[1] *Van de draperie.*

De stede van Waestene es in costumen ende pocessie nopende van de draperie, te moghen drapieren lakens van costelicken prijse, ghelic de steden van Ypre, Armentiers of Bel[le], ende hebben daerof scoone diversche zeglen als Pieter ende Pauwelsleeuwen ende veil meer andere van der raeuwer perse ende tutterste loot.

[2] *De vrijheid jeghen tgheestelic hof.*

Deselve stede es in costume ende pocessie van huere poorters ende laten, die ghemesuseirt zouden hebben jeghen tgheestelic hof, waerof de kennesse ende tberecht voocht ende schepen daertoe dient, ende tgheestelic hof niet, te weten, van fornicasien, adulterie, van mestdachwercke, van woukere ende van alle daeghletteren, die men [heet] semonsien om partikuliere schult, die van Waesten ne hebben die niet te obegierene, tenware gheestelicke jeghen gheestelicke.

Ende ooc van schult van thiende, tgheestelic toebehoorende, dat deselve gheestelicke gheen inninghe doen sullen bij huerlieder wet, maer sullen commen an den officier die de exekusie doen sal, tsij in de stede ofte onder den heere daert sortereren sal.

[3] *Van de poorter ghequest ende hem doen scauwen.*

Ende deselve sijn noch in costumen van huerlieder poorters, zo wanneer die gescaut sijn van eneghe quetse bij den heere, voocht ende schepenen, ende denselve poortere hem ghevanghen gheeft, ende hout domicilie, ende den baliu ten versoucke van denselven poortere sal dinghen van derde daghe ten derde daghe ende hem behoorlic uproupen met insinuasien; ende compareirt hij niet bin drie derde daghen, met den vierden supra, men sallen voortheessen ende contumaseren, omme daernaer bannen uter stede ende poorterie, ende voorts uten lande ende graefscap van Vlaendre paertielic, mids dat fayt blict, ende dat up sijn hooft ende levende lijf of andere tittele.

[4] *Van kennisse van poortelicke sterfhusen.*

Item, de stede es in pcessie te hebben tberecht van huerlieden poortelicke sterfhusen ende de kennisse van dien, waer dat zij wonende zijn, ende datselve goet te inventorieren bij goede gheschrifte ende toezeglen telx rechte ende ooc om trechte van der stede; ende dien deel zullen de aeldinghen deelen binnen zes weken, ende commen halmen ende plocken voor de wet, ende dat up de boete van elc hooft 10 lb. par. te verbueren, tenware dat zi meer uutstel hadden van die van der wet.

Item, deselve stede vermach justicie, hooghe, middele ende mindere, zweert, pit en[de] galghe, confiscatie, zien ende braen.

[5] *Van deelen poortelic ende van issuwen.*

Item, deselve stede es in costumen te hebbene ende te heffene ende ontfaene, zo wanneer een poortere of poortesse es ghevaren van levende live ter doot, ende in tselve goet comen deelen ghediede, dat [die] gheen poorters of poortessen zijn deser stede, sullen [betalen] an de stede voor trecht van issuwe alsovele ponden grooten als zij daer deelen zullen, tsij in erven mueble ofte anders, van elken ponde groote 18 gr.

[6] *Van ghediede sterfhusen ende van issuwen.*

Sijn noch in costume en[de] pocessie, al waert datter een ghediede overlede binder stede ende poorterie, dat deselve personen die dit goed sullen comen deelen, gheen poorters wesende, sullen issuwe betalen van alle cateilicke goede, dat licht binder poorterie, 18 gr. van elc pont groote.

[7] *Van poorters die goet verkoopen tlaetste erve.*

Es noch costume dat alle poorters of poortessen deser stede, wanneer zij huer laetste erve verkoopen, ende gheen erve behouden binnen poorterie die thien grooten sjaers soude moghen ghelden, sullen moeten veryssuwen van elc pont groot 18 st. par.

[8] *Van ghediede die goet verkoopen.*

Sijn noch in costumen, zo wanneer een ghediede persoon zijn erve vercoopt binder stede ende poorterie, al eist zijn laetste erve niet, ende hij bin dien jaere van deselve gheen issuwe betaelt heift, sal also dickent als hij erve vercoopt, issuwe betalen 18 st. van elc pont groote, tenware besproken in den coop dat hij moest hebben suver ghelt, dan zo sout de cooper moeten betalen.

[9] *Hoe poorter of poortesse deelt jeghen stiefkinderen.*

Deselve poorters of poortesse zijn noch in pocessie, wanneer deen of dander vaert van levende live ter doot, dat hem dan datselve goet, hetzij erve of cateil, dat sal hem al deelen half en[de] half, tenware dat de poortere hadde stiefkinderen, daer zoudij voordeel hebben, te weten, zijn abyten, pert ende wapen te sinen halse gaende, ende indsgelycke hadde de poortesse stiefkinderen jeghens huer te deelen, soude ooc voordeel hebben huer abyten thueren halse gaende, ende de aeldinghen souden moeten betalen de testamenten; de uuttaert ende de terlicke kosten souden wesen half en[de] half.

[10] *Noch van deele.*

Sijn noch in costumen, als een poortesse douwaere heift of bijleven heift van een ander man, ende zoe verhuwet, ende dien man die zoe traut, heeft kinderen van een ander wijf, ende dien man sterft zonder hoir van huer beider lichaemen, dat bijleven of douwaerhede es deelsaem up de kinderen van den laetsten man, ende es cateil gherekent naer de poorterie ende costume van Waestene.

[11] *Deel van ghediede personen habitanten.*

Sijn noch in costumen dat ghediede personen, wonende binder poorterie, ende deen of dander overlijt, dat goet sal hem deelen half en[de] half, also verre alst binder poorterie licht, dat reket men poortelic; ende hadden deze personen goet buten poorterie, dat sal hem deelen als vreimde, dats in tkateil van achte de vive, ende de erve zoude sijde houden, men zoudt maer bijleven up moghen heeschen.

[12] *Van naerhede in stede te calengierene.*

Deselve zijn noch in costume, zo wanneer eenich gront van erve vercocht es ende dien onterft es bij wetten, dat deghene die enich recht van naerhede wil hebben om denselven gront, dat die worden ghehouden te commen calengieren de naerhede ten eersten camerdaghe naer de ontervenesse, ende daer presenteren, present wetten, gout ende selver ende den cooper uut costen ende scade te doene; ende [comt] partie upde dien daghe, daer werden twee partijen ghehoort jeghen elcander al in tlanghe, dan sullen voocht ende schepenen daerup recht ende wet doen ende wijsen, maer deghone die niet en commen, achter eenen gront vercocht zijnde binder eersten dinghedaghe demaer van der poortghedinghe ten lanxsten, die wert verstoken van zijne naerhede ende niet ontfanghelic.

[13] *Van arresten.*

Sijnde noch in costume ende pocessie dat alle arresten ghedaen binder stede ende poorterie, dat die sullen staen te rechte ende wetten van de poort ende stede van Waestene, tenware steden die hanzen houden met die van Waestene, ende noch zoudene dat moeten versoucken ende hem daarmede willen behelpen.

[14] *Van boortocht.*

Item, zo wie borghe es voor eneghe personen, ende dien persoon tevalt van zijnder cause, daervooren dat hij boorghe es, bij ghewijsde sake, men sal de boorghe exekuteran omme die boortocht ende den principaelen niet, behoudens dat de boorghe zijn garant ende bescaetheit sal ende mach halen up den principaelen van wien hij boorghe es gheweist.

[15] *Van poorters schult te heessen.*

Item, dat alle deghone die schult weten te heessen enighe poorters of habitanten, dat men die sal moeten doen dach maken bij den ghesworen messelgier der stede jeghen den eersten camerdach, ende daer jeghen elcander te rechte staen toter diffinitive.

[16] *Van denselven.*

Compareert de verweerde niet metten eerste ontbiede, zo wijst men up hem default, ende men ordeneert hem te verdaghen ten selven camerdaghe ommecomende; compareert hij niet ende de messelgier chertifiert dat hij hem ghesproken heift, men wijstene verstoken van andwoorde ende contumacie, ende voorts de heeschere sinen heesch te verifien bij eede ofte met oorconde.

[17] *Schult te innen up poorters met kennisse.*

Men es ghecostumeert, naerdien dat de paertie heift een wettelike kennisse van de schult, sulc als die inhoudt ende goet ghemaect es te wette, dan sal den baliu gaen met twee schepenen metter kennisse ende partie ten huse van den debiteur, ende zijn goet panden ende gheven ghebod te betalen den krediteur bins acht daghen ende nachten, ende dat up peine zijn goet heerlic te moghen vercoopen; ende betaelt hij niet, baliu ende schepenen halen tgoet uten huse ende vercoopt ter marct bij de cryers der stede toter vulle somme van den ghewijde ende qwacosten, dies mach de persoon goet lossen bin derden daghe naer de coop; daer niet, blijft diet ghecocht heift.

[18] *Van schult up haghepoorters met kennesse.*

Ende es een haghepoorter alsoo ofghewonnen, men sallen met een kennesse panden ten visschebancken om dieswille dat hij gheen goet heift binder stede, ende men intimeert hem bij schepenenbode dat hij comme betale bin derden daghe; doet hijt niet, men nemt van den clerc eene pantkennesse an deerste ghehecht, ende deesscher comt daernede ten eersten dynghedaghe van de poortghedynghe claghende dat hij gheen innynghen en heift, ende versouct voort wet denselven versoucker ontpoortert te hebbene; eist dat hij niet betaelt of nantiert, men wijsten aldaer vreinden ende ontpoortert alsooverre als die schult angaet ende gheen andere, abandonnert hem zijn persoon ende zijn goet.

[19] *Die vechte, wat boete hij verbuert.*

Men es in costumen dat al deghone die vechten binder stede met langhen messen swerden, voor de sonne, dat elc boet 40 lb. par., ende naer de zonne elc twee waerf 40 lb. par., ende met calvertonghen, culdaggen, praghenaers elc 30 lb. par., met een kannekin gesmeten en[de] ghemaecte stox, elc 10 lb. par.

[20] *Costumen van pandynghe.*

Alle * manieren van catheilen die men pant, die men wechdraghen mach, men esse schuldich te lossen binnen derden daghe; ende alle manieren van groene catelen staende up tlant, zij kooren, ghes of waysoe[n] of hout, men eist sculdich te lossen bin zeven daghen.

[21] *Van denselven.*

Ende alle manieren in pandinghe ghestelt van erve, es men schuldich te lossen bin XV daghen daernaer, bin zeven daghen daernaer, bin derde daghe daernaer, bin de eersten din-

a. Le texte de cet article répète le titre : Costumen van pandynghen.

ghedaghe, ende danne eist achterhaelt ende staet ter schepenen vonnesse om den crediteur in handen te wijsene.

[22] *Van deele.*

Noch es te wetene, zo wat persoon deelt in erve ende catelen, ne sal niet hebben twijfste noch tderde up leene.

[23] *Cost van een halm van vercochten gront.*

Eene halm te Waestine van vercoopinghe van gronde van erve, een persoon alleene es schuldich van wettelicke costen om schepenen, veerthien grooten, de clerc twee st., also vele persoonen als er hant an de roe slaen of bij prokuratie huerlieden erve onterven van costen, als boven staet, ende buten camerdaeghe dubbel ghelt.

[24] *Tax van eene rente te passeren wettelic.*

Ende om een rente te passeren, om dieswille dat dobbel halm es, ende dat de cooper hem weder onterven moet als hij gheërf es metten laste der ghecochte rente, ende den vercooper daerin erven metten laste derselve rente, trecht van schepenen es XXVIII st., de clerc IIII st., ende buten camerdaghe dubbele; maer men es in usancen de wet te doen vergaren om XIII st., danne behoordet maer te sijne buten camerdaghen XLII s. zonder trechte van den clerc.

[25] *Tax van halmbrieven.*

Zo wie gront van erve coopt ende daerof lettren beghert te hebbene, sal betalen voor tscrivene ende zeglen ter somme van XXVIII s. par.

[26] *Van rentebrieven.*

So wie letteren hebben wille van renten vercocht op gront van erven, sal betalen van scriven ende zegle ter somme van XXXVI s. par.

[27] *Tax van kennesse.*

Dat alle poorters of haghypoorters bij daghinghe van schepenenbode, ten laste van partie de schult kenne voor wette of bij contumasie verwonne, ende preuve ghedaen of bij eede de schult goet ghemaect, de clerc sal hebben van elke kennesse te scrivene IIII s.; twee schepen sullen die seglen, elc schepen sal hebben II s. par.

[28] *Cost van te pandene.*

Eist dat de baliu bij claeghende partie de débiteur gaet panden metter kennesse, de baliu ende de schepenen sullen hebben VIII s., te weten, de baliu IIII s. ende elc schepen II s.

[29] *Van pant uten huse te halen.*

Den pant uten huse te halen om vercoopen, de baliu IIII s., twee schepene elc II s., al dat ten coste van die onghelic heift.

[30] *Van heerlic te vercoopen.*

Ende eist dat men tgoet heerlic vercoopt, de cryere sal hebben van elc pont grootswaerts goet, dat men vercoopt, II s., ende om den ontvangst van de venduwe IIII s. van tpont groot ; dies moet hij de penninghen goet doen.

[31] *Van kennessen ende pandinghe te wederstaene.*

Item, dat niemant kennesse noch pandinghe wederstaen mach voor wetten ghekent of ghewesen, hij sal moeten nantieren de weerde van de schult metten coste, ofte opposeiren of apeleiren jeghens twechdraghen van den goede om vercoopen ; den bailiu ne sal niet diffeireren als vooren, tenware met dier condisie van namtyssement ; den baliu van coste IIII s., twee schepenen elc III s.

[32] *Tax van dooden te scauwene.*

Van een scauwinghe te nemene van eenen dooden persoon gheqwest, ghewoont of verdroncken of verhanghen of doot ghevallen, trecht van baliu, van vocht, schepenen ende clerc comt te samen, van diet doe scauwen, ter somme van XXXVI s. par.

[33] *Van tspoorterswaerhede.*

Item, es ooc alle jare ghecostumeirt te houdene een poorterswaerhede, ende daer hebben dach poorters ende habitanten in de stede, van XX jaren upwaert ende van LX jaren nederwaert ; alwaer de wet metten vocht zit drie daghen, ende ten derden daghe de baliu comt in vierscaere, versouct an de wet bij maninghe deselve waerheyt gheuet en gherumt te hebene, alwaer vocht, schepenen ende rade naer tbevint van denselve bedrachte, partie daerjegen ghehoort te sijne, men doet er wet of, in VI weken, uter ste[de] ende poorterie segghen so bannen ute lande ende graefscap van Vlaender een jaer of drie ende aelso voort, naer tbevint van messuys.

[34] *Costumen van commandisene.*

Eist dat de kercke, den heere, den disch. de clooster, tgasthuis weten eneghe renten te heessen up gronden van erven binder stede ende schependomme der poorterie van Waestene, een yeghelijc die wat heessen wille, sal commen an den baliu, ende an de wet claghen ende tooghen tghebrec van betalinghe ende faute van dien, ende versoucken te commandisene up de debiteursgronden, volghende huerleden bewijsen van ouden boucken ofte rollen autentic.

[35] *Van denselven.*

Dat ghedaen zijnde, den baliu sal gaen met vijf schepenen of meer, ende stellen de gronden ten versoucke van partien bij maninghe ende vonnesse van schepenen, ghevende daer een ghebodt te commen betalen binnen XIIII daghen demaer, up peine van voord te procederen ter ofwinninghe ende breeder cost.

[36] Van denselven.

Ende commen zij niet betalen, dese XIII daghen gheleden zijnde, de baliu ende schepenen sullen weder noch eens ommegeen bij clacht van partijen up deselve gronden, ende gheven een ander tweeste ghebot te commen betalen bin VII daghen, up peine van voorder te procederene ter ofwinninghe van den gronden ende catelen, mits datter eneghe zijn, ende wettelicke costen.

[37] Van denselven.

Ende dan ghebuert dat zij noch gheen devoor doen van betalen bij clachte van partijen, de zeven daghen gheleden zijnde, sullen baliu ende schepenen de derde reise ommegeen ende stellen gront ende catelen, ende gheven ghebodt elken sonderlinghe te commen betalen bin derde daghe met intimatie up peine van afwinninghe, ende voor de utersten ende laesten dach commandisene.

[38] Van denselven.

Ende zij dan noch in ghebreke zijn van te betalene, so sal claghende partie commen ten eersten dinghedaghe van de poortghedinghe ende tooghen up de faelyanten tghebrec van payment, up welke personen die niet compareren, sal men voortheessen een werf, ander rese ende derde waerf, daemaer tijt ende huere ten profite van den heere, ende voorts de contumasie; dan sal partie versoucken ten gronde ghedaen te sine bij maninghe van den baliu; schepenen sullen wijsen den heere of andere claghende partie comparante huere schult goet te maken, ende de wet instrueren bij boucken, rolle of ander bewijsen van den gheheeschte schult, ende toedien huerlieder eet, eist noot; ende dat ghedaen zijnde, alsoot behoort, men salse wijsen ten assinemente ende stellen in pocsse van huerlieden ofghewonnen goet, die de rente toebehoort, zonder an dien gront meer te moghen gheraken tenzij bij wille ende gheliefte van diene of heift ghewonnen.

[39] Ende waeren der ooc eneghe personen, als de drie dinghedaghen van commandise leden waren, ende ter eerste dinghedaghe van den poortghedinghe compareiden ende begherden ghehoort te sine, men wertse schuldich te ontfane ende hooren huerlieder werre ende exceptie, partie sal heesch gheven, de verweirdere sal hebben copie, dach van rade ende alsoo achtervolghen alle dinghedaghe, ende maken proces formeel jeghen elcander al in tlanghe; ende alst al ghehoort es, men sal recht doen naer tbevint van de sake.

[40] Van litiscontestatie.

Item, zo wanneer heesch, andwoorde, replike, duplike ghedient es in een proces voor wetten sodat den heeschere noch de verweerder niet ne vermach te scheeden van de instantie, maer soude moeten scheeden van gheheel sinen rechte ende van gheheel de sake, late ende ghedooche sine wederpartie tuutwysen huerlieden conclusie; ende in dat caes ne vermach den heeschere gheen nieuwen heesch maken of overgheven, noch in ghelicke de verweerder, want men zoude jeghens hem moghen proposerer exceptie van ghewijsder sake, indien dat ware om deselve sake.

[41] *Van issuwen, tgoet vreimde zijnde.*

Een ghediede persoon verstorven ende te weeseboucke staende binder poortwet der stede van Waestene, ende sulcke personen commen ende betrecken te huwelicke met vreimde personen van andere plaetsen, ende gaen wonen uuter stede van Waestene, sal al tgoet moeten verissuwen, alsoverre alst binden schependomme licht; maer bleven zij wonende binder stede, ne souden niet gheven van issuwe, voor dat zij verhuusden ende buten ghin ghen wonen.

[42] *Van venduwen.*

Item, wanneer men enich goet vercoopt ter maert of in der lieden husen of voor duere, de cryerere sal hebben van elc pont grootswaert goet, dat men vercoopt, II s., ende den ontfanger IIII s. par., ende voor huerlieden costen tsdaeghs elc VI s. par., behoudens dat de venduwe draecht boven de vichtich ponden par.; ende comt zoe hooghe niet, ne sullen gheen costen hebben; ende den ontfanghere moet denghonen wiens goet vercocht wert, bewijs ende reliqua doen van zijn penninghen bin VI weken daernaer van de vercochte goede, up peine van in vanghenesse te gaene of in een huus van costen tenden VI weken; ware hij in faute van betalen ten vermane van schepenenbode, ende hij daer VII daghen laghe zonder den persoon reliqua ghedaen thebben van de vercochten goede, zo sal men ter clachte van partie zijn goet heerlic vercoopen toter vulte van de penninghen, diere ghebreken van den payement, ende al in ghereeden ghelde, te sinen coste.

[43] *Van ghijsele.*

Item, zo wanneer een poortre ghequest waere van een poortre of ghediede, ende hij begherde pays ende gheen wrake van te vechtene of te wrekene, sal commen an baliu, vocht ende schepenen, ende hem gheven ghevanghen ende begheren pays te gheven ende nemen met zijn partie; es partie binder stede of poorterie, den baliu salse aprehenderen ende vanghen ende vanghenesse maken, ende verbieden scheens, up eene groote peine van ghelde ende tittel van banne, present schepenen, tot anderstont dat hij pays sal ghegheven ende ghenomen hebben ende partie vuldaen naer tbevint van de faite, of emmer seker ghedaen met vier poorters elc deen jeghen den ander niet te mesdoene bij feite, dreeghement of andersins, up peine van moort gherekent tsijne ende ghejusticierd te sijne metten sweerde, zo wiet verbrake toten tienste leden angaende, ende alsdanne staende te rechte deen jeghen dander voor de wet van der poort der stede van Waestene.

[44] *Van denselven.*

Ende waert dat partie wuende buten poorterie onder ander jurisdixie, men sallen van derde daghe te derde daghe updaghen, ende comt hij niet in jeghen zijn partie om pays te gheven ende nemen, of om te rechte te staene ende seker te doene naer costume van ghijsele, men sallen bannen ute lande ende graefscap van Vlaendren partielic, ter discrecie van vocht ende schepenen der stede van Waestene.

[45] *Van taellieden.*

Dat ooc wie het zij, ne comme hem presenteren als taelman voor eeneghe personen absent sijnde, ter kamere noch ooc ten poortghedynghe, of zij ne hebben van partie daer-

vooren zijn tale, willen, procurasie, stablisacie of moghentheit van wetten, up peine van niet ontfanghelic te wezen, ende den taelman te verbueren telken rese alst ghebuert, ten profite van de gheemeene aermen, III s. par.

[46] *Van haghepoorters domicilie kiezen.*

Item, dat alle poorters, dat men heet haghepoorters, die wonende zijn buter stede ende poorterie ende ander plaetsen, dat zij elken sonderlinghe sullen kiezen een huus of domicilie binder stede van Waestene, ten finne dat eneghe persoonen up hemlieden willen procederen te wette om chevyle schult, dat men de inthimasia sal doen daer te huuse, die de poorter ghecoosen sal hebben, bij de schepenbode, ende daerup recht doen zonder te intimeren daer zij wonachtich zijn.

[47] *Hoe den heer tgoet deelt van bastaerden.*

So wanneer ghebuert datter eneghe personen, poorters of poortessen of ghediede, tsij man of wijf, bastaert waren, ende gheen kinderen hadden van ghemelde bedde, ende ten overlijden van de eene of van de andere, zo es de heere capable omme up hem te succederen de hoiren, die zouden moghen commen van de vaderlicke zijde, maer van de moederlicke zijde, dat de hoire van de moederlicke zijde sal datte hem deelen naer costume der stede.

[48] *Van areesten.*

Item, dat den baliu van Waestene up den vrijdagh, twelc es wekemaert, niemant aresteren sal om raeuwe chevyle onbewetteghe schult, up tareest van onweerden tsijne, tenware van ghewijsde saken of tskesers sentencie of criminele saken ofte ghelicke.

[49] *Van denselven.*

Dat de baliu ooc niemant aresteren sal dat van werden wert, eneghe persoonen, die commen met eenen doon ter erden waert om begraven, ende ooc ter uitvaert in der ghelicke, of met een brugom of een brunt ter meldinghe, ooc als boven gheseyt es, eist dat zij ter stont wechgaen met andere persoonen, maer up indien zij bleven drinken achter den doon begraven zijnde of den uuttaert ghedaen wesende ende den bruton [!] of brunt wechwaren een huere of twee tijts, werden areesteerlic, ende zouden van werde zijn ende sorteren in zijn effect.

[50] *Van poortelicke sterfhuusen.*

Het is recht costumen dat alle poorterlicke sterfhuusen van poorters of poortesse, overleden zijnde ende zij kinderen achterlaten, den lanxtlevende van hen beiden sal deelen jeghens sine kinderen half ende half in alle de landen, conquest, patrimoniale of matrimoniales, van wat zijde dat zij commen zijn, zonder daerup te houden enech recht van bijleven ofte ander voordeel, ende in den gheliken deelen hem de rentebrieven, gout, selver, catelen of andre meuble, al half ende half.

[51] *Van issuwe van ghediede persoonen.*

Item, als een ghediede man of wijf sterft binder stede van Waestene ende poortene, de aeldinghen van dien, ooc ghediede zijnde, die zijn schuldich te verissuwene al tcatelich goet dat zij deelen, dat veranderen mach uter stede, zonder de heere daerover te roupene,

ghelic alle portlic cateil, maer erve binder selver stede, hoewel dat se cateil es, die en verissuwen ze niet, van vreimde lieden commende, dan ten belasten of bij coope ter ontervenesse, want men se niet belasten noch vercoopen ende onterven mach zonder de wet daerover te sijne; maer quame de erve eenen poortere, de vreimde zoudse verissuwen, omdat se van den poortere of poortesse ter ghedieder hant ghynghe.

[52] *Tax van uuttaerden.*

Item, om dieswille datter dickent queste comt ende proces tusschen den prochiepape ende ondersaten deser stede ende prochie ter cause van den uuttaerde, om dieswille datter gheen tax toe en staet van de overledene personen van oude tijden, zoo es dat men van nu voorts useren sal ende onderhouden dat de kercke sal hebben vier pelders; ende so wat persoon overlijt, daer de prochiepape kennesse of heift, zijn prochiaeen zijnde, so es gheordineert tax up elken peldere die men, alsdanne als men den uuttaert doet, sal legghen in de kercke in voorme van den dooden overleden up tlijc, te weten, van den besten pelder VIII lb. par., den besten pelder daernaer IIII lb. par., den derden L s. par., en den vierden XXX s. par.; wel verstaende, die bij den ghemeenen aermen of bij den dissche leven ende de aelmossen ontfaeen costumelic, dat den uuttaerden die de dischmeesters sullen doen doen van sulcke personen, ne sullen maer betalen voor trecht van den prochiepape XIII s. par., alsoo zij van ouden tijden ghecostumeert zijn ende in pocessie van dien immemoriael; ende den coster sal hebben alsoo hij van ouden tijde ghehad heift van elc uuttaert, naer tachtvolghen van de pelders.

[53] *Tax van gheluut van uuttaerden.*

Dat ooc niement tgroote gheluut luden sal in eneghe uuttaert, tenzij dat men den hoogsten pelder oorboore ten lijke ende betale als vooren gheseit es, ende de coster sal hebben van tluden snavens te vooren, eer men de uuttaert doen sal, snuchtens een poose, noch een poose als tvole comt ter uuttaert, ter offerande ende ten pitte, sal hebben van salaris XXIIII s.

[54] *Van denselven.*

Dat men niet luden sal voor den tweesten pelder om eneghe uuttaerden dan de groote clocke up, ende de tweede daervoor cloppe; de coster sal daervoren hebben XVIII s.

[55] *Van denselven.*

Dat men voor den derden pelder, de uuttaerden van dien niet hoogher luden sal dan met de meeste clocke up een naer up, ende met de noenclocke cleppe; de coster sal hebben voor dat gheluut XII s.

[56] *Van denselven.*

Dat men de uuttaert van den vierden pelder niet luden sal dan met den noenclocke up, ende cleppe de schelle; de coster sal daervoren hebben VIII s. par. *

a. Le texte ajoute sous l'art. 57 l'ordonnance sur les frais de geôle du 22 mai 1437, imprimée ci-après.

Statuts et Coutumes de 1538

STATUTS ET COUTUMES DE 1538

Keuren ende statuten van de stede, poorterie ende vrijdom van Waestene, volghende den ouden keuren ende ordonnantien van diere.

[1] *[Tvermoghen van dien heere ende schepenen].*

[1] Alvooren is men in costume, van sheeren weeghe oft sijn ghecommitteerde, alle jaere eene rekeninghe van der stede te hooren van den ontfanck ende uitgheven, present de voocht van der stede ende schepenen van den jaere, Alleheylighenavont, oft drie oft vier daeghen [daernaer?] onbegrepen.

[2] Item, welcke rekeninghe ghedaen sijnde ende ghepasseert, is costume deselve schepenen te verlaetene van huerlieden eedt, ende seven andere te stellen oft te continueeren, al oft zom, ter discretie, die de justitie administreren.

[3] [De heere van der stede heeft tvermoghen] ende vermach justitie hooghe, middele ende needere, dewelcke justitie hij vermach te doen administreren bij den bailliu, voocht ende schepenen ende raeden derselver stede over de deliquanten van tmesus.

[4] De heere, voocht ende schepenen van Waesten hebben kennisse ende berecht van mesdachwercke, woucker, voorcoop, fornicatie, adulterie, gheen daechletteren te obedieren van tgheestelic hof ter causen van desen, maer staet ter kennisse van den heere, voocht ende schepenen.

[5] *Te presenteren in absentie van bailliu.* Eerst, in voorderynghe van justitie, absent den bailliu, buuten poorterie wesende, denselven voocht ende schepenen verneughen ten versoucke van partie, te stellen eenen notablen persoon, ende die soude verneughen tarresteren ghelick oft den bailliu selve in persoon waere, ende die te doen inkennen ten eersten camerdaghe, denselven bailliu es die ghehouden an te nemen ghelijck of sij bij hem ghedaen waeren.

[6] De schepenen zijn in costumen, te voeren ^a heuren eedt ghedaen wesende, behoorlick te kiezen eenen voocht ofte den voocht te committeren, denwelcken voocht sal cours hebben van der stede ter conservatie van trecht van der stede.

[7] Item, deselve schepenen sijn in costumen, in voorderynghe van justitie ende tot heurlieder assistentie te kiezen ende eeden seven raeden van der stede van Waesten.

[8] Ende toe dien eenen tresorier, eenen greffier ende eenen messagier.

a. te voeren : te voorderynghe, B.

[9] Item, sijn noch in costumen generael op tfaict van der stede van Waesten diverse andere officiers, tot onderhouden van dien, te stellen ter ghemeene welvaert.

[10] *Draperie.* Ende onder andere ter bewaerenisse van [der] draperie sijn in costumen te committeren van de notabelste persoonen, best verstaende, diverse soorten van officiers, die men nommeert hooghe loijers, ende oock te stellen ter rauwer perse, op tghetauwe ende oock ter vullersperse, omme daer te fungieren ende ordonneren de verdiende van lakens, ende dat op sulcke boeten als daertoe gheordonneert staen, alsoop men in andere plaetsen userende es.

[11] Deselve sijn in costumen te stellen noch vier mannen, die eedt doen sullen om de wulle te waerden ende visiteren, alst oprecht goet is, aleer men de baele wulle sal begonnen drapieren, ende dat op groote peyne ende correctie.

[12] *Tstellen van den grave ende draeghers.* Item, deselve schepenen sijn in costumen oock onder hemlieden, bij advijse van den voocht der stede, te kiezen eenen eerbaeren persoon omme te wesen grave van tvrie [van] der rivaige van der stede, die XXIII persoonen onder hem hebben sal, die alle twerck doen zullen, dat ter rivaige arriveren sal, ende den coopmans goet wel bewaeren moeten, ende wercken, op peyne van hemlieden te priveren van hemlieden officie, danof denselven voocht ende schepenen de kennisse van dien behoort.

[13] *Trecht van venduemeesters ende roupers.* Deselve sijn in costumen te kiezen eenen venduemeester, een crieerer, die de vendue roupen sal van alle vercochten goede, waeraff die roupt, zal hebben van tpont groote II sc. par., ende een ontfanghere van den pennynghen te besoorghen, vier schele par. van elck pont groote.

[14] *Tstellen ende maecken van waerendeers.* Deselve sijn noch in costumen te stellen ende maecken waerderers van biere, vleessche ende andere waeren, oock te maecken straetmeesters, ickers ende palers, causiemeesters ende hoymeesters, ende meer andere ghelijcke officieren.

[15] *Stellen van officier op tfaict van polleceye.* Ende, hoewel deselve schepenen in costumen sijn als vooren [vermeughen] nieuwe officiers te stellen op tfaict van der policie der stede ende neerynghen, alst hemlieden goet duncken sal.

[16] Item, sijn in costumen op de pollicie van der stede keuren te statueeren ende boeten daertoe te poseren jeghens dovertreders van dien, boeten van V sc. par., X sc., XX sc., XXX sc., III lb. par., X lb., XX lb., XXX lb. ende LX lb. par. ende andere meer, naer de gheleghentheyte van de saecke, de oudde keuren te veranderen ende vernieuwen, alst noodt ende oorboorelick wert.

[17] Item, op toverbrynghen van de ampmans anden bailliu deser stede van mesuse, zullen voocht ende schepenen, ter maenynghen van den bailliu, recht doen soowel van de geschutten als anders, op tverclaers van heurlieden eedt; ende es elck vangere op tsijnne.

[18] Oock moeten alle geschutten, pollitique boeten overbrocht sijn ten eersten dyngedaghe van de poortgedyngen, [ofte] sijn anders van onweerden; ende elck moet oock verclaersen waer ende wanneer hij tselve gheschut ghedaen heeft, ofte oock anders van onweerden.

[19] Item, voocht ende schepenen hebben de kennisse ende berecht van alle poorterlicke sterfhuusen van Waesten, waer dat die oock gheschien, behoudens elcx recht alzo hierachter verclaert wert.

[II] *Tvermoghén van den voocht daeraf hij in costumen is.*

[20] Denselven voocht es in costumen, ghelijck den bailliu, de poorters ende inwoonders te vanghen ende apprehenderen ende in spoorters vangenisse te legghen, als sij hemlieden mesuseren.

[21] Ende omme deselve recht te doen, absen[t] den bailliu, bij maenynghen ende wijsdom van schepenen te staen in criminele saecken.

[22] Item, in welcke materie criminele hij vermaech een bailliu in de naeme van den heer bij hem te hebben, die in costumen es selve den malfacteur te calengierene.

[23] Item, denselven bailliu alsoowel als den voocht, in toecommen van sijnen officie, es ghehouden trecht ende de costumen van de stede te helpen conserveren ende ten dien fyne sijnnen eedt te doene.

[24] Den voocht vermach ende es in costumen dat, als den bailliu ende zijne stedehoudere ofte dienaers een poorter ghevanghen hebben, om eenighe mesusen gheen criem smaeckende, updat die gheleyt waere in stricte vanghenisse binden poorterie, denselven voocht hem dies beclaghende, schepenen, behoorlicke vergadert sijnde, ter maenynghen van denselven voocht, zouden wijsen den ghevanghen uut vanghenisse te doen, ende in poorters camere te legghen, ende tot dat den bailliu tselve ghedaen hadde, sijn ongehouden tsijnder maenynghen te staene om eenighe causen te wijsen.

[25] Item, eenen poorter criminele ghevanghen bij den bailliu, denselven bailliu ne maech denselven vooght niet secluderen de mesuse; den vooght es in costume de kennesse ende weete van dien te hebben.

[III] *Van arresten ten versoucke van paertien.*

[26] Alle arresten bij den bailliu, sijnnen stedehoudere ofte commis voor schepenen ghedaen, moeten ten eersten camerdaghe inkennen ghedaen wesen, ofte anders valt tselve arrest ofte arresten interrupt.

[27] Item, dat naer costumen der stede alle arresten ghedaen bij deselve persoonen, de roede van justitie blijft altijts ghelast tot daeraff souffisanten seecker ghedaen sij met poorters oft andere opsittende, souffysant wesende.

[28] Item, ende naer deselve coustumen dat, indien den ghevanghen persoon ontrochte oft tghearresteerde goet ontvremde, ende de gheinteresseerde paertie hem dies beclaechde, den bailliu soude moeten soo doen dat hij sijn roede ontlaste ofte paertie contenteerde; schepenen sullen ongehouden sijn recht tot sijnder maenynghen te doen, tenwaere dat den bailliu, den ontloupen persoon in recht ghehoort sijnde, selve beloofde tghewijsde te betaelen, nopende rauwe ongheprevilegeerde zaecken ofte causen.

[29] Item, want van gheprevilegeerde ende ghewijsde saecken soude hij moeten namp-tieren de geheele somme.

[30] Item, elck poorter ten versoucke van paertie ende bevele van den heere es ghehouden in vanghenisse te gaen om ghepreviligerde pennynghen ende ghewijsde saecken, ende oock vanghenisse te houden tot de volcommynghen van dien ghedaen zij, up de boete van drie keyzersguldens, alsoo dicwils als faute van dien bevonden wert, ende nietmin in stricte camere gheijsert te zijn ter bewaerenisse van den heere ende van paertie.

[31] Ende om raeuwe schulden en sijn poorters noch inwoonende niet arresterdelik, tenwaere fugitive, ofte dat bleecke dat bij hemlieden ghepijnt hadden te doene, midts de raeuwe schulden ligghen in evocatie ende niet in executie naer deselve costume.

[32] Item, alle arresten up den vremden persoon ofte up sijn goet sal sorteren in heur effect, soo dat berecht voor schepenen dienen sal, uutghedaen persoonen of heur goet van steden die men heet hansebroeders, ghelijck alst zijn poorters van Meessene, Comene, Belle ende meer andere.

[33] Alwaer oock de poorters ende inwoonende deser stede oock nyet arresteerelick zijn ten versoucke van vremde poorters in deerste instantie, omme raeuwe ongeprevilegeerde pennynghen ofte ongewesen saecken.

[34] Item, naer de costumen, men is ghehouden ten versoucke van eenen ghevangen persoon vangenisse houdende, te zynnen versoucke, wet te doen vergaderen van derden daghe te derden daghe te sinnen coste ofte ten coste van ongelicke omme de kortheyt van der saecke van den ghevanghen; trecht van den bailliu van tarrest es twee schele par.

[35] Item, noch es costume dat geen arresten up sondaghen, Onse Vrouwedaghen ende apposteldaghen [van weerden zijn; ende up] vrijdaghen vrijmarct zijnde tarrest is van onweerden, ten waere om gheprevilegeerde pennynghen ende fugitive persoonen naer costume.

[36] Item, de arresten ghedaen up de persoonen die commen ter uuttaert, ter bruloft ofte meldyngen ofte om kynders te heffen ofte met een doot liechaem om te begraven, tarrest is van onweerden naer de costume, als vooren.

[IV] Van ghepreviligerde schulden.

[37] Alle sprincen, ons gheduchs heeren, pennynghen sijn ghewijsde zaacken; assysen van wijnnen, van biere, van broode, van vleessche, schrooderie, meterie, caulchie, centyne, maltoten ende andere tollens des heeren ende stedepachten die men bij kershende hier verpacht ende verheurt, ende daerof wettelicke zaacken gepasseert is, werden gheint voor alle andere schulden, bij faulte van goede, bij distributie pont ende pontshelicke hemlieden betaelende.

[38] Item, dies sijn de crediteurs van deselve gheprevilegeerde pennynghen ghehouden binnen den jaere naer dat tlaetste paeyement ghevallen es, innynghen te versoucken, ende dexecutie danof te doen, anders heurlieden negligentie soude bij deselve costumen hemlieden priveren van heurlieden privilegie, ende sullen staen met sulcke portie als andere crediteurs.

[39] Item, den sallaris van heeren ende wetten ende den greffier, den messagier ende andere ghelicke officiers deser stede sullen de pennynghen, die men hemlieden schuldich is, moghen doen innen bij den bailliu bij heerelicke executie, ende in cas van oppositie wert paertie ghehoort, met namptissement van de vulle ende gheheele somme te doene.

[40] Item, wie naer deselve costume van ghelijcken van gepreviligeerde pennynghen hem jeghens dexecutie opposerende waere, den opposant es ghehouden te namptieren; ende dies mach elck crediteur van dien de pennynghen lichten op souffisanten seecker, ende werden beede paertien dienvolghende int langhe ghehoort.

[41] Is oock costume dat den bailliu van alle sijnne arresten regist[r]e ende bouck houden sal.

[42] Item, naer deselve costumen, daer de arresten ghedaen sijn bij den bailliu, hetzij vooren ofte naer, gheen recht van andere ignoreren mach, maer zullen commen de crediteurs in rechte jeghens dander, ende dat bevonden sij dat twee crediteurs ofte meer, elck in tsijn, goet recht hadden, zullen bij distributie ponts ende pontsghelijcke anveerden.

[43] Nota. Ende huusheure es ghepreviligeert voor anderen schulden ende crediteurs.

[V] *Van trecht van den bailliu ende tvermogen van schepenen metten voocht.*

[44] Schepenen sijn in costume te hebben ende te heffen van elck stick wijns, roodt ofte witte, groodt ofte cleene, hier binnen der stede ghevent, den ontfangher uutter name van den heere, van elck stick een stoop, ende schepenen twee stoopen.

[45] Nota. Item, den heere, voocht en schepenen sijn in costumen ende vermeughen den taux van de wijnnen te stellene, hebbende den eedt van den weert ofte weerdinne, van den eersten coope ende quade costen, dat den wijn ghecost heeft, midts den tappere, weert ofte weerdinne toelatende een grootgin van elcken stoop wijn van meeryngen binnen den pryncypaelen coop ende quade costen, tenwaere van imposten ofte andere ghelijcke saecken.

[46] Item, welcken taux weert ofte weerdinne niet en meughen excederen in tvercoopen, ende dat op arbitraire correctie van den heere, voocht ende schepenen, ende op de boeten van III lb. par. telcke reyse.

[47] Item, sijn deselve heeren ende wetten metgaders de zeven raeden ende den greffier, tresorier ende messagier in costume elck vier stoopen wijns tsjaers thebben, die de stede betaelt, te weten, elck eenen stoop tsinte Maertensavont, Nieuwavont, Derthienavont ende Vastenavont, ende passerem die jaerelicks in de rekeningen van der stede ter presentie van commissarissen ende wet.

[48] *Van geen borge te sijn.* Item, dies en vermoghen voocht ende schepenen gheen borghe te wesen voor eenighe personen, daer de saecke in tberecht ende kennisse van dien voor hemlieden commen soude; ende soo wie borghe worde, soude boeten III lb. par. deen helft den heeren, ende dander helft an de stede.

[49] Noch sijn voocht ende schepenen in costumen de kennisse ende tberecht thebbene van alle heurlieden poorters, in deerste instantie binnen der stede ende casselrie betrocken wesende ofte in de voorseyde hanssteeden, die zij hansebroeders houden, als vooren.

[50] Item, sijn in costume de kennisse te hebben, binder derselver stede ende casselrie ende andere steden ende casselrien, van heurlieden poortelicke sterfhuusen, waer die ghebueren, zonder contradictie van dien thebbene nochte eenighe moleste.

[51] Item, op dat eenich poorter ofte sijn goet waer ghemolesteert ofte gheapprehendeert bin derselver casselrie, ende den heere ende wetten beschreven sijnde van voocht ende

schepenen de kennisse van der saecke hebben, ende niet scheyden en wilde ende de zaecke niet en renvoyeerde, dat waere op de boete van drie keyzersgulden, tenwaere dat paertie selve debateerde dat trenvoy niet gheschien en mochte, daeraf de reedene ghedaen sal wesen an denselven voocht, ende dat om te rechte te sustineren opdat hemlieden goet dunckt, ende mitsdien souden deselve wetten sonder boete wesen op tselve incident totter deffinitive.

[52] Deselve schepenen sijn in costume te tauxeeren de costen van voyaigen ende anders te doene, met hemlieden daer gheroupen zijnde de schepenen van buutten.

[VI] *Coustumen van procederen in vierschaere ten poortghedinghe.*

[53] Men ^a is in costumen te betrecken in vierschaere alle actien criminele, actien reele, afwinnyngen van poorterie, actien van naerheyden ende anders, ende dat bij maenynngen van den bailliu ende wijsdomme van den voocht ende schepenen, ende raeden van der stede neffens hemlieden wesende in vierschaere.

[54] Men ^b es noch in costume aldaer te berechten alle mesusen van overbrinngen van gheschutten bij de ammans of die in sheeren stede sijn bij eede overbrocht of die bij de geinterresseerde partie overbrocht werden.

[55] Item, noch alle de transsgresse van de keuren derselver stede.

[56] Item, ter selver vierschaere en mach hem niemant presenteren ende wettenweerdich maecken, sonder oorloff van den bailliu ofte voocht derselve stede.

[57] Nota ^c. Item, alle andere mesusen, reele ofte verbaele, die in vierschaere gheschien, sijn dobbel boeten, ende bovendien arbitraire correctie naer de meriten ^d van de saecken.

[58] Item, wie ghehoort wilt sijn jehens dat ontvremden van sijn poorterie omme eenighe schulden, die es ghehouden te namptieren de pennynngen van der schult, ghemerct de wettelicheden van te vooren overleden ende condempnatie tsijnnen laste ghelooopen sijn.

[59] Item, niemant en vermach te aigieren in de vierschaere over eenen andere persoon sonder stablisatie, procuratie, substitutie ofte meughentheyte, op pene van de gheinterresseerde paertie te restitueren schaeden ende interesten, ende voorts te staene ter correctie van den heere ende wetten.

[60] Ende omme te eviteren de langhe dylayen van procureurs ende partie, wie eens in een saecke sijn drie ordinaire dylayen ghehadt heeft, hij die niet meer hebben en sal, nemaer wert ghehouden telckent ommecomende dynghedach te procederen naer de retroacte op peyne van dies verstoken te sijn.

[61] Item, nemaer dat productien favorable sijn, de dylaeyen van dien staen ter discretion van den voocht ende schepenen, die op al regaert nemen sullen.

[62] Item, den clerq, van elcke dispositie van oorconden te schrijven, wert betaelt naer de merite van de saecke ter odonnantie van schepenen.

a. Le texte C commence au titre VI. — b. L'article 54 manque dans B. — c. Nota, B; manque, C. — d. meriten, C; mentie, B.

[63] Noch van elcke cause ter registre te stellen, ende van elcken dynghedach note daeraf te houden, II sc. van elcken dynghedaghe, van elcken verbael heesch ofte andere te teecken, II sc., soowel jeghens den heere als paertie, als den heere costen versouct in tbeelden van sijnnen processe.

[64] Item, welcke II sc. betaelt werden bij hem, die dient ofte dylaey neemt, tziij heeschere ofte verweerdere.

[65] Noch van elcke copie, niet excederende een bladt pampiers, vier schele par., ende de groote copien ter ordonnantie van schepenen.

[66] Item, alle schrifturen van processen bij de procureurs ghedient te wette, zullen die ghehouden sijn te teecken, eer mense ontfanckt.

[67] Item, de procureurs, van elcken dynghedaghe II sc. par.; van elcke schrifture VIII sc.; van tmaken van elcken verbaele heesch ofte andere met pertinente conclusie vier schele.

[68] Noch, naerdien alst sooverre gheprocedeert is dat beede paertien hebben in rechte gheconcludeert, sullen de paertien exhiberen acte van verstekynge, van andwoorde, van conclusien int advys, van reprochen ende acte van conclusie in rechte, ende dies hij in tselve proces meer ghedient heeft omme te instrueren in tselve proces, ten eynde dat men in gevalle van betreкке ex acte andworden soudē, ende bij faute van dien soude men tproces verliesen diffectyf.

[VII] Coustumen van procederen in camere.

[69] Men is in costumen alle vrijdaghen wettelich camerdach te houden, ter plaetse ghecostumeert, sonder op heylyghe daghen.

[70] Item, die andere aldaer betreicken wille, die moet, omme de behoorlicke daghynghe te doen, [de daghynghe doen] ^a doene swoensdaechs te vooren voor der zonne onderganck, soodat eenen dach tusschen sij ten minsten, bij den messagier van schepenenbode.

[71] Item, ende buuten der stede een mijle, moeten de dachvaerden wesen ghedaen drie daghen te vooren om te dienen in camere.

[72] Item, dese daghynghen werden ghedaen bij den messagier, ende in sijn absentie bij den greffier, ende bij der absentie van hem beeden, bij den sevensten schepene ofte een ander schepen.

[73] Item, daervooren sij hebben sullen, binnen der stede, een schele, ende buutten de poorterie, nyet excederende een half mijle, IIII sc. par., buuten de mijle VIII sc. par., van elcken daghe als zij eenen nacht uutblijven moeten, mits de distantie van der plaetse, XII sc.

[74] Nota ^b. Item, alle manieren van rauwe actie civile, personele ende injurieuse, worden in camere berecht bij voocht ende schepenen van derselve steede, absent den bailliu, mitsdat men paertie sonder de maenynghen van den heere ofte bailliu aldaer berechtende es.

a. Les mots entre [] manquent dans B et C. — b. Nota, B ; manque, C.

[75] Noch berecht men aldaer de questien die spruuten uutten arresten van de afsittende personen, ende heeft den clerq, van elck arrest te stellen op tregestre van der camere, twee schele par.

[76] Item, ende hoewel veele diversche poorters buuten der stede van Waesten woonachtich sijn, ghelijck als tIpre, te Meessene, Belle, Kemmele, Wulverghem, Comene ende elders in de steden van wetten, nochtans omme actien personele, civile ende dierghelicke, soo en moghen sij malcanders goet ofte persoon nieuwers elders betrecken dan voor voocht ende schepenen der stede van Waesten in camere ofte vierschaere, naer de ghelegentheyte van der zaecke, op de boete van drie ponden par., ende nietmin van de ontgonnen proceduren te renuncieren theuren eygen coste, op arbitraire corectie van denselven voocht ende schepenen.

[77] Noch, naer de costumen, gheen daghyngen en sorteren in effect ten laste van uutlantsche personen, omme actien personele, dan naer den tijt van rechswege geintroduceert.

[78] Nemaer, een persoon behoorelick ghedaecht sijnde, ende daernaer uutten lande vertrect, sonder sijnne saecken te doen bewaeren bij procuratie, men sal jehens hem procederen bij contumacie naer de costume in ghelicken gheuseert, midtsdat zulcx vertrecken ghehouden es voor onghehoorsaemheyte.

[79] Item, een verweerdere ghedaecht sijnde om sijn actien te vervolghen, die hem ten opgaende van schepenen in camere presenteert ten thien uren, ende hem den heeschere niet en presenteert, vercrijcht oorlof van hove ende costen bij noncomparitie, dies sal heeschere ofte verweerdere tselve moghen purgeeren voor het optrecken van schepenen-camere.

[80] Item, dienvolghende is den heeschere ghehouden den verweerdere deselve costen op te legghen ter tauxatie van schepenen, aleer hij anderwarf ghehoort wert in sijnnen nieuwen heesch.

[81] Item, nemaer eenen heeschere en vermach gheen versteeckynge noch contumacie jehens den verweerdere dan naer den elf heuren, met ghelicke conditien voor den verweerdere, als vooren.

[82] Item, ende naerdien eenen ghedaechden persoon niet en compareert metten eersten daeghynghe, ende deffault op hem ghenomen es, ende mitsdien een nieuwe daghynghe vercreghen is, denselven ghedaechden verweerdere, aleer hij gehoort wert in justitie, wert ghehouden de costen van den deffault op te legghen, ofte anders men^a procederen sal tsijnen laste ter innynghen om de costen bij executie, eer men in de princypale cause voortgaen sal.

[83] Noch, als een persoon mondelynghe bij den messagier, ofte dies moghende sijn, ghedaecht es ter camere, ende hij andwort dat hij niet comen en zal, men procedeert jehens hem ter eerste daghyngen ommecommente als jehens een persoon, die peremptoierelicke ghedaecht is ende niet en compareert, men wijst de contumacie, ende dienvolghende wert den heeschere geordonneert sijnnen heesch over te gheven bij intendit, inhoudende conclusie pertinente, ende sijn schult goet maecken bij eede, ofte die anders te verifien soo hij te raede vinden sal.

a. men, C; eer men, B.

[84] Item, naer de costume, nyemant en is naer derder hant ontfanghelick eedt te doene, als de somme boven tpont groote draecht.

[85] Noch een borghe van eenen afzittende persoon die es betreckelick ghelijck den pryncipaelen debiteur, midtsdat alle borghen, gheconditionneert voor borghe ende pryncipael zijnde, zijn oock borghe voor de costen alsoowel als voor tpryncypael.

[86] Ende mits men ^a gheen inwoonende personen ende poorters ter vierschaere en daecht omme hemlieden tontvrijden van hemlieden vrijdom ende poorterie, naer de kennisse ofte actie ghelicht, ende die wettelicke ghepant sijnde, seven daghen naer de pandyngen, te trecken ten huuse, panden ende baeghen aldaer te heffen, ende die vercoopen ten visschebancke ^b den meest daer biedende ter haulce, dewelcke vercochte panden den debiteur mach lossen binnen seven daghen naer de vercoopyngen; anders sorteert de vercoopyngen in effect, indien hijse binnen seven daghen niet en lost.

[87] Nota ^c. Item, den clerq ofte ontfanger van de venduen heeft voor sijn recht, van de pennynghen danof commende, van te innen IIII sc. van tpont groote, ende die de venditie roupt II sc. van tpont groote, ofte dacheure, als de vendue boven tpont groote niet en gaet, ter discretie van de wet.

[88] Item, wie procedeert bij gheschifte, ende daemaer gheadmitteert es ter faicte, is daertoe ontfanghelicke bij zijnnen eede in supplemente van preuve; halfve preuve beleet hebbende es ghehouden voor volle preuve.

[89] Soo wie sijn erfve verbindt ter eerlicke executie, wettelicke voor eenighe schult ghesommeert sijnde ende ghedaecht sijnde ter betaelynghen, ende denselven niet en betaelt, payement ghevalen sijnde, soo est dat de erfve vercocht wert heerlicke bij subhastatie, den debiteur mach die lossen binnen XIII daghen, opleghende deselve somme ende wettelicke costen, daernede nyet den coop van weerden.

[90] Item, sulcke dylaeyen ende sallaris als de procureurs hebben ter vierschaere, alzo hebben sij oock in camere.

[91] Ende den clerq ofte greffier es ghehouden, sonder den cost, de simple continuatien te teekenen in de ferie van de camere ghelijck de dylaeyen, ende anders niet.

[92] Ende alle actien werden betaelt naer dat zij grootd wesen zullen.

[93] Item, de saecke te faicte beleet zijnde, ende daertoe gheadmitteert zijn, van elck oorconde hebben schepenen ende den clerq IIII sc. par., ende de oorconden IIII sc. par. binder stede woonende, ende van buuten der stede ter discretie om den sallaris te taxeren naer datter ancleeft ^d.

[94] Ende een simpel kennisse betaelt paertie voor trecht van den clerq IIII sc. par.

[95] Item, van alle acten van tauxatie van costen, daerof betaelt paertie VIII sc. par.

[96] Item, wie gedaecht es om te kennen ofte loochenen zijn cedulle ende hantteeken, opdat paertie tselve kent, behoudens sijne exceptien, die es ghehouden de somme in questien te namptieren, tensij dat hij impromptis van sijn exceptien dosseert, emmers ten eersten dinghedaeghe ommecommende ter camere dewelcke pennynghen den heesscher soude moghen lichten op souffisant ende sekere, uuter handen van de wedt.

a. men, C; manque, B. — b. visschebancke, C; visschebanke, B. — c. Nota, B; manque, C. — d. L'art. 93 est placé avant l'art. 92 dans C.

[97] Ende sop wie alsoo ghedaecht es omme te kennen ofte loochenen de cedulle, ende ten eersten dynghedaghe niet en compareert, men sal den heesschere consenteren deffault ende een herdaeghyngen met O-inthimatie, hem bij den messagier te kennen doen gheven de cause waeromme ende de redenen, ende dat, indien hij niet en compareerde, tgheschrifte ende hanttteecken soude over ghekent wesen, altyts behoudens sijn exceptien van betaelynghe jeghens den heescher.

[98] Item, naer costume alle daeghynghe van arrementen, van garrante, omme oordonden te sien zweeren, omme responsiven te stellen, om te dienen van reprochen, om recht te hooren, [ofte] ^a veu de lieu te nemen werden ghedaen met O-inthimatie, ende bij non-comparitie wert voort gheprocedeert naer de meriten van der saecke tzij bij de heeschere ofte verweerder.

[99] Soo wie ghedaecht is om responsiven te stellen, per verbum credit vel non, bij sijn non-comparitie worden de faicten ghehouden over gheloochent, ende dienvolghende es paertie ghehouden sijn gheposeerde faicten te verriffierene.

[100] Item, die ten pericle van preuve niet staen en wille, mach deselve faicten stellen ter deelynghe van eede tusschen sijn paertie ende hem.

[101] Item, nemaer wie sijn preuve ontgonnen ofte ghedaen hadde, en soude daertoe niet ontfanghelick wesen, nemaer soude staen ten pericle van dien.

[102] Item, wie ghedaecht zij, compareert hij tzij ter vierschaere ofte ter camere, den heeschere wert hem ghehouden heesch te gheven verbael ofte bij gheschifte met conclusie pertinente, op pene van te betaelen aen den verweerdere de costen van dien dage ende sijn dacheure, op pene ordinaire te nemen sop hiemaer volcht.

[103] Soo wie ghedaecht is te compareren voor den heere ende wetten, in vierschaere ofte in camere, op pene van desobeissant te wesen, ende niet en compareert, wert omme sijn desobeissance punierelicke ter discretie; indien de saecke paertielic gheschiet, men sal bij sijnne non-comparitie voort procederen naer de retroacte ende ter verstekyngen, ende voort ter contumacie achtervolghende.

[104] Item, de ghedaechde compareert ende ontfaet heesch, de verweerder wort ghehouden alle exceptien, fynnen ende conclusie te proponneren, sijn declinatoire ende fyn ^b metten eersten dylaye, dilatoire metten tweeden, petitoire ten derden naerstcommende daghe ter camere, te weten, peremtoirelick op pene van versteken te sijnne van andere pryncypaele, midtsdat men deselve exceptien voor peremtoire houdende is, ende daernaer recht dient omme te eviterene de lanckheyt van de saecke.

[105] Item, ende noch omme de lanckheyt van de processen te schuwen, en sal den heeschere noch verweerdere moghen nemen in een partie eenwarf heurlieden ordinaire dylayen, te weten, dach van raede, dach van absentie, dach op versteken te sijnne ende dach om de verstekynghe te purgieren, naer de discretie van den juge.

[106] Item, in sulcker wijs dat den heeschere ofte verweerdere heurlieden ordinaire dylayen ghehadt hebbende, ende niet en dienen, volghende de retroacten, van dinghedaghe te dynghedaghe, ofte camerdaghe te camerdaghen, sullen op de exhibitien van paertien ofte

a. ofte, *manque dans B et C.* — b. ende fyn, *B*; *manque, C.*

anders ghehouden sijn peyne te nemen, omme ten eersten wedtdaghe ommecommende te dienen op dach van een dylaey voor al, ende op tversteken te purgieren.

[107] Ende, omme noch de abreviatie ^a van deselve saecke, [mach men] ^b ordonerene ^c de partijen hinc inde te moghen an elcander versoucken *juramentum de calumpnia* ghedaen te wordene die gheene goede cause en heift partie niet te dienen.

[108] Item, ende tselve mach den juge ex officio an deselve partijen ende prokureurs versoucken ende ordoneren zop te doene.

[109] Item, ende wie van partijen tsij heesschere ofte verwerrere denselven eet weighert te doene, dat es tot alsulcken profite omme die den eet doet, als hiernaer volcht, te wetene, indien den heesschere tselve weighert te doene, es up peine van te succumberene van sinen voorstelle, finen ende conclusien, ende den verwerrere daerof gheabsolveirt te zine, ende voorts te zine ghecondempneirt in de costen.

[110] Noch es men in costume indien de verwerrere den eet weighert te doene, dat ware up peine van ghecondempneirt te zine in de vulcomminghe van den heesch, finen ende conclusien bij den heesschere ghenomen.

[111] Item, ende indien den prokureur den bovenghenomden ^d eet weigherde te doene, zoude ghehouden wesen te scheeden van der zake ende costen te betalen.

[112] Item, ten ende dat alle partijen, zowel heesschere als verwerrere, ten rechten ghedient zoude wesen, so sijn de prokureurs ten ancommen van huerleder postulacie ghehouden eet te doene van partie in huerleder duechdelike cause goet raet te ghevene, huerleder zaken te agierene van camerdaghe te kamerdaghen, zonder die cause bij faute van tachtervolghen te laten interru[m]perene, up peine van ^e te zijnen eighen costen de gheinterriceirde partijen te doen releverene.

[113] Item, van alle wettelicke causen de prokureurs note houden zullen over huerleder meester ofte meestresse.

[114] Item, van alle welke causen ende tot fornissementen, dies vorseit es, werden de prokureurs thueren lasten ghehouden ^f zekere te doene voor de somme van hondert pont par., ende wie ghedaecht es in materie van garante, den principalen heesschere en vermach in de prinsipale zake te procederene, tot van den garante gheordoneirt zij bij verstekinghe of andersins.

[115] Item, wie partie dient bij gheschrifte tsij van hessche ofte andwoorde, hij of sinen prokureur, werden ghehouden die te teekenen eer zij die exhiberen te wetten, up peine van die ghehouden te zine van onwerden.

[116] Es ooc costume dat de greffier ofte clerc alle sijn copien die hij de prokureurs delivrerens sal, van wat processen dat zij, wert die ooc ^g ghehouden te teekenen met zinen han-teekene up peine van die gherekent te zine voor nuliteit.

[117] Item, den greffier es in costumen van elken areeste inkenne ghedaen wesende up schepenkamere ende dat te stellen in de ferie of regystre, twee schele.

a. abrevatie, C ; labrevatie, B. — b. Les mots entre [] manquent dans B et C. — c. Le texte A commence au mot ordonerene ; il sert dans la suite de base au texte publié. — d. bovenghenomden, A et C ; voornoemden, B. — e. van, B et C ; van te ziene, A. — f. ghehouden, B ; ghehouden zijn, A et C. — g. die ooc, A et C ; manque, B.

[118] Item, van alle acten van verstekinghe, tsij van andwoorde of van ander acten van concluderen ^a in rechte of in avijse, dewelke nootsakelic zijn omme tproces te instrueren, den greffier vier schele.

[119] Item, ende voor anderstont tselve proces zo behoorlic gheinstruweirt, wert onghehouden sulke processen te houden over vuldynct ^b ende in state van wisene, up peine van tselve verclaerst te wesen diffectyf, dies werden de prokureurs ooc ghehouden van alle de sticken van den processe eenen inventooris te makene ende die te doen latene omme in tkaes van betrecke tselve proces par escryt over te draghene ende daermede tandwoordene ende ex eisdem actis gheseit te zine bene vel male.

[120] Item, wie van de voorgaende ende naervolghende kueren, hier in kamere ofte vierschare, van doene hebben zal in voorme van preuve, sal mueghen lichten extreit hier ute ^c kueren onder thanteeken van den greffier, up welc extreit gheloove gheajousteirt wert zonder breeder preuve te moeten doene, indien de zake bij dien fine decideirlic ware ^d.

[VIII] *Costumen van verdeelinghe ende successie der stede ende poorterie van Waestene.*

[121] Naer de costume van der stede ende poorterie van Waestene es tusschen den man ende twijf, naer de confirmasie van den huwelicke warachtich ghemeenscap ende communie, alsowel van den goede waer dat ghestaen of gheleghen zij als van den lichame, also langhe als datselve huelic gheduert, tenware anders ghecondicioneirt voor trauwe ende meltscap, of tenware dat zij ghedevorchiert waren bi den gheestelicken hove.

[122] Item, in sulker wijs dat alle de baten ende profiten, commeren ende lasten hemleden upghecommen of die zij an elcanderen behuwet hebben, worden ghemeene, tenware dat voor trauwe anders gheordineirt ware.

[123] Item, alle gheconquesteilde goedinghen, mueble ofte immueble worden ghemeene.

[124] Item, van al welke goedinghen, de profiten daerof commende jaerlix, den man daerof heere es, nochtan en mach hij gheene van zijn huusvrauwen erve vercoopen of belasten, tenware dat de penninghen daerof commende gheinployert waren in ander erve of dat zoe haer consent daertoe dede, nemaer mach den man wel de leenen ende erve van zijnder zijde commende ^e vercoopen ende belasten.

[125] Item, nochtans en mach den man zijn leen ofte leenen niet vercoopen zuver van duware, tenware dat de vrouwe bij hueren eede verclaersde solempnelic dat zoe daerof renonchierde, daertoe ooc bij hueren man ghea[u]ctoriseirt wezende naer costumen van den hoven daert ghebueren zoude.

[126] Item, in alle al[i]enatien van gheconquesteilde erven moet de vrouwe ooc huer consent doen dat huer beliefte, ende van dien onterven.

a. concluderen, A et C ; conclusie, B. — b. vuldynct, A et C ; vuldient, B. — c. ute, B et C ; ute dese, A. — d. Le texte C finit au mot ware. — e. commende, B ; commen, A.

[127] Noch, naer deselve costume twijf es onder de macht ende auctoriteit van den man, zodat zoe niet staen en mach in wetten noch actien intenteren noch eneghe vaeliable contracten maken, zonder dauctoriteit van hueren man, tenware dat zoe ware een publieke coopvrauwe, in welken ghevalle zoe in tfeit van huere coopmanschepe vaeliable contracten ende huer actien intenteren mach.

[128] Item, wanneer een vrouwe gheinjuriert es, vermach deselve injurie vervolghen omme reparacie, dan duer de negligensie van hueren manne, die huer eere ende lichame meer dan zijn goet schuldich es te beschermen, nemaer ende hij dat niet ^a en doet, salt de vrouwe selvè moghen vervolghen.

[129] Item, noch en vermoghen twee conjoncte persoonen in huwelicke, als man ende wijf, elc anderen eneghe vaeliable ghifte doen, tsij bij testamente of tsij bij ghifte tusschen den levende wechdraghens, mueble goedinghe gheven bij gheender maniere het ware, ende sulke giften zouden zijn gherekent nul ende negheene ende van onwerden.

[130] Item, tenware bij voorme van ravestyssemente, ende langher niet dan hemleden leven gheduerende, een van den besten partijen, ende niet in catelen die ghedeelt sullen worden tenden de doot van den eenen of den anderen, half ende half; daer nochtan kynders van hen beeden zijn, tsij van der eender zide of van der ander zide, ofte van huerleder beeder lichame ghecreirt, en zal sorteren in effect, in welcken ghevalle zouden alle de goedinghen ghedeelt worden half en[de] half tusschen den heere ofte kinders levenden.

[IX] Van testamenten ende van giften.

[131] Naer de costume der stede van Waestene zo vermach elc testament te makene, diet van rechswege niet verboden es, nemaer es bij dezelve costume verboden te testatere ofte disponerene boven den derden van zinen goede, daerinne begrepen wesende drie jaren tincommende van huerlieder leenen, zonder prejudicie nochtans van de douwagiere.

[132] Item, indien yement meer van zinen goede ghetestatert of ghedisponeirt hadde dan huer rechte derde van den goede, wert tselve ghededuceirt toten rechten derde van zinen goede.

[133] Item, welke loyale testamente moghen wezen ghedaen present notaris ende drie oorconden onder huerleder hanteeken, ende ooc present de wet updat den testatuer zoo belieft, ende sullen sorteren huer effect.

[134] Item, niement en mach aldaer ^b testamentuer wesen in een sterfhuus ende hem hoor fonderen te samen.

[135] Item, nemaer tkynt van den hoor ofte aeldync mach wel testament ontfanghen zonder inbringhen te doene bij den vader of moedere tenselven sterfhuze.

[136] Item, ende nietmin tselve kynt, hem presenterende ^c in de name van vadere ofte moedere mids huerlieder overliden, ende hem yet ghetestateert ware, zoude in dien ghevalle inbringhen ofte hem midsdien moghen uut deele houden.

a. ende hij dat niet : en hij dat niet, A ; en dat hij, B. — b. aldaer, A ; ander, B. — c. presenterende, B ; representeilde, A.

[137] Item, zoo ooc ander aeldinghen zouden mueghen uut deele bliven zonder inbrync te doene, alst hemleden dynct dat zij meer wechhebben dan huerleder deel zoude moghen bedraghen, midtdat niement en es bedwonghen in deele te commene.

[138] Item, ghifte in vervoorderinghe ^a van huwelicke, ghiften testamenten van erven zonder de presensie van heeren ende wetten sorteren in huer effect zonder breeder solempniteit, maer niet ghifte van leene zonder realisacie.

[139] Item, nemaer ander ghiften als ghifte ^b inter vivos zonder realisacie daerof te doen gheschiene voor de doot van denghonen onder den heere, daer de ghifte ghestaen ende ghelegghen es, ne sorteirt niet.

[140] Item, negheen ghifte van leene ofte nature van leene ne sorteirt niet zonder behoorlicke realisacie als vooren.

[141] Noch, als eneghe ghiften of ghifte van actien reele ^c, disschen [of] godshusen ghegheven es op kerken, ende yement in godshuzen of cloostere begheeft, daerinne gront van erven draghende, zullen de cloosters [of] kerken onder wien de ghiften zijn, desen grondt binnen den jare moeten vercoopen, ofte den heere onder wien zij ligghen doen vercoopen ten costen van dien in ghebreke wert, ende toe dien verbueren LX pont par. te verkouweren up den coopscat.

[142] Item, alle ghiften condicionelic ghegheven, de condicien vulcommen zijnde, sullen de hoors ooc de ghifte doen sorteren, ende up zekere zal de ghifte zoo langhe in huerleder handen bliven ende de profiten daerof commende hemleden toebehooren, tenware ^d dat miserable persoonen tot onderhoudenesse ghegheven ware, in dien ghevalle zoude men moeten tincommen hemleden te onderhoudene laten de proprieteit in de handen van den hoirs tot anderstont.

[143] Item, alle ghiften testamentoore zullen moeten ghefurniert zijn eer de hoors deelen ofte onderplocken, onderhalmen of enich goet uten sterfhuse vertribueren, ende indien de hoors, omme den twist onderlinghe wesende, tselve niet en daden, zouden de testamentuers mueghen al wettelic van den souffisansten ende ghereetsten goede anverden, ende dat al vulcommen binnen den tijt dat sterfhuus noch open stonde, alijt tselve tsterfhuus open blivende als vooren, tot het sterfhuus vulcommen zal zijn bi den testamentuers of bij den hoirs.

[144] Item, alle ghiften [bij] contracten, dewelke die man ende wijf doen voor trauwe ende meltscap, sal sorteren in effecte vaeliable wesende.

[X] Van successien ende maniere van deele.

[145] Noch naer de costume van der stede ende poorterie van Waestene, naer de doot van man of wijf, de lanxtlevende van hemleden beeden conjoncte persoonen deelt de gherechteghe helt jeghen de hoors van den overleden van allen den goede, erve ende cateil,

a. vervoorderinghe, A ; voorderynghen, B. — b. als ghifte, A ; manque, B. — c. reele, B ; zilen, A. — d. tenware : te weten, A et B.

hemleden tsamen toebehoorende, waer dat ghestaen ende ghelegghen es binnen den lande van Vlaendre of daerbuten, bin den huwelicke hemleden toebehoorende^a, tenware dat bij contracte van huwelicke anders besproken ware ende ghecondicioneert.

[146] Item, in dese costume negheen cateil ghesondert en es dan tkateil staende up leenen, als de beste veurst, den leenboom ende ander cateil den leene volghende ende sorterende nature van leene onder de heerlichede daeronder die ligghende zijn.

[147] Noch, alle losrenten ende lijfrenten zijn gherekent voor cateil, tenware gheipotikerde renten beset up leenen, die hemlieden deelen naer de costumen onder wien tbeset licht.

[148] Item, den lanxtlevenden, tsij man of wijf, heift bijleven up leenen van den overleden, te weten, de helt van den incommen mids de helt van den lasten costumiere te betalen, tenware up verhuwede persoonen ende leenen.

[149] Item, up ghecochte leenen gheen bijleven en valt, midsdat men coopscat inbringhende es.

[150] Nemaer^b, hadde vader ende moeder bin hueren leven, in tmaken ende bespreken van den coope ende voor ervenisse van leene, van den coopscat disponeirt, den oudsten hoir dan^c ongheshouden es van eneghe coopscat in te bringhen; maer ongheshouden naer dispositie, zoude^d coopscat inbringhen of tleen laten ter rente stellen bij subastasiën, mitsdat het jonxte kynt ende zijn medeconsoorten ende^e de wedewe alzowel recht an den coopscat hadden als den outsten zone.

[151] Item, bileven heift stede ter cause van den leenen die^f sucsederen up den eenen of up den anderen van de conjoncte persoonen nietjeghestaende dies vorseit es, gheduerende huerleder huwelic, nietjeghenstaende dat deen of dander van hemleden ofte alle beede verhuwet zijn.

[152] Item, naer de costume, noch opdat den man tleen van zijnder huusvrauwe belast hadde zonder huer consent, midsdat hij tselve vaeliabelic niet doen en mochte, zijn hoo^g moeten dat lossen metten ghemeenē goede ende zuverene; maer hadde hij tselve zijn leen ghelast, de wedewe en zoude niet gheshouden wezen dat te helpen ontlastene of te zuveren, misdat hij als hooft van den huuse doen mochte te zijnder prejudicie ende niet ter prejudicie van der frauwe die niet doen mochte dat huer liefde.

[XI] Noch van successien van deele.

[153] Naer de costume, opdat^g vader ende moedere eneghe kinderen hebben die ghemancipeirt zijn, ghehuwet of uten broode zijn, of anders duer promosie van officie, ende nochtan overlijt sonder enich wettelic hooir van zinen lichame achterlatende, indien hij ghehuwet gheweist hadde, zouden deelen jeghen zinen ofte hueren conjoncten persoon de

a. *La phrase depuis* : waer dat ghestaen jusqu'à toebehoorende *manque dans B*. — b. Nemaer, B; N.maer, A. — c. *dan* : men, A et B. — d. *zoude* : als zoude, A; soude, B. — e. medeconsoorten ende, B; moeder consoorten en, A. — f. *die*, A; *te*, B. — g. *opdat*, B; *dat*, A.

helft van allen den goede hemleden beeden toebehoorende, ende niet de susters ofte broeders van den overleden persoon.

[154] Item, behoudens ooc te betalen de schulden van den sterfhuze half en[de] half, ende de costen van den ^a pit ende uutfuert alleene tsinen laste.

[155] Item, ende indien sulc kynt onghehuwet storve, zouden vader ende moeder, tbedde gheheel, ooc alle tgoet tselve halen alleene, ende niet de suster noch broeder, betalende schulden als vooren.

[156] Item, als een kynt overlijt naer de doot van vader of moeder, ooc gheen kynderen van zynen lichame, legetime wezende, achter en laet, ofte noch suster of broeder, de vader ofte moeder lanxtlevende deelt jeghen de hoors ofte aeldinghen van denselven kinde de gherechte helt van allen den goede, midsdat de vader ofte moeder deelende zijn van hueren laesten kinde van wat zijde dat huerleder comt.

[157] Item, ende midsdien ooc en mach vader ofte moeder huerleder kinderen noch kintskinderen niet exerederen zonder cause legetime ende kennesse van zaken in rechte ghefondeirt.

[XII] *Ander sucsessie tusschen de kinders naer de doot
van vader ende moeder.*

[158] Item, [naer] de doot van vader ende moeder de legitime kinderen deelen huerleder vader ende moeder goet per capita, tsij erve of cateil, negheen goet ghesondert, preter de leenen patrimoniale of matrimoniale.

[159] Item, naer deselve costume, midsdat representasie stede heift, so zijn de kintskinderen van den overleden persoonen capable tsamen te deelen, jeghen huerleder ooms ende moyen tgoet van huerleder grootheere ofte groote vrouwe, ooms of moyen goet, tsij van der vaderlicke ofte moederlicke zijde.

[160] Item, welke ^b kinderen tsamen maken een hooft onder hemleden allen, ende niet meer.

[161] Ende midsdat niemant bastaert en es naer deselve costume van zijnder moederzijde, ende sullen deselve kynderen elegitime moghen van huerleder moedersweghe metten legitime kynderen in deele presenteren, daertoe capable zijnde, om sulc ende ander goet te helpen deelen, ende dat alsoverre als de legitime kinderen gherecht zijn per capita van huerleder moedersweghe.

[162] Item, ende wie in deele van sulken ofte anderen goede hem houden wille, die es ghehouden in te bringhen dies hij tevooren wech heift ghehad^c voor toverliden van vader of moeder, sustere of broedere, ooms of moye, altijs de ghyften van werden blivende ende zonder prejudicie van deele, tghuent dat de kinderen van sulken aeldinghen ghegheven es gheweest als vooren.

a. van den, B ; vat, A. — b. welke, A ; wettelicke, B. — c. ghehad, A ; gheweest ghehad, B.

[163] Item, ende hoewel dat vooren bewesen es bij costume den dooden den levenden ervende es in alle zine goedinghen, nochtans werden de hooirs ghehouden zekere te doene van tsterfhuus te purgierene van allen lasten, schulden, negheene ghesondert, te weten, vulcomminghen van testamenten ende anders, daerinne dat zij ghehouden zijn naer oordinanse dat zij deelen zullen.

[164] Item, wie van den aeldinghen hemleden hooirs ghefondeirt sullen hebben, versweghen jeghens deen den anderen enich goet ofte schulden, ofte behoordicke inbringhen niet en dade om gheliken deel van goede te makene, zoude bij dien ontvreimt wesen van den profiten van denselven versweghen goede tot zijnder scade ende tot profite van andere zijn coheritiers.

[165] Ende de redene es dat naer deselve costume in alle soorten van sterfhuzen de schade, commen van versweghen goede, redondeert ter ^a schade van diet versweghen heift ende ten profite van ander als vooren.

[166] Item, wie de macht niet en heift omme in te bringhene alsoot voorseit es, dat zij vooren ute hebben ende wech, die wert ghehouden stille te stane tot zijn consoorten alsovele ghedeelt zullen hebben als hij wechheift uten selven sterfhuse, midsdatter gheen lieve kinderen bevonden noch ghemaect en moghen wesen in een sterfhuus.

[167] Item, wie hem een deel van dien ofte helt vooren ute heift ghehat, inbracht heift ter eester doot van vader of moeder, ne wert niet meer ghehouden ter laster doot dan dander helft ofte reste van dien in te bringhen, ende dat doende wert capable om dienaengaende te deelene.

[168] Item, wie ter eerster doot van vader ofte moeder renonchiert van den goede te deelen hem tevreden te houden, mids de helt van der ghifte die hij hadde moeten inbringhen, ende nochtans hem fondeirt tenden ^b der doot van den lanxtlevende, ne sal maer ghefondeirt zijn ende ghestaen met deen helft van der ghifte aldaer inne te bringhene.

[XIII] Noch van sucsessie van deele ^c.

[169] Al eist dat van der conjunctie, man of wijf alle huerleder goedinghen ghemeene zijn, ende dat, naer toverliden van den eenen of van den anderen, tselve goet wert ghedeelt bij den hooirs ende de lanxtlevende half ende half.

[170] Nochtans oft zoo ghebuerde dat gheduerende thuwelic zij ghedevorcheirt worden bij den gheestelicken hove, ende deen of dandere van beede deser weirelt overlede, zo zoude tgoet van den overleden ghedeelt worden bij den hooirs van den overleden onder elcander zonder den lanxtlevenden ^d daerover te roupen als an tselve goet van den overleden gheen recht hebbende, utendien dat zij eens deel van tevooren van goede ghemaect hadden ende elx deel van den ghemeen goede bewesen was.

a ter : de, A et B. — b. tenden, A ; sijn ende thende, B. — c. van deele, A ; ende verdeelen, B. — d. Les mots : onder elcander zonder den lanxtlevenden, *manquent dans B.*

[171] Item, naer deselve costume, updat ghebuerde dat de devortie ghebuert ware ter cause van adulterie, die daerof de cause ware, zoude zijn recht van douware up leenen verliesen ende anders niet.

[172] Item, ende naer de costume, updat zij anderwaerf wederomme reconsilgierten ende versaemden huushoudende, in dien ghevalle, ipso facto werden ^a alle huerlieder goeden wederomme ghemeene als vooren.

[XIV] *Noch van ander sucsessien commende van bastaerdien.*

[173] Naer de costume dat niemant bastaert gherekent es van zijnder moederlicke zijde, zodat hij bij dien ooc ontvreimt zoude wezen van der sucsessie, ooc zoo en es niemant verstekelic commende van der moederlicke zijde ende naerstbestaende, hij en es capable omme te deelen tgoet van eenen overleden bastaert.

[174] Item, een bastaert volcht vridom naer de poorterie van zijnder moeder ende niet van zinen vadere naer de oude costumen hier gheuseirt.

[175] Item, nemaer eenen bastaert wettelic ofte anders ghelegitimeert bedijt capable om te deelen ofte helpen deelen tgoet van zinen vadere, ende midsdien zo volcht hij het vridom ende poorterie van zijnen vadere ende niet van zijne moedere.

[176] Item, een bastaert onghelegitimeert, stervende zonder hooir van zijnen lichame, de hoirs van zijnder moederszijde deelen de helt van den goede alleene zoowel in successie als in cooplant ende de heere dander helt.

[177] Item, tgoet van eenen ghelegitimeerden bastaert wort ghedeelt bij den hoirs van den vaders ende moeders zijde, half ende half, daer gheen legitime kynders zijn of ander kynders capable omme sucsederen als vooren gheseit es.

[XV] *De maniere van te deelen ende van issuwe.*

[178] Item, zoo vooren gheseit es dat tusschen den lanxtlevenden tgoet hem deelende es half ende half, zoowel in mueble als immueble goedinghen.

[179] Soo es ooc costume dat de hooirs volghen den poorterlicken zekere die zij daertoe verzocht wesende doen moeten, in wat condisien van sterfhusen dat zij; ooc moeten zij de helft van den lasten draghen den ghemeen sterfhuse angaende.

[180] Item, bovendien zijn ghehouden alleene als vooren te betalen de exequie, ooc testamenten ende den cost van der uutvaert ende vergaderinghe van dien ghedaen, zonder den last van den lanxtlevende.

[181] Item, gheduerende den tijt dat sterfhuus opene ende onverdeelt bliven zal, zo zal den cost van eten ende dryncken wesen ten laste van den ghemeen sterfhuse, ende die redelic ghedaen wesen ende in affairen ^b tselve sterfhuus angaende.

a. werden, B; in dien ghevalle werden, A. — b. affairen, B; affere, A.

[182] Item, waeromme elc ghehouden es, ende bijzondere den lanxtlevende es ghehouden te commene binnen XL daghen ende staet te maken, de heeren ende wetten het sterfhuus te kennen te ghevene, deellieden te versouckene up de boete, ende al te doen ^a bin XL daghen, te plocken ende halmen up dobbel boete van LX lb. par., tenware dat zij van der wet breeder uutstel hadden boven ^b de XL daghen leden zijnde ^c.

[183] Item, ende vermueghen omme trechte van der stede issuwe deselve schepenen metten greffier te trecken ten sulken ofte andere sterfhuusen, al waren zij wonende buten poorterie in ander plaetsen, ende tgoet daer bevonden wesende dat te scriven, cofers te sluten ende toe te zeglen telx rechte.

[184] Ende schepenen van Waestene vermueghen eenen, porter van Waestene zijnde, en[de] hij naer dien hem elders in ander plaetsen poorter maect ende dan overlede, schepenen vermueghen tselve te ^d doene als boven.

[185] Item, wie bevonden ware infractie ofte openinghe van denselven cofers te doene zonder de wet ofte kennesse van vocht ende schepenen ende tesorier, of ooc enich goet uut een sulc sterfhuus vertribueirde, dat ware de boete van LX pont par., ende bovendien punierlic van reeuroof ende tselve goet weder te restituerene.

[186] Item, wie hem hoor in een sterfhuus fondeirt, ne mach gheen cessie van goet doen, dies heift hij een maent tijts om hem te beraden ende delibereren ^e.

[187] Item, dat van nu voort an ^f, gheen wedeware ofte wedewen sterfhuus niet vlieden en zal.

[188] Item, ende hoewel dat de bileven up leenen ofte de duwarien den persoon volghen als vooren, indien ten sterfhuse meer schulden dan goet bevonden ware, de crediteurs zullen mueghen, om ter vulder inninghe te gheraken, prosederen up trechte van den man ende niet van der vrouwe.

[189] Item, updat man ende wijf doot wesende, niemant hem en fondeirde hoor ten sterfhuuze uut vreeze van den schulden, den heere ende wet zullen de kennesse telx rechte daerof nemen, tgoet inventoreren, de crediteurs updaghen, de boucken ende bewijsen visenteren, ende tgoet bij distribusie den crediteurs toelaten, alijt de gheprevelegierde schult vooren uut gaende.

[190] Ende, indien daer meer schult dan goet bevonden ware, de wettelicke costen betaelt zijnde, zullen de ander goedinghen denselven aeldinghen toeghelaten zijn om te deelen als vooren, ten ende dat tzelve goet ten rechten hooire beweghen zij, alijt wel verstaende dat wie deelen wille, moet goeden zekere doen voor den deel om een jaer naer dat ghedeelt wert als vooren, of anders niet wezen capable.

[191] Item, wie ofte wat persoon, vreimde der stede ende gheen poortere, deelen wilt ^g tgoet van eenen poortere deser stede, es de stede issuwe schuldich, te weten, XVIII schele van elc pont groote.

[192] Item, wanneer een sterfhuus binder stede gheschiet, de aeldinghen sullen issuwe betalen ende niet den lanxtlevende van den twee conjointe personen, midsdat hij niet en profiteert noch en deelt.

a. doen, B ; done, A. — b. boven, A ; boven dat, B. — c. zijnde, A ; zijn, B. — d. te, A ; goet te, B. — e. *delibereren* : *deliberene*, A ; *deliberen*, B. — f. an, B ; in, A. — g. wilt, B ; *manque*, A.

[193] Item, wanneer een poortere zijn laeste erve vercoopt binnen der stede liggende, die es issuwe schuldich van derselve erve alleenlic ende niet van alle ander goet hier voormaels vercocht.

[194] Item, nemaer behilde hij alzovele erve noch ^a, dat die bij jare werdich bevonden ware thien schele sjaers, hij ware vrij van issuwe.

[195] Item, ende eenen vreimden persoon, gheen poortere wesende, weder dat hij littel of vele erven vercoopt, es van den coopscat issuwe schuldich; zoo es hij ooc van belastinghe van renten, alsoo dickent alst ghebueren zal.

[196] Item, wie van vreimde ghediede personen belast hadde, issuwe betaelt hebbende, ende die vercochte dies hij van te vooren betaelt hebben mochte, deselver zoude hem ghedefalkiert zijn, ten daghe van der betalinghe van der voorsede issuwe.

[197] Item ^b, dies es de stede van Waestene vrij voor eenen yghelicken omme drie jaren te commen wonen ende poortersnerringhe ^c te doene ^d, ende voorts ooc daerute te verrecken sonder issuwe te gheven van zijnen conquesten ofte inghebrochten goede.

[198] Item, elc poorter mach zijn erve ende goet belasten sonder daerof issuwe te betalen.

[XVI] Van ervenisse ende ontvernesse ende van naerhede.

[199] Naer de costumen deser stede alle erven die den heere coomerente ghelden, daerof wort de ontvernesse ende ervenisse ooc ^e ghedaen bij maninghe van den balieu ende vonnesse van schepenen; ende van sulken vercochten gronden heift de heere marcghelt.

[200] Item, de gronden ofte erven die den heere gheen coomerenten en ghelden, daerof gheschiet de ervenisse alleene present vocht ende ^f schepenen, absent den balieu, ende sonder maninghe, ende en gheven gheen maercghelt.

[201] Item, de landen die koomerenten schuldich zijn, die zijn den heere ter belastinghe ofte vercoopinghe maercghelt schuldich als vooren, dats XV schele van elc pont groote.

[202] Boeten ^g. Item, elc es ghehouden, coopere ende vercoopere, ten halme, ervenisse ende ontvernesse te commene bin XIII daghen naer de date van den contracte of emmer ten eersten dinghedaghe daernaer, up de boete van drie pont parisise, die in ghebreke wert.

[203] Item, elc es ghehouden den rechten looyalen coop over te bringhene up arbitraire correxie ende voorts de boete van drie pont par.

[204] Item, wie eneghe rente verzweghe sonder ^h te kennen te gheven, die es ghehouden de gheïnterriseirde partie daerof restitucie te doene ad arbitrium ⁱ boni viri ende de boete toe dien van thien pont par.

[205] Item, maer wie zijn lant of goet vercoopt metten lasten van ouden tijden utegaende, die ware ongehouden van restitucien ende boete.

a. noch, A; manque, B. — b. Item, B; manque, A. — c. poortersnerringhe, A; neerynghe, B. — d. doene, A; commen doen, B. — e. ooc, A; manque, B. — f. ende, A; manque, B. — g. Boeten, B; manque, A. — h. sonder, B; manque, A. — i. ad arbitrium: adalatum, A; ad alatu, B.

[206] *Naerheden* ^a. Item, wie naerhede van erve hebben wille naer dervenesse, de naeste capable omme succederen zal gheprefereert wezen.

[207] Item, es den cooper ende vercoopere evenghelijc bestaende den vercooper, den calengierder en zal maer medecoop hebben, te weten, de helt van den gronde ende catelen, mids den prinsip[a]len coopere daerof uut cost ende schade te doene, ende anders niet updat den coopere belieft; nemaer wil den coopere van den gheheelen coop scheeden, moet den calengierder anverden, maer evenghelijc bestaende dats te verstane beede van vaderlicke of moederlicke zijde.

[208] Item, want anders twee persoonen evenghelijc bestaende deen van der vaderlicke zijde ende dander van der moederlicke zijde, zal gheprefereert wesen hij die van der zide bestaende es van wiens weghe den vercoopere derve toeghecommen es.

[209] Item, nemaer in conqueste erven sullen deelen half en[de] half midsdat zij evenghelijc recht hebben.

[210] Item, wie capable ter naerhede over den coop van lande gheweist heift, zonder te verclaeren naer toverslaen van den coope, emmer binnen drie daghen daernaer, dat hij naerhede ofte medecoop beghert, die en sal ter naerhede niet capable wezen, midsdat men tfineren ^b van denzelven coope den coopere dicwijle zijn ander goet te verliesen gheift, dat van gheenen noot wesen zoude, updat sulc persoon verclaers dede, als vooren.

[211] Item, wie naerhede calengieren ^c wille ^d ende niet en achtervolghen of van dien secumbeirt, boet drie pont jeghen den heere.

[212] Item, elc calengierder wert ghehouden selve in erven te gane, midsdat niemant en es capable om voor ander calengieren, up de kaloenge van onwerden verclaerst te wesene.

[213] Item, een calengierder heift sulc recht ende actie van garante up den vercoopere als zoude ghehad hebben den principalen coopere, al waert ooc zoo datter bedroch ware boven de helft van den juusten prise.

[214] Item, een calengierder es ghehouden zijn calaenge te doene voor twee schepenen ter presensie van den clerk ofte greffier, diet up tregistre ofte ferie zal stellen, waervooren zij hebben sullen ghelijc voor een wettelicke kennesse.

[215] Item, een calengierder es ghehouden zijn partie up te legghene godspenninc, lijf-coop ende ooc principael coop, indien daer proces up rijst, of te namtieren in de handen van der wet.

[216] Item, of anders en zoude niet ontfanghelic wezen daernaer ter diffinitive scaden ende interesten te rekouweren, indien hij zijn kalaenge obtineirde.

[217] Item, een calengierder heift sulc recht van betalinghe als den principalen coopere, midsdat hij zekeren doet denselven coopere uut costen ende schaden te doene, ende hem indempne te houden dien angaende, up de calaenge van onwerden.

[218] *Nota* ^e. Ende wie naerhede van landen hebben wille, daer dervenese ghedaen es, present schepenen, absent den baliu, die es ghehouden bij derselve costume dat te doene bin

a. Naerheden, B; *manque*, A. — b. tfineren, A; tturnieren, B. — c. calengieren, A; *manque*, B. — d. wille, B; *manque*, A. — e. *Nota*, B; *manque*, A.

nen zeven daghen ende zeven nachten, emmers onbegrepen bin den eersten camerdaghe naer de calenghe, up de kalaenge van onwerden.

[219] Item, ende van de ervenisse van landen ghedaen, present den baliu ende schepe-
nen, dewelke ghedaen zijn bij wijsdomme ende maninghe van denselven baliu ende schepe-
nen, moet de calaenge doen bin XIII daghen ende XIII nachten ofte emmers ten eersten
dinghedach ommecommente naer de ontervenesse, ende dat up de kalaenge van onwerden.

[220] Item, wie naerheit calengiert ende hem naerdien de naerheit ghepresenteirt es
zeven daghen daernaer, omme den principalen coopere uut costen ende schaden te doene
behoorlic, en[de] dies in faute te wesen behoorlic te vulcommene ende te vuldoene, es up de
calaenge van onwerden hoe lettelt ghebrec daerin bevonden zoude wesen.

[221] Item, hanghende welken tijt van payementen ofte vuldoen ende zeven daghen, den
coopere ervachtich bliven mach updat hem belieft, of dien gront bringhen in de handen van
justicie tot zijnder optie.

[222] Item, wie in erven gaet, die es den halm ooc schuldich ende den vercoopere
tmaercghelt, daer maercghelt betaelt moet wesen, tenware anders besproken.

[223] Item, naerhede heift stede van lande ter heerlicke executie vercocht^a, in wat
manieren het zij.

[224] Item, gheen prescriptie van tijde en heift stede jehens absente personen uten
lande van Vlaender wesende in pilgrimagen of in huerleder coopmanschepen, ofte oock^b
onbejaerde weezen onvoorsien wesende van vochden.

[225] Item, nietmin de absente personen, gheen weesen wesende, zijn ghehouden in
persoon of bij prokureur huer kalaenge te doene, ende de onbejaerde kinderen naerdien zij
te hueren jaren ghecommen zijn, te weten^c, elc binnen zeven daghen ende zeven nachten
ofte XIII daghen of XIII nachten^d als boven, of anders niet ontfanghelic.

[226] Item, hoe men eneghe landen ofte gront van erven alieneirt, te wetene, bij coope,
bij laghe daer goet of ghelt in bate toegheleit es, naerhede heift daer stede; ende den pachter
behout altijt zijn huere, dies een pachter selve dit lant coopende, coopt zijn huere doot ende
pacht.

[227] Item, de calaenge die ghedaen zijn, present schepenen alleene, in kaes van pro-
cesse, sal^e zulk berecht wesen^f in camere, ende de naerheden die gheschien^g bij maninghe
ende wijsdom in vierschare, ende dat^h ten poortghedinghe wezen zal.

[XVII] Van contracte ende coopmanscepe inter vivos.

[228] Alle behoorlicke contracte ter goede trouwe ghedaen, die sorteren naer de cos-
tume in huer effect, tenware dat deen of dander van den contractanten peniteirden, twelke
zij sullen mueghen doen binnen XXIII hueren, behoudens te zijnen laste alleene den lijf-

a. executie vercocht, B; exekusien brocht, A. — b. oock, B; *manque*, A. — c. te weten, A; *manque*, B. —
d. of XIII nachten, A; *manque*, B. — e. sal, A; *manque*, B. — f. wesen, A; wesende, B. — g. die gheschien,
A; *manque*, B. — h. dat, A; *manque*, B.

coop, godspenninck te betalen binnen XII hueren, up peine dat de coop sorteren zoude in zijn effect; ende en zijn gheen contracten verstaen binnen deser stede effectelic ghedaen dan naer deselve XXIIII hueren daer deen noch dander niet penitere.

[229] Item, hoewel die peniteirt nochtans enich ghelt up den coop ontfanghen hadde ofte betaelt hadde, hij die peniteirt zoude dat verliezen ten profite van denghenen die de coop hout, ende dat omme zijn schade.

[230] Item, ende alsovele als de vercoopere ontfanghen hadde van den coope, zoude hij moeten den coope gheven tot het ghelt dat hij hem zoude moeten restitueren, midsdat de vercoopere bet weet wat zijn goet werdich es dan den coopere.

[231] Item, wie peniteren wille, die es ghehouden tzelve te doene, present twee schepenen, ende dat in note te doen stellen omme te eviteren de groote costen van oorcondschepe ende processe.

[232] Item, in alle contracten ter goeder trouwe ghedaen zijnde, de hooirs alsowel garant ghehouden zijn te doene als den overleden jeghen de gheinterriseirde partie, ende voorts onghhouden van boeten, indien ^a daer boete anclave jeghen den heere.

[233] Item, van alle ghelike ende ander zaken daer boete an cleift, de boete volcht den persoon ende niet zijn goet, tenware dat de zake in rechte gheconcludeirt ware voor dat overliden van den persoon die de boete verbuert hadde.

[234] Item, alle interesten, schaden ende grieven daerinne den overleden persoon ghehouden partielic, sullen de hooirs ghehouden zijn dat te restituerene ende refonderene, midsdat zij tselve goet niet liberder mueghen anverden dan den overleden toebehoorde.

[235] Item, ende alsoo alle ander leveringhe van coope ende vercoope daerinne de overleden ghehouden was in zijnen leven, zijn de hoors ooc ghehouden te furnierene.

[XVIII] *De costume van weeserije.*

[236] Vader of moeder lanxtlevende zijn ghehouden bij der costume van Waestene naer den overliden te kennen te gheven huerleder sterfhuus ^b, ende huerleder kinderen in vochdien te stellen, deelliden te kiezen uter wet om splete en[de] deel te maken, ende tgoet over te bringhen bin XL daghen naer den overleden, up de boete van X pont par.

[237] Item, de vochden zijn ghehouden naer tonderplocken ende halmen ten eersten camerdaghe metten lanxtlevenden al tgoet over te bringhen bij gheschrifte in goeden verclaerse, ende te doen stellen ten weeseboucke zowel leen, erve als cateil.

[238] Item, welke catelen, te ghelde ghextimeirt, werden toeghelaten den vader ofte moeder, ende dan zekere van den prinsipalen penninghen te doene ende voorder niet, met dat zij de kinderen houden up de baten van den goede.

[239] Item, want van den incommen van den vraemgoede en zoude profiteren vader noch moedere dan ter ordinanse van vocht ende schepenen, vrienden ende maghen staet ter discretie.

a. indien, B; in die, A. — b. sterfhuus, B; werfhuus, A.

[240] Item, van den penninghen ende incommen van den vraemgoede werden de vochden ghehouden alle jare rekeninghe te doene, ende van gheen ander goet, omdat mense hout up de baten van den incommen van den goede, als es gheseit.

[241] Item, de penninghen van den weezen zijn de vochden ghehouden te crooise ute te legghene bin zes weken naerdien deselve in huerlider handen gheweist hebben, ten advenante van den penninck XVI, ofte in de schepenehanden als uppervochden overe te bringhen ende omme huerleder exkuse daermede alsoe te doene.

[242] Item, de vochden, weezeghelt uitghevende ^a, zullen huerleder doen versekeren over tcrooys ende principale, ende de zekere alle jare vernieuwen ende ooc ten wete van schepenen, up peine van schade te refonderen ende voorts de boete van drie pont parisise te verbuerene.

[243] Item, wie handelare wesen zal van weese-goet, zal, updat den heere ende wet belieft ende den medevocht, zekere doen ende anders niet ontfacen, midsdat dicwijls ghebuert dat rijke weesen van min dan soufisante vochden, al bestaen zij naest, gheregiert worden.

[244] Item, ende updat beede de vochden van der vaderlicke ofte moederlicke zijde van sobere regemente waren, so sullen den heere ende wette daerin moghen voorsien ende committeren eenen derden persoon nut ende ydoon ten gouvemementen van der weezen, mids redelicken salaris ter discrecie.

[245] Item, de vochden ende gouveneren sullen alle jare in de langhe weke voor Sincxen ^b, te wetene maendach, disendach ende woensdach, rekeninghe ghehouden zijn te doene voor vocht ende schepenen, die alle jare alsdanne de rekeninghe van weesen houdende zijn van den vraemgoede, alleene ^c up hemselfen, daer vader of moeder en es; nemaer, daer vadere of moeder es, ende gheen vraemgoet, en zijn maer ghehouden den zekere te doen vernieuwen, daer zekere zijn, ende te kennen te gheven dat houdensse es, dat es, dat de vader ofte moeder de weezen houden up de bate van den goede.

[246] Item, ende hoewel eneghe kinderen met vader of moedere niet en blijven wonende naer de doot van deselve vader of moedere, nochtan en zullen sij ^d van den goede, dat huerleder vadere es houdende als houdensse, deselve kinderen van den jaerlicschen incommen ^e niet profiteren ende schult daerof te maken, mids updat zij thuusquame ziec of ghesont, dezelve vader ofte moeder die kinderen ghehouden zal zijn te houden ende onderhouden, thuerleder coste ende niet ten costen van den weesen.

[247] Item, ende en es niet alleene vader ofte moeder dies voorseit es ghehouden te doene, maer zijn ghehouden de kinderen te onderhouden, onderwisen, ambacht leren ende ^f al naer de gelegentheit ende qualiteit van den persoon ter goeder discrecie.

[248] Item, in twelke doende, bij faute van incommenden goede, moghen de vocht ende schepenen van der weezen goede den vader ofte moedere wat toekeeren ten surkoerse.

[249] Item, vochden van allen weezegoede es verboden daerof te contracteren ^g, belasten ende vercoopene, tenzij met octroye van schepenen ende met kennesse van zaken daerop thebbene.

a. uitghevende, B; uitgevene, A. — b. Sincxen, B; Sinchen, A. — c. alleene, A; alle, B. — d. sij, B; manque, A. — e. incommen, B; manque, A. — f. ende, A; manque, B. — g. contracteren, A; alieeren, B.

[250] Item, twelke doende ende een gouvernuer overlijt, den medevocht wert dat ghehouden te kennen te gheven binnen zes weken vocht ende schepenen van der stede, ende eenen ander vocht te begherren jehens de eerste rekeninghe, ende dat up de boete van drie pont par.

[251] Ende, mids dat de administracie van goede ancleift, een vocht alleene niet vaelia-belio doen can, den naesten capabelsten om sucsederen zijn selfs wezende, wert de naeste omme vocht te wesen, te weten updat hij vercooren ware, gheen poortere zijnde, wert ontfanghelic vocht ende administrateur te wesen daer administracie an cleift, behoudens seker soufisant doende voor de handlinghe, ende mids ooc dat hij hem verbinden zal alhier te rechte te staene, ende te dien fine zal hij domicilie haelen, updat hij opzittende es.

[252] Item, tlast van vochdieschap cesseirt als de weesen huwen, sterven, in religioene begheven hemleden, of tot ^a eneghe dighniteit van officien commende ofte tot promotie, of dat zij commen ter ouden van XXIIII jaren of daerboven.

[253] Item, cesseirt ooc vochdieschap als de weesen thuerlieder goede ghedaen zijn, te weten capable verclaerst zijn omme van tincommen van huerleder goedinghen, in welc gheval en zijn de vochden jaerlix ter rekeninghe niet ghehouden te commene.

[254] Item, de weesen huerleder selfs wesende, de vochden werden ghehouden hemleden bewijs te doene van huerleder goet, rekeninghe ende ooc reliqua bin XL daghen, up peine van heerlic daervooren gheexekuteirt te wesen, ende toe dien ^b verbueren de boete van drie pont par.

[255] Item, wie weezeghelt ^c ten crooise hout up personen ^d zekere, die moet, dies vermaent zijnde, bin eenen jare naer tvermaen de penninghen uplegghen, of men zal de pennin-ghen up zekere innen.

[256] Item, ter opsie van den weesen zullen de vochden ten costen van den weezen dachterstellen van pachte ofte renten innen ende schulden moeten innen naerdien dat zij thueren goede ghedaen zijn, ende mueghen huerleder vochden ontlasten dat selve jaer.

[XIX] *Van de costume die men useirt tot inninghe van alle renten gheestelic of werlic, ende van ofwinninghe van gronden.*

[257] Item, alderwerc eest, van nu voort, wie renten heift up eeneghe gronden van erven, die en zal die niet langher verbeiden om de achterstelle te innen dan drie jaren, up peine van ten surpluse hij dies meer heeschende es, niet ontfanghelic verclaerst te wesen.

[258] Item, es ooc ghehouden de rente van den debiteur van zinder rente te someren ter betalinghe XIIII daghen te vooren aleer hij te wetten procedeirt, up verclaerst te wesen niet ontfanghelic, zoo hij prosederende es.

[259] Item, ten eersten dinghedaghe ommecommente, bij faute van betalinghe, mach zinen rentebrief, bouc ofte boucken of ander bewijsen autentic, als elc heift van zijn rente, ten dinghdaghe van den poortghedinghe deser stede vertooghen, metsgaders tverclaers van den

a. tot, B; dat, A. — b. toe dien, A; daertoe, B. — c. weezeghelt, A; weesegoet, B. — d. personen, B; personen, A.

achterstellen doen of doen doen ende impretreren een daghinghe up den persoon, die enich recht pretenderen thebbene in de ypoteke, in de rentebrieven oft boucken of autentike bewijzen verclaerst.

[260] Item, ende indien den debiteur niet en compareirt ten ghedinghe ommecom-mende, de rentier sal versoucken bi den non-comparitie default ende een ander herdaghinghe ^a met O-intimatie, daerbij den debituer te kennen ghevende, weir dat hij comt ten dinghedaghe ommecom-mende ofte niet, men procederen zal bij contumacie ter ofwinninghe, bij verificasie van der schult van tsheessers eet, zonder breeder daghinghe om den eedt te zien doene of te doen doene.

[261] Item, ende dat de crediteur overleden ware, zijn hooirs sullen deselve schult mueghen verifien bi den hantbouc van den overleden, ofte stellen de debiteur de schult te zijnen eede van den achterstellen.

[262] Item, ende indien hij gheen eedt doen wilde noch quitanse betooghen of de debiteur betalinghe bewisen, sal de schult ghehouden wezen over ghekent, ende men zal alsoe voorts procederen ter ofwinningen van den baliu ende wijsdomme van schepene.

[263] Item, den gront ofghewonnen wezende als vooren, wert ghelast den debiteur dachterstellen ende wettelicke costen te betalen binnen XIII daghen ofte emmer voor den eersten dinghedach ommecom-mende, up peine van den heesschere ten assignementte ghedaen te zine, die men doet ter plaetse contensieuse ofte ter vierscare, behoudens partijen van dien te insinueren.

[264] Item, den grond ofghewonnen wesende, den crediteur mach den ervachtighen verbod doen handelinghe te ^b doen bi den baliu, present schepenen, ende dienvolghende ter huere stellen ende de penninghen daerof commende ontfanghen, behoudens rekeninghe, bewijs ende reliqua, preter den heere van zijn heerlicke renten, want hij dies onghewonden es als directe heere van den gronde.

[265] Item, de rentier of crediteur mach naer de drien jaren naer dat hij den gront of heeft ghewonnen, denselven gront te coope stellen ende vercoopen bij subastasiën omme dachterstellen ende prinsipael, behoudens van den penninghen reliqua te doene als vooren.

[266] Nemaer dominus directus en vennach [tot] de vercoopinghe niet te procederen, dies en es hij van der upheve gheen rekeninghe gehouden ^c te doen als vooren ^d.

[XX] *Van den rechten ende costumen die de stedehouder van den
hoochbaliu in costumen es te ontfane.*

[267] Item, den onderbaliu deser stede es in pocessie, angaende van der weede ^e, dat hier ariveirt ter rivage te schepe van Rijsele of van Bettune of van wat plaetsen, ende dat daer ghelost ende gheladen, den baliu heift voor zijn recht van elke cupe weets, dat men heet werdegheft [!], zes pene, dats eene twelvaert ^f.

a. herdaghinghe : hoordaginghe, B ; oordoghinghe, A. — b. te, A ; niet te, B. — c. ghehouden, B ; manque, A. — d. als vooren, A ; manque, B. — e. weede, A ; wedde, B. — f. zes pene, dats eene twelvaert, A ; manque, B.

[268] Noch es denselven baliu in pocessie van elc areest, dat hij doen sal ten versoucke van partien, te ontfane daervooren twee schele par., dies moet hij de roede van justicie daermede houden ghelast toter difinitive datter wet van ^a ghelooopen es, ende den baliu mach van alle zijn areesten goeden zekere nemen.

[269] Ooc es den baliu in costumen, waer eneghe vergaderinghe van volk es van brulochten, danserie te houden, dat ^b men hem om consent vraecht van denghenen diet angaet, ende es daer vooren in costumen te hebbene XL schele ofte emmers een goet plateel ^c spijze; diet zonder consent doen, es de boete van drie pont par.

[270] Ende deghone die gheen consent en vrighen ende vergaringhe van volke houden als vooren, dat es de boete van drie pont par.

[271] Den baliu es ooc in costumen van eneghen coopdaghen of vendisie van goede die men doet binder stede ende poorterie van Waestene, men moet de baliu consent vrighen ende daervooren gheven een pot wijns, up de boete van drie pont.

[XXI] *Costumen van ghisele poortere jeghen poortere.*

[272] Item, zo wanneer een poortere ghequetst ware van eenen poortere of ghediede, ende begherde pays ende gheen wrake van te vechtene of te vrekene, sal commen an den baliu, vocht ende schepenen deser stede ende hem gheven ghevanghen ende begheren pays te gheven ende te nemen jeghen zijn partie binder stede ende ooc de poorterie, den baliu zalse aprehenderen ende vanghen ende vanghenisse maken, ende verbieden te scheene up een groote peine van ghelde ende title ^d van banne, present schepenen, tot anderstont dat zij jeghen elcander pays gheven ende nemen, ende elcander vuldoen naer tbevindt van den faite, ofte emmer zeker ghedaen met vier poorters deen jeghen den anderen niet te mesdoene bij dreeghementen, feite ofte andersins, up peine van moort te zijne gherekent ende ghejusticiert te zijne metten zwerde, zo wiet verbrake toten tiensten lede angaende, ende alsdanne staende te rechte deen jeghen dander voor de wet van der poorterie ^e der stede van Waestene.

[XXII] *Noch van denselven.*

[273] Ende waert dat partie wuende buter porterie onder ander jurisdictie, men zallen van derden daghe ten derden daghe updaghen, ende comt hi dan niet jeghen zijn partie om pays te gheven ende te nemen of te rechte te staene ende zeker te doene naer de costume van ghisele behoorlic gheintimeirt, men sallen bannen uten lande van Vlaendere paertielic ter discretie van vocht ende schepenen der stede van Waestene.

a. van, A; op, B. — b. dat, B; den baliu es in costumen dat, A. — c. plateel, B; plattel, A. — d. title, B; niet, A. — e. poorterie, B; poort, A.

[XXIII] *Dit zijn de rechten van der vanghenesse van der stede ende van den heere ende ooc de vanghenescosten.*

[274] Es costume dat alle poorters of vreimde die in vanghenesse moeten gaen, ende ghevanghen zijn van schulden of fait of civile ^a ghewijsde zaken, die zijn van der vanghenesse an den cepier schuldich van tingaen, elc drie schele IIII pene zonder meer.

[275] Noch zijn deselve schuldich an den cipier voor de ijsers ende de bewaernesse van elken daghe, also langhe als hij in tprisoen es, een schele.

[276] Ende eist dat den ghevanghen een bedde heift an hem selven, mach dat doen bringhen om daerup te slapen, ende doen zijn selfs costen dat den cypier daer gheen recht an heift.

[277] Ende eist dat hij gheen bedde en heift, ende de cepier hem een bedde leveren moet met datter toe dient, den ghevanghen wert schuldich van elke nacht een schele, boven trechte van de vier pene sdaechs van den ijsers van der vanghenesse.

[278] Ende eist dat den cepier den ghevanghen de costen selve gheift, ende gouverneirt van broot, vleesch, bueter, visch ende kaes ende anders, wert ghehouden te betalen an den cepier van elken dach vier schele, ende moet tweewaerf tsdaechs teten hebben naer dat den dach dient.

[279] Ende eist dat den ghevanghen wijn wil hebben, dat mach hij drynken een viendeel tsdaechs te zijnen costen, ende mach dat verkouweren up zijn partie up de questie van tvanghen, eist bevonden ten costen van den onghelijcken ende ordinanse van der wet.

[280] Item, waert dat zoe gheviele datter eneghe poorters waren ghevanghen van krieme, hij zal gheven van tingaen X ynghelschen, als vooren, voor trecht van den cipier ende dijsers ende te bewaeren, zonder bedde te leveren, voor elken dach drie schele.

[281] Ende eist dat den cepier een bedde levert met datter toe dient, zal hebben van elken nacht twee schele.

[282] Ende denselven cepier, indien ^b hij den cost levert an den ghevanghen ende gheleyt ^c twee waerven tsdaechs, zal hebben van den ghevanghen van elken dach vier schele, drynct hij wijn, dats zoo vooren es gheseit.

[283] Item, dat elc poortere, wie hij zij, ware ghevanghen ende gheleit ware in de vanghenesse om fait van ghevechte of ghewijsde zake of ander chevyle zaken, zullen betalen den cepier van intreye twee schele; ende den cipier hem een bedde levert met datter toe dient ende tweemaal tsdaechs de costen gheift, zal daervooren betalen vier schele.

[XXIV] *Van kennese ende recht dat de stede van Waestene ende inzetene hebben jeghen tgheestelic hof.*

[284] Deselve stede es in costumen ende pocessie van hueren poorters, poortessen, laten, die ghemesuseirt zouden hebben jeghens tgheestelic hof, waerof de kennesse ende tberecht den vocht der stede ende wet toe dient ende tgheestelic hof niet.

a. civile, B; cheinse, A. — b. indien, B; ende, A. — c. ende gheleyt, B; manque, A.

[285] Es te weten van fornikasion, adultere, van mestachwerke, van woukere ende van alle daechlettteren die men heet semmonsien om partikuliere schult, die van Waesten en hebben die niet te obegierene, tenware gheestelicke jeghen gheestelicke.

[286] Ende ooc van schult van thienden, tgheestelic toebehoorende, dat deselve gheestelicke persoonen gheen inninghe doen zullen bij huerleder wet, maer zullen commen an den offisier, baliu der stede van Waestene, die de exekusie doen zal, tsij in de stede of daerbuten onder den heere daert sorteren zal, indien de offisier van den vassaelheere dat ^a ontsecht.

[XXV] *Hoe een poortere, ghequest zijnde, hem mach doen schauwen.*

[287] Denselven heere, vocht ende schepenen zijn in costumen van huerlieder poorters, zoo wanneer die gheschaut zijn van eneghen quetsen bij den baliu, vocht ende schepenen ende hem denselven poortere ghevanghen gheeft ende hout domicilie.

[288] Item, den baliu ten versoucke van den poortere zal dinghen van derden daghe ten derden daghe ende hem behoorlic uproupen met intimasie.

[289] Ende compareert hij niet binnen ^b drie derden daghen metten vierden superabondant, men sallen voortheessen ende contumaseren, ende daernaer bannen uter stede ende poorterie te rumen binnen zonnenonderganc, ende voorts uten lande ende graefscap van Vlaendere bin derden daghe partielic mitsdat tfait blike, ende dat up zijn hooft ende levende lijf of ander tittele ende ^c verbant.

[XXVI] *Tax van dooden te scauwene die messchievelic ^d sterven, verdrincken, verhanghen of doot ghesteken zijn ^e.*

[290] Item, zoe wanneer eenen persoon meschievelic verdronken es of bij despiracien verhanghen of bij fayte doot ghesteken es.

[291] De vrienden van den overleden persoon commen an den baliu, vocht ende schepenen der stede van Waestene ende versoucken dat doode lichame te hebben ghescaut.

[292] Den baliu, vocht ende schepenen tdoode lichaem ghesien hebbende, men vraecht de vrienden of zij in de doot daerin yement betughen, zegghen zij dat neen, dat quade fortune es, ende men gheen quetsure en bevint, den baliu uter name van den heere protesteert ende versouct onverlet ghekent te zine.

[293] Ende waer eenen bij fayte verslegghen, nemen anschau van die wonde, ende men vraecht de vrienden wien zij daerin de doot betughen; die zij daerin betughen den greffier noteirt die in tregistre, den baliu protesteert up deselve persoonen om informasie te houden om daerof recht ende wet te doene.

[294] Ende den baliu, vocht, schepenen ende greffier zijn in pocessie van elke schauwinghe te ontfane voor huerleder recht XXXVI schele par.

a. dat, A; daer, B. — b. binnen, B; bij, A. — c. ende, A; ofte, B. — d. die messchievelic, A; manque, B. — e. sijn, B; manque, A.

[XXVII] *Van der hoocheit ende preminensien
van der draperie van lakene omme der stede van Waestene.*

[295] De stede van Waestene es in costumen ende ooc in pocessie, nopende de draperie, te moghene drapieren lakens van costelicken prijse.

[296] Es te weten als de stede van Ypere, van Armentiers of noch costelicker, ende hebben daerof schoone prevelegen ende bovendien bij sentensien gheconfirmeirt in de Hoo-ghen Raet te Mechelen ^a, waerof eenen schonen bouc licht in de halle up schepenenkamere in de cofere, slutende met twee sloten, daer meer secreten in ligghen.

[297] Item, de stede heift diversche tanghen, ghesmeit van isere ende stael daerin, daemen de lakens mede prent up tghetauwe bij mannen daertoe ghestelt bij eede, hoe hooghe dat zij ghekamt zijn.

[298] Daernaer zijnder ander prenters, die de lakens overhalen up tlooyhuus, ter raeuwer perse commende van den ghetauwe, naer datse bevinden deselve looyen.

[299] Daernaer, als deselve lakens ghewasschen, ghenopt ende dicke ghevult worden, zoo werden ^b ooc deselve lakens ghebrocht up tlooyhuus ter vullers perse, om de warandasie daer te doene ofse passeren moghen ofte zenden te vervullen, met sulcke boeten daertoe ghestelt, ten fine dat hem elc wachten zoude van mesdoene.

[300] Dit al ghedaen zijnde, zo moeten zij zijn ghebrocht ter perse van der hoogher looye als zij al up zijn ghereet, alwaer ooc zeer schoone tanghen zijn om prenten, ende diversch elc naer zijn werde ende verdienste van dien.

[301] Es te wetene, thoochste loot zeer groot, daer den prinche van Oraignien in staet, es dat upperste loot.

[302] Daernaer een prente ende zegle, daerin staet sinte Pieter ende sinte Pauwels, twelc es tweeste naest tupperste loot.

[303] Noch esser een tanghe daer men medezegheft lakens diet verdient hebben, ende es een loot daerin dat staet eenen grooten leeu, dit es tderde loot ende zeghele.

[304] Noch esser een prente om lakens te zeglen van minder werde, ende dat es een loot daer men mede prent eenen minderen cleenen leeu, dit es tvierde loot.

[305] Noch esser een ander tanghe ende es een loot dat men prent twee barbeelen daerin, als twee visschen, was de wapen van doude vrouw van Baren, dits twijfste loot.

[306] Noch esser een ander tanghe daer men mede looit, twelc es een groote dobbel V ende dat es tseste loot.

[307] Daer es noch een ander tanghe, daer men mede prent ende looyt, twelc es een eenkele cleene V, ende dit es tsevenste loot.

[308] Noch esser een ander cleen tanghe, daer men mede prent de lakens die gheen poorteecken ^c hebben van der stede noch gheen ghetal van ghanghen, gheprent up tghetauwe, ende dit loot heet een ventlooykin, dit vercoopt hem naerdad de lieden verstaen, up kennesse.

a. Mechelen, B ; Mechgle, A. — b. zoo werden, A ; manque, B. — c. poorteecken, B ; poorticken, A.

[309] Item, van alle dese draperie zijn diversche kueren ghemaect ^a bij den heere, vocht ende schepenen, metten raden der stede daerover gheroupen, ende die nerstelic met grooter deligensie zijn onderhouden ende boeten daeran clevende.

[310] Es te weten, daer zijn kueren van der draperie ghestelt van der raeuwer perse, welke kuere de prenters in huerlieder cofer hebben, om de lakens ter raeuwer perse te visenteren.

[311] Daer ^b zijn ooc kueren ghestelt van de lakens ghedrapiert in stede, die men brinct als zij dicke ghevult werden ter vullersperse, daer zij daer ooc oordenanse hebben, naer tbevint van den looyers.

[312] Noch zijnder kueren, als de lakens al upbestelt zijn ghevaerwet zwarte ^c, colueren, witte ende ander soorte, die hebben daer ooc huerleder sentensie ende jugement naer de discrecie van den loyers, die daer jugen of zijn bij eede.

[313] Item, de stede es in costume ende pocessie te hebben van elc laken, dat men reet. twee schele; van een half laken, een grootgm.

[XXVIII] Van preminensien ende hoocheden.

[314] De stede, ende alsooverre als de poorterie bestrect, die of staet ghepaelt met palen die daerof mensioen maken, hoeverre dat de poorterie gaet.

[315] Item, dewelcke palen den baliu, uter name van den heere, met vocht ende schepenen derselve stede, zijn schuldich ende behooren alle thien jaren eens te gaen ^d visenteren om de poorterie te onderhouden; ende den uitganc, als men die wil gaen visenteren, moet bedynct zijn metten baliu of den vocht present schepenen, ende aldaer concluderen den dach om den uitganc.

[316] Want de poorters hebben veil vriheden, es te wetene, van der Leybrighe upwaert zo moghen zij visschen in de Leye met vluwen, balnetten tot zesse elc poortere, met hiltende karien, slepen met slipnetten volghende de kueren, ende poorterswater gaet ende strect totten Deffelpitte, daer elc poortere visschen mach zonder eneghe huere daervoren te betalen.

[317] Deselve poorters zijn in pocessie wanneer enich poorter bij meschieve quame in hominicide ^e ofte dootslach, denselven poortere mach hem vrij houden up zijn poorterie een jaer lanc jeghens den heere, dat hij hem paysivelicke ^f houde zonder vele te vertooghene op of ^g achter de straten.

[318] Den heere vermach justicie, hooghe, middele ende neder, den pit, zieden ende braden, justicierien metten swerde, trat, de galghe, bansure uten lande ende graefscap van Vlaendere, confiscatie van goede ende vele ander preminensien die lanc waren al ^h te verhalen.

[319] Waestene es een partage van Vlaenderen, daeromme hevet veil preminensien ende hoocheden van vriheden ende andersins, daer ander steden dergheliken en vermueghen.

a. ghemaect, A; manque, B. — b. L'art. 311 manque dans B. — c. zwarte, B; zwaarte, A. — d. gaen, A; manque, B. — e. hominicide, B; omicide, A. — f. paysivelicke, B; paysivele, A. — g. op of, B; manque, A. — h. al, A; hier, B.

Keures et Statuts

(Début du 16^e siècle)

KEURES ET STATUTS

(Début du 16^e s.)

[I]

Dat elc man of wijf die weese ghelt hout, dat hij tghelt betale binden veertichsten daghe dat tpayment valt, of zijn lettren vernieuwe binden voorseiden veertichsten daghe ende den voocht daerin vervolghe, up de boete van X pond par.

[II] *Up deghonen die weese ghelt nemen tanderen lieden behouf.*

Dat niemant, wie hij zij ende van wat condicien hij zij, poorter, ghediede of andere, en neme weese ghelt binder stede hoe vele noch hoe letter dat zij, te yements anders behouf dan te zijnen behouf, up de boete van X lb. par., alsoo dickent alst ghevallen zal.

[III] *Van den zekere te nemen van weese ghelt.*

[1] Dat niemant, wie hij zij ende van wat condicien hij zij, poorter, ghediede of andere, en neme weese ghelt binder stede van Waestene, hij ne doe boortocht met twee poorters van der stede of met meer, up de boete van X lb. par.; ende dat de voochden eenich weese ghelt uut en gheven, het en zij met zulker boortocht, up dezelve boete, ende voort, zonder meer delays noch wettelicheden, ghehouden te zijne in denzelven boortocht.

[2] Dat alle deghonen die weese ghelt van deser tijt voort uitgheven zullen of kennesen vernieuwen, dat zij niet hoogher ne gheven dan ten XXIII sc. tpond gr.; die de contrarie dade, dats up de boete van tien ponden naer der ouder costume.

[IV] *Van voochden van weesen ende houders van weesen.*

Dat alle voochden van weesen, houders van weesen of deghone die tlast hebben van weesen, commen doen rekeninghe van der weesen goed, wanneer dat halfmaerte leiden es, ent gheboden es te zitten bij schepenen, up de boete van III lb. par., elc diere of wert in ghebreke.

[V] *Van der zwinemaert.*

Dat men van nu voort de zwinemaert houden zal up de Zuvelmaert te Waestene, up de rivaige of elder binder stede, zonder up de maert voor de halle te bringhene, ende ooc up anderen daghen dan up smandaechs ende sdincsdachs, up de boete up X sc., alsoo dickent alst ghevallen zal.

[VI] *Van baketten of scepen te houdene bij nachte ontghesloten.*

Dat niemant, wie hij zij, houde in de stede van Waestene eenighe baketten of scepen, zij ne zijn ghesloten met eenre ketene ende met eenen maelslote, of ghesonken onder twater, up de boete van XX sc. par., alsoo dickent alst ghevallen zal.

[VII] *Van sterfhusen ende in deele te commene.*

Dat alle deghonen die zullen willen goet deelen van eenen poorter of poortesse of inwonende van der stede, dat zij hemlieden commen presenteren ten sterfhuuse of voor de wet, deel nemende ende ghevende naer der wet van de poort, bij den deelieden, dier toe ghestelt werden, ende dien deel corten ende overbringhen ende onderhalmen binden veertichsten daghe, naerdats de voorseide poorter of poortesse of inwonende, van wien zij deelen willen, ghewaren wert van levende lijve ter doot, up de boete van X lb. par., elc van deghonen diere in ghebreke of wert, zijt deelieden, voochden van weesen of andere, die ter onderhalminghe zijn sculdich te commene, het en zij dat zij langher uutset hebben van schepenen; ende dat ooc dofzittene ende andere goede soffisante zekere doen zullen met poorters van der stede tvoorseide sterfhuus te verandworden in commere, in lasten, baten ende onbaten, up deselve boete ende up niet ontfaen te zijne in deele.

[VIII] *Van sculden te innen bij prise van goede.*

Dat alle deghonen die schuldich zijn of werden in de stede van Waestene, ende zij willen betalen met prijse van goede, dat zij dat goet overgheven zullen in den handen van twee goede lieden diere schepenen toe setten zullen, dewelke zullent venten ende vercoopen ter maert bij verdiarsinghe ten hooghsten dat men zal moghen, ende daerof doende goede rekeninghe ende bewijs ende uplech, partijen wient angaen zal moghen, binnen XIII nachten, daerof de voorseide vercopers zullen hebben III sc. van den pond groot, ende elc II sc. sdaecx van costen.

[IX] *Dit zijn de keuren van der halfmaerte, van erven te stoppene.*

[1] Dat elc, die binder stede woent, stoppe tvoorhooft van zijnder erve ende houde al tjaer duere ghestopt up de boete van X sc. par., ende waert ontstopt, zoo moet ment

weder stop[p]en bin XIII nachten, up dezelve boete van X sc. par. ; ende dorste de man zwerren, wient ontstopt hadde, dat hijt niet ne wiste, zoo zoude hij staen zonder boete, indien dat hijt weder doet stoppen binden XIII nachten, alst voorzeit es.

[2] Dat elc die in de Leystrat woent, gheen hout of vulliche legghen of houde eenen vijf voeten verre van den huusweghe, ende dat niemant gheen ijdel waghens houde staende binder strate van der stede, en zij dat zijse voeren ende stellen up de rivage of Zuvelma[ert] ende up de ghemeenster rivage boven X waghens, up de boete van XX sc., alsoo dickent alst ghevalt.

[3] Dat elc die erve heeft, bezit of bewont binder stede van Waestene, stoppe of doe stoppen ende houde ghestopt al tjaer duere een zijde van zijner erve naest de maert, bede binder stede ende buter, alsoo verre als de voorbooghen gaen, ende ware van desen yement in ghebreke ende zijn ghebeur daerover claechde, dat ware up de boete van X sc. par., ende nochtan zoo zoude hijt moeten wederstoppen of doen stoppen bin XIII nachten naestcommende, up dezelve boete.

[X] *Van beesten in anders schade te vinden.*

Dat wie die lieden of beesten vint bij daghe in der lieder schade, dat wert de lieden up XX sc., ende van den ghehoornende beesten, elc XX sc. par. ; ende van den scapen, warrer eenen trop van X of van meer, dat ware up de boete van XX sc. par.^a, ende ware onder X, dat ware up de boete van X sc.^b, ende elc es vangher up tsine om tghescut ten heerewaert te bringhene ; ende van diere schade wert elc ghelooft bij zijnen eede, of gherepareert ten zegghenen ende ordenancie van twee goede liede die daereto ghestelt werden bij schepenen, ende daertoe ghelast bij hueren eede.

[XI] *Van denzelven bij nachte.*

Ende die bij nachte andere vint in zijn scade, dat es up de boete van III lb. par. ; ende die beesten vint nachts in zijn scade, dats elke beeste up de boete van XL sc. par.

[XII] *Van anders beesten te wondene.*

Ende mids desen, wie anders beesten wondede of queste, dat ware up de boete van XX sc. par. ; ende zoo wier dade, hij zoude moeten betalen de beesten, indien dat hij wilde, dies de beeste ware of zijn ; item, ende waert dat de man prouven mochte dat zijn beesten niet ne waren, die in een anders scade zoude hebben ghezijn, zoo moet hij staen vrij van boeten, midsdat de prouve zij van twee goede lieden.

a. XX sc. par., sur correction de XL sc. par. — b. X sc. sur correction de XX sc.

[XIII] *Van den Briel.*

Item ^a, dat niemant, wie hij zij, hem en vervoordre te [jaeghen] ofte doen gaene eneghe beesten in den Briel, van dat de ghenoot van den heere huer hoiij uut hebben, twelck wesen moet voor Sint Jansmesse noch binnen eender maent daernaer, up de boete van X lb. par., den helft den here, een vierde [den] denunchiateur, ende ander vierde om de gheintresseerde, ende hiermede interdicerende eenen yghelicken de pasturerie up [den]zelven Briel, ten zijn poorteren ende insetenen.

[XIV] *Van gheschutte tontforcene.*

Ende waert dat yement, zijn mesniden of kinderen, eenich ghescut ontforchede ende ontdreven, dat men ten heerewaert brochte, dat ware, diet dade, up de boete van III lb. par., ende degone wien gescud ontdreven wert, zals ghelooft zijn bij zinnen eede; ende insghelijcx werdes de prater ghelooft bij zinnen eede, updat hem ghescut ontdreven ware.

[XV] *Van zwinen te houdene gaende achter straten.*

Dat niemant, wie hij zij, houde gaende eenighe verkins of zwinen achter straten binder stede van Waestene, van meydaghe toter helgher Crusendaghe in septembre, up de boete van XX s. par. alsoo dickent als ment bevint; ende van desen wert overghever de muergrave bij zijnen eede, ende al de articlen hiernaer volghende gheteekent staende, (ende van den daghe voornoemd voort, dat niemant gheene houde gaende ongeschilget ende ongheringhelt, up dezelve boete) ^b.

[XVI] *Van zeugen met cleenen verkins.*

Dat niemant, wie hij zij, houde zeughen met verkins gaende binder stede van Waestene, up de boete van III lb. par. alsoo dickent als men bevint, achter straten gaende of loopende.

[XVII] *Van gansen gaende achter straten.*

Dat niemant houde gansen gaende achter straten binder stede van Waestene, binden voorseiden daghe in der lieden scade, dat ware elke gans up de boete van II s. par., alsoo dickent alst bevonden ware, ende de gans verbeurt.

a. Cet article, ainsi que son titre, est écrit dans la marge intérieure, d'une main contemporaine. — b. Les mots entre () ont été ajoutés par une main contemporaine.

[XVIII] *Van messe ende vulkeden te doen ende te dragene.*

Dat niemant, wie hij zij, zijn mes of ander vuulkeden draghe noch doe draghen up de Rivaige van der stede, noch in de Leye, noch in de Dovyne, noch in den flosch van der stede, noch int casteel, noch int spapenstraetkin, noch up de Zuvelmaert, up de boete van XX sc. par., alsoo dickent alst bevonden wert, ende up der steden erven in den ghelijcken, zijt bij meester, vrouwe of cnape of joncwijf of kinderen, up de boete als boven.

[XIX] *Van messenen te makene op der steden erven.*

Dat niemant, wie hij zij, zijn messene make up de Rivaige van der stede, up de Zuvelmaert noch elder, waer dat zij, up der stede erve, up de boet van drie ponden par., alsoo dickent alst bevonden wert, het en zij dat zij consent hebben van schepenen.

Bruges, Arch. Etat, Warneton n° 170. Deux feuilles de parchemin (h. 300×l. 215 mm), provenant d'un manuscrit, et ayant servi de feuilles de garde ; écriture de la fin du 15^e ou du début du 16^e s.

Keures et Statuts de 1555

KÉURES ET STATUTS DE 1555

(27 Janvier 1555)

Dit naervolghende zijn de kueren ende statuuten up tfaict van der policie van der stede, poorterie ende scependomme van Waestene, volghende den ouden ^a kueren ende ordonnancien van diere, ende nu bij den heere ende wetten vernieuwet, verbeteret ende ghecorrigeert, daernaer elcken van nu voortan ghehouden werdt binnen der voornoemde stede ende scependomme [hem] te reghelene ende voughene up de peinen, mulcten, boeten ende verbuerten hierinne begrepen, van den daghe van der publicatie voort, twelcke ghebuerde hoeghe ende overluudt met luudende clocke ter bretesque deser stede den XXVII^{en} dach van lauwe int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende vierenvijftich ^b, met expresse protestatie dezelve kueren ende statuuten bij heeren ende wetten te moghen amplieren ofte corrigeren telckent thuerliedre discretie.

[1] *Eerst van zweeren, blasphemerene ende yemande te injurierene.*

[1] Dat hem niemant wie hij zij en vervoordere in ijdelheyt te zweerene ende blasphemerene de weerdeghe ende heleghe naeme Gods ofte van zijnder Liever Moedere ende zijne helegghen up de boete van thien ponden parisis voor deerste reise, dat hij dies gheachterhaelt werdt, ende voorts arbitraerlick ghecorrigeert te zijne ter discretie van scepenen; voor de tweede reise dobbel boete ende ander stricter puntie arbitraire; ende voor die derde reise ghescavoteert te wesene, ende duer zijn tonghe met een gloyende ijsere ghesteken tzijne, ofte anderssins ghepunieert te zijne ter discretie van der wet, ende ghedeclareert te zijne inhabile omme in eede ontfaen te zijne zonder reabilitatie.

[2] Item, dat niemant hem en vervoordere heeren ende wetten tinjurierene bij woorden, faite ofte anderssins ter cause van hueren officien ende texerceren van dien, noch eenich van hemlieden dorpelick ofte vileinelick toe te sprekene, up de boete van tsestich ^c ponden par., also dicwijls als ghevallen zal, ende zo wie hemlieden veronghelicte bij woorden, bedreech ofte faite, up ghelijcke boete te betaelene, teen derde ten proffijte van den heere, tandere derde ten behoufve van der wet, ende tandere derde ten profficte van den ghemeen armen, ende voorts arbitraerlick ghepuniert te zijne naer de meriten van den mesuse.

a. ouden, B; ouderen, A. — b. Dans le ms. A, les mots « XXVII^{en} » et « lauwe », ainsi que ce qui suit la date sont d'une autre encre, mais de la main du texte. — c. tsestich est une correction par une main postérieure, de vichtich, A.

[3] Item, dat hem oock niemant en vervoerdere van ghelijcken tinjurierene ofte vilainelick ende dorpelic toe te sprekene eeneghe officiers ghestelt bij heeren ende wetten deser stede ter cause van texerceren van huerlieder officien, up de boete van XXX lb. par. ende bovendien arbitraerlic ghecorrigeert te zijne naer dexigentie^a ende bevindt van den sticke, te betaelene de voornoemde boete, deen helft ten proffijte van den heere ende dandere helft ten proffijte van deser stede ende de ghemeen en aermen, ende bovendien arbitraerlic ghecorrigeert te zijne als voren.

[4] Item, zoo wie eeneghe handelinghe of handtastinghe in evelen wille dade anden voornoemden wethouders ofte officieren, ende dezelve quetste ofte grieve so datter opene wonde ende loopende bloede daernaer volchde, ofte de roede van justicie brake, dat waere up den verbuerte van den vuust ofte andere correctie arbitraire ende exemplaire, naer de gheleghentheit van den faite.

[5] Item^b, dat ghene schepenen deser stede voor yemandt boorghe zij, bij middele of zonder middele, van eenighe zaacken die voor hemlieden zoude moghen commen ten berecht ende judicature, up de verbuerte van III pont par., ende de borgtocht van onwerden.

[II] Van den nachtwaeke.

[1] Men keurt, statueert ende ordonneert bij heeren ende wetten weghe voor edict, dat van nu voorts, omme te viteren diversche inconvenienten ende dangieren diere daghelijcx zouden moghen bij nachte ende ontijde ghebueren binnen deser stede bij meschiefve van brande, uplooppinghe ende invasie van bouven ofte quaetwillighe ende anderssins, dat alle nachte waeken zullen, bij keere ende ommegeen van de stocke, vier poorters ofte inwonende deser stede, dewelcke ghehouden zullen wesen hemlieden allen avondt te vindene ten wingerontijde up de marct deser stede, ofte te zendene souffisante personen in huerlieden stede, dewelcke ghehouden zullen wesen te houdene goet guet ende waeke, te wetene, van Paesschen tot Baefsmesse totten drien hueren in den nuchtent, ende van Baefsmesse tot Paesschen totten vier hueren, ende van daer niet te vertreckene voor dezelve huere, tenzij bij consente van den heere ende uut zonderlinghe causen hem daertoe moverende, up de boete van drie ponden par. telckent dat ghebueren zal, sheeren proffijte, wel verstaende dat mijn voornoemde heeren ende wetten zullen vermoghen theurlieden gheliefte dezelve waeke te augmenterene ofte diminuerene theurlieden discretie.

[2] Item, dat niemant van de voorseide wakers hemlieden en vervoorderen eeneghe storbantie te makene achter straete, nemaer zullen paisivelic ende tamelic dezelve waeke houden, zonder yemandt scaede ofte moite te doene, noch de lieder vruchten noch goet, als houdt, fruyt ende diere ghelijcke zaeken te nemene ofte inne te haelene, up de peine van arbitraerlick ghecorrigeert te zijne ter discretie van scepenen, ende naer tbevindt van der zaeke.

a. Ce qui suit « dexigentie », jusqu'à la fin de la rubrique, est dans A, d'une autre encre, mais de la même main. — b. Cet article, précédé des mots : « Actum 1547 », ne se trouve que dans C.

[III] *Van te spelene in de kercke ofte up tkerckhof.*

Dat niemandt hem en vervoordere te spelene eeneghe speelen dat zij, in de kercke, noch te schietene met bussen, handtbooghen, blaespijpen ofte andere dierghelijcke instrumenten, up tkerckhof, noch te werpene met steenen ande glasen veinsters van derzelve kercke, up de boete van drie ponden par., metgaders te reparerene de scaeden bij hemlieden ghedaen; ende indien bij eeneghe onbejaerde kinderen scaede gheschiede, zo zal men dezelve beteringhe verhaelen moghen up huerlieden vaders ofte moeders, meesters ofte up die, in wiens bewaernisse zij zijn.

[IV] *Van te drinckene up feestelicke daghen
ter hoochmessetijt, sermoene, vespertijt ende daghelijcx^a achter twingeroen.*

[1] Dat hem niemandt en vervoordere, wie hij zij, poortere ofte inwonende, te drinckene in tavernen ofte cabareten, binnen der hoochmesse ende vespertijt^b sermoene, up zondaghen ende andere feestelicke daghen, up de boete van drie ponden par. elken persoon bevonden wesende doende ter contrarien, ende up ghelijcke boete den weerdte ofte weerdinne die hemlieden stellen ende laten dryncken zal gheduerende denzelven tijt, tenzij dat dezelve poorters ofte inwonende zonderlinghe te doene hadden met eenighe vremde duergaende personen; (nemaer indien den weerdte ofte weerdinne betooghen consten, dat zij tzelve doen buuten huerlieden dancke, zullen ontgaen zonder boete ende de drynckers zullen betaelen dobbel boete^c); ende van tbeslaen van deser boete werdt den bailliu ende zijne dienaers ghelooft up huerlieden eedt; (ende insghelijcx, dat hem niemandt en vervoordere gheduerende denzelven dienst te clossen, caetsen, bollen, schieten ofte andere spelen te doene, up ghelijcke boete^d).

[2] Item, en zal van ghelijcken hem niemandt vervoorderen te drynckene in de voornoemde tavernen, noch oock den werdtte ofte werdinne te ghedooghene te drynckene achter twingheroen (te wat daghen tzelve zij^e) up ghelijcke boete van drie ponden par., tenwaere dat zij legitime excuse hadden als vooren, wel verstaende indien de voornoemde werdtte ofte werdinne dezelve huerlieden gasten inwonende deser stede, twyngeroen ghelut ende verlaten zijnde, bevaele ende lastede te sceedene, ende thuuswaert te gaene, ende zij te dien niet en obedierven, zo zal in dat gheval denzelven weerdte ofte werdinne ongheschieden zijn van derzelve boete, ende den heere zal vermoghen dezelve boeten te innene, up zulcke reffusanten, dobbele.

[3] Item, dat hem niemandt en vervoordere up sondaghen, aposteldaghen ofte andere sollempnele feestelicke daghen eenich werck te doene, up de boete van III lb. par.

a. Le mot *daghelijcx* a été ajouté par une autre main, dans A. — b. Les mots *ende vespertijt* ont été rayés dans A; ils manquent dans B et C. — c. La phrase entre crochets est écrite par une autre main, dans A. — d. La phrase entre crochets a été ajoutée par une autre main, dans A. — e. Les mots entre crochets sont écrits, dans A, d'une autre main, en marge du texte.

[4] Item, dat gheene waghenaers hantierende dese rivaige ofte wonende binnen deser stede hemlieden niet en vervoorden up ghelijcke feestelicke daghen te meenene met waghene ende peerden, up ghelijcke boete van drie ponden par.

[V] *Van snachts te gaene achter straete ende naer twingeroen.*

[1] Dat niemandt, wie hij zij, poortere ofte vremde zal moghen gaen ofte wandelen achter straete naer tverlaeten van den wyngeroene, zonder kerslicht, up de boete van drie ponden par., wel verstaende dat poorters of inwonende deser stede gaende paisivelick ter straeten met hueren huusvrauwe ofte ghebueren naer huus, hebbende redelick excuse, en zijn niet toesprekelic ter cause van derzelver boete.

[2] Item, es ghekuert ende gheordonneert voor edict bij heeren ende wetten, dat zo wie bevonden es gaende bij nachte ende ontijde achter straete, dat de wakers ende guethouders zullen vermoghen hemlieden toe te spreken, ende naer dat zij eens (bij den heere zijne dienaers ofte in zijne absentie ^a) bij denzelven wakers vermaent zijn zullen, hemlieden tab-senterene ende te vertreckene van derzelver straete, ende dies vielen reffusant ofte eeneghe rudesse ofte forse bedreven, dat dezelve (heere ofte ^a) wakers hemlieden zullen vermoghen tappreghenderene ende in der stede vanghenisse te legghene, omme hemlieden te doen corrigieren van huerlieden forse, reffus ofte rebellicheit, naer tbevindt van den mesusen, ende zullen dezelve (heere ofte ^a) waekers daertoe gheloof wesen up huerlieder eedt als boven.

[3] Item, ende zo wie hem vervoordere dezelve waekers ofte andere te verongheličkene ofte ^b tinjurierene ende eeneghe rudesse te doene, ende indien dezelve wakers dezelve delinquanten niet en consten ofte wilden appreghenderen, zo zullen dezelve wakers vermoghen zulcke persoonen tsanderdaechs den heere over te ghevene, omme daerof de correctie te doen doene, ende werden dezelve wakers gheloof up huerlieder eedt.

[VI] *Van verbooden wapenen.*

Dat hem niemandt en vervoordere bij nachte achter straete binnen deser stede te draghene eenighe verbooden wapenen, hemelick nochte in topenbaere, als pijcken, hallebaerden, gougen, loothamers, glavien, hantbussen, voetbooghen ofte hantbooghen met ghescutte, moortpriemen, codden, vorcken, steenen, ghemaecte ofte onghemaecte stocken, daer loot, ijsere, stael ofte metael anne es, langhe messen, cruusdaaghen, puntsoenen, brandreelen, sniders ofte upstekers, danof de lemmere langhere es dan vier palmen, ende alle andere offensive wapenen, up de boete van thien ponden par. telckent reise dat ghebueren zal, ende de wapene verbuert. Ende indien dezelve bevonden persoonen vermaent wesende te vertreckene, desobeissant vielen ofte up den heere ofte zijne dienaers eeneghe rebellicheit, rudesse ofte forse deden, zal denzelven heere alzulcke persoonen vermoghen tappreghenderene

a. Les mots entre () sont écrits d'une autre main, dans A. — b. ofte, B et C; manque dans A.

ende in vanghenisse te legghene, ghereserveert ende behoudens dofficiers van der stede, de wethouders, edelmannen, duergaende lieden ende ander gheprevilegieerde personen.

[VII] Van cabarettiers ende taverniers.

[1] Dat niemandt van nu voorts an hem en vervoordere eeneghe nieuwe taverne up te stellene ende bier ende wijn te vercoopene, zonder tconsent van den heere ende wet, up de boete van X lb. par., ende gheinterdiceert te werdene herberghe te houdene.

[2] Dat niemandt, wie hij zij, binnen deser stede hem en vervoordere te vercoopen wijn van eenen lande, te hoogher feure ofte prijse, dan men van dien wijne van denzelven lande te vooren heeft ontsteken bij schepenen, up de boete van thien ponden par. telckent dat ghebueren zal.

[3] Dat niemandt en vercoope wijn binnen deser stede ende schependomme zonder feuren ofte onslaen, boven de vijf dumen wan^a in den keuwe, vat ofte poinsoen, up de boete van thien ponden par., ende mach de heere ten versoucke van dien doen tinten, telckent alst hen ghelieven zal, ende also te bringhene ter kennesse van der wet.

[4] Item, ende zo wanneer eenich tavernier zal willen doen feuren ofte stellen zijnen wijn, werdt ghehouden in teekene van dien uut te hanghene voor zijn duere een ijdele tinnen vierendeel ofte pot, ende commen verclaersen anden mesagier, oft eenen schepenen in de absentie van hem, dat hij begheert zijnen wijn ghestelt thebbene ende ghefeurt, up de boete van drie ponden par. telckent dat ghebueren zal.

[5] Item^b, es oock verboden dat niemandt en houde witten ende roeden wijn tegadere in eenen keldere^c up de boete van drie ponden par., tenwaere bij consente van den bailliu ende scepenen uut zekere consideratien conjointelick ghedaen ende anders niet.

[6] Item, niemandt en houde wijn van Peytau^d, Vransche, Rijnsche ofte andere wijnen van diversche landen, tsaemen in eenen keldere, tenwaere dat mense gave al voor eenen prijs ende om gelijk ghelt, up de boete van thien ponden par., zonder tconsent als boven.

[7] Item, volghende den ouden rechten ende preheminentien van den heere ende wetten es ghekuert ende ghestatueert dat zij vermoghen up elc van de vier goede avonden, dat de stede heurlieden de stickwijnen toegheeft^e, te wetene, te tsinte Martens, Nieuwe avont, Derthien ende Vastenavondt, te gaene in elcken keldere van denghoenen die wijn vercoopen binnen deser voornomde stede, ende kiezen van den besten wijne thuerlieden beliefte, dat zij zullen moghen feuren ofte ontslaen ende steden om den heere, de wetten ende den ghemeen dient believen zal, ende dat tordonnerene te ghevene om ghelt ofte om pant, ende wie daerof de contrarie dade, werdt up de boete van vijf karolus guldenen, ende correctie arbitraire.

[8] Item, dat oock de cabarettiers, wie zij zijn, wijn ofte bier vercoopende binnen deser stede, ne ontsegghen niemandt, wie hij zij, wijn ofte bier in ghelaghe ofte in kannen

a. wan, A; wijn, B et C. — b. Les art. 5 et 6 ont été rayés dans A, qui porte en marge : Roye; ils manquent dans B. — c. keldere, A; kellenare, C. — d. Peytau, A; Poytau, C. — e. toegheeft, A et C; toegheescht, B.

om thuus te drynckene, om ghelt ofte pant, up de boete van drie ponden par., deen helft ten profijte van den bailliu, ende dander helft den ghemeen en armen, ende hieraf werdt den beclaghene gheloofd bij zijnen eede.

[9] Item, dat niemant ne houde taverne met opene ofte ghesloten dueren, naer twingeroen ghelut zijnde, noch en ghedooghe trosselaghen ofte andere rudessen ter ongherusticheit van den ghebueren, up de boete van III lb. par., de boete huer deelende als boven.

[10] Item, dat negheene taverniers ofte cabarettiers binnen desen scependomme, ne doe ^a in zijn huus slaen, venten ofte vercoopen hueren gasten ofte andere lieden eenich vleesch, zij ne hebbent ghecocht int vleeschuus deser stede, daer de waerdinghe lijden ende passeren zal, up de boete van III lb. par., also dicwijls alst ghebueren zal, wel verstaende dat men elcken ghedoocht ende consenteert te slaene twee renden ende twee zwijnen, zonder meer, die zij zullen moghen venten, behoudens dat ghewarandeert zij, up ghelijcke boete.

[11] Item, es verboden ende gheinterdiceert elcken cabarettier te doene binnen zijnen belookene eeneghe busschen, nameloos en gheleverde mutsaerden, omme die te vercoopen ende in thuus te verbernen, up de boete van XX sc. par. telckent dat bij een van den vier waerdeers bevonden werdt, welcke boete men de brandtmeesters toelaet, ten fine dat zij in dat ende andere zaeken te beter zorghe draghen zouden.

[12] Item, dat niemant, wie hij zij, hem en vervoordere te huusene, hovenen ofte ghehaghewijs te zettene ziecklieden, rabaulden, vaghabonden noch cokijnen, up de boete van XX sc. par. also dickens alst ghebuerde.

[13] Item, dat nyemant ne huuse, hove noch herberghe eeneghe ghewapende lieden, contrarie den heere ende wetten ofte eneghe poorters deser stede, hij ne ghevet te kennene den heere ofte wet, ofte twee scepenen up de boete van L lb. par. also dicwijls alst ghebueren zal.

[14] Item, dat oock niemant en huuse, hove, ate ofte drancke gave eeneghe ballinghen, putiers, houriers, vrouwen van lichten levenen ende staete, ofte andere quade gheselschap, up peine van dies arbitraelic ghecorrigeert te zijne naer tbevindt van den sticke, tenwaere dat zij ^b zweeren dorsten dat zij niet en wisten van den voornomden ballinghen ofte diereghelijcke voornomde personen, ende zoude bij dien ontstaen zonder boete.

[15] Item, dat alle taverniers bier ende wijn vercoopende zullen continuerlick houden ende useren van goeden ghepinden tinnen maten om den wijn, resselmaete ^c; ende de steenen kannekins daer men bier in tapt ende vent, zullen binnen XIII daghen naer tpublieren van desen oock gheijct ende ghepint werden, elc met eenen tinnen pinne van ghelijcker mate, up de peine ende verbeurte van dezelve tinnen stopen, vierendeelen ende steenen kannekins, ende up de boete van drie ponden par. van elcker kanne, wanof tderde comen zal ten profijte van den ijckers ende paelders ende tsurplus van den heere, ende zal den heere te dien fine met scepenen ende ickers ommegeen tallen tijden, alst hem believen zal.

[16] Item, dat gheen taverniers en ghedooghen te dobbelene met teerlinghen, poutrainen ^d ofte andere ghelijcke speelen bij rechte verbooden, up de boete van drie ponden par., die te verbuerene zowel bij den speelders als bij den werdt ofte werdinne, ghedooghende

a. doe, A et C; die, B. — b. zij, C; hij, A; hij zij, B. — c. resselmaete, A et C; tessselmaete, B. — d. poutrainen, A et C; pontcannen, B.

tzelve spel in huerlieder huus, tenwaere dat zij taverniers betooghen consten dat waere buuten zijnen wetene, dancke ende wille, ende hij dat de speelders te kennen ghegheven hadde, zo zouden de speelders ghehouden zijn in dobbel boete, ende den weerdt quite gaen, ende zo wie daerbij zaete, ende eenich ghelt den speeldere leende, tzi up pant ofte anderssins, boete drie ponden par., ende bovendien te verliesene tghuendt die hij gheleent heeft, ende dezelve panden te restituerene.

[17] Item ^a, dat niemandt, wie hij zij, levende ofte ontfende daelmoesen van den gemeenen aermen, bevonden werdt ofte gheaccuseert zijn zal, tuusschen, spelen met teerlinghen, quaertspelen ofte dierghelijcke inlicite spelen, zal ghepriveert wesen van dezelve aelmoesen ende bovendien ghepuniert corporeerlick naer tbevindt van der zaeke ende ter discretie van de scepenen.

[18] Item, dat gheen tavernier van wat staete ofte conditie hij zij, ne vente noch vercoope eenich bier, commende van binnen ofte buuten deser stede, hij ne hebbet eerst ghe-daen waranderen up de boete van III lb. par., also dicwijls alst ghebuert.

[19] Item, ende zo wanneer eeneghe bieren bevonden waeren van minderen prijse ende werde dan tbehort, inneghedaen wesende in eene tavernen ofte cabaretten, ende dat de waerdeers te diere cause tzelve bier verclaersen werdich te zijne ghesteken tziene ter loete, ende dat zij de loete uut hebben doen steken, zo es dezelve taverniers expresselick verbooden dezelve loete inne te treckene, telckent up de boete van III lb. par., ende en zullen gheen andere bier moghen innehaelen tot onderstont tzelve loetebier al uutte ghevent werdt, up ghelijcke boete.

[20] Item ^b, niemandt binnen der stede van Waestene ne vercoope bier van hoogher prijse dan van VI d. ende XII d. par. den stoop, tenwaere Holandsche keyte, oosters Breems, Jupien ofte Amborchs bier, tenwaere bij consente van de wet, up arbitraire correctie.

[21] Item, dat niemandt, wie hij zij, wijntavernier, brauwere, tappere noch andere poortere ofte habitant deser stede ende poorterie, ne doe nochte en late inne doen in zijn huus, keldere ofte belookene, eeneghen wijn ofte bier in keuwen, vaten, pointsoenen, vaetkins, half vaetkins, quarteletten noch andere, dat van buuten deser stede ghebrocht werdt thueren huuse omme drynckene ofte om voorts te vercoopene, zij ne ghevent te kennene den assisenaere van der stede ende den afforagier van den heere, ende vernoughen daerof den assisere ende afforagier up de boete van X lb. par.

[22] Item, dat niemandt, wie hij zij, buuten consente van den assisenaere van den wijne, ne haele noch doen haelen eeneghen wijn in tcloostere deser stede, up de peine van III lb. par. ende den wijn ende pot verbuert, ende es hieraf vanghere den assisenaere also wel als den bailliu, behoudens texploit te bringhene ter kennese van scepenen.

[23] Item, van nu voorts an dat niemandt, wie hij zij, poortere ofte inwonende deser stede noch andere, hem en vervoordere te gaene in tavernen ofte cabaretten, up yemandts anders ghelach ongheroupen van den ghelaghenooten ende jeghens huerlieden danck ende wille, ende van daer niet vertrecken en wilden, dat waere up de boete van thien ponden

a. L'art. 17 a été ajouté après coup dans A. — b. L'art. 20 a été rayé et porte en marge dans A : Inne te houddene tot iterative vernieuwinghe van de keuren. Il manque dans B et C.

par., ende indien zij aldaer eenich faict deden ofte yemande sloughen ofte veronghelijkte, dat waere up de boete van LX lb. p. ten proffijte van den heere.

[24] Item, zo wie een weerdt ofte werdinne zijn ghelach onttraecht jeghens huerlieden danck ende wille ende drie daghen onthielde zonder betaelen, verbuert drie ponden par., ende nietmin werdt ghehouden den weerdt ofte werdinne te betaelene.

[25] Item, omme dieswille dat in den tavernen daghelicx diversche coopmanscepen ende weddinghen ghebueren daer uutte dicwijls diversche processen rijsende zijn, bij dat zij elc andere qualic verstaen connen, overmits dat zulcke coopmanscepen meest ghebueren waer dat beede partijen bij drancke zijn, zo usere men ende es nu bij kuere hier vermaent ende gheordonneert, dat van nu voort an zulcke contracten ende coopmanscepen ghebuerende in taverne of dronckescap ghehouden werden over nul ende negheen, tenzij dat de contractanten binnen derden daghe nuchteren monts ratiffierden ende conſirmeerden dezelve contracten, ende zo wie danof in ghebreke werdt ofte renunchiert van denzelven contracte, zal betaelen lijfcoop ende godspennynck, te diere cause ghegeven.

[26] Item, dat gheen werden ofte werdinnen hemlieden en vervorderen eenighe wijnen ofte andere groote bieren in keldere te doennen ende ventenne, zij en zijn oock voorzien van keuten ten gherijfve van den ingezetenne mesnagiers deser stede, den duergaende persoon ofte andere gaende dryncken ofte zendende om keute thuerliedder huusse, telck waerf zoo wie dies in ghebreke bevonden werdt ofte refuseerde die te treckene, zal wesen de boete van drie ponden par. danof den bailliu zijne dienaers ende elcken an wien gherefuseert wert dezelve keute te trecken ghelooft wert up zijnen eedt.^a

[27] Item^b, dat niemandt en houde in eenen kelnare groot bier ende cleen bier te gadere, op de boete van III lb. par.

[VIII] Van den backers.

[1] Dat niemandt, wie hij zij, broot backe noch vercoope minder dan tghewichte dat hem de waerdeerders gheven, up de boete van X lb. par. also dickent alst ghevallen zal, ende tbroot verbeurt ten proffijte van den ghemeen aermen, dezelve boete te betaelene, te wetene, de twee deelen ten proffijten van den heere ende dandere derde ten proffijte van den waerdeerders.

[2] Item, dat negheen backere eenich broot, groot noch cleene, vercoopen en zal, hij ne stelle daeruppe zijn teekene ofte marck, up de boete van drie ponden par., telckent dat ghebueren zal, gaende de boete als vooren.

[3] Item, overmits dat dese stede van Waestene es userende van Ypersche ghewichte, dat hemlieden de waerdeerders zullen reghelen naer tloot van der stede van Ypere, tzij van brooden van twee mijten, vier mijten, een ynghelschen, eenen twaelfvaert etc. naer de ghelegghentheit des tijts, (ende zoo wat backere in ghebreke waere te backene broot naer de

a. *En marge, dans A* : Inne te houden tot anderstont. — b. *L'art. 27 est précédé dans C de* : Actum 1542. Les art. 26 et 27 manquent dans B.

looden, tzij cleen ofte groot, bij den waerdeerders uitghegeven zal boeten drie ponden par. ten proffijte als boven ^a), ende oock zo wie die warandeerders desobeissant viele, wert up arbitraire correctie ende up de boete als vooren van X lb. par.

[4] Item, dat niemant en verhooghene broot up de boete van III lb. par. also dickwijls alst ghebueren zal.

[5] Item, dat niemant en wanbacke up de boete van XX sc. par., ofte van vateghen coome up ghelijcke boete, staende al ten overghevene van den waerdeerders.

[6] Item, dat niemant en backe ofte doen backe binnen deser stede noch den tene-menten van diere, noch in en doen eenich meel, zij ne ghevent den assisers van den broode te kennen, in alzoverre als zij dat venten willen, up de boete van XX sc. par. telckerwaerf, waerof de waerdeerders gheloofd werden up huerlieden eedt, met conditien nochtans dat dieghuene die tmeel also sinisterlick inneghedaen heeft, hem van der quantiteyt purgieren zal moghen bij eede, omme trecht van den assise te grootene ende liquiderene.

[7] Item ^b, dat niemant van buuten, binnen deser stede broot ne peneghe, zij ne bringhent ter kenne van denzelven assiseners, up de boete van XX sc. par.

[IX] *Van de molenaere, maelende ter muelen van mijnen heere, ende oock van de poorters ende ghemeene insetene deser stede ende scependomme, hoe hem die van nu vortan zullen reghelen ^c.*

[1] Volghende den ouden kueren, statuuten ende costumen deser stede, staet verbo- den ende iterativelick men verbiet allen vremden muelenaers te commen haelen, doen haelen te peerde, te waghene, te lande ofte te watere, eenich coorne, rugghe ofte andere granen om te maelene elders dan tmijns heere muelene, up de boete van drie ponden par., alzwel te verbuerene die tcoorne ofte granen leverde denzelven muelenaere, als den muelenaere telckent dat ghebuert.

[2] Item ^a, dat hem oock niemant en vervoordere te draghene, doen draghene ofte voerene te watere of te lande eenich graen om ghemaelen te werdene, ofte over meel te verwyssele, elders dan tmijns heeren muelene, up de boete van ghelijcke drie ponden par.

[3] Item, ende bij desen zo es mijns heeren muelenaere ghehouden de poorters ende ghemeene insetene wel ende ghetrauwelick te dienene, hebbende voor zijn molage de ghe- rechtghe ouden taucx, te wetene, XVI ponden van den rasiere, als hijt zelve haelt, ende als ment hem brinckt XII ponden voor de groote rasiere, ende voort van havotten ende franckaerden naer advenante; ende indien hij meer naeme dan denzelven taux, dat waere up de boete van X lb. par., ende partien te reparerene van huerlieden scaeden, ende werdt hieraf elck gheloofd voor bailliu ende scepenen bij zijnen eede.

a. Le passage entre () est écrit en marge du texte dans A. — b. Dans A, une première main a noté en marge de l'art. 7 : *Inne te houden*; une deuxième main a rayé cette mention et écrit en marge : *Te royeren*; elle a en même temps rayé le texte de l'article; cet article manque dans B. — c. Le texte du chapitre IX manque dans B. — d. En marge dans A : *Inne te houdene*.

[X] Van den brauwers ende hoe zij hemlieden reghelen zullen.

[1] Dat alle deghuene die hemlieden zullen willen gheneeren met brauwene binnen deser stede ende porterie, zullen alzowel brauwen cleen bier van XII miten den stoop, keute van XII d. par. den stoop als meerdere, te wetene bullaert ^a, als den tijt dat heescht, ende bij heeren ende wetten gheboden werdt up de boete van X lb. par., telckent dat ghebueren zal, ende te staene ter arbitraire correctie.

[2] Item ^b, dat niemandt, wie hij zij, ne brauwe bier van hoogher feure dan XII d. den stoop tenzij bij consente van der wet, up ghelijcke boete.

[3] Item, dat van nu voortan de brauwers zullen useren van tonnen, te wetene, de buusen houdende LXXII stoopen rysselmaete, ende smalle tonnen XLVIII stoopen ghepasseert hebbende gauge ende verdient thebbene tmarck van der stede, ende anders gheene, up de boete van X lb. par., ende te staene ter correctie van scepenen, halve buusen, halve tonnen ende quarteelen naer advenante.

[4] Item, dat elck van den voornoemden brauwers huerlieden bier niet en tonnen, het en zij bij den assisers thuerlieden presentie ^c ofte hueren consente, hemlieden te vreden stellende van de assise, ende oock te consenterene dafforagiers van mijnen heere, up de boeten van X lb. par., ende die eenich bier verhulsterde ofte doloselick wechstake ende doke, zoude wesen up dobbel boete ende arbitraire correctie.

[5] Item, dat elck brauwere werdt ghehouden den menagier ofte huusghesinden man alzo wel te dienene om zijn ghelt van biere in tonnen, halve tonnen ende quarteletten als den cabarettier, tzij van knollaert ofte cleen bier up de boete van III lb. par. up dats hem yemandt met rechte beclaechde, ende werdt elc daerof ghelooft bij zijnen eedt.

[6] Item, dat elc brauwere werdt ghehouden zijn bier wanneer dat ghetont es, te houdene drijvene ende bewaerene, ende tzelve niet uut te voerene voor den derden dach up de boete als vooren, ende up ghelijcke boete die te leverene, wel ghevult ende in grootten zo voorseit es.

[7] Item, dat niemandt bier en voere uutter brauwerie zonder tzelve alvooren te doen waranderene bij den wardeerders, up de boete van drie ponden par., telckent dat ghebueren zal.

[XI] Van de beenhauwers.

[1] Dat negheen beenhauwere ofte die hem gheneert met vleesch te slaene ende ventene, negheen vleesch en slaen zonder waranderen, ende omme daertoe te commene, tzelve te bringhene ten vleeschuuse deser stede an tringhelinck, daer de waranderinghe passeren zal van twee waerdeerders ofte meer, ende in huerlieden absentie zullen daertoe verstaen twee

a. te wetene bullaert, *rayé dans A.* — b. L'art. 2 est *rayé dans A*, qui a la mention en marge : *Inne te houdden ; il manque dans B.* — c. presentie, A et C ; pretensie, B.

scepenen, nemende thuerlieden assistentie * van den poorters diet hemlieden ghelieft, ende zo wie ter contrarien dade, es up de boete van III lb. par., also dicwijls alst ghebueren zal, wanof de twee deelen commen zullen ten proffijte van den heere ende tandere derde ten proffijte van den waerdeerders.

[2] Item, dat hem niemandt en vervoordere te vercoopene eeneghe peinsen, trijpen of ghepluck, zij en zijn alvooren ghewarandeert, up de boete van XX sc. par. gaende als boven.

[3] Item, dat niemandt en slae eenich beufvenvleesch, omme te vercoopene binnen deser stede ende poorterie tsondaechs, tenzij werdich bevonden bij den waerdeerders de somme van VIII lb. par., tenwaere zoghers up de boete van XX sc. par., telckent als de contrarie bevonden werdt.

[4] Item, dat niemandt, wie hij zij, eenich vleesch ne blaese noch usere van prickele up de boete van drie ponden par. also dicwijls alst bevonden werdt, ende mach den heere daerof tsijnder gheliefte besouck doen ende ter kennesse bringhen van der wet.

[5] Item, dat niemandt vleesch in tslaen en prickele, up de boete van XXX sc. par.

[6] Item, dat negheene vleeschauwers te gadere ne slaen noch conventie onderlinghe en maken, smakende huere monopolie, ofte heymelic contract en sortere van vleessche niet min te ghevene dan teenen zekeren prijse, up de boete van drie ^b ponden par. een derde ten proffijte van den heere, ander derde ten proffijte van den anbringher, tderde derde ten proffijte van den ghemeen aermen.

[7] Item, dat niemandt en slae, vente noch vercoope in tvleeschuus deser stede eenich ongans vleesch ofte van zueghen ofte rammen, up de boete van III lb. par.

[8] Item, zo wie eenich ongans vleesch of trijpen zal willen vercoopen, zal tzelve vleesch ende trijpen moeten vercoopen over de greppe, daerbij stellende voor een bijteeckene een wit roekin met een roode scabbekin daeran hangende, up de boete van XX sc. par., ende zo wie vraechde wat dat beteeckende, werdt ghehouden tzelve te verclaersene, up ghelijcke boete.

[9] Item, dat niemandt en slae eenich vleesch binnen deser stede omme te ventene, hij ne bringhet ter maerct ofte in tvleeschuus, betaelende trecht ghecostumeert, up de boete van XX sc. par., also dickent alst ghebueren zal.

[10] Item, alle degheene die in tvleeschuus staen ofte daerbuuten binnen der greppe, zullen gheven den pachtere deser stede van elcken rende IIII sc. par., van elcken zwijne II sc. par., ende van elcken scaepe ofte lamme XII d. par.

[11] Item, dat alle vleeschauwers ghehouden werden te zouttene wel ende ghetrauwelick huerlieden vleesch, achterdien dat zijn vente gheleden zal hebben ten vleeschuuse tsondaechs, ende dat zijt niet meer ter vente ne bringhen versch, het en zij ghezouten emmers van Paesschen tot Alderhelegghemesse, up de boete van drie ponden par.

[12] Item, dat alle de vleeschauwers werden ghehouden te rumene tvleeschuus up den sondach ende andere sollempnele daghen, wanneer de hoochmesse gheluut es, als men daer niet en preeckt, ende vespertijt ^c, als men daer preeckt, ter huere dat tsermoen gheluut es, ende tvleeschuus sluuten, up de boete van XX sc. par.

a. nemende thuerlieden assistentie, A et C; nemaer thuerlieden aisemente, B. — b. drie, A et C; thien, B. c. vespertijt, A et C; altijt, B.

[13] Item, in den ghelijcken, die in stallen staen, ofte peinsen vercoopen, up ghelijcke boeten.

[14] Item, dat elcken beenhauwere staende ende ventende zijn goet ten voornoemde vleeschuuse, werdt ghehouden elcken te bestellene penewaerde om den penninck alzo vele ende luttel als eenen yghelicken begheert, ten advenante van dat weerdt es, ende van ghelijcken ghegelden heeft, zonder de poorters ende inzetene te bedwinghene te nemene een quartier ofte halfquartier, ende dat up dat hem yemandt beclaechde, ende dat affineerde bij zijnen eedt, te verbuerene III lb. par.

[XII] *Van zeevischers ende kutsers.*

[1] Dat gheen visschere ofte cutser van vissche ofte andere provanche af ne coope an den vremden cutsers, die provanche van vische ofte andere ter stede ende maert bringhen, noch ander dierder feur gheve zijnen goede om yemandts wille dan hij te vooren ghefeurt heeft, up de boete van drie ponden par., alzo dicwils alst ghebueren zal.

[2] Dat gheene twee visschers ofte kutsers te gadere visch vercoopen ende alianche maken, up ghelijcke boete.

[3] Item, dat niement, wie hij zij, hem en vervoordere te vercoopene eenich visch doot, van wat nature dat zij, tenzij van te vooren ghewarandeert, up de boete van III lb. par., ende indien de warandeerders niet vindelic en waeren, zullen dat doen twee scepenen.

[4] Item, dat niemandt eenich harynck, visch, vastenfruyt^a ofte andere goet, dat men binnen deser stede pennicht ende teenen feure gheslegghen es, niet en verdiest, alzo langhe alst gheduert, up de boete van III lb. par. alzo dicwils alst ghebuert.

[5] Item, dat niemandt, wie hij zij, van binnen nochte buuten der stede van Waesene coopen eenighe provanchen, etelicke waere ofte andere, die men ter stede waert brynt up den wonsdach ende up den vrindach, voor dat prieme ghelut es, up de boete van XX sc. par., ende achter dat de prieme ghelut es, niet te vercoopene, tenzij up de maert ghebrocht, up ghelijcke boete ende hieraf es den muergrave overghever.

[6] Item, dat alle degheene die mosselen vercoopen zullen ter voorseide maert, ghehouden zijn tuserene van den mate van der stede, up ghelijcke boete, wanof den muergrave oock overghevere es, ten proffijte van den helft van de boete.

[7] Item, dat alle degheene die eenich visch bringhen ter maert ende visschebanken deser stede te vente, dat zij tzelve zullen penegghen ende uuten, gheheel ende al, zonder dat wech te draghene ende sachternuens ofte tsanderdaechs weder te bringhen ter vente stellende, up de boete van III lb. par. telcker reise.

[XIII] *Van visshers van den zoeten watere.*

[1] Dat van nu voortan binnen den gheheelen jaere hem niemandt en vervoordere binnen poorters waeter ende in den poortdijcken deser stede met eeneghe netten noch met

a. vastenfruyt, A et C; vasch fruyt, B.

groote noch met cleene, nòch met sperrewaeren, scepnetten ofte hefnetten te visschene, up de boete van drie ponden par., ende tharnasch verbuert.

[2] Item, dat hem niemant en vervoordere te jaghene in dezelve wateren met leveden aese, dan de poorters ende habitanten deser stede, up de boete van III lb. par.

[3] Item, dat hem niemant en vervoordere te legghen hiltten ofte carrekens in dezelve wateren noch oock rameyen ende balnetten, gheduerende de maenden van april ende mey, up de boete van thien ponden par.

[4] Item, dat hem niemant en vervoordere te visschene in spoorters watere te baquette, ten waeren poorters ofte inwonende, up de boete van III sc. par.

[5] Item, dat hem niemant en vervoordere binnen al den jaere te visschene in spoorters watere, vrende wesende, dan alleene met enckelen haere, up de boete van drie ponden par.

[6] Item, dat hem niemant ghenerende metter neringhe van der visscherie ne vervoordere eenich visch te transmueren ofte doen transmueren uuter stede ende poorterie eenich visch bij hemlieden ofte huerlieden meslieden ofte familie ghevanghen, in de voorseide waters, omme te vercoopenen dan alleene hier binnen deser stede ter maert up de boete van III lb. par. (danof den anbryngher zal hebben tderde, ende den voorseiden anbryngher zal ghelooft zijn bij zijnen eedt ^a).

[7] Alle welcke boeten ende verbuerten zullen ghedeelt worden in drie deelen, te wetene den heere het een derde, den armen deser stede tander derde, ende tderde derde ten profijte van den anbringher, ende werdt elc poortere ghelooft up zijnen eedt.

[8] Ende mits desen zijn alle manieren van netten ^b verbooden daermede men in dezelve Leye, poorterswaters ende poortdiicken ghecostumeert es te visschene, up de boete als vooren, ende de netten verbuert, die daermede achterhaelt werden.

[9] Item, dat hem niemant van nu voorts en vervoordere in de Leye binnen der stede in spoorters watere te waghierene, tenzij bij consente van voocht ende scepenen, up de boete van X lb. par.

[10] Item, dat niemant hem vervoordere te visschene in ander lieden waeters zonder tconsent van den erfachtighen ofte van den pachtere, up ghelijcke boete metgaeders schaeden ende interesten te betaelen.

[11] Item, dat eenen yeghelijcken visschende in tspoorters watere omme tzelve ergens te draghenne ofte zendenne, zal altooren ghehouden zijn oock van ghelijcken vissche alle vrijndaghe ter maert te brynghenne up de boete van drie ponden par. telck waerf.

[12] Item, dat alle visschers hemlieden ghenerende als vooren, zullen ghehoudden zijn, tallen tijden ende wijlen als zij dies ghestoffeert werden ende danof ondervraecht wesende, tzelve presenteren te vercoopenen zonder tzelve eenichsins te verzwijghenne, up de boete van drie ponden par., de twee deelen den heere ende tderde den anbrynghere, toe dien tvisch verbuert, ende de tweedde reyse dobbel boete met ghelijcke verbuerte, ende de derde reyse up arbitraire correctie, dies werden den bailliu, zijne dienaers ende den anbrynghere ghelooft elck up huerlieden eedt.

a. Les mots entre (), dans A et C, manquent dans B. — b. netten, A et C; manque, B.

[13] Dat niemant^a, wie hij zij, rameyen legghen noch doe legghen in poorters wateren van deser stede, in de Leye, tenwaere in plaetsen daer men met netten niet slepen en mach, up de boete van III lb. par., also dickent alst men bevinden zal.

[XIV] Van de scuppeniers.

[1] Dat nu voortan gheen scuppenier hem en vervoordere te vercoopene eenich poudere^b soufferaen, azijn zonder waranderen ende alle diereghelijcke goeden aldaer waerderinghe toebehoort, also wel als vleesch ofte visch eer zij tzelve vercoopen, up de boete van XX s. par.

[2] Item, zo wie quaet mostaert zal maken ende venten de waerdeers zullen moghen, updat huerlieden eedt ghedraecht, denzelven mostaert metten potte ofte tubbekin up straete smiten, ende bovendien boeten X sc. par.

[3] Item, zo wie quaede kersen zal maken ende lijnengaerne daerinne dede, dat werdt up de verbuete van dezelve keersen, ende de boete van XX sc. par.

[XV] Sallaris van de waerdeers.

[1] Dat van nu voorts, de waerdeers zullen hebben voor huerlieden sallaris van elcke coe ofte hoornede beeste VI d. par., ende van de peinsen ghelijcke VI d. par.

[2] Item, van elcken zwijne VI d. ende van tghepluck VI d. par.

[3] Item, van elcken scaepe, lamme ende diereghelijcke II d. par. ende van de peinsen ghelijcke II d. par.

[4] Item, van elcken corf visch of harinck, tonne harinck, salm ende diereghelijcke waeren, van elcken sticke IIII d. par.

[5] Item, van elcken vrecht biers commende van buuten II sc. par. ende van elcke braute inghebrauwen biere ghelijcke II sc. par.

[6] Item, van tbroot buuten ghebacken ende binder stede vercocht, IIII d. par.

[7] Item, ende ne zullen dezelve waranderes noch negheen andere officiers vermoghen eeneghe compositien ofte verenssinghe te makene, zonder den heere, up meynedich te zijne, ende nemmermeer in officie ghestelt te zijne.

[8] Item, alle deghuene die achterhaelt ofte overghegeven werden bij den voornomden waerdeers, brantmeesters, zettters, ammans ofte andere officiers bij heeren ende wetten deser stede ghestelt, ende te diere cause bij den heere ghecalenguiert ende beslegghen in de boete, indien hij hem daerjehens wilde opposeren, zullen alvooren ghehouden zijn de gheheeschte boete te namptierene.

[9] Item^c, ende deghuene die bevonden werden insolvent ende niet machtich omme alle de voorgaende ende naercommende boeten hierinne begrepen te betaelene, die zal men anderssins ende corporelic punieren ter discretie van den heere ende wetten, naer de qualiteit van der zaeke, zonder faveur, dissimulatie ofte verdrach, in exemple van anderen.

a. L'art. 13 manque dans A et B. — b. poudere, A et C; oudere, B. — c. L'art. 9 a été rayé dans A; il manque dans B.

[10] Item, van ghelijcken zo wie van nu voorts an wettelick ghesommeert zijnde te betaelene dachterstellen van kercken, disschen, mijns heeren renten, ende andere diereghelijke renten, niet en vuldede, nemaer ter contrarien hem daerjehens opposeerde, verzouckende bij traine van justicien daerjehens ghehoort te zijne, zo es nu bij heeren ende wetten gheordonneert ende ghestatueert dat zo wie hem daerjehens opposeren wilde, omme te scuuwene lanck proces^a, werdt alvooren ghehouden dezelve achterstellen van den voornomden renten te namptierene, behoudens ende met conditien dat dontfanghers, kerckmeesters ende andere daerof hebbende dadministratie, zullen alvooren ghehouden zijn souffisantelick te doceren van der constitutie van den voornomden renten.

[XVI] *Dit naervolghende zijn de kueren
van den halfmaerte ende andere.*

[1] Dat elck die binder stede woont, stoppe tvoorhoofd van zijnder erfve ende houde ghestopt alle jaer deure, up de boete van XX sc. par. ; ende waert ontstopt, zo moet me[n]t wederstoppen binnen XIII nachten, up dezelve boete, maer dorste den grondenaere zweeren ofte den possesseur, dat hij niet en weet wient ontstop hadde, zoude ontstaan zonder boete.

[2] Item, dat niemant, wie hij zij, hem en vervoordere te ontstoppene de lieder erven, up de boete van III lb. par. ende te reparerene scaede ende interesten.

[3] Item,^b dat niemant hem en vervoordere houdt ofte vulicheide te legghene ofte houden legghende voordere dan vijf voeten verre van zijnen huusweeghe up de boete van twyntich schele par. telck waerf alst bevonden werdt, ende dat niemant gheen waghene ne houde staende binder straeten van der stede, noch voor der lieder dueren metten diesselle nederwaert, maer zal die voeren ende stellen up de rivaige ofte Zuvelmaerct ofte binnen eeneghen belooken van der straete ende up de ghemeenste rivaige boven X waghens, up de boete van XX sc. par.

[4] Item, wanneer halfmaerte gheboden es bij den heere, dat eenen yeghelijcken late ende rume de plaetsen, die zij besitten, ende gheene huere daeran en hebben, up de boete van XX sc. par. ende heerlick daeruut ghestelt te zijne up dats noodt zij, thuerlieden eyghen costen, ende indien yemandt hem opposeerde jehens tzelve uutstellen ofte rumen, ende hij verviele van zijn oppositie, zal boeten X lb. par. ende partie betaelen, schaede ende interesten.

[5] Item, dat van nu voordan telck waerf als de muergrave ommegaen zal, eenen yeghelijcken ghehouden wert zijn cauchie zoo verre zijn huus ende erfve bestrect te vae ghenne up de boete van thien schele par., deen helft ten proffijte van den heere, ende dander helft anden zelve muergrave.

[6] Item, dat oock van nu voortan niemant en vervoordere eeneghe vremde persoo-

a. lanck proces, C ; multiplicatie van processen, corrigé en lanck proces, A ; proces, B. — b. En marge dans A : Inne te houden ; cet article manque dans B.

nen van buuten eeneghe huusen ofte wonsten te verpachtene, tenzij bij advise van der wet up de boete van drie ponden par. ende de heure te nieten.

[7] Item, ende zo wat vremde persoon ofte menage, commen[de] wonen binnen deser stede ende poorterie, gauderen wille van den privilegen ofte vrijdom * van derzelve stede, werdt alvooren ghehouden jaer ende dach behoorlicke huus te houdene continuelick, eer anderstont zij tzelve vrijdom gauderen zullen ghelijck andere.

[8] Dat elc die erfve heeft, besit ofte bewoont binnen deser stede, stoppe ofte doe stoppen ende houde ghestopt al tjaer duere, deen zijde van zijnder erfve naerst de maert, tenzij dat de paelen ende landghesceeden bewijzen ter contrarien, beede binder stede ende daer buuten alzo verre als de voorboughen gaen, ende waere daer yemandt of in ghebreke, ende zijn ghebuer daerover clachde, waere de boete van XX sc. par., ende te doen stoppene binnen achte daghen naer de clachte up dobbel boete, ende te doen stoppene bij den heere tsijnen dobelen kosten.

[9] Item, wiens beesten zullen bevonden zijn in der lieder scaede bij daghe, werdt up de boete van XXX sc. par. ende bovendien van elck peerdt, merrie, zwijn ofte hoornede beeste XX sc. par., ende van den scaepen, waerender eenen trop van thiennen ofte meer, es de boete van XL sc. par., ende onder de thiene XXX sc. par., ende es hieraf vanghere elc up tziene, ende zal vermoghen in tshuthuus te bringhene, ende zo wie dezelve uutlichten wille, werdt alvooren ghehouden de boete ende scaede te namptierene, behoudens altoos partie daerjehens zo wel ghehoort als den amman behoudens zijn recht, ende van der scaede werdt elc gherepareert volghende tverclaers van zijnen eede, ofte ten zeggene van twee goede mannen, daertoe bij eede ghedeputeert bij der wet.

[10] Item, ende indien tghuendt dies voorseit es ofte eenich van dien ghesciede bij nachte, es dobbel boete ende altijts reparatie als vooren.

[11] Item ^b, dat niemandt stortbanche en make bij nachte achter straete, up peyne van uter stede ghebannen te zijne ofte anderssins ghepuniert te zijne naer tmesbruuk van daer zij daerof achterhaelt werden bij twee souffisante oorconden.

[12] Item, dat niemandt, wie hij zij, hem en vervoordere te laten ofte doen gaene eeneghe beesten in den Briel, van dat de ghenooten van den heere huer hoij uut hebben, twelcke wesen moet voor Sint Jansmesse, dan binnen eender maent daernaer, up de boete van X lb. par. deen helft den heere, een vierde den denunciateur ende de reste den ghe-meenen armen, interdicerende voorts eenen yghelijcke up ghelijcke boete den voorseiden Briel ende de pasturaige van dien, tenzij poorters ende insetene deser stede ende scependomme.

[13] Item, ende waert dat yemandt zijne maislieden ofte kinderen eeneghe scutten ontfortseden, ontdreven ofte beletten, dat men sheeren waert brochte, waere de boete van drie ponden par., wanof den amman ofte prater ende eenen yghelijcken dient ghebueren zoude moghen, ghelooft werdt bij zijnen eede.

[14] Item, dat niemandt gheene coyen noch calveren houde loopende achter straeten, binnen der voorseide stede noch eeneghe peerden ofte merrien, tsij een ofte meer, up de boete ^e van X sc. par., ten proffijte van den amman.

a. vrijdom, A et C; vrijerien, B. — b. *L'art. 11 ne se trouve que dans C; il y est précédé de: Actum 1543.*
— c. boete, B et C; beede, A.

[15] Item, dat oock niemandt ne laete loopen zijne verkins ofte zwijnen achter straete binnen der voorseide stede van meydaghe tot H. Crucendaghe in septembre, up de boete van XX sc. par. also dicwils als ment bevindt, ende hieraf werdt overghever de muergrave bij zijnen eede, ende van dese naervolghende ende van H. Crucendaghen tot meydaghe ne houde ghaende ongheseilget up ghelijcke boete.

[16] Item, dat oock niemandt ne houde gaende zueghen met verkins achter straete up de boete van III lb. par. also dicwils als ment bevindt gaende ofte loopende achter de straete.

[17] Dat oock niemandt ne houde eeneghe gansen loopende achter straete binden voorseiden daghen, elc gans de boete van II sc., ende den gans verbuert, ten proffijte van den ghoenen diese eerst crighen can.

[18] Item, hiermede es eenen yghelicken verbooden anders beesten te wondene of quetsene up de boete van XX sc. par. ende voort te reparerene de beeste bij scaeden ende interesten, ten zegghene van lieden van eeren, hem dies verstaende.

[19] Dat eenen yghelijcken hebbende upgaende houten staende groyende neffens derfve van zijnen ghebuer ofte jeghenlandere, dat hij snoucke ende houde ghesnoucht dezelve upgaende houten, alle tjaer duere, vichtien voeten van der eerde, ende wie daerof in ghebreke waere, ende dat den ghebuer ofte jeghenlandere daerof claechede met redene, dat waere up de boete van III lb. par. ende nietmin claghende partie, dat te snouckene van der hooghe als vooren.

[20] Item, dat niemandt, wie hij zij, hebbende zweltende eeneghe peerden, coyen, calveren, zwijnen of scapen, zij ne voeren die ende slepen, doen voeren of slepen buuten deser stede, up de boete van drie ponden par., ofte die delven binnen hueren hoven.

[21] Item, dat niemandt, wie hij zij, hem en vervoordere te brekene ofte doen breken der lieder haeghen ofte tunen, noch te springhene over dezelve haghen, tunen ofte mueren, omme de lieder vruchten ofte anderssins, up de boete van III lb. par.

[22] Item ^a, dat niemandt en laete loopen noch houde loopende zijne beesten onbewacht ende onbewaert in der lieden scaede, up de boete van III lb. par.

[23] Item ^b, dat hem niemandt en vervoordere, tsij temmerman, wagemakers oft van wat andere conditien hij zij, eenich hout van boomen, groot noch cleene, ghezaecht of onghezaecht, te legghenen ofte houde ligghen up de straete voorder [dan] vijf voeten van zijnen weghe, up de boete van III lb. par., ende die houten die worden bevonden ligghende ter greppewaert oft derover ter stratewaert in te commene, de boete als boven, ende bovendien werden zulcken houten verbuert, ende deelde deen helft ten prouffijte van den heeren, dander helft ten prouffijte van de stede.

[XVII] *Andere cueren angaende tfaict van der pollitie onder de ghemeenen poorteren ende inzetene deser stede.*

[1] Alvooren dat hem niemandt en vervoordere te twistene ofte kijvene jeghens zijne ghebueren ofte andere, up arbitraire correctie.

a. L'art. 22 ne se trouve que dans C ; il y est précédé de : Actum 1542. — b. L'art. 23 ne se trouve que dans C ; il y est précédé de : Actum den XIX^e in lauwe 1548.

[2] Item, zo wie strijdinghe maect ofte abreyschap bedrijft jeghens zijn ghebueren, zullen de mannepersonen danof ghepuniert zijn ter discretie van der wet, ende de vrouwen bij tdraghen van den keerne, ofte anderssins naer de qualiteit van de personen ende gheleghentheit van der zaake.

[3] Item, zo wie anderen uutroupt in evelen wille uut zijn huus bij daghe, verbuert X lb. par. ende bij nachte XX lb. par., ende den uutcommere bij daghe III lb. p. ende bij nachte VI lb. par.

[4] Item, zo wie scoote, staecte of wierpe up yemandts huus bij daghe, zal boeten X lb. par., ende bij nachte dobbel boete.

[5] Item, dat niemant mes of messen en trecke in evelen wille om up anderen faict te doene, up de boete van X lb. par.

[6] Item, zo wie anderen wondede in evelen wille voor der zonne ende bij daghe, boet LX lb. par., ende naer de zonne tweewaerf LX lb. par., behoudens corps deffendant ende lijfsverweeren, daerinne userende alle moderatie, naer dispositie van rechte.

[7] Item, zo wie andere faetste ofte met vuusten slaet in evelen wille ofte steecke up den borst ofte met voeten, treeckt bij den haere, begbiet met drancke ofte te willen doen dryncken jeghens zijnen danck ende wille, dat es up de boete van III lb. par.

[8] Item, zo wie anderen slaet met ghemaecten stocke, steenen ofte tinnen kannen, tailllooren, kandelaers ofte andere diereghelijcke instrumenten zonder mincke ofte bloetlaten, verbeurt de boete van X lb. par. bij daghe, ende bij nachte XX lb. par. wel verstaende indien yemandt ghequetst wierde met eeneghe zulcke instrumenten zo datter bloet naervolcht, es de boete van LX lb. par., bij daghe ende bij nachte dobbel boete van LX lb. par.

[9] Item, zo wie anderen injurieert, diefte anzecht ofte up hem riepe : « dief, touveraere ofte toverghe », ofte andere injurieuse, confuselicke verwijtinghe ende infame worden, in wat manieren het zij, ende hem bevonden waere dat ghedaen ofte ghezeidt thebbene ende partie hem dies beclaechede, dats up X lb. par., jeghens den heere, ende bovendien te reparerene de gheinjurierte personen, naer dexigentie van den mesuse ende toedien arbitraerlick ghecorrigeert te zijne.

[10] Item, dat hem niemant en vervoordere yemandts vruchten, hout ofte yet dat up tlant groyt, te haelene, hauwene ofte doen haelene, te wetene, coorne, wissen, banderoen, ghers, meyen, persen, corte ofte langhe, thunstaeken, thunen ofte andere stoppinghe, groene ofte drooghe, dat werdt bij daghe drie ponden par. voor deerste reise, ende voor de tweede reise dobbel boete, ende de derde reise, tzij bij daghe ofte nachte, up achterhaelt te zijne van dieften, de twee deelen van der boete den heere, ende tderde den anbringhere, ende de scaede te beterene ter ordonnantie van der wet, ende indien tzelve ghedaen waere bij onbejaerde kinderen ofte mesnieden^a, zo zal den heere de boeten haelen up denghoene daer zij wonen ofte in den cost zijn.

[11] Item, ende zo wie bevonden werdt commende met houdt, coorne, ghers, vruchten ende al zulcx up den landen groyende es, zo voorseit es, zonderlinghe personen gheen bedrijf houdende, zo zal den bailliu ofte zijne dienaers hemlieden toespreken, ende de vruchten

a. mesnieden, A et C ; meslieden, B.

anveerden tot anderstont dat zij betooghen connen van wien ende waer zij dezelve ghehadt hebben; ende indien den persoon, wien dezelve goedinghen ghenomen zijn, verclaersde dat hem die ontvrempst zijn buuten zijnen wetene ende dancke, ende betooghen dezelve hem toebehoorende, zo zullen hem dezelve vruchten wederomme gherestituert zijn, ende den heere staet onverlet omme te procederene up de persoonen tzelve also ghedaen hebbende.

[12] Item, dat niemandt, wie hij zij, ne snoucke noch hauwe ofte doe hauwen up der stede ende sheeren wulghen, popelieren ende andere houtten, eene plantstaken noch wissen, up de boete van III lb. par., deen helft den heere ende dandere de stede.

[13] Item, dat niemandt anderen perturbere in zijn oude possessie ende saisine faictelick, up de boete van III lb. par., ende de nieuwichede te weerene ende te restablisserene reelick ofte verbalic ten minsten gheduerende tlitige, naer dat de zaeke heessen ende begheeren zal.

[14] Item, dat alle meslieden, huerlinghen, cnapen ende jonckwijven, die huerlieden besteden ende verhueren binnen deser stede, dat zij in huerlieden dienst commen ten saisoene dat ghezeidt es, ende dien vuldoen, up de boete van III lb. par., ende indien zij niet en quamen in huerlieden dienst, zo zal den meester ofte vrouwe een andere moghen hueren thuerlieden eyghen costen; ende thuus ghecommen zijnde, waert datse dezelve meester ofte vrouwe wechjaechden zonder cause ofte redene, dat waere up ghelijcke boete ende huerlieden te betaelene de vulle huere, ende indien zij denzelven huerlieden meester of vrouw ontliepen zonder cause, werdt oock up ghelijcke boete, ende niet te proffiterene van eenighen loone.

[15] Item, dat hem niemandt, wie hij zij, en vervoordere te spoelene eeneghe huuden, ofte te weke^a en legghe in de Doye, ofte vlas te rotene in den poortdick ofte in eeneghe wateren, commen[de] ten bornescepsle, up de boete van III lb. par.

[16] Item, dat elc houde ende usere van goede ghewychte ende maten, nat ende drooghe, ende die gheijct^b, draghende tmarck ofte wapene van der stede, up de boete van III lb. par., ende de maten te brekene ende van gheen andere mate te userene, tenzij bij bespreke ende wete van den vercoopers.

[17] Item, ende indien men bevonde yemandt useren van quader ghewichte ofte maten, vervalscht achter tijcken ende marken, es de boete van X lb. par., ende arbitraire correctie.

[18] Item, degheene die bevonden werden insolvent ofte niet machtich omme alle de voorgaende boeten daerinne zij beslegghen zijn ende ghecondemneert werden te betaelene, die zal men anders ende corporelic punieren ter discretie van heeren ende wetten, naer de qualiteit van den mesuse, zonder faveur, verdrach ofte dissimulatie, in exemple van anderen.

a. weke, A et C; witte, B. — b. geijct, A et C; manque, B.

Origines et Développements de la Coutume

ADMINISTRATION TEMPORELLE DE L'EGLISE.

28 November 1290.

Nous, Robert aînés filz de Guido conte de Flandres, de Nevers, seigneur de Betune et de Dendremonde, faisons scavoir a tout le comunité religieuse, homme et honeste Jacques, par la grace de Dieu, abbé de l'église Saint Pierre de Warneston, nostre ville, et au couvent et a les eschevins et communité et a tous les parochiens de la paroche de Warneston, pour bien du païs et pour éviter tout despens et mysès, et par conseil des bonnes gens se sont mis sur nous de plusieurs articles, doncq contens et debas estoient entre eulx, noulx sur lesdicts contens, les raisons de tout deulx parties entendues, avec plaine deliberation sur che, et pareillement aiant veu le consentement, volonté et autorité de l'official de Terrewaene par lettres, lesquelles il nous envoya pendant les querelles, prononchons et determinons nostre volonté sur lesdicts articles en la fourme que s'ensuit :

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

[1] Premièrement pour une concorde disons et commandons par nostre edict que les parochiens ne fassent enpeschement que l'abbé ne soit ung des magliseurs de la ville de Warneston et le prestre de la paroche l'autre, et deulx preudhommes des parochiens les autres, lesquelz esliront les parochiens.

[2] Item, nous disons que a les [ma]gliseurs ne soit enpeschement faict par les parochiens de convertire a l'œuvre du beucque de la Crois du canchel du moustier de Warneston, la disme de la Haie, dict de Saint Pierre, et le laifve et les ausmones que on a laissiet a l'oeuvre de l'esglise jusques a l'heure quelle i seront employé ; et s'il advenoit que au canchel convenist en aucuns tamps faire si grandt oeuvre que la disme ne les laifve ne les ausmosnes dessusdicts ni puissent souffire sans grevanche, nous n'entendons point que les parochiens le soient tenu de faire sans l'aide de l'abbé et du couvent selon leur advenant.

[3] Encores, nous volons et commandons que les parochiens ne enpescheront que le quaerte part des luminaire, que on apporte au moustier avec les corps morts, ne soit delivré a l'abbee et couvent et au prestre de la paroche a departire entre eulx, comme il font des autres offerandes, lesquelles vientent a la main du prestre, et que l'abbee obtienne che que a enclos de l'atre comme l'en est octroïé par l'evesque Pieron de Terrewaene et par le consentement de nous et des parochiens, et que le coustre de la ville ayt sa maison et ses natus si bien en la ville que en toute la paroche dudit lieu.

[4] Item, que soit faict ung lieu par les quatre magliseurs pour garder les biens applicués a l'oeuvre, ou le coustre couchera pour garder le moustier et les choses icelui appartenant.

[5] Item, que le abbé puise donner la coustererie a tel et quandt il lui plaira, comme il soloit donner.

[6] Item, commandons que soit faict ung escrins par les magliseurs aiant quatre seruers, donc chaschun gliseur ay une clef pour garder les fruyts de les dismes, lais et ausmones dessusdict.

[7] Item, que les dismes des courtys entre le porte de La Barre d'une partie et d'autre, et oultre le Dovie d'une partie et d'autre, laquelle disme disoit l'abbé et couvent disoient a eulx appartenire, pourtant que avant que furent courtys a eulx, la disme appartenoit comme d'autres terres ahanuales^a, ne absolvons, ne condamnons le bourgeois, mais si l'abbé a quelque droit des courtys a l'encontre de quelque singuliere personnes, pourra poursuivre son droict en raison, devant juge convenable.

[8] Item, commandons que le abbé fera ouvrir et destoupper l'huis sur le chemitere, doncq il aira le clef aupres de lui, lequel huis nous volons estre ouvert quant on portera procession en l'eglise; et commandons que l'abbé fera ouvrir les huis de l'eglise quant on chantera, affin que les bonne gens, qui viendront au moustier, peussent ouïr le service du seigneur; et disont que les abbés et couvent ferons les processions et benedictions des fons et encenserons honestement les hostel du moustier.

Commandons que l'abbé et le co[uvent et le] communauté envoiront a Terruane pour confirmation deas choses des[susdictes], doncq chaschune partie aira lettres selleys, et les vol[ons] perpetuelement avoir antretenue sur la pene de cent [et vingt?] livres par., a nous la moytié et l'autre a la partie obeissa[n]te].

Donnees a Warneston, anno XII^e LXXXX, le mardy apres la faicte [Sainte Cathe]rine.

Bruges. Arch. Etat, Fonds Warneton, n° 170, pièce V. Copie du XVIII^e siècle sur feuille simple de papier.

2

ORDONNANCE SUR LA DRAPERIE.

(1320-1331)

C'est le copie des ordenanches delle draperie delle vile de Waerneston faite et ordenee par monseigneur Robert de Flandres, dont Dieux ait l'ame.

[1] Premiers, cascun draep sera hordyt XL aulnes lonc et LIIII portees haut, cascune portee de XXIIII fileis et en cascune demy portee peut le drapier, en le darain de I draep, hordir I fil de treme.

[2] Item, cascun draep doit estre as liches XXXVIII aulnes lonc, et s'il fust taint en draep, il doit avoir avantage qu'il ne sera lonc que XXXVII aulnes et ledit avantage ara I draep qui fendra en II pieces as liches.

a. ahanuales, wanqualles, ms.

[3] Item, cascun draep doit estre leit as liches IX quartier et $\frac{1}{2}$, reservé as II postaux, a cascun cor I postel doit il estre VIII quartier et $\frac{1}{2}$.

[4] Item, cascun draep qui ne poroit avoir le seel delle ville et qu'on livraest au tisserant estofo asseis, il pierdroit sen louvier de ce qu'il l'aroit tissu par le faute qu'il n'aroit ledit seel, et en autelle maniere se li foulon nelle foulaest bien et que par se defaute il pierdist sen seel, il pierdroit sen louvier, dont il a par costume XXIIII gros de cascun draep.

[5] Item, tous draeps doivent estre jugiet par IIII vallés, boins et creales, et se li draep sont boin ou qu'il n'ont point leur longheche si que dit est, il leur faillent hors l'ensenge delle ville que tous disserant tissent es les draeps.

[6] Item, tous draeps ki ont II liches dezeure XII aulnes de lonc appartieinment au jugement des IIII seelleurs dessusdis.

[7] Item, tous les draeps seellees doivent li drapier faire bien netier et embourer et faire estrikier et donc envoyer as mestres delle perche, la II ou III boins vallés sont commis, et s'il est bien fait, il leur donnent encore I seel, et s'il n'est bien fait, on le renvoie II fois, III ou IIII fois tant qu'il sera bien fait et donc le seelleront, dont il ont de leur solaire V deniers.

[8] Et est a savoir que li IIII seelleur du primier seel ont de leur solaire pour cascun draep qui sera seellé I denier et obole, et doivent aler a liches environ de midy.

[9] Item, quel draep que aucun drapier froit tystre ou fouler hors delle ville, qu'on peust clerement monstrier, c'est sur le draep pierdu.

[10] Item, tous vallés qui sont d'autres villes peuvent tystre et fouler a Waerneston, par ensi qu'il aportent lettres ou tiesmoingage que ce sont boin vallés, et reservé que li vallet delle ville aient ouvrage devant eux.

[11] Item, cascun drapier doit se laine monstrier as IIII seelleurs, et quant li seelleur sont as liches, nuls ne leur doit aprochier a XL piés.

Bruxelles, A.G.R., Trésor de Flandre, n° 1394. Feuille de parchemin (h. 455, l. 220 mm.). Copie, écriture du XIV^e s. Au dos : *Item, la copie des ordonnances sur la draperie de Waerneston, faite par monseigneur R. de Flāndres, LXXVI (16^e s.).*

Edit. : a. *Waesten, 1276*, dans *Fragmenta*, t. II (Tielt, 1890-91), p. 102-103, d'après la copie décrite ci-dessus, avec la datation erronée 1276. — b. G. Espinas et H. Pirenne, *Recueil de docum. relatifs à l'hist. de l'industrie drapière en Flandre*, t. III (Bruxelles, 1920), p. 411-413, d'après la même pièce, avec la datation exacte : 1320-1331, années du règne à Warneton de Robert de Cassel, fils du comte Robert de Béthune.

ORDONNANCE SUR LES BOURGEOIS FORAINS.

(1340-1353)

C'est l'ordenance que madame et son conseil a faite entre la ville et la chastellenie de Waerneston pour cause des bourgeois forains.

[1] Primes, touz ceux qui a present sont bourgeois forains povent venir tenir leur residence en la ville de Warneston et joir de toutes les franchises de la bourgeoisie, et en cas qu'il ni demeurent, il doivent paier tailles et toutes autres redevances oveques leur voisins la ou il sont demourans et residens.

[2] Et auxi doivent et son tenuz aler oveques leurdiz voisins, es guerres et es osts, quant le cas y eschiet.

[3] Et oveques ce, doivent aler et vont a la franche verité de madame, oveques ceux de dehors toutesfoix qu'elle se tenra.

[4] Et parmi ce, il povent et doivent joir au sourplus des franchises de la bourgeoisie, sauf ce, qu'il ne doivent paier point de taille dedens la ville, se ce n'est pour certain pourchas, pour la franchise de la ville sauver.

[5] Item, touz ceux qui vouront devenir bourgeois, doivent venir tenir certaine residence dedenz ladicte ville, excepté trois quarantaines en l'an, c'est assavoir en aoust une, l'autre quant on seme lez blez, et la tierce au moix de mars.

[6] Et est assavoir que se aucun bourgeois forain qui présentement est bourgeois ou qui le devendra, viegne tenir et faire residence en ladicte ville pour affranchir ses biens de dehors, qui doivent et devront paier yssue de leur biens a ceux de dehors, et a madame, ainsi comme coustume de dehors le donne.

Bruxelles, A.G.R., Trésor de Flandre, n° 1393. Feuillet de papier; écriture du milieu du 14^e s. Au dos : Warneston (milieu du 14^e s.). Ordonnance de Madame de Bar et de son conseil, faite entre la ville et chastellenie de Warneston à cause des bourgeois forains, sans date (18^e s.). La dame dont il s'agit dans l'intitulé est sans doute Yolande de Flandre qui se maria à Henri de Bar (1340), devint veuve en 1344, fut appelée madame de Bar jusqu'en 1353, année de son mariage avec Philippe de Navarre.

4

USAGES ET COUTUMES.

(Vers 1377)

Ce sont les usances et coustumes dont le ville de Waerneston a esté en bonne saisine et possession de si lonc temps que il ne [se] memore aucun de contraire ^a.

Primes, a le ville de Waerneston en franchise et en usage, ou que on voelt I bourgeois de Waerneston atraire en loy [hors] de le ville de Waerneston et hors ville de loy, ou cateulx de bourgeois, soit de cas de criesme ou d'aulture chose, se li bourgeois [le] requiert aux eschevins de Waerneston et que eschevins le sceivent, eschevins le doivent monstrier au bailli de Waerneston, et [requerre] qu'il voise la on voelt le bourgeois traire en loy, et requierre le bourgeois o ses cateulx avoir delivret loy faisant en le ville [de Waerneston], et la monstrier

a. Les mots entre [] sont des conjectures, restituant les pertes du texte.

qu'il est seurs de luy selonc l'usage et coustume dudit Waerneston, et dire au seigneur ou a son liutenant que il [ne] semogne plus avant sur le bourgeois qu'il ne doit faire ne sur le sien, car ce n'est nient, car li bourgeois et li catel du bourgeois affierent au jugement d'eschevins de Waerneston, et nient a aultruy, et dire a le loy qu'il ne jugent plus avant qu'il ne [doit] faire sur le bourgeois ne sur le sien, che n'est nient, car le bourgeois, leurs corps et leurs cateulx affierent au jug[ement] d'eschevins de Waerneston et nient a aultruy ; et ce doit ledi bailli requierre en congnoissance d'eschevins de Waerneston. Et se li s[eigneur], ses liutenan et le loy chessant sur le requeste dessusdicte, il font che qu'il doivent faire ; et se il jugent avant sur le bourgeois et sur ses cateulx, et il peut estre congnoissable a eschevins de Waerneston, il le doivent monstrier le bailli ; et le baillis le doit semondre quel droit en est, et eschevins doivent et puent les jageurs dessusdis jugier de adjourner ens, que on les adjourneroit en tierch jour sur tel meffait que il on meffait ; et se ils ne viennent adonc ens, on les [doit a la] semonse dudit bailli radjourner du jour que on les adjourneroit en tierch jour, si que sur leur second jo[ur] ; et se adonc il ne viennent ens, on les doit radjourner d'icelluy jour en tierch jour, si que sur leur tie[rch] jour ; et se adonc il ne viennent ens, on les doit et puet fourbanir sur leur quief hors de le conté de Flandres, de [tel] meffait qu'il ont meffait. Et se ilz viennent ens, et il ont jugiet sur cateulx de bourgeois, il convient les [faire] despechier et restorer le bourgeois son damage, et chascun des jageurs doit estre jugiés a dix lb. d'amende. Et [se li] jugemens par eulx fait soit plus griefs sur le bourgeois de son corps ou d'aulture chose que de cateulx, il le doive[nt] despechier de tout en tout, et ent faire bonne sceureté de quatre bourgeois d'amender le damage d'un tout en tout, [au] dit d'eschevins de Waerneston envers le seigneur, envers le ville et envers le bourgeois.

Ensi comme il appert de Robin Lalexandre, qui fu venu desoubz le seigneur de Wasieres de avoir emblet brebis, lequel en [heut delivret], loy faisant en le ville de Waerneston ; de Jehan Hiere, qui fu tenus d'ais embler desoubz Willaume de Le Lys a Bousbieque, et on le heut delivret, loy faisant a Waerneston comme dit est ; de Clay le Bourgois, qui fu adjournez a Bailloel devant les hommez de le court, de mordre, et en heut delivret, [loy faisant] comme dit est ; de Jehan Legrand, qui fu adjourné ens a Bailloel, de prison brisier et de le mort Jehan Debboud, lequel en heut delivret, loy faisant comme dit est ; de Henry le Pesqueur et de Baude le Doyen, qui furent tenu de le mort de III hommez, qui furent tuet desoubz le bos Amory de Chisoing, lequel en heut delivret, loy faisant comme dit est ; de Jehan le Lonc en le court le sire de Comminez que on heut delivret, loy faisant a Waerneston ; de Daniel Beie en le court monseigneur de le Douve, qui fu adjournez ens sur son quief pour le parchon de sa primere femme, le[quel] monseigneur Robert de Flandre fist oster jus ; de Lambin Riniel, en le court monseigneur de le Douve pour batillier, lequel ont heut delivrés, loy faisant ; de Gillot Lettin, en le court Jakart de Rabieque, pour porter armeurez deffensables, que on heut delivrer, loy faisant ; de eschevins de Waerneston de dehors, qui jugierent a destruire une maison qui fu tenu devant eulx de mais hostel [et] qui fu a Jacque du Riez, et en fu chascun de six echevins jugier par eschevins de le ville de Waerneston a dix livres d'amende ; de Jehan Leblent, qui fu adjournez ens en le court monseigneur Willaume de Nivielles, de triewes brisier sur Jehan le femme [.... ?] de Comminez, que on heut arriere delivré, loy faisant en le ville de Waerneston comme dit est, etc.

Ensi comme il appert des cateulx Jaque Verdebaut desoubz le Blaton, en le seignourie le seigneur Bouez, lesquelles furent delivret [a cause de] le bourgeoisie de Waerneston ; de Pietre Dulieu du Bruec, que messire Waltre de le Douve prinst et mist en prison a se maison a le Poterie, vinrent esche[vins] de Waerneston et requisent au bailli que il presist messire Walter de le Douve, li bailli le fist, et anchois que ledit messire Walter pooit estre delivrés, il commit le bourgeois delivret a Waerneston sanz coust et sanz frait ; de Marguerite Haulte, que li sire de Comminez avoit fait mettre en prison, pour che que elle s'estoit plainte pardevant ses hommez de forche de Jehan Dupont de Comminez, et fu ledicte Marguerite delivree, et vint lidis Jehan ens, et amen[da] le meffait ; de eschevins du Conton qui furent adjourné ens, pour ce que il avoient jugier sur cateulx de bourgeois, lequel bourgeois en [requis loi ?], et firent sceureté d'amender par quatre ^a bourgeois le meffait, selonc la coustume de Waerneston, et de pluseurs aultres.

Se aucun homme arrieste ou tient en prison bourgeois de Waerneston ou ses cateulx hors ville de loy, eschevins doivent [requerre] au bailli, se chilx vint en le ville ses cateulx, ses hommez ou ses hostes, qu'il les arrieste et tiegne en prison tant que le corps [et] li catel du bourgeois soient delivret sanz coust, frait ou damage ; et li bailli le doit faire. Et se il ne viennent dedens [la] ville, et il demeurent dedens le chastelrie de Waerneston, il doivent requerre au bailli que il voise avoec eschevins la cheluy est, qui [tiegne] le bourgeois en prison ou ses cateulx arriestez, et le prengne ou ses cateulx de ses hommez ou de ses hostes, et qui les amaine en prison a Waerneston tant que li bourgeois ou ses cateulx soient delivret ou despechiet ; et li bailli le doit f[aire] a la requeste d'eschevins de ledite ville. Et se il demeure hors de le chaestelrie ou que il ne puet avoir sen corps, ses cateulx de ses[dit]s hommez ou de ses hostes, li sires en doit semondre eschevins de Waerneston du droit, et eschevins puent et doivent jugier cheluy, qui le bourgeois a prins et ses cataulx arriestez, de adjourner ens d'icelluy jour en tierch jour, si que sur son pr[ime] jour sur son quief. Et se il ne vint ens, on le doit radjourner d'icelluy jour en tierch jour, si que sur [son] second jour ; et se il ne vint adont ens, on le doit radjourner d'icelluy jour en tierch jour, si que sur son tierch jou[r] et sur son quief, de tel fait que il a meffait. Et se adont il ne vint ens, on le puet [ou] doit, se on voelt, fourbannir sur son quief hors de le conté de Flandres de tel fait que il a meffait. Et se il vint ens, il doit faire sceureté par quatre bourgeois de le ville de amender che que il a meffait envers le seigneur, envers [le] ville et partie, au dit et ordenance d'eschevins.

Ensi comme il appert de Amoury de Chisoing, qui heut prins Ysac Dulieu, et fu lidis Amourys prins a se maison a Croix et admenez a Waerneston et mis en prison tant que il heut ledit Ysac delivret ; de messire Bauduin de Rabieque pour Jehan le Zomer, lequel il tenoit en prison, ledit messire Bauduin en fu prins et admenez en prison a Waerneston, et il delivra le bourgeois ; de messire Walter de le Douve pour Pieron Dulieu, de Amoury de Chisoing pour Jehan Raoul, de monseigneur de le Douve pour Jehan Brehart, en le meisme maniere ; dudit monseigneur de le Douve, qui tenoit en prison Edewart Comez, si furent pour ce prins Jehan Boeteman, Clay Coopman et Guillame le Court, hostes dudit monseigneur, tant que ledit Edewart fu delivret et despeciez en le ville de Waerneston.

a. quatre : IIII quatre, ms.

Ensi comme il appert de Pieron le Maieur, adonc bailli a madame l'abesse de Mesines de se seignourie et tenure de Deulemont, qui prinst le fil Jaquemin Leurs, bourgeois de Waerneston, pour I debat que il avoit encontre les enfans de le Foulenie, et lidis bailli requis par le bailli et deux eschevins de Waerneston que ledit bourgeois vaulsist delivrer et despechier, et se am[ener] le vaulsist, sieuwir ou aperchier d'aucune chose, le loy de Waerneston en feroit droit et raison, et tout ce que elle en devro[it] faire, ledis Pieres ne le vault delivret, et le mena a Mesinez en le prison madame l'abbesse ; sur ce, aucuns des hos[tez] madame de Mesinez en furent arriesté a Waerneston, et ainsi en fu prins et arriestez lidis bailli, ainsi comme il revint [de] Mesines, la ou il avoit mené ledit prisonnier ; sur ce madame de Mesinez envoya a Waerneston son bailli de Mesinez, p[our] savoir a le loy de Waerneston pourquoy sesdis bailli estoit prins a Waerneston, on respondit que chestoit pour le raison que il avoit prins ledit bourgeois et mené a Mesinez, che que il ne popit faire par le franchise de le ville de Waerneston. Sur ce madame de Mesinez fist prier et requerre que il pleuist a le loy de Waerneston sondit bailli et ses hostez delivrer, et elle premierment deliveroit et despecheroit ledit bourgeois sanz damage ; et ainsi par accord il fu fait, et fu ledit bourgeois premierment delivrés. Et pour le meffait que les enfans de la Foulenie fisent sur ledit bourgeois, il furent adjourné de t[ierch] jour en tierch jour selonc le coustume de ladicte ville, liquel vinrent ens, et firent seureté par quatre bourgeois de ladicte ville d'amender le meffait envers le seigneur, le ville et partie au dit d'eschevins d'icelle.

Fait l'an mil CCC XXXIII.

En l'an de grace mil CCC LXXV, I fait advint en le ville de Mesinez en le franque feste entre Franse de Laonnoit, Jehan son frere et Lizebette sereur a yceulx, tout bourgeois de Waerneston, d'une part, et Franse Roelac, bourgeois d'Ipre et Pietre Lotin, fil de Jehan, d'autre ; si furent lidis Franse, ledit Pietre et ledicte Lizebette navret ; et, pour le navrure dudit Franse Roelac furent ens adjourné en le ville d'Ipre, ainsi que leur coustume donne, sanz banir lidis Jehans de Laonnoit. Et après ce fait, lidis Franse Roelac et Pietre Lotin furent ens adjourné en le ville de Waerneston pour le meffait que il avoient fait sur ledicte Lizebette, bourgoise de Waerneston, de tierch jour en tierch jour selonc l'usage de ledicte ville, auquel primer jour vint ens ledit Pietre Lotin, et fist sceureté par IIII bourgeois, et adonc vinrent a Waerneston deux eschevins d'Yppre, assavoir est, Henry Folquier et Henry Rughinvoet, et Jehan Haquelin, comme leur advocat, et requisent au bailli et a eschevins de Waerneston que ilz ne proceda[issent] plus avant sur ledit Franse Roelac leur bourgeois, et que le advoet et le loy d'Ipre ne voloient point souffrir que le loy de Waerneston feroit loy de leur bourgeois, et requisent au bailli de Waerneston et a le loy que il se deportaissent de plus proceder sur ledit Franse ; sur ce, lidis bailli de Waerneston et le loy respondirent que il ne s'en deporteroient poinct, et que c'[est] leur franchise que quiconques auroit villonné ou meffait leur bourgeois, que ce fait appartenoit a leur congnoissance et corexcion ; et se ledit Franse voloit venir ens, ossi avant que il seroit trovvet que on luy auroit meffait, on luy feroit amender ; et se il avoit meffait, il le amenderoit tout au dit d'eschevin de Waerneston. Sur ce, eschevins d'Yppre s'en enda[lerent], et ledis Frans Roelac vint ens, et vinrent avec luy Jaque de le Forge et Pietre de le Haie, comme amparlier, et de la part de le ville d'Yppre, et fist lidis Franse seureté de tenir ledit et ordenance d'esquevins de le ville de Waerneston.

par [IIII] bourgeois de ledicte ville. Si en fu jugiet par eschevins de ledicte ville, par bonne information que il en oyrent, que Franse Roelac et Pietre Lotin avoient pour leur navrure des deux bourgeois de Waerneston, premierment leur mire paiet dedens XV^e jour, assavoir est, le mire qui gary ledit Franse XV sc. de gros, et le mire qui wary ledit Pietre Lotin X sol de gros, et aussy il aroient pour leur navrure trois livres de gros et demi aux trois premieres fiestez, assavoir est, Ypre, Bruges et Thorout, a chascun fieste l'une tierche part, desquelz trois livres et demi de gros tourn. lidis Franse aroit les deux parts et lidis Lotin le tierch ; item, pour le seignourie et noblece de madame, lesdis Franse Roelac et Pietre Lotin pour le cause [que] ilz estoient ens adjourné, pardessus estoient chascuns jugiet envers le bailli de Waerneston en le somme de deux escus d'or ; item, avoec ce, pour ce que il fu trouvé que lidis Franse Roelac et le Pietre Lotin avoient vilonné ledicte Lizebette, bourgoise de Waerneston, il furent jugiet viers ly en le somme de quatre escus d'or a payer aux trois fiestes dessusditez.

[Fait] le second jour de decembre l'an dessusdit ; si y fu comme bailli de Waerneston Pietre Hellin, et comme eschevins Pieres li Vig[eu], Pieres Vastenavent, Willames le Borre, Jaques Lombart, Andrieu le Mitenare, Henry Pietre et Pietre le Costre.

Il advint que sire Mathieu le Zeellopre, adont estant en le loy de le ville d'Ippre, cacha et fery Bauduin Lippin, bourgeois de Waerneston ; lidis sire Mathieu fu adjourné ens de tierch jour en tierch jour pour amender le meffait que il avoit meffait selonc [le] coustume et usage de ledicte ville, dedens lequel adjournement, eschevins de le ville d'Ippre pour le temps de lors, viennent faire certification a Waerneston que il ne procedaissent plus avant sur leur bourgeois et que il s'en deportaissent ; on ne vault po[int] obeir ; ledit sire Mathieu vint ens et amenda ledit meffait, et en fist seureté par IIII bourgeois de tenir l'ordenance d'eschevins de Waerneston, nonobstant que il estoit bourgeois d'Ippre et le certification desdis d'Ippre.

Bruxelles, A.G.R., Trésor de Flandre, n° 1371. Rôle en papier, endommagé sur le côté, avec perte de texte ; écriture de la fin du 14^e siècle. En tête du texte, de la main du scribe : *Coppie. Au dos : Copie touchent les usages et coutumes de Warneston, 1365 (18^e s.).*

La rédaction du texte est, sans doute de peu, postérieure au 24 Août 1377, date à laquelle s'est achevé à Ypres l'échevinage, dont ont fait partie Henri Folkier et Henri Rugghinvoet, cités dans le texte.

5

ORDONNANCE SUR LES FRAIS DE GEOLE.

22 Mai 1437.

Gheordineirt den XXII^e dach in mey in tjaer duust vier hondert XXXVII bij den officieren van den graeve van Simpol van zijnder stede ende poorterie van Waestene, wat zij schuldich zijn, tsij poorters of vreimde, die gheleit werden in de vanghenesse van de stede, wat zij schuldich worden aen den cepier van vanghenescosten, zoo hiernaer volcht :

[1] Item, ten eersten, dat alle poorters of vreimde, die in vanghenesse moeten gaen ende ghevanghen zijn van schuldene of fayt of ghewijsde saken cevyle, die sijn schuldich, voor tinghaen elc zonderlinghe, voor tinghaen van de vanghenesse an den cepier elc III s. IIII d., ende voor tuutghaen niet; noch zijn deselve schuldich an den cepier voor dijsers ende bewaernesse van elken dach IIII d., also langhe als hij in tprisoen es; ende eist dat den ghevanghen een bedde heift an hemselven, mach dat doen brenghen ende daerup slapen, ende doen zijn selfs costen, dat den cepier daer gheen recht an heift; ende eist dat hij gheen bedde en heift ende den cepier hem een bedde leveren moet met datter toe dient, den ghevanghen wert schuldich van elken nacht VIII d., boven trechte van den inghelsche tsdaechs van de ijsers van de vanghenesse; ende eist dat de cepier den ghevanghen de costen selve gheeft van vleesch, broot, visch, bueter of caes ende anders, wert ghehouden te betalen an den cepier van elken dach IIII s., ende moet tweewaerf tsdaechs teten hebben daervooren, naerdats dat dach dient; ende eist dat den ghevanghen wijn wil hebben, dat mach hij drinken een vierendeel tsdaeghs te sienen costen, ende mach dat verkouveren up zijn partie up de questie van tvanghen, eist bevonden ten coste van den onghelijcken ende ordenanse van de wet.

[2] Item, waert dat zoo ghevele datter eneghe poorters waren ghevanghen van krieme, hij sal gheven van zijn entreye thien inghelschen, als vooren, ende voor trechte van den cepier voor disers ende tbewaren, zonder tbedde te leveren, elken dach drie schele parisis; ende eist dat den cepier een bedde levert met datter toe dient, sal hebben van elken nacht VIII s. van den prisonier; ende denselven chepier, eist dat hi de cost levert an den ghevanghen tweewaerf tsdaechs, sal hebben van den ghevanghen van elc dach IIII s. par.; drinkt hij wijn, dats zo vooren gheseyt es.

[3] Item, dat elc poortere, wie hij zij, waere ghevanghen ende gheleit in vanghenesse om feit van ghevechte of ghewijsde sake of ander chevyle saken, sullen betalen den cepier van intreye van vanghenesse V s. IIII d. parisis, zonder bedde, ende niet van ute te laten gane; noch sal den cepier hebben van ijsere ende waerde I s. IIII d. van elken dach, ende eist dat den cepier een bedde levert met datter toe dient, sal hebben voor elken dach twee inghelschen; ende denselven prisonier sal gheven van elken dach zijn montcost IIII s. parisis.

[4] Item, dat eneghe van onze poorters waren ghevanghen van saken criminele, sullen betalen voor tincommen van vanghenessekosten V s. IIII d., ende van uut te ghane derghe-like, van de ijsers ende te bewarene voor elken dach IIII s. p., zonder tbedde te leveren; ende levert den cepier een bedde, voor elken nacht VIII d., ende voor zijn montcost, voor elken dach, zonder den wijn, IIII s. parisis.

Bruxelles, A.G.R., Mss. divers n° 4411. *Coutumes de Warneton, recueil de textes par H. TFFRIER (vers 1920-1930), p. 34-37, d'après une copie du 17^e siècle, sous le titre : « Dit zijn de rechten van de vanghenesse van de stede ende van den heere, ende ooc de vanghenes-costen, ghemaect int jaer duust vierhondert XXXVII, den XXII dach in mey ».*

Ibid., même recueil, p. 4-5, d'après une autre copie du 17^e s. — Une copie signalée aux Archives Communales de Warneton, dans le Bull. de la Comm. des Anc. Lois, t. V (1863), p. 77, a disparu depuis 1914-1918.

6

ORDONNANCE SUR LA DRAPERIE.

2 Décembre 1542.

Den II^{en} in december XV^o XLII, alvooren was ghecuert omme de utiliteit ende gemeenen welvaert van de stede ende poorterie dat hiernaer volcht :

Van de draperie.

Item, considererende de cleene meenichte van huusen, propits weezende ter faict van de draperie, de drapiers derselver stede, nu ende toecommende, die zijn ofte weezen zullen, woonende in huusen propis derzelver draperie, zullen gheprefeireerdts weesen omme daerinne te moghen blijven woonene voor een andere, gheen drapier wesende, midts alzoveele ghevende daervooen als een andere, al zonder schelicxt, tenwaere redelicke cause ter contrarie, twelcke ligghen zal in kennesse van zaeke, behoudens ende met condicie dat dezelve drapiers ghehouden werden te verzouckene ende verclaers te doene drie maenden voor texpiererene van huerlieden huushuere ofte zij daerinne blijven willen, ten ghelicken prijse, alst eenen anderen zoude willen hueren ofte neemene.

Bruxelles, A.G.R., Mss. Divers, n^o 4411, Coutumes de Warneton, o. c., p. 92, d'après une copie du 17^e s.

7

ORDONNANCE SUR LA BATELLERIE, LE TRANSPORT ET LE COMMERCE DE DENREES.

15 Février 1543.

Actum XV^o february 1542.

[1] Eerst, dat eenen scipman ende alle deghone, die hem gheneert van de neerynghe van den schepen, van nu voortan ne zullen sciplieden ende cooplieden zijn, noch gheentier coopmanschepe doen noch doen doen bij hemlieden [oft] hueren mesnieden, dat sij ofte huer maisnieden voortvercoopen willen ; ende wien daerof de contrarien doet, dat es up de boete van X lb. par. ; ende willen sij de coopmanschepe doen, zij moeten tship vaeren laeten, ofte tenwaere dat zij anders gheen goet en voerden dan huers zelfs goet, ende anders niet, up de boete als vooren, telckent dat de contrarien danof bevonden ware.

[2] Dat deghone, die schipman blijft ende hem daarmede gheneert, zal moeten leveren aluute tgoet dat hem geleverd es, ende daerinne zijnen coopman vernoeghen te vullen ; ende waert dat hij dies in ghebreke waere, es de boete van III lb. par., ende altijts den coopman te vernoezene.

[3] Dat deghone die schipman blijft, ne zal nemen te vrechte eenich coopmangoet voordere dan hijt met zijnen scepe voeren mach, hij ne laet den waghenaere vrechten ofte de werdt teghen de coopman, up de boete van X lb. par.

[4] Dat negheen schipman, wie hij zij, houde den cooplieden coorne oft ander graen in zijn scip langher dan tot smaendachs te noenen, hij ne doet up de boete van III lb. par., also dickens alst ghevallen zal.

[5] Item, dat alle sciplieden die eenich graen ter Rivaige lossen, dat zij huere scepen stofferen van matten, ofte andersins ghestoffeert zijn om de coopmansgoet te leveren uut hueren scepen, ongheschaet, zo datter den coopman niet over en claghe, up de boete van III lb. par.

[6] Dat, van nu voortan, alle cooplieden, uutzittende van de stede, die eenich graen ter Rivaige updoen, werden ghehouden eenen weert ofte eene zolder thebbene binder stede, up de boete van III lb. par., ende inghelijcx van Yprewaert commende ofte van elders.

[7] Item, dat elc huus, dat up de Rivaige staet, daer men in woont, staende te voorhoofdende, zal hebben elc huus zijn keere als weert, ende elc weert maer eenen gast, die keer hebben zal, up boete van X lb. par., also dickent als ment doen zal, behoudens dies dat hij eenen zolder heeft daerup dat men graen legghen mach, ende niet anders, ende ooc tzelve huus daer hij woont zonder tonderhueren ander lieden keer, noch oock keer te nemen up zijne ander huusen ofte erven, noch up ander lieden erfve onbewoont, ofte daer men gheen graen uplegghen mach, altoos up de boete voorseit van elc alst ghebueren zal.

[8] Item, dat de weerden werden ghehouden hemlieden te voorsiene van matten ofte ander ghescheden, daermede zij der coopmansgoede leveren zullen van hueren graenders, ende in al den coopmans vernoughe, dat hij met redene niet en claghe, up de boete van III lb. par.

[9] Dat niemant, wij hij zij, en zij coopman ende weert, up de boete van X lb. par., alzo dickens als ment bevinden zal.

[10] Dat ooc niemant en zij meter ende weert, up de boete van III lb. par.

[11] Dat niemant belae de verboden, up de boete van III lb. par. telc waerf.

[12] Dat niemant, wie hij zij, ne laede bij nachte noch bij daeghe, in onrechten keere, binder port uut; de waeghenaere die laedt, ende diegene die doet laeden, es elc up de boete van III lb. par., alzo dicmael alst ghebueren zal.

[13] Dat de coopman, wie hij zij, ne laede zijn waghenaere hoogher noch meer dan hij hem te kennen gheeft, up de boete van III lb. par.

[14] Dat ooc niemant ne lade anderemans coorne, in valsche keere; degonne diet laet ende dies coorne es ende doet laden, dats elc up de boete van III lb. par., also dicmael als sij dies doende zijn.

[15] Dat niemant, wie hij zij, ne lade noch doe laden up eenen waghene meer dan XX rasierkins ofte XVIII mencaurt coorens, up de boete van III lb. par.

[16] Dat alle degone, die goet laden svrijdachs ende smaendachs in de stede van Waes-tene, wanneer dat zij gheladen zijn, dat zij dat voeren uten poorterscepe deser stede, die de contrarie doen zullen, tzij diet lade ofte doet laden, dats elc up de boete van III lb. par.

[17] Dat niemant voordan eenich coorne lade tensij dat hij dat voer losse, eer hij eenich andere lade met eenighen anderen waghene, up de boete van III lb.

[18] Item, zo wie meer laed, dat hij recht voert van dat gheladen es, voere zonder dilay bin redelicke termijne, ofte het ne blijve bij de consente van den coopman, up de boete van III lb. par.

[19] Dat niemant die schipman ofte weert es, ne strijcke tgoet dat hij levert, up de boete van XX lb. telcken warf.

[20] Dat niemant neme noch gheve min noch meer dant gheseit es ; degone die tneempt ende die tgheeft, es elc up de boete van III lb. par.

[21] Dat niemant, wie hij zij, ne sij schipman ende weert up de boete van X lb. par., also dickent alst hij zal zijn, noch dat den coopman niet en neme een schipman tziynen werde, dezelve boete van X lb. par., also dickent als hijt doen zal, van eenighe graene die men tziynen oft anderen schepen hier ter Rivage commen zal.

[22] Dat gheen poortere, wie hij zij, met gheenem vremde man coorne en coope, ende datzelve coorne weder te gaenen vercoope, up de peine ende amende van X lb. par., telckent dat ghebueren zal.

[23] Dat elc waghene, die vooren comt, zal vooren gaen in keer, alle daghe, ende up de maertdaghen tgoet te venten leveren up de boete van III lb. par.

[24] Item, ende dat alle waghenaers die in keeren laden willen, zullen hebben een goede bastiere om der lieden goet te voerene ende wel te bewarene, up de boete van III lb. par., die daerof in faute bevonden waere.

[25] Wat goet, coren ende ander graen, dat ghecocht ende vercocht werdt te Waestene, tsij te lande ofte te watere, ende bevonden wierdt argere ter eender stede dan ter andere, es de boete van X lb. par., ende te betaelene ten zegghene van de waerdeerders den coopere ; ende dient verhulsterde ende hijt wiste, dat waere up dezelve boete.

[26] Dat negheen draghere eenich ghelt van den coopman en ontvanghe in hoofscheede ; diet neemt ende diet gheeft, elc up de boete van X s. par.

[27] Dat de draghers van de Leye zullen gaen daert hemlieden den grave beveelt, up den ban van XIII daghen ofte meer van de Rivaige.

[28] Dat negheen draghere ne draghen binnen deser stede voor ofte achter der zonnen rijsen ofte onderganc ; diet draecht ende doet draghen, es elc up de boete van III lb. par., tenwaere omme redelick cause ende bij consente van de wet.

[29] Dat de zettters van swaghenen hooghen noch en nederen, meer dan tweewarf de weke ende dat eenen ynghelschen te gadere, up de boete van V s. par.

[30] Dat ooc gheen zettere negheen hofschede neeme van eenighe waghenaere ; die neemt ende gheeft elc up de boete van X s. par.

[31] Dat van nu voort elc poortere zal doen laden zijn coorne in zijnen keer, waer hij gekocht heift, ende daerup zijnen keer, also hij daer in staen zal naer doude costume.

[32] Dat alle waeghenaers, die der coopliden goet voeren ende brynghen, te weytene, kaes, botere, harinc, fruict ofte andere goedt, vertolen zullen jeghens mijns heeren tollenaere, eer hij dat goet ontlact ende vervoert, up de boete van III lb. par., also dickent ter contrarie bevonden wierdt.

[33] Dat mijns heeren tollenaere zal moghen doen weighen tkaes ende botere, dat up der weeghere licht, also dickent als hij wille, ende waeret dat hij bevonde dat up den wae-

ghene teen halfve rijse meer caes ofte botere daerup waere dan hem gheseit waere, zouden
zijn de boete van III lb. par., telckent dat bevonden waere.

Bruxelles, A.G.R., Mss. Divers, n° 4411, *Coutumes de Warneton*, o. c., p. 82-88, d'après
une copie du 17^e s., sous le titre : *Dit naervolghende zijn de keuren van de Rivage deser
stede ende van datter an cleift.*

8

ORDONNANCE SUR LA VERITE DES BOURGEOIS.

25 Février 1543.

Van poorters waerhede.

[1] Item, up tinhouden van alle deze keuren ende elc pointc zonderlinghe mach hem
den heere doen informeeren ende diesvolghens calange maken naer doude costumen.

[2] Item, ten fijne dat dezelve te bet inviolabelicken ^a zoudden moghen onderhou-
den weezen, zo zal den bailliu uuter namen van den heeren jaerlicx doen houden eene gene-
rale portterswaerheide, daer elck poortere, haghpoortere ende inseetene ghehouden werdt te
commene, wanneert ghebooden es ende scheepenen zitten ter andere dienste, up de boete
van III lb. par.

[3] Item, ende indien daer eeneghe missusen vielen daerup niet bij deser ghecuer es,
protesteren daerinne te voorsiene, ende en zal nietmyn daerof punicie ghedaen naer de dis-
posicie van de ghescreven rechten, naer de faculteit van de misdaet.

[4] Dat ooc alle chivile areesten ende verboden, die ghedaen zullen zijn bynnen dezer
stede, zullen berecht weesen in caemere ende niet ten vierschaere, also men nu ghewoon-
lick doende es, ende zonder prejudicie van andere zacken ter vierschare, ten heerlicke dyn-
ghedaeghe dienende.

[5] Ende wie voor andere boorghe es int faict van areste, die werdt ghehouden voor
tprynsepael, ghelic van oude tijden, disinuatie ^b van sulcker werde weezende, die te zijnnen
huuse ghedaen werdt, alsof die ghedaen waere ter domicilie van den debiteur.

[6] Men beveelt van sheeren ende wet weeghe dezen presente cueren noopens tfaict
van pollicie dezer stede te houddene ende onderhouddene in al ende-elc pointc bijzonder, up
de peine, mulcten ende amende daerinne begreepen, zonder daerjeghens te voormen in cene-
gher manieren.

Ghedaen bij deliberatie, ende ghepubliceert ter bertercke den voornoemden XXV^{en} in
sporquele XV^e XLII, mij present.

Bruxelles, A.G.R., Mss. Divers, n° 4411. *Coutumes de Warneton*, p. 90, d'après une
copie du 17^e s.

a. *bet inviolabelicken* : *breet invollatelicken*, ms. — b. *dinsinuatie* : *distimatie*, ms.

ORDONNANCE SUR LA BOISSON HORS LA VILLE.

3 Avril 1543.

Men verbiedt ende interdiceert alle poorters, haghpoorters ende inwoonende der stede van Waestene te gaen drinckene ghelachwijs buuten der stede ende poorterie, ende dat buuten der halfmille, up de boeten van III lb. par., ende werdt den heere ofte die van zijnen weghe daertoe ghecommytteert werdt, ghelooft up zijnen eedt.

Actum den VIII^{en} van april XV^e XLIII naer Passchen, ende ooc ghepubliceert.

Bruxelles, A.G.R., Mss. Divers, n^o 4411, *Coutumes de Warneton*, o. c., p. 90-91, d'après une copie du 17^e s.

ORDONNANCE SUR LA POLICE DURANT L'OFFICE DIVIN.

2 Décembre 1559.

[1] Uuttendien dat eenen yghelijcken schuldich es ende behoort gheneghen te wesenne omme tanhooren ende leven naer de goddelicke predicatie ende diensten, zoo hebben heeren ende wetten deser stede ghestatueert ende gheordonneert, statueren ende ordonneren mits desen, dat niemant hem en vervordere up zondaeghen ofte feestelicke daghen hier binder stede onderhauden, niet meer binnen zijnen huusse dan ter maerct ofte ter straete, binnen der tijdt dat men twoort Gods predict binder kercke, ofte de hoochmesse celebreert, eenighehande vercoopynghe van goede te doenne, noch eenighe leeftocht ende eetende waere te ventenne, ten welcke finne mijn voomoemde heeren ordonneren dat men binder zelve tijt sluiten zal tveeschuus deser stede, de vettewariers huerlieden wynkels, alderhande coopmanschepe van der maerct ende straeten te vertransporteren, de werden ende werdinnen negheen spijsse ofte dranck den inzetennen van deser stede ofte prochie tadministreren, up de boete van drie ponden par., telckwaerf te verbueren ten proffijcte van den heere, zoo wat persoon ofte personen bevonden werden ter contrarie te doene.

[2] Toedien, omme tobvieren ande insollentien ende petulaten die up de voomomde zondaeghen ende feestelicke daeghen, zonderlynghe binnen tbeloken ende ommeganck van den cloostere ghedaen zijn, binder tijdt van der celebratie van den goddelicken dienst, zoo hebben heeren ende wetten gheinterdiceert ende interdiceren bij desen, dat negheen personen, van wat qualiteit die zijn, inzetenne deser stede ende prochie, oudt ofte jonck, hemlieden vervorderen binder tijt van der celebratie van den goddelicken dienst binder prochie-

kercke te wandelen ende converseren, binnen beloke van denzelven cloostere tsij in den omme-ganck ofte hovynghen, up de boete van drie ponden par., telckwaerf te betaellenne bij vaeders ofte moeders van huerlieden kynderen, meesters ofte vrouwen van huerlieden dienstboden, ende int caes van insolventien, ter arbitraire correctie van heeren ende wetten; ende int overgheven van de voornomde boeten werden ghelooft den bailliu ende de ghezworen dienaers deser stede, met conditien dat zoo wie ghehoort wilt zijn jeghens dezelve boeten, zal ghehouden zijn alderwerckeerst te namptieren.

Ghepubliceert ter betrecke deser stede, in de presentie van bailliu ende schepenen, up den II^{en} december anno XV^e neghenenvichtich.

Keures et Statuts de 1556, ms. A, f° 25-25^v; ms. B, 16^v-17^v.

Le texte est établi d'après A; il n'a pas été tenu compte des variantes d'orthographe de B.

11

ORDONNANCE SUR LA RESTITUTION
DE BIENS MOBILIERS ET SUR LE SERVICE DE GARDE.

26 Juin 1560.

[1] Men ghebidet ende laet weten van weghen ende bij laste van heeren ende wetten deser stede, dat eenen yeghelijcken van stonden an, naer het publiceren van desen, zal ter kennisse overbrynghen van mijn voorseids heeren, omme daernaer restitutie ghedaen te wesenne, anden ghonnen die daerinne gherecht werdt, alzulcke meublen, van wat natuere ofte qualiteit die zijn, tzij oock ghelde, suelen, cuupen ofte andere, negheenne ghezondert noch ghereserveert, die hij bevonden, gheanveert ofte themwaerts gheapplycquiert heeft, bij der toecompste van den messchieve van brande alhier binnen deser stede ten daeghe van hedent gheschiet, ende dat up peyne zoo wie bevonden ofte gheachterhaelt wert, dies in faulte ofte negligent te zijne, zal den heere overgegeven zijne, om ghepunniert te wesenne in exemple van anderen, als diefte ende violence publycke ghecommitteert thebbenne, al ter arbitraire correctie van mijne voorseide heeren; ende werden ten desen de anzegghers, lieden van eeren ghereputeert, ghelooft up huerlieden eedt zonder van noode te wesenne dianangaende breeder verificatie bij oordinaire procedueren te doennen.

[2] Toedien aldaer binnen deser stede, poorterie ende vrijdomme dinzetenne ende contribuanten van diere ghewonen zijn alle nachte vier personen de waeke te houddenne, dat tot wederrouppenne van mijn voornomde heeren, nu voorts an zekeren termijn van daeghen, waeken zullen acht personen, die hemlieden tsnavens int ancommen van den waeke, ende oock int afscheeden hemlieden ghehoudden werden voor den bailliu in de name van den heere te presenteeren, up peyne van gheabandonneert te wesenne zonder breeder afwinnynghe, ter correctie van mijn voorseide heeren.

Ghepubliceert ter betrecke up den XXVI^{en} in wedemaent anno XV^e tsestich.

Keures et Statuts de 1556, ms. A, f° 26-26^v; ms. B, f° 17^v-18.

Le texte est établi d'après A; il n'a pas été tenu compte des variantes d'orthographe de B.

ORDONNANCE SUR LA POLICE RURALE.

31 Mai 1562.

[1] Men ghebidet ende laet weten dat omme diverssche clachten ende doleansen van den ghemeen inzetene deser stede ende oock daerbuiten, hemlieden grootelicx beclaghende van verliese ende beschaethede van heuren goede ende vruchten, als van coorne, tarwe, draviere, navette, ghers, aerweten ende dierghelijcke, metgaders oock van stoppynghe, drooghe ende groene, hout, als perssen, doomen, wissen, staken ende anderssins, soo es omme tzelve te remedierene ende belettene, bij heeren ende wetten deser voorseide stede ghekuert, gheordonneert ende ghestatueert, keuren, ordonneren ende statueren bij desen tghuendt dat hiernaer volcht.

[2] Eerst ^a, dat hem niemandt en vervoordere, wie dat zij, te haelene ofte doen haelene, te nemene ofte stelene, bij daghe nochte bij nachte, annegaende vruchten, als coorne, tarwe, draviere, ghers, hoy, aerveten, navette, appelen, perren, criecken ofte ander fruit, van ghelijcke stoppynghe, drooghe ofte groene hout, als perssen, doomen, staken, wissen ende anderssins jeghen den danc, wille ende wetene van deghene diet toebehoort, ende dat indien tzelve bij daghe ghebeurde, up de boete van III lb. par., ende bij nachte up dobbel boete van VI lb. par., ende voorts ter arbitraire correctie van heeren ende wetten.

[3] Item, dat hem oock niemant en vervoordere te coopene ofte doen coopene, eeneghe vruchten, fruit ofte hout, dies voorseit es, wetende dat den vercoopere tzelve qualic vercreghen heeft, up de boete van III lb. par. ende correctie als vooren.

[4] Item, ende indien yemandt bevonden waere hebbende binnen zynen huuse, hove ofte beloke, eenighe vruchten van coorne, fruit, hout ofte van als dies voorseit es, wert ghehouden bij expressen verclaerse te bewijsene waer hij tzelve ghecocht ofte vercreghen heeft, indien hij van den heere daertoe versocht es, up peine van ghehouden te werden tzelve qualick ende sinistelic vercreghen thebbene, ende danof ghecorregiert te werdene zoo vooren verhaelt es.

[5] Item, ende indien dezelve beschaethede ghebeurde bij cnape, jonckwijven ofte kinderen, zal de boete verreect ende gheint worden up meester ende vrouwe, vader ofte moeder van dien, ende nietmin de cnape ofte jonckwif ofte kynderen arbitrairelick ghepuniert te werden.

[6] Item, van deze boeten ende van al dies voorseit es, wert een yeghelic vanghere ^b ende overbringhere, ende ghelooft up zynen eedt, ghelijck oock wert den heere ofte die van zynen weghe daertoe ghecommitteert wert, zonder breeder preuve te doene.

[7] Item, ende ^c zoo wie van dese voorscreven boeten verbeurt hebben zal, ende den heere danof blijktt in der voorme ende maniere zoo vooren verhaelt es, zal moghen proce-

a. Eerst, B ; Item, A. — b. vanghere, A ; vanghelic, B. — c. ende, A ; dat, B.

deren ter innynghen van diere van corporele apprehensie ofte vercoopynghe van goede, zonder eeneghe daghynghe te vercrighen ofte ander proceduren te doene, ende ten mynste zoo wie ghehoort wil wesen, wert ghehouden te namptieren.

[8] Item, ende in alzo verre als hem yemandt vervoorderde den heere, zijne dienaers ofte anderen, wie dat zij, te injureren, dregghen, slaene ofte steken, ter cause voorscreven, dat waere up de boete van thien lb. par., ende grootelicx danof noch bij heeren ende wetten danof ^a ghecorrigeert te zijne.

[9] Men ordonneert, keurt ende statueert van sheeren ende wetten weghe, dat van nu voorts an niemant hem en vervoordere, tzij mans, vrouwen ofte kynderen te treckene, nemene ofte wech te draghene, ofte eeneghe rijssers, stocken ofte andere uute mutsaerden, ron-deelen ofte ander houdt voor de lieder deure ligghe up de rivaige ofte elders up de strae-ten, up de pene van III lb. par., tapplycquieren ten proffijte van den heere de twee deelen, ende tander derde den anbrynghere, ende nietmin te betalene schaden ende interesten van der partie gheinteresseerde voor deerste reyse, ende voor de tweede reyse dobbel boete, ende voor de derde reyse ghezet te zijne uuter stede, ofte andere correctie arbitraire, wel verstaende dat dezelve boeten, schaden ende interesten zullen gheint ende verhaelt wezen up vader ende moedere van de ombejaerde kinderen ofte vrouwen, ofte meesters voor hem-lieden cnapen ofte jonckwijven ende diensboden. Ende zullen danbringhers ende gheinteres-seerde partijen gheloofd zijn up huerlieden eedt, zoowel van de interesten als anderssins.

Dese ^b voorschreven IX artien zijn naer diverssche communicatien ende bij advise van heeren ende wetten van nieu utgheropen ende bevel ghedaen die te onderhoudene up den zondach letsten in meye XV^e LXII. Toorconde ende bij mij (get.) Schoonjans.

Keures et Statuts de 1556, ms. A, f^o 27-28^v; ms. B, f^o 18-19.

Le texte est établi d'après A; il n'a pas été tenu compte des variantes d'orthographe de B.

13

ORDONNANCE SUR LA POLICE DU RIVAGE.

23 Mai 1566.

Ordonnantie ghepubliceert.

Omme dieswille dat bij clachte heeren ende wetten bevonden hebben dat diverssche personen hemlieden vervoorden den coopman te intrasseerene ende daghelicx groote scaden te doene in zijn coopmanschepe gebrocht ter Rivaige, ende zonderlinghe int hout ende mut-saerden, daeruute zij jegghens redenen trecken de stocken ende rissers, duer twelke den coop-man zijnen coopmanschepe niet en can ten rechte ghelevert zijn, zoo eyst dat men van wegghen als boven eenen yeghelic wie hij zij, verbiedt te treckene eenighe stocken ofte

a. danof, A; manque, B. — b. L'alinéa commençant par Dese manque dans B.

rissers uut dezelve mutsarden, rondeelē ofte oock yet anverden ende wechdraghen dat hem dien angaende niet toebehoort, up de peine ende boete van III lb. par. ende recompense te doene partie gheinteresseerde over deerste reise ende over de tweede reyse boven ghelijcke reparatie, dobbel boete ende arbitraire correctie, ende indien tvoorseide ghebeurde bij cnapen, joncwijfs ofte onbejaerde kinderen zullen de vorseide boeten metten scaden ende interesten verhaelt moghen zijn up vadere, moedere, meestere oft vrouwe; dies zal de heere zijne dienaers ende partie gheinteresseerde ghelooft zijn up zijn eedt up tbestaen ende tcalengieren, ende indien yemandt metten faicte bevonden ware, de heere ende zijne dienaers zullen moghen den facteur apprehenderen ende in stricte vanghenisse legghen ende laten totten namptissementē van denzelven boeten.

Voorts, up ghelijcke peinen, boeten ende executie men interdiceert ende verbiedt elcken wie hij zij, te halen ofte doen halen andere lieden groen hout, wissen, banderoen, draverie, arweten, ghers ofte andere vruchten, hoedanich die zijn.

Aldus naer ordonnancie ghepubliert den XXIII^{en} in meye LXVI, present den bailliu ende alle de scepenen, preter Francois Provoost.

Keures et Statuts de 1556, ms. A, f° 29-29^v.

14

ORDONNANCE SUR L'USAGE DE LA VOIE PUBLIQUE.

3 Janvier 1586.

[1] Men ghebiet ende laet weten bij laste van hoochbailliu, voocht ende schepenen der stede van Waestene datter niemandt van nu voortan [hem] en vervoordere gheene waghens van der maerct neerwaert te voeren zonder sluten, alsowel naer de Doye als naer de Ryvage, up peine van te verbeuren voor elcke reyse, zo wie hetselve contrarye sij bevonden, de somme van vijf schele par.

[2] Men ghebiet voort datter niemant [hem] en vervoordere gheen waghens te laten staen op sheeren strate, up peine van te verbeuren telcke reyse, die bevonden zijnde ten profijte van den heere, de boete van III lb. par.

[3] Voorts datter niemant hem en vervoordere van nu voortan gheene messyen en make up de maerct noch op sheeren straten, ende zo wie datter eenich mes heift up deselve maerct ofte sheeren strate ligghende, dattet zoude willen doen weren binnen achte daghen, up peine van te boeten, dies bevonden contrarye, III lb. par.

Ghepublyciert desen. III^{en} january XV^o zesentachtentich.

[4] Tenselve daghe, men ghebiet noch datter niemant hem en vervoordere gheen hout te halen nochte hauwen, tsij drooghe ofte groene, met happe ofte haumes, tensij up heure eighen goet, up peine van te verbeuren telcke reyse dies bevonden sijnde de boete van III lb. par., ofte arbitraerelick ghecorrighiert te sijne te discrecyē van mijne heeren.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 2435. Copie contemporaine sur simple feuille de papier.

ORDONNANCE SUR LE CHARRIAGE.

25 Janvier 1591.

Men ghebidet van sheeren wetten weghe dat van nu voorts, van Baefmisse tot Paesschen, egheen voerliden en sullen moghen rijden up de kaisie deser stede met swaerder last ende ghewichte dan drye dusent pondt swaer, up de boete van ses ponden par., correctie van scepenen, ende te beteren de schaede die up de kaisie bij tzelve rijden soude moghen ghedaen werden, ter tauxatie ende begrotinghe naer goetdyncken ende creduliteyt van de kaisiemeesters.

Ende updat een yghelick lichtelick weten mach wat tghewichte es van elck goede ende coopmanschip, men verstaet ende houdt dat de partijen van ware, hiernaer verclaerst, weghende sijn de drye duust pont ghewichte, te weeten :

IX tonnen harync.	IX tonnen visch.
X tonnen seepe.	XV ^m droghen harynck.
VII tonnen salm.	XIIII ghemeene balen Spaensche wulle.
V Oorleensche sticken wijn.	X Sivielsche balen wulle.
IIII anheroisen.	I vat ende carteel olie.
I vat syrope.	XV rasiren siet ofte scotsout.
XVIII rasiren braetsout.	X grouve tonnen braetsout.
XIIII smalle tonne braetsout.	XII rasiren groufsout.
XV baelkins weet.	X soonnen visch.
XII baelkins aluyn.	VIII tonnen bier.
XXII waghe caes.	XVIII rasiren haver.
V sticken withier.	XIII tonnekins weedaschen.
XV rasieren tarwe.	XIIII tonnen.
XIIII tonnen peck.	

Ende als gheboden wert te rijden alleenlick met halfven vrecht, so en sal men maer moghen laden de helft van drye duust ghewichte, nemende dhelft van de voornoemde waren ende coopmanschepen, ende ander goet naer advenante up de boete, correctie ende beteringhe als boven.

Men verbiet twee waghens tsamen te coppelen ende an anderen te binden ende daermede over de kaisie rijden, up de boete van VI lb. par., correctie ende beteringhe als boven; de voornoemde boeten te deelen in drijen, een derde de anbringer, tweedde derde den heere, ende het derde tot proffijte van der kaisie.

Men toelaet ende ghedoocht een yghelicke naer desen dach te rijden met waghens up de kaisie, ende dat met halven vrechte alleenlick.

Uutgheroupen den XXV lauwe 1591.

16

ORDONNANCE SUR LE SERVICE DE GARDE.

3 Février 1591.

Men ghebiedt van sheeren wetten weghe dat alle de upsetene van de Seven Ghilden van nu voorts, alle nachten sullen hebben te houden goede stercke wachte ter sulcke plaetse ende in sulcken ghetale als bij de rotmeesters gheordonneert wert, lastende ende bevelende deselve rotmeesters van desen avondt deselve wacht te beginnen ende die tachtvolghen ende continueren, ooc meede de upsetene deselve rotmeesters ghehoorsaem te sijne ende ter wacht te commen met busse, hallebaerde ofte pijken wel gheijst wesende lanck ten minsten van twee voeten, ende uuter wacht nyet te vertrecken up dies ghestraff te sijne bij vanghenisse, boete ende anderssins ter discretie van mijnheeren van der wet.

Uutroupen den III sporcle 1591.

Bruges, Arch. Etat. Warneton n° 2435. Copie contemporaine sur feuille simple de papier.

17

ORDONNANCE SUR LA POLICE DES MAISONS ET LA VOIRIE.

(Fin 16° s.; avant 1592).

[1] Men verbiet van sheeren wetten weghe een yghelick van nu voorts eeneghe vruchten ofte houdt te tassen in woonhusen staende binnen dese steede, tsij aldaer eenich mesnage in woont ofte en doet, up de boete van thien pd. par., een helft tot proffijte van den anbringher, wel verstaende dat een yghelicken mesnagien in thuus daer hij woont, sal moghen hout tassen, hoy ende stroy, indien voor de sleete van sijn mesnage sonder meer.

[2] Men verbiet insghelijcx eeneghe ijdele onbewoonde woonhusen staende binder steede als vooren te houden ende voughen tot ghebruuck van stallinghe om peerden ofte koeyen daerin te stellen up X lb. par. een helft den anbringher als vooren.

[3] Men verbiet een yghelicken erfachtich ofte handelare van woonhusen staende binnen deser steede als vooren, deselve ijdel ende leedich te houden onvermaect, ongherefectioneert ende nyet bequaem om mesnage te wonen, up tpretext dat hij die nyet en vyndt verhuert ofte tot sijnen wille ende sulcken prise nyet als hij begheert, nemaer wert schuldich deselve husen te verhueren een yghelicken daernaer vraghende ende te ghedoeghen dat de hueraer de huere sal moghen emploieren in behoorlicke refection, sonder bij den verhuerder eeneghe huere te moghen heeschen voorder dan tovershot boven alle behoorlicke refection bedraecht, up alle contrarie bespreken ende verbanden van onweerden ende den bespreker metgaders dengonnen, wegherende te verhueren naervolghende desen, te verbueren VI lb. par.,

een derde den anbringer, ende alsulcke woonhuuse bij verhooghen wettelick verhuert te werden den meest biedende den naesten wesende voor een termijn van I, II ofte III jaren naer tersouck ofte goetdyncken van der wet.

[4] Ende een hueraer hebbende huus in huere voor een jaer ofte ander termijn, wert den verhuerder thende termijne hem schuldich up te legghen ende betalen alle tgonne hij meer gheemploieert heeft in behoorlicke refection dan hij van huere verbuert heeft, ofte bij faulte van dien sal den hueraer vermoghen thuus selve te besitten ofte an ander te verhueren tot hij vuldaen wert van sijn verschot.

[5] Ende inghevalle een verhuerder hem vervoordert eeneghe conditie ofte bespreken te doene contrarie van henne voorscreven, ware deselve bespreken van onweerden ende ghelijck of die nyet ghedaen waren, ende sal boeten X lb. par., een helft voor den anbringer als boven.

[6] Men ghebiet een yghelicken hebbende erfve abouterende ande straten deser steede, deselve straten van middelwaert van dier, soowel tusschen de greppen ende derfve als andersins, ende soo breet derfve haer bestrect ter straetewaert, te suveren ende rumen van alle lemmer, steenen, vulicheit ofte graes, commende van vervallinghe van huusinghen ghestaen hebbende up deselve erven ofte anderssins, binnen XIII daghen naer desen ; dat sij oock deselve erven, soo breet dier ter straete strecken, binnen andere XIII daghen daernaer afstoppen met mueren, brieken ofte te minsten met hagen, ende den inganck ende gaten van de kelders doen toemetsen, up soe verde van desen thende voornoemde tijdt faulte bevonden ware, dat bij de straetmeesters deser stede alle tselve ghedaen wert ten coste deser steede, wel verstaende dat den tresorier deselve kosten ende het dobbel van dier sal verreecken ende verhalen personeelicken up de erfachteghe, hemlieden catteilen ende roerlicke goedinghe ofte bij verhueringhe, verscheinsinghe ofte vercoopinghe van deselve erven, soo best, bequaemst, ghereetst ende bevonden wert te behooren.

[7] Men ghebiedt een yghelicken erfachtich ofte grondt houdende bij huere ofte andersins binnen deser steede, daerover tander tijden wech ende pasaige te voete, peerde ofte waghen gheweest es, beeke, waterloop, riolie pleecht te loopen ofte suacie te weesen, ende daerover de dijcken, grachten, waterloopen, brigge, poncheel ofte plancke tander tijden gheweest es, deselve weeghen te openen ende behoorlick tot pasaige ende wech te houden, de beeken, riolien, waterloopen te openen ende suacie te houden, de brigghen, poncheelen ofte plancken te legghen ende houden met leenen, so het behoort, binnen XIII^{en} naer desen, up soo verde van die faulte bevonden ware, te verbueren bij den erfachteghe, sijn eighen gront houdende, X lb. par., ende bij den houder als boven, III lb. par., deen helft tot profijte van den anbringer, ende boven desen dat de faulten ghebeetert werden bij de straetmeesters ten coste deser steede, wel verstaende dat de tresorier deselve kosten verreecken ende verhalen sal personeelicken up de erfachtighe ofte houders van den lande ende hemlieden catteilen ende roerlicke goedinghe ofte bij verhueringhe, verscheinsinghe ofte vercoopinghe van deselve gronden, so best, bequaemst, ghereetst ende bevonden wert te behooren.

Bruges, Archives Etat. Warneton, n° 2435. Projet sur feuille simple de papier.

Ce projet dont nous n'avons pu retrouver le texte définitif, semble antérieur à l'ordonnance sur le bail des maisons inoccupées, du 9 Août 1592, qui suit sous le n° 19.

ORDONNANCE SUR LA VENTE DE LA BIERE.

9 Août 1592.

Texte définitif.

Keuren ghestatueert ende ghekuert bij wetten, daerop ghehadt tadvīs van den balliu.

Projet.

Keuren van geboode ende verbode ghemaeckt ende ghestatueert bij mijn heere van de wet ^a.

Es verboden ende gekuert dat de waerandeerders van den biere gheen bier en zullen moghen waeranderen nochte stellen ten hogheren prijse dan van zes pd. par. de buise houdende LXXII stoopen, mate deser stede, smalle tunnen ende andere, naer advenante.

Es ghekeurt dat men ghebruucken, ende van nu voort de herbergiers, taverniers ende cabarettiers gheen ander bier en zullen moghen indoen, venten, tappen noch peneghen dan van zes pd. par., de buise houdende LXXII stoopen, smalle tonnen ende andere naer advenante, up de boete van zes pd. par. ten laste van den tappere, deen helft ten proufficte van den waerandeerders van den biere, als zij danof de calaingē doen ende ter kenneſse van wetten bringhen zullen ^b.

[1] Men ghebiet ende laet weten dat men van nu voorts alleenlick ghebruucken zal om peneghen ende vercoopen ^c twee soorten van biere, te weeten, een soorte van groot bier van VI lb., ende een soorte van cleen bier van II lb. X sc. par. de buise houdende LXXII stoopen, mate deser stede, smalle tonnen ende andere, naer advenante.

[2] De waerandeerders van den biere en zullen gheen bieren, ghebrauwen buuten ofte binnen deser stede, moghen waeranderen up ander prijs dan up eene van de voornoemde twee soorten.

[3] Ende zoverre eenich bier ter warandise quaeme, niet weerdich ghesteeken ende ghestelt ten voornoemden prijse van II lb. X sc., ofte veel beter wesende ende nyet weerdich

a. En marge : Gebooden, verboden gekuert, gestatueert bij wetten, daerup gehadt tadvīs van den bailliu. B.
b. Les deux premiers alinéas ont été biffés. — c. Le texte du projet a tappen au lieu de vercoopen.

zijnde ten voornoemden prijse van zes pont, zullen dezelve bieren verclaersen ende steeken ter loete.

[4] Alle loetebier sal ghestelt ende ghesteeken werden ten prijse achtervolghende ende naer het goetduncken van de waerandeerders.

[5] Gheen herberghiers, taverniers, cabarettiers ofte bier ten tappe vercoopende en zullen mueghen bin hemlieden huuzen indoen ofte kelderen loetebier, ne zij gheduerende den tijdt dat zij loetebier binnen hemlieden huuzen hebben, uutsteekende de loete naer oude coustume, up de boete van III lb. par.

[6] Gheen herbergiers, taverniers, cabarettiers ofte bier ten tappe ende penewaerde vercoopende en zullen indoen ofte kelderen eenich loetebier, ofte zullen moeten al het bier van goede warandyse, twelck zij tappen zullen gheduerende den tijt dat de loete uut zal steeken, vercoopen ende peneghen ten ghelijcke prize als het loetebier, up de boete van III lb. par.

[7] Ende en zullen de voornoemde herbergiers ofte degonne, bier ten tappe vercoopende als vooren, gheen bieren mueghen vercoopen ten hoogher prise dat die ghewaerandeert ende ghestelt zijn bij de waerandeerders, up de boete van VI lb. par.

[8] Het VI lb. bier zal ghetapt ende ghepenicht werden te V sc. par. den stoop, ende het cleen bier van II lb. X sc. par. te XX d. par. den stoop, sonder meer, up de boete als vooren.

[9] Alle herbergiers ende andere bier ten tappe vercoopende es verboden beede van de voornoemde twee soorten van biere in te doene ende peneghen, nemaer indoende deen soorte van biere, en zal gheduerende tzelve van gheen andere soorte mueghen indoen, up de boete van VI lb. par.

Alle herberghiers ende andere, bier ten tappe vercoopende, moeten hebben, ende tzelve bier leveren, met potten ende kannen, houdende juste mate, up de boete van III lb. par.

Alle de voornoemde boeten zullen moghen ghecallengiert werden bij den bailliu ofte bij de voornoemde waerandeerders, ende de waerandeerders de calainge doende ende die ter kennesse van wetten bringhende, zullen hebben deen helft van de boete ^a.

[10] De brauwens, brauwende binnen deser stede ofte alhier bier ter vente ontladende, sullen moeten de stede sorteren sowel van cleen bier als groot bier, ende inghevalle van clachte sullen de waerandeerders de brauwens lasten soveel cleen bier te leveren telcker braute

a. Cet article et le précédent ont été biffés.

ofte leveringhe van biere als bevonden wert noodich tot sorteringhe van de steede, taxerende elcken brauwer in advenant van tgroot bier dat hij in steede leverende es; ende de brauwer, den taux niet vuldoende, sal telcker faulte boeten VI lb. par., ende inghevalle van daghelicxe faulte, up dobbel boete ende tbrauwen ofte leveren van biere verboden te werden ^a.

[11] Men verbiet ^b alle herbergiers, taverniers ofte cabarettiers eenich ander broot. tzij widt ofte brune, te vercoopen ende de gasten ter taffele ofte anderssins vooren te legghen dan broot ghebacken up den slach ende van den minsten prijse als men tYpere ende volghende den slach aldaer ghebruuckende es, up de boete van III lb. par.

[12] Alle degonne die hemlieden ghenere met broot te backen om peneghen binnen deser stede zijn schuldich ende moeten volghen den slach ende tloot van Yper, ende voorzien zijn van alle soorten van broode volgheude den slach ende tloot als vooren, ten gherieve van de voomoemde herberghiers up, zo verde zij dies in faulte ende ten hemlieden huuze bevonden waere broot van andere sorte, te boeten VI lb. par.

Eenighe van de voornoemde boeten ter kennesse van wetten ghebroocht bij yemandt anders dan bij de waerandeerdere, zal den aenbringher hebben het derde van dezelve ^c.

[13] Alle de voornoemde boeten deelen hemlieden, te weeten, als de warandeerdere dezelve boeten calengieren ende ter kennesse van wetten bringhen, deen helft voor de warandeerdere ende dander helft in twee, den heere ende ghemeen aermen deser stede; ende daer de calenge bij de waerandeerdere nyet ghedaen en werden, werden de boeten ghedeelt in drie, den heere, den ghemeen aermen ende de anbringher, elck een derde.

Ghecondicht ten stadhuuse, op zondachs naer hoochmesse, den IX^{en} Ougst 1592.

Texte définitif : Bruges, Arch. Etat, Fonds Warneton n° 2435. Copie contemporaine sur feuille simple de papier. *Texte du projet* : Ibid. n° 2244. Double feuille de papier, sans date; nombreuses ratures et corrections de la main du scribe, dont il n'a pas été tenu compte dans l'édition; corrections d'une autre main, indiquée dans l'édition par la main B.

Les articles identiques dans les deux textes sont imprimés sur longue ligne.

ORDONNANCE SUR LE BAIL DES MAISONS INOCCUPEES.

9 Août 1592.

Texte définitif.

Projet.

Keuren ghestatueert ende ghekuert bij wetten, daerop ghehadt tadvys van den bailliu.

[1] Men ghebiet ende beveelt alle erfachtighe van woonhuuzen binnen de vesten ende

a. Cet article est écrit de la main B dans le projet. — b. Le texte du projet a verbiet deser stede au lieu de verbiet. — c. Cet article a été biffé.

hooghen dick deser stede dezelve woonhuuzen te stellen in goede vermaekynghe, onderhoudt ende refectie ende die te bewoonen ofte verhueren omme bewoont te wesen, zonder die te laeten oesten ende onghebruuckt, ofte die te ghebruucken ofte verhueren ende laeten ghebruucken omme schueren ofte stallynghe danof ghemaect te werden, up inghevalle dezelve huuzynghe anderssins bevonden worden ghebruuckt ofte oesten naer een maendt van daete deser, zullen verbuert werden van swedts wegghen up de bespreken ende conditien naer volghende.

[2] Te weeten, voor eenen tijdt ende termijn van drie jaeren ende dat den hueraere de huuzynghe zal mueghen vermaeken ende stellen in goede staete ende ghebruucksamheyt naer den heesch ende qualiteit van den huuze ende zo tzelve hier voormaels ghestaen mach hebben; ende zo verde den cost ende tverschot excedeerde de huere van den voornoemden drie jaere, zo ne zal den erfachtighen ofte zijns recht hebbende tende drie jaeren ^a gheen handt mueghen slaen an dezelve huuze tenzij ghereet uplegghende ende furnierende tzelve overschot; ende inghevalle den erfachtighen nyet ghereet en waere om tzelve te doene, werdt het huus andermael verhuert voor den tijt van III jaere ende op dezelve conditien, ende also voorts van drie jaere te drie jaere totter tijdt den erfachtighen zal furnieren tvoornoemde verschot, ofte dat den hueraere danof vuldaen werdt duer den pris ende tverbueren van de huere.

[3] Indien yemandt bevonden wordt, naer date van deze in een maent, eenighe onbewoonde huuzen te ghebruucken met tassen van vruchten, houdt, stroo ofte stellen van beestael ofte dierghelicke, zal boeten VI lb. par. ende ghelest tbeestael ofte tgonne daerin ghelest, te weeren ende rumen op dobbel boete.

[4] Men ghebidt ende beveelt alle degonne, bezittende woonhuuzen binnen de vesten ende hooghen dijk als boven, dat zij dezelve huuzen stellen in goede vermaekynghe, onderhoudt ende refectie, naer den heesch van den huuze, als boven, daertoe emploieerende de jaerlicxsche huere van den huuze zonder danof anden erfachtighen ofte zijns recht hebbende yet te betaelen tot anderstont tzelve huus in behoerlicken state ghestelt worde nyetjeghenstaende dezelve betalynghe ^b als vooren, up peine dat den hueraere tzelve huus gheordonneert werdt te stellen in behoerlicken state tzijnen eyghen coste, behoudens zijn vereeck up de toecommende huere van den huuze.

[5] Men ghebidt, last ende beveelt alle erfachtighe ofte rechthebbenden an erven ghelegghen binnen deser stede als boven, ende voortijden betemmert hebbende gheweest, abouteerende ende hoofdende ande Baerstraete, Leystraete, Doviestraete ofte Kerckstraete, dezelve erven te betemmeren ofte jegghen de straete te bestoppen ende behemende met mueren ofte houtte glenden, binnen zes weken naer date deser, up peine dat dezelve erven uutghegheven werden ten behoerlicken cheinse met laste van terstondt bestopt ende daernaer binnen redelicken termijn betemmert te werden, zonder dat den erfachtighen ofte zijns recht hebbende daeran zal moghen handt slaen, dan naer den termijn van twaelf jaere ende midts ghereet furnierende de prijs ende weerde van alle temmeraigewerck, materiael ende cateel

a. Le texte du projet a de voornoemde jaere au lieu de drie jaeren. — b. Les mots nyetjeghenstaende dezeive betalynghe manquent dans le texte du projet.

so dat * staende bevonden wert up deselve erfve ten dage van dhantslaen ende overnemen van dien.

Ghecondicht ten stadhuuse, sondaechs
naer hoochmesse, den IX^{en} ougst 1592,
uutghewerdt het laetste artickele, twelcke
alsnoch ingehouden was, uut redene.

Texte définitif : Bruges, Arch. Etat, Fonds Warneton n° 2435. Copie contemporaine sur feuille simple de papier. *Texte du projet* : Forme une rédaction d'un seul tenant avec l'ordonnance précédente.

Les articles identiques dans les deux textes sont imprimés sur longue ligne.

20

ORDONNANCE SUR L'USAGE DE LA VOIE PUBLIQUE.

9 Mai 1593.

[1] Men verbiedt van sheeren wetten weeghe, dat hem niemant en vervoordere uut ofte in de stede te gaen ofte commen dan alleenlick van westen, duer de Baerpoorte, van noorden over de Doviebrigghe, deselve poorte ende barriere ter zelve brigghe open wesende, ende van suyden als van oudde tijden.

[2] Ende zo wie hem vervoorderen zal anderssins in ofte uut de steede te gaen ofte commen, bij clemmen over deselve poorte ofte barriere ofte duer de vestgrachten, de Dovie ofte anderssins, werdt dies ghestraft lijfelick ofte anderssins naer de ghelegentheyte van der saecke, ende sal bovendien boeten LX lb. par., te deelen in drien, den heere, den anbringer ende steede elck een derde.

[3] Dat nyemandt hem en vervoordere te gaen ofte clemmen up de bostweren van de vesten deser steede, gae nochte hem late dalen in den vestgrachten, up de boete van thien pondt par., te deelen als boven.

[4] Dat niemant eerde, ghers, houdt ofte wissen were nochte snijde ofte hauwe van den vesthouveren, schransen, bostweren nochte palisaden deser stede, up deselve eeneghe peerden, koeyen ofte ander vee late weeden, op III lb. par., te deelen als boven.

[5] Dat niemant hem vervordere steenen, beenen, brycken, eerde, hoy, stroy, doode prien ofte ghelicke lemmer of vulicheyt te smijten in de vestgrachten nochte Dovie, up de boete van III lb. par., te deelen als boven.

[6] Dat niemant peerden, koeyen, verckens ofte ander vee houde loopende achter straete ofte onghestopte erfven, onghewacht ofte onghewacht, up III lb. par., gaende als boven.

[7] Dat eenyghelicken verhoede sijn cnapelicke kinderen ofte meslieden, nyet wesende van der oudde van vichtien jaeren, te gaen up de vesthouveren deser stede, tenwaere paissi-

a. Les mots *so dat jusqu'à la fin*, ont été ajoutés par la main B, dans le texte du projet.

velick gaende, vergheselschap met vader, moeder ofte ander ghediede personen, up zo wat jongher up deselve vesten bevonden wert alleene ofte in gheselschap van ander jonghers beneden de XV jaeren, te boeten X sc. par. ten proffijte van den calengierder, die daervooren zal moghen afnemen hemlieden hoeykin ofte ander habyt, ende clemmende up de bostweten in de vesten, ofte steenen ende ghelijck lemmer daerin werpende, zal boeten als vooren, deselve boeten te vereecken up de vaderen ofte dengonnen daer hij brootate werdt.

[8] Dat niemant messyncke maeke, mul, mose, vulicheyt gadere ofte hoope dan up zijn erfve ende ghehelde, nemaer die gheen erfve ofte ghehelde heeft, werdt tmesch, mul, mose ende vulicheyt commende uut zijn huus ofte van vaghen van de voorstrate, ghehouden te draghen up de vesthouveren deser steede, up XX s. par., ten proffijte van den calengierder.

[9] Dat nyemandt houdt, bomen, waghens ofte ghelijck lemmer houdde up de strate ofte maercten deser steede buten de greppe, up III lb. par., ten proffijte van den callengierder.

[10] Dat niemant drooghe stoppinghe, tzij binnen ofte buuten deser steede, af en hale, up boete van III lb. par.; ende groene houdt van den haghens ofte stoppynghe afcappende sal boeten VI lb. par. ende voorts ghestraft zijn naer gheleghentheyt van der saeke.

[11] Dat niemant [hem] vervoordere te gaen achter straete binnen deser steede naer tluuden van den wingeroene sonder kersluch up III lb. par., ten proffijte van den callengierder.

[12] Dat nyemandt [hem] vervoordere eeneghe bussen ofte roers af te schieten, tzij dat hij van de wacht es ofte nyet, voor dat den weecker ofte reveille metten trommel gheslegghen es, up de boete van III lb. par., als boven.

[13] Alzo ter kennisse van heeren wetten comen es dat eeneghe alhier garnisoen houdende hemlieden vervoorden amonitiekelder thouden, ende aldaer zonder wettelick verlof ende consent te venten dranck ende bier sonder assysen te betaelen, ende dat oock eeneghe insetene ende pasanten hemlieden vervoorden aldaer dranck te haelen ende dryncken, so eist dat men alle insetenen, passanten ende andere verbiet in dezelve amonitiehousen te gaen dryncken ofte dranck ten tappe haelen, up de boete den vremen van X lb. par., ende den insetene van LX lb. par., te deelen in drien als boven.

Ghecondicht den IX^{en} mey 1593 ten bijwesen van mijnheere den hoochballiu ende wetten, bij mij, greffier.

Bruges, Arch. Etat, Fonds Warneton n° 2435. Copie contemporaine sur feuille simple de papier.

Men laet weeten van sheeren wetten weghe om te voorsiene jeghen ghelijcke anslach, plunderinghe, rovinghen ende vangen als onlanx gheschiet es binnen deser steede ende

jeghens tperycle van brande twelck bij den vijant soude moghen ghedaen werden, so hij daghelicx verdreghende es, oock meede jeghens den brant die bij waenhernesse soude moghen gheschieden, ende voorts ter bewaernesse ende beschermisse van de kercke, husinghe ende upsetene deser stede ende prochie, dat elc huus ghestelt ende ghetauxeert es ghereet thebben ende houdden het naervolghende ghewere ende wapen dienende so jeghens den brant als overwelt van den vijant. Ende van de huusen staende onbewoont ofte bewoont wesende met ofte weinich ofte onwerbare personen die tghewere niet soudon konnen ghebruken, sal tselve ghewere ghebrocht sijn onder de wet om gheemploieert te worden tot anderstont deselve huusen bewoont werden bij lieden dies konnende ghebruken, so insghelijcx van de huusen staende oestich ende onbewoont het ghewere ende wapen ghebrocht wert onder de wet daerin elck huus es ghetauxeert, dienende jeghens den brandt ende anderssints om aldaer bewaert ende gheemploieert te werden tot deselve huusen behoorlick bewoont wesen sullen, lastende ende bevelende alle erfachteghe ofte handelinghe hebbende van huusen staende binnen dese steede, poorterie ende vrijdom, hemlieden huusen te voorsiene van deselve taxen binnen XIII da ghen naer date deser, up dies bij der wet daerin voorsien ende den cost verhaelt ende gevrees te werden up deselve huusen, de huere van dien ofte anderssins so bevonden wert te behooren.

Bruges, Arch. Etat, Warneton n° 2435. Copie contemporaine sur feuille simple de papier.

22

UNION DE LA VILLE ET PAROISSE DE WARNETON.

22 Septembre 1605.

Alzoo different gherezen was in den Rade van Vlaenderen tusschen schepenen, notable ende ghemeente van de prochie van Waestene-buuten ofte Zeven Ghilden, supplianten ter eender zijde, ende voocht ende schepenen van de stede van Waestene, verweerders ter anderen, ter causen van diverssche doleancien die de voornoemde supplianten bij requeste an Haere Hoocheden in heure Priveen Rade gheproponeert hadden, ten laste van dezelve verweerders, zoo touchierende de regerynge van de voorseide prochie buuten als de betalynge van de costen ghevallen op dezelve prochie, ter causen van de soldaten aldaer gheleghen hebbende als anderssins, welcke requeste bij Haere voorseide Hoocheden ghenvoyeert hadde gheweest an die van den voorseide Rade in Vlaenderen, omme dezelve supplianten te voorszene up tghone bij hemlieden verzocht was, zoo zij bevynden zouden te behooren, ende dat bij den hove up den V^{en} van ougst zesthienhondert ende vijfve gheordonneert hadde gheweest dat dezelve partijen comparereren zouden voor mij, Jan de Bloys, raedt ordinaire van den voornoemden rade, omme up de voorseide poincten ende doleancien naerder ghehoort ende gheaccordeert te worden, indien doemelick were, daer neen, dat ick dezelve zaecken voorts instrueren zoude ende besoigneren naer de exigencie van dien, zoo zijn voor mij, commissaris voornoemt, ghecompareert binnen der stede van Waestene up den XXV^e ende andere naervolghende daghen van ougst XVI^e ende vijfve Jean de Hem, Anthoine Viane ende andere

schepenen, metgaeders diverssche notable van Waestene-buuten ghedenommeert in mijn verbael over een zijde, ende joncheer Jan Heyme, voocht, Cornelis de Hane en alle andere schepenen van de voorzeyde stede, metgaders heurlieder greffier Mr Pieter van den Broucke, fs. Joos, ende Mr Pieter vanden Broucke, fs. Aernoudts, zijnen substituut, ter andere, ende alzo van deen ende dander zijde diverssche openynge ende propositien zoo mondelynge als bij gheschifte ghedaen hadden gheweest, omme tot een goet accord ende appointement te ghe-raecken, zoo zijn hendelynge de voornoemde partijen, deur intercessie van mij, commissaris voornoemt, ende up diverssche vertooghen bij mij an deen ende dandere ghedaen, omme alle misverstandt ende tweedrachtigheyt te weeren ende in payse ende vrientschap met elckanderen te leven, gheaccordeert ende verappointiert van heurlieden voorseide different up de poincten ende artikelen naervolghende; ende dat al, naer dies dezelve artikelen overzien, gheadvoueert ende gheprobeert hadden gheweest bij den heere van Willepercq, als heere bij engagemente van de voorzeyde stede ende prochye van Waestene, metgaders bij de zeven raden van dezelve stede ende notable van de voorseyde prochye bij mijn voornoemt verbael particulierlick ghedenommeert.

[1] In den eersten, dat beede de collegien van binnen ende buuten, wezende elck in ghetale van zeven schepenen, zullen ineenghebrocht ende gheuniert worden, ende maecken alleenlick een collegie totter tijt toe dat ordinairelick de voorseyde wetten ghewoone zijn bij den voorseyden heere van Willepercq vernieut te worden, die dadministratie van justitie ende regierynge ghezaemelick hebben zullen, zoo van binnen als buuten, wel verstaende nochtans dat alzo een van de voorseyde schepenen van buuten niet en es van de residentie van de Zeven Ghilden, dezelve schepenen van buuten maer en sullen wezen in ghetale van zesse.

[2] Ende, indien denzelven tijde overkommen eenighe zaecken van importancie als van bezwarynge van tghemeente ofte dierghelijcke, daerover men van oudts tijden ghewoone es te roupen de zeven raden van de voornoemde stede, zoo zullen de voorseyde schepenen van buuten denommeren acht notable, die up de voorseyde zaecken resolveren zullen, hebbende elck eene voix resolutive.

[3] Ende naerdien den voorseyden tijt van tvermaecken van de wet zal ghecommen zijn, zoo zal bij den voorseyden heere van Willepercq ofte zijne ghecommitteerde ghemaect worden eenen wet van neghen schepenen, in stede van de voornoemde zeven schepenen van binnen ende zeven van buuten, dewelcke overal hebben zullen administratie van justicie, zoo van binnen als van buuten, met ghelijcke auctoriteyt, proffijcten ende emolumenten.

[4] Zal oock hebben de politicque regierynge van de voorseyde stadt ende prochye, met hemlieden gevoucht den vooght, die ghecreert zal worden bij dezelve neghen schepenen, ghelijck die tot nu toe bij de zeven schepenen van de stede es ghecreert gheweest.

[5] Consisterende tvermoghen van denzelven voocht als van te wezen defenseur ende intercesseur an tvoorseyde collegie van schepenen over het ghemeente van binnen ende buuten, metgaders zorghe te draghen tot voordeyngen van de goedynghe ende incommen van de ghemeente van binnen ende buuten, en over alle weezen, vaderloos, moederloos, weecke ende aerme, rekenynge van als te vervolgen, ende calaigne te maecken ter cause van alle onghereghelthede ende onbehoorelick leven van de inzetene en upzetene van buuten ende van binnen.

[6] Welcken voocht oock hebben zal voix neffens de voorseyde schepenen in alle ramynghen ende resolutien van zaecken, raeckende ende concernerende de regierynghe, policie, schattynghe, lastynghe ende dierghelijcke, van binnen ofte buuten.

[7] Ende neffens tzelve collegie van vooght ende schepenen zullen ghevoucht worden neghen raden, die ghecoren ende ghecreert zullen worden bij schepenen, als den voorseyden vooght, die oock hebben zullen voix deliberative ende resolute met tvoornoemde collegie van voocht ende schepenen, alles neffens den hoochbailliu.

[8] Zonder datter yet zal moghen gheresolveert worden bij tvoorseyde collegie van hoochbailliu, voocht ende schepenen up eenighe lastynghe, uutzendinghe ofte andere bezwarynghe van de generaliteyt van buuten ende binnen, dan midts preallable uproupynghe ende convocatie van dezelve raden, uutghesteken cleene zaecken ende haeste requirerende, zonder dat van noode wezen zal eenighe andere notable te roepen, tenwaere de voornoemde schepenen ende raden tzelve goet dochte.

[9] Van welcke voorseyde neghen schepenen de vijfve zullen wezen inzetenen ofte poorters van de voorseyde stede, behoudens dat dezelve poorters niet en zijn residerende in de prochy buuten, zonder prejudicie nochtans van den rechte van [den] heere, ende dandere viere zullen wezen van de prochy buuten, ende van de raden zullen de vijfve wezen van buuten, ende de vierre van binnen.

[10] Ende angaende den voet die van nu voortan zal gheobserveert worden in tfaict van de betalynghe van de beden ende ayden, commende van boven ende van de casselrye metgaders andere oncosten concernerende de kercke, ende voorts van soldaten ende alle andere, zoo es gheconveniërt als dat tvoorseyde collegie van schepenen stellen zal, tzij bij vereenynghe ofte anderssins, zoo hemlieden goet dyncken zal, eenen ontfanghere alleenlick over de gheheele generaliteyt van binnen ende van buuten, die alle jaere bij dezelve schepenen zal moghen vernieut ofte ghecontinueert worden, zoo zij tot meesten proffijcte van de stede ende prochy zullen bevynnen te behooren, behoudens dat hij in allen ghevalle niet en zal moghen langher ghecontinueert worden dan voor den tijt van drye jaeren, ende dat dezelve ontfangher zijn rekenynghe doen zal eens jaers, ten zulcken daghe als bij tcollegie zal geadviseert worden, maeckende vullen ontfanck zonder yet te moghen bringhen in remyzen, dan mits doende blijcken van insolventhede ofte andere cause, waerdeure hem onmoghelick zoude gheweest zijn de ghetaxeerde sommen te ontfanghen.

[11] Welcken ontfangher innen zal alle ayden, beden ende lasten commende van boven ende van de voorseyde casselrye, voorts alle kerckelicke costen, pensioenen van den pasteur, coster, schoolmeester, horlogezorghers, clockluder, clocken ende generalelick dat daeraf zoude moghen dependeren.

[12] Voorts oock, zal innen al tghone van noode wezen zal tot onderhoudt, reparatie ende gherequireerde refectien van den stadthuuse, calchyen, caye, rivage ende van ghelijcken nature ende qualiteyt, dienende tot tghebruuck van de ghemeente, pensioenen, gagen van wethouderen, officieren, greffier, poincters, gaderaers, ontfanghers, dienaers ende anderssins ten dienste van de ghemeente wezende, costen van excecucie, deffroyen, heusscheden ende dierghelijcke, nochtans dat de voornoemde schepenen gheen nieuwe wercken ofte edificien maecken en zullen zonder consent van de voornoemde raden.

[13] Metgaders oock alle lastynghe van garnisoenen, passerynghe van soldaten, logementen ofte anderssins, zoodat al ghesupporteert ende ghedreghen zal worden generalick bij de generaliteyt van de voorseyde stede ende prochye zonder tusschenscheet te maecken van buuten ofte van binnen, ende zonder te volghen den ouden voet van de quote van deen ofte dandere.

[14] Alle welcke pennynghen ende lasten ende tghone daeran clevende ghevonden zullen worden bij pointynghe ende zettynghe, naer grootte van de landen, over ende up de generaliteyt ende district van buuten ende van binnen, bunders ende bundersghelijcke, nemende altyts regard up de deucht ende weerde van de landen, zonder eenighen taux te doene up de rijcdom, negotiatie ende ghestaecthede van de inzetenen van de voorseyde stede ende prochye, zoowel ten respecte dat de inzetenen van dezelve stede assyzen betalen moeten als om diverssche andere particuliere consideratien in desen ghevallen.

[15] Omme welcke deucht ende weerde wel te estimeren, zullen de voorseyde partijen doen commen lantmeters, deelsmannen, prijzers ende andere eerbare mannen, kennesse hebbende van de landen ghelegghen binnen ende buuten, te weten, van denghone residerende in circonvoisine plaetsen, de naerste van dese prochie, in ghetale van drye, ende een van de residentie van de Zeven Ghilden ende een van de residentie van de stede, poorterie ofte vrijdom.

[16] Welcke vijfve mannen gheedt ende gheauthoriseert zullen worden omme te dreseren een rolle van de landen buuten ende binnen, ende dezelve landen als vooren te stellen ende quotiseren in thondert, naer de deucht, vruchtbaerheyt ende weerde van dien; ende dezelve rolle vulmaect zijnde, zal die daernaer in alle pointyngghen ghevolcht worden, ter bate ofte schade van deene ofte dandere, ende tot dies dezelve rolle ghemaect wezen, zal bij de ordinaire pointcers ghevolcht worden op de voet zoo die jeghenwoordelick ghevolcht wordt onder de voorseyde ghilden.

[17] Behoudens nochtans dat, naerdien de voorseyde rolle bij de voornoemde vijf mannen zal ghemaect wezen, de voorseyde partijen elckanderen instant, verghelt ende recompense doen zullen van tghone deen ofte dandere te vele ofte te lettelt zouden moghen betaelt hebben, tzijdert dezen accorde naer tbevynct van de voorseyde rolle.

[18] Van ghelijcken zullen ghecreert worden bij voorseyde collegie van schepenen vijf pointcers, omme de voorseyde pointynghe te doene, doende alvooren den eedt naer costume, daerof de twee zullen wezen van binnen ende de drye van buuten, dewelcke in ghevalle van debat onderlynghe rapport zullen doen an tcollegie van schepenen, om aldaer dezelve debaten nedergheluyt te worden.

[19] Wezende tverstant van partijen dat men gheen pennynghen pointcen en zal, dan tot furnissement van tslot van de rekenyngen, die men doen zal van alle incommende goedyngghen die jaerelicx in rekenynghe van de stede hebben ghebrocht gheweest, zoo van calchie als rivagerechten, meterie ende dierghelijcke, daermede men eerst ende alvooren alle de voorseyde lasten betaelen ende in rekenynghe bringhen sal.

[20] Ende den staet ende slot quaet commende ende bevonden zijnde te excederen den ontfanck, zal tzelve slot in pointynghe ghebrocht worden als boven ghezeyt es.

[21] Wezende nietmin gheconveniirt dat de renten daermede de voorseyde stede van Waestene belast es metgaders de fortificatien van de poorten ende vesten niet en zullen

ghebrocht worden up de voorseyde generaliteyt, nemaer dat die blijven zullen ten laste van de voorseyde stede alleene.

[22] Dies zullen oock die van de stede behouden theurlieden proffijcte tincommen van de assysen van bier, wijn, multer ende vleesch, metgaeders de landen bij die van de stede ghecocht tot fortificatie ende verbreedynghen van de ramparden, commende van Agnes de Hane, Maillaert Denijs, Pieter Remaulx en Pieter de Coster, zonder meer, omme daermede de voorseyde renten ende fortificatien te betalen, zonder nochtans die van prochyen buuten te moghen belasten ter cause van de voorseyde renten ende fortificatien, al waere zoo dat tincommen van de voorseyde assyzen daertoe niet souffisant en waeren.

[23] Wezende nietmin besproken dat ghedeurende de eerste drye jaeren naer desen accorde, ten laste van de stede ende prochyen gheint zal worden de somme van VI^e guldens eens, up den voet als vooren, telcken jaere II^e guldens, omme daermede te helpen betaelen de renten loopende ten laste van de voorseyde stede ter cause van tupmaecken van de caye van diere.

[24] Commende alle andere rechten, baten, profijcten ende incommen van de stede, hoedanich die zoude moghen zijn ofte in toecommende tijden worden, gheene ghereserveert nochte uutghesteken, ten ghemeene proffijcte van de voorseyde generaliteyt van binnen ende buuten, naer kersmesse eerstcommende; dies zal oock den uutzendt die men up tsaeson van dezelve kersmesse doen zal, ghevonden worden up den ouden voet, nemaer, angaende de soldatekosten ende tghone daeraf dependerende, zullen dezelve tziijder de date van desen accorde ghebrocht worden ten laste van de generaliteyt van binnen ende buuten up den voet als voore.

[25] Es voorts gheconditioneert dat elck van partijen tziijnen proffijcte ende laste behouden zal alle schulden van bate ende schade respectivelick, die bij desen accorde voor den toecommenden tijt ghebrocht worden ter bate ende laste van de voorseyde generaliteyt zoodat eenyghelick zijne schulden tot nu toe purgieren zal.

[26] Zoo van ghelijcken de sloten van rekenynghen, zoo in bate als schade, van Anthonis van Schouteeten, Charles Aelman ende Michiel Janssone, metgaeders de kosten bij de Zeven Ghilden ghedoocht, ter causen van soldaten ende anderssins tot desen tijt toe, zullen blijven ten laste, schade ende bate van de voorseyde Zeven Ghilden.

[27] Ende nopende thouden van de wacht an de poorten van de voorseyde stede, zoo es gheconveniërt dat dordinaire wacht ter poorte zal ghehouden wezen bij die van de stede in der manieren zoo die jegenwoordelick ghehouden wort, behoudens dat de onkosten van houdt ende kerssen, dienende totte zelve wacht, ghebrocht zullen worden in rekenynghen van den ontfangher, ten laste van de voorseyde generaliteyt.

[28] Zonder dat dupzetenen van de voorseyde prochyen buuten bij de collegie zullen moghen ghelast worden metter wacht ofte in de rollen van dezelve wacht ghestelt, tenwaere zulcx van boven gheordonneert wierde, ofte dat de prochyen rondt ende neffens de voorseyde stede ghelegghen, bij heurlieden overheyt ghelast wierden van prochiale wachte te houden, ofte dat ooc deur zeker urgentie upcommende ende haestighe noot het college resolveerde zulcx voor eenen corten tijt te moeten gheschieden, twelcke maer ghedeuren en zal voor den tijt van dezelve noot, zonder meer.

[29] In welcken ghevalen zullen de prochianen ghestelt worden in rolle neffens die van de stede, omme in persooene ofte bij heurlynghen heurlieden tour ende keere besorcht te worden, achtervolghende resolutie van den collegie.

[30] Ende zooverre oock noodich bevonden wierde buuten wacht te houden ende wacht-huusen, corps de garden ofte andere defensien te maecken, int midden ofte ten uutcante van de voorseyde prochye, zoo zal dezelve rolle oock dienen voor alle de voornoemde wacht binnen ende buuten, in zulcken ghetale ende plæitse als tvoorseyde collegie resolveren zal, ghe-lijck ooc de costen noodich ten zelve wacht ghebrocht zullen worden ten laste van de voorseyde generaliteyt.

[31] Dies es besproken dat dit voorseyde accord maer en zal wezen temporeel voor den tijt van zes jaeren, tenwaere dat bede de voorseyde partijen, naer expireren van dezelve zes jaeren, consenterden tzelve langher te houden.

[32] Ende zooverre thende dezelve zes iaeren tvoornoemt accoordt niet ghecontinueert en wierde, zoo zullen alle zaecken wederomme commen in zulcken staet als die nu teghenwoor-delick zijn ende de voornoemde van de prochye in heurlieden gheheel wezen omme voorts te gaen, indient heurlieden goet dynct, met den voorseyde processe, zoowel ter cause van de costen van soldaten ende andere tot nu toe ghedoocht als andersins, zonder dat dit accort hemlieden dienangaende zal moghen prejudicieren.

[33] Wezende nietmin oock gheconditionneert dat zooverre binnen de voornoemde zes jaeren die van de voorseyde prochye ofte Zeven Ghilden begheeren te commen generalijck in alle de baten ende lasten van de voorseyde stadt zonder eenighe reserve, ende maecken een generale ende perpetuele unie van als, dat tzelve hemlieden gheconsenteert zal wezen, ende dat dienvolghende alle dezelve lasten ghevonden zullen worden up den voet als vooren ghe-zeyt es.

[34] Met al welcken beede de voorseyde partijen ghescheeden hebben, ende scheidende zijn, bij desen, van alle de differenten die zij jehghens elckanderen hebben moghen, zoo in den Raedt van Vlaenderen als elders; dies zullen alle de costen van deen ende dandere zijde ghe-compenseert worden, behoudens dat de vacatien van den voornoemden commissaris, als gheschiet wezende ten ghemeene profijcte ende welvaeren van deene ende dandere van partijen, ghebrocht zullen worden ten laste van de voorseyde generaliteyt.

Aldus ghedaen ende finalick ghesloten binnen der stede van Waestene, present : joncheer Franchois van Hooghelande, hoochbailliu, joncheer Jan Heyme, voocht, Cornelis Dhane, m^r Maillaert Remaulx, Charles Aelman, Absalon Lombaert, Jan de Houck, Jacob de Wilde ende Gillis Witroot, schepenen van de voorseyde stede van Waestene, ende m^r Pieter van den Broucke greffier derzelver stede ende m^r Pieter van den Broucke, fs. Aernoudts, zijnen substituut, metgaeders Jan de Hem, Michiel Ledoux, Anthoine Viane, Jacob Boeteman, Jacob Vermeersch ende Jacob de Hulst, schepenen van Waesten-buuten, van de residentie van de Zeven Ghilden, gheassisteert met Pieter Bane, greffier van de prochye van Nieukercke, desen XXII septembre zeshienhondert ende vijfve.

[Signé] Mij toirconde. J. du Bloys.

Plaist-il * ; en témoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel à ces présentes, données en nostre ville de Bruxelles, le septiesme de Juing, l'an de grâce mil six cent et treize.

a. Les deux derniers alinéas manquent dans A ; ils sont édités d'après B.

Sur le reply estoit escript : « Par les archiducqz, en leur conseil », et signé « J. de Groote », et scellées d'ung scel en cire vermeil, pendant à double queue de parchemin.

A. Bruges, Arch. Etat, Fonds Warneton n° 2254. Cahier de 8 feuilles de papier. Au dos : « Stede. Accord unie tusschen stede ende prochic. 1605 » (17^e s.) ; « n° 73 » (18^e s.).

B. Ibid. Copie sur papier du XVII^e siècle. — Cette copie n'a été utilisée que pour le texte des deux derniers alinéas.

Le n° 2435 du même fonds contient un dossier de 55 documents divers, relatifs aux trac-tations qui ont abouti à l'accord d'union. Quelques autres pièces relatifs au même objet, ont été classées au n° 1375.

23

REGLEMENT SUR LE TRANSPORT DE MARCHANDISES ENTRE WARNETON ET YPRES.

7 Février 1639.

Reglement ghemaect ende gheresolveert bij mijn heeren vooght ende schepenen der stede van Ipre deur m^r Jan van der Stichele, raedt-pensionnaris, ende ten dien hende gecom-miteert ende geauthoriseert bij de voornoemde heeren vooght ende schepenen, ende vooght ende schepenen der stede van Waesten, tot beter directie, ende bewaerenisse van scoopmans goeden gheladen, ontladen ende vervoert respectivelick in ende van de voornoemde stede van Ipre op Waesten en van Waesten op Ipre.

[1] Eerst ende gheresolveert dat niemant en sal geadmitteert wesen om eenighe coop-manschap te laden ende voeren van d'een plaetse in d'ander dan degonne die bij 't magistraet van de voorseide steden respectivelick sullen bevonden sijn te wesen lieden met heeren, ende alvooren suffisanten seker gedaen sullen hebben tot de somme van een hondert guldens eens.

[2] Welcke acceptatie ende kennisse van bequaemheyte van de persoonen ende van de seker gheschieden sal voor 't magistraet van Ipre voor sooveele raect d'inwoonders der stede van Ipre, ende degonne van de stede van Waesten voor 't magistraet aldaer.

[3] In sulcker voeghen nu geaccepteert sijnde, sullen t'elcker reyse dat sij sullen willen laeden, moeten voorsien wesen van souffisante peerden, waeghenen ende ander harnasch, daertoe noodts, ten contentement van de gouverneurs van den ambachte, die in elcke stede sullen gecooen wesen bij de respective magistraeten ter denominatie van voysen van den-selven ambachte, daerop behoorelijck gheroepen, ende eedt doen dat sij de naervolghende ordonnantien sullen onderhouden ende doen onderhouden.

[4] Ende sal elck voerman betaelen om vrij te wesen in dit ambacht van elck peerdt XXX sc., ende men sal gheen meesters voerlieden hoogher vrijden in 't selve ambacht dan met vier peerden.

[5] Elck voerman, ladende eenighe waere ofte coopmanschap, wert schuldigh soo vrouch te vertrecken uut d'een stede dat hij deselve can lossen in d'ander op denselven dach ende ter behoorelicke ghecostumeerde heure, immers binnen sonneschynck, ofte bij faute

van dien, wert schuldich te betaelen interest dat den coopman door de lacage ende retarde-
mente van den tijdt sal commen te lijden, ende bovendien incureren de boete van ses pon-
den par. ten profijte van den ambachte, ten welken eynde de facteurs ende cooplieden sullen
in hunne vrechtbrieven stellen den dach ende heure van 't vertreck van deselve voerlieden.

[6] Werden oock alle deselve voerlieden, sulcke goederen gelaeden hebbende, schul-
digh altijds voort te rijden de rechte calchie, sonder iewers te diverteren naer ander straeten,
pachtgoeden ofte herberghen, selfs niet in hun eyghen huysen, ende sonder iewers te letten
ofte stille te staen, newaere omme wettelicke noodtsaeckelickheit, op de boete van XX lb. par.
voor degonne die van de voornoemde rechte calchie gediverteert sullen hebben, ende ten laste
van degonne die op deselve calchie onbehoorelick sonder noodt ghelet sullen hebben, drie
ponden par., al ten profijte van den ambachte alvooren, boven de schaeden ende interesten
van partie, soo geseyt is.

[7] Welcke schaeden ende interesten sij schuldigh werden in cas van divertissement
buyten de calsie ofte van vernachtynghe, al waer 't oock soo dat die gheschiet waere fortuite
ende sonder eenigherhande culpe.

[8] Ende sal den coopman tot recouvre van alle deselve schaeden ende interesten
vermoghen te procederen bij executien ten laste van de gouverneurs van den ambachte onder
dewelcke den voerman, sijn coopmanschap geladen hebbende, gheenrolleert sal wesen, die
schuldich werden deselve behoorelick bij neutrale cooplieden, daertoe van swetsweghe gheëdt
gegrosseert sijnde, promptelick te furnieren bij provisie, nietjeghenstaende oppositie ofte
appel dat sij sullen moghen vervolghen voor 't magistraet van welcke stede respectivelick
't voornoemde furnissement gedaen sijnde.

[9] Behoudende in allen ghevalle hun regres op dengonnen die de schaeden ende
interesten gecauseert sal hebben, ten laste van welcken ende van sijne borghe tot concuren-
tie van de voornoemde somme van ponden tournois sal van gelijcken geprocedeert wesen bij
heesch extraordinaire, soowel tot indemniteyt van de voornoemde schaeden, als tot opbryn-
ghen van de boeten daerbij verbeurt.

[10] 't Welcke plaetse hebben sal weder den voerman selve de voorschreven schaeden
gecauseert ende de boeten verbuert heeft ofte wel iemandt van sijn knechten, voor dewelcke de
meester sal schuldich sijn te verantwoorden ende executeerlick sijn als vooren, boven dat ghee-
nen voerman eenighe cnechten en sal moghen employeren om alleene sijne peerden ende
waeghens te voeren, dan die sullen wesen boven d'oude van seshien jaeren, op de boete van
XL sc. par. voor d'eerste reyse.

[11] Voor de tweede reyse, dobbel boete, ende voor de derde reyse, huerlieden ambacht
verboden voor een maendt.

[12] Ende waer't bij aldien dat dengonnen sulcke schaede gecauseert hebbende, insol-
vent waere van deselve te betaelen, sullen de gouveurneurs deselve aen de coopmans goet
gedaen hebbende, t' heurelieden indemniteyt, die vermoghen omme te stellen tusschen de
supposten ende elck pont te innen bij executie als vooren, blijvende den aulteur van deselve
schaede soolanghe uyt de neerynghe van het ambacht totdat hij deselve schaede gerembour-
seert sal hebben.

[13] Dat hem verstaet soo verde deselve schaede niet en is gecauseert door d'onrechtver-

digheyt van sulcken voerman, nemaer soo verde iemant bevonden waere onrechtveerdelick gehandelt t'hebben met 's coopmans goedynghen, deselve vercort, veronghelijckt, ghemin-gelt, bedorven ofte vermindert hebbende, laeten vercorten, veronghelijcken, bederven ofte verminderen, hoe luttel dat het sij, ende op wat soorte van goedingen dat zij, selfs oock van wijn, sal boven de restitutie van deselve schaede ende betaelen van de voorseide boeten, voor d'eerste mael sijne neeringhe verboden sijn den tijdt van ses maenden, ende voor de tweede mael gepuniert wesen met geeselinghe ende bannissement ofte ander arbitraire correctie.

[14] Om welcke abuusen te beter te beletten ende achterhaelen sal aen degonne die anbringhen sal ende souffisante preuve administreren om te convincieren dat iemant jeghens 't voorschreven verbot gedaen heeft, bij de stede daer den anbrynck sal gheschieden, getelt wesen de somme van 12 lb. par., te verhaelen bij 't magistraet van deselve stede up den delinquant, ende sal de naeme van den anbringer gehouden wesen secret.

[15] Elck voerman die bevonden wert over hem te draeghen eenich foret, stickboor, boorpijpe, penneschacht ofte ander instrument om te boren ende gaten te maken, daerut men soude connen presumeren eenighe quade intentie ofte voornemen te veronghelijcken van 's coopmans goedingen, ende namelick in de wijnen, al waer't dat niet en bleke van eenigh fait, sal verbeuren de boete van drie ponden par.

[16] Ende omme 't selve t'achterhalen sullen de voornoemde voerlieden mitgaders heurliedier waghene ende peerden moghen gevisiteert wesen bij de officieren van d'een ende d'ander stede.

[17] Niemand en sal moghen keer houden dan degonne staende met hemlieden waghene ende inghespannen peerden ter laet, rivagie ende kaye van Iper ende Waesten respectivelick, sonder te moghen keer nemen met waghene sonder inghespannen peerden, up pretext dat de peerden soudene staen ten stalle, ende dat zij naer ladinge die soudene eerst gaen halen; ende naer de ladinge werden ghehouden promptelick te vertrecken van de kaye ofte rivagie, ende voorts te rijden, op de boete van XL sc. par.

[18] Ende sullen de voerlieden ten ommecommen van heurliedier keer ghehouden werden ten gerieve van den coopman te bevrechten ende rijden met alsulcke waren ende coopmanschapen als men hemlieden bevrechten ende laden sal, behoudens dat sij voorsien worden van vulle vrecht ende ladinge, up de boete van XX sc. par. t'elckens dat sij 't selve weygeren ende refuseren sullen, ende bovendien en sullen in twee daeghen niet moghen laden, wel verstaende dat het goet, eerst gecommen wesende in de stede, sal voor gheladen werden, van den coopman versocht wesende.

[19] Inghevalle dat onder weghe eenighe fortune ofte ongheluck up waeghen ofte peerden quaeme daerduere den voerman niet en conde voortrijden de gheladen coopmanschap, wert sulcken voerman gehouden strex eenen anderen waeghen ofte peerden te beschicken t'sijnder coste, updat deselve coopmanschap onder wege niet en blijfve ende ten bequaemen tijde gelost magh wesen.

[20] Ten welcken effecte sal den eersten voerman hem achterhaelende ofte te gemoete commende met idelen waeghen, verobligiert wesen deselve coopmanschap te laeden ende denselven ghefortuneerden vicissim deselve an hem te laeten volghen, up de verbeurte van sooveele als de vrecht van 't selve goet bedraeght ten profijte van den ambachte, ende te repareren de schade, al bij executie als vooren.

[21] Dies sal de voerman, deselve coopmanschap overnemende, hebben t'sijnen profijte de gheheele vrecht, indien degonne die 't selve gelaeden hadde binnen de stede van Iper, niet gepasseert en is de Wambeke, ende dengonnen gelaeden hebbende tot Waesten de plaetse genaemt Sint-Eloys; nemaer indien 't ongheluck gevallen is, de voorseide plaetsen respectivelick gepasseert sijnde, sal dengonnen deselve coopmanschap up sijnen idelen wagen ontfangende, hem contenteren met de halve vrecht.

[22] Elck voerman rijdende met twee peerden en sal niet meer tseffens moghen laeden dan ses quarteelen twee pijpen genomen in advenante van vier in't vat, t'sij olie, gebranden wijn, syrope, prumen ende alle dierghelicke waeren perysable, ende 7 suyckerkisten, tenwaere het letste voer van den coopman, up peine van te boeten boven t'verlies van sijnen keer, drie ponden par.

[23] Item, alsoo veelderande fustaille is commendè, sullen de voerlieden hem reguleren in't laeden naer advenante van het ickyncklast, tenwaere datter anders geen fustaille en waere dan van drie in't vat; in welck geval sij sullen vermogen met twee peerden te laden vijf tiersen.

[24] Ende degonne met een peert en sullen niet meer vermeugen te laden dan van twee, van drien ende van vieren in't vat, een vat ende vier suyckerkisten, up de boete van den keer als vooren, ende bovendien XXX sc. par.

[25] Item, sal elcken wagen met twee peerden vermeugen te laeden XVII sacken Brouaige^a sout, ende met een peert neghen sacken sonder meer, op peine als vooren.

[26] Item, met twee peerden sullen laeden vichtigh cabasen rozijn ende met een peert dertigh, sonder meer, up de boete als vooren.

[27] Item, sullen de voerlieden laedende sulcke ende dierghelicke drooge waeren voersien sijn met een goede bastiere, up peine van schaede up hemlieden te verhaelen.

[28] Item, elcken waegen met twee peerden sal moghen laeden hondert vijftich drooge huuden, ende met een peert tnegentich, op peine als vooren.

[29] Item, met twee peerden XXIII razieren haevere, ende met een peert XIII razieren, sonder meer, up ghelijcke peine.

[30] Item, indien 't gebeurde dat iemant van desen ambachte hadde genomen te voeren eenich persoon, van wat qualiteyt hij sij, ofte coopmans goet, ende ter ghestelder heure sijn vrecht opstaecte ende niet en wilde vulcommen, sonder redenen, en sal sulck voerman in veertien daegen ter craene, leet ofte rivagie niet vermoghen eenighe vrecht te laeden, boven de schaede die den coopman, bij faute van vulcomminge van de aengenomen vrecht, sal moghen heeschen, soo van ghelijcken denselven coopman, ten coste van degonne sijn vrecht opghesteken hebbende, hem sal vermoghen te doen dienen bij anderen voerman.

[31] Item, en sal niemant eenighe vrecht aengenomen hebbende in d'een ofte d'ander stede vermoghen deselve vrecht iemant vrens over te laeten, niet meer buuten als binnen de stede, nemaer wert gehouden denselven aengenomen vrecht te voeren met sijn eyghen waeghen ende peerden, tenwaere datter onder weghe up deselve waghen ofte up het een ofte ander peert ongheluck viele, soo vooren gheseyt es, op peine van bij degonne contrarie doende, te boeten boven de verbeurte van sijne vrecht, van elck peert XXX sc. par.

a. Le mot Brouaige est de lecture douteuse dans le ms.

[32] Item, soo wie ter cause van dese ende naervolgende artikelen elckanderen injurieerden, soowel om 't voorlaeden als andersins, sullen boeten elck in sijn particulier X sc. par.

[33] Ende indien sij elckanderen sloughen, onvermindert de boete van den heere, sal elck verbeuren XX sc. par., ende bloet laetende, X lb. par.

[34] Item, wort een ieghelijk van de supposten van den voornoemden ambachte, 't sij meester ofte cnape, verboden te sweeren bij de name Godts, bij de h. Sacramenten, namende den duyvel ofte dierghelicke andere eeden ofte vloucken profereerende, hoedanigh die sijn, up de boete van XX sc. par.

[35] Item, soo wie de gouverneurs injurieren sal ter cause van heurlieder officie, sal boeten X lb. par., ende deselve slaende ofte bloet laetende, onvermindert de boete van den heere ende interest van de geïnteresseerde partie, sal verbeuren vier ponden par.

[36] Item, sullen de gouverneurs ofte de cnape van den ambachte misdoende in eenige van de voorengaende punten ende artikelen, elck respectivelick incureren ende verbeuren dobbel boete.

[37] Welcke boeten stappans naer de verbeurde sullen moeten betaelt wesen ende gesteken in een busse daertoe t'ordonneren, aleer degonne die deselve verbeurt sal hebben, sal vermogen te laeden in d'een ofte d'ander stede.

[38] Ende ten fijne geen swaericheyt en rijse tusschen de voerlieden van d'een en d'ander plaetse, ter cause van de voorlaedinge, es onderlinge geaccordeert dat daerin voortan, bij provisie ende tot wederroupinge van d'een ofte d'ander zijde, gevolcht ende geobserveert zal wesen dese ordre.

[39] Te weten, dat die van de stede van Iper ende degonne woonende binnen de Cruce altijts sullen hebben de voorhandt in 't laeden voor alle andere ter stede van Iper, ende daernaer werden geprefereert de voerlieden woonende binnen de stede ende schependomme van Waesten voor degonne van de casselrie van Iper ende andere.

[40] Soo oock reciproquelyck de voornoemde voerlieden van de stede ende schependome van Waesten sullen hebben de voorhandt in 't regard van de ladinge van goede ter Rivagie van Waesten, ende daernaer sullen volgen de voerlieden van de stede van Iper ende degonne woonende binnen de Cruuse als vooren, bij preferentie soowel voor degonne van de casselrie van Waesten als van Iper.

[41] De voerlieden van de casselrie van Iper sullen naer de ladinge van de voerlieden der steden van Iper ende Waesten, in ladinge ter stede van Iper geprefereert wesen voor de voerlieden van de casselrie van Waesten, soo oock degonne van de casselrie van Waesten sullen hebben de voorhant voor degonne van de casselrie van Iper in 't regard van de ladinge die gheschieden sal tot Waesten.

[42] Ende alsoo men verstaet dat de voerlieden houdende sijn voor een maxime : « Wijn voert, wijn drynckt », ende dat sij daeromme niet en dyncken dat 't zelve dryncken soude wesen veronghelijcken, vercorten nochte verminderen van 's coopmans goet, wort bij desen verclaerst ende een ieghelijk gewaerschauwt dat 't selve es een groot abuus, ende dat degonne, wijn tappende ende drynckende uutte stucken bij hem bevrecht, verstaen wort te veronghelijcken 's coopmans goet ende sujet de peine ende correctie ghestatueert ten 13^e artikel.

[43] Wesende voorts 't verstant dat onder de voerlieden van de voornoemde steden van

Iper ende Waesten alleenelick begrepen werden degonne gheënrolleert onder het ambacht van d'een ende d'ander stede, ende woonende binnen de voornoemde steden, Cruuce ende schependomme respectivelick.

[44] Ende opdat 't magistraet ende de gouverneurs van den ambachte van elcke stede dies soudén moghen beter kennisse hebben ende gheinformeert wesen, sal aen elck magistraet metten eersten oversonden wesen een liste inhoudende declaratie van de naemen ende toenaemen mitsgaeders quantiteyt van de peerden van de voornoemde voerlieden, ende van de veranderinge die t'elcken drie maenden daerop soude moghen vallen.

[45] Ingevalle van eenighe contraventie ten desen reglemente, ofte eenige punten van diere bij dissimulatie ofte faute van devoir van de officieren van d'een ofte d'andere plaetse, ende oock upcommende eenighe andere disordren ofte swaericheden, daerin bij 't selve reglement niet bevonden soude wesen voorsien ende geremedieert, sal op 't vertoogh ofte claghte daerop te doen van wegghen t'een ofte t'ander magistraet oftewel bij cooplieden, facteurs ofte andere geïnteresseerde, daerin voorsien wesen 't sij bij ghemeene resolutie ende accoorde oftewel bij elck magistraet onder elckx respective district naer 't behooren.

[46] Naer alle welcke punten de voornoemde voerlieden hemlieden sullen hebben te reguleren, up de boeten daerbij gespecificeert, ende sulcke andere als mijne voornoemde heeren sullen bevinden te behooren naer 't bevint, meriten ende circumstantien van der saeke.

Aldus ghedaen, gearresteert ende ghesloten binnen de voornoemde stede van Waesten, den 7 february [!] 1639.

Toorconde onderteekent : J. van der Stichele ende Vande Brouke, met paraphe.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 2244. Cahier de 14 folios de papier avec titre : « Reglement van de voerlieden van den jaere 1639 ». Copie faite en 1737, annexée à une requête de cette date.

L'ordonnance imprimée, signalée par P. ALLOSSERY, *Geschiedkundige Boekenschouw over het huidige West-Vlaanderen*, t. II (Bruges, 1913), p. 463, n° 5, et dont nous n'avons pu retrouver ni exemplaire, ni texte, a été décrétée le 21 août 1660 et ne fait que fixer le salaire des voituriers transportant des marchandises d'Ypres à Warneton, cf. A. DIEGERICK, *Essai de Bibliographie Yproise* (Ypres, 1873-1881), p. 106, n° 130.

Nous n'avons pu retrouver cette ordonnance, signalée comme imprimée par P. Allossery, o. c., p. 463, n° 6, et portant défense de laisser paître des bestiaux sur les accotements de la route de Dunkerque à Pont de la Lys à Warneton (cf. A. Diegerick, o. c., p. 134, n° 275).

25

ORDONNANCES DIVERSES.

6 Août 1709 ; 4 Décembre 1710 ; 16 Janvier 1711 ; 29 Octobre 1713 ; 1714.

Voir les n^{os} 26 et 32.

26

ORDONNANCE SUR LA POLICE DES ETRANGERS.

5 Janvier 1715.

Gheinformeert wesende van de dagelicsche abuisen, die gecommitteert worden binnen deser stede ende porterie ten opsichte van de vreemde personen hun alhier commende t'etablisseeën ende woonplatse nemen tot nadeelicheyt van ons ghemeente, waeruuyt te conjectureeren is, naer gelegentheyt des tijts, van een quaet gevolch, soowel door hunne onbekende professie, conduite van leven als andersints, om waerin te voorsien tot ruste, voordeelynghe ende verlichtynghe van ons ghemeente, navolghende onse voorgaende ordonnantie van den 29 octobre 1713, inhoudende in substantie ghelijck motif ende voorsienynghe, soo ist dat wij andermael ordonneeren ende statueren midts desen in deser wijze dat niemant van alle onse inwoonders, geciviliseert ende genaturaliseert wesende, en sullen nalaeten naer 't condighen deser, emmers binnen derden daghe daernaer, van te commen anmelden an den heer voocht deser stede, casselrie, ende t'sijnder absentie aen den volgenden heer van 't magistraet, elck wy het angaen mach, alle de vremde personen, soo ghetrauwde als onghetrauwde, met specificatie

Estant informé des abus journaliers qui se commettent dans la dépendance de cette ville et bourgeoisie au sujet de quantité d'étrangers se voulans établir et y prendre leur demeure au préjudice de la commune, d'où peuvent résulter des mauvaises suites, tant par rapport à la conjecture présente du temps, que de leur profession et conduite inconnue, pour à quoi remédier au soulagement et tranquillité publique, en adhérant à notre ordonnance du 29 octobre 1713, donnée à ce sujet, nous en conséquence de ce avons de rechef ordonné et statué par la présente que tous habitans de cette ville, civilisez et naturalisez, seront obligez trois jours après la publication de cette d'annoncer au sieur Jean-Grançois Senzier, avoué de cette ville et châtelenie, et en son absence au premier eschevin ensuivant, tous les étrangers tant mariez que non mariez, en spécifiant leurs noms et professions, ensemble le lieu de leur demeure et naissance ou dernière résidence, comme aussi le nombre de leurs enfans qui pourroient loger chez eux depuis trois années d'ici, pour iceux ouïs et examinez, être ordonné ce qu'appartiendra.

van naem ende ampt, midtsgaders de platse van hunne gheboorte ofte leste residentie, alsoock den nombre van hunlieden kynderen ofte gheene, die zij logeeren sal t'hunlieden huys ofte woonstede, ende andersins door verpaectynghe van hunne huysen in 't particulier, tsedert hedent drie jaeren erwaerts, omme 't selve gesien, geordonneert te worden sulckx als wij in rade sullen vynden te behooren.

Voorts, ordonnerende eenswegh aen alle onze geseyde borgers ofte inwoonders wy het zij, soo eygenaers als ghebruckers, van nu voort an gheene vremde persoonen van welke professie sij souden connen wesen, te verberghen ofte logeeren, veel min hunne woonsteden verheuren sonder alvooren pertinent inkennen te doen, ende daertoe noodich consentement becommen t'hebben van de vooromde heeren hiervooren ghedenommeert, uutgesondert alleenelijck de herberghiers ofte tappers dewelcke in gelijk voorval specialelijck t'hunlieden huys maer en sullen verobligeert wesen 't selve inkennen te doen binnen derden daghe, op paine jegens elcken, in contraire faite bevonden wesende, t'incurren de boete van twalf guldens voor de eerste reyse, tweede mael dobbel, ende in derde stonde sesendertich guldens, aplicable te wesen een derde voor den annonciateur, dan of sijnnen naem sal secret gehouden wesen, 't ander deel in profite van den armen, 't resterende derde voor den officier exploitateur. ende voorts met arbitraire correctie naer meriten.

Actum in Camer van wetten den 5 jaers 1715, toorconden als greffier, Van den Broucke.

Ordonnons en outre à tous bourgeois inhabitants, qui que ce puisse être, tant propriétaires que locataires, de ne loger aucun desdits étrangers de quelque profession ils soient, bien moins de leur accorder par bail ou autrement aucune demeure, sans avant tout, en avoir donné préalable advertence au dit sieur avoué pour en obtenir le consentement, excepté seulement les cabaretiers, lesquels en semblable cas, ne seront obligez d'en donner advertence qu'endéans les trois jours, à peine à chaque contrevenant d'encourir douze florins d'amende pour la première fois, à la deuxième le double, et à la troisième trente six florins, applicables un tiers au dénonciateur, dont le nom sera tenu secret, l'autre aux pauvres, et le dernier tiers à l'officier exploitateur, pardessus une correction arbitraire suivant le mérite du cas.

Fait au collège le 5 de l'an 1715, témoin comme greffier, Vanden Broucke.

Bruges, Arch. Etat, Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple.

Cette ordonnance fut renouvelée le 7 Décembre 1731. Nous n'avons pu trouver l'ordonnance du 29 Octobre 1713, dont il est fait mention dans le texte.

ORDONNANCE SUR L'IMPOT DE LA BIÈRE.

13 Août 1715.

Nous, grand-bailly, advoué et eschevins de la ville et chastellenie de Warneton, sur les plaintes à nous faites par les brasseurs, cabaretiers et autres, demeurans sous le district de cette ville et chastellenie, que les fermiers modernes des droits domaniaux se chargent par-dessus le droit du viel double impost à la somme de dix patars par chaque tonne de petite bière brassé au plat-pays, comme aussy de six patars par dessus l'impost du florin de chaque tonne, généralement de tout les petites bières brassées, sans les distinguer de leur valeur et prix intrinsèque, ce qui est tout à fait contraire aux anciennes observances sur ce émanées, tant du temps de la domination d'Espagne que celle de France, ainsi que par les Quatre Membres de Flandres des années 1672 et 1701, voulans remédier à tous abus et prétextes desdits fermiers, que pour surcroit de charges, qui tâchent d'imposer à chaque tonne de petite bière, laquelle selon la valeur n'est sujette audits ordonnances, en conséquence de quoy, ordonnons par les présentes en chargeans très expressement à tous brasseurs, cabaretiers et autres sous la juridiction de cette chastellenie, de se régler dorsenavant et ponctuellement observer en brassant les petites bières, la lyste sur ce émanée, à peine des amendes y portées, et d'interdiction de leur styl à l'arbitrage de messieurs du magistrat, conformément l'article septième de la lyste des droits provinciaux de l'an 1672 et l'article 206 de la lyste de l'an 1702, contenant que les brasseurs en tirant leurs petites bières, audessous de la valeur d'un philipe, à raison de vingt tonnes de bonnes bières, et outre lesdits quatre tonnes, encore six autres tonnes de petite bière, au dessous de la valeur de trente patars de chaque vingt tonnes, dont on ne devra payer aucun droit, et en cas que les brasseurs eussent besoin d'une plus grande quantité de petite bière, ils en feront un brassin à part ; ordonnent en même temps, pour mieu faire effectuer et observer le susdit règlement, qu'à la recepte de cette, dans les paroisses et branches de cette chastellenie soient establys par le loy et directeurs respectifs desdits paroisses et branches, chacun suivant son district, où se trouvent des brasseurs, deux gourmeurs de bière juré, lesquels auront droit de gourmer et taxer lesdits petites bières par lot suivant leur juste valeur, et seront cru dans le fait de leur employ, et tireront lesdits gourmeurs pour leur sallaris à chaque brassin à l'avenant de six patars, et à leur deffaut, y serat pourveu par messieurs du chef-collège, avec défence bien expresse auxdits brasseurs et autres de ne pouvoir lesdits bières livrer ou faire livrer, vendre ou débiter, sans qu'elle soient gourmé avant tout par lesdits gourmeurs ; et pour que personne ne prétexte cause d'ignorance, sera la présente leue et publiée trois dimanches consécutifs.

Fait au collège, ce treizième d'aoust 1715. [Sign.] Vande Brouke.

28

ORDONNANCE SUR LE COUVRE-FEU.

7 Décembre 1731.

Advoué et eschevins de la ville et châtellenie de Warneton, étans informé que nonobstant les coutumes, deffences et ordonnances cydevant données sur le fait des habitans de cette ville et bourgeoisie après les neuf heures du soir, la clochette ordinaire sonnée, et point seulement les festes et dimanches mais journalièrement, pour y pourvoir et renouveler tous ce que dessus avons déclaré ainsi que nous déclarons par cette que tous ceux trouvées, clochette ordinairement sonnées, encourreront l'amende de trois parasis et le double amende à charge des cabarettiers ou cabarettières qu'ils les auront soutenues et données à boire, lesquels amendes seront et demeureront au profit du sieur officier exploiteur, enjoignons ensuite audit sieur officier d'y vigiler et tenir la main pour observance de notredite ordonnance.

Ainsi fait et résolu au collège, ce 7 Décembre 1731.

Vandebroucke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ipres, chez Pierre-Jacques de Rave ».

Cette ordonnance, dont nous n'avons pu retrouver les rédactions antérieures mentionnées dans le texte, fut renouvelée à son tour, le 16 Novembre 1764, le 15 Novembre 1765 et le 17 Janvier 1783, et publiée aux mêmes dates.

29

ORDONNANCE SUR LA POLICE DURANT L'OFFICE DIVIN.

7 Décembre 1731.

Advoué et eschevins de la ville et châtellenie de Warneton, pour obvier à plusieurs abus qui ce sont glissez et se glissent, et nommément au scandal de notre religion, par raport de plusieurs particuliers vendant et débitant leurs denrées et marchandises ou exercent quelques art particulier pendant les dimanches et festes, et principalement pendant l'office divin, et sur les plaintes nous faites afin d'y pourvoir, avons ordonnés et faisons très expresse defence à toutes personnes de cette ville et bourgeoisie, de telles qualitez qu'ils puissent être, soit marchand, boutiquelier, boulanger, cabarettier, charon, maréchal, barbier, péruquier ou autres exerçant quelque stil ou art, de pouvoir pendant les dimanches et festes durant l'office divin, qui est pendant la grande messe et les vespres, vendre, débiter ou exercer quelque chose que ce puisse être, à peine d'encourir, à tous ceux et celles qui auront contrevenus à cette

ordonnance, l'amende de trente pattars, dont deux tiers seront au profit du sieur officier exploitateur et l'autre tiers au profit des pauvres de cette ville, auquel effect ordonnons au sieur officier de veiller à l'observation de cette ordonnance.

Ainsi fait et resolu au collège, ce 7 Décembre 1731.

Vande Broucke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Pierre-Jacques de Rave ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 16 Novembre 1764, le 15 Novembre 1765 et le 17 Janvier 1783, et publiée aux mêmes dates.

30

ORDONNANCE SUR LE JEU AU CIMETIERE.

7 Décembre 1731.

Advoué et échevins de la ville et châtellenie de Warneton, sur les plaintes à nous faites que journalièrement quantité d'enfans ou autres, tant garçons que filles, s'émancipent à jouer et criallier sur le cimetière de cette ville, ce que très souvent interrompt le service divin, qui ce célèbre en cette église, à quoi étant nécessaire de pourvoir, avons deffendus comme nous deffendons par ces présentes aux parents desdits enfans et à qui que ce puisse être, de permettre que l'on joue en aucune manière sur le cemetiere, à peine de trente pattars d'amende, de laquelle ils seront responsables, ainsi que tout autre aiant charge de jeunes gens, soit en pension ou autrement, et afin que personne ne prétexte cause d'ignorance, sera la présente ordonnance leue, publiée et affichée aux lieux ordinaires et accoutûmez.

Fait au collège, ce 7 Décembre 1731 ^a.

Vandebroucke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Pierre-Jacques de Rave ».

31

ORDONNANCE SUR LES TOITURES EN CHAUME.

7 Décembre 1731.

Vooght ende schepenen deser stede, sijnde geïnformeert dat nietjegenstaende de voorgaende ordonnantie gegeven op het fait van het decken der huysen binnen het beluyck deser stadt met stroy, sommige inwoonders hun noch vervoorderen van deselve met diergelijcke

a. Le texte porte par erreur 1713 au lieu de 1731.

gewas te laeten vernieuwen, tgonne teenemael schaedelijck vinden voor de contigue inwoonders derselve huysen ingevalle van brandt, waeraen wij, willende voorsien, verbieden wel expresselijck aen gemelde inwoonders nu voortaan hunne huysinge niet te laeten vernieuwen met eenigh stroy, op peine hetselve t'hunnen coste sal afgetrocken worden, ende sullen daerenboven incurreren de boete van drie guldens ider keere, ende op dat niemant en pretextere cause van ignorantie sal dese worden gepubliceert ende geaffixeert daer het behoort.

Aldus gedaen ende geresolveert in 't collegie, desen 7 decembre 1731.

Vandebrouke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « Gedrukt tot Ipre by Petrus Jacobus De Rave ».

Cette ordonnance a été renouvelée le 23 Novembre 1764 et le 22 Novembre 1765, et publiée aux mêmes dates.

32

ORDONNANCE SUR L'ENTRETIEN DES CHAUSSEES.

7 Décembre 1731.

Hooghbailliu, vooght ende schepenen der stede ende casselrye van Waesten, willende voorsien tot het onderhoudt ende bewaernisse van de calchien van 't district deser stede, ende bemerckende dat tot groot naedeel ende schaede van de voorseyde calchien de ordonnantien voor dese uytgesonden, in date 6 augustus 1709, den 4 decembre 1710 ende 16 january 1711 niet en worden achtervolght, soo hebben wij goet gevonden daerinne te voorsien ende bij dies t'ordonneeren dat de voorgemelde ordonnantien sullen worden pointuëlijck onderhouden, bevelende wel ende expresselijck aen alle proprietarissen ende gebruyckers van de landen liggende ende aboutterende aen de voorseyde calchien, te vermaecken ende in goeden staet te stellen geduerende de maenden mey ende juny eerstkommende deser jaere 1714, de aerde zijdswegen langst deselve calchien te suyveren ende delven op een behoorelijcke diepte ende breedte, de grachten van beyde de kanten van de voorseyde, de wulgen of popelierren boomen op de landen langst de kanten van de voorseyde grachten staende, ofte op de geseyde zijdswegen af te kappen, de andere boomen die alleenelijck sullen mogen blijven staen op de distantie van vijf-en-twintich voeten, d'een tusschen d'andere wel ende behoorelijck op te snoecken, de doorenhaegen ofte diergelijcke wesende tot bewaernisse van de garserijen, deselve sullen moeten gesnouckt wesen op de hoogte van seven voeten, maer aengaende haegen van elsen ofte socht hout, aboutterende aen de voorseyde calchie, insgelijcx af te kappen ende uytreuten, alsmede alle de meschhoopen, liggende langst deselve calchien, te weeren, op peyne van de boete van twaalf guldens, ende sooverre naer t'expireren van den tijdt vermeldt, bij d'eygenaers ofte gebruyckers niet en wordt voldaan, sullen ten koste van de def-

faillanten daertoe wercklieden gestelt worden, ende sal dese jegenwoordige ordonnantie gepubliceert ende geplackt worden, opdat niemandt en pretexere redens van onwetentheydt.

Aldus gedaen, ende dese ordonnantie vernieuwt, in 't collegie desen 7 December 1731.
Vandebroucke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple.

Nous n'avons pu retrouver le texte des ordonnances, dont il est fait mention dans le texte ; la première rédaction semble dater du 6 Août 1709, les ordonnances de 1710, 1711 et 1714, ainsi que celles du 7 Décembre 1731 n'étant sans doute que des republications.

ORDONNANCE SUR LE CHARRIAGE.

7 Décembre 1731.

Advoué et eschevins de la ville et châtellenie de Warneton, ordonnons, ainsi qu'il a été ordonné cy-devant, à tous chartiers tels qu'ils puissent être, passans par le dstrict de cette ville, soit en descendans vers le Rivage ou port de cette ville, comme aussi de la place vers la porte d'Ipres, avec leurs chariots, chargés de telles marchandises ou autres charges telles qu'ils puissent être, sans avoir une roue arrestée, et que ledit chartier sera obligé d'être assis sur son cheval, passant cette ville, ou le mener étant de pied par les cordaux, sans pouvoir être assis sur son chariot, le tout à peine de cinq sols paires d'amende à chaque contravention, cela par raport aux inconvéniens et malheur arrivez et qui peuvent arriver, lesquels amendes resterons au proffit des sergents de cette ville, ordonnons à iceux d'y veiller et arrester tous contrevenans.

Ainsi fait et résolu au collège, ce 7 Décembre 1731.

Vandebroucke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Pierre-Jacques de Rave ».

Cette ordonnance fut renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 22 Novembre 1765 et le 17 Janvier 1783, et publiée aux mêmes dates.

ORDONNANCE SUR LE TRANSPORT DES VIDANGES.

7 Décembre 1731.

Messieurs du magistrat de la ville et châtellenie de Warneton, estans informé que plusieurs personnes tant de cette ville que d'autres voiturent publiquement, à toute heure du jour, de la courte graisse par les rues de cette ville, ce qui cause une puanteur non permise, et

infecte les maisons par où elle passe, à quoi voulans remédier, avons deffendus ainsi que nous deffendons par la présente, à qui que ce soit, de voiturer laditte graisse parmy cette ville, soit à chariot, brouette ou autre, à peine de trente pattars d'amende pour chaque voiture, et ce depuis les onze heurs du matin jusques à une heure après-midi, de laquelle amende seront responsables les maîtres et maitresses.

Ainsi fait et résolu au collège, ce 7 Décembre 1731.

Vandebrouke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Peirre (!) Jacques de Rave ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 30 Novembre 1764 et le 15 Novembre 1765 ; elle fut publiée le 1 Décembre 1764 et le 16 Novembre 1765.

35

ORDONNANCE SUR LA PECHE DANS LA LYS.

7 Décembre 1731.

Messieurs les avoué et eschevins de la ville et châtellenie de Warneton, étant informé qu'il se commet journalièrement des abus très considérable touchant la pêche dans les eaux de la rivière du Lys, dépendante de la juridiction de cette ville, même que la rareté du poisson augmentant de plus en plus, causant très souvent une grande cherté, et remarquans que tous les inconvéniens ne peuvent provenir d'autre cause, sinon de l'oubly que font les particuliers des deffences portées par les placcars des souverains, et de leur négligence à observer les anciens usages et coutumes de cette ville, au mépris même de nos ordonnances si souvent réitéré sur le fait de la pêche, et pour obvier et prévenir tous ultérieurs abus et faire tant mieux exécuter les édits des souverains sur ce émanez, et revivre les anciennes ordonnances et usages qui ont tousjours été pratiqué en cette ville, avons ordonnés :

[1] Que personne, de quelle condition qu'il soit, s'avance de pêcher doresnavant dans la susditte eau de la rivière, dépendante de notre juridiction, avec de grands filets, et ce en quel temps de l'année que se puisse être, ormis ceux qui en auront acquis le droit par la ferme de la pêche de cette ville, à peine d'encourir six florins d'amende et confiscation des filets.

[2] Les pêcheurs devront se servir de filets de grandeur proportionné, tellement que les mailles ne doivent être trop petites, mais se régleront suivant les anciennes observances et usages, à peine de trente patars d'amende pour chaque filet.

[3] Tous bourgeois et habitans de cette ville resterons dans la jouissance de leur ancien privilège de pouvoir pêcher avec la line, nasses, vervreux (!) et autres filets, qui leur ont été de tout temps permis, et ce pour leur propre consommation seulement et non autrement.

[4] Chaque bourgeois ne pourra avoir dans l'eau que deux nasses seulement, à peine de trente patars d'amende de chacune, qui sera trouvé excéder, et confiscation d'iceux.

[5] Tous ceux, qui auront des nasses ou tous autres filets permis dans la rivière, ne pourront prendre des roches ou autres poissons blanc durant douze jours avant le mois de May et pendant les douze premiers jours dudit mois et an, le tems que le poisson blanc fourche, mais s'il s'en trouveroit dans lesdits nasses ou filets de le jeter incontinent dans la rivière, à peine de trente patars d'amende pour chaque contravention.

[6] Bien entendu que personne ne pourra pêcher de nuit, biens moins visiter les nasses et filets d'autrui pour en retirer le poisson, à peine de confiscation des filets, bateaux et double amende avant dite.

[7] Que nul étranger, tel qu'il fut, n'étant bourgeois et habitant de cette ville, s'ingère soit de jour ou de nuit de venir pêcher dans l'étendue avanditte de la rivière avec quels filets ou harnas, que ce puisse être, sous peine de dix livres d'amende et confiscation desdits filets, harnas et bateaux.

[8] Aucun battelier navigant sur la rivière dans le district avandit ne pourra retenir sur son bateau nuls filets de quelle qualité qu'ils fussent, sous peine et confiscation comme dessus.

[9] Il ne sera permis aux batteliers, pescheurs ou tels autres, qui fussent, de naviger de nuit et après le soleil couchant, sous peine aux contrevenants de six florins d'amende.

[10] L'on défend très expressement aux batteliers, paysans et autres de venir avec leurs bateaux pour rembrayer ou vaguer dans le susdit district de la rivière, sous peine de six livres paires à chaque contravention, ne fut constant d'une permission qui pourroit par nous être accordé.

[11] Les propriétaires ou occupeurs des prairies le long de l'avanditte rivière, où il se rencontre des montées ou fossez, seront obligez d'y mettre des planches, capables et suffisans pour le libre passage des tireurs de bateaux, à peine qu'il y sera pourveu aux frais et dépens des contravenans.

Et pour tant mieux faire exécuter la présente ordonnance selon la forme et teneur avons commis la personne de [blanc], lequel avons autorisé pour conjointement le sieur lieutenant bailly, ou seul en son absence, arrêter ou callanger les contravenans aux articles de la présente ordonnance, même de visiter tout les bateaux à leur passage ou repassage au port de cette ville pour voir s'ils n'ont point des filets deffendus, comme aussi de faire visiter dans les réservoirs et bateaux pendant le temps que le poisson fourche, comme il est porté par l'article cinq cy-dessus, et d'en dresser à la charge des contrevenans callenge pour les amendes et confiscations comme il est porté par notre première ordonnance.

Ainsi fait et renouvelé au collège, ce 7 Décembre 1731.

Vandebrouke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ipres, chez Pierre-Jacques de Rave, ruë de Messines ».

Nous n'avons pu retrouver la date de la première publication de cette ordonnance. Elle fut encore renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 7 Décembre 1764 et le 29 Novembre 1765. et publiée le 10 Décembre 1764 et le 30 Novembre 1765.

ORDONNANCE SUR LE JAUGEAGE DES BOUTEILLES.

7 Décembre 1731.

Les grand bailli, advoué et eschevins de la ville et châtellenie de Wameton, étants informez que journalièrement, par le débit des vins ès bouteilles de ver il arrive plusieurs abus et inconvéniens au grand préjudice du publicq, par rapport que les bouteilles débitées ne contiennent leur juste mesure, pour à quoi remédier, ainsi qu'il se pratique et s'observe ès autres villes de la province de Flandre, ont statué et ordonné ainsi qu'ils ordonnent par cette, les articles suivants.

[1] Primes, qu'à commencer du 8 Décembre 1731, tous cabaretiers, hoteliers ou autres, vendans ou débitans aucuns vins ou telles autres liqueurs que ce puisse être, ne pourront iceux vendre, débiter ou livrer en bouteilles de ver, ne fut que lesdits bouteilles soient jaugées et mesurées par les jaugeurs sermentés à ces fins, pour preuve qu'elle contiennent leur juste mesure et véritable grandeur, soit lot, pot, pinte ou demy-pinte, et pour seureté du véritable jaugage, ordonnons audits jaugeurs de vêtir lesdits bouteilles avecq un cercle d'estain marqué, qui leur sera délivré par le magistrat, pour ensuite être mis auxdits bouteilles, dont sera payé par le requérant ou propriétaire desdits bouteilles deux liards de chaque jaugage, sans être obligé à les faire jauger de nouveau, si longtemps que ledit petit cercle d'estain s'y trouvera.

[2] Et pour faire ledit jaugage avecq plus de facilité, un chacun pourra porter ses bouteilles à la demeure desdits jaugeurs et les y laisser pour être jaugées, le plutôt qu'il sera possible, et citôt les rapporter, moyennant les salaires cy-dessus.

[3] Deffendons à toutes personnes, vendant ou débitant ès bouteilles aucuns vins ou autres liqueurs, de ne souffrir dans leurs maisons, encore moins user des bouteilles non marquées et jaugées comme dessus, à peine de confiscation desdits bouteilles et quatre livres d'amende de chaque bouteille ainsi trouvée non marquées et jaugées, à répartir suivant la coutume.

[4] Deffendons à toutes personnes bien expressement, tels qui puissent être, de contrefaire ledit jaugage, d'appliquer des semblables cercles à peine de vingt livres d'amende de chaque pièce, confiscation des bouteilles et correction arbitraire après connoissance du fait.

[5] Les égards sermentés de cette ville jointement lesdits jaugeurs pourront tous, et quant il leur conviendra, faire la retrouve, tant sur les rues que dans les cabarets et autres lieux, débitant aucuns vins ou autres liqueurs, pour tant plus facilement recouvrir la fraude, à condition que tout ce fait avecq discrétion, sans que personne le peut refuser, à peine de seize livres d'amende.

[6] De plus deffendons à tous de n'injurier ny maltraiter lesdits égards et jaugeurs, soit par parole ou autrement, en faisant leur devoir et office, à peine de vingt quatre livres d'amende et correction ordinaire.

[7] Demeurans les parens, maitres ou maitresses, responsables pour leurs enfans et domestiques ou ceux faisans leurs affaires, pour autant que touche l'amende pécuniaire.

[8] Ordonnons que la présente sera publié et affiché, afin que personne ne prenne cause d'ignorance.

Ainsy fait au collège, ce 7 Décembre 1731.

Vandebrouke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ipres, chez Pierre-Jacques de Raeye ruë de Messine ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins le 26 Octobre 1764, et publiée le 27 Novembre suivant.

37

ORDONNANCE SUR LES MOIES DE BOIS.

30 Janvier 1740.

Sur les plaintes faites à nous, avoué et échevins de la ville et châtellenie de Warneton, de ce que plusieurs boulangers, brasseurs, cabarettiers, pottiers et autres particuliers, vendans du bois en détail ou s'en servans à leur stile ou usage, disposent les moyes ou amas de bois dans leurs terrains, d'une manière qu'il y a danger et péril imminent de feu et embrasement, tant desdites moyes ou amas que des maisons et édifices y contigues, dont le feu pouroit se communiquer dans la ville, au grand intérêt des particuliers et du public, et voulans y remédier et prévenir tous dangers, avons ordonnez et statuez, ordonnons par les présentes, ce qui s'ensuit :

[1] Que tous les brasseurs, boulangers, cabarettiers, pottiers et autres particuliers, vendans du bois en détail ou s'en servant à leur stile ou usage, seront obligez, dans la saison ordinaire qu'ils feront ou construiront leurs moyes ou amas de bois pour leurs provisions, d'en donner part au magistrat, qui enverra des commissaires sur les lieux pour leur déterminer la place ou endroit, fixer la quantité de l'un ou l'autre bois et la largeur et la hauteur desdites moyes et amas, à peine d'une amende de trente livres parisis.

[2] Que cela fait, il ne sera permis, à qui que ce soit, d'y apporter aucune la moindre altération, et beaucoup moins de placer dans leurs terrains aucuns autres, soit gros, soit petits bois, à peine dans l'un ou l'autre cas d'encourir l'amende de douze livres parisis et de confiscation dudit bois au profit des pauvres de la ville.

[3] Lorsque les moyes ou amas de bois faits et construits de la permission et de la manière qu'il est permis par l'article premier ci-dessus, seront en partie ou en total consommés avant la saison ordinaire pour faire la provision, les boulangers, brasseurs, cabarettiers, pottiers et tous autres, ci-dessus nommés, voulans les renforcer ou augmenter, seront obligez de le faire dans le même endroit et dans la même forme à l'égard de la longueur, largeur et hauteur, qui leur aura été assignée et fixée la première fois dans la saison ordinaire, à peine d'encourir une amende de trente livres parisis, comme au premier article ci-devant.

[4] Que les propriétaires des maisons dont les occupants doivent se servir de charbonniers ou magasins à charbons, seront obligés de les faire construire en briques bien massonnées, à l'endroit qui leur sera à cet effet désigné par commissaires du magistrat, et les dûment vouter de briques, pour éviter et prévenir tous dangers et périls de feu.

[5] Que les propriétaires des maisons, où il a dès à présent des charbonniers ou magasins à charbons, qui ne sont pas faits et construits de la manière ci-devant, ou qui sont faits et construits dans des endroits où il pourroit avoir du péril apparent de communication de feu, seront obligés à notre ordonnance de les faire et construire de la manière avant dite, et de avant le premier du mois de juin ^a prochain, à peine d'encourir une amende de vingt-quatre livres parisis, et que lesdites charbonniers ou magasins à charbons seront déplacés, construits et voutés de la manière avant dite, d'office aux frais et dépens des propriétaires défaillants.

[6] Qu'il ne sera permis à qui que ce soit, parmi les personnes ci-dessus nommées, de mettre des charbons ailleurs que dans lesdites charbonniers ou magasins, à peine d'encourir l'amende de douze livres parisis.

[7] Et comme nous sommes informés qu'il y a des moyes ou amas de bois construits dans les terrains dessusnommés, qui excèdent en nombre, longueur, largeur et hauteur, et qui sont faits de façon que le feu pourroit facilement s'y mettre, soit par rapport à leur proximité des fours, des boulangeries et des charbonniers, soit des cheminées des maisons voisines, et qu'il y a aussi des charbonniers qui se trouvent mal placés, non sans danger de communiquer le feu qui pourroit s'y allumer, il sera fait une visite d'office, afin d'y remédier dans la huitaine après la publication de cette.

[8] Et la visite faite, chacun, soit propriétaire ou locataire, sera obligé, dans le temps qui lui sera pour ce préfixé, de satisfaire aux ordonnances respectives, qui leur seront données par les commissaires à députer, sous peine des amendes respectivement comminées, sauf à l'égard de ceux à qui il sera ordonné de faire construire des charbonniers en briques ou de les faire vouter, qui auront pour y satisfaire jusqu'au mois de juin ^a prochain.

[9] Que les maîtres de feux établis d'office dans cette ville et pour ce sermentés, en faisant leurs visites, lesquelles ils pourront faire en la manière accoutumée ou lorsqu'il leur sera autrement ordonné, seront obligés de veiller à l'intervention de l'officier exploiteur sur l'exécution de la présente ordonnance et de dénoncer fidèlement les contraventions qu'ils auront découvertes, sous peine arbitraire, suivant l'exigence du cas, afin de par nous y être remédié comme de raison.

[10] Les amendes ci-dessus comminées seront réparties, savoir, un tiers au profit du dénonciateur, un autre tiers à l'officier exploiteur, et le tiers restant aux pauvres de la ville.

Fait au collège, ce 30 janvier 1740, témoin comme greffier, Vandebrouke.

Publié à la bretecque de la ville de Warneton, au sortir du peuple de la dernière messe paroissiale, le 3 mai 1740, [signé] Segers.

^a. Juin, écrit à la main, sur blanc laissé dans l'imprimé.

Publié par le soussigné greffier, au lieu ordinaire en présence des sieurs Jean-Baptiste Capon et François Segers.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« Imprimé à Ipres, chez Pierre Jacques de Rave, dans la rue de Meessine ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 7 Décembre 1764 et le 29 Novembre 1765, et publiée le 10 Décembre 1764 et le 30 Novembre 1765.

38

ORDONNANCE SUR L'EPOQUE DE LA REDDITION DES COMPTES
DES PAROISSES ET SEIGNEURIES.

8 Avril 1740.

Nous, grand bailli, avoué et eschevins de la ville et châtellenie de Warneton, considérant que plusieurs gens de loi et directeurs des respectives paroisses, seigneuries et branches de cette châtellenie, sous divers prétextes, tolèrent qu'on diffère de rendre les comptes du transport ou de l'envoi de la châtellenie et des fraix paroissiaux jusques dans les mois d'octobre, novembre et autres mois d'hiver, lorsque les chemins sont presque toujours impraticables, principalement dans le West-Quartier de cette châtellenie, et lorsque les jours sont trop court pour par nos sieurs commissaires y pouvoir duement vaquer, et qu'il y en a d'autres qui retardent de quelques mois la reddition des mêmes comptes, nonobstant qu'il convient pour l'utilité et l'uniformité de la régie des deniers publicqs, et aussi pour tant mieux exécuter les décrets de Sa Majesté Impériale et Catholique, qu'il y ait une règle constante et permanente touchant le tems de la reddition desdits comptes, et vu qu'il ne nous a point paru un tems plus propre que les mois de mai et juin, lorsque les gens de loi, directeurs, régisseurs et autres censiers, qui doivent ou ont intérêts d'y intervenir, peuvent plus commodément s'y rendre, parcequ'ils n'ont pour lors presque point de travail d'agriculture, et que les jours étans plus longs et lesdits chemins plus praticables, nos messagers qui accompagnent lesdits sieurs commissaires, au lieu de deux, trois ou quatre journées de vaccations dont ils sont paieez par cette châtellenie, n'en auront dans lesdits deux mois de may et juin qu'un ou tout au plus deux jours pour chaque reddition de compte, et par ainsi cette petite généralité se déchargera de ces fraix et vaccations inutiles, qui ne font que la surcharger infructueusement, et pour y pourvoir efficacement et de la même manière qu'ont fait messieurs les bailli et eschevins de la zale et châtellenie de Ipres par leur ordonnance du 18 janvier 1735, nous avons ordonné et ordonnons par ces présentes qu'avant le 15 du mois d'Avril de chaque année, un deputez de chaque paroisse, seigneurie ou branche ressortissante de cette dite châtellenie, là où nous sommes en droit d'entendre les comptes, se rendra en notre collège, le vendredi auparavant, ou du moins, pour éviter autant qu'il est possible les fraix, voiajes et vaccations inutiles, de nous envoyer lettre pour qu'il soit préfigé jour, afin d'entendre les comptes du transport ou de l'envoi de cette châtellenie et des fraix paroissiaux, auquel effet ils feront mettre lesdits

comptes en état pour être entendus depuis le commencement du mois de mai jusques à la fin du mois de juin inclusivement de chaque année, à peine de douze livres paresise d'amende à charge des gens de loi, directeurs et régisseurs de la paroisse, seigneurie ou branche qui seront en deffaut d'y satisfaire, et cela en leurs propres et privés noms, pour le paiement de laquelle ils seront exécutable par parate exécution.

Et comme nonobstant le dispositif du placard de l'an 1762, par lequel il est statué et ordonné, article 73, qu'il sera envoyé un double des comptes pour être conservé à la châtellenie sous laquelle les paroisses, seigneuries et branches sont ressortissantes ou contribuables, pour par un chacun, qu'il y a interrêt, en pouvoir prendre inspection, la plus grande partie des gens de loi des paroisses, seigneuries et branches de cette châtellenie restent en deffaut de satisfaire à cet article, d'autant plus essentiel que, par ce deffaut, nous nous trouvons hors d'état d'avoir d'autre connoissance que celle du raport des commissaires, sans que par icelui nous puissions voir à fond et dans toutes les circonstances la direction et l'administration interne des deniers roiaux et publicqs, et pouvoir remédier à ce qui seroit préjudiciable tant à l'emploi desdits deniers qu'aux manans et contribuables, qui sont cotisés et imposés en taille, outre que ce deffaut nous ôte la connoissance que nous sommes tenus et obligez de donner au commissaire dénommé par Sa Majesté Impériale et Catholique à l'audition de nos comptes touchant la direction et régie, l'état et la situation des charges, dêtes et arrérages des paroisses, seigneuries et branches de cette châtellenie, nous, en conformité dudit placard, ordonnons et enjoignons auxdits gens de loi, directeurs et régisseurs de nous envoyer chaque année, dans les six semaines après la reddition desdits comptes, copies authentiques d'iceux, auquel effet nous chargeons leur greffier de prendre soin et vigiler d'expédier et nous envoyer dans ledit tems lesdites copies authentiques, à peine d'encourir l'amende de six livres parisis, et cela en son propre et privé nom, sans répétition contre lesdits gens de loi ni contre la communauté, pour laquelle amende il sera exécutable comme est dit ci-dessus.

Et afin qu'un chacun en soit informé, et, pour que personne, à qui cette ordonnance peut regarder, n'en puisse prétexter cause d'ignorance, nous mandons et commandons aux bailli, échevins, gens de loi, directeurs et régisseurs de chaque paroisse, seigneurie et branche de cette dite châtellenie de faire publier notre présente ordonnance le premier dimanche après la réception d'icelle, et de la faire afficher aux lieux ordinaires.

Fait au collège, le 8 avril 1740. Vandebrouke.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Pierre-Jacques de Rave, rue de Meessines ».

ORDONNANCE SUR L'ABATAGE DE BOIS ET SUR LE PACAGE.

25 Janvier 1758.

Nous, grand bailli, avoué et échevins de la ville et châtellenie de Warneton, étant informés par les plaintes qui nous sont raportés journalièrement de tous cottés, que nonobstant

la défense rigoureuse des placards et ordonnances de Sa Majesté des années 1548, 1571 et 1605, comme aussi les ordonnances politiques, que nous avons faits et souvent renouvelés, tant sur le fait des abateurs de bois que sur le fait de tenir, chasser ou mener les bestiaux sur les terres d'autrui, diverses personnes s'ingèrent et s'avancent, au grand et irréparable tord des propriétaires ou occupeurs et à la perte, destruction ou dégât des mêmes bois, hayes et avétures, d'y entrer avec des ferments, hachettes ou autres instrumens taillans, et tant que sur le prétexte d'y aller chercher du bois sèche et gaté que d'y aller couper et hâcher des baguettes ou verges, lattes, échalias et autre bois, ce qu'ils transportent ensuite furtivement, pour donc prévenir des pareils excès, et y porter remède, avons statué et ordonné en conséquence des avandis placards et ordonnances de Sadite Majesté et nos ordonnances politiques, comme nous ordonnons et statuons par cette ce qui suit :

[1] Premièrement, nous deffendons à un chacun d'entrer dans les bois qui ne leur appartiennent pas, avec bêche, ferment, hâchette ou autres instrumens, comme aussi avec des armes qui sont plus long qu'un couteau ordinaire de table, à peine de dix livres paires d'amende, confiscation des instrumens ou autre correction arbitraire.

[2] Et si quelqu'un étoit trouvé avec un ferment, hâche ou autre instrument, avoir coupé quelques jeunes arbres ou autre bois, cydevant repris, sera fustigé, banni ou autrement, suivant la grandeur du crime ou forfait.

[3] Et comme il est venu à notre connoissance que quelques uns, pour cacher leur mauvais commerce, entrent dans les bois pour y couper et casser des branches, pour les aller chercher quelques jours après sous le prétexte que ce seroit du bois sèche, nous deffendons à un chacun de transporter quelque bois sèche hors des bois et hayes, à peine que dessus, ne fût qu'ils soient pourvus d'une permission par écrit en y spécifiant pour combien de tems ladite permission leur est donnée, laquelle permission par écrit devra être donnée par le propriétaire ou fermier, en présence de deux témoins qui signeront ladite permission avec eux, et laquelle permission ils seront tenus et obligés de porter avec eux toutes et quantesfois qu'ils entreront dans les bois.

[4] Deffendons bien expressément à tout et un chacun de couper ou hacher dans les bois ou hayes quelques bois, baguettes, échalias, pilots ou autre sorte de bois, soit petit ou grand, ne fut étant muni d'une permission par écrit, comme l'article précédent.

[5] Et ceux qui auront permission par écrit par le propriétaire pour couper des mais dans leurs bois ou hayes, ne pourront à peine que dessus couper autre chose que les rejets ou tiges de côté, sans pouvoir couper au buisson principal.

[6] Et pour que ces excès qui se commettent journalièrement puissent d'autant mieux être découverts et punis, tous les officiers et sergents, qui auront fait des calenges, seront cru sur leur serment.

[7] Les mêmes peines et amendes auront aussi lieu contre ceux qui auront coupé ou déraciné dans les pipineries quelques jeunes arbres, comme aussi contre ceux qui couperont ou déracineront dans les terres d'autrui quelques petits aunes et autres bois ou toutes sortes d'hayes et les transporteront.

[8] Et comme plusieurs voituriers assistent bien souvent pareils forfaitiers, deffendons bien strictement par cette à tous et un chacun de voiturier quelques petits arbres ou autre

bois en cachette ou autrement, ne fut qu'il soit bien informé que les mêmes arbres et bois ne sont point volés ou déracinés des terres d'autrui, à peine de dix livres paires d'amende et de correction arbitraire, et pardessus ce de devoir renseigner la personne, pour laquelle il voiture lesdits arbres et bois, à peine d'être tenu avoir volé ce qu'il sera trouvé voiturier, et par ainsi d'être punis des peines avandites.

[9] Comme aussi ceux, qui seront trouvés avoir dans leur maison, jardin, ou transportant quelques jeunes arbres et bois, seront tenus de renseigner d'où et de qui ils auront eu les mêmes arbres et bois, à peine d'être tenus les avoir coupés et déracinés hors des bois, hayes ou terres d'autrui et d'être punis des peines et amendes avandites.

[10] Celui qui sera convaincu d'avoir acheté quelques jeunes arbres, baguettes, verges, lattes, échals ou autre bois, sans préalablement être informé qu'ils ne sont point volés, encourra l'amende de dix livres paires et de correction arbitraire, et sera pardessus ce tenu de renseigner le vendeur, à peine d'être même tenu pour voleur et forfaitier et d'en être punis.

[11] Et comme il se fait aussi un grand dommage dans les bois, hayes et avétures en y laissant courir et paturer les bestiaux, nous défendons bien expressement à qui que ce soit, de laisser aller, courir, paturer ou de mener leurs chevaux, vaches, cochons, moutons, chèvres ou autres semblables préjudiciables bêtes dans les bois, hayes, avétures ou terre d'autrui, à peine de douze livres paires pour chaque mouton ou chèvre, et trois livres paires de chaque autre bête qui sera trouvé dans les mêmes hayes, bois, avétures ou terres, et cela pardessus le tort et dommage qu'ils pourroient y avoir causés, au dire d'expert, le tout à recouvrer solidairement, tant à charge du veilleur et conducteur des mêmes bestiaux qu'à charge du propriétaire d'iceux, laquelle peine et amende auront également lieu contre ceux qui auront fait pareil dommage en menant les vaches et autres bêtes par le lien loing du côté des avétures, fossés et chemins, aboutans aux terres d'autrui, ou en coupans et transportant les gerbes et tout autrement, et seront les officiers et sergents crus touchant leur calenges sur leur serment comme aussi pourra un chacun capter iceux sur leur propre fond.

[12] Et comme nous voions par expérience que pareils divers excès proviennent de ce que plusieurs personnes tiennent plus de vaches que la grandeur ou occupation de leurs terres leur permet de pouvoir nourrir, nous défendons bien expressement que personne ne pourra tenir plus de vaches qu'à concurrence de la grandeur des terres de leur occupation, à peine d'encourir l'amende par nous arbitrer suivant l'exigence du cas.

[13] Toutes lesquelles amendes seront au double, si le délict se fait après le soleil couchant, et seront lesdites amendes partagés, un tiers au profit des pauvres du lieu, un tiers au profit du dénonciateur, et le restant tiers au profit de l'officier exploitier.

[14] Le tout sans préjudice, et pardessus le dommage que les propriétaires ou occupants viendront à souffrir par ces délits.

[15] Chargeons et ordonnons à tous officiers de justice de faire de tems en tems la visite dans les maisons suspects, et ceux qui seront trouvés en contravention de quelques uns des points principaux de cette ordonnance, de les appréhender, de les mener en prison et de poursuivre la punition, ainsi qu'il est prescrit dans cette ordonnance, et cela sans aucune négligence, à peine d'être tenus de paier en leur propre et privé nom aux propriétaires ou occupants

les interrets qu'ils pourroient avoir soufferts, et pardessus ce d'encourir l'amende de vingt quatre livres paires au profit du dénonciateur ou plaignant, s'ils sont convaincus de s'être usé de pareils connivences contre le devoir de leur office.

[16] Le tout par provision et sans préjudice aux ultérieurs devoirs et peines statuéés par les placards de Sa Majesté, chargeans les gens de loi des paroisses, branches et seigneurie de cette châtellenie de faire publier cette présente ordonnance les trois premiers dimanches après la réception, et de la faire afficher le dernier dimanche dans tous les lieux où il appartiendra, et de la renouveler annuellement, pour que personne n'en prétexte cause d'ignorance.

Fait au collège, ce ^a 25 janvier 1758. Témoin comme greffier [signé] L. Behagle.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« Imprimé à Ipres, chez Thomas François Walwein, imprimeur demeurant sur la Petite Place ».

40

ORDONNANCE SUR LA DEPREDATION DES HAIES.

28 Novembre 1760.

Messieurs du magistrat, étant informés par plusieurs plaintes à eux adressées que certains manans ou inhabitans de cette ville et bourgeoisie s'ingèrent et s'émancipent pendant la soir et surtout nuitamment de déroder les hayes et enlever les bois qu'ils trouvent leur convenir au grand intérêt du publicq, à quoi étant nécessaire d'y pourvoir pour le maintien du repos publicq, font très expresse inhibition et deffence à qui que ce soit de commettre pareils excès, à peine de punition tel que le cas exigera, et que si mesdits sieurs du magistrat peuvent parvenir à connoissance que le père ou mère ou autres personnes auroient induits leur enfans ou quelques autres jeunes gens à commettre pareils faits, ou consentir ou connivé, c'est-à-dire permis indirectement, ou d'aucune autre connivence telle que se puisse être, seront réputés en être les moteurs et autheurs et punis suivant toute la rigueur de justice, et afin que personne n'en prétexte cause d'ignorance, sera la présente ordonnance lue, publiée et affichée à la manière accoutumée, afin qu'un chacun s'y conforme aux peines y portées.

Fait au collège, le ^b 28 novembre 1760. Témoin comme greffier, Behagle.

Publié la présente ordonnance politique par le soussigné avoué de la ville et châtellenie de Warneton, ce 28 novembre 1760, [signé] J. A. Behagle.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Thomas François Walwein ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 9 Novembre 1764, le 8 Novembre 1765 et le 28 Novembre 1766, et publiée aux mêmes dates.

a. Ce qui suit est écrit à la main. — b. Ce qui suit est, à l'exception du nom Behagle, écrit à la main.

41

ORDONNANCE SUR LE LOGEMENT D'ETRANGERS.

12 Octobre 1764.

Messieurs du magistrat de cette ville et châtellenie de Warneton, étant informés que plusieurs étrangers, gens sans aveu, mendiants et vagabonds s'arretent très souvent en cette ville et y prennent leur logement, sans que les cabarettiers et autres particuliers chez qui ilz pourroient être logés, en donnent aucune avertance, à quoi cependant un chacun est obligé ainsi qu'il a été statué par nos ordonnances antérieures, auxquelles adhérant, font itérativement très expresse deffence à tous cabarettiers et autres particuliers de loger chez eux doresnavant aucun étranger, de quelle qualité il puisse être, sans auparavant en donner avertance par un billet par écrit du nom, surnom, qualité, profession et demeure de ceux ou celles qu'ils logeront, lequel billet devra être porté chez le sieur et maître Jacques Nicolas Gobert, advoué, immédiatement après les portes, barrières et pont serré, à peine d'encourir l'amende de douze florins pour ceux qui seront trouvés en deffaut de satisfaire à la présente ordonnance, et pour que personne n'en puisse prétexter cause d'ignorance, sera la présente publiée et affichée aux lieux et places ordinaires et accoutumés.

Fait au collège, ce 12 octobre 1764. Témoin comme greffier : J. A. Behagle.

Fait la publication requise par les soussignés messagers de la ville de Warneton aux lieux ordinaires, date que dessus [signé] A. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Copie contemporaine sur une feuille double de papier.

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 22 Novembre 1765, les 14 Mars et 24 Octobre 1766, et publiée aux mêmes dates.

42

ORDONNANCES DIVERSES.

26 Octobre et 9 Novembre 1764.

Voir les n°s 36 et 40.

43

ORDONNANCE SUR LE VOL DE LEGUMES.

9 Novembre 1764.

Messieurs du magistrat de cette ville et châtellenie de Warneton, sur les plaintes à eux faites par plusieurs particuliers de cette ville, bourgeoisie et autres, qui ont leurs terres conti-

gues à cette dite ville, que journallièrement ils se trouvent volés des naveaux, carottes et autres légumes pour la consommation de leurs bestiaux ou autrement, à quoi étant nécessaire de pourvoir, font très expresse inhibition et deffence aux habitans et manans de cette ville et bourgeoisie d'acheter lesdits naveaux et légumes à d'autres personnes qu'à ceux qui sont en coutume d'en vendre, à peine d'être réputés comme avoir coopérés auxdits vols et d'être punis suivant la rigueur de justice, les maîtres et maitresses restans responsables de la conduite de leurs domestiques, chacun en son égard, et afin que personne n'en prétexte cause d'ignorance, sera la présente publiée et affichée partout où il appartiendra.

Fait au collège, le 9 Novembre 1764. Témoin comme greffier : I. A. Behagle.

Faite la publication requise, aux lieux ordinaires, date que dessus, A. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ipres, chez Thomas François Walwein ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 8 Novembre 1765, le 29 Novembre 1766 et le 16 Septembre 1768, et publiée aux mêmes dates, sauf en 1765 où la publication eut lieu le lendemain.

44

ORDONNANCE SUR LE CHARRIAGE EN HIVER.

9 Novembre 1764.

Avoué et échevins de la ville et châtellenie de Warneton, sur les plaintes faites que, sur le district du pavez de cette ville commençant près de la Wambeke jusques au Pont-Rouge, n'ont été ruinés et endommagés que par l'excès des poids que chargent les chartiers, et qu'il n'est pourveu et fixé le poids que les voituriers pourroient porter sur leurs chariots, tant en hyver qu'en esté, il coûteroit des sommes très considérables pour le rétablissement, à quoi étant nécessaire de pourvoir, avons ordonnés que les voituriers ordinaires et extraordinaires allant de la barrière, hors de la porte de Lille dudit Warneton vers la Wambeke, ou d'icelle Wambeke vers le Pont-Rouge, ne pourront charger sur leurs chariots, depuis le premier Novembre jusques au dernier Avril, que trois mille livres pesant, et depuis le premier du mois de May jusques à la fin d'Octobre, que cinq

Op de klachten gedaen dat het district van den steenweg deser stede beginnende van bij de Wambeke tot de Roode-Brugge, niet anders en zijn bedorven, geruineert ende geindommageert geweest tensij door het excissif gewichte, dat de voerlieden zijn laddende, ende waert saecke daerinne niet en wiert voorsien, ende gereguleert wierde het gewichte, hetwelcke de voerlieden sullen vermogen te voeren op hemlieden waegens, soo in de winter als in de somer, het soude seer considerabel sommen costen tot d'hersteltenisse van denselven steenweg, waeranne noodtsaeckelijck sijnde te voorsien, hebben geordonneert dat de voerlieden ordinaire ende extraordinaire, rijdende van de voorseyde baillie deser stede buyten de Rijsselpoorte naer de Wambeke ofte degonne van de Wambeke naer de Roode-Brugge, niet en sullen vermogen op hemlieden waegens te

a. Ce qui suit est, à l'exception du nom Behagle, écrit à la main.

mille livres, à peine de trente florins d'amende pour chaque fois qu'ils seront trouvés avec une plus grosse charge qu'il est dit cy-devant.

Et pour plus grande précaution avons étable Arnout Pieters et Jean-Baptiste Floer^a pour faire la visite de leurs chariots et examiner s'ils sont plus chargés que ce qui est permis, lequel en fera rapport aux commissaires par nous établis et autorisés, jointement le bailli et sergents de cette dite ville, pour arrester les contravenans pour l'amende cy-dessus mentionné, dont lesdits officiers, exploiters auront un quart, le dénonciateur un quart et l'autre moitié sera employé à l'entretien dudit pavé.

Comme aussi d'enpêcher que l'on ne passe directement ni indirectement sur ladite chaussée de Wamêton à la Wambeke,^b tant que les barrières en seront fermés et qui pourront être ouvertes que par nos ordres, auquel effects avons commandé audit Arnout Pieters et Jean-Baptiste Floer^a de saisir et arrester, aux cas de contravention, lesdits chariots et chevaux, de dresser procès-verbaux pour sur iceux être fait droit aussi que de raison.

Fait au collège, ce 9 Novembre 1764.
Témoin comme greffier : J. A. Behagle.

Fait la publication requise aux lieux ordinaires, date que dessus, [signé] A. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur une feuille simple.

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins, le 8 Novembre 1765 et le 28 Novembre 1766, et publiée respectivement le 9 et le 30 Novembre.

a. Les noms sont écrits à la main. — b. Dans le texte renouvelé en 1766, ajouté à la main : et Pont Rouge.

laeden t'sedert den eersten november tot den laetsten april, dan drie duyst pondt swaer, ende t'sedert den eersten mey tot den laetsten van october dan vijf duyst pondt, op de boete van dertig guldens van ieder reyse, als wanneer sij sullen bevonden worden met meerderen vrecht soo vooren is geseyt.

Ende tot meerder precautien ende voorsieninge wij hebben gestablisseeert de personen van Arnout Pieters ende Jan-Baptist Floer^a omme te doen de noodige wisite van hunne waegens ende examineeren of sij niet meer en worden bevrecht als 't gonne gepermitteert hiervooren, die rapport sal doen aen de commissarissen door ons gestelt ende gauthoriseert, eensaemdelijck met den bailliu ende sergeanten deser geseide stede omme de contrevenanten t'arresteren tot betaelen van de boete hiervooren geseyt, daarvan een vierde sal wesen voor de officiers exploiters, een ander vierde aen den aenbrenger, ende de helft resterende voor 't onderhout van denselven steenweg.

Voorts noch omme te beletten dat men niet en passeert directelijck nochte indirectelijck op denselven steenweg van Waesten naer de Wambeke ofte vandaer naer de baille van de Rijsselpoorte, soolange ende ten tijde deselve barrieren gesloten worden, deselve en sullen niet geopent worden tensij door ons order, aen welcke gestablisseeerde Arnout Pieters ende Jan-Baptist Floer^a wij hebben gecommandeert te saisieren ende arresteren deselve peerden ende waegens in cas van contraventie, ende daarvan te dresser proces-verbael, omme daer op recht gedaen te worden als naer recht en reden.

Fait au collège, ce 9 Novembre 1764.

45

ORDONNANCES DIVERSES.

16 et 23 Novembre 1764.

Voir les n^{os} 28, 29 et 31.

46

ORDONNANCE SUR L'ENTREPOSAGE DE BRIQUES SUR LE RIVAGE.

23 Novembre 1764.

Messieurs du magistrat de la ville et châtellenie de Warneton, sur les plaintes à eux faites par plusieurs batteliers et autres personnes que la quantité de briques qui se placent au Rivage de cette ville, on n'y faisait qu'une très petite distance du quay près de la rivière, ce qui embarrasseroit non seulement lesdits batteliers, mais occasionneroit des malheurs aux personnes qui ont besoin d'y passer, à quoi étant nécessaire de pourvoir pour le bien publicq, font très expresse inhibition et deffence à qui que ce soit de placer lesdits bricques ou autres marchandises qu'à quatre pieds de distance du bord de ladite rivière, à peine de trois florins d'amende, et ordonnons à ceux qui en ont présentement au Rivage de les ôter à la distance susdite, endéans six jours après la publication de cette, à peine que dessus, et qu'il y sera pourveu à leur charge et dépens par l'office.

Fait au collège, le * 23 novembre 1764. Tesmoing comme greffier : J. A. Behagle.

Fait la publication requise aux lieux ordinaires, date que dessus [signé] Ch. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n^o 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse :
« A Ipres, chez Thomas François Walwein ».

47

ORDONNANCE SUR LE POIDS DU PAIN.

30 Novembre 1764.

Avoué et échevins de la ville et châtellenie de Warneton, étant informés que les boulangers de cette ville s'émancipent à débiter leurs pains d'un moindre poids que celui qui a toujours été pratiqué et statué, à quoi étant nécessaire de pourvoir pour le besoin du publicq,

a. Ce qui suit est, à l'exception du nom Behagle, écrit à la main.

faisons par ces présentes très expresse inhibition et deffence auxdits boulangers de débiter autrement leurs pains que suivant le poids d'Ipres, qui leur sera délivré par les égards jurés de cette ville, à peine de chaque contravenant de trois florins d'amende pour la première fois, à repartir un tiers au proffit du sieur officier exploiteur, un autre tiers au proffit desdits égards, et le tiers restant au proffit de la pauvreté de cette ville, et à peine de correction arbitraire au cas de recidive ; et afin que la présente soit régulièrement observée et exécutée, voulons qu'elle soit publiée et affichée aux lieux ordinaires de cette ville pour que personne n'en prétexte cause d'ignorance.

Fait au collège, le ^a 30 Novembre 1764. Témoin comme greffier : J. A. Behagle.

Fait la publication requise aux lieux ordinaires, ce premier décembre 1764 [signé] Ch. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ipres, chez Thomas François Walwein ».

Cette ordonnance a été renouvelée par le collège des avoué et échevins le 29 Novembre 1765 et publiée le lendemain.

48

ORDONNANCES DIVERSES.

30 Novembre et 7 Décembre 1764.

Voir les n°s 34, 35 et 37.

49

ORDONNANCE SUR L'APPROVISIONNEMENT D'EAU EN PREVISION D'INCENDIES.

31 Juillet 1765.

Nous avoué et échevins de la ville de Warneton, voiant la nécessité indispensable qu'il y a de prévenir le danger d'un méchief de feu, dont nous pourions être accablé par raport à la grande sécheresse et chaleur qu'il continue de faire depuis plus de trois mois, avons trouvé à propos d'ordonner, comme nous ordonnons par cette, à tous et un chacun de nos habitans de mettre et exposer, cito la publication de notre présente ordonnance, une cuvelle et, pour ceux qu'il en auront point, un chaudron plein d'eau devant leur porte, à peine de trente patars d'amende pour ceux qui resteront en deffaut d'y satisfaire, et pourqu'un chacun puisse en être informé et n'en ignore, sera la présente lue et publiée par notre messenger aux lieux et places ordinaires et accoutumés.

Fait au collège, ce 31 juillet 1765, Témoin comme greffier : J. A. Behagle.

a. Ce qui suit est, à l'exception du nom Behagle, écrit à la main.

Faite la publication requise par le soussigné messenger de la ville de Warneton aux lieux ordinaires ce 31 juillet 1765 : A. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple.

50

ORDONNANCES DIVERSES.

8, 15, 22, et 29 Novembre 1765.

Voir les n°s 28, 29, 31, 33, 34, 35, 37, 40, 41, 43 et 44.

51

ORDONNANCE SUR LA MENDICITE.

11 Avril 1766.

Ordonnance de messieurs les grand-bailli, avoué et échevins de la ville et bourgeoisie de Warneton, concernant les mendiants, vagabons et gens sans aveu, étant informés que journellement cette ville et bourgeoisie se trouve de plus en plus remplis de pauvres, ce qui ne peut que causer plusieurs grands inconvénients, ainsi qu'ils ont déjà trouvés par expérience, pour à quoi prévenir, ont très expressément ordonné, ainsi qu'ils ordonnent par cette :

[1] Que, qui ce soit, ne s'avance de louer à des personnes étrangères, des maisons, chambres ou de les autrement loger, à peine qu'on recouvrira à sa charge les intérêts qui pourroient être causés au désavantage de cette ville et bourgeoisie ou de la pauvreté, à cause des logemens qu'ils auront donnés aux pauvres dans leurs maisons ou chambres, comme aussi d'être tenus et obligés de nourrir lesdits pauvres, et au surplus à peine de soixante livres parisis d'amende, laquelle peine et amende ne sera pas seulement à charge du propriétaire des maisons, mais aussi à charge des locataires, qui auront donnés à des pauvres étrangers en arrière-bail les maisons ou chambres ; et pour autant qu'il pourroit arriver que lesdits locataires n'auroient point le moyen de satisfaire auxdites peines et amendes, seront chassés de cette ville et bourgeoisie, ne fut que nous leur aurions donné à ce sujet notre consentement, ou de ceux qui seront par nous commis ; ordonnons au surplus à tous propriétaires et locataires de nous remettre dans l'espace de trois semaines, après la publication de cette, à notre première assemblée, les noms et surnoms des étrangers, auxquels ils auroient loués les maisons ou chambres, lesquels noms ils seront tenus de nous produire par billet, en y joignant leur âge, d'où ils sont venus demeurer ici, ce qu'ils font pour gagner la vie, combien d'enfants ils ont et l'âge de chaque enfant, comme aussi combien de temps ils ont demeuré en cette ville, le tout sous les mêmes peines et amendes.

[2] Tous étrangers et fainéans, tant inhabitans que bourgeois, étant en état de travailler, ne pourront mendier ni permettre à leurs enfans de mendier dans cette ville et bourgeoisie, aux maisons, églises ou portes, à peine d'être colloqués pour la première fois pour trois semaines aux prisons, et pour la seconde fois d'être punis suivant le placard de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique en date du 14 Décembre 1765.

[3] Mais concernant les hommes, femmes ou enfans nécessiteux ou impotens, bourgeois ou inhabitans de cette ville et bourgeoisie, pourront iceux demander l'aumône en cette ville et bourgeoisie aux maisons et portail de l'église, pourvu qu'ils ont obtenu de nous à ce sujet notre acte de consentement, et portant sur leur poitrine la marque qui leur sera donnée à notre assemblée, que nous tiendrons à ce sujet le deuxième mai 1766 à dix heures du matin, aux fins que les gens qui se trouvent en état de donner des charités, connoîtront leur pauvreté et indigence.

[4] Et pour que, soit par fraude ou prêt de la marque ci-dessus, les pauvres et nécessiteux ne soient privés des charités, sera tenu registre de ceux qui auront eu notre acte de consentement ; et s'il arrivoit que ceux qui auroient obtenus de nous cette grâce, prêteroiient leur marque à un autre, seront cito et desuite privés de ladite marque et acte de consentement, et chassés de cette ville et bourgeoisie ; mais si quelqu'un seroit trouvé d'avoir contrefait ladite marque, et de demander l'aumône avec icelle, sera puni pour la première fois avec un bannissement, ou autre peines plus griève, suivant l'exigence.

[5] Toutes les personnes, qui auront obtenu de nous cette marque et notre acte de consentement pour demander l'aumône, ne pourront le faire aux églises, ni le soir après le soleil couché, et seront tenus et obligés d'envoyer diligemment leurs enfans au catéchisme pour y être instruits dans la religion catholique, apostolique et romaine, le tout à peine d'être déchus de ladite marque et de notre acte de consentement.

[6] Ceux qui auront obtenu de nous cette marque et acte de consentement et qui viendront à mourir ou partir de cette ville et bourgeoisie, ou étant devenus capables et en état de gagner leur pain, seront tenus et obligés de nous remettre à la première assemblée ladite marque et acte de consentement, quant aux premiers, par les plus proches parens, et par les autres en personne, à peine de correction arbitraire.

[7] Et pour que cette notre présente ordonnance soit tant mieux exécutée, nous autorisons les sergens de cette ville pour faire les exploits et calenges, auxquels nous accordons pour chaque exploit ou calenge, qu'ils feront à charge des pauvres, trois patars, et au sujet des personnes solvens plein salaire, et en tout cas le tiers des amendes, là où ils seront rapporteurs.

[8] Nous défendons aussi très expressément à tous et un chacun d'injurier, porter quelqu'empêchement ou de faire quelqu'autre injustice, soit par paroles ou par oeuvres, aux personnes par nous commis pour faire entretenir et exécuter cette notre présente ordonnance, à peine de six livres parisis d'amende, ou correction arbitraire suivant le mérite de la cause ; et le cas arrivant que lesdits vagabons ou mendiens se soulèveroient contre lesdites personnes par nous commis, seront fustigés publiquement ou arbitrairement punis, suivant l'exigence du cas.

[9] Que nuls propriétaires dès à présent ne pourront louer leurs maisons, chambres ou greniers à des étrangers, sans préalablement avoir par nous pour ce obtenu consentement comme ci-devant.

[10] De plus que, qui que ce soit, qui aura loué lesdites maisons, chambres ou greniers, ne pourra les donner en arrière-bail, soit en partie ou en total, sans notre consentement comme ci-devant.

[11] Comme aussi que personne ne pourra admettre ni recevoir chez lui des pauvres femmes enceintes, veuves ou femmes de soldats, qui sont ailleurs en garnison, à peine d'être tenus et obligés de désintéresser la pauvreté de cette ville et bourgeoisie, si dans la suite du temps il arrivoit quelque charge, et pardessus ce d'une correction arbitraire.

[12] Défendons pour fortifier d'autant plus le neuvième et dixième article de cette présente ordonnance, ainsi qu'ils sont cottés à présent, à tous étrangers de louer des maisons, chambres, caves et autres places, comme aussi aux propriétaires et occupants d'iceux de les louer ou donner en arrière-bail auxdits étrangers sans notre consentement par écrit, à peine de par un chacun respectivement encourir une amende de douze livres parisis, outre que lesdits étrangers seront chassés de cette ville et bourgeoisie.

[13] Que personne, qui que ce soit, ne pourra loger, sur les mêmes peines et amendes, des mendiants étrangers, ne fut qu'il seroit pourvu de notre consentement par écrit; et le cas arrivant que quelqu'un seroit trouvé avoir contrevenu au présent article, étant pauvre et assisté de la pauvreté de cette ville et bourgeoisie ou de quelque autre fondation pieuse, en sera desuite privé et chassé de cette dite ville et bourgeoisie.

[14] Au surplus, ceux qui sont assistés de la pauvreté ou de quelque autre fondation pieuse, ne pourront loger ni laisser demeurer dans leurs maisons et occupations quelques personnes, soit de la ville ou étrangers, sans notre consentement par écrit, et ne pourront prendre un autre logement sans notre connoissance, le tout à peine que devant.

[15] Ceux, qui auront par nous obtenus la marque et permission de mendier, ne pourront le faire que depuis les huit heures du matin jusqu'à sept heures du soir dans l'été, et en hiver depuis neuf heures jusqu'à cinq heures, à peine d'en être privés et chassés de cette ville et bourgeoisie.

Toutes lesquelles amendes seront reparties en trois, savoir un tiers au profit de cette ville, un tiers au profit du dénonciateur, et le tiers restant au profit de la pauvreté de cette ville et bourgeoisie.

Fait au collège, ce 11 avril 1766. Témoin comme greffier : [signé] J. A. Behagle.

Publié le contenu de l'ordonnance qui précède aux lieux ordinaires et accoutumés par le soussigné messenger, le 12 avril 1766 [signé] A. P. Logie.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ipres, chez Thomas François Walwein, imprimeur-libraire, demeurant sur la petite Place ».

ORDONNANCES DIVERSES.

24 Octobre et 28 Novembre 1766.

Voir les nos 40, 41, 43 et 44.

a. Ce qui suit est écrit à la main.

Reglement op den stijl van procederen ende salarissen voor de stede ende casselrye van Waesten.

Mijnheeren hooghbailliu, vooghd ende schepenen der stede ende casselrye van Waesten, in aendacht genomen hebbende de menighvuldighe misbruycken ende inconvenienten dewelcke dagelijckx geobserveert worden nopende den stijl van procederen binnen hunne judicaturen, contrarie aen de rechten, statuten ende proeminentien onder hun berustende, streckende eensweeghs tot causatie van considerable oncosten, dewelcke partijen, voor hun in litibus exterende, commen te supporteren, ende willende, grootelijckx inclinerende ten faveure ende voldoenyng van het publyck, inhieren de lanckdeurigheyt der processen voor hun geintenteert ende te intenteren, hebben geordonneert ende gestatueert, soo sij ordonneren ende statueren bij desen de poincten ende artikelen alhier volgende.

EERSTE CAPITEL.

Op het faict van proceduren ende beleede van dien.

[1] *Requeste.* Alvooren dengonnen willende bij requeste iemandt actionneren, sal deselve requeste doen stellen op goetd papier ende in caractere die wel ligibel is, laetende eene behoorlijke marge voor d'appostille.

[2] *Wie daer in te noemen.* Bij deselve requeste sullen geexprimeert worden den naeme, toenaeme ende residentie van den suppliant ofte supplianten, soo oock van de geactioneerde partie, sonder voortaan te useren alleenelijck van de qualiteyt van de weduwe, hoir, vooght, curateur ofte andere diergelijcke, gereserveert ten regarde van de persoonen van groote qualiteyt ofte collegien, confrerien ende diergelijcke; ende sullen aen deselve requeste met een coordeken vastmaecken de stuckx dienende tot verificatie derselve requeste, die sij sullen willen emploieren ende voegen, sonder daertoe spellen te gebruycken.

[3] *Daeghvaerden.* Die iemandt andersints ter vierschaere ofte camerdaege in rechte wilt betrecken, is schuldig hem te doen daghvaerden bij den officier ofte messagier jegens den ordinair dinghedaghe om aldaer heesch te aenhooren, laetende ten huys van den gedaeghden oft t' sijnen persone een billiet door den heeschere ofte sijnen procureur geteekent, inhoudende de cause, hoe ende waerom, den naem van den heeschere, van den gedaeghden, ende voor wat juge, mitsgaeders de plaetse van de vergaedyng op peene van nulliteyt.

[4] *Interval tusschen de daghvaert ende den dagh dienende.* De daeginge moet geschieden eenen dagh voor den dagh dienende, als den gedaeghden woonachtigh is binnen

dese stede, ende binnen de prochie van de vierschaere dry daegen, ende daer buytten moet dien geschieden vijf daegen te voorens, al op pene als boven, wel verstaende dat den dagh van het daghvaerdt daerinne niet begrepen en wort.

[5] *Eerste deffaut.* Als den gedaghvaerden niet en compareert, naer rapport van de daegynge wort t' sijnen laste gedecerneert deffaut ende verleent consent van andere daegynge, ende de contumacie wort gepurgeert met de penen hiernaer verclaert.

[6] *Tweede deffaut.* Indien den gedaeghden ter tweede daghvaert niet en compareert, men decerneert naer rapport van de daeginghe tweede deffaut, ende wort verleent consent van derde.

[7] *Derde deffaut.* Ter derde daeginghe den gedaeghden niet comparerende, wort t'sijnen lasten gedecerneert derde deffaut, ende t'proffijt van dien gehouden in t'advys.

[8] *Intendit.* Den heeschere de daeghinghe hebbende gedaen doen ende begheerende uyttinghe van 't voorseyde proffijt, is schuldig te exhiberen ende ter greffie ofte rolle te furnieren sijnen intendit bij forme van heesch, inhoudende partinente conclusien, daarmede oock exhiberende ende applicuerende de litterale preuve, met dewelcke hij denselven wilt verifiëren.

[9] *Recht. Sententie interlocutoir. Contradictie.* Op welck furnissemēt met preallable advys van rechtsgeleerde recht gedaen wort ter provisie ofte ten principaele, soo men in rechte bevindt te behooren, ende als t'recht verheyscht den gecontumaceerden wort bij sententie interlocutoire geordonneert het voorseyde overlegh over te nemen om daerjegen te dienen van contradictien binnen sekeren gelimiteerden tijdt, op pene van dies versteken te zijn ende andermael recht gedaen te worden op deselve stuckx ende op het proffijt van de verstekynge.

[10] *Daghvaert om de oorconden te sien stellen in eede.* Nemaer, indien de saecke consisteert in faicten die met oorconden moeten geverifieert wesen, den heeschere wort daertoe geadmitteert, ende sijne oorconden willende produceren, wort gehouden t'eenen sekeren competenten daege ende ure bij een peremptoir daghvaert te doen daghvaerden andermael den gecontumaceerden om de oorconden te sien ende hooren stellen in eede.

[11] *Daghvaert tot het dienen van reprochen.* Sijne enquete voldaan hebbende, sal oock gehouden wesen te doen daghvaerden den verweerdere bij billiette omme te commen dienen van reprochen, ende bij gebreke van dien de saecke te sien concluderen in rechte, soo geschieden sal, den verweerdere niet comparerende, behoudens relaes van de daghvaert.

[12] *Recht op den intendit.* De saecke in rechte gevallen zijnde, sal op de voorseyden intendit ende verificatie volgens t'advys van rechtsgeleerde recht gedaen worden soo men sal vinden te behooren.

[13] *Costen van de deffauten.* De deffaillanten, voor dat sij geadmitteert sullen worden tot hunlieden defensie, sullen moeten betaalen ofte ten minsten dooghen condemnatie van costen van de voorgaende deffauten.

[14] *Oorlof van vierschaere ofte camerdaege.* Soo wanneer den gedaeghden compareert, ende niet den heeschere de daeginghe ghedaen doen hebbende, den gedaeghden wort aengewesen oorlof van hove ofte vierschaere, mits docerende van de daeginghe, ende den heeschere behoorlijk verbeydt hebbende tot het slaecken van den dinghedaege ofte vierschaere.

[15] *Kennen ofte loochenen van hanteecken.* Die gedaghvaert is op obligatie, om te

kennen ofte loochenen sijn handteecken, ofte het handteecken van sijnen voorsaet, ende ter eersten daghvaert compareert, hij sal hebben een dilay van veerthien daegen, uytterlijk drij weken, om hetselve te doen, ende het voorseyde dilay gepasseert zijnde, sal ten naesten dinghedaeghe moeten hetselve handteecken kennen ofte loochenen, op pene dat 't selve bij provisie sal gehouden worden over gekent; ende op de heeschers verzouk sal ter provisie gedecerneert worden namptissement, indien de saecke daertoe is gedisponeert, ende ten principaelen gereguleert om t'antwoorden peremptoirement ten naesten, op pene van condemnatie in 't principael ende kosten.

[16] *Op het tweede deffaut namptissement, ende op het derde condemnatie.* Indien den gedaeghden op handteecken niet en compareert met den eersten deffaut, wort 't selve gehouden over gekent, ende ter tweede daeginghe ende deffaut, naer exhibitie van de obligatie op het verzouk van de heeschere, wort gedecerneert namptissement als vooren; ende ten derde deffaut sal hij, op gelijk versouk van den heeschere, gecondemneert worden in den inhouden van de obligatie ende kosten, mits telckens blijckende van de competente daeginghe, wel verstaende indien den juge den heesch ende cause van de daeginghe bevindt sufficient te zijn ende wettelijk, mitsgaeders behoorelijk geverifieert.

[17] *Heesch.* Daer beyde partijen compareeren, den heeschere sal schuldigh zijn ten daege dienende heesch te maecken ende dien te exhiberen in geschrifte, indien partye hetselve versoeckt, ofte uytterlijk acht daegen naer presentatie van partie, op pene dat den verweerdere aengewesen sal wesen oorlof van hove ofte vierschaere met kosten, tenwaere dat schepenen om justen ende merckelijcke redenen den heeschere noch accordeerden een delay van ander acht daegen sonder meer.

[18] *Antwoorden.* Den heesch gediend zijnde, sal den verweerdere schuldigh zijn daerjens te dienen van antwoorde ende t'accumuleren alle sijne exceptien te saemen, geene uytgesteken nochte gereserveert.

[19] *Exceptien van incompetentie litis finitae ofte litispentie.* Tenwaere dat hij proponeerde exceptie declinatoire gefondeert op de incompetentie van den juge ofte exceptie litis finitae ofte litispentie, die alleen ende sonder ten principaelen te concluderen, mogen geproponeert worden; dewelcke hij schuldigh wort promptelijk, immers ten naesten dinghedaeghe ofte vierschaere, te proberen, op pene van te moeten antwoorden t'alle fine als vooren.

[20] *De conclusien niet te veranderen.* Naer litiscontestatie en vermogh den heeschere niet veranderen sijne conclusien, sonder te scheeden van de instantie ende den verweerdere daarvan te laeten absolveren met adjudicatie van kosten, maer wel sal die mogen corrigeren als naer rechte.

[21] *Mogen gerestringeert worden.* Nietmin den heeschere hebbende te veel geheyscht, hij sal tot de sententie deselve conclusien mogen veranderen ende restringeren sonder te scheeden van de instantie ofte kosten te betaelen, tenwaere dat den verweerdere te voorent presentatie gedaen hadde accorderende met de restrictien van 's heeschers conclusien.

[22] *Pertinente presentatie.* In welck geval sal den heeschere gecondemneert worden in de kosten geschiedt tsedert het doen van de pertinente presentatie, ende oock in degonne te voorent geschiedt, als deselve presentatie gedaen is voor den instel van de saecke ende bij antwoorde geitereert, sonder voorgaende frivole proceduren.

[23] *Dilayen om antwoorde.* Om te dienen van antwoorde sal den verweerdere hebben drij dilayen, 't eerste par absentie, het tweede op pene van verstekynge, ende 't derde te purgieren, om alsoo ten derden dinghedaeg naer het dienen van den heesch ipso facto te dienen van antwoorde, tenwaere dat schepenen, om merckelijcke redenen bij partijen ofte hunnen procureur geallegueert ende geverifieert ten minsten onder eedt de calumnia, breeder delay consenteerden.

[24] *Te dienen van reprochen ende contradictien naer verstekynge.* Den verweerdere sijn laetende versteken van antwoorde, ende den heeschere geadmitteert zijnde ter preuen, sal den verweerdere niet mogen doen contrarie preuue, nemaer dienen van reprochen ofte contradictien, op pene dat bij gebreeke dies defaulte sal geconcludeert worden in rechte, soo geschieden sal, den verweerdere niet comparerende naer behoorlijk daghvaert ten dien eynde, als hiervoren bij art. 2 vermeldt.

[25] *Onvoorsien van procureur.* Ende ingevalle den verweerdere onvoorsien waere van procureur, sal in sulck geval den verweerdere geintheert moeten worden, met een peremptoire daghvaert door officier ofte messagier, van binnen de acht daegen uyterlijk eenen daer toe te commiteren, op pene van verstekynge.

[26] *Daghvaerden op kosten, sallaris, arrementen, nieuwen procureur, furnissement etc.* Men sal maer eene daegynge oock moeten doen op costen, sallaris, arrementen, eedt de calumnia te doen, nieuwen procureur te stellen, ende furnissement, mitsgaeders wijsdom executoir ofte acte duplicata, op pene dat deselve sal gewesen worden wettelijk ende executoir, ofte acte duplicata geconsenteert met costen; ende de partie, daerjens commende in oppositie, en sal daerjens geene andere exceptien mogen proponeren als degonne van betaelynge, innovatie ende delatien van eede, mitsgaeders hebbende naer rechte nature van betaelynge, ende en sullen niet meer dilayen mogen nemen nochte hebben als twee, van acht te acht daegen.

[27] *Delatien van eede, hoe te doen.* Welcke delatien van eede, jae oock selfs acceptatien, niet en sullen gedaen worden tensij uyt crachte van procuratie^a.

[29] *De requesten door den suppliant te tekenen, tensij bijvoegende speciale procuratie.* Ende soo men bij dagelijcsche experientien bevindt datter in de requesten om te verkrijgen staet van executie, dickmaels worden gedaen diergelijcke delatien van eede, is geordonneert dat den suppliant ten minsten deselve requeste sal hebben te onderteekenen, newaere daerbij voegende speciale procuratie, alles op pene dat op de gedaen delatie geen regard en sal worden genomen.

[30] *Nopende het stellen van anderen procureur, in cas van voldoeninge aen het stellen van anderen procureur, termijn om de saecke te oversien.* Iemandt gedaeght zijnde om ander procureur te stellen ende commen dienen naer de retroacte, ende niet comparerende, wert danof met de eerste daeginghe versteken met sulck proffit als naer rechte, ende daerjens stellende anderen procureur, en sal maer mogen acht daegen hebben om den staet van de saecke te oversien, in 't regard van degonne woonende binnen de stadt ende casselrije van Waesten, ende daerbuyten binnen veerthien daegen; ende sullen nietmin de voorgaende overstreken delayen blijven in viguere.

a. La numérotation des articles passe dans le manuscrit de 27 à 29.

[31] *De schrifturen ter rolle gediend, te blijven ter greffie.* Partie dienende van antwoorde, ofte eenige ander schrifturen ter rolle, sullen deselve over beyden zijden blijven ter greffie tot sententie definitive, ten eynde dat partie danof soodanige copie lichte als hij te raede vindt.

[32] *Replicque ende duplicque.* Op antwoorde sal den heeschere repliqueren, ende den verweerdere daerjegens duplicqueren, daertoe sij sullen hebben elck twee dilayen, het eerste op pene van verstekynge, ende het tweede te purgeren.

[33] *Exhibitie van stuckx.* Daer partye bij sijne schrifture sigh vanteert van eenighe stuckx, daarmede hij sigh wilt behelpen, sal gehouden worden op het versouck van wederpartye danof exhibitie te doen, nemaer 't selve versouck sal moeten gedaen worden voor het leste delay, op pene dat d'exhibitie maer en sal moeten geschieden in termino probatorio, ende dat den versouker gereputeert sal worden hetselve te doen om de principaele saecke te retarderen, ende in cas van formele ongefondeerde sustenue, gecondemneert te worden in eene boete van calumnia, ter discretie van schepenen.

[34] *Geen triplicque te admitteren; litterale preuve ende dilayen.* Men sal geen triplicque admitteren, op wat pretext het sij, nemaer met het dienen van duplicque sal de saecke vallen in 't advis, tenwaere dat d'een ofte d'ander van partyen wilde dienen van litterale preuve, in welck geval sullen partyen gereguleert worden om bij inventaris ende applicat over te leggen de stuckx ende litterale preuve, daarmede sij hemlieden sullen willen behelpen, daertoe sij hebben sullen, hinc inde, twee delayen als vooren.

[35] *Contradictien ende solutien ende hunne delayen regulative te faicte.* Het overlegh gedaen zijnde, sullen partyen oock hebben twee gelijke dilayen van acht t'acht daegen om te dienen van contradictien, ende daernaer van solutien, sonder breeder schrijvens als daarmede de saecke oock vallende in 't advis; nemaer indien het niet deciderelijck en is bij inventaris, overlegh, contradictien ende solutien, soo sullen partyen gereguleert worden te faicte.

[36] *Boete van calumnie.* Als men bevinden sal eenige faicten calomnieuselijck ontkent ofte oock geposeert te zijn, partye calumnierende sal gecondemneert worden in eene boete van calumnie van dry ponden par., d'een helft in profijte van de kercke, ende d'ander helft van den aermendisch, ofte eene meerdere ter arbitrage van schepenen naer de merite van de calumnie.

[37] *De saecken, soo bij requeste als daegynge, te vervolgen op de rolle.* De saecken, soo wel aengeleyt bij requeste als bij daeginghe, sullen vervolght worden ten tourre van de role, als naer gewoonte.

[38] *Beleedt van enqueste.* De saecken bij sententie interlocutoire ofte bij consente van partyen gereguleert wesende tot preuve, sal den litigant, meest haeste hebbende, sijn enqueste moghen beleeden als het hem belijft, doende d'oorconden daertoe daghvaerden, ende partye om die te sien in eede stellen.

[39] *Dilayen tot het doen van preuve.* Ende afgegaen zijnde van breeder enqueste, sal sijne wederpartye mogen doen prefigeren dagh met dry delayen, elck van acht daegen, om sijne preuve ende enqueste oock te voldoen, op pene van dies versteken te zijn.

[40] *Ander dilay ende verstekynge.* De verstekinghe ommekomende, ende de enqueste niet voldaan zijnde, sal hem noch worden geconsenteert een dilay van acht daegen, gedeu-

rende 't welck hij sijne enqueste sal moeten beleeden ende voldoen, op pene van ipso facto ten daege dienende versteken te zijn ende te blijven, tensij speciael consent van schepenen gefondeert op seer juste redenen.

[41] *Reprochen ende contradictien.* D'enqueste voldoen zijnde ofte partye dies versteken, ende naer overlegh van inventaris ende applicat, sullen partyen binnen twee delayen als vooren moeten dienen, hinc inde, van reprochen ende contradictien, sonder daerbij te mogen poseren nieuwe faicten, breeder als degonne die dienen sullen tot reprochen ende contradictien, op pene van daerop geen regard genomen te worden.

[42] *Van copie van d'enquesten.* Naer al hetwelcke partyen afgegaen zijnde van breeder beleedt ofte van dies versteken zijnde, sullen vermogen te lichten copie ter greffie van elckanders enqueste, mitsdat men naer communicatie van enqueste geen breeder testimoniele preuve admitteren en sal.

[43] *Dilayen op salvatien ; geen nieuwe faicten te poseren ; wanof geene communicatie en sal verleent worden.* Omme te dienen van reprochen ofte salvatien en sullen partyen niet meer hebben dan twee dilayen van acht te acht daegen, daerbij als vooren geen nieuwe faicten en sullen geposeert worden, ende sal de saecke met salvatien vallen in rechte, sonder voorderschrijvens, van welcke salvatien partye geene communicatie en sal vermogen te hebben, sulende partijen gereguleert worden ten furnissememente om recht te bekomen.

[44] *De schrifturen te doen teecken en door advocaet ende te cotteren bij procureur.* Alle welcke geschriften sullen geteeckent worden bij advocaet ende gecotteert bij procureur ende behoorlijk geindorseert op den naeme van den heesschere ende verweerdere, ende als er meer heesschers ofte verweerders in cause sullen wesen, sal degonne bij heesche oft antwoorde vooren genaemt zijnde, in al d'andere geschriften moeten vooren staen.

[45] *Furnissement.* Partie, meest haeste hebbende, sal naer conclusie in rechte sijn stuckx mogen furnieren ter ordinaire vierschaere ofte dinghedaege.

[46] *Dilay van partye.* De partye, gefurniert hebbende, sal ten naesten ofte naervolghende dinghedaege doen teecken en ter rolle dat hij verclaert gefurniert te hebben, ende versoucken dat partye van gelijcken doen sal binnen de acht daegen, 't welcke alsoo geordonneert sal worden.

[47] *Verstekynge tensij purgerende.* Ende partye noch in faute blijvende van te furnieren, sal de verstekynge gedecreteert worden, behoudens dat hij die sal mogen purgieren ten naervolghende dinghedaege.

[48] *Geen andere faicten ofte redenen bij inventaris overleggen als degonne aen partye gecommuniqueert.* Bij inventaris en sullen geene nieuwe redenen ofte faicten mogen geposeert worden, maer sullen alleen bij ordre overgeleyt worden de schrifturen ende stuckx, die partyen employeren tot verificatie van hunlieden geposeerde ende tevooren aen partye gecommuniqueert hebben geweest, op pene van daerop geen regard genomen te worden ende den procureur gecondemneert te zijn in eene boete ter arbitrage van schepenen, ende te deelen als vooren.

[49] *Motiven van rechte ofte advisen.* Uytgesteken motiven van rechte ofte geëxtendeerde advysen van rechtsgeleerde, die sonder communicatie bij inventaris sullen mogen overgeleyt worden om bij den juge daerop sulck regard genomen te worden als hij vinden sal te behooren.

[50] *Bij te voegen de voordere stuckx wanof gevanteerd is geweest.* Sullende insgelijckx partijen verobligeert zijn in hetselve furnissement mede te furnieren extraicten van al sulcke artikelen uyt de ceure ofte placieten, danof sij hun vanteren sullen bij hunlieden geschriften.

[51] *Procuratie mede te furnieren.* De procureurs sullen oock bij inventaris gehouden wesen over te leggen de procuratie, uyt crachte van welcke sij sullen hebben geagiert, ende sal den greffier 't selve furnissement niet vermogen te aenveerden sonder behoorelijke procuratie, op pene van bij d'eene ende d'andere te verbeuren de boete van dertigh scheelen par. ten proffijtte als vooren, boven den interest van partijen in cas van disadveu.

[52] *Den inventaris door de procureurs te teecken.* Welcken inventaris beede de procureurs sullen verobligeert zijn te teecken, de saecke gefurniert zijnde, ten eersten dynghedaege, op de boete van dry ponden par., ende in cas van refuys naer voorgaende interpellatie in jugement, datter sal gesententieert worden daersonder, behoudens geteeckent zijnde bij den greffier, met proffit van het recht van denselven te teecken.

[53] *In saecken op requeste gereguleert denselven stijl te volgen.* In saecken, die op requeste beleedt worden, sal men denselven stijl volghen, gelijck hij hiervooren is voorengenhouden, soo nopende de dilayen als andersints.

[54] *Geene feriegelden te betaelen tensij om te vooren geciteerde dilayen.* Men sal voortaan geen feriegelden betaalen aen de greffiers, nochte vaccatien aen de procureurs, van voordere dilayen als hiervooren staen gestatueert, noch in taxatie van costen, noch sallaris passeren, op pene van danof de restitutie te doen aen partyen, ende de boete van het quadruple ten proffijtte van de gemeene borse.

[55] *'t Gonne voorschreven te archtervolgen in de ventillerende processen.* Ordonnerende nietmin mijne voornomde heeren dat alle hetgonne voorschreven wel stiptelijck sal geobserveert worden in de saecken jegenwoordigh voor hun ventillerende, soo met het dienen van antwoorde, replicque, duplicque ofte alle andere geschriften volgens den heesch derselve, sonder, op wat pretext het zij, aen dit hun reglement te mogen contrariëren.

[56] *Executie op sententie.* Alle sententien sullen bij bailliu ofte officier ter executie geleyt worden, die hunne executie sullen moghen voldoen oock gedeurende de vacantien.

[57] *Groote vacantie.* De groote vacantien gaen in prima augusti, ende expireren daeghs naer St Gillisdagh.

[58] *Degonne van Paesschen.* De vacantien van Paesschen, 's wonsdaghs in de Goede Weke, ende expireren 's maendags naer Quasimodo.

[59] *Sinxen.* Degonne van Sinxen, t'saderdaghs 's avondts voor den heyligen dagh van Sinxen, ende eyndigen met den dagh van de heylige Drijvuldigheyt.

[60] *Kersmisse.* De vacantien van Kersmisse sullen ingaen op Kersavondt ende eyndigen daeghs naer Derthiendagh; ende men sal geen andere vacantien [!] admitteren.

[61] *Vergaedynghe van schepenen.* Ende omdat te beter de voornomde pointen int faict van procederen binnen de respective vierschaere van de casselrije souden mogen onderhouden worden, sullen schepenen gehouden worden ter maenynghe van heurlieden maenheere te vergaederen ten minsten van veerthien te veerthien daegen, uytgenomen de vacantien hiervooren begrepen; ende als't de faicten sullen vereyschen, sullen sij vergaederen van acht te

acht daegen, wel verstaende dat soo verre den dagh van vierschaere viele op eenen heyligen-dagh, sal den dinghedagh geobserveert worden 's anderendaghs.

[62] *De vierschaeren te publiceren.* Soo oock de daegen van vierschaere, degonne bij faute van saecken niet en worden onderhouden bij den bailliu ofte anderen officier daertoe gequalificeert, sullen moeten gepubliceert worden t'sondaghs tevoorent, opdat niemandt danof ignorantie en pretextere, ende sooverre den dinghedagh quame 's mandaghs, t'dijssendaghs ofte 's wonsdaghs, sal de publicatie gedaen worden acht daegen tevoorent.

[63] *Extraordinaire vierschaere.* Ende soo eenige partijen buytten den ordinairen van de vierschaere versoucken gedient te wesen, wort den bailliu ofte anderen officier hiervooren gehouden schepenen particulierlijck daertoe te daghvaerden, ten minsten twee uren tevooren, behoudens door den versouker te betalen 't recht derselve extraordinaire vergaederynge.

[64] *Nopende 't procederen op decreten.* Wat voorders aengaet den stijl van procederen op decreten, sullen de procureurs hunlieden reguleren naer d'ordonnantie van den Raede in Vlanederen op 't selve subject gemaect, tenwaere deselve geschieden uyt crachte van de clause begrepen in de rentebrieven ofte andere instrumenten, ingevolge van welcke sij sigh sullen hebben te reguleren.

TWEEDE CAPITEL.

Van sommiere saecken ende hoe die berecht worden.

[65] *Daghvaert in sommiere saecken, ende welcke die zijn.* Soo wanneer ten dinghedage ofte vierschaere der stede ende casselnije van Waesten geschillen voortsgebracht worden om schult ofte andere saecken, daer maer twee ponden grooten aen en kleven ofte daeronder, wort den officier gehouden bij sijn billet van daegynghe te exprimeren de somme ende waeruyt die gesproken is, mitsgaeders daerbij te kennen te geven dat, in soovere den gedaeghden daerjegens iet weet te seggen, dat hij commen ende comparereren soude in persoone, met sijnen procureur indien het hem goetdunckt, ten dingedaege ofte vierschaere, op pene dat bij schepenen daerinne sommierelijck sal worden geordonneert met het blijcken van de deughdelijckheyt van de schult ende van de insinuatie.

[66] *Tweede daghvaert.* Ende ter tweede daghvaert oock niet comparerende, sal den gedaechden, naerdien de schult bij eede geaffirmeert is ende dat het blijktt van de behoorelijke insinuatie, geordonneert worden te namptieren.

[67] *Derde daghvaert.* Ter derde daegynghe niet comparerende, sal hij gecondemneert worden in het principael ende costen, mits bij den heesschere sijne schult veriferende ende indien schepenen sulckx bevinden te behooren.

[68] *Inhoudt van 't billiet van daegynghe.* Wel verstaende dat in het billiet van daegynghe gerelateert sal worden het effect datter bij faute van personele comparitie uytvolghen sal.

[69] *Partien comparerende sommierelijck te ordonneren.* Ende partie ter assistentie van procureur comparerende in persoone, ende naerdien bij schepenen gehoord sullen geweest hebben, sal daerin sommierelijck geordonneert worden 't sij ter provisie om te dienen van

geschrifte, als schepenen sulckx noodigh vinden om te eviteren de groote onkosten die om de cleynigheyt van saecke daerop soude moghen rijsen.

[70] Oock in de verbaelen ende faictelijcke injurien. Van gelijcken sal men oock useren in verbale ende faictelijcke injurien, tenwaere dat schepenen uyt causen gemouveert wierden de saecke te stellen ten ordinairen gedinghe.

[71] Oock in saecken van vremde coopliden, afsetenen ende passanten. In saecken van vremde coopliden, afsetenen ende passanten sal men oock sommierelijck procederen ten minsten tot namptissement, ende de daegingen sullen geschieden sonder interval van tijde ordinaire ter discretie van schepenen, omme sommierelijck hunliden te berechten naer d'exigentie van de saecke.

DERDE CAPPITEL.

Van den eedt, soowel van calumnia als andersints.

[72] *Eedt decisoir.* Daer d'een ofte d'ander van de collitiganten aen sijn partije eenige saecken legt in deelynge van eede, sooverre dat denselven eedt is decisoir, sal dien moeten worden geaccepteert ofte gerefereert ten naestvolghende dinghedaeghe naer delatie, ende dadelijck gepresteert, uytterlijck binnen den tweeden dinghedaeghe naer delatie ofte relatie, ende bij gebreke van dien sal den deffaillant worden gehouden voor verwonnen, ende dienvolgende gecondemneert in het principael ende kosten.

[73] *Eedt de calumnia.* Elck van de litiganten, t'elckens dies versocht zijnde, is schuldigh te doen den eedt de calumnia in persooone ofte door sijnen procureur, daertoe speciaelijck last hebbende, mits denselven eedt presterende voor den juge daer de procuratie gepasseert wordt, uytgesteken in saecken daer den verweerdere in judicio niet en heeft gecompareert.

[74] *Weygeringe van denselven eedt.* Als den heesschere den voorseyden eedt weygart ofte hem dies laet versteken, soo wort hij in sijnen heesch verclaert niet ontfangelijck te zijn, den verweerdere geabsolveert, ende hij gecondemneert in de kosten; ende den verweerdere 't selve refuserende ofte dies versteken zijnde, wort 's heesschers heesch gehouden over gekent ende den verweerdere gecondemneert in 's heesschers conclusien.

[75] *De procureurs doen den eedt de calumnia.* De procureurs van de litiganten sullen gelijcken eedt moeten doen, dies versocht zijnde, verklaerende expresselijck dat sij niet meer in 't nemen van superflue dilayen als andersints en calumnieren.

VIERDE CAPPITEL.

Van Procureurs.

[76] *Ouderdom ende capaciteyt om procureur te zijn.* Niemand en sal als procureur geadmitteert worden in eenige vierschaeren, tensij oudt zijnde 25 jaeren, ende geverseert in den stijl van procederen deser stede ende casselrije, tenwaere schepenen van sijne suffisant-hede andersints geïnformeert waeren.

[77] *Exhibitie van hunne procuratie.* Als sij hemlieden over eenige partije sullen presenteren, sij sullen gehouden wesen ten voorseyde daege texhiberen haerlieden procuratie, immers ter naeste vierschaere ofte camerdaege daernaer, tensij caverende de rato ende stellende seker voor het gewijsde, totdat sij behoorelijck procuratie hebben.

[78] *In cas van desaveu, betaelen kosten.* Die hemlieden sullen gepresenteert hebben sonder procuratie, ende van partije daernaer comparerende worden gedesavoueert, sullen betaelen alle de kosten tot den dagh van het desaveu oft tweede presentatie.

[79] *De versoucken van procuratie, van borge voor de kosten, eedt de calumnia gesaemdelijck te doen.* Ende soo de procureurs dagelijckx doen diversche separate versouken tot retardement van eenige provisien ofte verstekyngen, ende naementlijck van te doceren van de bovengemelde procuratie, borghe voor de kosten, den eedt de calumnia ofte overlegh van eenige instrumente, uyt crachte van welcken geagiert wort, soo is't dat de procureur deselve versouken sullen moeten doen gesaemdelijck voor 't expireren van de voorschreven dilayen, op pene dat de provisien ende verstekyngen niet en sullen geretardeert worden, nemaer, sonder prejuditie van dien, effet sorteren, behoudens nochtans dat de decisoire delatien van eede worden geadmitteert, tot het doen van welke decisoire dilatien van eede de procureurs sullen moeten voorsien wesen van speciale procuratie.

[80] *Alle vrijdaege de procureurs moeten ter rolle commen.* Sullende tot securder exercitie van hunne fonctie de procureurs t'elcken dinghedaege, soo in de sommer als in den winter, gehouden zijn hun op de rollecamer te laeten vinden, met den negen uren, immers 't quaert daernaer, op de boete van XXX schelen par. t'elcken reyse, welke boete promptelijck sal moeten opgeleyt worden voor eenige taele, uytterlijck acht daegen daernaer, op deselve pene, ende sal nietmin de voorseyde ende naervolghende boeten liggen in parate executie sonder eenige solemniteyten te moeten gebruycken.

[81] *De procureurs moeten compareren in persoon, tenwaere legitime redenen.* Deselve procureurs sullen schuldigh wesen t'elckens te compareren in persooone ende hunlieden saecken selve te besorgen, sonder die te doen besorgen bij hunne clercken ofte d'anderen, tenwaere om absentie uytter stadt, siekte ofte verdere legitime redenen van beletsel, ende nietmin bij voorgaende wete ende consent van den heer vooghd deser stede ende casselrije, op de boete van drij ponden par. t'elcker reyse, ende datter gene regard en sal genomen worden op de proceduren bij hunne gecommitteerde gedaen.

[82] *Geene agenden te annoteren ofte schrifturen te ontfangen tensij door procureur geteeckent ofte gedictteert.* Verbiedende insgelijckx mijne voornomde heeren aen alle clercken, ofte wie het sij door ons daertoe gecommitteert, van eenige agenden te annoteren ter rolle, ofte schrifturen te ontfangen, tensij door procureur gedictteert ofte geproduceert, op pene van op deselve geen regard te nemen, tensij om redenen ende naer voldaan te hebben aen den inhouden van 't voorenstaende artikel.

[83] *Geene personen en mogen hun ter rolle presenteren, tensij partyen litigant'en.* Ende ten eynde van te beletten de communicatie der saecken ter selve rolle geannoteert ende te annoteren, wort bij desen wel stiptelijck geinterdiceert aen wie het sij, van sigh te begeven ter rollecamer binnen de openynge derselve tensij partyen litiganten, dewelcke niet min sullen verobligeert zijn te verblijven op de voorcamer, totdat sij door hunnen pro-

cureur sullen versocht worden ten eynde van hun aldaer te begeven omme present te zijn in de annotatie ofte verbalisatie nopende de saecken door hun gesouteneert, dewelcke naer voltreckynge van 't gegereerde uyt deselve rollecamer sullen vertrecken, op pene van als contravenenten aen dese ordonnantie door de messagiers deser stede, daertoe door mijne voornomde heeren te authoriseren, te worden uytgeroeyt.

[84] *Uyt de rollecamer niet te vertrecken.* De procureurs en sullen uyt de voorseyde rollecamer niet mogen vertrecken, tensij naer voorgaende permissie ende consentement van mijn voornomde heeren, op pene van XX scheelen par. t'elcker reyse.

[85] *Cotteren ende teecken en de schrifturen.* Sullen oock de procureurs gehouden worden pertinentelijck te teecken en cotteren de schrifturen ende requesten die sij over partijen dienen sullen, op de boete van XX scheelen par. t'elcker reyse.

[86] *Geen notitie te houden van schrifturen, tensij ter rolle geproduceert.* Voorts en salder gene notitie gehouden worden van eenige schrifturen tensij deselve promptelijck ten register ofte rolle overgeleyt worden, sonder deselve naderhandt te mogen intrecken, van welcke schrifturen de procureurs sullen moeten intituleren als heesch, antwoorde, replicque, duplicque ende soo voorts, op de boete van XII scheelen par., welcke schrifturen t'elckens sullen moeten geteeckent worden door advocaet, als hiervooren geseyt, op de boete van XXIII scheelen par., ende van deselve niet aenveerd te worden.

[87] *Geene te aenveerden insgelijckx, tensij de procureurs gelicht hebben copie van tgonne door hunne partye adverse gredient.* De procureurs en sullen voortan niet mogen indienen eenige schrifturen, nochte en sal bij iemandt danof op 't register gehouden worden notitie, tenwaere altooren gelicht hebbende ter griffie copie van degonne van hemlieden partijen, op de boete van XII ponden par.

[88] *Niet te injurieren nochte schimpen.* Bij deselve schrifturen en moghen sij elckanderen, de principaele litiganten nochte iemandt anders, te injurieren nochte schimpige woorden ofte faicten aenschrijven, die niet en dienen tot bewaernisse van hunlieden meesters recht, alwaer dat hunlieden meesters deselve advoueerden, op arbitraire correctie.

[89] *Niet te useren van rediten.* Sij en sullen oock niet mogen useren van eenige rediten nochte nieuwe faicten allegueren bij reprochen ende contradictien, salvatien ende solutien, die dienen tot de materie principaele ende niet tot reprochen ofte salvatien van getuygen, op de boete bij schepenen t'arbitreren.

[90] *Geen frivole calumnieuse altercatien te doen ofte superflue dilayen te nemen.* Sullen oock van gelijcken gecondemneert worden in eene boete van drij ponden par., die bevonden sullen worden met frivole ofte calumnieuse altercatien ende versouken de saecke principael geretardeert, ofte superflue dilayen genomen te hebben, ende voorder ter arbitrage van schepenen.

[91] *Boete van calumnie ten laste van de principaele collitiganten.* Ende daer de principaele collitiganten useren van calumnie, sij sullen oock gecondemneert worden in eene boete van calumnie tot drij ponden par., ende voorders ter discretie van schepenen.

[92] *De procureurs elckanders geen dilayen t'accorderen.* De procureurs en sullen elckanderen niet mogen accorderen eenige andere dilayen, als hiervooren geseyt staen, tensij dat sij daertoe van hunlieden meesters speciale authorisatie bij geschrifte waeren hebbende ende

exibeerden, alles nochtans door mijne voornomde heeren te agreeren ofte rejecteren ; ende andersints doende, sullen voor d'eerste reyse verbeuren de boete van drij ponden par., voor de tweede reyse het dobbel, ende voor de derde reyse suspensie van hun officie.

[93] *In commissien van daegyngen, te exprimeren de somme ende causatien.* De procureurs werden gehouden in hunlieden commissien van daegynghe te exprimeren de somme ende causatien, vermogende nietmin daerbij te voegen de clause : « alles ten daege dienende bij heesche breeder te deduceren », welcke deductie van eessche sij in sulcken gevalle schuldigh worden ten daege dienende over te geven, op pene van oorlof met kosten.

[94] *Bij inventaris de bewijzen ende littraigen over te leggen.* In 't maecken van den inventaris sullen de procureurs stellen, tot verificatie van wat artikel van schrifture sij employeren willen de bewijzen ende littraigen die sij overleggen, noterende ende designerende de clause van de bewijzen bij ordre van elcke schrifture, als hiervooren.

[95] *De gesignifieerde geschriften te produceren ter rolle.* Sullen de voornomde procureurs verobligeert worden van hunne gesignifieerde geschriften, bij placatte, ofte andersints naer de saecke geintenteert is, aen hunne partije adverse gedaen, ten naesten dinghedaeghe ter rolle te produceren, op pene dat partije gesignifieerd ongheschieden sal zijn hetselve te moeten rencontreren.

[96] *De procureurs en mogen de stuckx niet inhouden op pretext van non betaelynge.* De voornomde procureurs en sullen op pretext van non betaelynge van haerlieden sallarissen de stuckx van hunlieden meesters niet mogen ophouden, immers niet langer als tot den eersten naervolgende dinghedaeghe, alswanneer sij daarvan tauxatie sullen mogen versoucken, overghevende hunlieden volum van sallarissen.

[97] *Hunnen sallaris te heeschen binnen twee jaeren.* Hunlieden salaris sal moeten judicieelick geheescht worden binnen de twee jaeren naerdad de saecke definitivelijck gewesen ofte geappointeert sal wesen, op pene gestatueert bij het placaet van den jaere 1540, ende d'interpretatie daerop gevolght.

[98] *De procureurs en mogen uyt hunnen dienst niet scheeden om retardementen van provisien.* De procureurs en sullen niet mogen uyt hunnen dienst scheeden om provisien ofte verstekyngen te retarderen, nemaer sullen sonder prejuditie van dien de provisien ende verstekyngen effect sorteren, selfs oock niet om eenige andere redenen, tenwaere bij het collegie geaprobeert ; ende eens uyt den dienst zijnde gescheeden, en sullen hun niet mogen andermael presenteren.

[99] *Daghvaert om nieuwen procureur te stellen.* Indien gedeurende het litige voor furnissement den procureur van d'een van de litiganten sterft, partije sal gehouden zijn sijne wederpartije te doen daghvaerden om nieuwe procureur te stellen, ofte deselve doen signifieren van d'ordonnantie door mijne voornomde heeren gegeven.

[100] *Comparuit ende daghvaert op arrementen.* Ende indien oock een van de litiganten sterft, sijnen procureur sal hetselve bij comparuit schuldich zijn te doen teecken en ter rolle ofte register, ende binnen het jaer naer het teecken en van den comparuit, sal den langhstlevenden moeten doen daghvaerden d'hoirs van den overledenen op het aennemen van de arrementen van de saecke, op pene d'instantie doot ende geperimeert sal zijn, tenwaere dat sij uytlands waeren, in welcken geval men hem reguleren sal naer de placcaeten gestatueert op prescriptie.

[101] *Notitie te houden bij de procureurs op hunne manuaelbouck.* Ende ten eynde de procureurs geen ignorantie en preterteren van 't gonne sij schuldigh zijn te doen in de saecken van hunlieden meesters, sullen gehouden wesen te houden op hunlieden manuaelbouck notitie van alle dilayen ende proceduren, ende deselven doen accorderen met de ferie ofte register van de greffiers, die hunlieden daertoe geaccordeert sal worden.

[102] *De procureurs en mogen niemandts actie coopen.* Gheene procureurs, dienende in vierschaere ofte dinghedaeg van schepenen, en sullen vermoghen iemandts actie te coopen in deele ofte geheele, op arbitraire correctie ende privatie van hunlieden officie.

[103] *Niemandt en magh in vierschaere ofte cameraege spreken dan bij assistentie van procureur.* In de vierschaere ofte cameraegen en ^a sal niemandt spreken nochte en sal, wie het sij, gehoor gegeven worden dan ter assistentie ende bijwesen van eenen der procureurs postulerende ende in eede gestelt door mijne voornomde heeren.

[104] *Admissie van de procureurs.* In welke vierschaeren ende cameraegen, soo binnen dese casselrije als stede, geen procureurs en sullen mogen commen postuleren tensij daertoe hebbende de capaciteyt ende idoniteyt, ende oock gedaen hebbende den eedt van hemlieden meesters getrouwelijck te dienen in elck vierschaere, dat sij willen postuleren, naerdien sij daertoe preallabelijck sullen wesen geadmitteert bij degonne die 't behoort.

VIJFDE CAPPITEL.

Van de greffiers.

[105] *Geene saecken omme te haelen nochte daerin iedt te ordonneren als bij versouk van partye.* De greffiers en sullen geene saecken mogen omhaelen ofte voorroepen ter rolle, nochte den rechter daerinne iedt ordonneren tensij partyen ofte eene van hemlieden, in persone ofte procureur, sulckx expresselijck waere versoukende, op pene van nulliteyt ende te verliesen hunlieden wettelijcke ofte feriegelden voor dien, ende sooveel keeren als sulckx soude bevonden worden gedaen te zijn; daeromme sal den greffier ter rolle noteren, ofte sijnen clerck daertoe geauthoriseert, wien versocht heeft 't gonne tot den voortganck van de saecke geordonneert is.

[106] *Examinatie van getuygen.* De voornomde greffiers, getuygen examinerende, sullen deselve verstandelijck interrogeren op de artikelen daerop sij geproduceert sullen worden, ende op elck van de faicten met de circumstantien behoorelijck interrogatoire geven, ende de waerheyt met de redenen van wetenschap wel ondersouken, stellende al hetselve getrouwelijck in geschrifte; ende 't selve alsoo gedaen zijnde, sullen de getuygen hunlieden depositie voorlesen om, die bij hunlieden gehoord, daerbij te blijven, af of toe te doen, soo behooren sal ende deselve te onderteecken indien sij schrijven connen, danof bij de greffiers oock sal notitie gehouden worden, op pene van degonne contrarie doende te verbeuren de boete van twintigh scheele par.; ende op gelijcke pene sullen alvooren annotteren het relaes van den officier ofte messagier dat hij de oirconden behoorelijck gedaghvaert heeft om de gerechtigde waerheyt te seggen, ende van partye ofte sijne procureur om die te sien sweiren.

a. en : ende *dans le ms.*

[107] *D'enquesten secreet te houden donec.* Sullen oock de voorseyde enquesten secreet houden totdat partijen, hinc inde, haerlieder enqueste voldaan hebben, ende daernaer sal men copie ende communicatie verleen aen partye.

[108] *Het stellen van de depositien.* Elcke depositie van getuygen sal bij hunlieden geextendeert worden, sonder die te stellen bij relatie tot depositie van andere getuygen ofte den etiquette ende attestatien, ende sal elckx depositie geschreven worden appart, sonder deselve te renvoieren tot andere, ende sonder twee, drij ofte meer als een in eene depositie te begrijpen.

SESTE CAPITEL.

Van amman, messagiers ende officieren.

[109] *De ammans, messagiers ende officieren moeten ter rollecamer zijn ten negen uren en half t'elcken camerdaege ofte vierschaere.* De ammans, messagiers ende officieren, soo deser stede als casselrije, sullen t'elcker vierschaere ende camerdaege ieder op sijn plaetse ende district, soo in den somer als in den winter, sich laeten vinden ter rollecamer met den negen uren en half op de boete van XXX scheele par., dewelcke sal moeten opgeleyt worden als hiervooren nopende de procureurs gedeclareert.

[110] *Door hun de daegynge behoorelijck te relateren.* Deselve ammans, messagiers ende officieren, achterblijvende sonder de daegynge behoorelijck gerelateert ende voorgeheescht te hebben, sullen incureren de boete van twee ponden par. ende bovendien 't recht van hunne daegynge, newaere legitime excusie, ende tot dies in sulck geval oversendende behoorelijck relaes bij hun onderteeckent.

[111] *Moeten voorsien zijn van mandaeten om eenige exploiten te doen.* De geseyde ammans ende officieren, aleer ende voor 't doen van eenige arresten, verboden, interdictien ende bevelen, sullen moeten voorsien wesen van behoorelijcke acte, mandaet ofte consent van de juge, dewelcke insgelijckx sullen verobligeert zijn, voor sooveele versocht wort te inventoirieren de gesaisierde ende gearresteerde goederen, danof overleverende pertinente declaratie ende relaes, ende bij sooverre sij van deselve versouken, mandaeten ofte consent, hiervooren genarreert, waeren o[n]voorsien, sullen incureren de boete van XL ponden par., daer niet alleene stellende den dagh nemaer selfs oock de ure, op pene als naer rechte.

[112] *Moeten oock voorsien zijn van gelijck mandaet om executeren ofte voordere exploiten.* Soo sij van gelijcken voorsien sullen moeten worden van behoorelijcke acte, mandaet ofte andersints tot het dressereren van sommarien ofte executien, op de boete van XXIIII ponden par. ende te moeten restitueren sulckx als sij ter dier causen sullen ontfangen hebben.

[113] *Naer slaeckynge den gearresteerden persoon ofte goederen niet voorders in arreste te houden.* Verbiedende ende interdicerende mijne voornomde heeren, soo aen de voornomde amans alsoock d'andere officieren, soo wanneer eenige slaeckynge van arresten ofte executien gedecerneert wort, de gearresteerde ofte geexecuteerde, soo goederen als personen, te blijven houden in arreste ofte executie op pretext van hunlieden sallaris, denwelcken sij

moeten verhaelen op degonne hun geemploieert hebbende, ende niet van den gearresterden ofte geexecuteerden persoon ofte goederen, op de boete van ses ponden par. boven 't interest van partye.

[114]. Naer drij daegen de gearresterde in vangenisse te bewegen, tensij voorders ten coste van de gearresterde ende op hun versouk. Niet vermogende de voorseyde ammans ofte d'andere officieren hunlieden gearresterde ofte geexecuteerde langer in arreste ofte detentie ter bewaerenisse van assistenten te houden in huys van kosten, tensij den tijdt van drij daegen, tenwaere de gearresterde ofte geexecuteerde langer tijdt versochten t'hunlieden coste, in welck geval de voormelde officieren sullen vermoghen de gearresterde ofte geexecuteerde te houden den tijdt van seven daegen sonder meer, t'hunlieden perijckel ende rijssche, t'eynde welcke tijdt sij officiers schuldigh zijn de gearresterde ofte geexecuteerde te stellen in echte van vangenisse, op pene van te verliesen hunnen sallarissen ende voorder arbitraire correctie.

[115] Geen daegyngen te doen den eenen in 't district van den anderen. D'ammans ofte officieren en sullen niet vermogen eenige daegyngen te doen, den eenen in 't district van den anderen, op de boete van ses ponden par., newaere geauthoriseert souden zijn bij d'heeren van het collegie ex causa; den amman van 't district in faute gebleven zijnde van de daeginge te doen binnen de acht daegen, sullen partijen hun adresseren aen d'heeren van 't collegie.

SEVENSTE CAPPITEL.

Van salarissen van procureurs, greffiers ende officiers.

[116] Geen hofrecht over requesten, instel van saecken ofte voordere schrifturen. Voor eerst dat voogd ende schepenen der geseyde stede ende casselrije geen hofrecht en sullen profiteren van eenige requesten, instel van saecken ofte voorder proceduren, mits die moeten gedient worden op de ordinaire wetdaegen.

[117] Op versouk wort extraordinaire vierschaere ofte camerdaege geaccordeert. Dat als wanneer iemandt versoukt eene extraordinaire vierschaere ofte camerdaege, sal bij den versouker daerover betaelt worden tot vier ponden vier scheelen par. voor hofrecht, te bedeelelen volgens costuyme ende usantie.

[118] Sallaris van officier over de maenynge. Den officier sal profiteren voor de maenynge van vooghd ofte bailliu ende schepenen tot de voorseyde extraordinaire vergaedyngen, twaelf scheelen par.

[119] Dengonnen van procureur instel van saecke. Voor communicatie op ider instel van saecke sal den procureur mogen profiteren tot twalf scheelen par., ende sullen deselve in kosten passeren tot laste van de gecondemneerde partye.

[120] Dengonnen over het stellen van requesten. Voor het stellen van de requeste, instel van saecke, sal insgelijckx aen den procureur in kosten passeren ten advenante van twalf scheelen, ider bladt inhoudende van wederzijden ten minsten 18 regelen.

[121] Over 't grosseren *derselve*. Voor het grosseren van deselve requeste tot ses scheelen, van ider bladt geschreven als vooren.

[122] Over 't presenteren. Voor diëte, procureur *deselve* presenterende, ses scheelen par.

[123] Aen den greffier over *d'appostille*. Voor *d'appostille* aen den greffier gelijcke ses scheelen, mits 't selve bestaet in een oudt gebruyck.

[124] Aen den procureur over het wederlichten. Voor het wederlichten met *d'appostille* aen den procureur, diëte ses scheelen als vooren.

[125] Over de copie. Voor de copie ende van den overlegh om aen partye te insinueren, tot vier scheelen van ider blaedt, volgens de grosse.

[126] Aen den officier over *d'insinuatie*. Voor *d'insinuatie* aen den officier binnen der stede, tot acht scheelen, daerinne begrepen het schriftelijk relaes.

[127] Geen diëten aen de procureurs over het in handen stellen, *tsij* van requesten ofte voordere geschriften aen den officier. De procureurs en sullen voortaan geen diëte profiteren voor het in handen stellen, *tsij* van requesten ofte voor de proceduren aen den officier tot het doen van deselve insinuatie ofte restitutie met relaes.

[128] 't Gonne in kosten *passeert* over het stellen van schrifturen. Alle 't gonne voorschreven sal oock geobserveert worden in 't regard van alle voordere proceduren gestelt ende geteekent bij advocaet, ende over het stellen van welcke in kosten sal passeren tot seshien scheele par. van ider bladt wedsijds geschreven als vooren.

[129] Over *d'ondercorrectie*. Voor het stellen van ider ondercorrectie, voor sooveele als de saecke alsoo soude geaccepteert zijn, dienende tot praemynghe vier scheelen, diëten, *appostille* ende insinuatie als vooren.

[130] Diëte procureur ter *sententie definitive*. Voor de diëte procureur ter *sententie definitive*, twalf schelen.

[131] 't Gonne over het stellen van requesten om *admissie* van proceduren etc... Voor alle andere requesten dienende tot *admissie* van proceduren, versouk van commissarissen, prefixien van dag, *ordonnantie* van furnissemende ende diergelijcke, sal den procureur alleene-lijk profiteren tot ses schelen par. bladt, daerin begrepen het stellen.

[132] Geen diëten over *aenveerdynge* van proceduren. De procureurs en sullen oock geene diëten profiteren voor het aenveerden van eenige proceduren bij partye gredient.

[133] Geene *devoiren* over de *sollicitatie* van wijsdom in kosten te brengen. De procureurs en sullen voortaan niet mogen pretenderen over het solliciteren wijsdom, tensij door sijne partye daertoe versocht zijnde, hetwelcke ten laste van deselve sijne partye sal moeten blijven.

[134] Aen den procureur over 't rapport. Voor het betaelen rapport ende lichten quitantie tsaemen, een pont vier schelen par.

[135] Over het lichten *sententie*. Voor het lichten *sententie*, diëte ses scheelen, ende gelijcke diëte voor het wederlichten van sijn furnissement.

[136] Geen *voiagen* in kosten te brengen, *tensij* *degonne* volgens rechte geaccepteert. De procureurs en sullen in kosten niet mogen brengen eenige *voyagien* tot het geven instructie aen den advocaet, nemaer sullen passeren in salaris, voor sooveele die soudén gedaen zijn bij *expres* ordre van de meesters daerover sij occuperen, mits danof doende behoorelijk be-

toogh, ende sal daerover bijgeleyt worden tot ses ponden par. voor ideren dagh sonder boven-
dien eenige besoeigne te bringen, welverstaende nochtans als de voiage ofte besoeigne van
ideren dagh soude excederen de ses uren, dat sij nopende de voordere uren noch sullen prof-
fiteren tot twalf stuyvers ter ure, alles sonder prejuditie nochtans aen de voyagien ten laste
van partye adverse, volgens rechte te decideren.

[137] 't Gonne aen de *procureurs* competeert over hunne presentie in de autenticatie
van de bescheeden in forma probante. Alswanneer de saecke gereguleert wort ter preuve, ende
dat d'een ofte d'andere van partyen eenige bescheeden doet autenticqueren in forma pro-
bante, sal den procureur van den versouker profiteren tot twalf stuyvers par ure, als van oude
tijden alsoo geplogen zijnde, ende den procureur van partye gelijcke twalf stuyvers par ure.

[138] 't Gonne aen de commissarissen ende greffier over d'autenticatie derselve beschee-
den. De commissarissen van de weth sullen profiteren tot een pondt thien schelen par. par
ure ider, wel verstaende datter niet meer en sullen intervenieren als twee, ende den greffier
een pondt seshien scheelen par. par ure, daerinne begrepen d'acte van autenticatie.

[139] Aen deselve over 't beleeden van oorconden. Ende in 't beleeden van oorconden
sullen wethouderen commissarissen insgelijckx profiteren par ure alsoock den greffier, daerinne
begrepen het redigeren van de depositien bij geschrifte.

[140] Aen den greffier over 't verleenen copie. Voor de gecollationeerde copie van d'en-
queste sal den greffier profiteren tot acht schelen van ider bladt van wedersijden behoorelijck
geschreven als hiervooren, ende voor de simple copie vier schelen ten blaede.

[141] Aen den procureur beleedende deselve oorconden ende dengonnen van partijen
over te sien in eede stellen. Den procureur, beleedende deselve oorconden, sal over sijne vac-
catien profiteren tot twalf stuyvers par ure, ende dengonnen van partye over sijne comparitie
tot het sien in eede stellen, een pondt vier schelen sonder meer.

[142] 't Gonne over het stellen van eticquetten. Voor het stellen van eticquetten bij
advocaeten sal passeren tot seshien schelen par bladt aen den procureur, over de grosse tot
ses schelen, gelijk oock van alle voordere proceduren, van reprochen ende contradictien, sal-
vation ende solutien, etc...

[143] In 't regard van andere proceduren, deselve diëten. Gelijck sij oock sullen proffi-
teren over de diëten als hiervooren in 't regard van andere proceduren.

[144] Aen den officier over het daghvaerden van ideren oorconde. Den officier voor het
daghvaerden van ideren oorconde, acht scheelen binnen de stede, ende buytten seshien
scheele.

[145] Aen den procureur over het stellen van 't volum van kosten. Over het stellen van
volum van kosten ofte sallarissen, ses scheele ten blaede, behoorelijck van wederzijden beschre-
ven, sonder daerin te mogen stellen eenige onnoodige extensien.

[146] Over het taxeren derselve volumen. Voor het taxeren ofte modereren van de-
selve volumen, drij scheelen ten blaede, boven het honorair van advocaet als die ten advise
gesonden worden.

[147] In andere judiciele acten t'achtervolgen het reglement op 't faict van diere. Zul-
lende ten surplus nopende andere wettelijke ofte judiciele acten preciselijck achtervolght
worden het reglement bij de Majesteyt gedecreteert den 25 January 16^e ses en seventigh.

Ordonnerende mijne voornomde heeren alle hetgonne voorschreven wel stiptelijck achtervolght te worden door wie het aengaet, sonder aen hetselve in eenige manieren te mogen contrarieren, op welck pretext het zij, op pene van door de contravenienten ofte defaillanten te incureren de boete door mijne voornomde heeren te arbitrerem, welke boete, benevens degonne voorschreven, sullen ipso facto door de geseyde deffaillanten opgeleyt worden, faute van welcken deselve dadelijck sullen geexecuteert worden tot vergoedynghe ende oplegh van diere, sonder voorgaende sommatie, jae selfs eenighe voordere wettelijckhede doen, bij mijne voornomde heeren geemployeert ende gedistribueert te worden daer het behoort; ende ten eynde niemant van dese oorsaecke van ignorantie en soude connen gepretexeren sal deselve gepubliceert worden ter plaetse ordinaire ende gecostumeert.

Actum in 't collegie bij maniere van provisie ende tot ander ordonnantie den [blank] 17^o ses en seventigh; toorconden als greffier: [blank].

Gepubliceert in camere present taelslieden, officiers, amman, messagiers, clercken ende meer andere bijstaenders den [blank] seventhien hondert ses en seventigh; toorconden clercq ter greffie: [blank].

Mijnheeren hooghbailliu, vooghd ende scepenen hebben bevolen van dit jegenwoordigh reglement van proceduren te doen drucken ende verkondighen in camere.

Actum in 't collegie den [blank] seventhien hondert ses en seventigh; toorconden als greffier: [blank].

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 1551. Cahier de 30 folios de papier, non numérotés, broché; écriture de l'époque; sur la couverture en papier, le titre: « Stijl van procederen der stede ende casselrije van Waesten, 1776 ».

Les chiffres romains donnant la numération des articles ont été remplacés dans notre édition par des chiffres arabes; le texte en italique au début des articles se trouve en marge dans le manuscrit.

Le blanc laissé pour la date et le nom du greffier semble indiquer que la rédaction est restée en forme de projet.

54

ORDONNANCES DIVERSES.

17 Janvier 1783.

Voir les n^{os} 27, 28 et 33.

55

ORDONNANCE SUR LE COLPORTAGE DE MARCHANDISES.

21 Mai 1790.

Ordonnance politique portant défense à tout marchand et colporteur étranger et n'ayant point de domicile fixe dans cette ville ou châtelanie, de colporter ou d'exposer en vente publique aucunes étoffes, merceries ou autres marchandises.

Nous, grand bailli, avoué et échevins de la ville et châtellenie de Warneton, étant informés que plusieurs marchans étrangers ou colporteurs viennent journellement en cette ville et vont de village en village vendre et colporter des étoffes, merceries et autres marchandises, au grand préjudice des habitans de cette ville et châtellenie, qui sont cotisés sur leur négoce et paient les charges de l'état, et voulant y remédier à cet abus, nous avons interdit, comme nous interdisons par cette à tout étranger ou colporteur de colporter dans cette dite ville ou dans le district de la châtellenie, ou d'y exposer en vente publique des étoffes, des merceries ou toute autre sorte de marchandises, à moins qu'ils n'ayent domicile fixe dans cette ville et châtellenie et qu'ils soient cotisés sur leur négoce, à peine d'encourir l'amende de vingt quatre livres parisis et d'être contraint par l'office de sortir de la ville et châtellenie; et sera cette publiée et affichée ès lieux accoutumés, tant dans cette ville que par toute la châtellenie, afin que personne n'en puisse prétexter cause d'ignorance.

Fait à l'assemblée du 21 Mai 1790. Témoin comme greffier : [signé] Hennesy.

Je ^a, soussigné, clercq du Plougsteert, déclare d'avoir publiée et affiché ce qui précède au lieu et place ordinaire et accoutumé ce 3 Juin 1790, [signé] J. B. Soudorf.

Bruges, Arch. Etat. Fonds Warneton, n° 18. Imprimé sur feuille simple, avec l'adresse : « A Ypres, chez J. B. Smaelen-Moerman ».

56

NOTULES SUR LA COUTUME.

I. Notule du 17^e siècle.

Volghende de costumen van de casselrie van Waestene erfve houdt zijde, zooverre die ghelegghen es bin derzelve casselrie ende heerlijchede dependerende van den Burch van Waestene; ende alsser eeneghe erfve es in een sterfhuus ghelegghen buuten tdistrict ende jurisdictie voorseit, zoo deelt hem dezelve erve ende tghont dat aldaer gherekent ende ghehouden voor erfve naer de costumen van de plaetse daer dezelve ghelegghen es.

Alle cathelen ghehouden voor meuble, waer dezelve ghestaen ofte ghelegghen zijn, bevonden zoowel buuter voornoemde casselrie als daer binnen in een sterfhuus, worden ghedeelt naer de costume van der casselrie van Waestene ende niet van der plaetsen daer die bevonden ofte ghestaen zijn, tenware van catheilen die men houdt voor meuble binnen de casselrie, dat die elders ghehouden waren voor immeuble; *exempli gratia* : huusen ende edificien staende bin der casselrie van Waestene ende Ypre ende elders, zijn ghehouden voor meublen, maer niet binder der stede van Waestene, Ypre etc.

Manuscrit A du Cahier Primitif de 1546, f° 60^v.

II. Notules de la fin du 18^e siècle.

Notulen op de costumen der stede ende poorterie van Waesten.¹

a. Cet alinéa est écrit à la main.

1. Ces notules, renvoient au texte des « Statuts et Coutumes » de 1538.

Waesten hanst met Belle, Comene ende Meesene aengaende arresten, ende en sijn poorters in sulcke platsen niet arresteerelick.

Arrest ghedaen op persoon die komt ten uytvaerde, bruylof, meldinghe of om kinders te heffene of met een doot lichaem, is niet. Art. 36.

De crediteurs van de privilegieerde pennynghen ghelick sijn de accijsen moeten hun schult innen binnen den jaere naer dat tlaste payment ghevallen is, op peine van niet gheprevilegiert te sijn ende te concurreren met de anderen crediteuren pontsghelicke. Art. 38.

Dese wet heeft recht van hunne poorters, betrocken sijnde voor eenighe andere wet binnen deser casselrie of hanstede, van deselve poorters voor heur te renvoyeren. Art. 49.

Sijn oock niet arresteerelick nochte hun goet binnen de casselrie. Art. 51.

De vrouwe moet haer consent gheven om de gheconquesteerde erven te vercoopen. 126.

Ravestissement is tusufruict van een van de beste partijen van tgoet, ende dat alleenlick als er gheen kinders en sijn. 130.

Kint van den hoir en moet gheen inbringh doen, tenwaere naer sijn ouders doot hij selve succedeerde aen degonne hij beghift hadde gheweest 134, *et sic non patet differentiam de linea recta et collateralis et cum lex non distinguat, nec nos distinguere debemus*.

Ghiften in faveur van huwelick ende ghiften testamentaire realiseren sonder presentie van heere ende wetten. 138. Maer ghiften inter vivos moet gheschieden realisatie voor de wet daer tgeheleghen is. 139.

Bastaert sterfvende sonder kinders, den heere deelt de helft jehens vrinden. 176.

Hoir heeft een maent tijdt om te delibereren. 186.

Weduware noch weduwe en mach sterfhuus vlieden, maer de douarie op leenen blijft de weduwe altydt vrijhouden van schulden. 187. 188.

Erfvenisse van lande dat gheen coomerente ghelt, woort ghedaen met schepenen sonder baillieu, ende men betaelt gheen marckghelt, maer gheldende coomerente woort ghedaen met baillieu ende ghelts marckghelt ter belastinghe oft verkoopinghe. 199 *et sequentibus*.

Daer erfvenisse met baillieu gheschiet, moet naerhede ghenomen sijn veerthien daeghen daernaer, ende die sonder baillieu gheschiet 7 daeghen; die present gheweest is in toverstaen van coop, moet naerhede nemen, drie daeghen daernaer.

Eenen vrint alsoo naer als den naerheytlaegher van den cooper mach oock naerheyt hebben in den helft, den eersten liber sijnde van sijnnen koope oock te cederen, maer waere den eenen van den kant daer tgoet afkomt, hij wert gheprefereert. 207. 218. 219.

Men peniteert van contracten binnen de 24 uren mits betaelende binnen 12 uren de lijfcoop ende godtpennynck, ende doet binnen de 24 uren de note present twee schepenen, cooper verliest tgonne hij op den coop heeft ghegheven ende vercooper moet restitueren tgonne hij verkocht heeft, ende noch sooveele toe. 228 per totum.

Nota dat dese costume niet en spreek van contracten in herberghen, oversulckx is general.

Men gaet uut vohdie te 23 jaeren. 242.

Men mach maer drie jaeren rente heeschen. 147.

FRAGMENT DES KEURES ET STATUTS

31 Octobre 1592

Dit zijn de keuren ende statuten van der stede van Waestene, dewelcke men meesen ende minderen mach alle jaere int uutroupen, als de wet vernieut es, int jaer XV^e XCII.

[I] *[Van gheen schepene boorghe te blijven]*

Eerst, dat niemant van nu voort gheen schepenen van der stede boorghe blijven binder stede voor eenighe personen van wat zaken dat zij, op de boete van drie ponden parisis.

[II] *Van wijnen te leverene ^a ten hoogheren prijse ende feure dan hij tevooren ontslegghen es.*

Dat niemant binder stede van Waestene, wie hij zij, ne levere ^b wijnen van eenen lande ten hoogheren feur ofte prijse dan men van dien wijne van denzelven lande van te vooren heeft ontslegghen bij schepenen, op de boete van thien ponden par., also dickent alst ghevalen zal.

[III] *Van wijne te vercoopen zonder ontslaene.*

Dat niemant, wie hij zij ende van wat condicien hij zij, ne vercoope wijn binder stede zonder ontslaene boven vijf duumen wan in de keuwe, vat of ponson, op de boete van drie ponden par. alsoo dickent alst ghevalen zal, ende wille ende vyndt hijt boven vijf duumen wan, dats op de boete, ende hierof mach den heere de waerede houden, also dickent als hij wille.

[IV] *Van rooden ende witten wijn te houdene tegadere in eenen keldere.*

Dat niemant ne houde witten ende rooden wijn tegadere in eenen keldere op de boete van drie ponden par., also dickent alst ghevalen zal, tenwaere bij consente van den bailliu ende schepenen.

a. *leverene* : *leenene*, in *hs.* — b. *levere* : *leene*, in *hs.*

[V] *Van wijne van diverschen lande ende diverse prijzen te houdene tegadere.*

Dat niemant houde wijn van Poitou noch Franschen wijn noch rijnschen wijn noch andere wijnen van diverse landen tegaedere in eenen kellenaere, het ne waere dat mense gaeve al om eenen prijs ende om ghelijcke ghelt, op de boete van thien ponden par., also dickent als ment dede.

[VI] *Van taverniers deure open te houdene achter de laeste clocke.*

Dat niemant, wie hij zij, en houde taverne met opene deuren achter de laeste clocke, op de boete van drie ponden par., also dickent alst gheviele.

[VII] *Van taverniers ende cabarethouders vleesch te doen slaene ende te ventene in heurlieder huis.*

Dat alle taverniers ende cabarethouders noch hosteliers en doe in zijn huus slaen, noch venten noch vercoopen in haerlieder huus noch daerbuiten, haren gasten noch ander lieden, zij ne hebbent ghecocht int vleeschuus van der stede, daer de waerderynghe lede zal hebben, op de boete van drie ponden par., also dickent alst gheviele, en[de] opdat zij eenich vleesch willen doen slaen omme heurlieder provansen, zoo es gheordonert dat zij meughen doen slaen, elck jaer twe renden ende twe zwijnen zonder meer ende zonder boete, twelck sij meughen vercoopen an heurlieder gasten, maer dat oock ghewaerdert zij.

[VIII] *Van beusschen ende nameloosen te bernen in taverne of in cabaretten.*

Dat gheen taverniers, cabarettiers noch hosteliers ne doe in zijn huis noch hove beusschen oft nameloosen om die te vercoopen of in zijn huus te verbernen, op de boete van XX sc. par., also dickent als den bailliu ende eenighe van den vier waerderders twe ofte meer bevonden, ende dat men van nu voortan useren zal vooren an te legghene een faghotkin, gheheeten poortekin, zonder beusch of nameloos, up dezelve boete.

[IX] *Van rabauden ende cockijnen te herberghen.*

Dat niemant, wie hij zij, binder stede herberghe noch hove rabauden, noch cockijnen en houde noch herberghe, op de boete van XX sc. par. also dickent alst ghevallen zal.

[X] *Van ghewapende lieden te huusen ende te herberghen binder stede.*

Dat niemandt, [wie] hij zij, huuse noch herberghe ghewapende lieden binder stede, contrarie van den heere ofte van der wet of van den poorters van der stede, hij ne gheeft te kennen den heere of de wet of twe schepenen, op de boete van vichtich ponden par., also dickent alst ghevallen zal.

[XI] *Van ballynghen te huusene ende te hovenene.*

Dat niemant, wie hij zij, huuse, herberghe, ate oft drancke [gave] eenighe ballynghen van Waestene of andere ballynghen van andere steden ghebannen zijnde teeuwichede of anders, op alzulcken ban als zij ghebannen zijn, of het ne waere dat eenen man zweeren dorste, dat [hij] van den vreemden ballynghe niet en wiste dat zij ballynghen waeren.

[XII] *Van heurperden te houdene.*

Dat wie ende wadt personen houden willen heurperden binder stede, hij werdt ontfanghen omme ter heure te doen gaene, midts dat hij windt te bestedene, ende wanneer datzelve perdt uute werdt ende weder thuus compt argher dant uuttegevoert es, ende den mester hem daerof beclaecht, dat zal degone beteren diet ghehadt heeft, ten zegghene van twe goeden lieden, diere schepenen toe zetten zullen; ende waert oock alsoo dat men den meestere niet en betaelde, of waere in eenighe ghebreke van betaelynghe van wedden van den perde, dat uutte ghezijn hadde of ghezijn zal hebben, ende men hem thuus bringhe zonder vulle betaelynghe van diere, zo mach hijt in een herberghe zenden ende zal blijven op zijnen cost totter stondt dat hij betaelynghe ghedaen zal hebben van den wedden van den paerde.

[XIII] *Van wouckerne ende van vercoope.*

Dat niemant, wie hij zij, wouckere of vercoope binder voorseide stede, op de boete van thien ponden par., alzo dickent als ment dede.

[XIV] *Van dobbelene ende queekene.*

Dat niemant, alst verboden es, dobbele noch queeke bij daghe met twe terlynghe of met drie.

Cahier Primitif de la Coutume (1546), ms. A, f° 74-75v.

58.

DROITS ET LOIX (1620), RUBRIQUE XVII

[XVII] *Van [.....] goed[.....] ^a*

[1] Onlosselijcke ^b [renten zijn gherekent] ende ghere[puteert als erfgronden].

[2] Losselijcke renten zijn [gherekent ende] ghereputeert als meuble [ende ghelt in] coffer, ny[et]e]ghenstaende deselve renten moghen ghehypotecquiert zijn.

a. Les mots entre [] correspondent aux parties enlevées du feuillet. — b. En marge de la main B : [....] te volghen in tcapitele van [suc]cessien.

[3] Goedynghen vervallen bij verbeurte uut crachte van leenrechte ghedeurende den huwelijcke [vol]ghen de nature van den leenen ende ho[uden zijde] ghelijck dezelve leenen.

[4] Leenen ^a ende [erfgr]onden houdende in tverdeelen [zijde], belast ende ghehypotecquiert bevonden wesende met lossel[ijcke] ofte onlosselijcke renten voor h[uwe]lijck, houden deselve renten zijde ghelijck de leenen ende erfgronden zonder [t]sterfhuus daarmede belast te blijven dan met de ghevallen jaerscharen ende verlopen alleenlijck.

[5] Lijfrenten, bijleven ende douarien teenen sterfhuuse van twee conjointen, deen ofte dander toebehoord ^b hebbende voor huwelijck, ofte ghedeurende thuwelijck gheconquesteert, [zijn] gherekent ende ghereputeert meuble ende chateil, tzij de[selve] douarien ofte bijlevynge zijn op [leen] ofte erfve ofte de lijfrenten b[elast] ende ghehypotecquiert ofte n[iet].

[6] Douarien ende bijlevynghen hebben nature ende qualiteyt dat die ver[staen] werden verschenen ende vervallen telcken Sint-Jansdaghe midsomere, in[dien] de douagier ofte bijlever levende es totten sonnenupganck, voor deen helft ende voor dander helft, [ende ^c] z[o] hij leeft totten eersten van septembre daernaer oock tot den sonnenupganc, voor dander helft, al nietjeghenstaende de paymenten van de verpachtynghen nyet verschenen nochte vervallen soudén wesen, nemaer rakende de bosschen, upgaende houtten, haghén ende troncken niet verpacht zijnde metten gronde, de taille oudt wesende boven de drie jaren sal ghepresen zijn omme bij de aeldynghen van den overledenen dou[agier] ofte douagiere naer advenant danof gheproffiteert te werden, [ende de taille] onder de drie jaren oudt we[sende] en werden niet ghepresen noch [en] valt daerup geen bijleven.

Bruges, Arch. de l'Etat, Fonds Warneton, n° 2. Feuille détachée ; actuellement remise à sa place.

a. *En marge de la main B* : Dit article es goet, maer schijnt te discorderen met tweede article hierboven staende. — b. *toebehoord*, : toebehoorende, ms. — c. *Le mot* : ende semble oublié par le copiste.

Table Onomastique

La table comprend les noms de personne et de lieu, figurant dans l'introduction et dans les textes, à l'exclusion des noms d'auteur et des noms de lieu des dépôts d'archives. Les noms en italique reproduisent l'orthographe du texte. La situation des noms de lieu est indiquée entre parenthèses.

Il est fait usage des abréviations suivantes :

Allem.	= Allemagne.	Fl. Or.	= Flandre Orientale.
Anv.	= Province d'Anvers.	Fl. Zél.	= Flandre Zélandaise.
Arr.	= Arrondissement.	Fr.	= France.
Blg.	= Belgique.	Hain.	= Province de Hainaut.
Brab.	= Province du Brabant.	Nd.	= Département du Nord.
Comm.	= Commune.	P.-B.	= Royaume des Pays-Bas.
Fl. Occ.	= Flandre Occidentale.	v.	= voir.

Les chiffres renvoient aux pages.

Aelman, Charles, échevin, 300 ; 301.

Alice de Péronne, épouse Robert III de Béthune, VIII.

Alleu, pays de l'—, v. Lalleu.

Amborch, v. Hambourg.

Armentières, ville (Fr., Nd.), XIV ; 193 ; 234.

Arras, ville (Fr., Pas de Calais), VIII ; Jean d'—, v. Jean.

Arrouaise, Arouasia, v. Gauthier d'—.

Artois, IX.

Assenede, comm. (Blg., Fl. Or.), XXIX.

Aubers, Aubert, Obers, comm. (Fr., Nd.), XIII ; XIV ; XXXIII ; 138 ; 139 ; 143.

Baer, v. Bar.

Baerpoorte, Porte de la Barre, Porte de Lille, porte à l'extrémité de la Baerstraete, actuellement rue de Lille à Warneton, 270 ; 294 ; v. aussi Lille, porte de—.

Baerstraete, actuellement rue de Lille, à Warneton, 297.

Bailleul, Baillieul, Bailloel, Belle, ville (Fr., Nd.), XII ; XIII ; 148 ; 184 ; 185 ; 193 ; 208 ; 212 ; 273 ; 352.

Bane, Pierre, greffier de Neuve-Eglise, 301.

Bar, Baer, Barre, Baren, comté (Fr., Meuse), comtesse de —, 234 ; 272. Henri de —, époux de Yolande de Flandre, 272. V. aussi Delbaer.

Bas-Warneton, traduction erronée de Waesten-buuten, paroisse foraine de Warneton, 21 ; 23 ; 25 ; 45 ; 49 ; 61 ; 73 ; 87.

Behagle, L. —, greffier à Warneton, 324. J. A. —, greffier à Warneton, 324 ; 325 ; 326 ; 327 ; 328 ; 329 ; 332.

Belle, v. Baillcul.

Béthune, ville et seigneurie (Fr., Pas de Calais), 230 ; 269 ; 270. Maison de —, VIII ; XVII ; v. aussi Mahaut de Béthune.

Beye, Daniel, bailli à Warneton, 273.

Blaton, le —, hameau de Linselles (Fr., Nd.), 274.

Blois, Jean de —, conseiller au Conseil de Flandre, XXXI ; 146 ; 147 ; 201 ; 296.

Blondel, Adolphe Roland Liévin —, seigneur d'Aubers, XXXIII ; XL.

Boekhoute, Boechoute, Bouchcute, comm. (Blg., Fl. Or.), XXIX.

Boeteman, Jacques —, échevin, 301. Jean —, 274.

Bourgois, Nicolas le —, 273.

- Borre, Guillaume le —, échevin, 276.
 Bouez, seigneurie à Linzelles (Fr., Nd.), 274.
 Bousbecques, Bousbieque, comm. (Fr., Nd.), 273.
 Breedenheere, Breeden Heere, seigneurie à Warneton, XVI ; XVII ; 146 ; 147 ; 148 ; 149 ; 176 ; 177.
 Brehant, Jean, 274.
 Brême, ville (Allem.), 253.
 Breucq, le —, le Bruec, lieu-dit, 274.
 Briel, lieu-dit à Warneton, 242 ; 262.
 Brouage, Brouaige, comm. (Fr., Charente-Inférieure), sel de —, 305.
 Broucke, Arnould vanden —, substitut-greffier, 146 ; 147. Pierre vanden —, fils d'Arnould, 297 ; 301. Pierre vanden —, fils de Josse, XXVIII ; XXXIX ; XLVIII ; 297 ; 301 ; 307 ; 309 ; 310 ; 311 ; 312 ; 313 ; 321.
 Bruges, ville (Blg., Fl. Occ.), 276.
 Bruxelles, ville (Blg., Brab.), 301.
 Bussche, hameau à Warneton, XIV n. 2.
 Carnoy, le —, li Carnoye, lieu-dit à Estaires (Fr., Nd.), XI.
 Cassel, ville et châtellenie (Fr., Nd.), XIII ; 146 ; 147 ; 148 ; 271.
 Chapelier, M., 143.
 Charles-Quint, empereur, XIX, XXV.
 Chisoing, Amoury de —, 273 ; 274.
 Commines, Komen, Comene, Comminez, Coomene, ville (Blg., Fl. Occ. et Fr., Nd.), 184 ; 185 ; 208 ; 212 ; 274 ; 252. Jean de —, 273.
 Compostelle, ville (Espagne), Saint-Jacques de —, 138 ; 139.
 Conton, le —, lieu-dit, 274.
 Coolman, Colman, procureur, XXXI ; 146 ; 147.
 Coopman, Nicolas, 274.
 Cornez, Edouard, 274.
 Coster, de —, le Costre, Pierre —, échevin, 276 ; 300.
 Court, Guillaume le —, 274.
 Courtrai, ville (Blg., Fl. Occ.), XXIII n. 1.
 Croix, seigneurie et pairie de Warneton, 138 ; 139 ; 274.
 Cruuse, Cruuce, lieu-dit entre Ypres et Warneton, 306 ; 307.
 Dampierre, famille comtale des —, IX ; X ; XI ; v. Gui de — ; Guillaume de —.
 Debboud, Jean, 273.
 Deffelpitte, lieu-dit à Warneton, 235.
 Delbaer, del Baer, nom de famille, XXXVI.
 Delvaal, Pierre, procureur et notaire, XXXVIII.
 Dendermonde, v. Termonde.
 Denijs, Maillaett —, 300.
 Deulémont, Duelsemont, Dulsemont, comm. (Fr., Nd.), XIII ; XIV ; 138 ; 139 ; 275.
 Dixmude, ville (Blg., Fl. Occ.), XXIX.
 Douai, ville (Fr., Nd.), XXXIII.
 Douliou, Zoetestede, Zoeterstede, comm. (Fr., Nd.), XIII.
 Douve, Dovie, ruisseau. 10 ; 243 ; 265 ; 270 ; 286 ; 294.
 Douve, Douvie, Dovie, seigneurie et pairie à Warneton, 138 ; 139 ; 273 ; 274. Robert de la —, XVI n. 1. Walter de le —, 274.
 Doviebrigghe, lieu-dit à Warneton, 294.
 Doviestraete, actuellement rue d'Ypres à Warneton, 293.
 Doyen, Bauduin, le —, 273.
 Dranoutre, comm. (Blg., Fl. Occ.), XIII, XIV.
 Dulieu, Pierre —, 274 ; Ysac —, 274.
 Dunkerque, ville (Fr., Nd.), XXIX ; 307.
 Dupont, Jean, 274.
 Fentestu, lieu-dit à Estaires (Fr., Nd.), XI.
 Flandre, Vlaenderen, VII ; IX ; XV n. 2 ; XXXIII ; XXXVII ; XLIV ; 8 ; 9 ; 38 ; 39 ; 146 ; 147 ; 148 ; 150 ; 151 ; 154 ; 155 ; 172 ; 193 ; 200 ; 226 ; 235 ; 269 ; 273 ; 274 ; 296 ; 310. Conseil de —, XVIII ; XXVIII ; XXIX ; XXX ; XXXII ; XXXVII ; XLII ; 296 ; 301. Transport de —, XVI.
 Flencques, les —, Vlencke, seigneurie et pairie à Warneton, 138 ; 139.
 Floer, Jean-Baptiste, 327.
 Folkier, Henri, échevin à Ypres, 275 ; 276.
 Forge, Jacques de le —, 275.
 Foseto, v. Johannes de —.
 Foulénie, nom de famille, 275.
 Fournes, comm. (Fr., Nd.), XIII.
 France, IX ; XIII ; 251 ; 310 ; 354.
 Frelinghien, Verleghem, comm. (Fr., Nd., arr. Lille), XIII ; XIV ; 138 ; 139.
 Fromelles, comm. (Fr., Nd.), XIII.
 Gand, Ghendt, ville (Blg., Fl. Or.), XXVIII ; XXX ; XXXI.
 Gauthier d'Arrouaise, bailli, XI n. 1.
 Gobert, Jacques-Nicolas, 325.
 Gravelines, Grevelinghe, ville (Fr., Nd.), XXIX.
 Grifonie, seigneurie à Wulvergem (Blg., Fl. Occ.), 148 ; 149.
 Groote, J. de —, 302.

- Gui de Dampierre, comte de Flandre, VIII ; IX ; XI ; 269.
 Guillaume de Béthune, VIII.
 Guillaume de Dampierre, IX.
- Haie, lieu-dit à Warneton, 269. Pierre de le —, 275.
 Hambourg, Amborch (Allem.), 253.
 Hanc, Agnès de —, 300. Cornelis de —, échevin, 297 ; 301.
 Haquelin, Jean, 275.
 Haulte, Marguerite, 274.
 Hayon, Jacques-Joseph du —, XLIV.
 Hellin, Pierre, bailli, 276.
 Hem, Jean de —, échevin, 296 ; 301.
 Hennessy, greffier, 351.
 Herlies, comm. (Fr., Nd.), XIII.
 Hertoghe, Marc de —, président du Conseil de Flandre, XXXI ; 146 ; 147.
 Heyerbeylinghe, hameau à Warneton, XIV, n. 2.
 Heyme, Jean, 297 ; 301.
 Hiere, Jean, 273.
 Hollande, 253.
 Honig, J., XLIV.
 Hooghelande, François van —, bailli, 301.
 Houck, Jean de —, 301.
 Houplines, comm. (Fr., Nd.), XIII ; XIV ; 138 ; 139.
 Houtte, hameau à Warneton, XIV n. 2.
 Hulst, comm. (P.-B., Fl. Zél.), XXIX.
 Hulst, Jacques de —, échevin, 301.
- Illies, comm. (Fr., Nd.), XIII.
- Jacques, abbé, 269.
 Janssone, Michel, 300.
 Jean d'Arras, bailli, X n. 3.
 Jérusalem (Palestine), 138 ; 139.
 Johannes de Foseto, bailli, X, n. 3.
- Kemmel, comm. (Belg., Fl. Occ.), VII ; XII ; XIV ; XVII ; 138 ; 139 ; 148 ; 149 ; 212.
 Kemmelland, *Kemmelandt*, seigneurie et pairie de Warneton, 138 ; 139.
 Kerkstraete, rue à Warneton, 293.
- Lalexandre, Robin, 273.
 Lalleu, l'Alleu, *Laleue*, *Laleuwe*, pays de —, région aux confins de l'ancienne Flandre et de l'Artois, VIII ; 146 ; 147.
 Laonnoit, François de —, 275. Jean de —, 275. Elisabeth de —, 275 ; 276.
- Leblent, Jean, 273.
 Ledoux, Michel, échevin, 301.
 Legrand, Jean, 273.
 Lettin, Gilles, 273.
 Leurs, Jacquemin, 275.
 Leye, v. Lys.
 Leyestraete, rue à Warneton, 241 ; 293.
 Lezenne, Philippe-François, XXXIII ; XL ; 143.
 Lille, *Risele*, *Rijsel*, ville (Fr., Nd.), XIII ; XXII ; XXXIX ; 12 ; 13 ; 64 ; 65 ; 146 ; 147 ; 230 ; 252 ; 256. Porte de —, porte à l'extrémité de la rue de Lille à Warneton, 326 ; 327 ; v. aussi *Baerpoorte*. Rue de —, v. *Baerstraete*.
 Lippin, Bauduin, 276.
 Logie, A. P., messenger, 325 ; 326 ; 327 ; 328 ; 329 ; 330 ; 332.
 Lombaert, *Lombart*, Absalon —, échevin, 301. Jacques —, échevin, 276.
 Lonc, *Long*, Jean le —, 273. Michel le —, bailli, X n. 3.
 Lotin, Pierre —, fils de Jean, 275 ; 276.
 Lys, *Lise*, *Leye*, rivière, VII ; 146 ; 147 ; 235 ; 243 ; 259 ; 260 ; 280. Seigneurie, 273. Guillaume de le —, 273.
- Mahaut de Béthune, dame de Warneton, VIII ; IX ; X.
 Maieur, Pierre le —, bailli à Messines, 275.
 Maisnil, le —, comm. (Fr., Nd.), XIII.
 Malines, *Mechelen*, ville (Blg., Anv.), 234.
 Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre, VIII ; X n. 3.
 Marie-Thérèse, impératrice, XXXIII.
 Maurice de Nassau, 146.
 Meessen, v. Messines.
 Merville, ville (Fr., Nd.), XIV.
 Messines, *Meessen*, *Mesene*, comm. (Blg., Fl. Occ.), XLV ; 138 ; 139 ; 184 ; 185 ; 208 ; 212 ; 275 ; 352.
 Mitenaere, André, échevin, 276.
- Nassau, v. Maurice de —.
 Navarre, Philippe de —, époux de Yolande de Flandre, 272.
 Neuve-Eglise, *Nieukercke*, *Nieuwkerke* (Blg., Fl. Occ.), XIII ; XIV ; 301.
 Nieppe, comm. (Fr., Nd.), XII.
 Nieuwkerke, v. Neuve-Eglise.
 Nimègue, (P.-B.), traité de —, XXXIII.
 Nivielles, Guillaume de —, 273.

- Obers, v. Aubers.
 Oosthouck over Beke, hameau à Warneton, XIV.
 Orange, prince d'—, 146 ; 234.
 Ostende, ville (Blg., Fl. Occ.), XXIX ; XXXIII.
 Oudenem, hameau à Nieppe et Steenwerck (Fr., Nd.), XII.
- Paris, Parijs, 146 ; 147.
 Péronne, ville (Fr., Somme), VIII.
 Pesqueur, Henri le —, 273.
 Peytou, v. Poitou.
 Philippe d'Alsace, comte de Flandre, IX.
 Pierre, évêque de Théroutanne, 269.
 Pieters, Arnould, 327.
 Pietre, Henri, échevin, 276.
 Pilars, Guillaume, XI.
 Plougsteert, comm. (Blg., Fl. Occ.), 351.
 Poitou, Peytou, Poytau, région de la France, 251 ; 354.
 Pont d'Estaires, hameau à Estaires (Fr., Nd.), XI n. 1 ; XII ; XIII.
 Pont de la Lys, pont à Warneton, 307.
 Pont-Rouge, Roodebrugge, hameau à Warneton, 326 ; 327.
 Poterie, seigneurie à Warneton, 274.
 Provoost, François, greffier, 286.
- Rabecque, Rabecke, Rabieque, Robecque, seigneurie et pairie de Warneton, 138 ; 139 ; 273 ; 274. Bauduin de —, 274. Jakart de —, 273.
 Raoul, Jean, 274.
 Rave, Pierre-Jacques de —, imprimeur à Ypres, 311 ; 312 ; 313 ; 321.
 Reebrouc, hameau à Warneton, XIV n. 2.
 Remaulz, Remaulx, Maillard —, avoué de Warneton, 146 ; 147 ; échevin, 301. Pierre —, 300.
 Riez, Jacques du —, 273.
 Rinie, Lambin, 273.
 Risele, v. Lille.
 Rivage, Rivagie, Rivaige, lieu-dit à Warneton, 206 ; 230 ; 240 ; 241 ; 243 ; 261 ; 279 ; 280 ; 285 ; 286 ; 306 ; 327.
 Robertmes, hameau de Merville (Fr., Nd.), XI.
 Robert, — III de Béthune, VIII. — VII de Béthune, IX ; XI n. — de Béthune, comte de Flandre, X ; XI ; 269 ; 271. — de Cassel, XI ; XII ; 146 ; 147 ; 271. — de Flandre, 270 ; 271 ; 273.
 Roelac, François, 275 ; 276.
 Rome, ville (Italie), 138 ; 139.
 Roodebrugge, v. Pont-Rouge.
 Rugginvoet, Henri, échevin à Ypres, 275 ; 276.
- Saint-Eloy, Sint-Eloys, lieu-dit à Voormezele, 305.
 Saint-Pol, Simpol, comte de — et de Luxembourg, seigneur de Warneton, XLIV ; 276.
 Schoonjans, greffier, XLIX ; 285.
 Schouteeten, Antoine van —, 300.
 Senzier, Jean-François, 308.
 Sept-Gildes, les —, Zeven-Gilden, nom de la paroisse foraine de Warneton, XIV ; 288 ; 296 ; 297 ; 299 ; 300 ; 301.
 Simpol, v. Saint-Pol.
 Slutsebeke, hameau à Warneton, XIV.
 Smaelen, J. B. — Moerman, imprimeur à Ypres, 351.
 Souxdorf, J. B., 351.
 Steenwerck, Stainwerck, comun. (Fr., Nd.), XI n. 1 ; XII.
 Stichele, Jan van der —, pensionnaire à Ypres, 302 ; 307.
- Termonde, Dendermonde, ville (Blg., Fl. Or.), XVIII n. 1 ; 269.
 Théroutanne, Terrewaene, Tervane, comm. (Fr., Pas de Calais), 269 ; 270.
 Thorhout, Thorout, ville (Blg., Fl. Occ.), XXIX ; 276.
 Tournai, ville (Blg., Hain.), XXXIII ; XL ; 143.
- Vastenavent, Pierre, échevin, 276.
 Verdebaut, Jacques, 274.
 Verleghem, v. Frelinghien.
 Vermeersch, Jacques, échevin, 301.
 Vert-Bois, hameau à Warneton, 274.
 Viane, Antoine, échevin, 296 ; 301.
 Vigeu, Pierre li —, échevin, 276.
 Vlaenderen, v. Flandre.
 Vlencke, v. Flencques.
- Walwein, Thomas-François —, imprimeur à Ypres, 324 ; 326 ; 328 ; 329 ; 332.
 Wambeke, ruisseau, 305 ; 326 ; 327.
 Wapperlinghe, hameau à Warneton, XIV n. 2.
 Warneton, village de —, paroisse foraine, 17 ; v. aussi Bas-Warneton.
 Warneton-Sud, comm. (Fr., Nd.), XIV n. 1.
 Wasières, seigneurie, 273.
 Wemaer, hameau à Warneton, XIV n. 2.
 Wervicq, Wervicken, ville (Blg., Fl. Occ.), XXIX ; XXX.
 West-Flandre, quartier de l'ancienne Flandre, 148 ; 149.
 Westhouck over Beke, Westouck, hameau à Warneton, XIV ; 139.

- Wicres, comm. (Fr., Nd.), XIII.
Wielant, Philippe, XLVII.
Wilde, de —, 143. Jacques de —, échevin, 301.
Willepercq, seigneur de —, 297.
Witroot, Gilles, échevin, 301.
Wulverghem, comm. (Blg., Fl. Occ.), XII ; XIV ;
138 ; 139 ; 148 ; 149 ; 212.

Yolande de Flandre, dame de Bar, 272.
Ypres, Ypre, Yper, ville (Blg., Fl. Occ.), VII ; VIII ;
XI ; X ; XI ; XII ; XVI ; XVIII ; XXVI ; XXVIII ;
XXIX ; XXXIX ; 66 ; 67 ; 146 ; 147 ; 148 ; 193 ;
212 ; 234 ; 254 ; 275 ; 276 ; 279 ; 292 ; 302 ; 304 ;
305 ; 306 ; 311 ; 312 ; 313 ; 321 ; 324 ; 326 ; 329 ;
332. Rue d'—, v. Doviestraete.

Zellopre, Mathieu le —, 276.
Zeven-Gilden, v. Sept-Gildes.
Zoeterstede, v. Doulicu.
Zomer, Jean le —, 274.
Zuvelmarct, lieu-dit à Warneton, 240 ; 241 ; 243 ; 261.

Table alphabétique des termes français

Cette table ne comprend que les mots figurant dans les textes français du recueil, y compris les titres français qui précèdent les textes en néerlandais. Les mots ont été reproduits dans l'orthographe du texte ; ils ne sont suivis en italique d'une explication que lorsque le sens en semblait présenter de réelles difficultés pour le lecteur.

Les chiffres renvoient aux pages ; ils sont suivis entre parenthèses, de l'indication précise de la source, indiquée comme suit :

- A désigne le Cahier Primitif de 1546, dont les paragraphes sont cités en chiffres romains ;
- B désigne les Droits et Loix de 1620, dont les chapitres sont cités en chiffres romains, et les articles en chiffres arabes ;
- C désigne les Coutumes de 1524, dont les articles sont cités en chiffres arabes ;
- D désigne les Statuts et Coutumes de 1538, dont les chapitres sont cités en chiffres romains et les articles en chiffres arabes ;
- E désigne les Keures du début du 16^e siècle, dont les paragraphes sont cités en chiffres romains ;
- F désigne les Keures de 1555, dont les paragraphes sont cités en chiffres romains ;
- G désigne les textes de l'Origine et Développements de la Coutume, qui sont cités par leur numéro d'ordre en chiffres romains.

Abatage, 321 (G, 39).
 abattre glands, 63 (A, XC).
 accusation, 37 (A, L) ; — à faux, 41 (A, LVIII).
 achepter, 107 (A, CXLVII) ; — avant mariage, 109 (A, CXLVIII).
 acquetz, 107 (A, CXLV-CXLVI) ; 109 (A, CLI) ; partage, 157 (B, IV, 13).
 action personnelle, 77 (A, CXIII).
 adhéritance, acquisition volontaire de la propriété d'un bien immobilier, 9 (A, X) ; 177 (B, X).
 adhérer, 49 (A, LXIX) ; 171 (B, IX, 1).
 administration d'église, 269 (C, 1).
 adultère, 3 (A, II) ; 39 (A, LIII, 2-3).
 afferment, bail, 187 (B, XIV).
 alléguer, 87 (A, CXVIII).
 ambuscade, 37 (A, L).
 amende, paiement d'—, 15 (A, XX) ; insolvent, 31 (A, XLI) ; orphelins, 47 (A, LV).
 amman, office de l'—, 87 (A, CXIX) ; assignation par l'—, 75 (A, CXI) ; 77 (A, CXIII) ; salaire, 87 (A, CXX) ; 89 (A, CXXI).
 appellation, appel, 83 (A, CXV).

apporter au mont commun, faire rapport à la masse, 97 (A, CXXXI).
 apport en mariage, 103 (A, CXLI).
 approvisionnement d'eau pour incendie, 329 (G, 49).
 armes défendues, 25 (A, XXX) ; 27 (A, XXXII).
 arpenter, 57 (A, LXXXIX).
 arpenteur, salaire, 59 (A, LXXX).
 arrest, arrestation, 21 (A, XXVI).
 arretement, arrestation ou saisie-arrest, 83 (A, CXV) ; par l'aman, 89 (A, CXXI) ; à requête des parties, 185 (B, XV) ; arrestation, 21 (A, XXVI, 2).
 arretter, appréhender, 31 (A, XLIII) ; — bans de mariage, s'opposer à, 39 (A, LIV).
 arriérage, en partage, 117 (A, CLXV).
 ascart, droit d'—, taxe due sur les biens passant à un justiciable d'une autre juridiction, 167 (B, VII).
 assemblée de gens, 25 (A, XXXI).
 assurance, engagement formel de ne pas faire violence à une personne déterminée, — pour insultes, 21 (A, XXVII) ; — pour querelles, 23 (A, XXVIII).
 assignation, 75 (A, CXI) ; pour enquête, 85 (A, CXVII).

- assister, devoir d'—, 29 (A, XXXIX).
 autorité du mary, *puissance maritale*, 151 (A, II, 4).
 avancement de mariage, *avancement d'hoirie*, 161 (B, IV, 17); 173 (B, IX, 6); 175 (B, IX, 12); rapport, 101 (A, CXXXIX).
 avantager enfants, 103 (A, CXL); 161 (B, IV, 17); 175 (B, IX, 2).
 avantages entre époux, 159 (B, IV, 15 ss.).
 avestures, produits de la terre cultivée, 63 (A, XCI); 65 (A, XCIII); légumes, 325 (G, 43).

 Bail à ferme, 55 (A, LXXV); 187 (B, XVI); vente, 55 (A, LXXIV).
 bailli, 21 (A, XXVI); 29 (A, XXXIX); 31 (A, XLII); 43 (A, LXI); 45 (A, LXII); 49 (A, LXVII et LXIX); 61 (A, LXXXVI); 73 (A, CX); 75 (A, CXI); 87 (A, CXIX).
 bans de mariage, 59 (A, LIV).
 bastards, 161 (B, V); avoir des —, 123 (A, CLXXV); biens des —, 123 (A, CXXXVI, 9); paix à partie, 121 (A, CLXXIV); succession et partage, 121 (A, CLXXXIII).
 batelage, batteries, rixe, 23 (A, XXIX); 33 (A, XLVI); 35 (A, XLIX).
 batellerie, ordonnance, 278 (G, 7).
 battre, frapper, 33 (A, XLIV).
 bénéfice d'inventaire, 113 (A, CLVI).
 bestes (bettes), sur cymetières, 7 (A, VI); en mésus, 17 (A, XXI); dans les bois, 19 (A, XXIII); sur chemins, 19 (A, XXIV); non saines, 61 (A, LXXXVI).
 biens, 151 (B, III, 2); 189 (B, XVII); — des orphelins, 45 (A, LXII); 47 (A, LXIII); 49 (A, LXVII).
 bierre, gourmeurs et égards, 61 (A, LXXXVII); vente, 290 (G, 18); impôt, 310 (G, 27).
 blasmer, menacer, 71 (A, CV).
 blasphémer, 3 (A, I).
 blesser, 27 (A, XXXV); 29 (A, XXXVI-XXXVII); à sang, 27 (A, XXXII).
 blâtre, vagabond, 69 (A, CIV).
 boire, 5 (A, IV).
 bois, 63 (A, XC-XCI); 321 (G, 39).
 boissons, hors ville, 282 (G, 9).
 bornes, 59 (A, LXXXI); — de juridiction, 147 (B, I, 3).
 boschion, bûcheron, 63 (A, LXXXIX).
 boulangers, poids du pain, 328 (G, 47).
 bourg, 123 (A, CLXXVI, 3); 125 (A, CLXXVI, 8).
 bourgeois, vérité des —, 281 (G, 8); — forains, 271 (G, 3).
 bourgeoisie, 149 (B, I, 8); 167 (B, VII, 2); privilèges 23 (A, XXIX, 2); bâtards, 161 (B, V, 2).
 boute-feus, *incendiaire*, 65 (A, XCIII-XCIV).
 bouteilles, jaugeage, 317 (G, 36).
 brancages, 11 (A, XIII).
 branches, 71 (A, CVII).
 briques, entreposage au rivage, 328 (G, 46).

 Cabaret, 5 (A, IV); 69 (A, CIII); 71 (A, CVI).
 cache, voye de —, *chemin du moulin*, 15 (A, XIX, 2).
 cacher, mener un cheval chargé à dos, 71 (A, CVIII).
 calumnia, 79 (A, CXIII, 10).
 cane, *canard sauvage*, 67 (A, XCIX).
 capture, 21 (A, XXVI, 2).
 carrière, *chemin*, 15 (A, XIX).
 cathel, *bien mobilier*, 109 (A, CLI); 157 (B, IV, 9); partage, 109 (A, CXLIX); 111 (A, CLIII).
 caution, 153 (B, III, 7-8); par procureur, 91 (A, CXXXIV).
 chair, non saine, 61 (A, LXXXVI).
 charger terres, *hypothéquer*, 49 (A, LXVIII).
 charriage, 287 (G, 17); 314 (G, 33); voituriers, 19 (A, XXV); 71 (A, CVIII); hiver, 326 (G, 44).
 château, Cour du —, 123 (A, CLXXVI, 3); 125 (A, CLXXVI, 8).
 chaume, toiture en —, 312 (G, 31).
 chaussée, entretien, 313 (G, 32).
 chef de sens, 93 (A, CXXXVI).
 chemin, 15 (A, XX); fossés, 13 (A, XV); visitation, 11 (A, XI); réparation, 11 (A, XIV); 13 (A, XVI); 15 (A, XVIII); voyes et carrières, 15 (A, XIX).
 chêneau, 63 (A, XC).
 cochon, 19 (A, XXII).
 colportage, 350 (G, 55).
 commerce, 278 (G, 7).
 commotion de nuit, *tapage nocturne*, 43 (A, LIX).
 comparaître, 79 (A, CXIV).
 complice, 35 (A, XLIX).
 compromis de mariage, *contrat de mariage*, 133 (A, CLXXXIII).
 compte, reddition de —, 320 (G, 38).
 confiscation, 35 (A, XLVIII); 97 (A, CXXX); 189 (B, XVII, 3).
 connaître mortuaires, 49 (A, LXVII).
 contracts, 181 (B, XI).
 contrat de mariage, 119 (A, CLXIX).
 contribution, réparation de maison, 115 (A, CLX).
 cotterie, *terre héritée d'un parent collatéral*, 101 (A, CXXXVIII).
 coulans, ruisseaux, 11 (A, XI, 3 et A, XII).

coulombier, 59 (A, LXXXIII).
 couper arbres, 63 (A, XC).
 cour, tribunal, 123 (A, CLXXXVI, 3); — spirituelle, 5 (A, III).
 courbaux, nids, 67 (A, XCVIII).
 coutumes, Cahier primitif des —, 3 ss. (A); Droits et Loix de 1620, 145 ss. (B); — de 1524, 191 ss. (C); Statuts et — de 1538, 203 ss. (D); Keures et Statuts, 237 ss. (E); 245 ss. (F); Origines et développements de la —, 267 ss. (G); Notules sur —, 351 (G, 6); — et usages vers 1377, 272 (G, 4).
 couvre-feu, 311 (G, 28).
 créer, nommer, — marguillier, 9 (A, IX).
 cymetière, défense, 7 (A, VI-VIII); 312 (G, 30).
 Dette, d'homme de fief, 129 (A, CLXXIX); d'orphelin, 47 (A, LV); privilégiée, 185 (B, XIV); réalisée, 113 (A, CLVII).
 décret, saisie-arrêt, — de rente, 183 (B, XII).
 defaut, 77 (A, CXIII).
 deffence par l'amman, 89 (A, CXXI); légitime —, 31 (A, XL).
 deffendeur, 79 (A, CXIV).
 défigurer, mutiler la figure, 27 (A, XXXIII).
 degrez, — d'affinité, degré de parenté, 153 (B, III, 9); — d'hoirie, degré de succession, 173 (B, IX, 5).
 démaisonner, enlever la maison, — les censes, 73 (A, CIX).
 demy-an, plaid, 41 (A, LVII).
 dénier, signature, 75 (A, CXII).
 deniers pupillaires, 47 (A, LXIV).
 dénombrement, exposé détaillé des droits et obligations du vassal à raison du fief, 127 (A, CLXXVII, 3-7).
 déplacer bornes, 59 (A, LXXXI).
 déposer dans enquête, 85 (A, CXVII).
 dépouille, meilleure —, 125 (A, CLXXVI, 7).
 déprédation de haies, 324 (G, 40).
 descente sur le lieu, 57 (A, LXXVI).
 desesperez, suicidé, 35 (A, XLVII).
 deshérédation, transmission volontaire à un autre de la propriété d'un bien immobilier, 177 (A, X).
 deshériter, 49 (A, LXIX).
 desmouir, démolir, édifice sur cens, 73 (A, CIX, 2); 113 (A, CLVIII).
 despens, 83 (A, CXIV, 19).
 devoir judiciaire du survivant, 43 (A, LXI).
 dimanche, 5 (A, II, 4 et A IV).
 dissolution de mariage, 153 (B, IV).
 domestique, 65 (A, XCII).
 domicile, 33 (A, XLIV).

donnataire, 175 (B, IX, 13-15).
 donnation, 161 (B, IV, 17); 171 (B, IX); entre conjoints, 159 (B, IV, 15-16 ss.); de biens immeubles, 173 (B, IX, 7); de fiefs, 131 (A, CLXXX); à table des pauvres, 173 (B, IX, 8); sous condition, 175 (B, IX, 10).
 douaire, 137 (A, CLXXXV); 189 (B, XVII, 5-6); réparation, 183 (B, XIII).
 draperie, 270 (G, 2); 278 (G, 6).
 droit, — de juridiction, 147 (B, I); — d'ascart, 167 (B, VII); — féodaux, 123 (A, CLXXXVI); droits et loix de 1620, 145 ss. (B).
 Eau, approvisionnement d'—, 329 (G, 49).
 échange, récompense, 105 (A, CXLII); remplacement, 105 (A, CXLIV).
 écheoir par trespas d'enfants, 109 (A, CLI).
 écorcer, 63 (A, XC).
 église, adhéritance à —, 9 (A, X); administration d'—, 269 (G, 1); police à l'—, 282 (G, 10); 311 (G, 29); jeux à l'—, 7 (A, VII); — prophanée, 7 (A, VIII).
 émanciper, 45 (A, LXIII).
 emmener enfant, 39 (A, LIII).
 emparer, s'— d'héritage, 57 (A, LXXVI).
 emparquement, mise en fourrière, 21 (A, XXVI).
 employer, faire le emploi, 107 (A, CXLVII).
 emporter, avestures ou bois, 63 (A, XCI).
 enfants de lits différents, partage, 101 (A, CXXXVIII).
 enquette, 85 (A, CXVII).
 enterrement, frais, 119 (A, CLXX).
 entreposage de briques au rivage, 328 (G, 46).
 escart, taxe dte sur les biens passant à un justiciable d'une autre juridiction, 167 (B, VII).
 eschevins, 43 (A, LXI); 73 (A, CX); 147 (B, XI, 1); — de village, 17 (A, XX); — de Warneton-dehors, 45 (A, LXII); 49 (A, LXVII et LXIX); 57 (A, LXXVII); plays d'—, 91 (CXXV).
 estaplaux, plants, 63 (A, XC).
 établir gourmeurs et égards, 61 (A, LXXXVII).
 étrangers, police des —, 308 (G, 26); 325 (G, 41).
 éviction, 139 (A, CLXXXVII); 183 (B, XII).
 évincée, rente seigneuriale —, 53 (A, LXXIII).
 évoquez en vierschaire, 75 (A, CXII).
 exécuteur testamentaire, 175 (B, IX, 11).
 Fait, sur le —, 31 (A, XLII).
 féauté, 123 (A, CLXXXVI, 3-4).
 feu, mettre le —, 65 (A, XCIV).

fief, 127 (A, CLXXVII); 151 (B, III, 4-6); 155 (B, IV, 2-3); 189 (B, XVII).

filis aîné, 175 (B, IX, 14).

forcer, femme, 37 (A, LII); — enfant, 39 (A, LIII).

fossez, 13 (A, XV).

franche vérité, 139 (A, CLXXXVI); — de la my-
août, 41 (A, LVII); — des bourgeois, 198 (C, 33);
281 (G, 8).

frapper, 27 (A, XXXV); 29 (A, XXXVI); au fait
de justice, 29 (A, LXXXVII); de nuit, 43 (A, LIX).

Gade, chèvre, 17 (A, XXI, 1).

garde-bestes, 17 (A, XXI, 2-3).

garde de mineurs, 167 (B, IV, 11-12).

garde, service de —, 283 (G, 11, 2); 288 (G, 16);
295 (G, 21).

gens, — de loy, mortuaires, 49 (A, LXVII); oppigno-
rer, 57 (A, LXXXVII); vasseaux, 73 (A, CX, 2);
— sans avenu, 155 (B, IV, 7).

gêôle, frais, 276 (G, 5).

gourmeur de bière, inspecteur de brasserie, 61 (A,
CXXXVII).

gouverneur des enfants, 47 (A, LXVI); 99 (A, CXXXIII);
165 (B, VI, 9 ss.).

guet-apens, 27 (A, XXXII).

Haies, 59 (A, LXXXI, 3); déprédation, 324 (G, 40).
hanse, 185 (B, XV, 3); 208 (D, III, 32); 352 (G,
56, 2).

héritage, propriété immobilière, 155 (B, IV, 4-6);
189 (B, XVII).

hériter, avancement de mariage, 101 (A, CXXXIX);
— des enfants sans descendants, 109 (A, CL).

hoirie, succession, — de père ou de mère, 109 (A,
CLI); degré d'—, 173 (B, IX, 5).

homicide, 35 (A, XLIX).

homme de fief, 123, (A, CLXXVI); 133 (A, CLXXXIV).

hospital, donation à —, 173 (B, IX, 8).

hotel-Dieu, 9 (A, X).

hypothécaton, 57 (A, LXXVIII).

Imposer larcin, 41 (A, LVI).

incendie, eau pour —, 329 (G, 49).

injurer, 41 (A, LVI); — eschevins, 29 (A, XXXVIII).

insolvent, insolvable, 31 (A, XLI).

insulter prisonnier, 37 (A, LI).

intendit, 77 (A, CXIII, 8).

interdiction par l'amman, 89 (A, CXXI).

Jaugeage, de bouteilles, 317 (G, 36).

jeu, 67 (A, XCVI); au cimetière, 7 (A, VII); 312
G, 30); de hazard, 67 (A, XCVII).

jurer, 3 (A, I).

jurisdiction, 3 (A); 21 (A, XXVII).

justice, 147 (B, I).

Keures et statuts, 237 ss. (E); 245 ss. (F).

Ladreux, lépreux, 63 (A, LXXXVIII).

larcin, poursuite, 41 (A, LV); imposer —, 41 (A,
LVI).

légumes, vol de —, 325 (G, 43).

lettres, — citatoires, 5 (A, III); — requisitoires, 25
(A, XXIX, 4); 85 (A, CXVI).

lièvre, 69 (A, CI).

livrance, livraison de biens, 183 (B, XI, 3-4).

logement d'étrangers, 325 (G, 41).

loyers, 187 (B, XVI).

Madclare, madelaresse, époux survivant, comptable de
la maison mortuaire, 95 (A, CXXVIII, 2); 161
(B, IV, 20).

magliseurs, marguillier, 269 (G, 1).

maison, police, 288 (G, 17); — inoccupée, 292 (G,
19); — libre, 59 (A, LXXXII); — mortuaire, 49
(A, LXVII); obérées, 169 (B, VIII).

maladifs, gens —, 63 (A, LXXXVIII).

marchez, transaction de commerce, 181 (B, XI); — en
cabaret, 7 (A, V); place publique, 63 (A,
LXXXVIII).

merchandise, transport, 302 (G, 23); colportage, 350
(G, 55).

marguelier, marguillier, choix du —, 9 (A, IX); dona-
tion, 171 (B, IX, 8).

mariage, 149 (B, II).

marier, 43 (A, LX).

masle, hoir —, 133 (A, CLXXXIV); 135 (A,
CLXXXIV, 10).

méchief du feu, 329 (G, 49).

menacer, 29 (A, XXXVII); 61 (A, LXXXIV).

mendicité, 330 (G, 51).

mesurer, 57 (A, LXXIX).

mésus, comportement illégal, bestes en —, 17 (A,
XXI).

meunier, 71 (A, CVIII).

mont commun, masse de la succession, 171 (A, IX, 4-5);
175 (B, IX, 13-15); apport, 97 (A, CXXXI); rap-
port, 103 (A, CXL); secondes nocces, 157 (B, IV,
11); viage, 99 (A, CXXXIII); fiefs, 133 (A,
CLXXXI, 3).

mort saisit le vif, 123 (A, CLXXVI, 2) ; 151 (B, III).
moulin, 33 (A, XLIV).
moyes de bois, 318 (G, 37).

Notules sur coutumes, 351 (G, 56, I-II).
nuit, boire de —, 5 (A, IV) ; frapper de —, 43 (A, LIX).

Obligations, hommes de fief, 129 (A, CLXXIX).
obérées, mortuaires —, 169 (B, VIII).
office divin, 282 (G, 10) ; 311 (G, 29).
officiers, 29 (A, XXXIX).
oppignoration, donner en gage ou hypothèque, — de fiefs, 131 (A, CLXXX).
oppignorer, donner en gage ou hypothèque, 57 (A, LXXVII) ; 187 (B, XV, 8).
orphelins, 47 (A, LV) ; 165 (B, VI).
ouvriers, 69 (A, CII).

Pacage, 17 (A, XXI, 3) ; 307 (G, 24) ; 321 (G, 39).
pain, poids du —, 328 (G, 47).
paix, — à partie, 23 (A, XXVIII) ; pour bâtards, 121 (A, CLXXIV) ; 163 (B, V, 8-9) ; — de ville, insultes, 21 (A, XXVII) ; querelle, 23 (A, XXVIII).
partage, — de communauté et de succession, 95 (A, CXXVIII) ; 153 (B, IV) ; — de succession, père ou mère, 107 (A, CXLV) ; 109 (A, CXLIX) ; enfants de plain lic, 101 (A, CXXXVI) ; 111 (A, CLIII) ; 153 (B, IV) ; 157 (B, IV, 8) ; enfants de divers lic, 101 (A, CXXXVII-CXXXVIII) ; 111 (CLII et CLIV) ; 157 (B, IV, 11) ; veuf et héritiers forains, 113 (A, CLV) ; fiefs, 133 (A, CLXXXIV).
pavreté, table des pauvres, 173 (B, IX, 8) ; adhérence, 9 (A, X).
pauvrisseur, maître des pauvres, 9 (A, IX).
payement, récompense pour —, 115 (A, CLIX).
payer, s'en aller sans —, 61 (A, LXXXV).
pêcher, 69 (A, C) ; dans la Lys, 315 (G, 35).
perdreux, 69 (A, CI).
playds, — généraux, 41 (A, LVII) ; devant échevins, 91 (A, CXXV) ; devant hommes de fief, 137 (A, CLXXXVI) ; procédure, 73 (A, CX) ; éviction de rentes, 139 (A, CLXXXVII).
poids et mesures, 13 (A, XV, 2) ; 65 (A, XCV) ; pain, 328 (G, 47).
poisson, 61 (A, LXXXVI).
police rurale, 284 (G, 12).
porterie, bourgeoisie, 23 (A, XXIX, 2).
portion disponible, 175 (B, IX, 12).
poursuite pénale, 41 (A, LV).

prison, 31 (A, XLIII).
pouvoir, — du mary, 151 (B, II, 4) ; — des parents, 165 (B, VI).
prescription de fiefs, 131 (A, CLXXXI, 1).
procédure, — en vierschaires, 73 (A, CX) ; sur comparution du défendeur, 79 (A, CXIV) ; en action personnelles, 77 (A, CXIII) ; en rente héritières, 93 (A, CXXVII) ; ordre de —, 137 (A, CLXXXVI) ; style de —, 333 (G, 53).
procureur, 77 (A, CXIII, 9) ; salaire, 89 (A, CXXIII) ; caution, 91 (A, CXXIV).
promy en mariage, promesse en contrat de mariage, 99 (A, CXXXV).
prophané, église ou cymetière, 7 (A, VIII).
provoquer, 33 (A, XLV).
purge, 131 (A, CLXXXI, 2).

Querelle, 23 (A, XXIX) ; 33 (A, XLVI).
quint, droit de —, droit du second enfant, de recevoir la cinquième partie des fiefs échus au premier né, 135 (A, CLXXXIV, 10-12).

Rapport et dénombrement, 127 (A, CLXXVII, 3-7).
rapport, — de biens pupillaires, 43 (A, LXI) ; 45 (A, LXII) ; 47 (A, LXIII, 3) ; 103 (A, CXL) ; — à succession, 97 (A, CXXXI) ; 103 (A, CXL) ; 157 (B, IV, 11) ; 171 (B, IX, 4-5) ; 175 (B, IX, 13-15) ; fiefs, 153 (B, III).
ratraict, — de tenancier, 51 (A, LXXI) ; — de terre, 53 (A, LXXII) ; — lignager, 51 (A, LXX) ; 177 (B, X, 6 ss.) ; — de fiefs, 133 (A, CLXXXII et CLXXXIV, 3).

ravir femme, 37 (A, LII).
réalisation, — en hypothèque, 57 (A, LXXVIII) ; — de rentes, 183 (B, XII).
recl en succession, 95 (A, CXXIX) ; 153 (B, III, 5).
récompense, 105 (A, CXLII-CXLIII) ; 157 (B, IV, 12-14) ; pour édifices, 113 (A, CLVIII) ; 115 (A, CLIX).

reconnoître cédule, 75 (A, CXII).
record, jugement de chef de sens, 93 (A, CXXVI).
reddition de comptes, 320 (G, 38).
réfections en douaire, 183 (B, XI).
registre, — pupillaire, 49 (A, LXVII) ; — d'adhérences, 51 (A, LXIX, 2) ; — de décès, 233 (D, XXVI, 293) ; — de greffe, 209 (D, IV, 41) ; 211 (D, VI, 63).
relief, 123 (A, LXXVI) ; 131 (A, CLXXX, 4).
renoncer à mortuaire, 113 (A, CLVI) ; 61 (B, IV, 20-21).

- rente, 97 (A, CXXX); 93 (A, CXXVII); — héritière, 115 (A, CLXI); 189 (B, XVII, 1); — seigneuriale, 53 (A, LXXIII); — viagère, 117 (A, CLXIV); — en régime de mariage, 97 (A, CXXX); 115 (A, CLXII); 116 (A, CLXIII).
- rentrer rentes, 93 (A, CXXVI).
- réparation, en douaire, 183 (B, XII).
- réparer, chemin, 11 (A, XIV); 13 (A, XVI).
- représentation, 119 (A, CLXVIII).
- réprimander, 61 (A, LXXXIV).
- requisition, 31 (A, XLIII).
- restitution, — de dettes par testament, 121 (A, CLXXII); — de biens mobiliers, 283 (G, 11).
- retourner, 101 (A, CXXXIX).
- rivage, police du —, 285 (G, 13); 328 (G, 46).
- ruisseau, 11 (A, XII).
- Saisine, 49 (A, LXIX); 171 (B, IX, 1).
- secondes noces, 97 (A, CXXXI).
- serment, 77 (A, CXIII, 7 ss.); sept —, 87 (A, CXIX); huit —, 149 (B, I, 6).
- sentence, 85 (A, CXVI).
- servage domestique, 85 (A, XCII).
- service en cour, 129 (A, CLXXVIII).
- statuts, — et coutumes, 203 ss. (D); Keures et —, 237 ss. (E); 245 ss. (F).
- style de procédure, 333-350 (G, 53).
- subhastation, 183 (B, XII).
- succession, 151 (B, III); 153 (B, IV); bâtards, 161 (B, V); fief, 133 (A, CLXXXIV).
- survivant, 43 (A, LXI); 153 (B, IV).
- Table des pauvres, 9 (A, X); 173 (B, IX, 8).
- taverne, 5 (A, IV); 69 (A, CHII).
- tenancier, rattrait du —, 51 (A, LXXI).
- terre, baillée à ferme, 55 (A, LXXIV); achat avant mariage, 109 (A, CXLVIII); échangée, 105 (A, CXLIV); évincée pour rente seigneuriale, 53 (A, LXXIII).
- testaments, 119 (A, CLXXI); 121 (A, CLXXII); 171 (B, IX).
- tirer coutteau, 27 (A, XXXIV).
- toiture en chaume, 312 (G, 31).
- tonlieu, 125 (A, CLXXVI, 9).
- toucher en colère, 29 (A, XXXVIII).
- transport, 278 (G, 7); 302 (G, 23).
- travail du dimanche, 5 (A, II, 4).
- Union de la ville et paroisse, 296 (G, 22).
- usages, 272 (G, 4).
- usufruit, 157 (B, IV, 8); 159 (B, IV, 15).
- usure, 5 (A, II, 5).
- Vagabond, 69 (A, CIV).
- vassaux, 123 (A, CLXXVI, 9); 147 (B, I, 5); chemins, 17 (A, XX, 3); exploiter, 25 (A, XXIX, 6).
- vasselage, 139 (A, CLXXXVI, 3).
- vendre, 107 (A, CXLVII); — au cimetière, 7 (A, VII); — terres, 49 (A, LXVIII); 55 (A, LXXIV).
- vendue, vente publique, 89 (A, CXXII).
- vente, — de fiefs, 131 (A, CLXXX); 179 (B, X, 7); — d'héritage pour rente, 183 (B, XII).
- vérifier les faits, 87 (A, CXVIII).
- vérité des bourgeois, 281 (G, 8).
- viage, douaire, usufruit du conjoint, 157 (B, IV, 10); 159 (B, IV, 15); 189 (B, XVII, 5-6); — de veuf ou veuve, 97 (A, CXXXII); — en mont commun, 99 (A, CXXXIV); — escheu, 117 (A, CLXVI); fin de —, 117 (A, CLXVII); réparation en —, 115 (A, CLX); 183 (B, XIII); rentes viagères en —, 117 (A, CXLIV); — en fief, 137 (A, CLXXXV).
- vidanges, transport de —, 314 (G, 34).
- vierschaire, procéder en —, 73 (A, CX); greffier —, 87 (A, CXVIII).
- visitation, — de chemins, 11 (A, XI); — par vassaux, 17 (A, XX, 3); — du corps, 35 (A, XLIX).
- voie publique, 286 (G, 14); 288 (G, 17); 294 (G, 20).
- vol de légumes, 325 (G, 43).
- voye de fait contre héritage, 57 (A, LXXVI).
- voye, chemin, 11 (A, XIII); 15 (A, XIX-XX).
- vraemgoet, biens d'un enfant qui ne lui viennent pas de son père ou de sa mère, 165 (B, VI, 6).
- vuidange, enterrement, 119 (A, CLXX).

Table alphabétique des termes néerlandais

Cette table comprend les mots figurant dans les textes néerlandais du recueil. Les mots ont été reproduits dans l'orthographe du texte, et ne sont accompagnés d'explication que lorsque le sens en semblait présenter de réelles difficultés pour un lecteur au courant de l'ancienne langue juridique néerlandaise.

Les renvois se font comme à la table précédente.

- Achterstel van renten, 116 (A, CLXV).
 actie, simpele personele, 76 (A, CXIII).
 adulterie, 2 (A, II).
 afwynnynghe, — van gront, 52 (A, LXXIII); 230 (D, XIX, 263); — van gronden met renten, 182 (B, XII); — van renten, 138 (A, CLXXXVII).
 agieren den dinghedach, 90 (A, CXXV).
 ammancepe, 86 (A, CXIX-CXX); 346 (G, 53, VI).
 andvoghel, 66 (A, XCIX).
 anzegghene, diefte —, 40 (A, LVI).
 appele, 82 (A, CXV).
 arrest, areest, 82 (A, CXV); 88 (A, CXXI); 195 (C, 13); 201 (C, 48-49); 231 (D, XX, 268); — ten versoucke van partijen, 184 (B, XV); 207 (D, III).
 assisenare, 253 (F, VII, 21-22).
 assysieren heere ende officers, 26 (A, XXXIX).
 Backers, 254 (F, VIII).
 bailliu, 205 (D, I); 209 (D, V); stedehouder van —, 230 (D, XX).
 bakel of scip, 240 (E, VI).
 ballynghe huusene, 355 (G, 57, XI).
 ban, — up kerken ofte kerckhoven, 6 (A, VIII); — van huwelicken, 38 (A, LIV).
 bastaerd, goede van —, 122 (A, CLXXV); 124 (A, CLXXVI); successien van —, 120 (A, CLXXXIII); 160 (B, V); 201 (C, 47); 222 (D, XIV); soendinck, 120 (A, CLXXIV).
 becken slaen, 42 (A, LIX).
 becommerde sterfhuusen, 166 (B, VII); 168 (B, VIII).
 bedraghene, valsche —, 40 (A, LVIII).
 bedreech, 60 (A, LXXXIV).
 beenhauwer, 256 (F, XI).
 beesten, 241 (E, X-XII); 242 (E, XV-XVII); 262 (F, XVI, 9, 10, 14-17); in busschen, 20 (A, XXIII); upt kerckhof, 6 (A, VI); in der lieden schade, 16 (A, XXI); up stracten, 20 (A, XXIV).
 begravynghe, 118 (A, CLXX); 202 (C, 52-56); 222 (D, XV, 179-181).
 belaezerde, 62 (A, LXXXVIII).
 belasten, erfven —, 56 (A, LXXVII); — in waerhede, 70 (A, CV).
 beloefte te huwelicke, 98 (A, CXXXV).
 beneficium d'inventoire, 112 (A, CLVI); 223 (D, XV, 187 ss.).
 beroerte bij nachte, 42 (A, LIX).
 beset, 182 (B, XII).
 besettinghe van sculden, 56 (A, LXXVIII).
 bespringhen van ghevanghene, 37 (A, 51).
 betrecken te huwelicke, 42 (A, LX); 217 (D, VIII, 127).
 beufvenvleesch, 257 (F, XI, 3).
 beusschen te bernem, 354 (G, 57, VIII).
 bier, 251 (F, VII); 290 (G, 18).
 bierprouvers, 60 (A, LXXXVII).
 bijlevynghe, 358 (G, 58); — expireert, 116 (A, CLXVII); inbringhen, 98 (A, CXXXIV); — van leenen, 136 (A, CLXXXV); losrenten, 116 (A, CLXIV); — verscenen, 116 (A, CLXVI); — van wedewaere, 96 (A, CXXXII).
 blasphemeren, 2 (A, I); 247 (F, I, 1).

- boete, 206 (D, I, 16-18) ; 30 (A, XLI).
- boorghe, schepen geen —, 209 (D, V, 48) ; 248 (F, I, 5) ; 353 (G, 57, 1).
- boomen hauwen, 62 (A, XC) ; 265 (F, XVII, 12).
- boortocht, 195 (C, 14).
- brantstichten, 64 (A, XCIII).
- brauwers, 256 (F, X).
- brekene haeghen ende tunen, 263 (F, XVI, 21).
- bruel, 242 (E, XIII).
- Cabarettier, 251 (F, VII) ; vleesch venten, 354 (G, 57, VII) ; beuschen bernen, 354 (G, 57, VIII).
- calchie, onderhoudt, 313 (G, 32).
- callengieren van lande, 50 (A, LXX).
- calumnia, eedt de —, 78 (A, CXIII, 10) ; 215 (D, VII, 107) ; 341 (G, 53, III, 73).
- camer, procederen ter —, 211 (D, VII).
- catheil, 108 (A, CXLIX et CLI).
- clooster, 198 (G, 34).
- commandisen, 198 (C, 34-39).
- composeren, 12 (A, XV).
- compromisse van huwelicke, 132 (A, CLXXXIII).
- confiscatie, 34 (A, XLVIII).
- conqueste, 106 (A, CXLV-CXLVI) ; 108 (A, CLI).
- contract, — van coopmanscepe, 180 (B, XI) ; 226 (D, XVII) ; — post-nuptial, 158 (B, IV, 15-16) ; gifte in huwelicke, 217 (D, VIII, 129).
- contributie in de reparatie, 114 (A, CLX).
- coopen voor thuwelic, 108 (A, CXLVIII).
- coopmanscepe, 180 (B, XI) ; 226 (D, XVII) ; 278 (G, 7) ; — in taveerne, 6 (A, V) ; 254 (F, VII).
- costen van vonnesse, 82 (A, CXIV) ; 210 (D, VI, 62 ss.) ; 213 (D, VII, 87 ss.).
- costumen, Ontwerp —, 2 ss. (A) ; — van 1620, 146 ss. (B) ; — van 1524, 191 ss. (C) ; Keuren ende — van 1538, 203 ss. (D) ; Keuren ende statuten, 237 ss. (E) ; 245 ss. (F).
- craynesten, 66 (A, XCVIII).
- Dachlettere, 4 (A, III).
- daghinghe, 74 (A, CXI).
- decken van huusen, 312 (G, 31).
- deelen, maniere van —, 152 (B, IV) ; 197 (C, 22) ; 218 (D, X) ; 222 (D, XV, 178-179) ; — in successien, 219 (D, XI) ; — in sterfhuusen, 240 (E, VII) ; poortelic —, 194 (C, 5 et 9) ; 195 (C, 10) ; 201 (C, 50) ; ghediede —, 195 (C, 11) ; 112 (A, CLV) ; — in vullen bedde, 100 (A, CXXXVI) ; 156 (B, IV, 8) ; — van catheilen, 110 (A, CLIII) ; — in halven bedde, 100 (A, CXXXVII-CXXXVIII) ; — in diveersche bedden, 110 (A, CLII et CLIV) ; 156 (B, IV, 11) ; — van kynderen, 100 (A, CXXXIX) ; 102 (A, CXLI) ; 108 (A, CXLIX) ; — van wedewaere ende vremde, 112 (A, CLV) ; — van bastaerden, 201 (C, 47).
- desperatic, 34 (A, XLVII).
- devortie, 221 (D, XIII, 170-172).
- dicken, dijken, 12 (A, XV).
- dienst van leene, 128 (A, CLXXVIII).
- diffigurerene, verminken, 26 (A, XXXIII).
- disch, armentafel, 172 (B, IX, 8) ; — erven, 8 (A, X) ; ghifte aen —, 218 (D, IX, 141) ; spel, 253 (F, VII, 17) ; commandisen, 198 (C, 34).
- dischmester, 8 (A, IX).
- domicilie kiezen, 201 (C, 46).
- doothalm, 42 (A, LXI) ; 223 (D, XV, 182) ; 240 (E, VII).
- douarie van leenen, 136 (A, CLXXXV) ; 358 (G, 58).
- draperie, 193 (C, I) ; 206 (D, I, 10-11) ; 234 (D, XXVII) ; 270 (G, 2) ; 278 (G, 6).
- dreeghen om zaken van justitien, 28 (A, XXXVII).
- drincken, 68 (A, CIII) ; 70 (A, CVI) ; 251 (F, VII) ; — ter hoechmesse, 4 (A, IV) ; — up feestelicke daghen, 249 (F, IV) ; — buuten der stede, 282 (G, 9).
- driven met muelenpeerden, 70 (A, CVIII).
- duufhuus, 58 (A, LXXXIII).
- Erfgrond, 356 (G, 58).
- erfve, toecomende ghedurende huwelick, 96 (A, CXXX).
- erfvenesse, 176 (B, X) ; 224 (D, XVI).
- erven van kercken ende disschen, 8 (A, X).
- excederen bij ghifte, 172 (B, IX, 9) ; 174 (B, IX, 12).
- executie in leenrechte, 142 (A, CLXXXVIII).
- Faict in kercken, 6 (A, VIII) ; met verboeden wapenen, 26 (A, XXXII).
- faictelick aenverden, 56 (A, LXXVI) ; — perturberen, 265 (F, XVII, 13).
- feestelicke daghen, 249 (F, IV) ; 281 (G, 10).
- Gaen snachts achter straete, 250 (F, V).
- gans, 242 (E, XVII) ; 262 (F, XVI, 7).
- gasthuus commandisene, 198 (C, 34).
- ghediede, vercoopen door —, 194 (C, 8) ; issuwe, 201 (C, 51) ; delen door —, 194 (C, 6) ; 195 (C, 11).
- gheestelick hof, 4 (A, III) ; 193 (C, 2) ; 232 (D, XXIV, 284-286).
- ghemeenschap bij huwelick, 216 (D, VIII, 121).

- ghepriviligerde schulden, 184 (B, XIV); 208 (D, IV).
gheschut, 206 (D, I, 17-18); — ontforcene, 242 (E, XIV); — overbringhen, 20 (A, XXVI).
ghevecht, 22 (A, XXIX).
ghewapende lieden, 354 (G, 57, X).
ghifte, 170 (B, IX); 217 (D, IX); — aen disschen, 172 (B, IX, 8); — conditionnelick, 174 (B, IX, 10); — van leenen, 130 (A, CLXXX); — in vervoorderinge van huwelicke, 218 (D, IX, 138 ss.).
ghijsle, 20 (A, XXVII); 200 (C, 43-44); 231 (D, XXI-XXII).
godtshuus, ervene van —, 9 (A, X); ghifte aen —, 218 (D, IX, 141).
goedynghe, 356 (G, 58).
greffier, 205 (D, I, 8); 345 (G, 53, V); 347 (G, 53, VII).
- Haghepoorterie, 193 (C, tit.).
haghepoorter, schult van —, 196 (C, 18).
halfmaerte, keure van —, 240 (E, IX); 261 (F, XVI).
halm, 197 (C, 23).
halmbrief, 197 (C, 25).
halmen voor scepenen, 48 (A, LXIX).
handelinghe, an officiers, 29 (A, XXXVIII); 247 (F, I, 2-4).
hanghend hout, 70 (A, CVII).
hanse, 208 (D, III, 39); 352 (G, 56, II).
hansebroeder, 184 (B, XV, 3); 208 (D, III, 32).
hase, 68 (A, CI).
hauwen 62 (A, XC); 286 (G, 14, 4).
herberghe, quade —, 68 (A, CIII).
heurpeerd, 355 (G, 57, XII).
hoocheden ende preminensien, 235 (D, XXVIII).
hooftvonnesse, 92 (A, CXXVI).
houdenesse, van kinderen, 46 (A, LXVI); 98 (A, CXXXIII); 165 (B, VI, 9); — van weesen, 239 (E, IV).
houdhauwer, 62 (A, LXXXIX).
hout halen nochte hauwen, 286 (G, 14, 4).
hoyer, hoir, 132 (A, CLXXXIV).
huude, 265 (F, XVII, 15).
huusen ende hoven, 252 (F, VII, 12-14); 264 (F, XVI, 6-7).
huusezouckinghe, 30 (A, XLIII).
huwelick, 148 (B, II); betrecken te —, 42 (A, LX); contract van —, 118 (A, CLXIX); 132 (A, CLXXXIII).
- Ijcken, 258 (F, VII, 15).
inbringhen, 96 (A, CXXXI); 174 (B, IX, 13-15).
inhalene van vruchten, 62 (A, XCI).
injurieren, 40 (A, LVI); 264 (F, XVII, 9); — van officiers, 28 (A, XXXVIII); 247 (F, C, 2-4).
inninghe van renten, 229 (D, XIX).
insolvent, 30 (A, XLI); 265 (F, XVII, 18).
issuwe, 166 (B, VII); 194 (C, 5-8); 200 (C, 41); 201 (C, 51); 222 (D, XV).
- Juramentum de calumpnia, 215 (D, VII, 107).
jurisdictie der stede, 146 (B, I).
justitie, 205 (D, I, 3-5).
- Keghelen, 66 (A, XCVI).
kennen cedulle, 74 (A, CXII).
kennisse sterfhusen, 194 (C, 4); 197 (C, 27); 198 (C, 31); 206 (D, 19).
kerchof, 6 (A, VI-VII); 249 (F, III).
kercke, 6 (A, VII-VIII); 198 (C, 34); 249 (F, III); 282 (G, 10); erven, 8 (A, X).
kerckmeester, 8 (A, IX).
keure, — van halfmaerte, 240 (E, IX); 261 (F, XVI); — ende costumen van 1538, 203 ss. (D); — ende statuten van begin 16^e e., 237 ss. (E); — ende statuten van 1555, 245 ss. (F); — van 1592, 353 ss. kutser, 258 (F, XII).
- Laboureren up sondaeghe, 4 (A, II, 4).
landmeter, sallaris, 58 (A, LXXX).
leen, wat — volcht, 126 (A, CLXXVII); — ende erfgrond, 356 (G, 58).
leenrecht, 122 (A, CLXXVI).
lettren requisitoire, 64 (A, CXVI).
lief kint maken, 102 (A, CXL); 161 (B, IV, 17); 174 (B, IX, 12).
lijfrente, 116 (A, CLXIV); 356 (G, 58).
litiscontestatie, 199 (C, 40).
loochighenen handteeken, 74 (A, CXII).
losrente, 114 (A, CLXI-CLXIII).
- Macht, van vader ende moeder, 164 (B, VI); — van den man, 150 (B, II, 4); 217 (D, VIII, 127).
maert, markt, venten ter —, 240 (E, VIII); vrijdach —, 201 (C, 48); 259 (F, XIII); weke —, 201 (C, 48); zeevissche —, 258 (F, XII); zwine —, 240 (E, V).
maken van straten, 10 (A, XIV).
marsle, man, oudsten hoyer —, 132 (A, CLXXXIV).
mate ende ghewichte, 12 (A, XV); 64 (A, XCV); 252 (F, VII, 15); 256 (F, X, 3); 265 (F, XVII, 16).
medeplegher, 34 (A, XLIX).

mesnieden, gezinsleden, huispersoneel, 64 (A, XCII); 242 (E, XIV); 265 (F, XVII, 14).
 messe, mest, 243 (E, XVIII-XIX); 286 (G, 14, 3).
 messagier, 205 (D, I, 8); 346 (G, 53, VI).
 messen trecken, 26 (A, XXXIV).
 meten, land —, 56 (A, LXXIX).
 molenaere, 70 (A, CVIII); 255 (F, IX).
 muelen, 255 (F, IX).
 mutsaerd, 252 (F, VII, 11).

Nachtwaeke, 248 (F, II); 283 (G, 11, 2); 288 (G, 16); 295 (G, 21).
 naerhede, 195 (C, 12); — van erfve, 50 (A, LXX-LXXII); 176 (B, X); 224 (D, XVI); van leene, 132 (A, CLXXXII).
 neerynghe, 278 (G, 7).
 notulen op costumen, 351 (G, 56, I-II).

Obligatie, 120 (A, CLXXIX).
 officier, 206 (D, I, 9 et 15); 346 (G, 53, VI); 347 (G, 53, VII).
 onderhoudt van calchien, 313 (G, 32).
 ondraghene van ghelaghe, 60 (A, LXXXV).
 onghedeucht hout, 12 (A, XVII).
 ongheringhelt zwijn, 18 (A, XXII).
 onterfven, 48 (A, LXIX); 224 (D, XVI).
 onterfvenesse, 176 (B, X); 224 (D, XVI).
 onthuusen van hofstede, 72 (A, CIX).
 ontleeden, van vrouwen, 36 (A, LII); van kindt, 38 (A, LIII).
 ontsaken, van kindt, 38 (A, LIII); van gheschutte, 242 (E, XIV); 262 (F, XVI, 13).
 oordcondescepe, dach ten —, 84 (A, CXVII).
 ougstwaerhede, 40 (A, LVII).
 overhanghe van houte, 10 (A, XIII); 70 (A, CVII); 263 (F, XVI, 19).
 overspel, 2 (A, II).

Palen, van poorterie, 246 (B, I, 3); 235 (B, XXVIII, 314-315); — weerene, 58 (A, LXXXI).
 panden, 197 (C, 28-29).
 pandynghe, 196 (C, 20-21); 198 (C, 31).
 partaigen van leen, 132 (A, CLXXXIV).
 pelen, eecken —, 62 (A, XC).
 pertrijsen, 68 (A, CI).
 pollicie, 206 (C, 15); 247 (F); 263 (F, XVII); 284 (G, 12).
 poorterie, 148 (B, I, 8); 209 (D, V, 49-51); 210 (D, VI, 53 et 58); 212 (D, VII, 76); 235 (D, XXVIII); 262 (F, XVI, 7 ss.); ghisele, 231 (D, XXI, 272);

ontvrijden, 213 (D, VII, 86); vanghenisse, 208 (D, III, 30-31); waerhede, 198 (C, 33); 281 (G, 8); costumen, 193 (C).
 poorterswaerhede, 281 (G, 8).
 preminensien ende hoocheden, 235 (D, XXVIII).
 prescriptie in leenrechte, 130 (A, CLXXXI).
 prijs van goede, 240 (E, VIII).
 procederen, afwynninghe van renten, 138 (A, CLXXXVII); innynghen van renten, 92 (A, CXXVII); in simpele actien, 76 (A, CXIII); in camere, 211 (D, VII); in vierschaere, 72 (A, CX); 210 (D, VI); in leenrechte, 136 (A, CLXXXVI).
 procedure, stijl van —, 333 (G, 53).
 procureur, 76 (A, CXIII, 9); 88 (A, CXXIII); 90 (A, CXXIV); 210 (D, VI, 60); 341 (G, 53, 76 ss.); 347 (G, 53, VII).
 proponeren, faicten —, 86 (A, CXVIII).
 purge in leenrechte, 130 (A, CLXXXI).

Queecken ende dobbelene, 66 (A, XCVI); 355 (G, 57, XIV).
 quetzen, poorter —, 193 (C, 3); schauwen, 233 (D, XXV).

Rabauden herberghen, 354 (G, 57, IX); wandelen van —, 68 (A, CIV).
 raedt kiezen, 205 (D, I, 7).
 refectie in douarien, 182 (B, XIII).
 recompense, 104 (A, CXLII); 114 (A, CLIX).
 recompenseren, 157 (B, IV, 12 et 14).
 rekeninghe, 205 (D, I, 1-2).
 relief, 122 (A, CLXXVI); 130 (A, CLXXX, 4).
 rente, 92 (A, CXXVII); 96 (A, CXXX); 182 (B, XII); 197 (C, 24); 198 (C, 34-35); 224 (D, XVI, 204); 229 (D, XIX); 356 (G, 58).
 rentebrieven, 197 (C, 26).
 reparatie in douarien, 182 (B, XIII).
 representatie, 118 (A, CLXVIII).
 resselmaete, Rijselmaete, maat van Rijsel, 12 (A, XV, 2); 252 (F, VII, 15).
 restitutie, bij brand, 283 (G, 11, 1).
 restoir, in testament, 120 (A, CLXXII).
 rivaige, 206 (D, I, 12); 230 (D, XX, 267); 278 (G, 7); 285 (G, 13).
 roupen uut huuse, 32 (A, XLV); 264 (F, XVII, 3).
 roten, 265 (F, XVII, 15).
 rumen, 261 (F, XVI); 292 (G, 19).
 ruminghe van beken, 10 (A, XII).

Scauwen, van ghequetste of dooden, 193 (C, 3); 198 (C, 32); 233 (D, XXV-XXVI).
 schepen, 205 (D, I); 209 (D, V).
 schip, 240 (E, VI); 278 (C, 7).
 schult, van poorters, 195 (C, 15-17); up haghepoorters, 196 (C, 18); up erfve, 112 (C, XLVII); in testamente, 120 (A, CLXXII); in vrijen leenen, 128 (A, CLXXIX); ghepriviligerde, 184 (B, XIV); 208 (D, IV); — heesschen, 195 (C, 15-16); — innen, 196 (C, 17); 240 (E, VIII).
 scuppenier, 260 (F, XIV).
 slaen, — ende wonden, 26 (A, XXXV-XXXVII); 264 (F, XVII); — up huus, 32 (A, XLIV); becken —, 42 (A, LIX).
 sleichten, straten —, 14 (A, XVIII).
 soendinck van bastaerd, 120 (A, CLXXIV).
 spelen, met teerlingen, 66 (A, XCVI-XCVII); 252 (F, VII, 16-17); upt kerchof, 6 (A, VII); 249 (F, III).
 staet, inventaris, 223 (D, XV, 182).
 statuten, keuren ende —, 237 ss. (E); 245 ss. (F).
 stecken, steken, up huus, 32 (A, XLIV).
 stedehouder, 230 (D, XX).
 sterfhuus, becommerde —, 166 (B, VII-VIII); poortelicke —, 194 (C, 4); 201 (C, 50); kennisse van —, 206 (D, I); 209 (D, V, 50); deelen in —, 240 (E, VII).
 stoppen, erfve —, 240 (E, IX); 261 (F, XVI, 1 et 8).
 stortbanche, lawaai, rumoer, 262 (F, XVI, 11).
 straatboete, 14 (A, XX).
 straetscauwinge, 10 (A, XI).
 strate, 10 (A, XV-XVI); 240 (E, IX); 243 (E, XVIII-XIX); 261 (F, XVI, 3 et 5); 263 (F, XVI, 23); 294 (G, 20).
 succederen, van ouders, 160 (B, IV, 18-19); 219 (D, XI).
 successie, 150 (B, III); 152 (B, IV); 218 (D, X-XI); 221 (D, XIII); graden van —, 152 (B, III, 9); verdeelynghe van —, 150 (B, III, 3); — van leenman 132 (A, CLXXXIV); — van bastaerden, 160 (B, V); 222 (D, XIV); — van poorter 216 (D, VIII); — van vader en moeder, 220 (D, XII).
 sweeren ende blasphemeren, 2 (A, I); 247 (F, I).
 Taveerne, — houden, 70 (A, CVI); coopmanschepe, in —, 6 (A, V).
 taelman, 200 (C, 45).
 tavernier, 251 (F, VII); 354 (G, 57, VI-IX).
 taxe, 197 (C, 23-32); 200 (C, 42).
 tensament, 60 (A, LXXXIV).

testament, 118 (A, CLXXI); 120 (A, CLXXII); 217 (D, IX, 131-136); vorm van —, 170 (B, IX).
 twysten, 22 (A, XXIX).
 Unie tusschen stede ende prochie, 296 (G, 22).
 uutfuert, 202 (C, 52-56); 222 (D, XV, 179-181).
 uuttynghe, van dooden, 118 (A, CLXX).
 Vaeren up der lieden landt, 18 (A, XXV).
 vanghen, 18 (A, XXVI); 30 (A, XLII).
 vanghenesse, 208 (D, III, 30); 232 (D, XXIII); 276 (G, 5).
 vechten, 263 (F, XVII, 1); boete, 196 (C, 19); in brulochten, 32 (A, XLVI).
 vendue, veiling, 88 (A, CXXII); 200 (C, 42); 206 (D, I, 13); 213 (D, 87); 231 (D, XX, 271); 240 (E, VIII).
 verbinden, erfven —, 56 (A, LXXVII).
 verboeden waepenen, 24 (A, XXX); 26 (A, XXXII); 250 (F, VI); 264 (F, XVII, 5).
 verbot, bij amman, 88 (A, CXXI).
 vercoopen, 106 (A, CXLVII); 355 (G, 57, XIII); landt —, 48 (A, LXXVIII); 194 (C, 7); verpacht landt —, 54 (A, LXXIV); heerlic —, 198 (C, 30); upt kerchof, 6 (A, VII).
 vercoopynghe, van besette grondt, 182 (B, XII); van leenen, 130 (A, CLXXX); 179 (B, X, 7).
 vercrachten, 36 (A, LII).
 verdelinghe, costumen van —, 216 (D, VIII); maniere van —, 94 (A, CXXVIII); 218 (D, X-XI); successie ende —, 150 (B, III); 221 (D, XIII).
 vergheldynghe, 157 (B, IV, 14).
 vergaderinghe houden, 24 (A, XXXI); 231 (D, XX, 269-270).
 verhueren, 54 (A, LXXV); 186 (B, XVI).
 verifien, faicten —, 86 (A, CXVIII).
 verlachde, belaging, 36, (A, L).
 verlandinghe, 104 (A, CXLII-CXLIV).
 vermoghen, jurisdictie, 205 (D, I-II); 209 (D, V).
 veronghelijcken, 26 (A, XXXV).
 verpacht land vercoopene, 54 (A, LXXIV).
 verpachten aen vremde, 261 (F, XVI, 6-7).
 verpachtynghe, 186 (B, XVI).
 versekerthede, 20 (A, XXVII-XXVIII); in pays, 200 (C, 44); met ghisele, 200 (C, 43); 231 (D, XXI-XXII).
 versweghen goetd, 94 (A, CXXIX).
 vervolgen, ghestolen goetd —, 40 (A, LV).
 verweer, wettelijke zelfverdediging, 30 (A, XL); 264 (F, XVII, 6).

- verweerder in procedure, 78 (A, CXIV).
 vestgracht, vestinggracht, 294 (G, 20).
 vier ontstekene, 64 (A, XCIV).
 vierschare, procederen in —, 72 (A, CX) ; 210 (D, VI).
 visschen, 68 (A, C) ; 235 (D, XXVIII, 316) ; 258 (F, XIII) ; 315 (G, 35).
 visscher, 258 (F, XII-XIII).
 vleesch, — slaen, 354 (G, 57, VII) ; — vercoopen, 252 (F, VII, 10) ; ongans —, 60 (A, LXXXVI).
 vlieden sterfhuus, 112 (A, CLVI).
 voocht, van weesen, 205 (D, I, 6) ; 207 (D, II) ; 209 (D, V).
 voerlieden, 287 (G, 15) ; 302 (G, 23) ; 326 (G, 44).
 vraemgoet, 164 (B, VI, 6).
 vreemde personen, 308 (G, 26).
 vruchten haelen, 284 (G, 12).
 vulkede, vuilheid, 243 (E, XVIII).
- Waepen draeghene, 24 (A, XXX).
 waerendeer, waardeerder, 206 (D, I, 6) ; 253 (F, VII, 18, 21, 22) ; 260 (F, XV).
 waerhede, ougst —, 40 (A, LVII) ; poorters —, 198 (C, 33) ; 281 (G, 8).
 waghén, 286 (G, 14).
 wederstaen, 198 (C, 31).
- weeren, palen —, 58 (A, LXXXI) ; huusen —, 112 (A, CLVIII).
 weese, 44 (A, LXII-LXIII) ; 46 (A, LXV) ; 239 (E, IV).
 weesebouck, 48 (A, LXVII).
 weesegehelt, 46 (A, LXIV) ; 239 (E, 1-4).
 weeserie, 164 (B, VI) ; 227 (D, XVIII) ; 239 (E, 1-4).
 wegh, 14 (A, XIX).
 wercken, up sondaeghe, 4 (A, II, 4) ; up feestelicke daghen, 249 (F, IV, 3-4).
 werclieden, 68 (A, CII).
 wijn, — houden, 353 (G, 57, IV-V) ; — leveren, 353 (G, 57, II) ; — vercoopen, 251 (F, VII) ; 353 (G, 57, III).
 wingeroen, 249 (F, IV) ; 250 (F, V).
 woesten, 58 (A, LXXXII) ; 292 (G, 19).
 wonden, beesten —, 241 (E, XII).
 woonhuus, 288 (G, 17) ; 292 (G, 19).
 woucker, 4 (A, I, 5) ; 355 (G, 57, XIII).
- Zeevisscher, 258 (F, XII).
 zeggen jeghens ban van huwelick, 38 (A, LIV).
 zeker doen, 90 (A, CXXIV).
 zieclieden, 60 (A, LXXXVIII).
 zwinen, 18 (A, XXII) ; 242 (E, XV-XVI) ; 263 (F, XVI, 15-16).

Table systématique des matières

Cette table renvoie aux termes des deux tables précédentes ; les renvois à la table des termes français sont imprimés en caractères romains, et suivis de ceux à la table des termes néerlandais, imprimés en caractères italiens. Comme ces deux tables se rapportent à des textes différents, il est nécessaire de se référer aux renvois français et néerlandais pour la même matière.

SOURCES DU DROIT

Coutumes, droit, statuts, keures, usages, notules. *Costumen, keure, statuten, notulen.*

DROIT PUBLIC

GENERALITES.

Pouvoir, justice, droit, juridiction, police. *Hoocheden, preminensien, vermoghen, jurisdictie, justitie.*

ORGANISATION JUDICIAIRE.

Cour, bourg, château, vierschaire. *Vierscare, camere.*

MAGISTRATS.

Officiers, gens, bailli, amman, eschevins, créer, établir, sermens. *Officier, bailliu, stedehouder, ammanscepe, schepen, raed, greffier, messagier.*

ADMINISTRATIONS.

Union, hanse. *Unie, hanse.*

Compte, reddition. *Rekening.*

Garde.

REDEVANCES PUBLIQUES.

Escart, ascart, tonlieu. *Assisenaere, issuwe.*

DROIT ECCLESIASTIQUE

GENERALITES.

Cour spirituelle, administration. *Gheestelick.*

INSTITUTIONS ECCLESIASTIQUES.

Eglise, cymetière, magliscurs, marguelier. *Kercke, kerkhof, kerckmeester, clooster, erven.*

INSTITUTIONS CHARITABLES.

Table des pauvres, pauvreté, pauvriseurs, hospital, hotel-Dieu, donation. *Disch, dischmeester, godts-huus, gasthuus.*

PROCEDURE CIVILE

GENERALITES.

Procédure, style de procédure, devoir judiciaire. *Procedure, procederen.*

INTRODUCTION DU LITIGE.

Action, querelle, assignation, lettres. *Actie, agieren, callengieren, commandisen, daghinghe, dachlettere, lettren.*

PROCEDURE DEVANT LE JUGE.

Comparaitre, deffaut, playds, calumnia, intendit, defendeur, deffence, procureur, dénier, reconnoître, lettres réquisitoires, enquete, vérifier, registre, sermen. *Proponeren, litiscontestatie, verweerder, procureur, taelman, calumnia, juramentum, kennen, kennisse, loohghenen, oordconscepe, verifieren.*

JUGEMENT ET RECOURS.

Sentence, chef de sens, record, appelation, évoquez, despens. *Hoofrvonnesse, appeele, costen, taxe.*

EXECUTION.

Décret, réalisation, subhastation. *Panden, pandynghe, zeker, atwynnynghe, ruminghe, prijs.*

PROCEDURE PENALE

INSTITUTIONS DE POURSUITE.

Vérité, franche vérité, demy-an. *Waerhede, poorters-waerhede, ougstwaerhede, halfmaerte.*

PROCEDURE SPECIALE.

Emparquement. *Geschut.*

ACCUSATION.

Poursuite, accusation, imposer, arrest, arrettement, arretter, capture. *Vervolgen anzegghene, belasten, arrest, vanghen, gheschut.*

PREUVES.

Alléguer, déposer, descente, visitation, réquisition. *Scauwen, straetscauwinge, ghijsle.*

JUGEMENT ET EXECUTION.

Réprimander, amende, insolvent, géôle, prison. *Boete, insolvent, vanghenesse, ban.*

REGLEMENT ENTRE PARTIES.

Paix à partie, assurance. *Soendinck, versekerthede, composeren.*

DROIT PENAL ET DE POLICE

GENERALITES.

Mésus, police. *Policie.*

Complice, assister, fait, méchier. *Faict, medeplegher, assyseren, veronghelijcken, verweer.*

DELITS CONTRE L'ORDRE PUBLIC.

Assemblée, interdiction. *Beroerte, vergaderinghe, weder staen, handlinghe, huusezockinghe, tensament, stort-banche, becken, verbot.*

Armes défendues. *Ghewapende, waepen, verboeden.*

Nuit, couvre-feu, commotion, frapper. *Nachtwaëke, wingeroen.*

Vagabond, mendicité, bltze, ladreux, maladifs, logement. *Ballynghen, rabauden, belaezerde, zieclieden, huusen.*

Incendie, eau. *Brantstichten, restitutie, vier.*

Rivage, ruisseau, coulans, fossez, batellerie. *Rivaige, briel, vestgracht, dicken, baket, schip, roten, huude.*

Entreposage, briques.

Chemin, chaussée, voie publique, voye, carrière, marcher, réparer. *Wegh, strate, sleichten, maert, vaeren onderhoudt, maken, stoppen, calchie, straetboete.*

Cochon. *Gaen, zwinen, ongheringhelt.*

Transport, cache, cacher, charriage, vidanges. *Voerlieden, waghen, driven, heurpeerd, messe, vulkede.*

Maison, toiture, chaume, démaisonner, desmouler. *Woonhuus, decken, onthuusen.*

DELITS CONTRE LA FOI PUBLIQUE.

Poids et mesures, jaugeage, bouteilles. *Mate ende ghewichte, ijcken.*

Colportage, commerce, marchandise. *Coopmanscepe, neerynghe, kutser, scuppenier.*

Meunier, moulin. *Molenaere, muelen.*

Boulangers, pain. *Backers.*

Chair. *Beenhauwer, vleesch, beufvenvleesch.*

DELITS CONTRE LA SECURITE PUBLIQUE.

Pêcher, poisson. *Zeevisscher, visschen, visscher.*

Draperie. *Draperie.*

Cabaret, taverne, approvisionnement, boissons, boire, bière, gourmeur. *Cabarettier, taveerne, herberghe, tavernier, mutsaerd, beusschen, drincken, bier, bierprouvers, brauwers, wijn, waerendeer.*

Jeu. *Speelen, keghelen, queecken.*

DELITS CONTRE LA RELIGION.

Eglise, cimetière, profané. *Kercke, kerchof.*

Dimanche, office divin, travail. *Laboureren, feestelicke, wercken.*

Jurer, blasphémer. *Sweeren, blasphemeren.*

DELITS CONTRE LES MŒURS.

Adultère, forcer, ravir. *Overspel, adulterie, vercrachten.*

DELITS CONTRE LES PERSONNES.

Injurier, insulter. *Injurierene, roupene.*

Menacer, provoquer, blâmer, guet-apens, ambuscade, querelle, batelage, battre, toucher, frapper, tirer couteau, blesser, défigurer, emmener. *Bedraghene, bedreech, dreeghen, bespringhen, verlachde, twysten, ghevecht, vechten, slaen, stecken, messen, quetzen, wonden, diffigurerene, ontsaken, roupen.*

Homicide.

Désespérer. *Desperatie.*

DELITS CONTRE LA PROPRIETE.

Larcin, vol, emporter, légumes, restitution. *Ondraghene, weeren, brekene, inhalene, restitutie, wonden.*

Usure. *Woucker.*

Boute-feus, feu. *Brantstichten, vier.*

Déprédation.

Bornes, déplacer. *Palen.*

Bois, abatage, abattre, boschion, couper, écorcer, chêneau, estaplaux, haies, moyes de bois. *Boomen, hout, houthauwer, hauwen, pelen, onghedeckt.*

Bestes, garde-bestes, coulombier, gade, cane, courbaux, perdreaux, lièvre. *Beesten, duufhuus, gans, andvoghel, craynesten, hase, pertrijsen.*

DROIT CIVIL**PERSONNES.**

Bourgeois, bourgeoisie, porterie, étrangers. *Poorterie, haghepoorterie, haghepoorter, ghediede, vreemde, hansebroeder.*

Bastards, bourgeoisie, succession. *Bastaerd, successie.*
Domicile. *Domicilie.*

BIENS EN GENERAL.

Biens, saisine, emparer, voye de fait. *Goedynghe, faictelick.*

Terre, héritage, maison. *Erfgrond, woesten.*

PROPRIETE ET POSSESSION.

Adhérer, adhérer, déshériter, déshériter, ratraict. *Erfvenesse, onterfven, onterfvenesse, halm, halm-brief, halmen.*

SERVITUDES.

Avestures. *Vruchten.*

Eviction, cathels, livrance, restitution. *Rumen, catheilen.*

Arpenter, arpenteur, mesurer. *Landmeter, meten.*

Brancages, branches. *Overhanghe, hanghend.*

Pacage.

DROITS REELS.

Rente, charger, rentrer, arrièrage. *Rente, losrente, rentebrieven, achterstel, inninghe, vercoopynghe.*

Purge.

Tenancier.

Oppignorer, oppignoration, hypothécaton. *Belasten, beset, besettinghe, verbinden.*

MARIAGE.

Bans, arretter, mariage, marier. *Ban, betrecken, huwelijk, zeggen.*

PUISSANCE PATERNELLE.

Pouvoir, autorité, garde de mineurs, gouverne des enfants. *Macht, houdensse.*

Emanciper.

TUTELLE.

Orphelins, amende, biens, deniers pupillaires. *Weesen, voocht, weeserie, weesebouck, weesegehalt.*

OBLIGATIONS EN GENERAL.

Debte, payer. *Schult, ghepriviligierde.*

CONTRATS EN GENERAL.

Contracts. *Contract.*

CONTRATS PARTICULIERS.

Echange.

Achepter, vendre, vente, vendue, marchez. *Vercoopen, coopen, vercoopen, coopmanscepe, vendue.*

Bail, loyers, maison, affermement. *Verhueren, verpacht, verpachten, verpachtynghe.*

Caution. *Boorghe, boortocht.*

Travail, ouvriers, domestique, servage. *Wercken, werclieden, mesnieden.*

Rente. *Lijfrente.*

BIENS MATRIMONIAUX.

Mariage, marier, contrat, avancement, promy, secondes noces, hériter, apport, achepter. *Huwelick, beloefte, ghifte.*

Acquetz. *Ghemeenschap, conquete, coopen, erfve.*

Dissolution, renoncer, employer, payement, récompense. *Devortie, verlandinghe, recompense, recompenseren, vergheldynghe.*

Survivant, madelare. Avantages, usufruit, viage, douaire, contribution, réfections, réparation. *Bijlevynghe, contributie, reparatie, refectie.*

SUCCESSION EN GENERAL.

Succession, mort, écheoir, hériter, *Successie, succederen.*

OUVERTURE DE LA SUCCESSION.

Maison, connaître, enterrement, vuidange, oberées, bénéfice d'inventaire, recel. *Sterfhuus, begravynghe, uuttaert, uuttynghe, staet, becommerde, beneficie d'inventoire, vlieden.*

DEVOLUTION SUCCESSORALE.

Hoirie, degrez, représentation, bastards. *Hoyer, representatie.*

Cotterie, vraemgoet, dépouille. *Vraemgoet.*

PARTAGE.

Partage, caution, mont commun, enfant, arrièrage. *Verdelinghe, deelen, doothalm.*

Apporter, rapport, retourner. *Inbringhen, versweghen, restoir, naerhede.*

TESTAMENT ET DONATION.

Testamens, exécuteur. *Testament.*

Donnataire, donation, restitution. *Ghifte.*

Avantager, portion. *Lief kint, excederen.*

DROIT FEODAL**GENERALITES.**

Droit, playds. *Leenrecht.*

FIEF.

Fief, service, féauté, dénombrement, rapport et dénombrement, relief. *Leen, dienst, relief.*

Evincée, confiscation, prescription. *Executie, afwinnynghen, purge, confiscatie, prescriptie.*

HOMME DE FIEF.

Homme de fief, vassaux, vasselage.

OBLIGATIONS ET CONTRATS.

Obligations, dette, oppignoration, vente. *Obligatie, vercoopynghe.*

BIENS MATRIMONIAUX ET SUCCESSION.

Contract de mariage, compromis. *Huwelicke, compromissen.*

Donnation. *Ghifte.*

Succession, masle, fils. *Successie, marsle.*

Partage, quint, ratriait. *Partaigen, naerhede.*

Usufruit, douaire, viage. *Douarie, bijlevynghe.*

Table analytique des matières

INTRODUCTION	VII
1. Origine de la châtellenie	VII
2. Constitution territoriale de la châtellenie	XII
3. Organisation administrative et judiciaire	XV
4. Ville de Warneton	XVII
5. Sources.	XIX
6. Manuscrits et édition.	XXXIV

CAHIER PRIMITIF DE LA COUTUME, 1546

Ontwerp-Costumen van Waasten 1546.

I. Eerst van denghenen die sweeren ende blasphemeren	2
II. Van den crisme van adulterie	2
III. Van dacchletteren van den ghestelicken hove	4
IV. Van drinckene binnen der hoechmesse, vesper-tijde ende bij nachte	4
V. Van coopmanschepe ghedaen in taveerne	6
VI. Van besten upt kerchof	6
VII. Van spelene upt kerchof, noch eenich goet te vercoopen	6
VIII. Van faict te doene in kerken ofte up kerckhoven	6
IX. Van kercmesters ende dischmesters te stellene	8
X. Van kercken ende dissche te ervene	8
XI. Van straetscauwinge	10
XII. Van ruminghe van den Dovic ofte beken	10
XIII. Van overhanghe van houte	10
XIV. Van tmaken van straten	10
XV. Van straten onder dicken	12
XVI. Van straten met straten te vermakene	12
XVII. Van onghedechten houte	12
XVIII. Van straten te sleichtene	14

Cahier Primitif de la Coutume 1546.

I. Primes, de ceux qui jurent et blasphèment	3
II. Du crime d'adultère	3
III. Des lettres citatoires de la cour spirituelle	5
IV. De boire durant la grand messe, vêpres, et de nuit	5
V. De marchez faits en cabaret	7
VI. Des bettes sur cymetière	7
VII. De ne pas jouer ou vendre quelque chose sur cymetière	7
VIII. Des faits commis à l'église ou sur un cymetière	7
IX. De créer marguilier et pauvriseurs	9
X. De ne donner adhéritance à des églises, ny à tables des pauvres	9
XI. Des visitations des chemins	11
XII. De nettoyer coulans, rigoles ou ruyseaux	11
XIII. Des brancages trop grands.	11
XIV. De réparer chemins	11
XV. De chemins et des fossez	13
XVI. De ne pas prendre de la terre d'un chemin pour en reparer un autre	13
XVII. Des bois employez dans les chemins, non couverts de terre	13
XVIII. De raplainir chemins	15

XIX. Van kerckweghen, jocweghen ende muelen- weghen 14	XIX. Des voyes et carrières 15
XX. Van straten, hoedat elck officier ende wetten, hem reghlen omme de voornoemde straetboete te wijsen ende innenne 14	XX. Des chemins, et comment les officiers et gens de loy se doivent régler pour adjuger et faire rentrer lesdites amendes 15
XXI. Van beesten in der lieder scade 16	XXI. Des bestes trouvées en méus 17
XXII. Van zwijnen ongheringelt 18	XXII. Des cochons sans coulière 19
XXIII. Van besten in der lyeden busschen, scoe- ten ende elsten 18	XXIII. Des bestes dans les Loïs taillis, rejets ou aunois d'autrui 19
XXIV. Van besten te houden in de straten 18	XXIV. De tenir les bestes dans le chemin 19
XXV. Van waeghenaers vaerende up der lieder landt 18	XXV. De chartiers passant sur terres des parti- culiers 19
XXVI. Hoedat men de voornoemde vanghen ende ghescutte doen ende overbringhen zal 20	XXVI. Comment ledit arrest et emparquement se fairont 21
XXVII. Van ghijselene ofte versekerkerhede 20	XXVII. De paix de ville et d'asseurance de vie 21
XXVIII. Noch van denzelven, nopende den heere 22	XXVIII. Encore de la même justice 23
XXIX. Van twijsten ende ghevechten 22	XXIX. De querelles et des batellages 23
XXX. Van verboeden waepene te draeghene 24	XXX. De ne pas porter des armes défendues 25
XXXI. Van vergaderinghe van volcke te houdene ten brulochten ende andersins 24	XXXI. De tenir assemblée des gens en festins de noces ou autrement 25
XXXII. Van fait te doene met verboeden wape- nen in evelen wille 26	XXXII. De blesser de guet apens avec des armes défendues 27
XXXIII. Van iemant te diffigurerene 26	XXXIII. De défigurer quelcun 27
XXXIV. Van messen te treckene in evelen wille 26	XXXIV. De tirer coutteau en colère 27
XXXV. Van anderen te slaene ende veronghe- lijkene 26	XXXV. De frapper et blesser autruhuy 27
XXXVI. Van ymandt te slaene met vuusten trecken bij den haere, beghieten met drancke, ofte anderen doen drincken jeghen zinnen danck ende wille 28	XXXVI. De frapper quelqu'un à coup de poingt, le tirer par les cheveux, l'arroser de boisson, ou de faire boire quelqu'un malgré luy 29
XXXVII. Van ymandt te slane ofte dreeghene om zaeken van justitien 28	XXXVII. De frapper ou de menacer quelqu'un au fait de justice 29
XXXVIII. Van handlinghe te doene in evelen wille an officiers, wethouders, ontfangers, poin- ters ende zetters, ofte die te injurieren 28	XXXVIII. De ne pas toucher en colère ny inju- rier eschevins, gens de loy, sergeans, receveurs, pointres ny assiseurs 29
XXXIX. Van den heere ende officiers te assyste- rene 28	XXXIX. D'assister le seigneur et les officiers 29
XL. Van die hem verweert 30	XL. De celui qui se défend 31
XLI. Van die boeten verbueren, ende insolvent zijn om betaelen 30	XLI. De ceux qui encoure amende et n'ont pas de quoy la payer 31
XLII. Van upzyttende laten te vanghen 30	XLII. D'arretter et mètre des manans et tenan- ciers en prison 31
XLIII. Van huuszouckinghe 30	XLIII. Des réquisitions 31
XLIV. Van steckene of slane up ymandts huus ofte muelene 32	XLIV. De pousser ou de battre quelcun dans son domicile ou dans son moulin 33
XLV. Van ymant te roupene uut zinnen huuse 32	XLV. De provoquer quelqu'un hors de sa maison 33
XLVI. Van te vechtene in brulochten ofte in kermesse 32	XLVI. De bateiller dans des festins de noces et des dédicasses 33
XLVII. Van desperatie 34	XLVII. De désesperez 35
XLVIII. Van confiscatien 34	XLVIII. Des confiscations 35

XLIX. Van 'medepleghers' daer doedslach ghebuert 34	XLIX. Des complices, où il se commet un homicide 35
L. Van verlachde 36	L. Des ambuscades et des fausses accusations d'ouïes 37
LI. Van te bespringhene ghevanghen 36	LI. D'insulter à un prisonnier 37
LII. Van vrouwen tontleedene ofte vercrachtene 36	LII. De ravir et forcer femme 37
LIII. Van ymandt kindt te ontleedene ofte ontsakene 38	LIII. D'emmener ou de forcer l'enfant de quelqu'un 39
LIV. Van te zeggene jeghens bannen van huwelicken 38	LIV. D'arretter bans de mariage 39
LV. Van gestolen goede te verwolghen 40	LV. De la poursuite des larcins 41
LVI. Van andere diefte an te zegghene ofte ingurierene 40	LVI. D'imposer larcin à autrui ou de l'injurier 41
LVII. Van ougstwaerheden te houden jaerlicx ... 40	LVII. De faire playd de bourg, de demy-an en demy-an 41
LVIII. Van valsschen bedraghene 40	LVIII. D'accuser à faux 41
LIX. Van becken te slaene ende berorte te maken bij nachte 42	LIX. De frapper sur le bassin et faire des commotions de nuit 43
LX. Van dengonnen die hemlieden betrecken te huwelicke 42	LX. De ceux qui se marient 43
LXI. Van doothalmen 42	LXI. Des devoirs judiciaires d'un survivant ... 43
LXII. Van der weesen goede over te bringhene 44	LXII. De rapporter les biens pupillaires à loy ... 45
LXIII. Van weesen thuere goede te doene 44	LXIII. D'émanciper des mineurs 45
LXIV. Van weesegehede 46	LXIV. De deniers pupillaires 47
LXV. Van scult ende boeten den voornoemde weesen angande 46	LXV. De debtes et amendes concernant lesdits orphelins 47
LXVI. Van houdennesse van kinderen die vadere ofte moedere hebben 46	LXVI. Du gouverne des enfans qui ont père et mère 47
LXVII. Van wetten, die weesebouck hebben ende vermoghen 48	LXVII. Des gens de loy qui connaissent des maisons mortuaires 49
LXVIII. Van lande te vercoopene 48	LXVIII. De vendre charge 49
LXIX. Van tonterfene ende halmene voor scepenen 48	LXIX. De déshériter et d'adhériter pardevant échevins 49
LXX. Van lande te callengieren bij naerschede ... 50	LXX. Des ratraits lignagers 51
LXXI. Hoedat een laet naerhede hebben zal ... 50	LXXI. Comment un tenancier aurat le ratriat ... 51
LXXII. Noch van naerschede van lande 52	LXXII. Encore de ratraits de terres 53
LXXIII. Van lande afgewonnen van sheeren rente onlosselick 52	LXXIII. Des terres évincées pour rente seigneuriale 53
LXXIV. Van land te vercoopene dat verpacht staet 54	LXXIV. De vendre terres bailliée à ferme 55
LXXV. Van lande te verhuere 54	LXXV. De passer terres à ferme 55
LXXVI. Van leen ofte erfve an te verdene bij faycte 56	LXXVI. De s'emparer de fief ou d'héritage par voye de fait 57
LXXVII. Van erfven te verbindene eldre dan daeronder dat die licht 56	LXXVII. D'oppignorer terres pardevant son juge 57
LXXVIII. Van simpel beset up erfve ende cathelien van sculden 56	LXXVIII. Des réalisations simples sur héritage et cathels en assurance 57
LXXIX. Van lande te metene 56	LXXIX. De mesurer terres 57
LXXX. Van landmeters sallaris 58	LXXX. Du salaire de l'arpenteur 59
LXXXI. Van palen te weerene 58	LXXXI. De déplacer des bornes 59

LXXXII. Van woesten huusen 58	LXXXII. Des maisons libres... .. 59
LXXXIII. Van duufhuusen ende duven 58	LXXXIII. Des coulons et des coulombiers 59
LXXXIV. Van tensamenten ofte bedreech 60	LXXXIV. De réprimander ou de menacer 61
LXXXV. Van ghelaghe tondraghene 60	LXXXV. De s'en aller sans payer 61
LXXXVI. Van ongansen vleesche... .. 60	LXXXVI. De chaires et bestes non saines 61
LXXXVII. Hoe men in allen prochien bierprou- vers stellen zal 60	LXXXVII. D'établir des gourmeurs de bières dans tous les villages 61
LXXXVIII. Van belaezerde oft zieclieden 62	LXXXVIII. Des gens ladreux ou maladifs 63
LXXXIX. Van houd-hauwers 62	LXXXIX. (Des boschions) 63
XC. Van yemandts eecken ofte plantsoenen ofte hauwen ofte pelen 62	XC De couper et d'écorcer des chéneaux ou les estaplaux de quelqu'un 63
XCI. Van ymandts vruchten ofte houdt in te halene 62	XCI. D'emporter des avestures ou des bois ... 63
XCII. Van mesnieden die ontloopen uut hueren diensten 64	XCII. Des domestiques qui quitent leur ouvrage 65
XCIII. Van brantstichten 64	XCIII. Des boute-feu 65
XCIV. Van vier tonstekene in der velden 64	XCIV. De mettre feu à la campagne 65
XCV. Van mate ende ghewichte te houdene ende userene 64	XCV. Des poids et des mesures 65
XCVI. Van queecken ende keghelen 66	XCVI. De faire des jeux publics et de jouer aux quilles 67
XCVII. Van te speele met terlinghen ende dob- belspel te houdene 66	XCVII. De jouer aux dets et de tenir berlan ... 67
XCVIII. Van craynesten te houdene 66	XCVIII. De ne pas nicher des courbaux 67
XCIX. Van andvoghels 66	XCIX. Des canes 67
C. Van visschen in ander lieden watere 68	C. De pêcher dans les eaux d'autruhuy 69
CI. Van hazen ende pertrijssen 68	CI. Des lièvres et des perdreaux 69
CII. Van werclieden 68	CII. Des ouvriers 69
CIII. Van quade herberghen 68	CIII. Des méchans cabaretz 69
CIV. Van ribaulden te wandelen 68	CIV. Des blîtres et des vagabonds 69
CV. Van ymande te belastene dat hij hem bedre- gen hadde 70	CV. De blasmer quelque un de sa dénonciation 71
CVI. Van taverne te houdene 70	CVI. De tenir cabaret 71
CVII. Van houtten hanghende over ander lieden grondt 70	CVII. Des branches pendant sur l'héritage d'au- truhuy 71
CVIII. Van drivene met muelenpeerden 70	CVIII. De cacher avec des chevaux de meuniers 71
CIX. Van gheen hofstede tonthousene 72	CIX. De ne pas démaisonner les censes 73
CX. Hiernaer volcht de maniere (van) procederene voor bailliu ende scepenen van der heerliche- de ende vierscare ende casselrije van Waestene ende allen vierscare darof dependerende 72	CX. S'ensuit la manière de procéder à la seigneu- rie, vierschaire et chastellenie de Warneton, ensemble à toutes les vierschaires en dépen- dantes 73
CXI. Van daghinghe 74	CXI. De donner assignation 75
CXII. Van degonnen die ghedaecht zijn om cedulle, handteeckene (ofte) maerk te kennen ofte loochghenen 74	CXII. De ceux qui sont évoquez pour reconnaître ou dénier cédule, signature, marque ou scel ... 75
CXIII. Andere proceduren in simpele personele actien 76	CXIII. Autres procédures en action purement per- sonnele 77
CXIV. Hoe men procederen zal, als een verweer- dere compareert 78	CXIV. Comment on procéderat lorsqu'un deffen- deur compare 79
CXV. Van appeele 82	CXV. Des appellations 83

CXVI. Van lettren requisitoire 84	CXVI. Des lettres requisitoires 85
CXVII. Van die dach hebben ten oorcondscepe 84	CXVII. De ceux qui ont assignation pour déposer en enquette 85
CXVIII. Van die faicten proponeren zullen in causen, ende hoe zij die verifien zullen 86	CXVIII. De ceux qui allèguent des faits et de quelle manière ils se vérifient 87
CXIX. Van den officieren van den ammanscepe binnen deser casselrie 86	CXIX. De l'office de l'amman de cette châtellenie 87
CXX. Van ammans sallaris 86	CXX. Du salaire de l'amman 87
CXXI. Van arresten ofte verboden bij den am- mans te doene 88	CXXI. Des arrettemens, deffences et interdiction à faire par l'amman 89
CXXII. Van den venduen ende den sallaris daeran clevende 88	CXXII. Des vendues et des fraiz en dépendans 89
CXXIII. Sallaris van den procureurs 88	CXXIII. Des salaires des procureurs 89
CXXIV. Van zeker te doene bij den procureurs 90	CXXIV. De donner caution par les procureurs 91
CXXV. Hoe dat scepenen ghehouden worden te agieren den dinghedach 90	CXXV. Manière par les échevins faire les playds 91
CXXVI. Van hooftvonnessen 92	CXXVI. De records 93
CXXVII. Hoe men procederen zal ter innynghen van erfvelicke ende losselicke renten 92	CXXVII. Comment on procéderat pour faire renter rentes héritières 93
CXXVIII. Hiernaer volcht de materie van verde- linghe 94	CXXVIII. S'ensuit le matière des partages 95
CXXIX. Van verswegen goede 94	CXXIX. De biens recélez 95
CXXX. Van ervfen ende onlosselicke renten toe- commende gheduerende thuwelic 96	CXXX. Des rentes héritières et non-rachaptables escheues durant mariage 97
CXXXI. Van inbringhen van der erfve die tkindt ghedeelt heeft van zijnen vadre ofte moedere noch levende, jehghens zijn halve broeders ende zusters, als zijn vadre ende moedere overlijden 96	CXXXI. D'apporter au mont commun l'héritage que l'enfant at hérité de son père ou de sa mère encore vivant contre les demy-frères et ses demy-soeurs, lorsque son père ou sa mère ter- minent vie par trespas 97
CXXXII. Van bijlevynghen die wedewaere ofte wedewe houden an de erfve van den overleden man ofte wijve 96	CXXXII. Du viage que le veuf ou la veuve retient sur les héritages du mary ou de la femme pré- décédé 97
CXXXIII. Van der houdenesse van den kinderen 98	CXXXIII. Du gouverne des enfans 99
CXXXIV. Van dat de wedewe ofte wedewaere gheen bijlevynghen en houden an derfve die dael- dinghers jeghen elcander inbringhen 98	CXXXIV. De ce que le veuf ou la veuve ne tient aucun viage aux héritages que les héritiers mettent au mont commun, les uns vers les autres 99
CXXXV. Dat tguend dies te huwelicke beloeft wert, deelsaem es, al en eist ten overlijden noch niet betaelt ofte vulcommen 98	CXXXV. Que ce qu'est promy en mariage est partageable, quand même il ne soit pas fourny ny parpayé lors du trespas 99
CXXXVI. Hoe huer derfve deelen zal tusschen broders ende zusters van vullen bedde 100	CXXXVI. Comment les héritages se partageront entre frères et soeurs de lict entier 101
CXXXVII. Hoe derfve ghedeelt wert tusschen broeders ende zusters van halven bedde 100	CXXXVII. Comment les héritages se partagent entre les frères et les soeurs d'un demy-lict ... 101
CXXXVIII. Hoe tusschen broeders ende zusters van halven bedde de erfve hemlieden verstor- ven van een van hueren broeders ofte zusters ghede(e)lt wert 100	CXXXVIII. Comment les cotteries dévoulues par le trépas d'un demy-frère ou d'une demy-seur se partagent entre les frères et les seurs de demy-lict 101
CXXXIX. Wie derfve deelen zal van eenen uut- ghehuwet kijnde, overlijdende zonder kindt,	CXXXIX. Qui hériterat les biens d'un enfant, lequel s'est abstenu d'hériter de son père au

ende zijn vadre ende moeder noch beede levende 100	moyen des biens qui luy ont esté donnez en avancement de mariage, et qui est terminé vie par trespas, son père et sa mère vivans encore tous deux 101
CXL. Van gheen liefkint te moghen makene in rechte linie, maer wel ghiften te moghen gheven in linie collatérale 102	CXL. De ne pouvoir avantager aucun enfant en droite ligne, mais bien de pouvoir donner en ligne collatérale 103
CXLI. Hoe derfve ende erfvelicke renten die man ende wijf thuwelicke tsamen ghebrocht hebben, ghedeelt werden als zij overlijden zonder kinderen 102	CXLI. Des terres et rentes héritières que le mary et la femme ont apportez en mariage, se partagent aprez leur trespas, décédans sans délaissier des enfans 103
CXLII. Van verlandighe ende reconpense van der erfve ende erfvelicke onlosselicke renten die van der eender zijde gheduerende thuwelic m(e)er vercocht es dan van der ander 104	CXLII. Des échanges et des récompenses de terres, comme aussy des rentes héritières et non rachaptables, qui sont vendues d'un cotté plus que de l'autre cotté 105
CXLIII. Tusschen vadre of moeder ende tkint en ghesiet gheen verlandighe 104	CXLIII. Récompense n'at lieu entre le père, la mère et l'enfant 105
CXLIV. Van verlandighe van goeden verstervende van broeders ende zusters van diverschen bedde ofte van anderen in andere grade 104	CXLIV. Des terres échangées par les trespas des frères et des socurs de divers lits ou d'autres en autre degré 105
CXLV. Hoe de gheconquesteerde erfve ofte erfvelicke renten ghedeelt werden tusschen vadre ofte moedere ende tkint 106	CXLV. Comment les terres et les rentes héritières se partagent entre le père ou la mère de l'enfant 107
CXLVI. Noch van conquete 106	CXLVI. Encore touchant des aquetz 107
CXLVII. Een persoon vercoopende zijn patrimonie ofte matrimonie erfve, ende daernaer ander erfve coopt, hoe huer die reghelen zal 106	CXLVII. Une personne vendant son patrimoine ou patrimoine et acheptant d'autre terres en aprez, comment elles se régleront 107
CXLVIII. Van der erfve die een man coopt voor thuwelic, ende nochtans niet en betaelt dan naer t(h)uwelick 108	CXLVIII. Des terres qu'un homme achette avant mariage toutes fois sans en payer le pris qu'aprez s'estre marié 109
CXLIX. Hoe de catheilen ghedeelt werden tusschen den vadre ofte moedere ende huere kinderen 108	CXLIX. De quelle manière les cathels se partagent entre le père ou la mère et leurs enfans 109
CL. Hoe vader ende moeder, beede levende, deelen zullen tgoed van hueren overleden kinderen, als die gheen kinderen achterlaten 108	CL. De quelle manière père et mère, vivans tous deux, hériteront les biens de leurs enfans trespassez sans laisser descendans 109
CLI. Wie tcatteyl ende conquest versterft bij den overlijdene van kinderen verstorven van vadre ofte moedere 108	CLI. Quel cathel et aquêt écheoit par le trespas des enfans qui ont ataint hoirie de père ou de mère 109
CLII. Hoe kinderen van twee bedden deelen jehens vadre ende stiefvare 110	CLII. Comment les enfans de deux lits partagent contre le beau-père ou la belle-mère 111
CLIII. Hoe men de catheylen deelen zal tusschen broeders ende zusters van vullen bedde 110	CLIII. Comment on partagerat les cathels d'entre les frères et les sœurs de plain lict 111
CLIV. Hoe men deelen zal tusschen de kinderen van diverschen bedden de successie van een van hemlieden overlijdende broeder ofte zustere ... 110	CLIV. Comment on partagerat entre les enfans de divers lits la succession de celui d'entre eux, qui termine vie par trespas 111
CLV. Van deele tusschen den wedewaere ofte wedewe ende den aeldinghers hemlieden vrede zijnde 112	CLV. De partager entre veuf et veufve et les héritiers qui leur sont forains 113
CLVI. Van sterfhuusen niet te vliedene noch te helpene met benefitie d'inventoire 112	CLVI. De ne pas renoncer à des maisons mortuaires ny se prévaloir de bénéfices d'inventaire ... 113

CLVII. Van schulden daer erfve in verbonden es	112	CLVI. Des debtes réalisées	113
CLVIII. Van gheen huusen te weeren van den lande	112	CLVIII. De ne pas desmouir des manoirs, sans les rebatir	113
CLIX. Van der betalynghe ende reconpense van den voornoemde huusen	114	CLIX. De la récompense et payement à l'égard des édifices	115
CLX. Van der contributie in de reparatie van den voorseiden huusen	114	CLX. De la contribution quant aux réparations des mesmes maisons	115
CLXI. Van erfvelicke losrenten	114	CLXI. De rentes héritières	115
CLXII. Van losrenten die men gheeft anderen personen vercocht ende belast voor thuwelick	114	CLXII. Des rentes héritières chargées au jour du mariage	115
CLXIII. Van losrenten vercocht ende belaeft binnen huwelicke	116	CLXIII. Des rentes héritières vendues et chargée durant mariage	117
CLXIV. Van lijfrenten ende bijlevinghe	116	CLXIV. Des rentes viagères et de viages	117
CLXV. Hoe verre dachterstellen van renten deel-saem werden	116	CLXV. Jusques à quand les arrièrages des rentes sont partageables	117
CLXVI. Wann(e)er ende ten wat daghe de bijlevinghe verscenen es	116	CLXVI. En quel temps et à quel jour le viage est escheu	117
CLXVII. Wat den gronde volcht als de bijlevinghe expireert	116	CLXVII. Ce qui suit le fond, lorsque le viage cesse	117
CLXVIII. Van representatie in deele	118	CLXVIII. De représentation en partage	119
CLXIX. Van contracten van huwelicke	118	CLXIX. Des contracts des mariages	119
CLXX. Van der uuttinghe ende begravynghen van dooden	118	CLXX. De la vuidange et de l'enterrement du deffunct	119
CLXXI. Van testamente	118	CLXXI. De testamens	119
CLXXII. Van restoiren ende schulden verclaerst in de testamenten	120	CLXXII. De restitutions et debtes déclarées par testament	121
CLXXIII. Hoe dat bastaerden succederen ende deelen	120	CLXXIII. Comment les bâtards succèdent et partagent	121
CLXXIV. Van soendinck te nemene ofte ghevene bij bastaerden	120	CLXXIV. De prendre ou de donner par des bâtards ce qui se paye pour faire paix à partie	121
CLXXV. Van bastaerdegoed	122	CLXXV. De l'avoir des bâtards	123
CLXXVI. Hiernaer volghen de costumen van leen-rechte meest gheuseert binnen den Castele ende Burch van Waestene	122	CLXXVI. S'ensuivent icy les coutumes des droits féodaux le plus usitez au château et bourg de Warneton	123
CLXXVII. Wat den leene volcht	126	CLXXVII. De ce qui suit le fief	127
CLXXVIII. Van dienste van leene	128	CLXXVIII. De services en cour	129
CLXXIX. Van schulden ende obligatien	128	CLXXIX. De debtes et obligations	129
CLXXX. Van ghten ende vercoopynghe	130	CLXXX. De donations et de ventes	131
CLXXXI. Van prescriptie van tijde ende puerge	130	CLXXXI. De prescription et des purges	131
CLXXXII. Van naerhede van leene	132	CLXXXII. De ratraits de fiefs	133
CLXXXIII. Van compromissen van huwelicke ...	132	CLXXXIII. De compromis des mariages	133
CLXXXIV. Van partaigen ende successien	132	CLXXXIV. De partages et successions	133
CLXXXV. Van douarie ofte bilevynghen	136	CLXXXV. De douaire et viage	137
CLXXXVI. Ordene van procederen	136	CLXXXVI. De l'ordre des procédures	137
CLXXXVII. Hoe men procedeert ter afwynnynghe van renten	138	CLXXXVII. Comment on playde à éviction de rentes	139
CLXXXVIII. Van executien int civile	142	CLXXXVIII. Manque dans MS.	

*Rechten (ende) wetten der stede ende casselrie
van Waesten, 1620*

I. Van jurisdictie ende rechten	146
II. Van huwelijk	148
III. Van successien (naer de doot van vader ende moeder ende andersins) ende verdeelynghe an- gaende de hoirs jegens elcanderen	150
IV. Van successien ende manieren van deelen tus- schen den lancxtlevenden ende erfgenamen van den overleden van de twee conjointen in huwe- lijk	152
V. Van successien commende van bastaerden ...	160
VI. Van weeserie ende de macht van vader ende moeder over hemlieden kinderen	164
VII. Van t'recht van de issuwe (ende becommerde sterfhuusen)	166
VIII. (Van becommerde sterfhuusen)	168
IX. Van testamenten ende van ghyften	170
X. Van erfvenessen ende onterfvenissen metgha- ders van naerheden	176
XI. Van contracten ende coopmanschepe	180
XII. Van vercoopynghe van besette afgewonnen gronden met renten	182
XIII. Van reparatie ende refectie	182
XIV. Van gheprivilegieerde schulden	184
XV. Van arresten ten versoucke van partijen ...	184
XVI. Van verhuerynghe ende verpachtynghe van huusen ende erven	186
XVII. Van ... goed... ..	356

*Droits et loix de la ville et châtellenie
de Warneton, 1620*

I. De la juridiction et des droits	147
II. Des mariages	149
III. Des successions et partage entre héritiers ...	151
IV. De succession et de manières de partager entre le survivant et les héritiers du défunt de deux conjoints par mariage	153
V. Des successions venantes de batards	161
VI. Des orphelins et du pouvoir de père et mère sur leurs enfans	165
VII. Des droits d'ascart	167
VIII. Des maisons mortuaires obérées	169
IX. De testamens et de donations	171
X. De deshéritances et adhéritances ensemble de ratrait	177
XI. De contracts et de marchandises	181
XII. Des ventes d'héritage décrétéz pour rentes réalisées sur iceux	183
XIII. De réparations et réfections	183
XIV. De debtes privilégiés	185
XV. Des arrettemens à la requette des parties ...	185
XVI. Des loyers et affermemens de maisons et de terres	187
XVII. De la nature et qualité de biens	189

COUTUMES DE 1524

1. Van de draperie	193
2. De vrijheid jeghen tgheestelic hof	193
3. Van de poorter ghequest ende hem doen scauwen ...	193
4. Van kennisse van poortelicke sterfhuusen	194
5. Van deelen poortelic ende van issuwen	194
6. Van ghediede sterfhusen ende van issuwen	194
7. Van poorters die goet verkoopen tlaetste erve ...	194
8. Van ghediede die goet vercoopen	194
9. Hoe poorter of poortesse deelt jegen stiefkinderen ...	194
10. Noch van deele	195
11. Deel van ghediede personen habitanten	195
12. Van naerhede in stede te calengierene	195
13. Van arresten	195
14. Van boortocht	195
15. Van poorters schult te heeschen	195
16. Van denzelven	196
17. Schult te innen up poorters met kennisse	196

18. Van schult up haghepoorters met kenneſſe	196
19. Die vechte, wat boete hij verbuert	196
20. Costumen van pandynghe	196
21. Van denselven	196
22. Van deele	197
23. Cost van een halm van vercochten gront	197
24. Tax van eene rente te passeren wettelic	197
25. Tax van halmbrieven	197
26. Van rentebrieven	197
27. Tax van kenneſſe	197
28. Cost van te pandene	197
29. Van pant uten huse te halen	197
30. Van heerlic te vercoopen	198
31. Van kennessen ende pandinghe te wederstaene	198
32. Tax van dooden te scauwene	198
33. Van tſpoorterswaerhede	198
34. Costumen van commandisene	198
35. Van denselven	198
36. Van denselven	199
37. Van denselven	199
38. Van denselven	199
39. Van denselven	199
40. Van litiscontestatie	199
41. Van issuwen, tgoet vreimde zijnde	200
42. Van venduwen	200
43. Van ghijſele	200
44. Van denzelven	200
45. Van taellieden	200
46. Van haghepoorters domicile kiezen	201
47. Hoe den heer tgoet deelt van bastaerden	201
48. Van areesten	201
49. Van denzelven	201
50. Van poorterlic sterfhuſen	201
51. Van issuwe van ghediede perſoonen	201
52. Tax van uutfærden	202
53. Tax van gheluut van uutfærden	202
54. Van denselven	202
55. Van denselven	202
56. Van denselven	202

STATUTS ET COUTUMES DE 1538

I. (Tvermoghen van den heere ende schepenen)	205
II. Tvermoghen van den voocht daeraf hij in costumen is	207
III. Van arresten ten versoucke van paertien	207
IV. Van ghepreviligeerde schulden	208
V. Van trecht van den bailliu ende tvermogen van schepenen metten voocht	209
VI. Coustumen van procederen in vierschaere ten poortghedinghe	210
VII. Coustumen van procederen in camere	211

VIII. Costumen van verdeelinghe ende successie der stede ende poorterie van Waestene	216
IX. Van testamenten ende van giften	217
X. Van successien ende maniere van deele	218
XI. Noch van successien van deele	219
XII. Ander successie tusschen de kinders naer de doot van vader ende moeder	220
XIII. Noch van successie van deele	221
XIV. Noch van ander succesien commende van bastaerdien	222
XV. De maniere van te deelen ende van issuwe	222
XVI. Van ervenisse ende ontervenesse ende van naerhede	224
XVII. Van contracte ende coopmanscepe inter vivos	226
XVIII. De costume van weeserije	227
XIX. Van de costume die men useirt tot inninghe van alle renten gheestelic of werlic, ende van ofwin- ninghe van gronden	229
XX. Van de rechten ende costumen die de stedehouder van den hoochbaliu in costumen es te ontfane	230
XXI. Costumen van ghisele poortere jeghen poortere	231
XXII. Noch van denzelven	231
XXIII. Dit zijn de rechten van der vanghenesse van der stede ende van den heere ende ooc de vanghe- nescosten	232
XXIV. Van kennese ende recht dat de stede van Waestene ende inzetene hebben jeghen tgheestelic hof	232
XXV. Hoe een poortere ghequest zijnde, hem mach doen schauwen	233
XXVI. Tax van dooden te scauwene die meschievelic sterven, verdrincken, verhangen of doot ghesteken zijn	233
XXVII. Van der hoocheit ende preminensien van der draperie van lakene omme der stede van Waestene	234
XXVIII. Van preminensien ende hoocheden	235

KEURES ET STATUTS (début du 16^e siècle)

I.	239
II. Up deghonen die weese ghelt nemen tanderen lieden behouf	239
III. Van den zekere te nemen van weese ghelt	239
IV. Van voochden van weesen ende houders van weesen	239
V. Van der zwinemaert	240
VI. Van baketten of scepen te houdene bij nachte ontghesloten	240
VII. Van sterfhusen ende in deele te commene	240
VIII. Van sculden te innen bij prise van goede	240
IX. Dit zijn de keuren van der halfmaerte, van erven te stoppene	240
X. Van beesten in anders schade te vinden	241
XI. Van denzelven bij nachte	241
XII. Van anders beesten te wondene	241
XIII. Van den Briel	242
XIV. Van ghescutte tontforcene	242
XV. Van zwinen te houdene gaende achter straten	242
XVI. Van zeugen met cleenen verkins	242
XVII. Van gansen gaende achter straten	242
XVIII. Van messe ende vulkeden te doen ende te dragene	243
XIX. Van messenen te makene op de steden erven	243

KEURES ET STATUTS DE 1555 (27 janvier 1555)

I. Eerst van zweeren, blasphemere en ende yemande te injurieren	247
II. Van den nachtwaeke	248
III. Van te spelene in de kercke ofte up tkerchof	249
IV. Van te drinckene up feestelicke daghen ter hoochmessetijt, sermoene, vespertijt ende daghelijcx achter twingeroen	249
V. Van snachts te gaene achter strate ende naer twingeroen	250
VI. Van verboden wapenen	250
VII. Van cabarettiers ende taverniers	251
VIII. Van den backers	254
IX. Van de molenaere, maelende ter muelen van mijnen heere, ende oock van de poorters ende ghe- meene insetene deser stede ende scependomme, hoc hem die van nu vortan zullen reghelen	255
X. Van de brauwers ende hoc zij hemlieden reghelen zullen	256
XI. Van de beenhauwers	256
XII. Van zeevischers ende kutsers	258
XIII. Van visshers van de zoeten watere	258
XIV. Van de scuppeniers	260
XV. Sallaris van de waerdeeders	260
XVI. Dit naervolghende zijn de keuren van den halfmaerte ende andere	261
XVII. Andere cueren angaende tfaict van der pollicie onder de ghemeenen poorteren ende inzetene deser stede	263

ORIGINES ET DEVELOPPEMENTS DE LA COUTUME

1. Administration Temporelle de l'Eglise. 28 novembre 1290	269
2. Ordonnance sur la draperie (1320-1331)	270
3. Ordonnance sur les bourgeois forains (1340-1353)	271
4. Usages et coutumes (vers 1377)	272
5. Ordonnance sur les frais de gèle. 22 mai 1437	276
6. Ordonnance sur la draperie. 2 décembre 1542	278
7. Ordonnance sur la batellerie, le transport et le commerce des denrées. 15 février 1543	278
8. Ordonnance sur la vérité des bourgeois. 25 février 1543	281
9. Ordonnance sur la boisson hors la ville. 3 avril 1543	282
10. Ordonnance sur la police durant l'office divin. 2 décembre 1559	282
11. Ordonnance sur la restitution de biens mobiliers et sur le service de garde. 26 juin 1560	283
12. Ordonnance sur la police rurale. 31 mai 1562	284
13. Ordonnance sur la police du rivage. 23 mai 1566	285
14. Ordonnance sur l'usage de la voie publique. 3 janvier 1586	286
15. Ordonnance sur le charriage. 25 janvier 1591	287
16. Ordonnance sur le service de garde. 3 février 1591	288
17. Ordonnance sur la police des maisons et la voirie (fin 16�� siècle, avant 1592)	288
18. Ordonnance sur la vente de la bière. 9 août 1592	290
19. Ordonnance sur le bail des maisons inoccupées. 9 août 1592	292
20. Ordonnance sur l'usage de la voie publique. 9 mai 1593	294
21. Ordonnance sur le service de garde (sans date : fin 16�� s.)	295
22. Union de la ville et paroisse de Warneton. 22 septembre 1605	296
23. Règlement sur le transport de marchandises entre Warneton et Ypres. 7 février 1639	302
24. Ordonnance sur la pacage (1703)	307

25. Ordonnances diverses. 1709 à 1714	308
26. Ordonnance sur la police des étrangers. 5 janvier 1715	308
27. Ordonnance sur l'impôt de la bière. 13 août 1715	310
28. Ordonnance sur le couvre-feu. 7 décembre 1731	311
29. Ordonnance de police durant l'office divin. 7 décembre 1731	311
30. Ordonnance sur le jeu au cimetière. 7 décembre 1731	312
31. Ordonnance sur les toitures en chaume. 7 décembre 1731	312
32. Ordonnance sur l'entretien des chaussées. 7 décembre 1731	313
33. Ordonnance sur le charriage. 7 décembre 1731	314
34. Ordonnance sur le transport des vidanges. 7 décembre 1731	314
35. Ordonnance sur la pêche dans la Lys. 7 décembre 1731	315
36. Ordonnance sur le jaugeage des bouteilles. 7 décembre 1731	317
37. Ordonnance sur les moies de bois. 30 janvier 1740	318
38. Ordonnance sur l'époque de la reddition des comptes des paroisses et seigneuries. 8 avril 1740	320
39. Ordonnance sur l'abatage de bois et sur le pacage. 25 janvier 1758	321
40. Ordonnance sur la déprédation des haies. 28 novembre 1760	324
41. Ordonnance sur le logement d'étrangers. 12 octobre 1764	325
42. Ordonnances diverses. 1764	325
43. Ordonnance sur le vol de légumes. 9 novembre 1764	325
44. Ordonnance sur le charriage en hiver. 9 novembre 1764	326
45. Ordonnances diverses. 1764	328
46. Ordonnance sur l'entreposage de briques sur le rivage. 23 novembre 1764	328
47. Ordonnance sur le poids du pain. 30 novembre 1764	328
48. Ordonnances diverses. 1764	329
49. Ordonnance sur l'approvisionnement d'eau en prévision d'incendies. 31 juillet 1765	329
50. Ordonnances diverses. 1765	330
51. Ordonnance sur la mendicité. 11 avril 1766	330
52. Ordonnances diverses. 1766	332
53. Style de procédure (1776)	333
Eerste Capitel : Op het faict van proceduren ende beleede van dien	333
Tweede capitel : Van sommiere saecken ende hoe die berecht worden	340
Derde capitel : Van den eedt, soowel van calumnia als andersints	341
Vierde capitel : Van procureurs	341
Vijfde capitel : Van de greffiers	345
Sesde capitel : Van amman, messagiers ende officieren	346
Sevenste capitel : Van salarissen van procureurs, van greffiers ende officiers	347
54. Ordonnances diverses. 1783	350
55. Ordonnance sur le colportage de marchandises. 21 mai 1790	350
56. Notules sur la coutume.	
I. Notule du 17 ^e siècle.	
II. Notules de la fin du 18 ^e siècle	351
57. Fragment des keures et statuts. 31 octobre 1592	353
58. Droits et loix (1620), rubrique XVII (voir page 188)	356
Table onomastique	357
Table alphabétique des termes français	362
Table alphabétique des termes néerlandais	368
Table systématique des matières	374
Table analytique des matières	378

ERRATA

- P. 47, a. LXVI, l. 2 : *Lisez van au lieu de pan.*
P. 162, a. 9, dern. ligne : *Lisez zal au lieu de zaal.*
P. 172, dernière ligne : *Lisez payse au lieu de prayse.*
P. 229, a. 251, dern. ligne : *Lisez ofzittende au lieu de opzittende.*
P. 258, titre XIII : *Lisez visschers au lieu de visshers.*